

■ Bernard Pivot, une idée de la télé
■ Il était une fois le « Rainbow-Warrior »



Premières médailles

■ Le tireur au pistolet Franck Dumoulin offre à la France sa première médaille d'or

■ Ian Thorpe, jeune prodige de la natation australienne, remporte le 400 m nage libre

■ Stéphane Diagana, blessé, renonce aux JO

Lire notre cahier spécial

Le référendum escamoté

TOUS les sondages indiquent que près des deux tiers des électeurs n'ont pas l'intention de se déplacer pour le référendum du 24 septembre sur la réduction à cinq ans du mandat présidentiel. Le Monde revient sur les enjeux de ce débat, escamoté par ceux qui devraient en être les principaux animateurs. Si l'on peut craindre une abstention record, certains, en revanche, comptent mettre à profit ce scrutin pour exprimer leur mécontentement ou leurs doléances, allant parfois jusqu'à imprimer des bulletins pour ce faire, tandis que des maires menacent de boycotter le vote. D'autre part, le premier ministre, Lionel Jospin, pourrait annoncer de nouvelles mesures à l'occasion de la présentation de la loi de finances pour 2001.

Lire pages 6, 7 et 30

Thomson Multimédia vaut 100 milliards



THIERRY BRETON

LE GOUVERNEMENT a annoncé, vendredi 15 septembre, la privatisation de Thomson Multimédia par la cession de 10 % du capital. Présidée par Thierry Breton, la société d'électronique qui ne « valait rien » en 1996, selon Alain Juppé, vaut aujourd'hui 100 milliards de francs.

Lire page 17

Allemagne, 3 DM; Antilles-Guyane, 10 F; Autriche, 25 ATS; Belgique, 48 FB; Canada, 2,50 \$ CAN; Côte-d'Ivoire, 900 F CFA; Danemark, 15 KR; Espagne, 225 PTA; Gabon, 900 F CFA; Grande-Bretagne, 1 £; Grèce, 500 DR; Irlande, 1,40 £; Italie, 3000 L; Luxembourg, 46 FL; Maroc, 10 DH; Norvège, 14 KR; Pays-Bas, 3 FL; Portugal CON, 270 PTE; Réunion, 10 F; Sénégal, 900 F CFA; Suède, 16 KRS; Suisse, 2,20 FS; Tunisie, 1,4 Din; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 917 - 7,50 F



Jolo : l'armée passe à l'offensive

- L'armée philippine a lancé, samedi à l'aube, l'assaut contre les rebelles d'Abu Sayyaf
- Dix-neuf otages, dont deux Français, étaient encore détenus sur l'île de Jolo
- Jacques Chirac fait part de sa « très vive inquiétude »
- « Trop, c'est trop », déclare le président philippin

L'ARMÉE philippine, sur ordre du président Joseph Estrada, a lancé, samedi 16 septembre à l'aube, une offensive contre le groupe de rebelles musulmans Abu Sayyaf, qui retient en otage dix-neuf personnes sur l'île de Jolo, dont deux Français de la chaîne France 2, Jean-Jacques Le Garrec et Roland Madura. Dans la nuit, des centaines de soldats et une trentaine de blindés étaient venus renforcer la garnison sur place, forte de quatre bataillons. Les militaires sont ensuite passés à l'action, imposant depuis un black-out total sur son déroulement.

« Trop, c'est trop », a déclaré le chef de l'Etat philippin, nous ne pouvons laisser des ravisseurs se moquer de nos lois. Un de ses conseillers a expliqué qu'il s'agissait d'une « opération de sauvetage » des otages. Dès 2 h 30 (heure de Paris), le président Jacques Chirac a cherché à joindre son homologue philippin, sans succès. Par l'intermédiaire de



l'ambassadeur de France à Manille, il lui a fait savoir « sa très vive inquiétude et son désaccord sur cette initiative, dangereuse pour la sécurité des otages ». En réponse, le ministre philippin de la défense, Orlando Mercado, a jugé « normal que les hommes politiques soient préoccupés par le sort de leurs électeurs ». Les autorités philippines avaient prévenu Washington de leur décision de lancer l'offensive. Le secrétaire américain à la défense, William Cohen, était présent à Manille, vendredi.

La décision du président Estrada était prévisible depuis plusieurs jours. Les autorités de Manille étaient exaspérées par les libérations obtenues après paiement de rançons, notamment sous médiation libyenne. Elles craignent que cet afflux de millions de dollars ne suscite un nouveau cycle de banditisme et de prises d'otages.

Lire page 2 et notre éditorial page 16



ARRESTATION EN FRANCE

Coup dur pour l'ETA

Le chef supposé de l'organisation séparatiste basque ETA-militaire, Ignacio Garcia Arregui, a été interpellé, vendredi 15 septembre, par la police française à Bidart (Pyrénées-Atlantiques). Même si des doutes persistent sur son rôle effectif à la tête de l'organisation clandestine et de sa branche militaire, l'ETA essuie un rude coup, après l'arrestation de vingt membres de sa direction politique, en Espagne, cette semaine. p. 4

Faut-il tuer Mary pour sauver la vie de Jody, sa sœur siamoise ?

LONDRES de notre correspondant

Tuer Mary pour sauver Jody ? Mais la mort « naturelle » de Jody n'est-elle pas préférable au « meurtre légal » de Mary ? Cruel dilemme judiciaire et grand débat éthique. L'affaire passionne toute la Grande-Bretagne et au-delà. Chaque jour ou presque, depuis la naissance, le 8 août, des deux petites siamoises de Manchester, la presse, la justice et la religion britanniques se déchirent sur la place publique au nom de la défense de l'une et de l'autre. D'un côté, les blouses blanches de l'hôpital Saint Mary, qui leur ont donné le jour et qui réclament l'autorisation légale de séparer les deux sœurs, à coup sûr condamnées à mort dans les six à douze mois si elles devaient rester accolées comme elles le sont, au niveau du bas des hanches. De l'autre, les parents, un couple de paysans catholiques très croyants, très pratiquants et très torturés. On ne connaît pas leur nom, on sait seulement qu'ils sont originaires d'une île de Méditerranée et qu'ils tiennent à l'anonymat. L'un et l'autre ont été informés très tôt des termes tragiques du bouleversant dilemme posé par la double naissance.

Jody donne l'apparence, à tous égards, de la « normalité » : elle suce son pouce, rêve, s'agite comme tous les nourrissons et a, selon la science, « toutes les chances de mener une vie normale » si on la sépare à temps de sa sœur. Mary, elle, présente tous les symptômes de l'« anomalie ». Elle est vivante, elle a ses quatre membres, mais elle est totalement amorphe. Son cerveau, engoncé dans une grosse boîte crânienne surdéveloppée, ne paraît pas fonctionner. Ses yeux ne sont pas formés et elle dépend du cœur et des poumons de sa sœur pour survivre, respirer et grandir. Les médecins ont constaté qu'elle prenait du poids aux dépens de Jody.

Le temps presse mais la justice est lente. Le 25 août, un juge de la Haute Cour de Londres avait tranché et autorisé l'opération. Les rationalistes avaient applaudi : si rien n'est tenté, deux petits êtres vont mourir ; si l'un disparaît, l'autre vivra. Le choix est simple. En apparence. Car les parents ne voient pas les choses ainsi. Ils font appel. Ce qui leur arrive est la « volonté de Dieu » rapporte leur avocat. Si Dieu avait voulu, ou s'il désire encore, sacrifier Mary pour que vive Jody, libre à Lui. Les hommes ne doivent pas s'arroger « Son »

pouvoir. Eux-mêmes s'y refusent, en tout cas. Plutôt voir les deux enfants mourir si telle est « Sa » volonté.

Leur position, soutenue par l'alliance Pro-Life, organisation militante contre l'avortement, a reçu, jeudi, l'approbation du chef de l'Eglise catholique d'Angleterre, l'archevêque Cormac Murphy-O'Connor. L'opération préconisée par la médecine est « légalement impensable, moralement inadmissible », écrit le prélat aux trois juges de la cour d'appel. « Bien que le devoir de préserver la vie soit sérieux, explique l'archevêque, celui-ci n'existe plus lorsqu'il implique que soit perpétrée une grave injustice : dans ce cas précis, si ce qui est envisagé est le meurtre de Mary pour sauver Jody, c'en est une. La fin, même bonne, ne justifie jamais les moyens. » Plus grave, « la permission légale de tuer une personne innocente, même pour préserver la vie d'une autre, créerait, dans la loi anglaise, un dangereux précédent. »

Le verdict des trois juges est imminent. « Cette affaire me hante, je ne trouve plus le sommeil », a confié l'un d'eux.

Patrice Claude



BANLIEUES

Le rap se range

Longtemps perçu comme une musique rebelle et violente, le rap s'est enraciné dans les cités de banlieue, au point que les pouvoirs publics y voient un moyen de socialisation. Certaines municipalités disposent aujourd'hui d'« emplois-jeunes rappers », chargés d'animer des ateliers. S'ils sont fiers de cette reconnaissance, les « tchatteurs » restent méfiants à l'égard des institutions. p. 10

Comment sauver le patrimoine du XX^e siècle

JAMAIS on n'aura autant construit sur la planète. Jamais on n'aura autant détruit. Le XX^e siècle est né sous le signe du béton, du verre, de l'acier, mais avant tout sous celui des bombes et du bulldozer. En dépit des bouleversements haussmagniens et de cent ans d'industrialisation continue, à la veille de la première guerre mondiale, l'histoire de la France urbaine pouvait encore se lire à travers la juxtaposition d'édifices sédimentés au cours des âges. Cette lecture est désormais quasi impossible.

Après les ravages du premier conflit mondial, des régions éloignées des champs de bataille n'ont, à leur tour, pas été épargnées par les bombardements des années 40 : Brest, Lorient, Cherbourg, Caen, Le Havre, Tours, Royan, Marseille, Toulon... Les « Trente Glorieuses » - industrialisation de la construction, concentration urbaine, promotion immobilière, développement hâtif du logement social - ont ensuite imposé la modernité, la vitesse et la loi du profit maximum. Le tout accompagné de destructions massives. Paradoxalement, les premières victimes du bulldozer ont été des bâtiments récents, ceux du XIX^e et du XX^e siècles. On est toujours myope quand il s'agit de

juger l'architecture de la génération précédente. Au XIX^e siècle, Victor Hugo ou Prosper Mérimée, parmi les premiers à s'intéresser au patrimoine, n'accordaient pas un regard aux constructions du siècle de Louis XV. Le bilan du XX^e siècle risque d'être plus dramatique encore. Même à la Défense, la première génération de tours cède la place à des buildings plus contemporains.

Face à cela, le système de protection français, considéré comme exemplaire, semble peu efficace. Le secrétaire d'Etat à la culture, Michel Guy, et son conseiller, l'historien Bruno Foucart, ont remis à l'honneur le XIX^e siècle. Mais, trop souvent, la protection superficielle des façades tient lieu de politique : dans les centres-villes, les immeubles deviennent alors des coquilles vides destinées à abriter des bureaux. Jack Lang et son directeur du patrimoine, Christian Dupavillon, dégagèrent quelques axes pour permettre la sauvegarde du XX^e siècle. Avec des limites.

Frédéric Edelmann et Emmanuel de Roux

Lire la suite page 16 et notre reportage page 12



Photographie Irving Penn, l'exigence

La Maison européenne de la photographie présente, à Paris, jusqu'au 5 novembre, une rétrospective Irving Penn. Depuis plus de cinquante ans, le photographe américain, âgé de quatre-vingt-trois ans, a réalisé pas moins de 160 couvertures pour le magazine Vogue. Derrière le perfectionniste, célèbre pour ses vues de mode et ses portraits, l'exposition révèle un artiste torturé. p. 25

International.....	2	Météorologie.....	24
France.....	6	Jeux.....	24
Société.....	10	Culture.....	25
Horizons.....	12	Guide culturel.....	27
Entreprises.....	17	Carnet.....	28
Placements.....	18	Abonnements.....	28
Aujourd'hui.....	22	Radio-Télévision.....	29

OTAGES L'armée philippine a lancé, à l'aube du samedi 16 septembre, une offensive contre le bastion du groupe insurgé Abu Sayyaf dans l'île de Jolo, sans attendre de nouvelles li-

bérations d'otages. Jugeant que « trop, c'est trop », le président Estrada a annoncé qu'il l'avait ordonné aux militaires, qui se tenaient à l'écart des tractations ayant permis

des libérations par étapes depuis le début de la crise voilà vingt et une semaines. ● MANILLE invoque « une opération de sauvetage » à l'égard des 19 otages – dont deux

Français et trois Malaisiens – encore aux mains des rebelles. ● JACQUES CHIRAC a exprimé « son inquiétude et son désaccord » avec le président Estrada, qu'il n'a pu joindre immédia-

tement au téléphone. Les Etats-Unis, dont le secrétaire à la défense William Cohen se trouvait à Manille, démentent avoir encouragé l'option militaire. (Lire notre éditorial page 16.)

L'armée philippine attaque le bastion des rebelles de Jolo

Manille fait le black-out sur les opérations militaires présentées comme une « opération de sauvetage » des otages. Le président Jacques Chirac exprime « son inquiétude et son désaccord avec cette initiative dangereuse ». Washington avait laissé l'option des armes aux Philippines

BANGKOK

de notre correspondant
en Asie du Sud-Est

Exaspéré par la poursuite des prises d'otages dans le sud des Philippines, le président Joseph Estrada a choisi l'option militaire. Le bombardement aérien des repaires d'Abu Sayyaf à Jolo a commencé à l'aube, samedi 16 septembre. Plusieurs heures après le début des opérations, l'armée n'avait pas donné de bilan d'éventuelles pertes humaines. Au cours de la nuit précédente, sur l'embarcadere réquisitionné de Jolo-ville, des navires ont débarqué des centaines de soldats, une cinquantaine de camions et une trentaine de blindés légers pour y renforcer une garnison de trois ou quatre bataillons. « Trop, c'est trop », a déclaré le chef de l'Etat philippin samedi, en annonçant une décision « difficile » dans un message enregistré. « Nous ne pouvons pas laisser des ravisseurs se moquer de nos lois et contrôler notre territoire ».

« La guerre a commencé », a résumé un conseiller du président phi-

lippin, interrogé sur le sort des otages, dont deux Français, trois Malaisiens et au moins quatorze Philippines. « Nous ne discutons pas », a confirmé samedi à l'AFP le général Diomedio Villanueva, commandant du Sud des Philippines. Il avait été de nouveau question, vendredi, d'une libération imminente des deux journalistes de France 2, Jean-Jacques Le Garrec et Roland Madura, faits prisonniers le 9 juillet par Abu Sayyaf. Tout en évoquant une « opération de sauvetage », Manille se refusait samedi à tout commentaire sur les manœuvres en cours. « Je ne veux pas compromettre la vie de nos soldats, c'est très difficile », a expliqué samedi Orlando Mercado, secrétaire philippin à la défense.

MARCHANDS D'OR À JOLO

Samedi à l'aube, deux bombardiers légers OV-10 et deux hélicoptères de combat MG-520 ont attaqué, dans le centre de la petite île de Jolo, les alentours du bourg de Talipao où campent les hommes de Galib Andang, alias « Commandant



Robot», l'un des principaux chefs de faction d'Abu Sayyaf. Des centaines de civils auraient fui les lieux. Mais on ignorait encore, samedi en

fin de matinée, si ces opérations avaient fait des victimes parmi les otages. Jolo était alors isolée, les télécommunications non-satellitaires

ayant été coupées en tout début de matinée.

Depuis l'annonce de l'enlèvement, dimanche 10 septembre, de trois Malaisiens sur un îlot du voisinage, il était de plus en plus apparent que le gouvernement philippin durcissait son attitude. Ecourtant une visite aux Etats-Unis, Joseph Estrada avait regagné Manille mercredi. Le lendemain, la vice-présidente Gloria Macapagal-Arroyo avait déclaré « appuyer une action militaire, le plus tôt le mieux ». Vendredi, de passage dans la capitale philippine, William Cohen, secrétaire américain à la défense, avait laissé le choix des armes aux Philippines tout en indiquant sa préférence pour une solution négociée. « Nous avons dit qu'à notre sens, les négociations représentaient la meilleure chance mais il y ont vu, de toute évidence, un facteur d'aggravation de la crise des otages. De nouveaux otages sont capturés chaque semaine. C'est clairement pour eux un problème majeur de sécurité. Ils ont choisi d'y répondre militairement », a expliqué samedi matin Ken Bacon, porte-pa-

role de William Cohen, avant le départ de ce dernier pour Singapour.

Entre-temps, la marine de guerre avait reçu l'ordre de faire cap sur Jolo et plusieurs généraux s'étaient rendus à Zamboanga, le quartier général à Mindanao de l'armée philippine, qui est situé à une demi-heure d'avion de l'île. D'un autre côté, l'opinion commençait à se lasser de voir des intermédiaires malaisiens et surtout libyens négocier, malgré les démentis, des libérations contre des rançons dont le montant a été évalué, par des militaires philippins, à plusieurs dizaines de millions de francs. Des commerçants d'or et de bijoux se sont précipités à Jolo où des partisans armés d'Abu Sayyaf s'affichaient dans le petit chef-lieu du même nom.

Les ravisseurs d'otages ont fait, simultanément, le plein d'armes légères de contrebande et se sont également dotés de vedettes plus puissantes que celles des garde-côte philippins. Attirés des îles voisines, notamment de celle de Basilan, par l'appât du gain, d'autres factions d'Abu Sayyaf se sont rendues à Jolo et ont fini, voilà dix jours, par se disputer le magot des rançons, retardant d'autant la libération déjà négociée des deux journalistes français.

QUELQUES GUERRILLEROS ENDURCIS

Reprendre le contrôle de Jolo ne s'annonce pas, pour autant, une mince affaire. Plusieurs centaines de jeunes recrues d'Abu Sayyaf, sans expérience des combats, vont sans doute s'enfuir face à des soldats beaucoup plus aguerris. Mais le terrain mouvementé, couvert de plantations et de forêts tropicales, est favorable à Abu Sayyaf, qui dispose de quelques dizaines de guérilleros endurcis. En outre, les Américains ayant démenti toute participation aux opérations, les Philippines ne semblent pas disposer de commandos spéciaux hélicoptérés et capables de donner, d'entrée de jeu, un coup de pied décisif dans la fourmière.

Depuis le 20 mars, plus d'une centaine de personnes ont été capturées par Abu Sayyaf. A Basilan, un prêtre a été tué après avoir été torturé et deux enseignants décapités. Si les touristes étrangers enlevés sur l'îlot de Sipadan, au large de Bornéo, ont été relâchés après plusieurs mois de détention, leur libération a provoqué une montée en flèche des prix des rançons et encouragé l'anarchie sur des îles comme Jolo ou Basilan, que le pouvoir central contrôle déjà avec peine. Frustré et humilié, le gouvernement philippin a fini par recourir à la force après en avoir averti, vendredi soir, son allié américain.

Jean-Claude Pomonti

La déstabilisation croissante de la région est au cœur des préoccupations américaines

BANGKOK

de notre correspondant
en Asie du Sud-Est

Entre la mer de Célèbes et celle de Sulu, Jolo se trouve en lisière de l'Indonésie septentrionale et à deux encablures de la Malaisie orientale. Dans des mers courues par des boucaniers en tout genre, la dégradation rapide de la sécurité sur cette île, devenue le point de rencontre de rançonneurs, n'a fait que souligner la déstabilisation croissante du monde insulaire de l'Asie du Sud-Est, dominé par une Indonésie en pleine crise, où le pouvoir central contrôle de moins en moins les îles de la périphérie.

La première préoccupation des Etats-Unis est donc de tenter d'enrayer cette gangrène. Mais, selon les cas de figure, l'attitude est différente. Si Washington n'a pas découragé Manille d'opter pour la manière forte à Jolo, les Américains ménagent davantage un gouvernement indonésien incapable, jusqu'à présent, de désarmer les milices qui sèment la terreur au Timor occidental. Car, dans le cas des Philippines, il s'agit de laisser un gouvernement rétablir son autorité. Dans celui de l'Indonésie, il s'agirait plutôt de faire comprendre à une opposition occulte – l'entourage de l'ancien président Suharto, dit-on souvent – de saper systématiquement l'action du nouveau régime.

Cette semaine, à New York, l'ambassadeur américain à l'ONU, Richard Holbrooke, s'est employé à

rappeler que le « vilain » de l'affaire, en Indonésie, n'est pas le président Abdurrahman Wahid, et qu'il valait mieux ménager ce dernier. L'ambassadeur américain aux Nations unies a également estimé que le Conseil de sécurité de l'ONU devrait écouter un envoyé spécial du président Wahid, en l'occurrence son super-ministre de la sécurité, Susilo Bambang Yudhoyono, avant l'envoi d'une mission d'enquête sur place. Au passage, Hubert Védrine en a dit tout autant. « Si le but de l'opération est de restaurer l'ordre et la loi au Timor occidental, nous devons envisager avec prudence quelles formes de pressions seraient utiles et lesquelles pourraient avoir des conséquences négatives », a

déclaré mercredi 13 à New York le ministre français des affaires étrangères, en ajoutant que « rien ne doit être décidé sans consulter au préalable les autorités indonésiennes ».

« FREINER LES MILICES »

Le chef d'Etat indonésien est en effet aux prises avec des poseurs de bombes, des officiers qui renâclent à neutraliser les milices qu'ils ont levées et un nationalisme à fleur de peau depuis que l'armée australienne, à la tête d'une force multinationale, a débarqué au Timor-Orientale, voilà un an. Sans parler de la multiplication des affrontements aux Moluques, à la suite du débarquement, contrairement aux ordres

de Wahid, de milliers de combattants musulmans de la « guerre sainte », avides de débarrasser cet archipel de la moitié chrétienne de sa population. Ou de la reprise des combats à Atjeh, où l'armée ne rêve apparemment que d'en découdre avec une guérilla séparatiste.

A Manille, le secrétaire américain à la défense a tenu un langage de fermeté à l'adresse, avant tout, des militaires indonésiens. William Cohen se rend ensuite, dimanche, à Djakarta, afin, a-t-il dit, « de rappeler au président et, en particulier, aux militaires qu'ils doivent prendre de solides mesures pour freiner les milices » au Timor occidental. Trois fonctionnaires de l'ONU y ont été récem-

ment tués, provoquant l'arrêt de toute aide à près de cent mille Est-Timorais regroupés dans des camps contrôlés par les milices.

La stabilisation de l'Indonésie n'est pas seule en cause. L'avenir du Timor-Orientale, où l'ONU tente pour la première fois de jeter les fondations d'un Etat, l'est aussi. Plus généralement, il s'agit d'enrayer une anarchie croissante qui gagne désormais, plus au nord, les Célèbes, situées juste au sud de Jolo. Restaurer l'autorité de l'Etat, aux Philippines comme en Indonésie, demeure en effet, aux yeux des Occidentaux, le meilleur moyen d'y parvenir.

J.-C. P.

Polémique entre Paris et Manille sur les risques pour les otages

LE PRÉSIDENT Jacques Chirac a exprimé, dans la nuit de vendredi à samedi, son « inquiétude et son désaccord » avec le président philippin Joseph Estrada, après le déclenchement de l'attaque sur l'île de Jolo. Il a souligné « la responsabilité des Philippines » pour la sécurité des otages, a déclaré l'Elysée. « Devant la gravité de la situation à Jolo, en raison du déclenchement d'une opération militaire de l'armée philippine, le président de la République a, dès 2 h 30 samedi matin (0 h 30 GMT), cherché à contacter le président Estrada », a indiqué la porte-parole de l'Elysée, Catherine Colonna. « Devant l'indisponibilité de celui-ci, le chef de l'Etat lui a fait connaître par notre ambassadeur sa très vive inquiétude et son désaccord avec cette initiative dangereuse pour la sécurité des otages et contraire aux conclusions de leur récent entretien de

New York », la semaine dernière, en marge du sommet du millénaire à l'ONU. « La sécurité de Jean-Jacques Le Garrec et de Roland Madura [les deux otages français de France 2] est la priorité absolue de la France, qui considère que la responsabilité des Philippines est clairement engagée à cet égard », a conclu M^{me} Colonna.

M. COHEN : « NOUS N'AVONS AUCUN RÔLE »

En réponse, le ministre philippin de la défense, Orlando Mercado, a déclaré à l'AFP : « Il est normal que les hommes politiques soient préoccupés par le sort de leurs électeurs. » Le secrétaire américain à la défense, William Cohen, en visite à Manille, a démenti que Washington ait influencé l'offensive : « Nous n'avons aucun rôle là-dedans », a-t-il dit peu avant son départ pour Singapour. Le

président Estrada l'avait cependant informé par avance de l'assaut, a-t-il précisé. « Nous espérons que, maintenant qu'ils ont décidé d'agir, ils vont réussir », a ajouté M. Cohen.

Par ailleurs, le principal négociateur philippin dans la crise de Jolo, Roberto Aventura, a annoncé, samedi, à Zamboanga (île de Mindanao), qu'il renonçait à ses efforts et rentrerait le jour même à Manille. Il a parlé une dernière fois au téléphone vendredi avec le chef du groupe rebelle d'Abu Sayyaf, Galib Andang, alias « Commandant Robot », pour tenter une rencontre. « Mais à cette heure-là « Robot » était déjà fou furieux, car il sentait déjà la pression militaire dans le secteur », a-t-il dit. « Nous pensons que les otages se trouvaient encore avec lui à ce moment », a-t-il ajouté. – (AFP)

Votre e-business manque-t-il de clareté?

Une plate-forme logicielle permet de fournir une approche personnalisée à chaque client. En exploitant des scénarios de e-business, ATG Dynamo accroît la fidélité des clients et leur valeur à terme. Cette méthode s'est révélée bénéfique pour AGF, Alafolie.com et Benetton. Aimerez-vous également avoir une image plus nette?

© 2000. ATG, la Techmark, le logo ATG, et Dynamo sont des marques déposées du Art Technology Group, Inc. Toutes les autres marques sont la propriété de leurs détenteurs respectifs. NASDAO:ARTG

Testez votre gestion de relations clients sur www.atg.com/scenario



La conférence de Lyon sur le réchauffement climatique s'est achevée sans progrès notable

Le rôle des forêts devient un enjeu majeur de la négociation

Réunis à Lyon depuis deux semaines, les délégués de près de cent cinquante pays se sont séparés, vendredi 15 septembre, sans avoir enre-

gistré de progrès majeur. Cette conférence n'était que préparatoire à celle de La Haye, qui aura lieu en novembre. Celle-ci devra mettre en

œuvre le protocole de Kyoto, qui engage les pays industrialisés à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre.

TROIS CENTS pages d'un texte ésothérique et criblé de passages entre crochets - c'est-à-dire restant à discuter -, tel est le produit décevant de la Conférence mondiale préparatoire sur le climat, qui s'est achevée à Lyon, vendredi 15 septembre. Il restera un énorme travail aux diplomates qui se retrouveront à La Haye, en novembre, pour déterminer si, oui ou non, le protocole de Kyoto sur le changement climatique entrera réellement en vigueur. Signé en 1997, le protocole engage les pays industrialisés à réduire de 5 % leurs émissions de gaz à effet de serre en 2010 par rapport à leur niveau de 1990. Mais on ne parvenait guère, vendredi soir, à recueillir des participants un avis optimiste sur le dénouement de l'affaire.

Michael Zammit Curtaja, secrétaire de la Convention sur le climat, a indiqué lors d'une conférence de presse que « l'urgence du problème climatique ne se reflète pas dans le rythme des négociations », tandis que Greenpeace parle du « tour alarmant pris par les négociations ». L'atmosphère

des discussions a été alourdie par la révolte de l'opinion européenne contre la hausse des prix du carburant, qui pousse les politiques européens à remettre la question de l'effet de serre au second plan.

Du côté américain, le mot d'ordre « oui à la lutte contre le changement climatique, à condition que cela ne coûte rien » domine l'approche diplomatique. Et l'élection présidentielle du 7 novembre aux Etats-Unis, premier émetteur mondial de gaz à effet de serre, fait peser une hypothèse majeure sur la négociation.

PLANTATIONS AU SUD

Les principaux points en discussion sont cependant clarifiés : on sait à propos de quoi on n'est pas d'accord. Sur le recours au marché pour satisfaire les engagements de Kyoto, Européens et Américains semblent s'entendre sur le principe général. Mais les Européens renouellent leur volonté que cette possibilité soit limitée, de façon à contraindre les pays industrialisés à agir au niveau national. Contrée par les Etats-

Unis, la détermination européenne cependant fragile.

Un nouveau dossier a émergé avec un vigueur remarquable : celui des « puits » de carbone. Peut-on, et comment, inclure les forêts et la biomasse parmi les moyens de lutte contre les émissions de gaz à effet de serre ? Lors de leur croissance, les végétaux absorbent du gaz carbonique. Cette prise en compte des puits est cependant difficile à apprécier scientifiquement. Cela n'empêche pas les Etats-Unis de pousser fortement à l'intégration de cette possibilité : « Un compromis à La Haye devra intégrer la prise en compte de ces puits, sous forme de crédits valables pour respecter nos engagements en 2010 », dit David Sandalow, le chef de la délégation américaine. Très vivement contestés par les mouvements écologistes, ces puits rencontrent aussi l'hostilité de l'Union européenne et de la Chine. « On ne peut pas laisser diluer les engagements du protocole de Kyoto sur des questions qui ne sont pas bien établies sur le plan scientifique », déclare Feng

Gao, chef de la délégation chinoise. Cependant, les pays latino-américains sont partisans de la prise en compte des forêts. Des pays industrialisés, dans cette optique, pourraient financer des plantations ou des protections de forêts dans des pays du Sud. « Nous sommes favorables à ce type de projets », indique Fernando Tudela, du Mexique, mais avec des conditions environnementales très strictes.

Un dernier débat porte, enfin, sur le point de savoir comment sanctionner les pays qui ne respecteraient pas leurs engagements, ce qui semble malheureusement prévisible. Plusieurs Etats, notamment le Japon et l'Australie, s'opposent vigoureusement à l'idée de sanctions financières. Et la participation des pays du Sud aux organes chargés de vérifier le respect des engagements est contestée par les pays développés, qui soulignent que les pays en développement n'ont pas pris, eux, d'engagement de réduction.

Hervé Kempf

Pékin furieux de la canonisation de 120 « martyrs » chinois par Rome

SI ELLE ne fut pas la première, la visite que vient de faire à Pékin le cardinal Roger Etchegaray, proche collaborateur du pape, qui fut déjà l'hôte de la Chine en 1980 et en 1993, était politiquement l'une des plus délicates. L'exercice obligé de la poignée de main avec Mgr Fu Tieshan, chef de file de l'Eglise « patriotique », inféodée au régime, n'a certainement pas réjoui l'homme des missions difficiles du Vatican. Mais, invité d'un symposium sur « les religions et la paix », organisé du 14 au 16 septembre par l'Académie des sciences sociales de Pékin et une université catholique milanaise, il a pu plaider pour la liberté de religion dans un pays où une dizaine d'évêques de l'Eglise clandestine (sans compter les prêtres et les laïcs) sont encore en prison ou en résidence surveillée.

La prochaine canonisation par le pape, le 1^{er} octobre - jour anniversaire de la proclamation de la République populaire en 1949 et fête nationale chinoise -, de cent vingt « martyrs » et premiers saints du pays est le prétexte d'une nouvelle polémique entre le Vatican et Pékin. L'ambassade de Chine à Rome a adressé une protestation au Saint-Siège, et l'une des missions de Mgr Etchegaray était précisément d'apaiser les griefs chinois. Pour l'Eglise catholique, le 1^{er} octobre est la fête de... sainte Thérèse de Lisieux, patronne des missions, vénérée jusqu'en Chine. Le Vatican se défend d'avoir voulu organiser une

provocation visant Pékin, la preuve étant que les cent vingt « martyrs » - des prêtres et laïcs chinois, des missionnaires étrangers - ont été mis à mort avant la prise de pouvoir par les communistes. Ils ont été victimes de persécutions sous les Ming (1368-1644) et les Qing (1644-1911). Plus de soixante-dix d'entre eux ont été tués lors de l'insurrection des Boxers, en 1900.

Depuis trois ans, les épisodes de tension succèdent aux rumeurs de « normalisation » entre la Chine et le Saint-Siège, dont les relations sont rompues depuis 1957, année de la création de l'Association patriotique des catholiques, organisme de contrôle des communistes sur l'Eglise. Le pape fait de la régularisation de ses rapports avec Pékin une affaire quasi personnelle. Il y voit la seule chance de réunifier une Eglise divisée entre sa partie officielle

(quatre millions de fidèles), dont les évêques (environ soixante-dix) sont tous nommés et contrôlés par l'Association patriotique, et l'« Eglise du silence », clandestine, fidèle à Rome, qui compterait jusqu'à dix millions de membres et une soixantaine d'évêques.

« NON-INGÉRENCE » INACCEPTABLE

Le Vatican semble aujourd'hui décidé à payer le prix d'une telle normalisation. Se pliant à l'un des préalables chinois - la rupture avec Taïwan -, ses diplomates ne cachent plus qu'ils sont acquis à l'idée de transférer de Taïpeh à Pékin l'actuelle nonciature apostolique (où réside, en fait, un simple chargé d'affaires). L'épiscopat et les autorités de Taïwan ont été préparés à une éventualité qui continue de les heurter. Reste la deuxième condition chinoise, plus redoutable : « La non-

ingérence étrangère dans les affaires intérieures de l'Etat », autrement dit la volonté de garder la haute main sur les nominations et les activités d'un groupe religieux comme l'Eglise catholique.

Un préalable inacceptable pour Rome. La nomination des évêques par le pape et leur solidarité avec l'Eglise universelle sont garantes de l'indépendance politique des Eglises. Le combat mené par le pape polonais dans les Eglises européennes sous le joug communiste n'avait pas d'autre sens. En autorisant la consécration, depuis le début 2000, de huit nouveaux évêques « officiels », Pékin a montré qu'il n'entendait rien céder, alors que le Vatican songe à un compromis à la vietnamienne, dans lequel le gouvernement dispose d'un droit de veto sur les nominations décidées par le pape. Un scénario qui reste très hypothétique dans un pays où la lutte contre les groupes religieux redouble d'intensité, comme le montre la répression de la secte Falungong. Peu avant la visite du cardinal Etchegaray, un nouvel évêque, Mgr Jiang Ming Yuan, était arrêté dans le Hebei, bastion de l'Eglise clandestine.

Henri Tincq

★ Sur la canonisation de 120 martyrs chinois, voir le supplément spécial d'Eglises d'Asie, n° 315. 16 septembre 2000. 128, rue du Bac. Paris-7^e.

« Guerre de la baleine » : Washington menace Tokyo de sanctions

TOKYO

de notre correspondant

Washington « gronde », interdisant aux bateaux de pêche nippons d'entrer dans la zone économique de 200 milles marins (322 kilomètres) et menace le Japon de sanctions commerciales. Tokyo se cabre, met en garde : « Les Etats-Unis parlent comme si le monde entier était entre leurs mains », déclare le ministre nippon de l'agriculture et des pêches, Yoichi Tani. L'entrevue entre le secrétaire d'Etat américain, Madeleine Albright, et le ministre japonais des affaires étrangères, Yohei Kono, en marge de l'assemblée de l'ONU à New York, tourne à l'aigre... La raison de cette montée de fièvre : la pêche à la baleine.

Six baleiniers japonais chassent actuellement les cétacés dans le nord-ouest du Pacifique, en vertu du moratoire international de 1986 qui autorise le Japon à en tuer plusieurs centaines par an pour des buts scientifiques. Le Japon, qui pêche en moyenne 500 rorquals par an, a annoncé étendre, pour la première fois depuis dix ans, son programme de « pêche scientifique » à 10 cachalots et 50 rorquals de Bryde, deux espèces protégées par les lois américaines. Tokyo fait va-

loir que les rorquals de Bryde sont en nombre suffisant pour être chassés et que leur prolifération compromet les équilibres écologiques marins. Washington « monte au créneau » : le Japon avance des arguments scientifiques pour « satisfaire la demande de restaurants de luxe et de traiteurs spécialisés », a tonné Norman Mineta, secrétaire d'Etat au commerce.

La « pêche scientifique », pratiquée depuis 1986 par les Japonais, vise à étudier le comportement des baleines par des prélèvements d'échantillons. Les études sont publiées régulièrement. Cette pêche scientifique est placée sous le contrôle d'un Institut de recherche sur les baleines, créé en 1987, qui bénéficie d'une subvention publique équivalant à 10 millions d'euros. L'Institut conserve un cinquième de la chair des baleines (3 000 tonnes/an). Le reste est vendu sur le marché intérieur à un prix déterminé par le gouvernement, qui en tire environ 35 millions d'euros. « Mascarade », font valoir les adversaires de la « pêche scientifique » : le Japon pêche plus qu'il n'est nécessaire pour des recherches qui ne sont qu'un prétexte pour garnir les tables des restaurants spécialisés.

Quatre ou cinq restaurants à Tokyo servent de la viande de baleine. Davantage à Osaka. Mais si, après-guerre, cette viande, l'une des rares sources de protéines, faisait partie du menu des écoles, on ne peut pas dire que les Japonais en général, et surtout les jeunes, soient de forcés mangeurs de baleine - à part une poignée d'amateurs qui consomment toutes les parties de sa chair (de la queue, prise, à la langue, crues ou cuisinées, en steak, en soupe, etc.). Selon le quotidien *Asahi Shimbun*, même si elle était rétablie, la pêche à la baleine ne serait plus rentable.

UNE INTERDICTION SANS EFFET

Pourquoi alors ce tapage de part et d'autre du Pacifique ? La chasse à la baleine, plusieurs fois séculaire, est une grande épopée de l'histoire de la pêche, au Japon comme ailleurs. Dans un pays qui respecte la puissance de la nature, ce « poisson valeureux » était plus qu'une denrée marchande : il incarnait par son gigantisme ces forces mystérieuses qui dépassent l'entendement humain, et sa mise à mort avait un caractère presque sacrificiel. Au courage qu'il fallait aux hommes pour la combattre, la baleine opposait le mystère des forces des profon-

deurs. La pêche industrielle a certes « désacralisé » la chasse à la baleine, devenue aujourd'hui un instrument de tactique politique. C'est le cas de l'actuelle « guerre de la baleine » entre le Japon et les Etats-Unis. Washington essaye de rallier les écologistes au candidat Al Gore, le Japon trouve prétexte à frapper du poing sur la table. « Les arguments américains sont aussi peu recevables que le seraient ceux des Indiens menaçant les Etats-Unis de sanctions pour manger du bœuf », a déclaré Masayuki Komatsu, de l'Agence des pêches.

Les attitudes de matamore adoptées de part et d'autre du Pacifique relèvent de la gestuelle politique. L'interdiction américaine dans la zone des 200 milles est sans effet : depuis 1988, aucun bateau nippon n'y pénètre plus. Au Japon, le ministère du commerce et de l'industrie (MITI) ne souhaite pas de tension avec Washington. Mais une partie du monde politique fait valoir que, si Tokyo ne résiste pas, la polémique risque de s'étendre demain à d'autres espèces. L'écume des arguties politiques estompe la question du sort des majestueux mammifères marins.

Philippe Pons

L'Ukraine confirme la date de fermeture de Tchernobyl

PARIS. Le président ukrainien Leonid Koutchma a confirmé, lors de sa visite en France les 14 et 15 septembre, que la centrale de Tchernobyl serait fermée le 15 décembre 2000, comme il l'avait annoncé en juin. En 1995, l'Ukraine s'était engagée à fermer Tchernobyl en échange d'une aide internationale de 2,3 milliards de dollars. La Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) a annoncé des crédits permettant à Kiev d'achever la construction de deux centrales nucléaires (à Rivno et Khmelnytski) qui remplaceraient Tchernobyl. Mais Kiev souhaite obtenir d'autres apports du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale. « Votre choix, souverain, de ne pas renoncer à la filière nucléaire, la France le comprend et le respecte », a déclaré Jacques Chirac lors de sa rencontre avec M. Koutchma, « Nous voulons vous aider à y parvenir dans le respect des impératifs de sûreté ». L'Ukraine dispose de cinq centrales nucléaires (dont Tchernobyl) de type soviétique, fournissant au total 40 % de l'électricité du pays. - (AFP, Reuters, AP)

Proche-Orient : les Etats-Unis tentent de « renouer avec des progrès »

WASHINGTON. Des contacts directs entre négociateurs israéliens et palestiniens reprendront prochainement au Proche-Orient, a déclaré vendredi 15 septembre le ministre palestinien du plan et de la coopération internationale, Nabil Chaath, après un entretien à New York avec le conseiller présidentiel américain pour la sécurité nationale, Sandy Berger. « Nous avons discuté de toutes les questions de fond. Nous n'avons pas négocié mais simplement essayé de voir comment renouer avec des progrès », a dit M. Chaath. Il a précisé que les pourparlers, cette semaine aux Etats-Unis, visaient à établir précisément quelles étaient les positions de base des parties sur les questions des frontières, de l'eau et de Jérusalem. « Nous essayons de consigner où nous en sommes, de façon que les Etats-Unis puissent faire avancer les choses », a-t-il indiqué. - (AFP)

Graves inondations

dans la péninsule indochinoise

BANGKOK. Plus de cent personnes ont déjà été victimes d'inondations dans la péninsule indochinoise où au moins 600 000 ruraux ont dû être évacués ces dernières semaines. Le niveau des eaux du Mékong est le plus élevé depuis 70 ans et Phnom Penh, la capitale cambodgienne, risque d'être inondée dès le début de la semaine prochaine. Le bilan s'élevait déjà à 89 morts au Cambodge, vendredi 15 septembre. Dans le delta du grand fleuve indochinois, un demi-million de Sud-Vietnamiens ont perdu leur habitation, leurs récoltes et leur bétail. Des appels à une aide d'urgence ont été émis par les gouvernements cambodgien et vietnamien. Le délégué à Hanoi de la Fédération des sociétés de Croix-Rouge et Croissant-Rouge a parlé de « catastrophe humanitaire ». - (Corresp.)

La France renforce sa présence militaire en Côte d'Ivoire

LES EFFECTIFS des forces françaises, stationnées à Port Boué, près d'Abidjan, en Côte d'Ivoire, ont été portés à 680 hommes, au lieu de 510 actuellement, avec l'envoi d'une compagnie de légionnaires et de 40 commandos des opérations spéciales (COS) destinés à la protection de l'ambassade. Un transport de chalands de débarquement, l'*Orage*, avec des hélicoptères et des commandos à son bord, a été positionné dans le golfe de Guinée. Selon les accords de défense qui lient la France et la Côte d'Ivoire, les forces françaises peuvent compter, en temps normal, jusqu'à 700 hommes environ. Quelque 20 000 Français demeurent en Côte d'Ivoire, où des élections présidentielles se tiendront le 22 octobre.

Vivre ? à l'étranger



Playez le réflexe MFE
Maison des Français de l'Étranger
www.expatries.diplomatie.gouv.fr

- > Des monographies (dossiers pays) en ligne pour plus de 120 destinations dans le monde
- > Le Livret du Français à l'Étranger : conseils et formalités avant un départ
- > Les annuaires des ambassades et consulats
- > Melexp@t, messagerie gratuite avec forums
- > Une salle multimédia en accès libre



Ministère des Affaires étrangères
Maison des Français de l'Étranger
34, rue La Pérouse - 75116 Paris
Tél. : 01 43 17 60 79 - Fax : 01 43 17 70 03

La police française arrête le chef présumé de l'ETA

Ignacio Gracia Arregui, chef du collectif de tête de l'organisation séparatiste, a été interpellé à Bidart (Pyrénées-Atlantiques). Cette opération complète le démantèlement opéré cette semaine en Espagne de la direction politique de l'ETA

Le chef de l'organisation séparatiste basque ETA-militaire, Ignacio Gracia Arregui, a été interpellé, vendredi 15 septembre, par la police française, dans un appartement de Bidart (Pyrénées-Atlantique) où il vivait de-

puis la fin de l'année 1999. Sa femme, Fabienne Tapia, a été arrêtée elle aussi. Tous deux étaient surveillés depuis plusieurs mois par les renseignements généraux, qui travaillaient en collaboration avec la Guar-

dia civil espagnole. Lors de l'opération, les policiers ont trouvé dans le garage du couple une arme de poing, plusieurs jeux de faux papiers français et espagnols et deux voitures volées. Il a été transféré, samedi, à

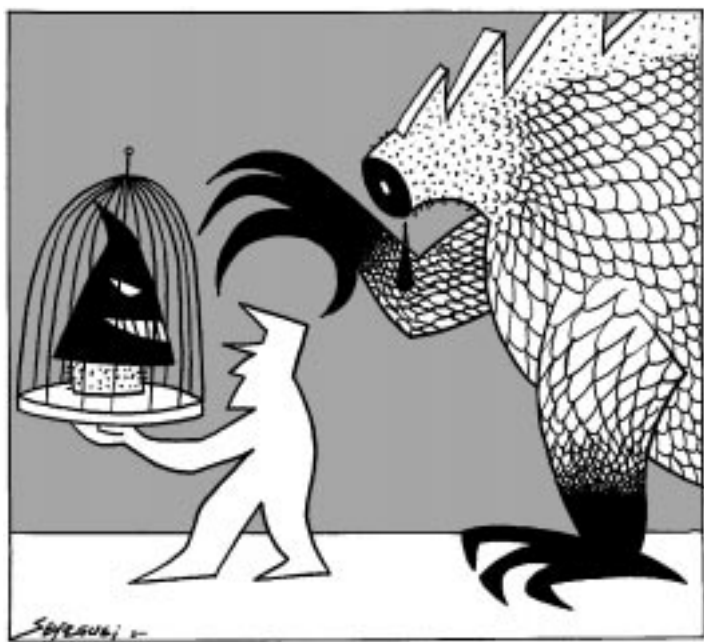
la division antiterroriste, à Paris. Agé de quarante-quatre ans, Ignacio Gracia Arregui faisait l'objet de quatre mandats d'arrêts internationaux émis par les juges de Madrid. Il était devenu le numéro un de l'organisation

en 1992. Même si des doutes peuvent être émis sur le fait qu'il l'était encore, son arrestation porte un rude coup à l'ETA, au lendemain du démantèlement, en Espagne, de sa direction politique.

IGNACIO Gracia Arregui, quarante-quatre ans, soupçonné d'être le chef de l'organisation séparatiste basque ETA-militaire, est entre les mains de la police française. Il a été interpellé, vendredi 15 septembre, dans un petit immeuble de Bidart (Pyrénées-Atlantique), ainsi que son épouse Fabienne Tapia, une Française de trente-cinq ans, originaire de Ciboure (Pyrénées-Atlantique). L'opération a été menée conjointement, vers 19 h 30, par les renseignements généraux (RG), la division nationale antiterroriste (DNAT) et le groupement d'intervention de la police nationale (GIPN).

Ignacio Gracia Arregui, également connu sous les surnoms de « Inaki de Renteria », « Bruno » ou « Gorosti » a été interpellé au premier étage de l'immeuble baptisé « Agur deneri » - « bienvenue à tous » en basque - dans lequel il résidait avec sa femme, et leur petite fille de deux ans, Ainhoa.

Selon nos informations, le dirigeant de l'ETA s'était installé depuis la fin de l'année 1999 dans cet immeuble de style basque situé à proximité de la plage de Bidart, et



dont il était locataire, tout comme une dizaine d'autres personnes. Il était surveillé depuis plusieurs mois par des policiers des renseignements généraux, qui, grâce à des filatures, ont pu localiser son

domicile. Outre « Inaki de Renteria », les services de renseignements français espéraient identifier, grâce à ses surveillances, d'autres dirigeants de l'organisation séparatiste basque. Selon le

ministère de l'intérieur espagnol, ils travaillaient en étroite collaboration avec la Guardia civil sur l'objectif Ignacio Garcia Arregui, pourtant défini à Paris comme « une opération franco-française ». Un dispositif serré avait été mis en place, vendredi en début d'après-midi, mêlant des policiers du service régional de police judiciaire de Bordeaux (Gironde), de la DNAT et du GIPN. Lors de son interpellation, Ignacio Gracia Arregui n'a pas tenté de résister.

Une perquisition a été conduite sur place par les enquêteurs et des techniciens spécialisés dans le déminage. Ceux-ci ont découvert, dans un garage voisin de l'immeuble, une arme de poing de calibre 9 mm, plusieurs jeux de faux papiers français et espagnols et deux véhicules volés, dont une fourgonnette. En outre, ils auraient mis la main sur un ordinateur au domicile du couple, dont le contenu devra être analysé. Samedi 16 septembre, dans la matinée, « Inaki de Renteria » et Fabienne Tapia ont été transférés en avion à Paris, où ils devaient être placés en garde à vue dans les locaux de la division nationale antiterroriste.

Né le 30 novembre 1955 à Renteria au pays basque espagnol, Ignacio Gracia Arregui, avait été l'objet de quatre mandats d'arrêt internationaux délivrés par des juges de Madrid, les 17 février 1981, 27 février 1987, 31 mai 1994, et 16 août 1995. En juin 1997, le militant basque avait été condamné par défaut à cinq ans de prison pour « association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste », par le tribunal correctionnel de Paris. A la suite de cette décision, la juge Laurence Le Vert, spécialisée dans la lutte antiterroriste, avait également lancé un mandat d'arrêt contre lui.

« UN BEAU SUCCÈS »

Daniel Vaillant, le ministre de l'intérieur, a adressé vendredi 15 septembre « ses chaleureuses félicitations » aux services de police qui ont participé à l'opération, présentée dans la haute hiérarchie policière comme « un beau succès ». Cette arrestation porte un rude coup à l'ETA, qui avait repris une campagne d'attentats mortels depuis la rupture de la trêve en décembre 1999, même si des doutes peuvent être émis sur la qualité de

numéro un de l'organisation séparatiste basque d'« Inaki de Renteria ». Si celui-ci a sans doute été de facto le dirigeant de l'ETA après mars 1992, date d'une première série d'arrestations à Bidart qui avait décapité la direction collégiale du mouvement, il n'est pas certain qu'il l'était encore à ce jour. Ainsi, il n'avait pas directement participé à l'unique rencontre qui avait eu lieu à Zurich en Suisse, entre ETA et des représentants du gouvernement de Madrid, pendant la trêve décrétée par les séparatistes basques.

Ce coup de filet réussi du côté français fait suite à l'opération « Loup noir », menée mercredi 13 septembre au pays basque espagnol (Le Monde du 15 septembre). Elle avait abouti à l'arrestation de vingt personnes soupçonnées d'appartenir à l'ETA, et à l'organisation semi-clandestine EKIN. Le gouvernement de Madrid avait alors estimé avoir démantelé la structure politique du mouvement indépendantiste basque radical.

Pascal Ceaux
(avec Michel Garicoix à Bidart)

Une organisation cloisonnée capable de se renouveler

BAYONNE

de notre correspondant

Chargé de la structure militaire, Ignacio Gracia, alias Inaki de Renteria ou encore Gorosti, était entouré d'autres responsables spécialisés dans l'appareil logistique, tels Julian Atxurra Egurrola, dit Pototo, arrêté le 23 juillet 1996 à Lasseube, près de Pau, ou encore Jostexo Arizkuren Ruiz « Kantauri », chef des commandos jusqu'à sa capture dans le centre de Paris, le 9 mars 1999.

Très cloisonnée, clandestinité oblige, la structure de l'ETA s'appuie sur des ressources financières consistantes. Selon des sources policières, tant françaises qu'espagnoles, elle est organisée en structures spécialisées (logistique, achats d'armes, commandos, action politique, filières d'évacuation), toutes relativement étanches, la chute d'un membre ne devant pas entraîner celle des voisins.

RELÉGUÉ AU SECOND PLAN

Pour cette raison, dès que fut connue l'opération contre Inaki de Renteria, quelques connaisseurs de la situation basque en France soupesaient la portée réelle de cette arrestation. Ainsi, « organisateur pragmatique, mais sans réel charisme », Inaki de Renteria aurait été relégué au second plan à l'occasion de la trêve de l'ETA ob-

servée du 18 septembre 1998 au 3 décembre 1999. Pour preuve, durant cette période, il était absent des contacts noués notamment en Suisse, près de Zurich, entre le gouvernement espagnol et l'organisation basque, qui souhaitait être représentée par Kantauri et deux membres emprisonnés, le militant historique Josu Ternera et Anton Lopez Ruiz, dit Kubati.

Quelques heures après l'arrestation d'Inaki de Renteria, José Maria Olano, coordinateur des Gestoras pro amnistia (comités de soutien aux prisonniers basques), faisait valoir à Saint-Sébastien : « Depuis trente ans, on détient régulièrement des numéros 1 d'ETA. Voilà une détention de plus, mais le problème de fond demeure. Il est politique. »

Parmi les personnes dans la clandestinité présentées par la police comme des leaders importants d'ETA, se détachent désormais plusieurs figures : un responsable politique comme Mikel Albizu Iriarte, alias Antza, qui aurait joué un rôle important durant la dernière trêve, ainsi qu'un profil plus organisationnel avec Soledad Iparragirre Genetxea, dite Anboto, une femme de trente-neuf ans, en charge des commandos « légaux », c'est-à-dire non clandestins.

M. Gx

La police espagnole redoute une violente riposte

SAINT-SÉBASTIEN

de notre envoyée spéciale

Dès l'annonce de l'arrestation du chef présumé de l'ETA à Bidart, en France, le dispositif policier a été considérablement renforcé au pays basque espagnol pour assurer la sécurité du roi Juan Carlos, du chef du gouvernement José Maria Aznar et du chancelier allemand Gerhard Schröder, attendus samedi 16 septembre à Hernani pour l'inauguration du musée Chillida. Hernani, près de Saint-Sébastien, est l'un des fiefs des indépendantistes radicaux, qui avaient appelé vendredi à une journée de protestation contre la venue « des oppresseurs espagnols ». Quatre heures d'affrontements verbaux ont opposés dans la soirée à Saint-Sébastien partisans et opposants de l'ETA. Ces derniers s'étaient rassemblés pour protester aux cris de « ETA, Basta ya! ETA, Cela suffit! » contre l'attentat qui avait blessé la veille l'ancien conseiller à la justice du gouvernement basque, le socialiste José Ramon Recalde, un vieux militant antifranquiste. La police a dû intervenir énergiquement pour éviter des affrontements.

Inaki Gracia Arregui, dit Bruno ou encore Inaki de Renteria, est toute une légende. De ce petit homme secret, aux mèches brunes plaquées sur le visage, âgé aujourd'hui de 44 ans et recherché depuis des années, on sait pourtant assez peu de choses. Sinon que né à Renteria, en 1955, un des fiefs nationalistes les plus conflictuels, en Guipuzcoa, d'où il a tiré son surnom, il est entré à 22 ans dans l'ETA politico-militaire. Il participe aux commandos, avant d'organiser les services de renseignement et de recrutement. Plusieurs fois, il sera interpellé en France, notamment en 1977, alors qu'il se rend à Pampelune monter un commando, ce qui lui vaudra un bref passage en prison ; puis en 1982 et 1984, où il est relâché aussitôt.

Il faudra attendre 1987 pour que la France lance à son encontre un mandat de recherche et d'arrestation. Et puis, lorsqu'une opération policière conjointe, franco-espagnole, permet de décapiter une première fois l'ETA en mars 1992, déjà à Bidart, Inaki de Renteria accède aux plus grandes responsabilités au sein de l'organisation séparatiste. Il succède au collectif Artapalo, la direction collégiale de l'ETA, dont les chefs d'alors, Francisco Mugica Garmendia, José Luis Alvarez Santacristina et José Maria Arregi Eros-tarde, viennent d'être pris dans le coup de filet de la police.

gnole, permet de décapiter une première fois l'ETA en mars 1992, déjà à Bidart, Inaki de Renteria accède aux plus grandes responsabilités au sein de l'organisation séparatiste. Il succède au collectif Artapalo, la direction collégiale de l'ETA, dont les chefs d'alors, Francisco Mugica Garmendia, José Luis Alvarez Santacristina et José Maria Arregi Eros-tarde, viennent d'être pris dans le coup de filet de la police.

L'ETA a sans doute complètement réorganisé ses commandos et changé ses structures

Son règne à la tête de l'organisation a été marqué par un pouvoir plus marqué des politiques sur les militaires, contrairement à ce qui semble être le cas aujourd'hui. Imposant ses arguments à ses compagnons les armes à la main s'il le fallait, expliquent certains analystes, il aurait été aussi plus enclin à la négociation face à l'Etat espagnol. Continuant à résider en France toutes ces années dans la clandestinité, Inaki de Renteria sera repéré par les services français en février 1993 dans un appartement de Bagnole, près de Paris, puis on perd de nouveau sa trace. Les Espagnols ont cru la retrouver en 1995, lorsqu'un attentat visant le roi Juan Carlos à Palma-de-Majorque est déjoué de justesse. L'attentat aurait été planifié par Inaki de Renteria : un bateau destiné à servir de couverture, La belle poule, avait été loué à Antibes et un appartement à Palma-de-Majorque même, où le roi passe ses vacances. L'assassinat devait être confié à un tireur d'élite, embusqué dans une fenêtre de l'appartement. L'un des princi-

paux responsable de l'opération aux côtés de Inaki était le chef des commandos militaires, José Javier Arizkuren Ruiz, dit « Kantauri », arrêté en mars 1999 à Paris, et dont la France vient d'autoriser l'extradition.

« On ne peut que se réjouir, cette arrestation est une nouvelle magnifiquette, mais il ne faut pas passer pour autant du désespoir à l'euphorie », a commenté le ministre de l'intérieur espagnol Jaime Mayor Oreja qui, tout en rendant un hommage appuyé à l'excellence de la coopération antiterroriste entre la France et l'Espagne, ne se cachait pas « qu'il y a eu et qu'il y aura encore des moments difficiles à traverser ». La chute d'Inaki de Renteria, qui survient trois jours après la vague d'arrestations menée par le juge Garzon parmi les responsables de l'appareil politique légal du mouvement séparatiste, risque de provoquer des réactions violentes et imprévisibles. Depuis la fin de la trêve observée jusqu'à la fin de 1999, la police estime que l'ETA a complètement réorganisé ses commandos et changé ses structures. Elle emploie, semble-t-il, de plus en plus des militants non fichés par la police et qui sont utilisés à l'occasion d'un seul attentat. Ce qui serait, estiment les services de sécurité basques, le cas de la jeune femme « inexpérimentée » qui a manqué l'assassinat du responsable socialiste José Ramon Recalde à Saint-Sébastien.

Marie-Claude Decamps

INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS

L'atout indispensable pour une carrière internationale

MBA

SCIENCES PO

- Un programme bilingue intensif sur 9 mois, allié à la tradition culturelle de Sciences Po.
- Un corps professoral de notoriété internationale.
 - Un diplôme accrédité AMBA.

Pour toute information complémentaire, merci de contacter le secrétariat du Pr. Jean-Jacques Rosa

174, Bd Saint-Germain 75006 PARIS - Tél. : 01 45 44 87 43 - Fax : 01 45 44 88 92
Website : <http://www.sciences-po.fr> - E-Mail : mba@sciences-po.fr

Dépassez Internet

avec les Mastères Spécialisés d'une grande école d'ingénieurs

médias numériques

management de projet et e-commerce

intelligence stratégique

Accrédités par la Conférence des Grandes Écoles

Clôture des inscriptions : 22 septembre 2000
Admission : scientifiques/non scientifiques

Journées Portes Ouvertes : 19 septembre 14 h - 20 h
Tél. : 01 45 92 66 25 - www.eslee.fr

France 2

Partageons plus que des images.

“La bicyclette bleue”

Bientôt à 20 h 50 sur vos écrans.

Laetitia Casta donne son cœur et prend les armes.

M. Solana propose aux Quinze une coordination de leurs diplomates

L'action extérieure de l'Union demeure une dispersion d'interventions

Les Quinze disposent de 40 000 diplomates dans 1 500 missions, tandis que les Etats-Unis en comptent 15 000 dans 300 missions. Le haut représentant de la politique

extérieure et de sécurité commune propose de coordonner les actions bilatérales avec les démarches communautaires.

L'IMAGE est restée comme le symbole de l'effacement de l'Europe : en 1996, Warren Christopher, alors secrétaire d'Etat américain, présidait à la réouverture officielle de l'aéroport de Sarajevo. Derrière se tenaient, incognito, les représentants de l'Union européenne, qui avaient financé 90 % de la remise en ordre des installations après les destructions dues à la guerre de Bosnie.

Des efforts ont été entrepris depuis pour renforcer l'action extérieure de l'Union, sa cohésion et sa visibilité, notamment avec la création d'un haut représentant pour la politique extérieure et de sécurité commune (PESC). Un an après la nomination de Javier Solana au poste de « M. PESC », on constate que ces efforts sont insuffisants et que demeure une dispersion des interventions entre les Etats membres, la Commission et le Conseil européen. Pour tenter d'y remédier, Javier Solana a présenté, début septembre, aux quinze ministres des affaires étrangères réunis à Evian, des propositions largement soutenues par Hubert Védrine, au nom de la présidence française.

Javier Solana avance quelques mesures pratiques qui devraient permettre aux « moyens cumulés exceptionnels » dont dispose l'UE d'être valorisés. La comparaison entre les 40 000 diplomates européens répartis dans 1 500 missions avec les 15 000 diplomates et les 300 missions américains est trompeuse dans la mesure où il existe beaucoup de doubles emplois entre l'Union et les Etats membres. Avec l'aide extérieure qui dépasse de loin ce que font les autres pays, elle n'en souligne pas moins le déficit d'influence de l'Union.

VISITES MINISTÉRIELLES

Dans le mémoire qu'il a remis aux ministres, Javier Solana propose, par exemple, de coordonner les visites ministérielles à l'étranger et les actions bilatérales avec les démarches communautaires, de permettre l'utilisation des représentations extérieures de la Commission par toutes les institutions européennes, de multiplier les cas où l'Europe parle d'une seule voix dans les organisations internationales, de renforcer l'autorité de « M. PESC » dans les négocia-

tions internationales concernant l'Europe. Dans le domaine de la sécurité, les instruments qui sont en train d'être mis en place pour la gestion des crises (comité politique, comité militaire, etc.) vont renforcer le rôle de l'UE, mais la capacité d'analyse des situations doit être améliorée et coordonnée.

Le premier pas, soutenu par la France, consisterait à établir des fiches récapitulatives de l'UE - Etats membres et Commission - dans chaque pays du monde. Le secrétaire général du Conseil pourrait être chargé de synthétiser ces informations. Hubert Védrine a, en outre, suggéré l'organisation, au début de chaque année, d'un débat d'orientation sur l'action extérieure de l'Union, qui permettrait « d'évoquer le bilan pour l'année écoulée, les objectifs à venir et les progrès réalisés en matière d'efficacité ». La discussion de ces sujets doit continuer à la réunion des ministres des affaires étrangères, lundi 18 septembre. Les premières décisions sont attendues début octobre.

Daniel Vernet

A l'ONU, le poids politique de l'UE reste en deçà de son poids financier

Les Quinze contribuent à 36 % du budget de l'organisation mondiale et octroient 54 % de l'aide publique au développement. Mais l'Europe ne parle pas d'une seule voix

NEW YORK (Nations unies)

L'Union européenne existe-t-elle en tant que telle à l'ONU ? Oui et non. Elle est un géant économique mais un nain politique. Au Conseil de sécurité, par exemple, il n'y a pas une seule et même position européenne, bien que trois des Quinze y soient représentés, dont deux avec des sièges permanents. A l'affaire irakienne, qui déchire les Européens depuis près d'une décennie, s'ajoute désormais la question des sanctions économiques en général. La France s'oppose très fermement à l'imposition de sanctions à durée illimitée, mais les deux autres membres européens du Conseil, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas, sont - comme les Etats-Unis - convaincus de l'utilité politique de telles sanctions.

Il en va autrement à l'Assemblée générale. A en croire les diplomates européens, 95 % des résolutions - non contraignantes - y sont votées à l'unanimité des Quinze. C'est vrai pour les questions des droits de l'homme, de l'environnement ou du développement, mais lors-

qu'il s'agit du désarmement, les voix de l'UE se répartissent entre les puissances nucléaires, les membres de l'OTAN et les « neutres ».

En revanche, l'UE est le premier contributeur financier du système des Nations unies. Avec 30 % du PNB mondial, elle participe à hauteur de 36 % du budget ordinaire, 39 % de celui des opérations de maintien de la paix, 50 % des fonds et programmes de l'ONU et 54 % du total mondial de l'aide publique au développement. Ce qui, admettent certains ambassadeurs européens, est « extraordinairement en décalage avec l'influence politique » des Quinze.

INVITATION À M. ANNAN

La France, président en exercice de l'UE, s'efforce de corriger ce décalage et réussit dans une certaine mesure. « On essaie de bâtir une politique étrangère commune, a déclaré au Monde le ministre français des affaires étrangères, Hubert Védrine, mais cela ne veut pas dire que les Quinze doivent avoir une politique unique. Ce qui nous rabaisse au plus

petit dénominateur commun. » Dans son discours devant l'Assemblée, M. Védrine a annoncé d'emblée la décision de l'UE de se doter des moyens d'être « un acteur majeur ». De nouveaux organes, politiques et militaires, de décision et d'action, ont été mis en place, qui, a-t-il dit, permettront à l'UE « d'intervenir de manière rapide et crédible dans la gestion des crises internationales ».

L'UE devrait ainsi disposer, d'ici 2003, d'une force de 60 000 hommes qui pourrait être déployée sur un théâtre de crise dans un délai de soixante jours et pour une période d'au moins un an. Elle a un autre objectif, toujours à l'échéance 2003 : pouvoir fournir jusqu'à cinq mille policiers et gendarmes, dont mille pouvant être déployés dans un délai de trente jours. Soulignant la nécessité pour l'UE d'établir des liens de travail avec l'ONU, M. Védrine a invité le secrétaire général, Kofi Annan, à participer, à Bruxelles, à une séance de travail avec les instances de l'Union.

Afsané Bassir Pour

Les Danois de nouveau tentés par le « non » à l'euro

COPENHAGUE

de notre envoyé spécial

La célérité avec laquelle le Danemark annonça en avant-première, mardi 12 septembre, la décision des Quatorze de lever leurs sanctions contre l'Autriche en dit long. Depuis des mois, ce dossier empoisonne la vie du premier ministre, le social-démocrate Poul Nyrup Rasmussen, et des autres partisans de l'adhésion du pays à l'Union économique et monétaire (UEM), qui fera l'objet d'un référendum le 28 septembre. Pour une majorité de Danois, les sanctions imposées contre Vienne étaient injustes et inappropriées. Non pas qu'ils éprouvent - sauf exceptions - une sympathie particulière pour le leader ultrapolitiste Jörg Haider. Mais le principe d'une immixtion d'Etats membres de l'Union européenne (UE) dans les affaires intérieures d'un autre, qui plus est au lendemain d'élections démocratiques, irrita fortement dans le royaume scandinave, très soucieux de sa souveraineté et eurosceptique par nature.

Les partisans du « non » à l'euro n'hésitent pas à exploiter le « fiasco » des sanctions. Ils mirent en garde notamment contre une extension « inconsidérée » des prérogatives de l'Union, dont la monnaie unique serait une autre manifestation. Ce discours porta ses fruits, en particulier auprès de l'électorat conservateur, pourtant traditionnellement pro-européen. Aussi, la diplomatie danoise ne ménagea-t-elle pas ses efforts en coulisse pour obtenir une levée rapide des sanctions, allant même jusqu'à en revendiquer à demi-mots sa paternité.

DÉBAT SUR L'IMMIGRATION

Si l'épine autrichienne est désormais enlevée du pied de M. Rasmussen, il n'est pas certain que cela lui suffise pour l'emporter le 28 septembre, tant le scrutin s'annonce serré. Les derniers sondages donnent un léger avantage au « non ». La volonté des Quatorze de prévenir les situations analogues à l'Autriche (participation de l'extrême droite au pouvoir) inquiète la classe politique danoise. Non seulement parce qu'elle voit là un moyen pour l'UE d'étendre son influence à un nouveau domaine. Mais aussi parce que le royaume est en proie à un très vif débat sur l'immigration, propice aux dérapages incontrôlés.

La progression dans les sondages du Parti du peuple danois (DFP), une formation populiste anti-européenne et à tendance xénophobe, créditée de 7,4 % des voix aux dernières législatives, désorienta les sociaux-démocrates. Au risque de provoquer une surenchère, la nouvelle ministre de l'intérieur, Karen

Jespersen, est passée à l'offensive sur le terrain du DFP. Après avoir préconisé le placement sur une île des demandeurs d'asile au passé criminel, elle s'est prononcée contre le développement d'une société multiethnique au Danemark, tout en proposant une réflexion sur le nombre souhaitable d'étrangers à accueillir dans les vingt prochaines années... Ce discours, s'il a dû le critiquer sur la forme en réaction aux protestations qu'il souleva ici et là, M. Rasmussen n'a rien fait pour le désavouer sur le fond.

ÉROSION DE L'ÉTAT-PROVIDENCE

Dans une campagne référendaire qui en appelle plus souvent à l'émotion qu'à la raison, nombre de Danois pourraient faire l'amalgame entre la monnaie unique et les apports extérieurs à leur société protégée, telle l'immigration, notent des politologues. « L'angoisse du futur ressentie par une partie de la population et suscitée par une érosion de l'Etat-providence vient se mêler à la xénophobie et à la grogne contre un gouvernement perçu comme élitiste, ce qui profite au camp du « non » à l'UEM », analyse Karsten Skjalm, chercheur à l'Institut danois de politique étrangère.

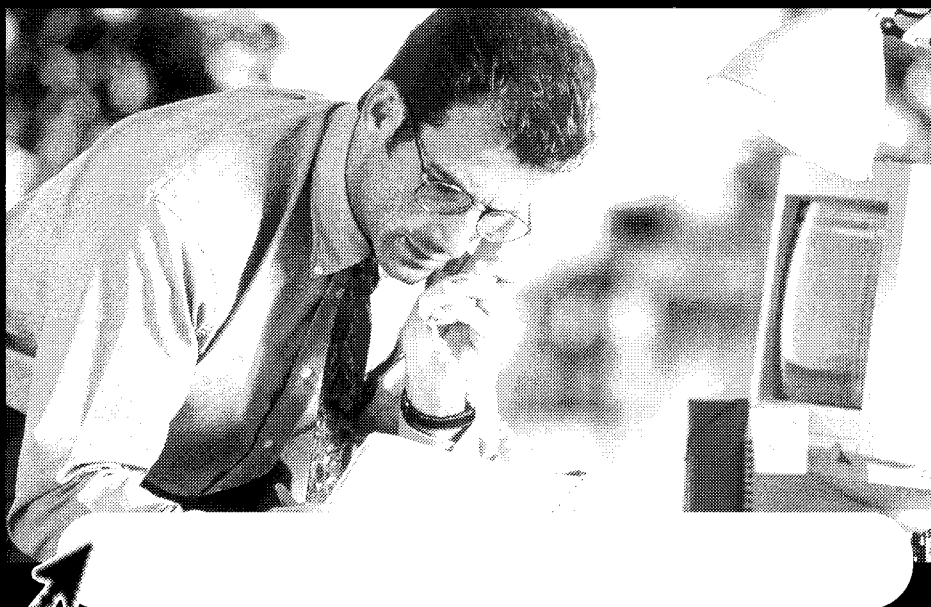
La faiblesse actuelle de l'euro par rapport au dollar contribue aussi à alimenter le doute quant au bien-fondé de l'adhésion à l'UEM. « Pourquoi cette monnaie a-t-elle perdu plus de 25 % de sa valeur par rapport au dollar depuis son lancement en 1999 ? Parce que les marchés financiers n'ont aucune confiance en elle », lance Ole Krarup, l'un des responsables du Mouvement populaire contre l'UE, lors d'un meeting. A l'en croire, une victoire du « non » n'aura guère de conséquences économiques pour le pays, exempté jusqu'à présent de monnaie unique. Un avis partagé par trois « sages » dans un rapport aux conclusions controversées, publié en mai.

Les partenaires européens de Copenhague avaient dû lui accorder quatre dérogations, après le rejet par les Danois du traité de Maastricht en 1992 : monnaie unique, coopération policière et judiciaire, défense commune et citoyenneté européenne. M. Rasmussen souhaite désormais l'adoption de l'euro afin que son pays puisse « faire davantage entendre sa voix ». « Pourquoi s'embarrasser de l'UEM, alors que notre croissance est supérieure et notre taux de chômage deux fois inférieur à ceux de la zone euro ? », répond Mogens Camre, un député européen du DFP. Formulés un peu différemment par les eurosceptiques de gauche et de droite, ce genre de discours ne laisse visiblement pas insensible.

Antoine Jacob

Gérez en Bourse par Internet

Plus vite, encore mieux, toujours moins cher.



Direct Finance, l'efficacité en Bourse

Plus vite :

- Vos ordres 24h/24 par Internet, Minitel (3614), téléphone, WAP...
- Transmission sécurisée en 3 secondes sur les marchés.

Mieux... :

- Tous les marchés et services : Premier Marché, service SRD, Second Marché, Nouveau Marché, Monep...
- Tous les instruments financiers : Actions, Obligations, Warrants, MONEP, SICAV, FCP, P.E.A., Assurance Vie...
- Toutes les places : Paris, New-York, Londres, Tokyo, Francfort...
- Cours et tendances des marchés en temps réel (T + 0).
- Avis et conseils des meilleurs bureaux d'étude : Détroyat et Associés, SG Securities, ABN AMRO, Aurel Leven, BNP Equities, CLSE, Lehman Brothers, CCF Securities...
- Dernières informations sur les sociétés, activités, bilans résumés sur 3 ans, graphes...
- Outils d'analyse et de sélection : stocks screening, fonds screening, alertes personnelles en temps réel par fax, téléphone, e-mail...
- Reporting complet du portefeuille géré en temps réel.

Moins cher :

Nouveau tarif au 01.09.2000

- Frais (courtage et droits de garde) trois fois moins chers que ceux des intermédiaires traditionnels
- Courtage : 7,77 € TTC + 0,2 % TTC ou forfait P.E.A. : 14,6 € TTC (jusqu'à 1 000 000 €... !)
- Droits de garde et tenue de compte gratuits si plus de 5 transactions / mois
- Services gratuits : informations, conseils, cours en temps réel, Internet, Minitel, OST, coupons, etc...

Pour en savoir plus ou pour ouvrir un compte :

Téléphone : 0 800 800 040 (appel gratuit),
Internet : www.directfinance.com,
Minitel : 3614 DIRECT (0,37 F/mn)

FINANCE

Entreprise d'investissement agréée, transmetteur d'ordre pour le compte de tiers, habilité à la tenue de compte - conservation - Loi du 2 juillet 1996.

19, avenue George V - 75008 PARIS

Retournez ce coupon à : Direct Finance - 19, av. George V - 75008 PARIS

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal : _____ Ville : _____

Tél (heures de bureau) :

LMq 09.0

INSTITUTIONS Une semaine avant le référendum du 24 septembre sur la réduction à cinq ans du mandat présidentiel, l'indifférence des Français reste toujours aussi forte. Selon

trois sondages, d'Ipsos, CSA et la Sofres, publiés vendredi 15 et samedi 16 septembre, près des deux tiers des personnes interrogées déclarent qu'elles n'ont pas l'intention d'aller

voter. ● CETTE ABSTENTION massive annoncée n'est pas surprenante. En effet, les principaux responsables politiques se sont soigneusement abstenus d'ouvrir sérieusement le débat

sur les enjeux de cette réforme, notamment le premier ministre et le chef de l'Etat. ● LE QUINQUENNAT aura pourtant des conséquences en profondeur sur les institutions. ● LES

PROTESTATIONS se multiplient, de la part d'élus locaux ou d'associations, qui veulent saisir l'occasion de cette consultation pour faire entendre leurs revendications.

Référendum : le débat sur le quinquennat est escamoté

La campagne pour le scrutin du 24 septembre sur la réduction du mandat présidentiel continue à susciter l'indifférence des Français. La plupart des responsables politiques ont évité d'aborder franchement les conséquences de cette réforme

L'AFFAIRE est entendue : les Français se désintéressent du référendum du 24 septembre instaurant le quinquennat présidentiel. Pour l'heure, tous les sondages indiquent que près des deux tiers d'entre eux n'ont pas l'intention de se déplacer. Les trois dernières enquêtes, réalisées avant la semaine d'interdiction de publication qui précède le scrutin, semblent sans appel. Pour Ipsos (*Le Point* daté 15 septembre), 36 % des personnes interrogées se déclarent certaines d'aller voter, le « oui » l'emportant par 82 %. Pour la Sofres (*Le Figaro* du 16 septembre), 38 % des sondés assurent qu'ils iront voter, le « oui » l'emportant par 76 %. Enfin, pour CSA (*Le Parisien* du 16 septembre), ils sont 39 % à prévoir de se déplacer le 24 septembre, le « oui » l'emportant par 76 %. Le seul frémissement provoqué par la première semaine de campagne officielle est donc celui des « non » qui progressent de 3 à 5 points par rapport aux enquêtes réalisées à la fin du mois d'août. C'est au point que Jacques Chirac en est réduit à jouer, comme cette semaine à Issy-les-Moulineaux, les professeurs d'instruction civique et à rappeler que « ne pas voter n'est pas conforme à la dignité des citoyens ».

Le président de la République – et, avec lui, la plupart des responsables politiques – n'a pourtant pas s'en prendre qu'à lui-même. Voilà, en effet, une réforme relancée par l'ancien président Valéry Giscard

d'Estaing, réclamée de longue date par le premier ministre et engagée par le chef de l'Etat. Une réforme qui touche à l'un des points les plus symboliques des institutions françaises : la durée du mandat du principal dirigeant du pays. Une réforme, enfin, dont personne ne doute qu'elle modifiera, d'une manière ou d'une autre, l'alchimie des pouvoirs. Ce n'est pas rien. Or ce débat est escamoté par ceux qui devraient en être les principaux animateurs. Aucun des trois hommes, et en particulier les deux responsables actuels de l'exécutif, n'a encore jugé utile de s'adresser directement aux Français, durant la campagne, pour leur en expliquer sérieusement les enjeux.

LES VICÉS ET LES VERTUS

La première question est évidemment celle des vices et des vertus respectifs de l'actuel mandat présidentiel de sept ans ou de celui proposé de cinq ans. Or les réponses sur ce point sont évasives, voire désinvoltes. Ecartons la « modernité » supposée du quinquennat, invoquée par M. Giscard d'Estaing et qui relève d'un certain snobisme, même s'il est exact qu'aucune démocratie européenne ou américaine n'accorde une investiture aussi longue au principal dirigeant de son exécutif (voir la carte page 7). Plus sérieux est l'argument selon lequel le mandat de cinq ans serait « plus conforme à une respiration démocratique de notre temps » (M. Chirac) et per-

mettrait d'adopter « un rythme plus démocratique » (M. Jospin), puisque les Français seraient, par définition, appelés à choisir plus souvent leur principal dirigeant, à évaluer son programme à venir ou son action passée.

Pourtant, cela relève de la lapalissade si l'on ne rappelle pas que la longévité du bail présidentiel est illusoire depuis le début de la V^e République. Les constitutionnalistes Guy Carcassonne ou Olivier Duhamel l'ont maintes fois démontré : le décalage chronologique entre le septennat présidentiel et le quinquennat parlementaire a créé une situation « cahotique » où la durée effective d'attribution du pouvoir est réduite au délai qui sépare l'élection présidentielle et élections législatives. Soit 1, 2, 3, 4 ou au mieux 5 ans depuis 1958, au gré des dissolutions, démission ou décès du chef de l'Etat.

Mais il y a plus. Les trois périodes de cohabitation qui ont ponctué les deux dernières décen-

nies ont souligné, jusqu'à la caricature, l'ambiguïté du pouvoir du président de la République. Le septennat était admis sous les présidences discrètes de la III^e puis de la IV^e République, accepté sous la présidence gaullienne, dès lors que le titulaire de la charge remettait en jeu son mandat, sur l'essentiel, en consultant le peuple par référendum. Il pose un problème central, dès lors que le « Moi ou le chaos » gaullien a cédé la place au « J'y suis, j'y reste » inauguré par François Mitterrand en 1986 pour deux ans, puis accepté par M. Chirac en 1997, en principe pour cinq ans, en dépit du désaveu infligé à leur camp par les électeurs à l'occasion des élections législatives. « En démocratie, il n'y a pas d'autorité sans responsabilité », soulignait le doyen Georges Vedel en 1993. L'un des mérites possibles du quinquennat est donc de réduire cette irresponsabilité présidentielle – tout puissant un jour, figurant le lendemain, selon son bon

plaisir – qui érode, depuis quinze ans, le lien de confiance entre les Français et leur principal dirigeant. Bref, d'effacer l'une des dernières survivances de la monarchie, fût-elle républicaine.

DERRIÈRE LA RÉFORME

Cela eut mérité débat. Tout comme la seconde question : quels changements l'instauration du quinquennat entraînera-t-il sur l'ensemble des institutions ? En imposant, d'emblée, le quinquennat « sec » – c'est-à-dire sans aucune autre modification des institutions – M. Chirac a verrouillé le débat. M. Jospin a accepté cette règle du jeu pour ne pas provoquer une crise majeure au sommet de l'Etat. Pourtant, comme le note le constitutionnaliste Dominique Rousseau dans *La revue du droit public* (à paraître le 20 septembre), « La seule certitude est que le quinquennat ne sera pas "sec". Personne ne peut sérieusement croire, même si politiquement il se croit obligé de le dire,

qu'il soit possible de toucher une disposition de la Constitution sans faire bouger les autres et donc l'ensemble du système. » « Décider de la durée du mandat, c'est en réalité trancher de la nature de la fonction présidentielle, c'est-à-dire de l'orientation de nos institutions », affirmait, de même, François Bayrou au début de l'été, avant de se faire très discret (*Le Monde* du 13 juin).

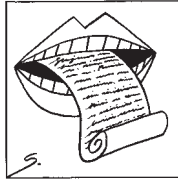
Le quinquennat conduirait-il au renforcement du pouvoir présidentiel, restauré dans sa responsabilité pour une durée plus stable ? Entraînerait-il, dans ce cas, l'effacement du premier ministre quand tout a renforcé son rôle depuis quinze ans ? Restaurerait-il le rôle du Parlement ou le placerait-il, plus encore, dans la dépendance de la primauté présidentielle ? Autant de questions, essentielles, qui, peut-être, auraient intéressé les Français si elles avaient été soulevées.

Gérard Courtois

Partisans ou adversaires, florilège de propos de campagne

Voici les prises de position, sur le quinquennat, des principaux responsables politiques :

Jacques Chirac. « Sept ans, c'est manifestement trop long » et le quinquennat est « plus conforme à une respiration démocratique de notre temps ».



VERBATIM dum serait un formidable encouragement à ceux qui veulent réformer la démocratie. »

Lionel Jospin. Le quinquennat est « un progrès démocratique », qui devra cependant, « plus tard », s'inscrire « dans un nouvel effort de rénovation démocratique de nos institutions ».

Alain Juppé (RPR). Sept ans, « ce n'est plus une durée très démocratique » et avec le quinquennat

l'on « diminue considérablement les risques de cohabitation ».

Edouard Balladur (RPR). Le quinquennat entraînerait la suppression du poste de premier ministre. « Le président perdrait certains des pouvoirs qu'il détient sur l'Assemblée [droit de dissolution « discrétionnaire »]. Le Parlement, lui, « perdrait le droit de mettre en cause l'existence du gouvernement », mais « ses pouvoirs d'initiative législative et de contrôle de l'activité gouvernementale seraient accrus ».

Michèle Alliot-Marie (RPR). Le quinquennat est « le démarrage d'une modernisation de notre vie politique ».

Raymond Barre (UDF). Le quinquennat va « compromettre la stabilité de notre pays » et déboucher, à terme, sur « un régime présidentiel qui ne conviendrait pas à la France ».

Alain Madelin (DL). Le quinquennat « correspond au rythme des

démocraties modernes ». C'est « un apéritif qui ouvre l'appétit pour des réformes profondes ».

François Bayrou (UDF). Le quinquennat doit déboucher sur « un régime présidentiel équilibré ».

Charles Pasqua (RPF). La réforme « portera atteinte à la poutre maîtresse des institutions », le président de la République. Le quinquennat va « le faire passer du rang de chef de l'Etat à [celui de] chef de parti ».

Philippe de Villiers (MPF). Le « parti du "oui" », le RPS [contraction de RPR et PS], est prêt à bazarder la Constitution à des fins personnelles ».

Jean-Marie Le Pen (FN). « Cette réforme très grave nous ramène à la IV^e République. »

François Hollande (PS). « Nous n'avons pas d'autres réponses que le "oui" pour donner plus de démocratie ou éviter la répétition des cohabitations. »

Jean-Luc Bennahmias (Verts). Le parti écologiste est « pour le quinquennat », même si les Verts n'ont pas tranché entre le vote « oui » ou le vote « blanc ».

Jean-Pierre Chevènement (MDC). « C'est la première étape pour aller vers un régime politique rééquilibré, où le Parlement pourra jouer tout son rôle (...), où le droit de dissolution aura davantage tendance à tomber en désuétude. »

Robert Hue (PCF). Une « abstention active » serait « un message majeur disant : "nous voulons de vraies réformes" et non "des simulacres de consultation" ».

Arlette Laguiller (LO). Le quinquennat est « un problème mineur qui n'intéresse que quelques hommes politiques ».

Alain Krivine (LCR). Le référendum aura « un effet boomerang » sur les promoteurs de la réforme. Il faut donc faire la « grève du vote ».

GRAND JURY
RTL Le Monde LCI

PHILIPPE
DOUSTE-BLAZY

Débat animé par
OLIVIER MAZEROLLE

avec PATRICK JARREAU - LE MONDE
et PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI

DIMANCHE
18H30

SUR

RTL & LCI

Au rendez-vous des détresseurs de vote

DÉMOBILISÉS à l'approche du référendum, les Français ? Voire... Puisqu'on a décidé de les consulter, ils sont nombreux, au contraire, à attendre de pied ferme l'ouverture des bureaux de vote. Certains sont même tellement impatients qu'ils ont déjà imprimé des bulletins.

Dans le Gers, la fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles en a distribué cinq mille, nous signale notre correspondant. Sur chacun d'eux, la phrase suivante : « Si vous hésitez dans le choix du mandat présidentiel à cinq ou sept ans, nous vous proposons une autre voie pour rappeler notre volonté d'unir en disant "oui" à l'essor de la ruralité, et "non" au carcan des taxes qui nous asphyxient. » Jean Dubarry, maire UDF du village d'Horgues (Hautes-Pyrénées), est en train d'en imprimer le double. Signé de son nom, chaque bulletin portera la mention : « Oui à la réouverture de la pharmacie du centre commercial d'Horgues. »

En Bretagne comme au Pays basque, on s'active tout autant pour être fin prêt lors du grand rendez-vous. Là encore, ce que l'on a à dire ne se résume pas en trois lettres. Version – au choix – de l'Union démocratique bretonne (UDB) : « Oui à l'autonomie régionale, non au centralisme », ou « Oui à une nouvelle République, démocratique et fédérale. » Plus au sud, le mouvement « démo » (Démocratie pour le

Pays basque) s'engage tout aussi fortement en faveur de son « oui » : « Oui au département basque ! Oui à l'officialisation de l'euskera. » Palliant les atterroissements de leurs responsables nationaux, les Verts parisiens ont invité, pour leur part, les électeurs des 3^e, 5^e et 6^e arrondissements de la capitale à inscrire sur leurs bulletins de vote : « Oui à la révision des listes électorales à Paris. »

RAPPEL À L'ORDRE DES MAIRES FRONDEURS

Toutefois, ce souci louable de redonner du sens au scrutin du 24 septembre pourrait bien être contrarié. Le risque existe, en effet, pour ces agriculteurs, pharmaciens, autonomistes et autres écologistes de trouver porte close le 24 septembre. Car de nombreux maires, décidés à se faire entendre à cette occasion, ont menacé de boycotter le scrutin (*Le Monde* du 7 septembre). Après un rappel à l'ordre du ministre de l'intérieur, Daniel Vaillant, qui, dans une circulaire en date du 7 septembre, leur a indiqué qu'ils risquaient d'être suspendus ou révoqués, certains y ont renoncé. C'est le cas de Jean-Jacques Delmas, maire UDF de Mende (Lozère), qui voulait protester contre les « discriminations » financières dont seraient victimes sa ville et son département. Guy Bousset, maire de Neufvillage (Moselle), est

également revenu sur sa décision après, dit-il, avoir reçu des assurances de la préfecture concernant le remboursement de sa commune. La quarantaine de maires lorrains qui avaient menacé de ne pas organiser le scrutin pour protester contre le rassemblement de quelque 35 000 gens du voyage à Chambley (Meurthe-et-Moselle) ont également reculé.

D'autres envisagent toujours de mettre la clé sous la porte. Pêle-mêle : 57 maires du Médoc, soucieux de protester contre l'insuffisante indemnisation après les tempêtes de décembre 1999 ; le maire d'Allain, petite commune rurale près de Nancy, solidaire de ses 460 administrés découragés par la flambée du prix de l'essence ; 31 maires du nord du Bas-Rhin, ulcérés par le projet d'extension de la décharge d'Eschwiller ; quelque 80 maires des Hautes-Alpes, hostiles au tracé de l'autoroute A 51 ; le maire de Moutiers (Savoie), qui veut obtenir la réouverture d'une maternité ; 3 maires de communes voisines de l'aéroport de Bâle-Mulhouse assourdis par le survol des avions. Le maire de Quincieu (Isère) hésite lui aussi : il n'a rien à redire au référendum du 24 septembre, simplement, il estime que cela coûte trop cher.

Jean-Baptiste de Montvalon

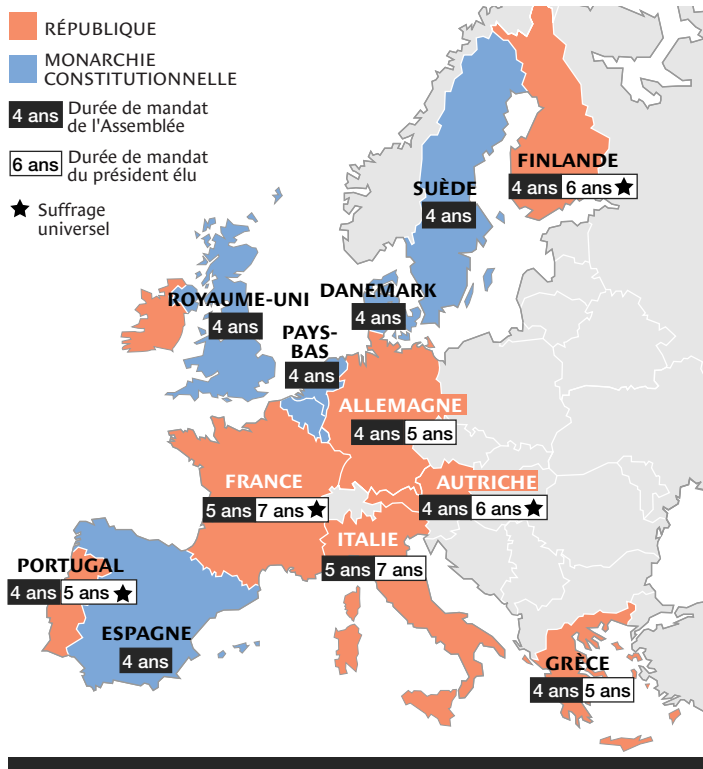
France 2
Partageons plus que des images.

Gérard Holtz et son équipe

Au journal de 13h du lundi au vendredi.

Une info à plusieurs voix pour ouvrir toutes les voies.

Quatre ans pour la plupart des exécutifs européens



L'étrange destin du septennat présidentiel

APRÈS un gros siècle de bons et loyaux services, le septennat présidentiel est donc appelé, le 24 septembre, à se retirer du paysage institutionnel français. Né d'une rencontre de fortune entre la République naissante et la monarchie fantasmée, le voile condamné par un concours de circonstances où les petits calculs le disputent aux petites manœuvres.

Étrange destin, en effet. Au début de l'année 1871, la France est en panne d'institutions. Quatre mois plus tôt, la capitulation de Sedan a entraîné la déchéance de Napoléon III et la fin du Second Empire. L'Assemblée nationale élue le 8 février est largement dominée par les monarchistes, qui ont enlevé quelque quatre cents sièges contre deux cent cinquante aux républicains, modérés ou radicaux ; mais des monarchistes divisés, à peu près par moitié, entre les partisans du comte de Chambord, légitimistes, et ceux du comte de Paris, orléanistes. Or Chambord refuse tout net que le drapeau bleu-blanc-rouge, celui de la Révolution, remplace le traditionnel drapeau blanc comme emblème de la monarchie restaurée.

Il faudra six ans pour sortir de l'imbroglio. Adolphe Thiers s'étant converti à la République, il est déchargé sans ménagement de ses fonctions de « chef du pouvoir exécutif » par l'Assemblée, qui le remplace par un monarchiste militant, le maréchal de Mac Mahon. La loi du 20 novembre 1873 lui confie le pouvoir pour sept ans. Voilà le septennat institué, mais il ne s'agit encore que d'une solution provisoire : le calcul peu glorieux des royalistes est que Mac Mahon chauffe la place en attendant que le comte de Chambord, âgé, s'efface - d'une manière ou d'une autre - au profit de l'héritier désigné, le comte de Paris, moins regardant sur la couleur du drapeau. Deux ans plus tard, subrepticement, la République est créée : le 30 janvier 1875, l'amendement Wallon, adopté à une voix de majorité, dispose que « le président de la République est élu à la pluralité des suffrages par le Sénat et la Chambre des députés ». La loi constitutionnelle du 25 février, précise que le président est élu pour sept ans et rééligible. Deux ans encore, et Mac Mahon, en conflit avec une Chambre de plus en plus républicaine, finit par se démettre, le 30 janvier 1879. Son successeur, Jules Grévy, se soumet, d'embellée, à « la grande loi du régime parlementaire ».

Le septennat s'installe donc dans ses meubles, durant huit décennies et deux Républiques, la troisième et la quatrième. Dominé par un Parlement tout-puissant, réduit, au mieux, à une magistrature d'influence, le président de la République peut couler, le plus souvent, des jours paisibles à l'Élysée sans que quiconque se préoccupe de la durée de son mandat. La tradition est si bien installée que le maintien du septennat ne fait pas longtemps débat. À l'été 1958, lorsque le général de Gaulle et Michel Debré chamboulent les institutions : devenu surpuissant, le président de la République reste élu pour sept ans, quand les députés ne le sont que pour cinq. Aux yeux du « général », c'est essentiel : cette longévité place le chef de l'État « au-dessus des partis » et de leurs dangereuses

turbulences. Le septennat, assure-t-il, « est la plus solide colonne de la Constitution ».

Il faut attendre le référendum de novembre 1962, instaurant l'élection du président de la République au suffrage universel (et non plus, comme en 1958, par un collège de quatre-vingt mille élus et notables), pour que s'amorce la querelle du quinquennat. La durée exceptionnelle du mandat présidentiel n'est-elle pas anormale et excessive, commencent à demander tous ceux, à gauche notamment, qui entendent contester l'hégémonie présidentielle.

Les successeurs de Georges Pompidou éluderont le débat, à peine élus, ou ne feront mine de le relancer que pour mieux l'enterrer, comme François Mitterrand en 1992

Le programme socialiste de 1971, puis le programme commun de 1972 optent donc pour la réduction à cinq ans de la durée du mandat présidentiel. Les prenant au mot, et à la surprise générale, Georges Pompidou engage le débat et propose, en septembre 1973, l'instauration du quinquennat. « La règle du septennat ne correspond plus au rôle que le président de la République joue dans la définition des orientations générales de la politique nationale. Les événements et leur évolution doivent permettre aux Français de se prononcer sur ces orientations à intervalles plus réguliers », explique alors le chef de l'État.

Prise à contre-pied, la gauche, s'oppose à la réforme ; craignant alors qu'elle ne soit rejetée, Pompidou renonce à la soumettre au Parlement réuni en Congrès.

Ses successeurs éluderont le débat, à peine élus, ou ne feront mine de le relancer que pour mieux l'enterrer, comme François Mitterrand en 1992, à quelques mois de la défaite annoncée de son camp aux prochaines législatives. Jusqu'à ce 10 mai 2000, quand Valéry Giscard d'Estaing, cachant mal sa jubilation, dépose une proposition de loi visant à amputer de deux ans la durée du mandat présidentiel. Moins d'un mois plus tard, le 5 juin, Jacques Chirac se convertit à une réforme qu'il récusait sèchement un an plus tôt. Depuis des mois, certains de ses conseillers tentaient de le persuader qu'à soixante-neuf ans en 2002, il serait plus convaincant de se représenter pour cinq ans que pour sept. L'âge du comte de Chambord avait fait naître un septennat de fortune. Cent vingt-sept ans plus tard, l'âge du capitaine va donner naissance à un quinquennat de convenance. À quoi tient l'évolution des institutions ?

G. C.

Michel Didier, directeur de l'institut de conjoncture Rexecode

« L'inflexion économique pourrait coûter à la France un demi-point de croissance ou un peu plus »

Selon l'économiste, les mauvais résultats du commerce extérieur sont dus à une offre insuffisante

Dans un entretien au *Monde*, Michel Didier, directeur de Rexecode, l'un des grands instituts de conjoncture, ne se dit pas outre mesure inquiet

des mauvais résultats du commerce extérieur. Mais ces statistiques, auxquelles s'ajoutent des indices décevants sur le front de la consumma-

tion ou de la croissance, témoignent, selon lui, d'une inflexion économique. La France, dit-il, souffre d'un problème d'offre.

« Les douanes viennent d'annoncer que le commerce extérieur a été déficitaire de 5,3 milliards de francs en juillet. Il s'agit du premier solde négatif depuis janvier 1994. Est-ce grave ?

« Un chiffre mensuel est toujours difficile à interpréter et particulièrement le solde extérieur, souvent affecté par des aléas. Il reste que les exportations ont sensiblement reculé. Il y a très probablement une inflexion de tendance de la croissance mondiale, mais pas une inversion de tendance.

« Dans la mémoire collective française, pourtant, le chiffre du commerce extérieur a une forte symbolique et dès qu'on parle de déficit, on songe à 1982...

« La comparaison n'a pourtant aucun fondement. Les situations ne sont absolument pas comparables. En 1982, la compétitivité française avait été mise à mal. Si, dans la période récente, l'excédent français a eu tendance à se réduire, c'est parce que l'activité a été forte. Mais il est exact que l'excédent français tend à se réduire plus vite que l'excédent allemand. J'y vois, pour ma part, deux explications. D'abord, la

France a connu l'an dernier une phase d'accélération plus rapide que l'Allemagne, mais c'est l'inverse depuis le début de l'année. En second lieu, sans doute ce dernier pays capte-t-il mieux la reprise mondiale.

« Coup sur coup, on a pourtant appris ces derniers jours que la croissance française était moins soutenue que prévu et que la consommation s'essouffait. Et voilà que le commerce extérieur s'en mêle...

« Ce qu'il faut bien mesurer, c'est que nous sortons d'une période de grande euphorie et que nous entrons dans une période marquée par des signaux contradictoires. Si l'on examine, par exemple, les enquêtes « qualitatives » - les carnets de commandes, notamment -, le climat apparaît encore très favorable. Mais les dernières données « quantitatives » sont un peu décevantes. Je pense à l'emploi marchand qui est monté jusqu'à un pic de 150 000 au premier trimestre, avant de refluer à 95 000 au second, ce qui est toujours très élevé, mais ce qui reflète une inflexion. Je pense encore à la production industrielle qui plafonne depuis quatre

à six mois. Et je pense enfin aux comptes nationaux, qui font apparaître un rythme annuel de croissance de 4 % au second semestre 1999, mais de seulement 2,6 % au premier semestre 2000. Tout va donc un peu dans le même sens, celui d'une inflexion économique depuis le début de l'année.

« Quelle en est la cause ?

« Mon hypothèse, c'est qu'elle trouve sa source dans un problème d'offre et non pas de demande. Et quand l'offre est en cause, la contrainte peut être double : elle peut concerner le capital aussi bien que le travail. On constate en effet que le taux d'utilisation des capacités de production remonte - même s'il n'est pas encore à des niveaux exceptionnels. Surtout, on observe que du fait des 35 heures, le nombre d'heures travaillées ne suit pas la croissance. Comme la durée du travail a baissé plus que n'a progressé l'emploi, ce nombre d'heures a même baissé. Ce qui est très atypique en période de reprise et a exercé un effet restrictif sur l'offre.

« Mais, puis-je vous évoquez une inflexion et pas une inversion de tendance, vous n'êtes pas fran-

chement inquiet...

« À mon sens, nous sommes devant une bifurcation. La première hypothèse, c'est celle de tensions internes. Je ne l'exclus pas, mais ce n'est pas celle qui me semble aujourd'hui la plus probable, parce qu'on ne voit aucune amorce de spirale salaires-prix. La seconde hypothèse, c'est donc que les revenus nominaux ne partent pas à la hausse. Mais cela signifie alors que le pouvoir d'achat interne (salaires et profits) absorbe le choc pétrolier. Cela implique un ralentissement de l'économie.

« Ce qui, concrètement, pourrait avoir quel impact sur la croissance française ?

« Pour l'année 2000, nous serons un peu en dessous de 3,5 % de croissance. Pour 2001, l'inflexion pourrait avoisiner un demi-point de croissance ou un peu plus. Nos perspectives, quand elles seront définitivement arrêtées, devraient donc se situer entre 2,5 % et 3 % ».

Propos recueillis par Laurent Mauduit

Le gouvernement envisage un geste sur les salaires pour les fonctionnaires

LES FONCTIONNAIRES s'impatientent. Au terme d'une réunion du Conseil supérieur de la fonction publique, vendredi 15 septembre, les représentants de toutes les fédérations syndicales de fonctionnaires ont fait taire leurs divergences pour réclamer en cœur à leur ministre de tutelle, Michel Sapin, l'ouverture immédiate de négociations sur les salaires.

Le 11 juillet, lors d'un premier rendez-vous salarial avec le ministre, les fédérations syndicales étaient restées sur leur faim, persuadées, comme la CGT, FO ou la FSU, que l'annonce de négociations « à l'automne » devait permettre au gouvernement de retarder au maximum l'augmentation promise des salaires en 2000. M. Sapin était alors resté très prudent sur cette mesure, se bornant à dire qu'elle pourrait « faire partie » des discussions qui porteront sur les salaires de 2001, et éventuellement sur ceux de 2002. Il n'avait de plus pas manqué d'invoquer le « contexte budgétaire » guère favorable, « la dette héritée des périodes de récession » ou les « engagements européens » de la France pour préparer ses interlocuteurs à la modération, tout en leur promettant de régler au plus vite les contentieux hérités du précédent accord salarial de 1998 (*Le Monde* du 13 juillet).

C'était sans compter sur les effets de la canotte, de la flambée du baril de pétrole ou des « cadeaux fiscaux » accordés à certaines professions, qui ont bousculé le calendrier syndical au cours de l'été. Tandis que la CGT annonce une semaine de mobilisation sur les salaires du 2 au 6 octobre et que FO organise, en partie sur le même thème, un grand rassemblement national le 7 octobre à Paris, la CFDT et l'UNSA jugent désormais « urgent » d'ouvrir des négociations salariales dans la fonction publique.

DES ENGAGEMENTS CONFIRMÉS

À la base, dans les salles des professeurs comme dans les couloirs des préfectures, les revendications salariales se font de plus en plus pressantes, observent les syndicalistes, a fortiori parmi les bas salaires des personnels administratifs. « On entend partout parler de marges budgétaires, de baisses d'impôts et de fruits de la croissance qu'il faut rendre aux Français, résume Gérard Aschiéri, de la FSU. Mais on ne voit toujours rien venir sur les salaires. »

Soupçonné vendredi de « jouer la montre », M. Sapin a donc dû donner des gages à ses interlocuteurs, en leur précisant tout d'abord que l'année 2000 ne serait pas « une année

blanche pour le dialogue social sur les salaires ». Traduction syndicale : le gouvernement est prêt à négocier une augmentation pour 2000, qui pourrait être ainsi supérieure au coup de pouce d'une mesure unilatérale. Le ministre a ensuite confirmé les engagements passés : un décret sur la revalorisation des frais de déplacement devrait ainsi paraître au *Journal officiel* dans les prochains jours ; en dessous du SMC depuis le mois de juillet, le minimum de traitement brut de la fonction publique sera également revalorisé, tandis que le gouvernement devrait annoncer rapidement une reconduction du congé de fin d'activité et le relèvement du minimum de pension.

Enfin, des groupes de travail sur les questions de promotion interne et d'avancement, de rémunération des heures supplémentaires et de travail des handicapés seront installés à partir de la dernière semaine de septembre. Ils doivent permettre de préparer les futures négociations, que les plus optimistes voient débiter à la fin du mois d'octobre. Ces groupes, a dû préciser le ministre, ne seront pas des « alibis » destinés à faire lanterner les syndicats.

Alexandre Garcia

CORRESPONDANCES

Crédit lyonnais : une lettre d'Edouard Balladur...

À LA SUITE des articles que *Le Monde* daté 14 septembre a consacrés à l'affaire du Crédit lyonnais, nous avons reçu un courrier d'Edouard Balladur, député (RPR) de Paris et ancien premier ministre, qui fait notamment ces constats :

« Il m'est fait grief de n'avoir, alors que j'étais premier ministre, mis fin aux fonctions du président du Crédit lyonnais qu'en novembre 1993. Dois-je rappeler qu'il avait été nommé en 1988 par le nouveau gouvernement socialiste, maintenu en fonction, que les résultats de sa gestion (...) ne commencèrent à apparaître pleinement que dans un rapport du gouverneur de la Banque de France du 4 août 1993 ? On ne peut raisonnablement me faire le grief d'avoir mis deux mois pour régler le problème que posait son maintien à la tête du Crédit lyonnais. Quant à sa nomination au Crédit national, elle a été révoquée quelques mois plus tard. Mettre quasi sur le même plan l'abstention ou

l'aveuglement des gouvernements qui ont précédé le mien pendant cinq ans, et la décision que j'ai prise quelques mois après mon entrée en fonction, me paraît pour le moins inéquitable. »

Réagissant par ailleurs au constat du *Monde* selon lequel, candidat à l'élection présidentielle, il n'avait pas souhaité que l'affaire du Lyonnais pèse trop lourdement sur les comptes budgétaires et avait donc préféré une solution de facilité, celle d'une structure de défaillance, mais à terme beaucoup plus coûteuse pour les finances publiques, M. Balladur ajoute :

« L'argument est, là aussi, dépourvu de bonne foi, mais de surcroît, il est absurde : quel intérêt politique avais-je à masquer la situation réelle du Crédit lyonnais imputable à une gestion dans laquelle je n'avais aucune responsabilité ? N'aurait-il pas été au contraire avantageux politiquement pour moi de tirer parti de cette situation ? En outre, le mon-

tant réel des pertes n'était pas connu en 1994 et chaque mois, chaque expertise, chaque discussion complémentaires en faisaient apparaître de nouvelles ; d'autre part, comment évaluer avec précision le montant de la contribution financière que l'Etat allait être conduit à apporter au Crédit lyonnais dans l'ignorance où l'on était, à cette époque, d'une part, du montant exact et total des pertes, d'autre part de la valeur des actifs que la structure de défaillance permettrait de céder pour compenser ces pertes ? On ne l'a su que plusieurs années plus tard. »

Souhaitant que la structure de défaillance a « été appliquée dans de nombreux cas, en France » et qu'elle avait pour objet, non pas de « masquer les pertes », mais de « permettre de les connaître d'abord et d'en étaler la charge dans le temps ensuite, à un montant supportable pour les finances publiques », M. Balladur affirme

... et une lettre de Jacques de Larosière

À PROPOS d'un autre article, toujours sur l'affaire du Crédit lyonnais (M. « M. Haberer proteste contre un titre du "Monde" », nos éditions du 13 septembre), Jacques de Larosière, ancien directeur de la Banque de France, nous a adressé la lettre suivante.

« Selon cet article, M. Haberer aurait évoqué, « au cours d'une confrontation judiciaire, le 26 juillet, des "instructions" émanant de l'ancien directeur de la Banque de

France, Jacques de Larosière, afin que les comptes 1992 de la banque publique soient falsifiés. Mais, comme l'indiquait sans ambiguïté l'article relatant cette confrontation, ces instructions étaient destinées à la commission bancaire et non aux dirigeants du Crédit Lyonnais ».

Jamais au cours de la confrontation, ni dans aucune pièce figurant au dossier, M. Haberer n'a évoqué l'idée que j'aurais donné à la commission bancaire des instruc-

tions tendant à « falsifier » les comptes. Rien dans le dossier ne va dans ce sens. J'ai toujours, au contraire, laissé travailler les inspecteurs de la Banque de France et la commission bancaire qui n'ont jamais reçu d'« instructions » de ma part.

Cette nouvelle imagination figurant dans l'article est de nature à porter atteinte à mon honneur. Je m'élève vigoureusement contre cette assertion. »

DETAILLANT - GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

Recommandé par Paris Pas Cher, Paris Combines, etc...

MATELAS • SOMMIERS VENTES PAR TÉL. POSSIBLE
fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPEDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...
Garantie 5 et 10 ans

Canapés - Salons - Clic-Clac...
CUIRS - TISSUS - ALCANTARA
Stelner - Duvié - Coulon - Sufren etc...
5500 m2 d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

MOBECO
• 239 à 247, rue de Belleville
Paris 19ème - M° Télégraphe
• 50, avenue d'Italie
Paris 13ème - M° Place d'Italie
01.42.08.71.00
7 jours sur 7

Catherine Mégret jugée à Aix-en-Provence dans une ambiance détestable

Comparaissant pour « discrimination », la maire de Vitrolles était soutenue par de nombreux partisans

Catherine Mégret, maire MNR de Vitrolles, et son premier adjoint comparaissent, vendredi 15 septembre, devant le tribunal d'Aix-en-Pro-

vence pour avoir mené, dans la ville qu'ils administrent, une politique sociale discriminatoire, basée sur le principe de la préférence

nationale. La séance a été émaillée d'incidents et d'expulsions. Le procureur a requis une peine de deux ans d'inéligibilité.

AIX-EN-PROVENCE
de notre correspondant régional
Jean-François Galvaire, avocat de Catherine Mégret, maire MNR de Vitrolles et de Hubert Fayard, son premier adjoint, l'a affirmé dès les premiers mots de sa plaidoirie : « Il s'agit d'un procès politique ». Accusée de provocation à la discrimination et de discrimination pour avoir institué une allocation de naissance réservée aux familles de nationalité française ou européenne, M^{me} Mégret joue à l'audience une partition déstabilisante pour l'institution judiciaire. Passant de la désinvolture à la colère, la maire refuse de répondre à nombre de questions du président Alain Ramy.

Puis elle l'accuse de « s'immiscer dans la gestion de la ville », lui demande s'il a « déjà acheté des couches », avant de l'apostropher : « Monsieur le président, vous avez entendu parler de la séparation des pouvoirs ? ». Ses interventions provoquent les approbations bruyantes d'une salle étrangement remplie de ses seuls partisans. Puis elle défend à sa manière, brutale,

la préférence nationale : « Les familles françaises ne font plus d'enfants » tandis que, d'Afrique, « on se propose d'en faire venir à la pelle des bébés, demandez à l'ONU, il y a un rapport là-dessus ».

Emaillée d'incidents, d'expulsions successives d'élus du MNR après qu'ils aient tenté de perturber les débats, l'audience est tendue. L'atmosphère devient irrespirable durant les plaidoiries des parties civiles (UNAF, Licra, MRAP, SOS-Racisme, Ligue des droits de l'homme). M^e Mignard, pour l'Union nationale des associations familiales, dessine le cadre dans lequel toutes les autres plaidoiries vont s'inscrire : « Le simple fait de publier [la délibération municipale discriminante] produit l'effet », souligne-t-il, rappelant le principe fondamental de droit français « qu'en matière de prestations familiales les critères de nationalité sont formellement exclus ». Catherine Mégret hausse alors le ton, coupant l'un après l'autre les avocats adverses, relayée par un autre élu mégretiste, Jean-Yves Le Gallou, qui finira par être expulsé. As-

sis lui aussi dans les rangs du public, Bruno Mégret coupe la parole à l'avocat du MRAP. Il est à son tour expulsé et crie encore : « Je m'exclus tout seul ! ». Ses militants se lèvent, quittent la salle, tandis qu'une responsable frontiste de Vitrolles s'écrie : « Ce tribunal est un merdier ». La procureur, exaspérée demande qu'on interpelle l'auteur de cet outrage... qui file tranquillement sous les yeux des policiers.

AVOCATS EXCÉDÉS

Le climat est toujours aussi détestable à l'ouverture de la séance de l'après-midi. M^{me} Mégret refuse d'entrer sans son mari, qui dénonce devant les caméras « ce tribunal politique qui n'accepte pas la contradiction ». Excédés par les difficultés qu'ils ont eues à plaider, les avocats des parties civiles annoncent qu'ils se retireront « dès les derniers mots de Madame le procureur prononcés ». Celle-ci, terminant son réquisitoire par la lecture, lente, de l'article 2 de la Constitution qui proclame « l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans disc-

inction d'origine, de race ou de religion », requiert alors quatre à six mois de prison avec sursis ou une amende de 100 000 francs, et une inéligibilité de deux années contre les deux prévenus. M^e Galvaire s'insurge alors que l'on puisse « rapprocher à deux élus français d'avoir favorisé des Français ou des ressortissants communautaires », avant d'expliquer qu'il n'y a « pas de victimes dans ce dossier ».

Dehors, à l'appel d'associations, de syndicats ou de partis de gauche, près de cent cinquante personnes, principalement des lycéens, sont venus protester contre la « préférence nationale ». Associant souvent les deux dirigeants de l'extrême droite, Jean-Marie Le Pen et Bruno Mégret, ils défilent en reprenant le slogan désormais classique : « Première, deuxième, troisième génération, nous sommes tous des enfants d'immigrés », et en inventent un de circonstance : « Libérez José Bové, enfermez Catherine Mégret ».

Jugement le 8 novembre.

Michel Samson

Les communistes pressent Lionel Jospin de baisser la fiscalité pétrolière

Affluence en baisse à la fête de « L'Humanité »

PLUS que le mot d'ordre d'abstention pour le référendum sur le quin-quennat, c'est la hausse du prix des carburants qui est le réel sujet politique de la fête de *L'Humanité*. Or, sur les cent dix débats proposés au public -qui vont de la question « Le phénomène pitbulls vient-il du chien ou du maître ? » jusqu'au thème « Nouvelle économie financière, nouvelle économie du savoir », pas un seul n'est directement consacré à la flambée des prix du pétrole et à ses répercussions sociales. Reste que Jean-Claude Gayssot, qui participe samedi 16 septembre à un débat sur l'avenir des transports publics avec les PDG de la SNCF et de la RATP, s'attend à être vigoureusement interpellé sur le sujet. La question promet aussi d'être évoquée lors du forum organisé par les « Amis de *L'Humanité* », sur le thème « Le monde n'est pas une marchandise », avec Bernard Thibault, José Bové et Jack Ralite. Enfin, Dominique Grador, présidente du conseil national du PCF, chargée par Robert Hue de prononcer, dimanche après midi, le traditionnel discours politique de rentrée, a pour consigne de relayer la demande du PCF d'une baisse du prix de l'essence.

CRITIQUE DES VERTS

Invité vendredi soir, sur TF 1, le secrétaire national du PCF a estimé qu'« une baisse du prix de l'essence est possible », en utilisant les « 22 milliards de bénéfices supplémentaires » engrangés par TotalFinaElf au premier semestre. Si l'« on prend la moitié de ces bénéfices, cela ne va pas mettre TotalFina sur la paille », a-t-il ajouté. Vendredi, M. Hue a aussi vivement critiqué les Verts, et notamment Yves Cochet, jugeant « absurde » son plan d'économie d'énergie. De son côté, Maxime Gremetz a proposé « une réduction immédiate et minimum de 1 franc du prix » du litre de « carburant à la pompe ». Le secrétaire général de la CGT, Bernard Thibault a, quant à lui, écrit jeudi à Lionel Jospin pour lui demander, « d'alléger sensiblement » le poids de la TVA sur les produits pétroliers, « qui reste un impôt inégalitaire ».

Dans la perspective des élections municipales, la fête de *L'Humanité* est aussi l'occasion d'ajuster les dispositifs entre le PCF et le PS. Avant la venue du premier secrétaire du Parti

socialiste, François Hollande, dimanche matin, c'est Bertrand Delanoë, candidat socialiste à la Mairie de Paris, qui doit se rendre samedi au stand du PCF parisien, alors que la conclusion d'un accord entre les deux forces politiques sur Paris devrait être rendu public la semaine prochaine. Quant à Michelle Demessine secrétaire d'état au tourisme, elle devrait être la chef de file des communistes à Lille et devenir, en cas de reconduction de la majorité de gauche, adjointe de Martine Aubry.

Ultime souci pour les communistes, le taux de participation à la fête qui dure trois jours. La manifestation

L'Huma en quête d'actionnaires

A l'occasion de la Fête de l'Humanité, Michel Laurent, président du conseil de surveillance du journal a annoncé, vendredi 15 septembre, une nouvelle souscription. La précédente avait rapporté 9 millions de francs. Principal fait nouveau, il est proposé aux lecteurs qui souscrivent de devenir « actionnaires » du « quotidien communiste ». Face à la « crise de confiance, de diffusion et par voie de conséquence financière » du quotidien, qui enregistre des pertes d'environ 2 millions de francs par mois, M. Laurent prévoit un nouveau plan de relance pour début novembre. Aucune hypothèse n'est exclue, notamment une recomposition du capital ou des changements à la direction du journal.

est loin de renflouer les comptes du journal (lire ci-dessous) et la direction communiste prévoit, pour cet exercice, un trou de deux millions de francs. En l'espace de dix ans, les chiffres de diffusion de la vignette, billet prévenu auprès des militants, ont fondu comme neige au soleil : de 606 673 en 1992 il est passé à 177 000 en 1999. Avec 68 000 vignettes vendues avant la fête, les organisateurs espèrent atteindre quand même pour cette année 150 000 entrées.

Alain Beuve-Méry

Dans le Nord, grosse fédération mais petit moral

LILLE

de notre correspondante
« Avant, nous, les communistes, avions beaucoup de certitudes, et souvent réponse à tout. Maintenant, on est obligé de chercher et trouver des réponses nouvelles, et

REPORTAGE

Même les optimistes doivent reconnaître « une certaine érosion »

adaptées, cela dans un contexte politique mondial beaucoup plus difficile. Ce n'est pas simple. » A la tête de la fédération du Nord du Parti communiste, où il a récemment succédé à Annick Matighello, Pascal Lenglet garde certes un certain optimisme. Au sein de la fédération nordiste, qui reste considérée comme l'une des plus importantes de France, chacun se félicite de récolter, à l'occasion de la grande braderie de Lille, des centaines de signatures pour une pétition pour la baisse du prix de l'essence. Et si le secrétaire départemental reconnaît une certaine « érosion » du nombre des militants, il préfère parler de « tassement du militantisme actif, qui touche l'ensemble des partis politiques ».

Il n'empêche, à la base, le doute est perceptible, le moral pas vraiment au beau fixe. « Entre ceux qui sont partis, jadis, parce qu'on les a fichés dehors, ceux qui nous ont quittés récemment parce qu'ils ne se retrouvent pas dans la muta-

tion du parti et ceux qui restent mais qui ne trouvent même plus la motivation pour aller s'ennuyer à une réunion de cellule, ce n'est pas tous les jours la joie », concède, ironique, un « jeune retraité mais vieux militant », qui a décidé de rester « vaillamment vaillamment ».

Secrétaire de la cellule de Fives, un quartier populaire de Lille, Bernard, la cinquantaine, adhère depuis une dizaine d'années, essaie de faire vivre sa cellule. Lui n'a aucun doute : « J'ai l'impression que les gens adhèrent à nos idées, et que le parti reste un moyen de faire avancer les choses ». Puis, après un silence : « Quand on voit les résultats électoraux c'est quand même à pleurer. »

« UN PARTI ÇA A UNE MORT »

A trente-trois ans bientôt, dont quatorze et demi de parti, Diederik, s'est résolu très récemment, à faire le grand saut : il a rendu sa carte d'adhérent. « J'estime que je n'y ai plus ma place ou plutôt que d'y être n'apporte plus rien, ni à moi, ni aux autres », explique ce jeune enseignant, qui a l'impression que la politique se fait désormais en dehors des partis. Depuis quelques temps, il a décidé de se rapprocher du mouvement Attac, « un vivier d'idées, une nébuleuse, où il y a des débats, de la vie, du rêve », tout ce qu'il ne retrouvait plus au PC. « Un parti ça a une vie, une mort, ça ne veut pas dire que l'idéal communiste, lui, est condamné à disparaître », conclut le jeune homme.

Nadia Lemaire

United Mileage Plus®. Le moyen le plus rapide de gagner des miles pour aller là où vous avez vraiment envie d'aller. Profitez de vos voyages comme de la vie.

UNITED AIRLINES

MEMBRE DU RESEAU STAR ALLIANCE

CITÉS « Pour les mairies, le rap remplace le basket ou le macramé » : le constat de Saïd, membre du groupe la K-Bine, d'Aulnay-sous-Bois, illustre le succès mais aussi les contra-

ditions auxquelles est confrontée cette musique. ● LE RAP est devenu un moyen d'intervention privilégié des institutions pour agir dans les banlieues. ● CERTAINES MUNICIPALI-

TÉS disposent aujourd'hui d'« emplois-jeunes rappers », chargés d'animer les ateliers qui fleurissent dans les centres sociaux. ● CONSCIENTS de susciter souvent

l'admiration des jeunes de leur quartier, la plupart des rappers, à l'image des Mecs d'en bas, du Bourget, rechignent à devenir des exemples. ● POUR LE CHERCHEUR Patrick Si-

mon, ces jeunes tentent d'échapper à « une double injonction » : être à la hauteur de ceux qu'ils représentent, tout en incarnant, aux yeux des pouvoirs publics, des modèles positifs.

Les rappers redoutent les effets de leur nouvelle reconnaissance

Longtemps perçus comme des musiciens rebelles, les jeunes issus du rap se félicitent de la notoriété qu'ils ont acquise dans les quartiers comme auprès des pouvoirs publics. Mais ils redoutent aujourd'hui de se trouver instrumentalisés par les municipalités

PROFESSION rappeur. Crâne rasé, barbiche, sweat-shirt ample de marque américaine, Emiliano Fernandez et Saïd Mekrez ont le profil de l'emploi. A eux deux, ces jeunes de la cité des 3 000, à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), forment le groupe la K-Bine. A vingt ans, ils « tchatchent » sur la vie de la cité et les grands problèmes d'actualité. A leur actif, un « maxi » autoproduit de quatre titres et de nombreux petits concerts. Comme beaucoup d'autres rappers, Skalpel Ramirez et Guez - c'est leur nom d'artistes - espèrent signer avec une major, une grande compagnie de disques. En attendant, ils bénéficient d'un « emploi-jeune rappeur » et touchent un salaire mensuel de 5 400 francs, financé à 80 % par l'Etat.

Officiellement, les membres de la K-Bine sont « artistes en réseau » dans l'association Déclics, chargée de l'insertion de jeunes artistes issus des quartiers difficiles. « Pour nous, c'est la possibilité de faire de la musique en ayant un salaire. Quand tu fais un disque et qu'il est vendu à 2 000 exemplaires, tu n'es pas sûr de pouvoir manger », explique Saïd. Pour autant, le groupe n'a pas l'impression de tomber dans l'assistanat et de se faire récupérer. « On est payé pour faire ce que l'on aime et on nous laisse notre liberté. Si on veut critiquer le gouvernement dans nos chansons, on peut », souligne Emiliano.

L'apparition de contrats emplois-jeunes pour les rappers en dit long, en tout cas, sur la place du rap dans la vie des quartiers et l'évolution de ses rapports avec les institutions. Longtemps perçu comme une musique rebelle et violente, le rap s'est enraciné dans les cités de banlieue au point de devenir un moyen privilégié d'intervention des pouvoirs publics auprès des jeunes. « Le rap est un mouvement culturel, ce n'est pas un mouvement social. Mais il s'instrumentalise. Pour les institutions, c'est un moyen festif de faire de la socialisation », constate Manuel Boucher, sociologue à l'Institut du développement social de Haute-Normandie, à Rouen, et auteur d'un ouvrage sur le rap (*Rap, expression des lascars*, éditions L'Harmattan).

Projet pilote, le dispositif Déclics ne concerne pas que des rappers. D'autres musiciens mais aussi des plasticiens font partie de l'association et son président se défend de faire du social à tout prix. « Notre objectif est d'aider de jeunes artistes à réussir. Ce n'est pas de caser les lou-lous de banlieue pour qu'ils se tiennent tranquilles. Notre démarche est avant tout culturelle et le talent artistique constitue notre principal cri-



tère », insiste Albert Rosse. Les statuts évoquent néanmoins la lutte contre la précarité et l'exclusion des jeunes des quartiers difficiles comme l'un des principaux objectifs de Déclics. Ils insistent aussi sur le rôle social des artistes et la formation à un second métier.

Les mairies, de leur côté, intègrent de plus en plus le rap dans

leur politique jeunesse. Désormais, les antennes jeunes et les centres sociaux ont souvent leur atelier et leur animateur rap. Rejetés des studios et des salles de concert privés à cause de leur réputation sulfureuse, les rappers de quartier se rabattent sur les cafés-musique municipaux, comme celui de Montreuil (Seine-Saint-Denis). Avec ses trois studios

de répétition, une salle de trois cents places, des stages DJ et MAO (musique assistée par ordinateur), la Pêche est devenue le « laboratoire » rap de la banlieue parisienne. « Ces deux dernières années, il y a eu un vent de folie. Les jeunes ont débarqué chez nous pour rapper sans trop savoir comment s'y prendre, mais avec l'idée de s'en sortir grâce au rap. Depuis, ça s'est un peu calmé parce qu'ils se sont rendus compte que ce n'était pas si simple », explique Philippe Cadiot, directeur de la Pêche. « En tout cas, les rappers qui commencent à percer jouent souvent un rôle de leader dans le quartier et tirent les autres vers le haut. »

PORTE-VOIX DES FRUSTRATIONS

Dans leur grande majorité, les rappers revendiquent avec fierté l'appartenance à un quartier, une banlieue ou une ville et se font volontiers les porte-voix des frustrations et des « galères » de leurs habitants. « Dans nos cités gratte-ciel, pas d'éclaircies ni d'arc-en-ciel/j'prie le ciel pour qu'on prenne conscience de nos potentiels/j'pense à mama qu'a sacrifié sa vie pour moi/quitté sa terre natale, tape-dure à l'hôpital pour pas que je crève la dalle », déclare l'un des titres des Mecs d'en bas, groupe de rap du Bourget entré, lui aussi, dans le dispositif Dé-

clics (lire ci-dessous). L'échange ou l'achat groupé de matériel, les participations croisées sur les enregistrements (« featuring »), la création de collectifs (« crew », « posse ») développent chez les rappers de quar-

terriers, ces jeunes tentent d'échapper à l'achat groupé de matériel, les participations croisées sur les enregistrements (« featuring »), la création de collectifs (« crew », « posse ») développent chez les rappers de quar-

Entre conscience et « business »

Dans son numéro de septembre-octobre, la revue *Mouvements* (éditions de La Découverte) consacre un dossier au hip-hop et au rap en s'interrogeant sur les contradictions de ce mouvement et sur sa « dimension politique ». Dans un article sur « rap conscient » et « rap business », le chercheur Patrick Simon souligne le tiraillement entre le message militant et « une apologie de l'argent et du pouvoir férocement individualiste et libérale ».

D'après lui, beaucoup de rappers essaient d'échapper à la « double injonction » à laquelle ils sont souvent confrontés : « être à la hauteur de ceux qu'ils représentent volontairement ou non, et se conformer aux exhortations des pouvoirs publics à produire et à incarner des modèles positifs pour les jeunes des banlieues ». « La lassitude gagne le rappeur qui voudrait être reconnu comme artiste et se voit renvoyé à ses responsabilités sociales », constate M. Simon.

tier un esprit de groupe et un réseau d'entraide. Certains vont même jusqu'à revendiquer une fonction éducative auprès des plus jeunes. C'est le cas de Patson, manager et « grand frère » au quartier des Pyramides, à Evry (Essonne), où cet ancien éducateur-boxeur encadre et conseille de jeunes rappers. « Quand je les réunis pour écrire les

La plupart des rappers rechignent néanmoins à endosser le rôle de modèles dans les quartiers et se défendent de vouloir donner des leçons. « Le rap, on le diabolise ou on l'idéalise. Etre rappeur, ça ne veut pas forcément dire porter une casquette à l'envers, prendre un micro et brailler des insanités. D'un autre côté, on ne va pas aller voir un dealer en lui disant de se mettre au rap pour s'en sortir », souligne Saïd, de la K-Bine. Le groupe revendique son appartenance à l'école du rap « conscient » et pose un regard critique sur la vie en banlieue. Mais il refuse de tomber dans les clichés d'un rap qui se limite à scander la haine du système. « Mon père est un ancien réfugié politique et ma mère se lève à 5 heures du matin pour gagner 5 000 francs par mois. Je ne vais pas chanter que la vie est belle. On se plaint et on critique. Mais il y en a plein qui crèvent la faim un peu partout dans le monde. Alors moi, je dis que nous, on doit faire face », explique Emiliano.

Comme beaucoup d'autres rappers, ceux de la K-Bine redoutent, par-dessus tout, de se faire manipuler par les mairies et ils sont particulièrement méfiants à l'égard des institutions et des hommes politiques. « A Aulnay, on n'a jamais réussi à obtenir un local pour le rap. Les élections approchent et on entend dire que la situation pourrait se débloquent. Comme par hasard, remarque Saïd. Pour les mairies, le rap remplace le basket ou le macramé. Elles se disent : « on va leur mettre un atelier rap et les jeunes vont se tenir tranquilles. » »

Fr. Ch.

Frédéric Chambon

Les Mecs d'en bas, « une fierté, pas des modèles »

ENTRE sa passion du rap et le confort de son intérieur, « DJ Angel » a choisi. Habillé d'un maillot de l'équipe de France de football, le jeune homme de vingt-quatre ans a depuis longtemps transformé sa chambre en un « home studio » où le maté-

PORTRAIT

« NTM vient de Saint-Denis. Pour l'image d'une ville, un groupe de rap qui marche, c'est comme une équipe de foot »

riel d'enregistrement ne cesse de dévorer l'espace vital. Multipistes, séquenceur, sampleur, platines, la pièce contient pour plus de 40 000 francs d'équipement. Au milieu, une étagère de vinyles fait séparation avec la partie privée où un matelas posé sur une planche et une mini-télévision constituent l'unique mobilier. C'est là, dans l'une des tours HLM du Gai-Logis, au Bourget (Seine-Saint-Denis), que les cinq membres des Mecs d'en bas, de vingt et un à vingt-quatre ans, mixent et « rappent » ensemble depuis plus de trois ans déjà.

Entré en janvier dans le dispositif Déclics, le groupe a déjà produit un maxi-vinyle de trois titres et prépare la sortie d'un « vrai » album dans les prochains mois. « On est Les Mecs d'en bas parce qu'on habite dans une cité : on est toujours au pied des tours et on a du mal à s'en sortir. Mais, attention,

on arrive et notre but, c'est d'être en haut », claironne Loïc, dit Kenny, l'une des voix du groupe. La mémoire et la fierté des racines africaines, l'appel à ne pas baisser les bras face aux difficultés de la vie en banlieue constituent deux des thèmes favoris des rappers du Bourget. « Nos parents sont issus de l'immigration. Ils ont fait le sacrifice de quitter leur pays pour venir ici. Alors nous, on se doit de réussir, de faire quelque chose de bien », explique Kenny.

PAS LA PRÉTENTION D'APPORTER DES SOLUTIONS

Malgré le contenu plutôt engagé de leurs chansons, Les Mecs d'en bas n'ont pas la prétention d'apporter des solutions, ni même de servir d'exemple aux jeunes du quartier. « Pour le quartier, on est peut-être une fierté mais pas des modèles. La réussite sociale d'un rappeur, elle n'a rien à voir avec celle d'un médecin ou d'un avocat », analyse Guy, dit Keddy Ken. « C'est pas le rap qui va sauver les cités. Tous les gamins du quartier ne vont pas arrêter de faire des conneries et se mettre à faire de la musique si nos titres passent demain à la radio », explique DJ Angel, de son vrai nom Frédéric. Contestataires mais réalistes, Les Mecs d'en bas critiquent le système mais ils cherchent aussi à en profiter. « Pour rouler le système, il faut rouler avec lui. C'est ça le mot d'ordre, ici », commente Kenny. « Nos vies, c'est pas des contes de fées/on sait que là haut, les comptes sont faits/le système veut nous étouffer/toimême, tu sais, faut bouffer », proclame l'un des titres du groupe.

Tous originaires du Gai-Logis à l'exception de l'un d'entre eux, les rappers des Mecs d'en bas ressentent, malgré tout, un devoir de solidarité envers leur quartier. « Certains grands groupes font profiter les autres de leur succès en montant leur boîte avec des amis de leurs cités. Nous, si on réussit, on essaiera aussi de faire vivre des gens du quartier », explique DJ Angel. Après avoir obtenu le parrainage d'une marque de vêtements sportifs, le groupe en a fait profiter son entourage en distribuant une partie de la garde-robe en bas de l'immeuble. « Evidemment, ça crée des jalousies. Ceux qui n'en ont pas eu pensent qu'on a pris la grosse tête, affirme Kenny. Mais la majorité des gens du quartier sont plutôt fiers et se disent : « c'est quand même sérieuse leur affaire, les petits sont en train de monter » ».

Comme la plupart des rappers de quartier, Les Mecs d'en bas entretiennent des rapports difficiles avec les institutions. Les relations avec la mairie du Bourget se sont pourtant améliorées, et, pour la première fois, les rappers ont participé à la Fête de la musique en juin. Du coup, ils espèrent obtenir la mise à disposition d'un local municipal. Comme l'explique - à sa manière - l'un des membres du groupe, la mairie y trouverait aussi son compte. « Tout le monde sait que NTM vient de Saint-Denis. Pour l'image d'une ville, un groupe de rap qui marche, c'est comme une équipe de foot ».

Religion, culture ou civilisation ?



Jocelyne Lenglet-Aichenbaum
Yves Marc Aichenbaum

Les judaïsmes

folio
LE MONDE
I N É D I T

Aubervilliers joue la fermeté face à ses squatteurs

LA MAIRIE d'Aubervilliers n'a pas cédé. Malgré l'installation depuis un mois des familles de squatteurs sous ses fenêtres (*Le Monde* du 6 septembre), le maire, Jack Ralite (PCF), n'envisage pas de solution d'hébergement sur sa commune et entend poursuivre la vague d'expulsions démarrée le 18 août. Il a, au contraire, annoncé, vendredi 15 septembre, dans un communiqué, qu'il allait, en concertation avec les préfetures d'Ile-de-France et de Seine-Saint-Denis, proposer aux soixante familles des hébergements provisoires dans les communes qu'elles habitaient avant d'occuper illégalement des logements de la cité de la Maladrerie.

« Les familles ne sont pas opposées à quitter Aubervilliers, commente Jean-Baptiste Eyraud, président de l'association Droit au logement (DAL) qui soutient les familles depuis leur expulsion. Mais elles ne veulent pas connaître à nouveau les chambres d'hôtel. Elles voudraient être hébergées dans des résidences sociales familiales décentes. » Ce qui ne semble pas envisagé puisque, selon la préfecture de Saint-Denis, il est prévu d'accueillir les familles dans

des hôtels pour une durée limitée de quinze jours.

Cette fermeté, adoptée par Jack Ralite depuis le début du conflit avec les familles et le DAL, a toujours été soutenue par les services de l'Etat. « L'année dernière, nous avons connu le même genre de squats à la cité du Franc-Moisin à Saint-Denis », explique Thierry du Bouetiez, sous-préfet de Saint-Denis. Nous n'avons pas voulu expulser les occupants avant de les avoir relogés et aujourd'hui ils sont toujours là. A Aubervilliers nous avons voulu avoir une attitude plus ferme et expulser sans solution de relogement. » Sur les soixante familles arrivées à Aubervilliers en mai, vingt ont déjà été expulsées. Les autres devraient l'être « d'ici la mi-octobre ».

DANS UN CIRCUIT NORMAL

Dès la semaine prochaine, une équipe de la mairie d'Aubervilliers devrait faire le tour des logements squattés pour évaluer la situation sociale de chacun. « Nous voulons les remettre dans un circuit normal. Nous les aiderons à faire des demandes de logement mais nous ne leur en proposerons pas », précise M. du Bouetiez, qui indique que le cabinet du secrétaire d'Etat au logement, Louis

Besson, est en contact avec des organismes HLM susceptibles de les accueillir. Les familles ont jusqu'au 15 octobre pour accepter l'offre ; sinon elles seront expulsées. « Ça ne leur laisse que peu de temps pour retrouver un véritable logement », s'inquiète le DAL. Les quatre familles originaires de Nantes, Lille, Le Havre et Nîmes, devront y retourner rapidement : Jack Ralite propose de leur payer un aller simple, et le cabinet de Louis Besson de les aider à trouver un hébergement provisoire.

En renvoyant les familles, Jack Ralite se débarrasse de l'épineux problème de l'inscription des enfants à l'école. Depuis l'arrivée des squatteurs, il a refusé d'enregistrer les dossiers déposés par les parents à la Caisse des écoles. « Par ce refus, il bafouait l'obligation de scolarisation, explique le DAL. L'avocat des familles est prêt à l'attaquer en justice. » Si les familles acceptent de quitter Aubervilliers, elles pourront inscrire leurs enfants dans les écoles des communes concernées. En attendant, Aubervilliers accueillera « provisoirement » les enfants des familles qui ne sont pas originaires d'Ile-de-France.

Stéphanie Pichon

Vingt ans de réclusion pour deux des accusés du meurtre de la policière

L'un d'eux avait été innocenté à l'audience

L'HOMME fixe longuement l'avocat général Philippe Bilger. Un léger balancement en signe de dénégation fait osciller sa tête. Puis les yeux se ferment. Comme sur



PROCÈS

une interrogation, sur le vertige de la peine. Bien qu'aucun élément matériel n'ait jamais été retenu contre lui, bien qu'il ait toujours nié sa participation, et bien qu'il ait été formellement innocenté à l'audience par l'une de ses coaccusés, qui reconnaissait, elle, avoir été présente au moment des faits, Marc Petaux, quarante et un ans, ancien vider de la rue Saint-Denis, est condamné, vendredi 15 septembre, à vingt ans de réclusion criminelle par la cour d'assises de Paris.

Avec lui, Aziz Oulamara, trente-neuf ans, ancien vider également, est aussi condamné à vingt ans, le montant conforme des réquisitions. Après plus de huit heures de délibéré, tous deux sont reconnus coauteurs de l'assassinat de Catherine Choukroun, gardienne de la paix tuée dans la nuit du 19 au 20 février 1991 d'une décharge de chevrotines, et de la tentative d'assassinat sur Emile Hubbel, son collègue chargé, avec elle, de contrôler ce soir-là les vitesses, porte de Clignancourt, sur le périphérique parisien.

« PAS DE CERTITUDE ABSOLUE »

Nathalie Delhomme, trente-cinq ans, ancienne prostituée, est, elle, après trois ans de détention provisoire, acquittée. L'avocat général avait demandé au maximum cinq ans. Innocentant Marc Petaux mais certifiant la présence d'Aziz Oulamara à la place du passager avant, supposée celle du tireur, cette jeune femme avait finalement confirmé à l'audience, en pleurs, ses premières déclarations de garde à vue, en 1997, indiquant qu'elle se trouvait bien à l'arrière du véhicule des agresseurs, alors qu'elle était droguée à l'héroïne (*Le Monde* du 15 septembre). Dans leurs plaidoiries, M^{es} Laurent Moreuil et Jean-Yves Le Borgne ont donc fait valoir que, dans cet état, elle n'avait pu être tout au plus qu'un « témoin privilégié », pas une complice.

« Une affaire mal achevée », a synthétisé M^e Le Borgne, évoquant ce dossier concernant la première policière tuée en service, qu'un « tuyau » obtenu d'une tenancière

avait relancé en 1997 après six ans de recherches restées infructueuses, faute d'éléments matériels et de témoins directs. Une affaire teintée d'incertitudes, dont l'issue judiciaire porte aujourd'hui au malaise.

Car l'avocat général, requérant contre Marc Petaux sur le fondement d'éléments essentiellement psychologiques, et non factuels, avait reconnu lui-même « n'avoir pas de certitude absolue » sur la participation de cet accusé, selon lui, conducteur du véhicule. Il avait évoqué une « plausibilité » confinant à la « quasi-certitude ».

M^{es} Sophie Obadia et Hervé Temime, conseils de Marc Petaux, ont donc exhorté la cour d'assises à ne pas s'en tenir à l'éventuelle « antipathie » suscitée par leur client, déjà neuf fois condamné pour des faits de moyenne délinquance, et à rejeter l'argumentation de l'accusation qui estimait que son implication au côté d'Aziz Oulamara relevait d'une « nécessité psychologique », le premier ayant eu, de coutume, un ascendant sur l'autre, et les deux, selon des témoignages, ne se quittant pas.

Ces défenseurs ont bataillé de même pour mettre à bas la seule déposition d'Aziz Oulamara impliquant Marc Petaux, aux apparences relents de vengeance à propos d'une autre affaire, mais à laquelle M^{es} Stéphane Maugendre et Michèle Launay, conseils des parties civiles, ont entendu donner crédit. Enfin, ils ont tenté de contrecarrer l'idée, hypothétiquement suggérée par le réquisitoire, que des pressions dans les coulisses de l'audience aient pu conduire au témoignage de Nathalie Delhomme - qualifié de « pantalonnade » par l'avocat général - innocentant Marc Petaux.

Avant eux, et avant M^{es} Lemière et Luneau plaçant pour l'acquiescement d'Aziz Oulamara, M^e Le Borgne avait encore relevé qu'avec le temps l'intime conviction traditionnellement demandée aux juges lui paraissait être devenue, parfois, une forme de « tu le fais comme tu le sens ». M^{es} Temime et Obadia ont annoncé l'intention de Marc Petaux de se pourvoir en cassation, ce qui, compte tenu de l'entrée en vigueur de la réforme de la cour d'assises, au 1^{er} janvier 2001, devrait lui permettre de convertir ce pourvoi en appel, afin d'être rejugé.

Jean-Michel Dumay

Un fonds d'indemnisation pour les victimes de l'amiante va être créé

Huit milliards de francs sont prévus pour les familles des personnes décédées

Lors d'une réunion interministérielle, vendredi 15 septembre, la création d'un fonds d'indemnisation des victimes de l'amiante a été décidée.

Son coût a été évalué à 8 milliards de francs pour les familles des personnes décédées et 3 milliards de francs par an pour les malades ou

ceux qui développeront une pathologie dans les années à venir. Les associations de victimes réagissent de façon diverse.

LE GOUVERNEMENT va créer un fonds d'indemnisation pour les victimes de l'amiante. Le principe de cette création, évoqué le 11 septembre par *Les Échos*, est à présent acquis, et l'évaluation du coût réalisée : environ 8 milliards de francs pour l'indemnisation des familles de personnes déjà décédées et 3 milliards par an pour celles chez qui une pathologie liée à l'amiante apparaît. Les derniers arbitrages sur les moyens de son financement devraient être rendus publics, jeudi 21 septembre, lors de la réunion de la commission des comptes de la Sécurité sociale. La mesure figurera, en effet, dans le projet de loi de financement de la Sécurité sociale. L'hypothèse la plus probable consiste en un abondement conjoint du fonds par la branche accident du travail-maladie professionnelle de la Sécurité sociale et par l'État.

Confrontés à ce que les associations de défense des victimes ont qualifié de « scandale de l'air contaminé », les pouvoirs publics doivent à la fois garantir aux victimes une réparation satisfaisante

et mettre sur pied un dispositif économiquement viable face à des pathologies qui vont continuer d'apparaître dans les années à venir. En 1996, selon l'Inserm, au moins 1950 décès annuels étaient attribuables en France à une exposition aux fibres d'amiante : 750 par mésothéliome (cancer de la plèvre) et 1 200 par cancer du poumon. D'ici à 2025, 100 000 décès dus à l'amiante sont prévus en France.

L'actuel dispositif de réparation a déjà montré ses insuffisances (*Le Monde* du 5 juin). Qu'elles soient partielles, par la branche accident du travail-maladie professionnelle de la Sécurité sociale, ou intégrales, si la « faute inexcusable » de l'employeur est reconnue, les indemnités imposent des délais difficilement acceptables. L'espoir de survie après la découverte d'un mésothéliome est, en effet, de quatorze à seize mois, en moyenne. Plus d'un millier de procédures judiciaires sont actuellement en cours.

L'État se trouve dans une situation d'autant plus inconfortable

que lui-même a déjà été condamné, non seulement, en 1999, pour « faute inexcusable » en tant qu'employeur de salariés exposés professionnellement, mais aussi, le 30 mai, par le tribunal administratif de Marseille, en raison d'« un retard fautif mis pour édicter des normes plus sévères quant à l'inhalation de fibres d'amiante en milieu professionnel ». A cela s'ajoute la plainte déposée, le 16 août, devant la Cour de justice de la République, contre treize anciens ministres de l'industrie ou de l'urbanisme et du logement, qui se sont succédé entre 1976 et 1993.

« POLLUEUR/PAYEUR »

La perspective de la création d'un fonds d'indemnisation des victimes de l'amiante suscite des réactions diverses parmi les associations. La Fédération nationale des accidentés du travail et des handicapés (Fnath) a exprimé d'importantes réserves sur un projet que son secrétaire général n'hésite pas à qualifier de « fausse bonne idée ». Craignant un dé-

mantèlement de la branche accidents du travail-maladies professionnelles, elle rejette tout traitement spécifique des victimes de l'amiante.

De son côté, l'Association nationale de défense des victimes de l'amiante (Andeva), qui réclame une loi d'indemnisation et une refonte du système de réparation des maladies professionnelles, a demandé, mercredi 13 septembre, à être reçue par Martine Aubry. Pour elle, il faut commencer par réformer la branche accident du travail-maladie professionnelle de la Sécurité sociale. Elle milite pour l'indemnisation intégrale de tous les préjudices et de toutes les victimes, la possibilité de recours devant les tribunaux (qui pourraient être remis en cause dans le cadre d'un fonds d'indemnisation) et l'application du principe « pollueur/payeur ». Le Comité anti-amiante Jussieu, qui partage ces objectifs, se félicite, quant à lui, de la « création imminente » d'un tel fonds.

Paul Benkimoun

La clinique de La Martinière devrait rouvrir fin septembre

L'AGENCE régionale de l'hospitalisation de l'Île-de-France (ARH) devrait prochainement autoriser la réouverture de la clinique de La Martinière à Sacy (Essonne), fermée le 11 juillet après l'annonce de plusieurs dizaines de décès suspects dans l'établissement ces dernières années (*Le Monde* du 12 juillet). L'ARH officialisera cette décision « dans les jours qui viennent », compte tenu des « propositions satisfaisantes » de réorganisation du travail dans la clinique faites par l'association Lachenaud, qui gère cette maison de soins spécialisés.

Le procureur de la République d'Evry avait ouvert, le 3 juillet, une information judiciaire pour « homicides volontaires, violences volontaires sur personnes vulnérables, blessures involontaires, non-assistance à personnes en péril, vols et recel », à la suite d'accusations portées par d'anciens salariés de la clinique. L'enquête, confiée à la police judiciaire de Versailles, est toujours en cours.

DÉPÊCHES

■ **ÉDUCATION : le Parti communiste propose de créer un Fonds d'action contre les inégalités à l'école**, de 80 milliards de francs sur cinq ans, faisant appel aux contributions de l'État, des entreprises et des collectivités. Il s'agit selon Michel Deschamps, membre du collège exécutif du PCF, « de concentrer les efforts sur la lutte contre les inégalités, et d'échapper au mode de pilotage administratif et étatique des dépenses publiques ».

■ **JUSTICE : la chambre criminelle de la Cour de cassation a annulé son arrêt du 20 juin** qui obligeait la secte du Mandarom, à Castellane (Alpes-de-Haute-Provence), à détruire la statue du gourou Gilbert Bourdin. La Cour a constaté qu'elle avait oublié de répondre à l'un des arguments de la dirigeante de la secte. Elle devrait rejuger le dossier dans les semaines à venir.

■ **La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris se prononcera le 31 octobre**, sur l'avenir judiciaire des neuf photographes et du motard de presse qui avaient été mis en examen pour homicides involontaires et non-assistance à personne en danger après l'accident fatal à la princesse Diana. Vendredi 15 septembre, l'avocat général a demandé confirmation du non-lieu dont ils ont bénéficié.

■ **ACCIDENT : une collision entre le train express régional (TER) Dax-Tarbes et deux engins d'entretien**, vendredi 15 septembre, entre Saint-Pé-de-Bigorre et Lourdes (Hautes-Pyrénées), a fait un mort et trois blessés, dont un grièvement, tous agents de la SNCF.



Ils pensent toujours aux choses sérieuses.
Pas nous.

le club le plus ouvert de la planète.

www.club-internet.fr

CLUB
internet

LES MEILLEURS EXPERTS de SVP Multi-Info répondent **gratuitement** à toutes vos questions de LOGEMENT, EMPLOI, VOITURE, CONSOMMATION, IMPÔTS, FAMILLE, FORMALITÉS ADMINISTRATIVES, LOISIRS... le tout par mail et sous 48 heures*, en exclusivité sur www.club-internet.fr.

*Conditions d'utilisation sur www.club-internet.fr

SVP
MULTI-INFO

LA nuit n'est jamais très sombre dans la Ruhr. La lueur des centres urbains qui se touchent presque, le sillage lumineux des autoroutes, les innombrables usines qui clignotent, nimbent ce bassin de reflets presque dorés. A Bottrop, du haut du terril de Beckstrasse, lui-même surmonté par un tétraèdre métallique de soixante mètres, on a une vue circulaire sur cette conurbation dont les bords s'estompent dans la brume. Immédiatement en bas, sur le carreau de la mine Prosper-Hammel, les tours de refroidissement d'une cockerie vomissent d'énormes panaches de fumée. Vers le sud, le halo produit par Essen, une ville presque aussi grande que Marseille, repousse les limites de l'obscurité ; à l'ouest, en direction d'Oberhausen, les torchères d'une raffinerie lâchent régulièrement des bouffées de flammes orangées ; plus au nord, c'est le combinat chimique de Höls qui surgit des ténèbres. On distingue aussi, en direction de Gelsenkirchen, le rayon bleu des projecteurs installés au sommet d'un ancien terril.

De jour et au ras du sol, la région est beaucoup plus boisée qu'on ne pourrait s'y attendre, plate – les seuls reliefs sont les terrils souvent recouverts de végétation. L'habitat dispersé se coagule soudain pour faire place à des agglomérations de tailles diverses. Les plus importantes sont comparables à de très grandes villes françaises – Essen compte 700 000 habitants ; Dortmund, 600 000 ; Duisbourg, 500 000. Presque partout, les immeubles sont bas. D'abord, parce qu'ils correspondent à l'habitat traditionnel qui a toujours privilégié les petits ensembles ou les maisons individuelles ; ensuite, parce que le sol, perforé comme un gruyère depuis plus de cent cinquante ans, est instable. C'est aussi pour cette raison que les transports de surface, notamment le tramway, sont préférés au métro, pour relier les cités entre elles. Les cheminées d'usines se comptent par bottes. Des tubulures métalliques géantes se fauillent partout : elles rampent sur le sol, escaladent les ponts, surplombent les routes qu'elles traversent. Les chevalements de puits de mine, A majuscules métalliques coiffés de roulettes, ponctuent régulièrement le paysage – la Ruhr est née d'un monceau de charbon. Des dizaines de voies rapides quadrillent le territoire ; des kilomètres de câbles à haute tension se croisent et s'entrecroisent dans le ciel.

Depuis quelques mois, un nouveau panneau indicateur – lettres blanches sur fond marron – est apparu aux carrefours : il flèche le tracé des 400 kilomètres de la *Route Industriekultur* lancée par l'IBA (Internationale Bau-Ausstellung Emscher Park). Cet organisme, dont une première mouture, moins ambitieuse, avait été imaginée à Berlin-Ouest, est une société à responsabilité limitée, créée en 1988, à l'initiative de Christoph Zöppel, ministre socialiste de l'urbanisme du Land Rhénanie-Nord-Westphalie. L'IBA, à la tête de laquelle est placé le professeur Karl Ganser, va lancer au cœur de la Ruhr une vaste opération conjointe de sauvegarde du patrimoine industriel et d'aménagement. La zone concernée couvre 320 km². Son axe est la vallée de l'Emscher, de Duisbourg à Dortmund. La durée de vie de l'IBA est de dix ans. Son budget, largement alimenté par des fonds européens, est de 5 milliards de marks, (16,2 milliards de francs, 2,52 milliards d'euros) pour toute cette période. Ses préoccupations sont d'abord d'ordre écologique. Il s'agit de créer un parc éclaté le long de l'Emscher, véritable égout à ciel ouvert, de dépolluer cette rivière et de décontaminer les sols. L'organisme veut, en même temps, créer un pôle de tourisme culturel et industriel, rénover l'habitat et l'urbanisme, soutenir des initiatives économiques et sociales destinées à créer de l'emploi. A la fin de l'an 2000, son programme, financé à 100 %, est réalisé aux deux tiers – la société est en voie de liquidation. Soutenu par d'autres moyens, l'effort doit néanmoins se poursuivre.

A côté du siège de l'IBA, à Gelsenkirchen-Rotthausen, sur l'ancienne houillère Rheinelbe, depuis longtemps un souvenir, la philosophie de l'IBA peut se lire d'un coup : combiner patrimoine indus-



RALPH RICHTER/STUDIO X

Le chevalement de Zollverein XII, à Essen, est un monstre métallique qui culmine à 55 mètres.

Les habits neufs de la Ruhr

Berceau de l'essor industriel allemand, la Ruhr est au cœur d'un vaste mouvement de sauvegarde et d'aménagement de ses citadelles de métal et de pierre. Emmanuel de Roux a pris la mesure de ce patrimoine préservé pour y faire éclore tourisme et écologie

triel, architecture contemporaine, économie nouvelle et technologies de pointe, avec un arrière-plan écologique soutenu. A côté de l'édifice de l'administration des houillères, de style art déco, où est logée une cour de justice du travail, se dresse un grand bâtiment de verre tout neuf, dont l'élégance n'est pas la vertu principale. Un peu plus loin, c'est la jungle. Depuis soixante ans, une végétation proliférante occupe une trentaine d'hectares de friches et escalade les pentes d'un vieux terril. En dépit du manque d'eau et de la contamination du sol par des métaux lourds, les arbres (bouleaux, peupliers, acacias, sureaux, érables) poussent au milieu des ronces et des orties. Une maison forestière est installée dans un ancien transformateur électrique en brique, base du programme Himmelsleiter (« Echelle au ciel ») qui consiste à suivre l'évolution de ce morceau de nature « ensauvagée ». Quelques chemins ont été tracés pour permettre les promenades.

A Herne, le versant innovation est privilégié. L'ancien carreau de mine du Mont-Cenis, fermé depuis 1978, a entièrement disparu. Deux architectes lyonnais, Françoise Jourda et Gilles Perraudin, ont imaginé ici une mini-cité climatisée, à côté d'un quartier résidentiel également neuf. Inauguré en octobre 1999, cette gigantesque serre de 15 mètres de haut, soutenue par une forêt de poteaux de bois, se déploie sur un hectare. Elle abrite quelques bâtiments, également de bois – centre de communication, bibliothèque municipale, école d'administration, restaurant... Des plaques photovoltaïques assurent l'énergie nécessaire à la climatisation. C'est une réalisation impeccable de netteté, de précision et d'élégance (le traitement des sols), audacieuse avec quelque chose d'archaïque. Un parc, encore dans les limbes, a été dessiné tout autour.

Parfois, l'IBA se contente de rénover l'existant. C'est le cas de la cité-jardin de Teutoborgia, toujours à Herne. Cent trente-six maisons cosues, construites entre 1909 et 1923 en style néo-régional, pour les ouvriers et les cadres de la mine de Teutoburgia, ont été soigneusement réhabilitées. Aujourd'hui, de 1 200 à 1 500 habitants sont logés dans ce cadre bucolique de 20 hectares plantés d'énormes saules. Mais la rénovation, menée de 1990 à 1998, a fait bondir les loyers, qui sont passés de 4,5 marks à 10 marks le m² (14,80 F à 33 F). La cité ouvrière de Schüngelberg, près de Gelsenkirchen, a subi le même traitement. Beaucoup plus modeste, elle a été construite entre 1916 et 1919. Ses promoteurs lui avaient donné l'aspect d'un quartier médiéval. Il faut encore franchir un porche avant de pénétrer dans une rue tortueuse, bordée de modestes maisons basses, aux façades presque toutes différentes et à l'alignement approximatif. Derrière chacune d'entre elles, un jardinier où poussent des haricots grimpants, des arbres fruitiers ou des pieds de vigne ; du linge sèche sur des fils. Cette cité occupée presque exclusivement par une communauté turque a failli être rasée. D'autres logements viennent d'être construits sur une parcelle voisine, selon le même principe. S'ils sont nettement moins réussis, la végétation qui les recouvre déjà atténue leur médiocrité. Et ils ont l'avantage de se trouver au pied d'un immense terril transformé en parc.

Ce terril fait partie du complexe Hugo, un centre minier dont les deux derniers puits en activité ont fermé en 1999. Faut-il ouvrir à la visite certaines de ces galeries condamnées ? C'est ce que souhaite une partie du gouvernement du Land qui voit dans cette opération un point d'orgue pour le tourisme industriel de la région. Les charbonnages de la Ruhr reculent devant la taille des investissements. Ils seraient de l'ordre de 100 à 150 millions de marks (333 à 495 millions de francs) et son fonctionnement annuel avoisinerait 10 millions de marks (33,3 millions de francs). Le puits Zollverein, à Essen, pose de manière plus aiguë le problème de la conservation et de la mutation du patrimoine industriel. Le chevalement de Zollverein XII est un monstre métallique qui culmine à 55 mètres. Cette structure était aussi un symbole

de la puissance de son propriétaire, les *Vereinigten Stahlwerke* (les « Acieries réunies »), et les bâtiments qui l'entourent, la vitrine ostentatoire du *Konzern*. Sa construction particulièrement soignée date de 1929. Elle est signée par les architectes Schupp et Kremmer. Leur travail, d'une grande sobriété, doit beaucoup au constructivisme du Bauhaus : austères volumes géométriques en brique, cernés de bordures métalliques et crevés de vastes verrières au dessin tout aussi rigoureux. Seule la haute cheminée de la chaufferie (plus de 100 mètres de haut), trop fragile, a disparu. Quantité de bâtiments, du lavoir à charbon où toutes les machines sont intactes à la cockerie avec ses sept cheminées géan-

Parcourir aujourd'hui cet univers industriel endormi est une expérience étrange

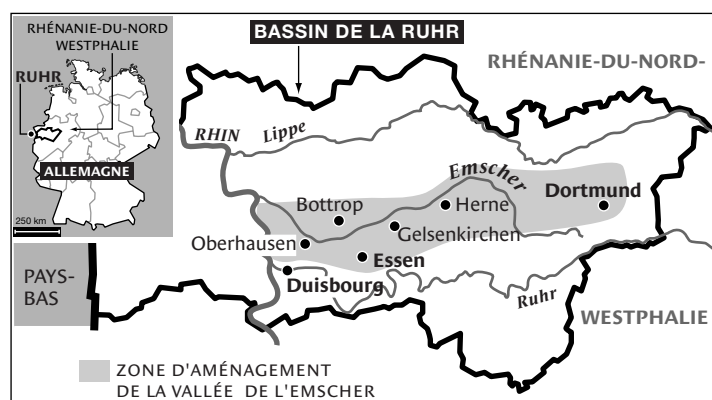
tes, se déploient sur une trentaine d'hectares. La production s'est arrêtée ici en 1986, et une partie des édifices a déjà été réutilisée : un centre du design a été installé dans la chaufferie réaménagée par l'architecte britannique Norman Foster, et un pôle pour des technologies nouvelles, dit triple Z, a également trouvé à se loger dans une dépendance de Zollverein. C'est à l'IBA que ce symbole architectural et industriel doit d'être sauvé. Le sera-t-il intégralement ? Rien n'est moins sûr. La protection intégrale de cet ensemble pourrait déboucher sur son inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Mais cette préservation totale ne va-t-elle pas à l'encontre d'une réutilisation ? Déjà, certains estiment que les interventions de Foster dans la salle des machines sont excessives. Sans parler du projet des architectes suisses Diener et Diener qui veulent surélever le lavoir par une structure de verre. On évoque, par ailleurs, l'installation dans ces murs du musée de la Ruhr ou la création de salles de répétition pour le théâtre. Mais pourra-t-on trouver une affectation à l'énorme cockerie ? Il faudra donc choisir. En attendant une décision, les bâtiments sont mis en sécurité et maintenus hors d'eau. La végétation, qui a eu le temps de pousser depuis une décennie, envahit les cours et les voies fer-

rées. Parcourir aujourd'hui cet univers industriel endormi est une expérience étrange. Des bouleaux déjà grands sont alignés au milieu des rails ou un train est immobilisé en attendant un improbable chargement.

Le choix a déjà été fait pour le gazomètre Thyssen à Oberhausen. Ce cylindre métallique de plus de cent mètres de haut est devenu un centre d'exposition reconnu. Christo, le célèbre « emballer », y a installé un mur de bidons à l'échelle du monstre ; aujourd'hui, le football y est à l'honneur : on a réussi à y caser un ballon de la taille d'un petit immeuble. Du haut de cet observatoire, on peut contempler le nouveau centre commercial d'Oberhausen glissé au milieu de ce nœud de communications indémêlable, apercevoir le majestueux bâtiment de Peter Behrens, un des pères du Bauhaus, s'interroger sur le sort d'une aciérie fermée qui attend un verdict. Celle de Meiderich, à Duisbourg, est illuminée chaque soir de couleurs violentes. Ses formes torturées, creusées d'ombres, sont une attraction en soi. Les amoureux se perdent dans ce dédale de poutrelles métalliques. Mais on peut aussi s'initier à l'alpinisme, apprendre la plongée sous-marine, regarder des films ou des spectacles en plein air le long de la rivière Emscher, toujours aussi pauvre.

A Duisbourg, encore, les deux grands moulins industriels qui longent l'un des bassins de ce grand port fluvial s'approprient à vivre une nouvelle existence. Le premier dans la peau d'un musée d'art dont l'aménagement a été particulièrement soigné – son escalier de béton ocre est une petite merveille. Il accueille dans des salles d'une blancheur ascétique, percées d'étroites meurtrières, les immenses tableaux de Lupertz et les œuvres énigmatiques de Beuys. Le deuxième moulin, encore noir d'une patine crasseuse, a conservé toutes ses machines. On songe à le faire visiter tel quel. D'autres bâtiments sont devenus des bureaux, des restaurants, des lieux associatifs ; derrière se construit un quartier de logements bordés de canaux comme à Amsterdam. Le bassin huileux est devenu un plan d'eau presque propre : une poignée d'adolescents y plongent inlassablement. La Ruhr utilise son passé comme un tremplin, pour mieux rebondir.

Emmanuel de Roux



L'Irak à l'assaut de l'Iran

Il y a vingt ans, Saddam Hussein lançait ses troupes contre le régime honni de Khomeiny. L'obstination des deux autocrates enlisa leurs pays dans un conflit de huit ans, qui isola Bagdad et laissa ses dirigeants amers. Le Koweït allait bientôt en faire les frais

L A tentative est grande, à Bagdad, d'en finir une fois pour toutes avec le régime de l'"imposteur Khomeiny", affaibli par ses dissensions internes et par son isolement diplomatique grandissant, mais « l'effondrement du régime iranien n'est pas acquis, l'offensive irakienne pourrait tout aussi bien susciter en Iran une réaction nationaliste qui pourrait consolider le régime en neutralisant les oppositions ». En quelques lignes, tout est dit. Le jour même de la décision du Conseil de la révolution irakien de lancer les forces armées contre l'Iran « pour dissuader le régime raciste iranien de porter atteinte à la souveraineté irakienne », le bulletin de l'étranger du Monde émet l'hypothèse que vont vérifier les huit longues années d'une guerre inutile. Le pari de Saddam Hussein : renverser la révolution islamique voisine, est hasardeux. La guerre pour la patrie, loin de l'affaiblir, va donner au contraire à un régime iranien contesté la meilleure des légitimités.

Le président irakien qui a ponctué sa prise du pouvoir, un an auparavant, par l'exécution de ses opposants au sein du parti Baas, croit pourtant avoir l'avantage. En dix ans, son pays, enrichi par le pétrole, a opéré un fantastique décollage économique. L'Irak s'est couvert d'infrastructures et une large classe moyenne bénéficie des largesses d'un Etat-providence qui entend rivaliser avec les pays occidentaux. En France, Saddam Hussein séduit Jacques Chirac et intéresse Jean-Pierre Chevènement. Mais le régime a également soigné son appareil militaire. Si elle n'a pas encore vécu de conflit de grande ampleur, l'armée irakienne se fait la main depuis quelques années déjà en réprimant brutalement les mouvements séparatistes kurdes dans le nord du pays.

Au même instant, la République islamique d'Iran est secouée par des convulsions post-révolutionnaires. Les groupes hétéroclites dont l'alliance tactique a con-



GUICHARD/SYGMA

disputes territoriales, notamment sur le Chatt el-Arab, formé du Tigre et de l'Euphrate, dans une région riche de gisements pétroliers. En 1975, une médiation algérienne permet d'éviter le pire. A titre provisoire. A partir du mois d'avril 1980, les incidents de frontières se multiplient. Le 17 septembre, Saddam Hussein dénonce le traité d'Alger. Cinq jours plus tard, le lundi 22 septembre au matin, l'Irak passe à l'attaque.

L'effet de surprise lui assure un avantage immédiat mais peu déterminant. Au vrai, les espoirs irakiens sont consommés au bout de quelques jours seulement. Après la prise de la ville iranienne de Khorramchahr, le 28 septembre, la percée attendue tarde. L'armée irakienne piétine. Dès le début de l'année 1981, ce sont au contraire les Iraniens qui enga-

A Téhéran, des prisonniers de guerre irakiens sont contraints de reconnaître leur culpabilité, un portrait de l'ayatollah Khomeiny épinglé sur la poitrine (ci-dessus).

Deux gardiens de la révolution irakiens ont été tués lors d'une contre-offensive irakienne dans une zone marécageuse à l'est de Bassorah (ci-contre). Sur les 25 000 soldats iraniens engagés dans cette bataille, seuls 250 auraient survécu.

militaires. Vagues de fantassins fauchés par la mitraille, usage intensif d'armes chimiques, « guerre économique », « guerre des villes », bombardements des civils, rien n'est épargné aux deux pays arc-boutés de part et d'autre d'un front tracé par le sang.

Non seulement l'Irak n'est pas parvenu à percer le rideau défensif iranien, mais il ne se montre pas capable non plus de conserver ses positions. A partir de mars 1982, Téhéran lance de grandes offensives qui lui permettent de libérer la quasi-totalité de son territoire. En mai, Khorramchahr est reprise. En juin, l'Irak prend acte du tour nouveau que prend la guerre en retirant la totalité de ses forces à l'intérieur de ses frontières et en décrétant unilatéralement un cessez-le-feu. Le Conseil de sécurité des Nations unies appelle alors à l'arrêt des hostilités. Peine perdue. En juillet, les



PAVLOVSKI/SYGMA

soldats iraniens pénètrent pour la première fois en Irak.

La guerre, alimentée au départ par l'ambition démesurée de Saddam Hussein, est prolongée par l'acharnement de Ruhollah Khomeiny à faire plier l'Irak, autant pour prendre une revanche personnelle contre un régime qui l'avait expulsé en 1978 de la ville sainte de Nadjaf, où il s'était réfugié dès 1964, que pour museler sa propre opposition et faire taire les pragmatiques. Le conflit lui a déjà donné l'occasion de se débarrasser des modérés comme le président Bani Sadr, qui a fui en France. L'imam impose la guerre à outrance.

La réplique irakienne ne tarde pas. La guerre économique est déclarée. Bagdad applique un blocus à l'île de Kharg, principal terminal pétrolier iranien. Téhéran menace alors de bloquer le Golfe. L'année 1983 se passe sans avancées notables. Chaque camp guette des signes d'usure. La guerre

devient totale. Au début de l'année 1984, les Iraniens accusent pour la première fois l'Irak d'avoir utilisé des armes chimiques pour tenter de bloquer une offensive victorieuse sur les îles Majnoun, dans les marais du sud de l'Irak. Puis Bagdad déclenche la « guerre des villes » en tirant ses premiers missiles sur les villes iraniennes. Un peu plus tard, l'Irak inaugure également la « guerre des pétroliers » en s'attaquant à un tanker.

Pendant trois années, de 1985 à 1988, la ligne du front sud qui épouse grossièrement le Chatt el-Arab va vivre au rythme des attaques iraniennes et des combats désespérés livrés en retour par les Irakiens. Alors que l'Irak s'acharne sur Kharg, l'armée iranienne traverse le Chatt el-Arab et conquiert la presqu'île de Fao. Son armée campe aux portes de Bassorah, ravagée par les bombardements et vers laquelle conver-

gent les vagues humaines iraniennes jetées contre les fortifications dressées à la hâte par Bagdad. Mais Bassorah tient et le second front ouvert dans le Kurdistan irakien par Téhéran qui s'appuie sur les factions locales est également circonscrit.

Dans les eaux tourmentées du Golfe, où les belligérants mouillent désormais des mines, les bavures font craindre une internationalisation du conflit. Le blocage de la route du pétrole inquiète les pays occidentaux. Les Etats-Unis dépêchent leur marine et font passer les pétroliers koweïtiens sous pavillon américain. La France, qui rompt les relations diplomatiques avec l'Iran, prend également position. Alors que l'Irak est soutenu par une bonne partie des pays occidentaux, le scandale de l'« Irangate » éclate. Pour collecter des fonds à l'intention des antisandinistes au Nicaragua et pour tenter d'obtenir la libération des otages américains au Liban, l'administration américaine, le « Grand Satan », aidée par les Israéliens, a discrètement vendu des armes à son ennemi iranien... Le scandale, énorme, épargne pourtant Ronald Reagan et George Bush.

SUR le terrain, l'Irak a tenu. Après un revers en février 1988, dans le Kurdistan, à Halabja, ville martyre passée à l'arme chimique par les troupes irakiennes, l'armée de Bagdad reprend l'avantage : elle revient à Fao, rejette les troupes iraniennes au-delà du Chatt el-Arab et chasse celles qui se sont installées dans les marais, à l'est de Bassorah. La contre-offensive se poursuit dans le nord. En juillet le territoire irakien est presque entièrement libéré. Bagdad relance également la « guerre des villes » et, pour la première fois depuis le début du conflit, Téhéran est touchée. Le moral de la population iranienne tombe au plus bas. Le 3 juillet, le croiseur américain *Vincennes* abat par méprise, selon la thèse officielle, un Airbus civil iranien, causant la mort de 290 personnes.

Affaibli par la maladie, Khomeiny finit par accéder à la requête du président du Parlement, Hachémi Rafsandjani : il accepte le 18 juillet 1988 le cessez-le-feu stipulé par la résolution 598 des Nations unies, adoptée un an plus tôt et qui prévoit également le retour aux frontières de 1980 et l'échange des prisonniers. Des centaines de milliers de soldats et de civils - peut-être un million - sont donc morts pour rien. L'Iran, qui a mené l'essentiel de la guerre en terre étrangère, en sort affaibli mais non ruiné, au contraire de l'Irak qui se tourne vers les pétromonarchies pour éponger ses dettes. En vain. Se sentant floué, Saddam Hussein va bientôt lancer son pays dans une nouvelle aventure. La deuxième guerre du Golfe peut commencer.

Gilles Paris

Les deux voisins ont de la suite dans les idées. De la bataille de Qadisiya, qui oppose en 637 la Perse sassanide à un compagnon du Prophète, aux visées sur la Mésopotamie de la dynastie des Safavides, sept siècles plus tard, leur contentieux a la vie dure

duit au renversement du chah s'entre-déchirent. Les purges successives décapitent l'Etat, son administration et son armée. Pour Saddam Hussein, le moment est venu de réveiller la vieille haine qui oppose les Arabes aux Persans. Pour faire coup double. Apparaître tout d'abord à la face du monde comme le champion des Arabes, le gardien du Golfe comme il est des protecteurs des Lieux saints. L'Egypte mise au ban de la Ligue arabe après la signature des accords de Camp David a laissé une place de choix vacante, l'enjeu vaut bien une réconciliation avec l'Arabie saoudite, dont le conservatisme wahhabite n'a pourtant que peu d'affinités avec une doctrine baasiste matinée de culte de la personnalité. Saddam Hussein veut aussi priver de tout support sur le territoire irakien les mouvements contestataires qui ont déjà tenté d'assassiner le baasiste Tarek Aziz et qui espèrent gagner à leur cause la majorité chiite de l'Irak à la faveur de la révolution voisine.

Les deux voisins ont, il est vrai, de la suite dans les idées. De la bataille de Qadisiya, qui oppose en 637 la Perse sassanide à un compagnon du Prophète, aux visées sur la Mésopotamie de la dynastie des Safavides, sept siècles plus tard, leur contentieux a la vie dure. En 1913, puis en 1937, des traités règlent de nouvelles

gent les premières contre-offensives. Effroyablement coûteuses en hommes, elles témoignent pourtant de la détermination des agresseurs. Va s'ensuivre alors le condensé d'un siècle d'horreurs

POUR eux, la guerre aura duré douze ans de plus. Les derniers prisonniers irakiens officiellement détenus en Iran ont regagné leur pays à la fin du mois d'août, en deux vagues successives. Sept cent vingt-huit hommes au total. Même si Téhéran comme Bagdad affirmait aujourd'hui d'une même voix ne plus détenir un seul soldat ennemi sur leur sol tout en s'accusant mutuellement du contraire, cette question lancinante apparaît pourtant pratiquement réglée.

Le dossier des prisonniers de guerre a durablement empoisonné les relations entre l'Irak et l'Irak, contrariant la reprise de leurs liens diplomatiques. Lorsque l'Irak se résout à accepter le cessez-le-feu proposé par l'ONU en 1988, chacun espère un règlement rapide du conflit. C'est, hélas ! aller un peu vite en besogne. Les armes viennent de se taire, mais les deux pays qui se sont déchirés pendant huit ans de part et d'autre du Chatt el-Arab conti-

nent par des voies diplomatiques à se disputer des miettes de territoires. Les dossiers traînent dont celui des prisonniers, en infraction avec les conventions internationales qui prévoient un échange rapide. La paix reste fragile.

Les Nations unies se mobilisent et dépêchent sur place un émissaire pour tenter de dénouer l'écheveau des responsabilités. Après de nombreuses navettes, le dialogue reprend. Un an après l'arrêt des hostilités, en août 1989, l'échange de prisonniers de guerre débute sous les auspices du Comité international de la Croix-Rouge, spécialement de ce type d'opération. Selon le CICR, plus de 70 000 hommes retrouvent leurs foyers en l'espace de quelques semaines : 39 174 Iraniens et 38 810 Irakiens.

Mais une nouvelle brouille entre les deux pays met fin au processus en septembre. La question de la responsabilité du déclenchement de la guerre gèle toute initiative. L'Irak n'en démord pas : il veut que les torts de l'Irak soient

officiellement reconnus. Bagdad refuse et oppose à l'évidence sa propre version des faits : l'Irak aurait provoqué la guerre en bombardant le 4 septembre des localités frontalières. Un an plus tard, en août, l'invasion du Koweït par les troupes irakiennes et la deuxième guerre du Golfe qui s'ensuit contrarient également la reprise des échanges. Le ministre iranien des affaires étrangères se rend pourtant à Bagdad en novembre 1990. Au terme de cette première visite d'un officiel iranien de haut rang depuis dix ans, le processus de normalisation entre les deux pays repart. Ali Akbar Velayati, le ministre iranien des affaires étrangères, annonce que son pays et l'Irak vont reprendre les échanges de leurs prisonniers de guerre.

Le déclenchement des opérations militaires entre l'Irak et la coalition internationale qui s'oppose à l'annexion du Koweït interromp pourtant les négociations, indépendamment de la bonne

volonté manifestée de part et d'autre. Rapidement débordé, le régime irakien capitule mais il doit aussitôt faire face à la rébellion des villes chiites du Sud ainsi qu'à la tentative de sécession des factions kurdes du Nord. Il faut attendre de longs mois après ces soubresauts sanglants pour que le dossier des prisonniers iraniens et irakiens revienne au premier plan, même si en décembre 1991, au terme d'une longue dispute juridique, le secrétaire général des Nations unies, Javier Perez de Cuellar, règle un contentieux en attribuant officiellement à l'Irak la responsabilité du conflit.

En 1995, les deux pays conviennent de dresser la liste des prisonniers survivants. De même, ils s'entendent pour échanger les restes des soldats tombés en terre ennemie, côté iranien de 1980 à 1983 et côté irakien jusqu'au cessez-le-feu. Quelques mois plus tard, de nouveaux échanges sont opérés. Il s'agit principalement du rapatriement de soldats irakiens,

dont le nombre est très largement supérieur aux Iraniens libérés. Lors d'un échange réalisé en 1998, ils sont ainsi 1 800 à revenir en Irak, contre 112 seulement en Iran.

Les dernières libérations effectuées en août laissent pourtant un goût amer. Les chiffres les plus contradictoires circulent. Bagdad, qui affirme ne plus détenir de soldats iraniens, assure que 29 000 Irakiens sont toujours retenus de l'autre côté de la frontière. Téhéran réplique en émettant l'hypothèse que ces hommes ont été éliminés par les troupes de Saddam Hussein, qui les réclame aujourd'hui pour dissimuler ses propres crimes. Selon les autorités iraniennes, plus de 3 000 hommes sont également détenus en Irak. Autant de vies perdues. Autant de familles qui ne savent toujours pas ce qu'il est advenu de ceux qui sont partis il y a déjà si longtemps.

G. P.

Quand l'Autriche haidérisée sanctionne l'Europe Sommes-nous naïfs ?

par Jacques Le Rider

J'ÉTAIS à Vienne le jour de la publication du rapport des trois sages et j'ai assisté tout de vif au triomphe incongru et indécent des responsables de la coalition au pouvoir.

Indécrot, parce qu'il s'accompagnait de remarques sur le Waterloo de Jacques Chirac que Jörg Haider avait déjà traité de Napoléon au format de poche et parce que l'opinion publique, plus souverainiste que jamais, applaudissait avec frénésie à la victoire du David autrichien sur le Goliath européen.

Incongru, parce que le trop sage rapport des trois sages était tout de même une volée de bois vert. Pour la première fois dans les annales de l'intégration européenne, le gouvernement d'un pays membre, traité comme un gouvernement délinquant pendant huit mois, devait subir la lecture d'un réquisitoire d'autant plus cuisant qu'il était d'une objectivité incontestable. Et, pourtant, le chancelier se déclarait à la télévision « fier » pour son pays.

La maladresse, le manque de professionnalisme avec lesquels la France (mais pas seulement la France) a géré les « sanctions » ont été consternants. Décidées de manière improvisée, irréfléchie, passionnelle, elles ont surpris par leur apparente fermeté, avant d'être aussitôt vidées de tout contenu, car on se rendait compte qu'elles étaient inapplicables. Pourtant, les Autrichiens comparaient les « sanctions » aux bombardements de l'OTAN sur Belgrade. Jörg Haider avait montré jusqu'à quels extrêmes révisionnistes peuvent aller ces comparaisons polémiques, lorsqu'il avait désigné Churchill comme « le plus grand criminel de guerre » en raison du bombardement de Dresde.

Les sanctions étaient purement symboliques. C'était logique, puisqu'on reprochait en particulier aux meneurs du FPÖ leur agression symbolique contre la mémoire européenne. Mais si les sanctions n'avaient aucune réalité, il eût mieux valu ne pas les gonfler pour les rendre aussi grosses que le boeuf. En Autriche, elles n'auront servi qu'à attiser le

réflexe nationaliste d'une population à qui les médias suggéraient quotidiennement qu'elle était outragée et brimée par l'Europe et surtout par la France ; à rassembler le peuple autrichien autour d'un gouvernement qui, en février dernier, était encore très contesté ; à tuer dans l'œuf l'opposition démocratique, puisque toute critique formulée par les socialistes du SPÖ était considérée comme une haute trahison en temps de « guerre symbolique », comme un

Le bilan est désolant. Même au pire moment de l'affaire Waldheim, le blason de l'Autriche officielle n'avait pas été aussi souillé. Jamais ce pays n'avait été aussi isolé. Fâchée avec la France, brouillée avec l'Allemagne (sauf avec la Bavière de M. Stoiber et la CDU de M^{me} Merkel qui invitait le chancelier Schröder à présenter ses excuses à son homologue Schüssel), en froid avec l'Italie qui apprécie très modérément les incursions fréquentes de Jörg Haider

On savait dès le printemps que la politique des « sanctions » allait droit dans le mur.

On n'aura finalement rien obtenu.

Strictement rien

complot antipatriotique ourdi par l'internationale socialiste.

La précipitation avec laquelle on a mis fin aux dites « sanctions », après les avoir laissées s'éterniser, est non seulement incohérente, mais insultante envers tous les militants autrichiens anti-FPÖ dont la déception est amère. Mais de quoi s'inquiéteraient-ils, dès lors que les trois sages nous assurent qu'ils sont confiés aux soins d'excellents démocrates ? Pourquoi sont-ils donc descendus par centaines de milliers dans la rue en février ? Selon la nouvelle interprétation des faits, la démocratie n'a pas été menacée un seul instant en Autriche.

On savait dès le printemps que la politique des « sanctions » allait droit dans le mur. C'est alors qu'il aurait fallu prendre des initiatives un peu plus habiles que cette mission des trois sages, *dei ex machina* convoqués pour en finir avec un drame politique qui s'était enlisé dès le II^e acte. On n'aura finalement rien obtenu. Strictement rien. Même pas la démission du ministre de la justice, que le rapport des trois sages accable, et que nous avons dénoncé ici même à propos du procès scandaleux mené contre Anton Pelinka.

vers Trieste et Venise (même Silvio Berlusconi considère le FPÖ comme un ami compromettant), en mauvais termes avec la République tchèque, qui ne supporte plus les provocations révisionnistes du FPÖ (ce parti en voie de normalisation, selon les trois sages, ne réclame-t-il pas l'indemnisation des Allemands des Sudètes par les Etats successeurs de la Tchécoslovaquie ?), l'Autriche ne trouve plus consolation et réconfort que dans le giron suisse ou hongrois.

Isolée sur la scène internationale, la coalition noir-bleu se voit donner carte blanche pour la politique intérieure. Le dernier numéro du magazine *Profil* annonce en page de couverture : « Pourquoi Jörg Haider, désormais, peut devenir chancelier ». Avant l'été, on se rassurait encore en affirmant que les sanctions avaient eu au moins ce mérite : renvoyer Haider dans ses provinces, lui barrer la route de la chancellerie. La pitoyable conclusion de la politique des sanctions anéantit de tels espoirs.

Ceux qui parient encore sur une scission entre les populistes de gouvernement et les nationaux-populistes haidériens pêchent par irréalisme : une fois encore, on sous-estime Jörg Haider et ses lieutenants. Il faut

ajouter que le chancelier Schüssel n'est pas le maître du jeu. L'ÖVP a besoin d'un FPÖ en pleine santé électorale pour rester au gouvernement. Wolfgang Schüssel ne peut même pas se permettre de remplacer son ministre de la justice, ni de corriger la copie de son ministre des finances qui se pique de mettre en œuvre une politique d'impôt négatif très dérangeante pour les conservateurs.

En croyant faire pression sur l'Autriche et conforter l'autorité morale du pays des idées de 1789, l'Europe et la France ont en réalité donné au gouvernement autrichien l'occasion d'infliger une sévère humiliation non seulement à ses partenaires, mais à l'idée européenne elle-même.

Il paraît que la levée des sanctions s'imposait en raison d'un référendum au Danemark sur l'euro. La conclusion est facile à tirer : pour sauver l'Europe monétaire, on est prêt à sacrifier sans murmure l'Europe culturelle et l'Europe politique.

Le FPÖ ne se porte jamais si bien que lorsqu'il peut se poser en exclu. Les sanctions ont eu le même effet. Jamais la vraie nature du FPÖ n'a été aussi effrontément déniée que depuis la débandade des Quatorze. Je crains que nous ayons affaire à cette coalition pour une douzaine d'années encore et que la « victoire » autrichienne ait un effet d'entraînement dans toute l'Europe : les dérives droitières ont un bel avenir devant elles.

La France, entendait-on dire, avait besoin de la levée des sanctions pour que la présidence française de l'Union européenne se déroule honorablement : sanctionnée, l'Autriche aurait pu faire obstruction. Mais à présent, soyez rassurés, les haidériens et leurs alliés conservateurs rayonnent. Vous allez voir comme elle sera belle, l'Europe qu'ils vont nous aider à construire.

Jacques Le Rider est directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études, section des sciences historiques et philologiques.

L'EUROPE est la réponse de la paix à la guerre, des démocrates aux extrémistes. Ce qui fait de nous des militants de l'Europe, c'est avant tout cela.

Pourtant, aujourd'hui, le socle de valeurs démocratiques communes semble gêner aux entournures les Européens qui nous gouvernent. Tout semble même désormais en place pour que les démocraties européennes retombent dans des travers « munichois ». Sans doute ce mot, bien que souvent utilisé à tort et à travers, est-il fort. Le pire n'est, il est vrai, jamais certain. Mais comment qualifier, alors, ces renoncements doucereux, les mots hier inacceptables, aujourd'hui tolérés, le racisme ordinaire, les violences banales.

Ayant puérilement manifesté à Paris contre l'arrivée du FPÖ au sein du gouvernement autrichien, nous nous sentons aujourd'hui trahis. Trahis par ces sages, trahis par ces gouvernements européens et la Realpolitik. Comment ne pas voir dans cette fuite le confort du présent face à l'obscurité du futur ? Le choix qui a été fait cache des lendemains qui ne chanteront plus. Quelle absence d'ambition, de vision et de mémoire ! Plus de cent meurtres racistes en Allemagne, une partie de l'Italie qui attend de se donner à ses extrémistes, une France dont le virus en rémission est toujours présent, une Espagne touchée par des relents d'antisémitisme, de racisme, d'homophobie.

Bien sûr, la France était en première ligne dans les sanctions infligées au gouvernement autrichien. Saluons, entre autres, Pierre Moscovici pour son intransigeance. Mais n'était-ce pas notre devoir ? N'avons-nous fait que gérer depuis le début une sortie de crise ?

Certains ont ouvertement tourné le dos aux principes fondateurs de l'Europe au nom du réalisme diplomatique. Que l'on ne nous rabâche plus cette Europe politique que l'on fera peut-être demain (avec eux ?). Des citoyens de toute l'Europe étaient dans la rue. Nous, démocrates, sommes aujourd'hui sanctionnés. Demain ce seront les démocraties.

Si les sanctions ont été levées, malgré un parti de gouvernement autrichien s'exprimant dans « un langage (...) comprenant parfois des sous-entendus rappelant les expressions caractéristiques du national-socialisme » - décodons : on peut dire « mort aux juifs » et rester fréquentable -, la Charte européenne des droits fondamentaux et son caractère contraignant risquent de se noyer dans les eaux grises du Danube.

La démocratie et le compromis européen sont des exigences bien plus difficiles, des maîtres plus durs que le populisme. Sans doute est-ce

Ayant puérilement manifesté à Paris contre l'arrivée du FPÖ au sein du gouvernement autrichien, nous nous sentons aujourd'hui trahis

pour cela que nous devons être exigeants vis-à-vis des principes qui fondent notre modèle démocratique.

L'Europe a besoin de voir grand, besoin de démocratie, besoin de politique. Ne risquons pas d'abandonner l'avenir à la « bête noire ». Nous connaissons notre passé ; faut-il hypothéquer notre avenir ? La France, qui - ironie de l'histoire - a choisi Nice, ville dont le maire RPR est un ancien FN, pour terminer sa présidence et donner nom à un traité, devrait garder en mémoire un fait simple et récurrent : les pactes faustiens sont signés avec du sang. Et l'on ne les reprend pas.

Arnaud Champremier, Luc Deraï, Loïc Leuliette, Vincent Monade, Jean-Baptiste Roger et Benjamin Sbriglio sont membres du Parti socialiste et du Club Res publica.

Les Estivales de Fiat. L'automne peut attendre.

PUNTO ESTIVALE
A PARTIR DE 58 500F⁽¹⁾

Climatisation, ABS, double Airbag Fiat®, direction assistée Dualdrive™, autoradio K7 RDS EON, système d'éclairage Follow-me-home™, ordinateur de bord... de série.

PALIO WEEKEND ESTIVALE
A PARTIR DE 63 000F⁽²⁾

Climatisation, ABS, double Airbag Fiat®, vitres AV électriques, direction assistée... de série et jusqu'à 1540 dm³ de volume utile.

BRAVA ESTIVALE
A PARTIR DE 76 500F⁽²⁾

Climatisation automatique, ABS, 4 Airbags Fiat®, vitres AV électriques, autoradio K7 RDS EON, sellerie velours... de série.

PORTES OUVERTES
LES 16 & 17 SEPTEMBRE^{*}

(1) Offre Fiat de 8 000F déduite sur la Punto 60 Estivale. Offre Fiat sur les autres Punto Estivale : 5 000F. (2) Offre Fiat de 10 000F déduite sur les Palio Weekend et Brava Estivale. Tarif conseillé hors options au 01.06.2000. Offres non cumulables, réservées aux particuliers, valables jusqu'au 30.09.2000 dans les points de vente participants. *Ouverture dimanche selon autorisation.

LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE C'EST L'AFFAIRE DE TOUS

FIAT

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Tél. : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

L'épreuve de Jolo

GARDONS-NOUS de jugements simplistes et d'effets d'éloquence trompeurs devant la terrible épreuve humaine engagée sur l'île de Jolo, aux Philippines, où l'armée est passée à l'offensive contre les preneurs d'otages après vingt et une semaines de crise. Les risques pour les otages eux-mêmes, parmi lesquels nos compatriotes et confrères de France 2, sont immenses. Le président Joseph Estrada les a pris en dépit des demandes insistantes, renouvelées régulièrement et encore récemment, de Jacques Chirac. On comprend donc sa colère d'autant que le président philippin n'a même pas daigné le prendre au téléphone durant la nuit de vendredi à samedi. Mais, même si on ne l'approuve pas, le choix des autorités de Manille peut s'expliquer.

La prise d'otages opérée le 23 avril par le groupe de rebelles musulmans Abu Sayyaf s'inscrit dans un contexte d'incurie générale aux Philippines dans laquelle les gouvernants de Manille portent une lourde responsabilité depuis de longues années. L'armée philippine, qui est loin d'être un parangon de vertu, est mal placée pour faire la morale face à des insurgés portés par une profonde insatisfaction de la population musulmane du Sud de l'archipel. Qu'elle cherche aujourd'hui à réimposer son autorité bafouée sur un banditisme aux couleurs de l'islam ne fera pas oublier ses propres pratiques corrompues dans un environnement peu moral.

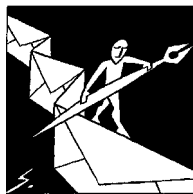
Mais la manière dont les gouvernements ont été acculés à traiter la libération par étapes des otages, par l'entremise du colonel

libyen Mouammar Kadhafi, portait en elle-même la marque d'un dérapage des logiques pragmatiques qui s'imposent en pareille circonstance. Le « guide de la révolution » libyenne a longtemps attisé le feu de la croisade islamiste en ces parages. Son intervention « miraculeuse » en vue de préserver la vie des innocents touristes occidentaux pris dans cette nasse d'instabilité comportait sa part de risques : les autorités de Manille n'ont pas tort de craindre que les millions de pétrodollars libyens déversés à cette occasion n'alimentent l'instabilité endémique de toute la région plutôt que d'hypothétiques formules de développement économique visant à y calmer le jeu.

Aussi bien, les Etats-Unis, qui n'ont pas caché leur désapprobation de la médiation du dirigeant libyen et ont peut-être encouragé discrètement le président Estrada à recourir à la manière forte, ont leur part de responsabilité dans le pourrissement de la situation aux Philippines, leur allié. Depuis la chute de leur ancien client Ferdinand Marcos, les Etats-Unis ne se sont pas montrés très énergiques pour favoriser la « bonne gouvernance » sur les bases fragiles de la démocratie philippine.

Pour toutes ces raisons, il n'était pas imprévisible de voir le chef de l'Etat philippin céder à l'impatience de ses militaires. L'émotion de l'opinion occidentale quand des compatriotes sont impliqués dans pareille situation ne doit pas faire oublier que la prise d'otages « nationaux » est monnaie courante dans bien des régions du monde et dans l'indifférence générale. C'était le cas aux Philippines.

S'IL Y A un sujet qui revient continuellement dans le courrier des lecteurs, c'est bien la forme. Entendez par là les atteintes à la langue française (fautes d'orthographe, erreurs de syntaxe ou de vocabulaire, anglicismes abusifs, néologismes injustifiés...). Il ne se passe pas de jour sans qu'un correspondant indigné ne me prenne à témoin d'un délit commis dans ce domaine, et dans nos colonnes. En général, j'accuse réception, je renvoie à deux ou trois chroniques précédentes et classe la lettre dans un grand dossier jaune, en promettant d'y revenir à une prochaine occasion.



LE MÉDIATEUR

« Vous m'aviez promis... », m'écrit un lecteur de Rouen, Etienne Got. Et, pour m'inciter à tenir parole, il m'adresse un montage de coupures du Monde : les unes, prélevées dans les numéros de cette année ; les autres remontant à... 1986 et 1987. Autant dire que mon dossier jaune fait pâle figure à côté des archives de cet abonné !

Dans une longue légende, M. Got distingue entre deux types de fautes : celles qui sont automatiquement décelées par le logiciel d'orthographe (il les appelle « informatiques ») et celles qui ne peuvent être vues que par un humain, correcteur ou journaliste (« humanoïdes »). Son étude montre que les premières se sont multipliées alors que le nombre des secondes ne varie pas. Pourquoi ? « Parce que les journalistes, et même les correcteurs, font trop confiance au logiciel d'orthographe. Ce logiciel ne voit pas toutes les fautes qui sont de son ressort, ou bien - horresco referens - il les voit bien et les signale aux correcteurs mais ceux-ci (manque de temps ?) ne les corrigent pas. »

Mots violentés

par Robert Solé

Non, les correcteurs du Monde n'utilisent pas de logiciel d'orthographe. Ils n'en ont pas besoin et celui-ci ne ferait que retarder leur travail. Or ils se plaignent déjà de manquer de temps pour relire les pages « chaudes » du journal. Quant aux journalistes, ils devraient savoir écrire correctement - c'est la moindre des choses - sans béquille informatique. A fortiori si cet outil, assez borné, a pour conséquence de multiplier les fautes, selon la démonstration de M. Got.

Quand on lit dans *Le Monde* (10 février) des phrases du genre : « En ciblant ainsi la répression, il la rend plus efficace », on n'ose trop s'en prendre à la machine. Ce n'est plus une simple faute d'orthographe, mais un désintérêt pour le sens des mots. Et quand une affiche du Monde annonce, dans les kiosques, « le remord de Massu » (21 juin), on comprend que des lecteurs aient envie de mordre à leur tour...

Ne cédon pas à la tentation de citer toutes les fautes de français relevées au fil des mois. On finirait par croire que *Le Monde* est plus mal écrit que d'autres - ce qui est faux - en perdant de vue que ses péchés contre la langue sont tout de même peu de chose en proportion des centaines de milliers de caractères qu'il contient chaque jour... Arrêtons-nous plutôt sur une question voisine, soulevée par plusieurs lecteurs et pour laquelle l'informatique n'est d'aucun secours : l'emploi discuté, en tout cas discuté, de certains mots « sensibles ».

Jean-Denis Gantié, de Dives (Calvados), est choqué que l'on ait qualifié indistinctement d'otages deux catégories de personnes : « Quel point commun existe-t-il entre les détenus de Jolo, malmenés, menacés en permanence, ne sachant s'ils seront assassinés le lendemain, et les Français privés d'essence ou de travail par des

grévistes en colère ? Tous ceux qui ont parlé de "populations prises en otage" mesurent-ils l'indécence de leurs propos ? »

Je suis plus sensible à la remarque d'un inter-naute, Jean-Paul Zimmermann, qui dénonce une confusion entre des hommes et des objets. Parler de « la restitution des biens juifs spoliés pendant l'Occupation », comme l'a fait *Le Monde* plusieurs fois, est bizarre, en effet. Ce ne sont pas les biens qui ont été spoliés, mais leurs malheureux propriétaires. On vole un tableau, on pille une maison, mais seule une personne peut être spoliée (du latin *spoliare*), c'est-à-dire dépouillée d'un bien par violence, fraude ou abus de pouvoir.

Egalement par courrier électronique, Bernard Brun s'étonne, lui, d'une confusion entre hommes et animaux : « Pourquoi utilisez-vous le terme "euthanasier" pour qualifier la mise à mort d'un chien dangereux ? Vous tombez dans l'ambiguïté la plus détestable. » Dans le même ordre d'idées, un médecin californien d'origine chilienne, Rolando Armijo, constate : « A propos de la "vache folle", vous avez employé à plusieurs reprises le mot épidémie, qui vient du grec demos (peuple). Il faudrait dire épizootie. L'usage impropre de ce mot conduit à une confusion, non seulement conceptuelle, mais aussi pratique, quant à l'application des mesures de contrôle. »

Le Monde du 18 août nous apprenait cependant que la création de porcs clonés pouvait produire des greffons « humanisés ». Et il commentait ainsi, dans le sous-titre de première page, l'assouplissement de la position britannique en matière de clonage : « Un choix historique qui franchit une frontière dans l'instrumentation de la vie humaine ». Un lecteur, affolé par cette audace stylistique, a renvoyé son journal.

AU COURRIER DU « MONDE »

DU PÉTROLE EN BIRMANIE

Notre article concernant une décision du gouvernement belge de ne pas reconduire un contrat avec TotalFinaElf indique que « les activités économiques d'Elf bénéficient à la junte militaire en place en Birmanie... » (*Le Monde* du 5 septembre). Or ce n'est pas la composante Elf du nouveau groupe pétrolier qui exploite des champs gaziers birmanis, mais bien Total.

En effet dès juillet 1989 la compagnie Total avait des contacts avec le Slorc, la junte militaire qui avait pris le pouvoir par les armes, dix mois auparavant, en massacrant plusieurs milliers de manifestants pacifiques. Faisant suite à l'austère régime socialiste du général Ne Win (1962 à 1988) le Slorc allait « ouvrir » le pays à une prétendue « économie de marché » qui serait en réalité basée sur l'exploitation des ressources naturelles du pays. Selon son *Magazine international* (n° 39), Total obtint alors «... après d'intenses négociations...» des droits d'exploration sur deux permis dans les champs gaziers du golfe de Martaban. (...)

Actuellement, les accords qui lient Total à la MOGF, branche pétrolière de la junte, lui imposent de n'avoir aucun contact avec les démocrates, nommé Aun San Suu Kyi et son parti, la Ligue natio-

nale pour la démocratie, qui, malgré sa victoire aux élections de 1990, n'est toujours pas au pouvoir. Comme on le sait, les démocrates au contraire font l'objet d'une répression toujours plus intense.

Quant au Slorc, il lui fallait vider le site de Yadana d'une encombrante population ethnique rebelle. La préparation, puis la surveillance du site pour le projet Total, impliquait une intense militarisation de cette zone qui commença dès le début des années 1990. Cette militarisation continue de s'accompagner de violations des droits de l'homme abondamment documentées.

En Belgique, pour les raisons précitées, un boycottage de TotalFina a été lancé en mai 1999 au lendemain de l'achat de la PetroFina, par Total. La décision récente du gouvernement belge s'inscrit dans cette ligne.

Brigitte Revol
Bruxelles (Belgique)

POUR UNE REDEVANCE ROUTIÈRE

La TIPP (taxe intérieure sur les produits pétroliers) réunit contre elle d'être un impôt à la fois injuste, comme les autres impôts indirects, et impopulaire, comme les impôts directs. Doit-on pour autant la supprimer ? Les contribuables non ou peu motorisés doivent-ils payer la

construction et l'entretien du réseau routier, la gendarmerie, le coût des accidents, etc. ? La seule solution serait de sortir la TIPP de l'impôt et les dépenses pour la route du budget de l'Etat. (...)

Une redevance parafiscale basée sur le carburant (et modulée selon la nocivité de celui-ci) aurait l'avantage d'être facile à percevoir et d'être à peu près proportionnelle au kilométrage parcouru, donc à l'utilisation du réseau. Les automobilistes n'auraient plus l'impression d'être les vaches à lait de l'Etat, pas plus que le rail de souffrir d'une concurrence faussée. (...)

Pierre-Marie Tricaud
Paris

MA CARTE DE CINÉMA

Retraité, j'ai repris mes habitudes d'étudiant, notamment celle d'aller au cinéma en moyenne quatre fois par semaine. Il m'en coûtait jusqu'à ces derniers temps 592 F par mois, grâce au tarif « vermeil » de 37 F la séance. Depuis que j'ai acquis la carte « illimitée », j'économise 494 F par mois, soit 5 928 F par an. Je vivrai bien encore dix ans, peut-être vingt ; l'économie atteindra alors des sommets vertigineux. Mes héritiers sont enchantés.

Est-ce à dire qu'il s'agit d'une mauvaise affaire pour l'UGC qui offre en permanence au Forum des

Halles, ma destination préférée, un choix entre vingt-six films ? Pas du tout, bien au contraire. Avant la création de la carte, les salles étaient aux trois quarts vides l'après-midi, en semaine. Je me souviens avoir même été le seul spectateur un mardi à 14 heures. Or le coût d'une séance est évidemment le même qu'il y ait une ou cent personnes pour y assister. Aujourd'hui, les salles sont quasiment pleines, et la rapidité avec laquelle les billets d'entrée sont délivrés atteste que les clients sont en grande majorité détenteurs de la fameuse carte.

Le fait de pouvoir prendre son billet bien avant l'heure, la faculté de renoncer sans dommage à aller voir un film ou d'en préférer un autre au dernier moment, tout cela donne l'impression grisante de grande liberté, confortée par le choix très large proposé.

Pourvu qu'un ministre aux conceptions étroites et ringardes ne s'avise pas d'essayer de torpiller l'initiative accueillie avec enthousiasme par le public, surtout les jeunes et les retraités, et pourvu aussi que l'UGC n'augmente pas trop vite le forfait actuel, comme la RATP l'a fait pour la Carte orange de transport !

Bernard Marin
Rueil-Malmaison
(Hauts-de-Seine)

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

Reviement inattendu en Corée

LE DÉBARQUEMENT américain à Inchon, avant-port de Séoul et clé des plaines du Sud-Ouest, marque un revirement inattendu dans la situation en Corée. Déjà les dernières offensives des Nord-Coréens, bien que lancées avec vigueur, témoignaient d'un essoufflement rapide. Faut-il croire que leurs forces en hommes et en matériel commencent à s'épuiser sous l'effet des bombardements aériens ?

Celles des Nations unies au contraire ne cessent d'augmenter, et le point d'équilibre est peut-être atteint et dépassé en leur faveur. D'après les déclarations du général MacArthur, il voudrait mettre fin rapidement à la guerre en prenant l'ennemi par derrière et en bloquant la Corée vers le 38^e parallèle, de manière à lui couper la retraite.

Si ce plan réussit, les perspectives internationales seront profon-

dément modifiées lorsque siégera l'assemblée des Nations unies. L'échec de l'agression soviétique sera patent. Faudra-t-il encore craindre que la guerre ne se prolonge dans la Corée du Nord par l'envoi de secours supplémentaires ou par l'intervention chinoise ? C'est peu probable. Alors pourra se développer une activité diplomatique dont les difficultés restent grandes.

Mais le problème coréen lui-même, celui du statut politique, demeure rempli d'obstacles. Ni le retour aux deux Corées d'avant le 25 juin ni l'unification du pays n'apparaissent comme des solutions actuellement possibles. La seconde, qui serait la plus souhaitable, exigerait un accord entre les parties adverses : serait-il à l'heure présente plus réalisable qu'entre les deux Allemagnes ?
(17-18 septembre 1950.)

Comment sauver le patrimoine du XX^e siècle

Suite de la première page

L'administration a des pieds de plomb, et les collectivités locales sont souvent enclavées dans des querelles de clocher. Il aura fallu quinze ans pour que la villa Cavois de Robert Mallet-Stevens (1886-1945), près de Lille, soit rachetée par l'Etat (*Le Monde* du 9 septembre). Cet architecte, l'un des plus doués de sa génération, avait, de son vivant, le tort d'être considéré comme un « mondain » par les modernistes, et un dangereux avant-gardiste pour les traditionalistes.

Aujourd'hui, on se bat, dans le désordre, pour sauver - ou non - la faculté de Jussieu d'Edouard Albert, amiantée jusqu'à l'os, ou l'immeuble de la Caisse des allocations familiales de la rue Viala (XV^e arrondissement à Paris) sur lequel Jean Prouvé est intervenu, mais qui ne correspond plus aux normes contemporaines. Car la préservation du patrimoine du XX^e siècle suppose une transformation, le sacrifice de certaines de ses « vertus » historiques, ce qui est contraire aux doctrines des Monuments historiques, ou souligne leurs excès et leurs insuffisances. Dans le domaine industriel, la modification et le réemploi sont les

conditions de la survie des édifices. Si la chocolaterie Menier, à Noisiel, (Seine-et-Marne) est encore debout, c'est parce que la société Nestlé-France en a fait son siège social et a transformé l'usine en bureaux.

Le 31 décembre 2000, que restera-t-il de l'architecture des cent dernières années ? Difficile à prédire. Car, au-delà d'un bilan quantitatif des protections, d'autres questions se posent. Que doit-on protéger ? Des ensembles urbains entiers (Rohan, Le Havre), des entités industrielles complètes (les usines Renault à Billancourt), des logements collectifs en bloc (les logements sociaux d'Auguste Labussière dans le XV^e arrondissement de Paris) ? Doit-on se borner à sauvegarder quelques monuments (du palais de Chaillot à la Grande Bibliothèque de Tolbiac) ? Faut-il privilégier des techniques, le tout venant ou les avant-gardes, l'anonyme ou des œuvres signées, le symbolique ou le trivial ? Est-il raisonnable de faire bénéficier les édifices récents des mêmes protections que ceux des siècles passés et de leur interdire ainsi toute espèce d'évolution ?

Ces questions ont été mille fois débattues, mais elles ont rarement débouché sur des solutions globales, et moins encore satisfaisantes. Après Michel Guy et Jack Lang, la Rue de Valois a fait alterner indifférence et bonne volonté. Jacques Toubon demandait au préfet Loiseau un rapport sur le patrimoine industriel, le plus menacé : à peine remis, il fut rangé dans un tiroir par

Philippe Douste-Blazy. François Barrière, directeur de l'architecture puis du patrimoine sous trois ministres - il vient de démissionner de son poste -, a repris et poursuivi le travail de Christian Dupavillon jusqu'à faire du patrimoine du XX^e siècle le thème des journées des 16 et 17 septembre.

Que manque-t-il alors rue de Valois ? Des moyens sans doute, mais le patrimoine peut apparaître comme un puits sans fond. En dépit de la récente création d'un « label XX^e siècle » pour certains bâtiments, font défaut les hommes susceptibles d'inventorier l'essentiel de ce qui doit être conservé ; une réflexion sur les nouveaux types de protection à mettre en œuvre, moins lourds pour le budget de l'Etat, plus légers quant aux contraintes imposées. Il manque surtout une volonté de régler ce problème. Car le patrimoine du XX^e siècle est traité au petit bonheur, au gré des passions de quelques historiens, d'architectes médiatiques, de hauts fonctionnaires épris soudainement de la signature de tel ou tel maître d'œuvre.

En dépit d'efforts réels, cette absence de vision devient dramatique dans le domaine du patrimoine industriel, notamment quand on compare la France et l'Allemagne. Alors que l'on préserve à grand-peine un haut-fourneau à Uckange, en Lorraine, la sauvegarde des aciéries de Volklings, dans la Sarre, est à ce point exemplaire que le site a été inscrit par l'Unesco sur la liste du patrimoine mondial. Et tandis que la Datar a lancé, sans nuance, sa politi-

que de « verdissement », qui consiste à raser le tissu industriel jugé périmé pour semer à sa place de vertes pelouses, nos voisins, dans la Ruhr, considèrent que leurs vieilles usines, leurs entrepôts déclassés, peuvent servir de tremplin à de nouveaux types d'économie.

Mais est-ce seulement à l'Etat et aux collectivités locales de prendre ce patrimoine en charge ? Le rôle des entreprises, des propriétaires et celui du monde associatif restent très en deçà de leurs responsabilités. Les premiers ne voient que leur intérêt immédiat, tandis que les associations défendent des sites qui ne relèvent pas toujours de l'intérêt général. La réflexion sur le patrimoine du XX^e siècle doit aussi inclure ces acteurs. L'édition 2000 de ces Journées est peut-être la première étape de cette sensibilisation.

Frédéric Edelmann
et Emmanuel de Roux

RECTIFICATIF

GOLF

Dans l'article « Le golf se lance à l'assaut des grandes villes » (*Le Monde* du 4 septembre), une coupe malheureuse a altéré le texte, pouvant laisser entendre que l'organisation de l'Open Calvin Klein Cosmetics était assurée par la Fédération française de golf alors qu'elle l'était par Fred Beauchêne. La manifestation animée par la Fédération était Golf Tour 2000. Par ailleurs, le numéro un mondial se nomme Tiger Woods (et non Wood).

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-33. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

FINANCE Le gouvernement a annoncé, vendredi 15 septembre, la cession en Bourse de 10 % supplémentaires du capital du groupe d'électronique Thomson Multimédia

(TMM). L'opération rapportera environ 10 milliards de francs à l'Etat. ● LE GROUPE présidé par Thierry Breton procédera à une augmentation de capital d'environ 1,8 milliard

d'euros (11,8 milliards de francs) pour renforcer ses capacités d'investissement. ● LA PARTICIPATION de l'Etat, à l'issue de ces deux opérations conjointes, lancées lundi

18 septembre, descendra à 37 %. Les partenaires industriels de TMM (Alcatel, Microsoft, NEC et Direct TV) conserveront environ 23 % du capital. ● UNE CONSÉCRATION pour la

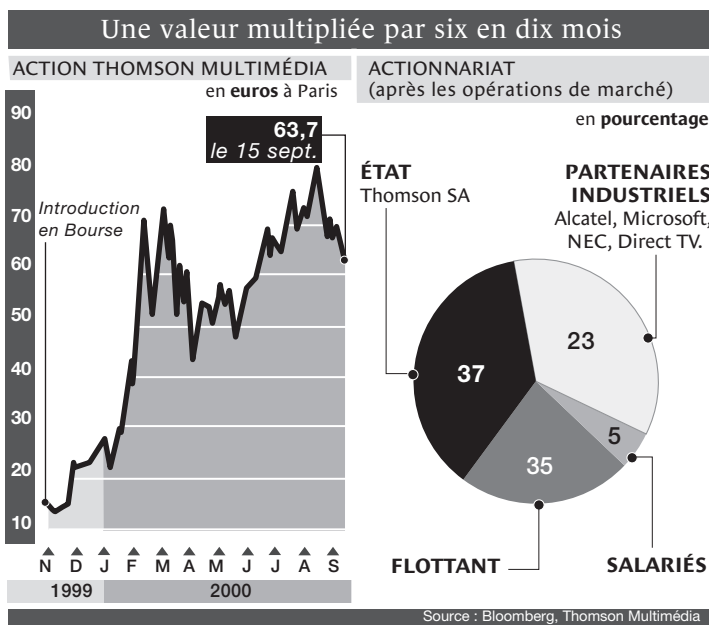
société d'électronique grand public : elle vaut aujourd'hui 100 milliards de francs alors qu'en 1996, Alain Juppé, premier ministre de l'époque, avait dit qu'elle ne valait rien.

L'Etat lance la privatisation de Thomson Multimédia

L'entreprise qui ne « valait rien » en 1996 vaut aujourd'hui 100 milliards de francs en Bourse. En cédant 10 % supplémentaires, le gouvernement fera rentrer 10 milliards de francs dans les caisses publiques. TMM récoltera 11,8 milliards de francs sur le marché pour procéder à des acquisitions

L'UN DES DERNIERS bastions industriels de l'Etat va basculer dans le privé. Le gouvernement a annoncé, vendredi 15 septembre, la cession en Bourse de 10 % supplémentaires du capital du groupe d'électronique Thomson Multimédia (TMM), une opération qui devrait faire rentrer environ 10 milliards de francs dans les caisses de l'Etat. Le groupe dirigé par Thierry Breton en profitera pour procéder à une augmentation de capital d'environ 1,8 milliard d'euros (11,8 milliards de francs) pour renforcer ses capacités d'investissement. A l'issue de ces deux opérations conjointes, la part de l'Etat dans le capital descendra à 37 %, alors que la part du capital coté en Bourse (flottant) grimpera à 34 %. Les partenaires industriels de TMM (Alcatel, Microsoft, NEC et Direct TV) conserveront environ 23 % du capital.

Cette privatisation constitue une véritable consécration pour la société d'électronique grand public française, issue d'une scission du groupe Thomson SA. En panne de stratégie et en difficulté financière, la société avait failli être cédée au coréen Daewoo par le gouvernement d'Alain Juppé en 1996. Le premier ministre de l'époque estimait que TMM « ne valait rien ». De son côté, le Parti socialiste avait alors rappelé son « opposition totale » à la privatisation et Lionel Jospin avait demandé au gouver-



nement d'arrêter le processus. C'est finalement M. Jospin qui a décidé, trois ans plus tard, de privatiser l'entreprise, dans un contexte profondément modifié. Grâce au rebond du marché de l'électronique grand public et à la stratégie orientée vers le numérique de TMM, l'entreprise vaut environ 100 milliards de francs. Depuis l'introduction en Bourse d'une part minoritaire du capital, en novembre 1999, l'action a été multipliée par six.

Depuis cette date, les performances commerciales de TMM ont été remarquables. Au premier semestre, le chiffre d'affaires a fait un bond de 45 % (4 milliards d'euros) grâce à la bonne tenue du marché de l'électronique grand public (TMM est numéro un de la télévision aux Etats-Unis avec sa marque RCA et numéro trois en Europe), mais surtout aux fortes positions de TMM sur les produits à très forte croissance (décodeurs numériques et DVD). L'explosion

de la télévision numérique par satellite et par câble a pleinement bénéficié à TMM, numéro un mondial. Son partenariat industriel avec l'opérateur américain Direct TV (qui est aussi son actionnaire) et ses liens avec Canal+ lui permettent de revendiquer 33 % de parts de marché. TMM a doublé ses ventes de décodeurs au premier semestre.

Ces marchés en forte croissance lui permettent d'améliorer ses marges, alors que la pression sur les prix reste très forte dans l'électronique grand public traditionnelle (téléviseurs, magnétoscopes, etc.). TMM a également rajouté son image en misant, parmi les premiers, sur des produits innovants (lecteur MP3 pour fichiers numériques téléchargés sur Internet, livre électronique e-book, guide des programmes interactif, etc.). TMM est également bien positionné sur d'autres créneaux porteurs, comme le projet de console de jeux X-Box de Microsoft dont il est partie prenante.

SERVICES INTERACTIFS

Mais le principal pari de TMM pour l'avenir concerne les « nouveaux médias », une appellation qui désigne l'ensemble des services interactifs qui seront offerts sur les téléviseurs. Grâce aux décodeurs numériques, au haut débit et aux bouquets de services, la télévision pourrait devenir le principal point d'accès au réseau Internet et au commerce électronique. TMM propose des solutions clés en main aux opérateurs, en échange d'une participation aux bénéfices. Aux Etats-Unis, une société conjointe avec Gemstar, baptisée @tvmmedia, lui permet ainsi de toucher 10 % des revenus liés aux publicités diffusées sur les guides de programmes interactifs. Si la contribution au chiffre d'affaires est encore marginale, elle pourrait croître de manière significative dans le futur.

Thomson Multimédia mise aussi sur la diffusion des contenus numériques audio et vidéo. Grâce au haut débit, qui permet d'acheminer d'énormes volumes d'informations vers les particuliers, il est dé-

sormais possible d'envisager la diffusion de programmes à la demande. Présent à tous les stades de la chaîne numérique (production, diffusion avec Thomson Broadcast System, et réception avec les décodeurs), TMM peut là encore proposer des solutions clés en main, notamment via sa filiale

faut se positionner très vite parce que les choses vont très vite dans ce monde et sur lequel nous avons encore peu d'éléments par nous-mêmes», a expliqué M. Breton à ses actionnaires, réunis en assemblée générale vendredi. L'opération de marché devrait également permettre à TMM de renforcer son

L'électronique en grande forme

Le marché de l'électronique grand public profite à plein de la croissance économique. Alors qu'il n'avait cessé de décroître de 1991 à 1997 (avec des volumes stagnants et des baisses de prix de 6 % à 10 % par an), il a fortement redécouvert en 1998, sous l'effet de la reprise et de la Coupe du monde de football. Les industriels du secteur (Sony, Philips, Panasonic, Thomson Multimédia) enregistrent, depuis, une augmentation de leurs ventes malgré une baisse tendancielle des prix.

En France, le record de 4 millions de téléviseurs vendus en 1998 a été renouvelé en 1999. Les lecteurs DVD enregistrent une véritable explosion : on prévoit 1 million d'appareils vendus en France en 2000 et 3,5 millions en Europe. Les consoles de jeu (Gameboy, Playstation) enregistrent une croissance annuelle de 200 %. Les lecteurs de CD continuent de se vendre au rythme de 50 millions d'exemplaires par an. Soit 800 millions de lecteurs CD vendus depuis le lancement au début des années 80.

commune avec Alcatel, Nextream.

Pour assouvir ses appétits, TMM a donc besoin d'argent. Les 10 milliards de francs d'argent frais de l'augmentation de capital lui permettent d'envisager des acquisitions pour compléter son offre de solutions pour médias numériques. « Il y a un champ très important qui s'ouvre à nous, sur lequel il

ancrage américain. Affranchi de la tutelle de l'Etat, il devrait pouvoir développer son actionariat aux Etats-Unis, son premier marché. Coté à Paris et à New York, TMM a d'ailleurs choisi de favoriser les actionnaires individuels tant français qu'américains.

Christophe Jakubyszyn

Modalités financières

La privatisation et l'augmentation de capital de TMM, lancées lundi 18 septembre, rapporteront 10 milliards de francs à l'Etat et environ 11,8 milliards à l'entreprise. ● **Privatisation.** Le gouvernement cédera 25 millions d'actions (10 % du capital) dans le cadre d'une offre à prix ouvert. Les particuliers bénéficieront d'une tranche réservée (12 millions d'actions) et de conditions particulières (2 euros de réduction par action, 3 000 euros d'ordre prioritaire, 1 action gratuite pour 10 actions conservées dix-huit mois, droits de

garde gratuits pendant dix-huit mois). Les réservations pourront être effectuées à partir du 18 septembre, le prix maximal sera annoncé le 30, l'offre s'achèvera le 4 octobre.

● **Augmentation de capital.** TMM compte lever environ 1,8 milliard d'euros. Un milliard sera destiné aux actionnaires actuels, qui se verront proposer des bons de souscription d'actions d'une durée de vie d'une dizaine de jours. Les actionnaires pourront les exercer, en bénéficiant d'une réduction de 2 euros par action ou les revendre au pool bancaire et recevoir, en échange, 2 euros par

action. Les actions non souscrites viendront rejoindre le placement réservé aux institutionnels (24 millions de titres). Enfin, TMM lancera une émission d'obligations convertibles, pour 800 millions d'euros.

● **Actionariat salarié.** La moitié des 52 000 salariés, répartis dans 31 pays, avaient déjà souscrit à 5 % du capital. Ils se verront de nouveau proposer environ 2 millions de titres à des conditions privilégiées (une tranche avec décote, attribution d'actions gratuites et paiement par échéances, une tranche normale et une tranche avec effet de levier).

Fargo, le nouveau « véhicule bête de somme »

LIMOGES

de notre correspondant

La petite voiture utilitaire de proximité, qui avait disparu avec la fin de la fabrication de la Méhari, en 1987, revient sur le marché automobile. C'est la Fargo, dont le prototype, après une première et discrète apparition fin mars au salon du cabriolet, porte de Versailles à Paris, sera présenté au prochain Mondial de l'automobile à Paris, début octobre. Les premiers exemplaires seront mis en vente à l'automne au prix TTC de 55 000 francs. Avec un premier objectif de production de 150 unités de production à l'horizon juin 2001, puis un rythme de 2 000 par an. Elle sera produite dans la communauté de communes d'Argenton-sur-Creuse (Indre), la ville dont le maire est Michel Sapin, ministre de la fonction publique et de la réforme administrative.

L'initiative est portée par la société yvelinoise ADF (Automobiles de Frémond), créée début 1999 sur ce projet par Arnaud de Frémond, un conseiller financier décidé à se reconverter dans l'aventure industrielle. Société au capital de 1,97 million de francs, constituée « d'un ensemble de prises de participation de proximité », selon le fondateur, qui a

par ailleurs réussi à associer un pool d'entreprises à l'idée de départ. Il s'agit, dit-il, de réaliser un « véhicule bête de somme », un pick-up auxiliaire des travaux agricoles et ruraux et des loisirs de plein air, la chasse, la pêche, la plongée, les randonnées... Ses deux qualités principales doivent être la rusticité et le sens de l'économie.

CARROSSERIE PLASTIQUE

La mécanique est entièrement Peugeot. C'est celle de la 106, 1,1 litre, 5 chevaux fiscaux. L'innovation maison est dans le châssis métallique qui doit porter à la fois cette mécanique et une carrosserie plastique. Le montage de ce châssis est confié à une chaudronnerie locale, la Sofeval (Valençay, Indre) et le traitement de surface à une entreprise voisine, Galva+ (Buzançais, Indre). La carrosserie plastique est réalisée en éléments kit (25 pièces) par une entreprise de l'Orne, Strat 61, qui plante pour cette ligne de fabrication une unité de moulage (une cinquantaine de créations d'emploi à terme) sur la même zone industrielle qu'ADF. Laquelle annonce, elle aussi, la perspective de cinquante emplois, pour assurer l'assemblage de ces divers éléments et la finition de la voiture.

Cent emplois sur une agglomération de moins de 10 000 habitants, totalement frappée en outre depuis un demi-siècle par le déclin de son activité industrielle traditionnelle, la chemiserie, c'est évidemment une aubaine. Arnaud de Frémond hésitait entre plusieurs implantations, et il a fallu plus d'un an de négociations, « dans la plus absolue discrétion, insiste Michel Sapin, pour ne pas attiser des espoirs prématurés et supérieurs à ce qu'on pouvait attendre ».

Au nombre des arguments positifs : la mise à disposition par la municipalité d'Argenton-sur-Creuse d'une usine relais, qui a permis de concrétiser l'installation avant la fin des chantiers immobiliers actuellement en cours et dont l'entrée en fonction est prévue pour février 2001 ; la liaison rapide avec la capitale, par la ligne ferroviaire Paris-Toulouse et par une autoroute, l'A 20, qui a l'avantage d'être gratuite sur plus d'un tiers de son parcours.

Le projet ADF a nécessité un investissement de 3,34 millions de francs, dont 50 % assurés par des soutiens publics, l'Etat, le Feder (Fonds européen de développement régional), la région, le département.

Georges Chatàin

Deutsche Post prend le contrôle de DHL

LE PRÉSIDENT de la poste allemande, Klaus Zumwinkel, a annoncé vendredi 15 septembre, que celle-ci allait porter sa participation dans la société de messagerie express internationale de 25 % à 51 % en rachetant des actions détenues par les familles des fondateurs. DHL possède 252 avions, emploie 64 000 personnes et réalise un chiffre d'affaires d'environ 4 milliards d'euros. Du coup, la mise en Bourse d'environ 20 % du capital de la Deutsche Post est repoussée du 6 au 20 novembre.

M. Zumwinkel a formellement démenti vouloir racheter Géodis, la société de transport détenue à 43 % par la SNCF.

Alliance entre les canadiens

BCE et Thomson Corp.

LE PRINCIPAL opérateur canadien de télécommunications, BCE, et Thomson Corp., groupe de médias, ont annoncé, vendredi 15 septembre, leur alliance dans le multimédia. BCE, qui détient 70,1 % de la nouvelle entité, apporte la télévision privée CTV et ses chaînes spécialisées ainsi que sa participation (71 %) dans le portail Sympatico-Lycos.

De son côté, le groupe Thomson, qui a vendu récemment tous ses journaux généralistes à l'exception du *Globe and Mail*, apportera ses sites Internet et la chaîne spécialisée dans les affaires ROBTv, dont elle est actionnaire à 50 %.

DÉPÊCHES

■ **DEUTSCHE TELEKOM** : l'organisme de régulation allemand des télécommunications, RegTP, a annoncé, vendredi 15 septembre, l'ouverture d'une enquête afin de déterminer si l'opérateur exerçait une politique discriminatoire envers les fournisseurs d'accès à Internet concurrents de sa filiale T-Online.

■ **FIRESTONE** : l'Assemblée nationale du Venezuela a décidé de créer une commission d'enquête parlementaire afin de déterminer la responsabilité de Ford et Bridgestone/Firestone dans des accidents ayant fait 46 morts dans ce pays.

■ **BIC** : l'Agence fédérale pour la protection des consommateurs, aux Etats-Unis, a demandé, vendredi, le rappel de 240 000 briquets jetables de la marque française Bic en raison d'une trop grande facilité d'allumage de la flamme par les enfants.

■ **BOURSE DE LONDRES** : le London Stock Exchange a annoncé, vendredi, la démission de son directeur général Gavin Casey, au lendemain de son assemblée générale et après l'abandon, mardi 12 septembre, de son projet de fusion avec la Bourse de Francfort.

■ **ROLLS ROYCE** : le groupe britannique envisage, selon les syndicats, de fermer l'usine Caillard du Havre, qui emploie 125 salariés.



France 2
Partageons plus que des images.

Laurent Ruquier et son équipe

« On a tout essayé », un mardi sur deux à 22 h 30.

Attention : quand ils testent ils peuvent détester.



La bataille des comptes courants rémunérés se dessine

Le versement d'intérêts sur les dépôts à vue est interdit en France. Cette réglementation est difficilement tenable depuis le lancement de l'euro. Pour le moment, les établissements financiers multiplient les initiatives en lançant des livrets d'épargne offrant une rémunération

SERPENT DE MER dans le paysage bancaire français, les comptes rémunérés vont-ils resurgir ? La rémunération des dépôts à vue est interdite en France par la réglementation bancaire, mais les établissements financiers multiplient les initiatives en lançant des comptes d'épargne rémunérés. En moins d'une semaine, deux d'entre eux ont annoncé des produits similaires. La Banque directe, filiale de BNP Paribas, commercialise depuis vendredi 15 septembre, Epargne Banque Directe, un livret d'épargne rémunéré à 5 %. C'est la première banque qui offre un compte d'épargne à ce niveau de rémunération tout en disposant d'une gamme complète de produits financiers.

Le distributeur Carrefour a, pour sa part, lancé, mardi, le compte Pass, qui verse 4 % d'intérêt l'an. L'innovation de ce produit est d'y associer un moyen de paiement (*lire ci-contre*). Au printemps 1999, le néerlandais ING Direct avait été le premier à proposer un produit baptisé Epargne Orange qui rapporte actuellement 5 % par an.

D'autres s'apprêtent à leur emboîter le pas. Banque AGF, la banque des AGF, qui sera ouverte le 16 octobre *via* Internet, le téléphone et le minitel, proposera, elle aussi, un compte rémunéré à 5 %, de même que le groupe bancaire franco-belge Dexia, qui, *via* une filiale de banque directe qui sera lancée fin octobre, vise plutôt des clients aisés. Le groupe de distribution Pinault Printemps Redoute (PPR) s'apprête également à faire une proposition en ce sens. Ces produits intéressent même les courtiers en Bourse *via* Internet. Fortuneo réfléchirait à l'opportunité de distribuer ce type de produit d'ici à la fin de l'année.

RAJEUNISSEMENT

Ces formules d'épargne ne sont pas vraiment nouvelles. Le Crédit mutuel rappelle que ses fédérations Centre-Est Europe et de Lyon distribuent des produits rémunérés, appelés Tonic Plus Sociétaire, au taux du livret ordinaire (3,3 %) plus 0,9 %, soit 4,2 %, tandis que le Crédit mutuel Océan propose un produit associé au Codevi rémunéré à 5,2 % brut. Les comptes à terme permettent aussi

de rémunérer les excédents de trésorerie.

Cortal et la Caixa Bank viennent de rajeunir le leur. Depuis le 1^{er} septembre, Cortal propose un nouveau barème de rémunération annuelle de ses comptes à terme : le taux de rendement est compris entre 4,9 % et 5,4 % sur les comptes à terme d'une durée de placement de six mois à deux ans, en fonction du montant placé. Pour les dépôts à six mois de

7 623 euros), le taux de rendement actuariel annuel s'établit à 4,9 % par an. Il s'élève à 5,2 % pour les dépôts à six mois d'un montant supérieur à 500 000 francs.

La Caixa Bank commercialise, quant à elle, un placement garanti sur trois ans se présentant sous forme d'un compte à terme dont le taux se bonifie tous les six mois. Sa rémunération peut grimper jusqu'à 5,40 %.

Toutes ces formules d'épargne souffrent néanmoins d'un handi-

Carrefour rémunère le budget courses à 4 %

Après trois ans de silence concernant ses produits financiers, les services financiers du groupe Carrefour, regroupés dans la société des paiements Pass, ont lancé, à partir du mardi 12 septembre, dans les 219 magasins du groupe de distribution en France, un nouveau produit financier : le compte Pass. Celui-ci permet de rémunérer ses liquidités en attente d'utilisation. Tous les premiers du mois, le compte sera approvisionné par le prélèvement automatique sur le compte courant du client de la somme qu'il consacre habituellement à ses courses. Le compte sera rémunéré au jour le jour au taux annuel brut de 4 %. Le client pourra débiter son compte à tout moment avec la carte Pass, soit pour régler ses achats dans les magasins Carrefour, soit pour opérer des retraits d'argent sur ce compte. Le montant de cessions minimum est fixé à 150 francs (22,86 euros) par mois, l'abonnement annuel au compte Pass, qui comprend également la carte Pass, s'élève à 60 francs.

cap : elles sont soumises à la fiscalité. Après impôt, la rémunération d'un livret d'épargne s'élève à 3,75 %. Les produits d'épargne populaire défiscalisés gardent largement la faveur des Français. Aujourd'hui, les comptes sur livrets standards offrent des taux d'environ 3 %. Le taux du Livret A est remonté à 3 % le 1^{er} juillet, celui du Livret bleu du Crédit mutuel, du Codevi et du compte épargne logement (CEL) sont passés de 2,25 % à 3 %. Dans la foulée, celui du Livret d'épargne populaire (LEP) est remonté à 4,25 %, et celui du Plan d'épargne logement (PEL) à 4,5 %. Au total, on compte quelque 100 millions de plans ou de livrets, dont 46 millions pour le seul Livret A. Les comptes sur livrets atteignent 1 778 milliards de francs (271 milliards d'euros) fin juillet, tandis que les dépôts à vue se situaient à 1 968 milliards de francs (300 milliards d'euros).

L'EXPÉRIENCE ESPAGNOLE

Mais l'épargne placée sur ces produits est plafonnée (100 000 francs pour un livret A, contre 10 millions pour un livret bancaire), plus ou moins disponible et ne demande qu'à être rémunérée à un niveau plus élevé. Pour preuve, d'ici à la fin de l'année, le Livret épargne orange d'ING devrait avoir drainé plus de 6 milliards de francs.

Les banques, particulièrement celles qui cherchent à élargir leur base de clientèle, sont-elles pour autant prêtes à se lancer dans une guerre de la rémunération des liquidités. Pour le moment, les comptes rémunérés courants en francs sont interdits par un règlement du Comité de la réglementation bancaire et financière

(CRBF). Mais cette position ne sera probablement pas tenable longtemps. Déjà, en 1993, la banque Barclays avait tenté d'imposer un compte rémunéré. Avec l'arrivée de l'euro, la spécificité française du « ni-ni » bancaire – « ni tarification des chèques, ni rémunération des dépôts » – a vécu. Certains affirment, en effet, que cette réglementation a volé en éclat le jour de la naissance de l'euro le 4 janvier 1999.

Deux thèses s'affrontent. Certains affirment qu'il ne devrait pas y avoir de concurrence sauvage, puisque les banques traditionnelles françaises craignent que ce type de produits ne détériore leurs comptes d'exploitation. Elles s'appuient sur l'expérience de leurs consœurs espagnoles. Ces dernières s'étaient lancées dans la sur-recherche en pratiquant des rémunérations élevées, initiatives vite abandonnées. Les banquiers affirment aussi qu'on ne capte *in fine* guère de clientèle avec ce type de comptes rémunérés.

Autre thèse, « il existe une clientèle à conquérir sur Internet et le compte rémunéré peut être un bon produit d'appel », souligne un expert. On estime aujourd'hui que 20 % à 30 % de la clientèle bancaire surfe sur le Net, soit environ 2 millions de personnes, ce qui a de quoi susciter les appétits. Pour attirer ces clients, la rémunération offerte sur les comptes à vue devra être cependant plus élevée que ce qui se pratique chez nos voisins du Vieux Continent. La moyenne de la rémunération des dépôts à vue en Europe atteint 0,5 %. Pas de quoi déplacer les foules.

Joël Morio
et Pascale Santi

QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ENTRE L'OFFRE DE GAUCHE ET L'OFFRE DE DROITE ?

A PREMIÈRE VUE AUCUNE... Si on ne regarde que le prix des communications téléphoniques mais aussi le coût des accès internet, il est très difficile de faire le bon choix.

Mais si l'on se penche sur la qualité de service des fournisseurs d'accès, des hébergeurs, des sociétés internet et des opérateurs en téléphonie, on découvre des vraies différences.

Financièrement et juridiquement indépendante, Qualiopo mesure chaque jour ce que voient, entendent et perçoivent les internautes et les usagers des télécoms.

En mesurant en toute transparence la qualité de service d'internet et des télécoms, Qualiopo permet aux acteurs de ces marchés de progresser... et aux clients de faire le bon choix.

Q

| Internet | and | Telecom | quality | measurement |

1^{ÈRE} AGENCE DE MESURE DE LA QUALITÉ
D'INTERNET ET DES TÉLÉCOMS

Paris | Amsterdam | Francfort | Madrid | Milan | Londres

Placer une rentrée d'argent inattendue

UN GAIN inespéré, un héritage inattendu ou un ami qui rembourse plus tôt que prévu : la surprise passée, il faut se mettre en quête de la formule de placement qui permet d'en tirer le meilleur parti. Il peut être intéressant d'utiliser cet apport pour rembourser par anticipation tout ou partie d'un emprunt ancien encore facturé à plus de 8 % de taux d'intérêt, ce qui se révèle fort lourd à une époque où les taux ne dépassent plus 6,5 %. Avant de se décider, il faut vérifier que le contrat ne comporte pas de pénalité (généralement 3 %) pour remboursement anticipé, ce qui fait perdre tout le bénéfice de l'opération.

Si l'endettement n'a pas besoin d'être corrigé ou si son taux se révèle inférieur à ceux des placements actuellement proposés, il faut alors définir un horizon de placement. Si un changement de voiture s'impose ou si le manque de confort de la cuisine devient insupportable, mieux vaut orienter les fonds sur des formules d'épargne qui privilégient la disponibilité : Livret A, Codevi ou, pour ceux que l'absence de taux garantis ne rebute pas, vers les livrets bancaires (rémunérés jusqu'à 5 % avant impôt) ou éventuellement les sicav monétaires. La durée d'attente ne doit pas dépasser un an, car passé ce délai, cette épargne de précaution n'est plus rentable. En tout cas, cet argent ne doit pas dormir sur un compte courant.

Pour ceux qui ont un projet dans trois ou cinq ans, ouvrir ou renforcer un plan d'épargne-logement est également une piste à retenir pour qui souhaite financer un projet immobilier. Pour un placement à trois ans sans risque, il faut alors se tourner vers le compte à terme (CAT) en retenant une formule qui allie rendement garanti, hausse programmée de la rémunération tous les six mois et possibilité de sortie sans pénalité à ces mêmes périodes. Le seul à regrouper tous ces avantages est le CAT Croissance de la CaixaBank, qui garantit un taux allant de 4,4 % à 5,4 % en augmentant tous les six mois et en autorisant tout retrait total ou partiel sans pénalité. Le ticket d'entrée est fixé à 25 000 francs (3 811 euros) et il n'y a aucun frais.

Dans cet horizon de placement oublié des formules traditionnelles, l'épargnant y trouve garantie, rentabilité et souplesse. Les sicav actions ou obligations sont également à étudier de près, car elles peuvent être revendues à tout moment et les avoir conservés pendant deux ou trois ans donne droit à une rentabilité à deux chiffres. Mais il y a un risque et, au-delà de 50 000 francs de cessions, le couperet fiscal de 26 % tombe.

Pour l'éviter, le plan d'épargne en actions est une adresse à retenir pour un horizon à cinq ans. L'argent est investi en actions, le portefeuille peut être arbitré à tout moment sans aucune taxation de plus-value. Et pour une gestion sans souci, on peut y mettre des OPCVM actions que l'on choisira plus ou moins dynamiques, selon le degré de risques que l'on est prêt à accepter. Autre avantage, cela permet de récupérer l'avoir fiscal mais il y a un inconvénient : il faut être certain de ne pas avoir besoin des fonds avant cinq ans sous peine d'acquiescer des pénalités fiscales, voire, selon les établissements bancaires, des pénalités maison.

ENVELOPPE FISCALE DU PEP

Si l'horizon de placement est plus lointain (au moins huit ans), l'assurance-vie est une bonne destination, surtout les contrats multisupports qui dopent les rendements. Les meilleurs caracolent aujourd'hui au-delà de 30 % de rendement annuel (Legal et General, BNP Nativo Vie, Axa Courtage, pour ne citer qu'eux). La formule sera encore plus rentable si le contrat est logé dans l'enveloppe fiscale du PEP qui autorise la récupération des capitaux en franchise d'impôt. Mais il faut y rester pendant dix ans. C'est également sur cet horizon à long terme que les investissements en Bourse sont les plus productifs.

Dans tous les cas, une réflexion s'impose, sans se laisser impressionner par l'appel du banquier qui, subjugué par le gonflement brutal du compte bancaire, ne manquera pas de proposer les produits maison.

Dominique Gillodes de Noronha

REVUE DES ACTIONS

ÉNERGIE

15/09	en euros	Diff.
Bouygues Off.	61,70	+ 0,98
Coflexip	150	- 6,06
Esso	72	- 3,35
Geophysique	88	+ 4,14
Total Fina Elf	180,60	+ 1,11

PRODUITS DE BASE

15/09	en euros	Diff.
Air Liquide	136	- 1,80
CFF.Reycling	45	- 0,46
Eramet CA ex dtdiv	50	+ 3,95
Groupe Gascogne	77,65	+ 1,63
Metalurop	7,59	- 3,18
Pechiney Act Ord A	51,85	+ 1,86
Rhodia	14,50	- 3,33
Rochette (La)	6,80	+ 5,26
Usinor	11,85	- 2,38
Vallourec	50,50	+ 1
Grande Paroisse	22,40	- 0,70
Oxyg.Ext-Orient	405,20	+ 0,04
PCAS #	23,30	+ 1,30

CONSTRUCTION

15/09	en euros	Diff.
Bouygues	66,05	- 4,34
Ciments Français	55,15	+ 1,47
Colas	59,10	- 3,11
Eiffage	67,30	+ 0,29
Groupe GTM	119,20	- 6,80
Imeryst(ex.Imetal)	129,60	- 1,06
Lafarge	84,60	- 2,75
Lapeyre	60,55	+ 1,08
Saint-Gobain	150,60	+ 3,76
Vinci	58,80	- 5
Vicat	57

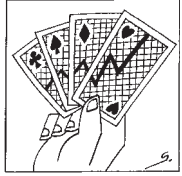
BIENS D'ÉQUIPEMENT

15/09	en euros	Diff.
Alcatel	91,30	+ 1,72
Alstom	27	+ 1,42
Bull#	7,05	- 5,87
Carbone-Lorraine	48,50	- 2,88
CS Com.et Systems	66,75	+ 1,13
Dassault-Aviation	202	- 1,60
De Dietrich	69,50
Fives-Lille	89,90	+ 12,23
France Telecom	126,10	- 8,75
Legrand	198	- 5,17
Legris indust.	42	- 3
Sagem S.A.	304	- 3,79
Schneider Electric	81,60	+ 2,06
Sidel	70,80	- 6,96
Thomson-CSF	50,30	- 1,37
Zodiac	248,50	+ 1,51
Equant N.V.	48,21	- 4,53
STmicroelectronics	64,55	- 2,19
Algeco #	91,50
CNIM CA#	59,40	- 1,16
Cofidur #	8	+ 1,26
Entrelec CB #	54,25	- 2,95
GFI Industries #	25	- 0,79
Latecoere #	98,20	+ 7,08
Lectra Syst.(B) #	17,20	- 3,09
Manitoux #	104	- 4,58
Mecattherm #	31,50	+ 1,61
Radial #	177	- 4,83

AUTOMOBILE

15/09	en euros	Diff.
Faurecia	40,16	- 0,86
Labinal	131,80	- 0,07
Michelin	33	- 1,16

LA SEMAINE a été médiocre à la Bourse de Paris. La fragilité de l'euro, le niveau toujours élevé du pétrole et la réunion, la semaine prochaine, du G 7 à Prague ont limité les initiatives des investisseurs. A l'exception du jeudi 14 septembre, l'indice CAC 40 a été mal orienté tout au long de la semaine. D'un vendredi à l'autre, il a cédé 1,32 % pour terminer à 6 614,65 points.



France Télécom, affecté par un changement de sa pondération dans le calcul de l'indice EuroStoxx 50, a affiché la baisse la plus importante de l'indice CAC 40, avec une chute de 8,76 %, à 126,10 euros. Ce plongeon explique, à lui seul, une bonne partie du recul de l'indice vedette du marché parisien, France Télécom comptant pour plus de 10 % dans cet indicateur. L'action TF 1 figure également parmi les plus importantes baisses. Elle s'est reprise vendredi. Le groupe a démenti tout projet de fusion avec Carlton ou toute autre société et précisé qu'il tablait sur une hausse de 16 % à 18 % de ses recettes publicitaires en 2000. Mais, sur la semaine, l'action cède 5,69 % à 80 euros, soit la troisième moins bonne performance de l'indice CAC 40.

Le titre Cap Gemini a été particulièrement cha-

luté. Sur la semaine, il cède 4,26 %, à 211,10 euros. Jeudi, les investisseurs avaient manifesté leur satisfaction, après que le groupe eut annoncé que l'acquisition de Ernst & Young avait généré un crédit d'impôt aux Etats-Unis équivalent à 1,6 milliard d'euros sur 15 ans. Le titre a affiché une des plus fortes hausses de la séance. Une réunion avec les analystes semble avoir tempéré leur enthousiasme. Plusieurs d'entre eux soulignent le manque de visibilité sur les perspectives du groupe. Le marché a constaté que le groupe a pu afficher des résultats semestriels en ligne avec les prévisions grâce à l'imputation de 140 millions d'euros de crédit d'impôt sur les comptes du seul premier semestre.

Les mauvaises surprises ont été durement sanctionnées en Bourse. Etam Développement n'a pu être cotée sur le second marché, vendredi, après la publication de mauvais résultats semestriels accompagnés d'une mise en garde sur les bénéfices pour l'ensemble de l'exercice. Durant la séance, le titre était indiqué en baisse de 27 %, au-delà de la variation autorisée en une séance. L'action Royal Canin a également mal terminé la semaine. Elle a été affectée par un déclassement de la maison de titres CAI Chevreu-De Virieu. Le fabricant d'aliments secs pour chiens et chats a enregistré, au premier semestre, un bénéfice net part du groupe en hausse de 23,8 %. Le titre

Royal Canin avait atteint un record de 119 euros le 29 août, représentant une hausse de 70 % depuis le début de l'année. Il a terminé vendredi à 106,5 euros, en recul de 4,91 % sur la semaine.

Jeudi, le Club Méditerranée avait plongé après un avertissement sur son résultat d'exploitation de l'exercice en cours. Cette mise en garde, motivée notamment par la faiblesse de l'euro qui se traduira par des tarifs aériens plus élevés, a amené SG Securities à passer de neutre à sous-performance sur la valeur. Sur la semaine, l'action Club Med a perdu 18,08 %, à 120 euros.

Dans ce contexte morose, quelques valeurs ont tiré leur épingle du jeu. L'Oréal affiche la deuxième meilleure progression de l'indice CAC 40 avec une hausse de 4,34 %, à 79,35 euros. La société de Bourse Chevreu-De Virieu est passée à l'achat sur le titre après l'annonce de bons résultats semestriels et de perspectives favorables. Le titre CNP, en hausse de 6,5 % sur la semaine, à 34,1 euros, a été dopé alors que les informations font état d'une possible montée en puissance des Caisses d'Épargne et de La Poste, ce qui pourrait obliger les deux sociétés, liées par un pacte d'actionnaire, à lancer une offre publique d'achat sur le premier assureur-vie français.

Joël Morio

Montupet SA	25,55	+ 3,65
Peugeot	218,10	- 1,75
Plastic Omn.(Ly)	111	- 3,47
Renault	49,91	- 3,92
Sommer Allibert	47,50	+ 1,06
Valeo	56,05	- 5
Sylea

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

15/09	en euros	Diff.
Aventis	86,20	+ 6,41
Bic	51,10	- 4,66
Chargeurs	66,50	+ 2,30
Christian Dalloz	73	+ 1,24
Frangeries Bel	99,25	- 2,21
Deveaux(Ly)#	76,70	+ 0,92
DMC (Dollfus Mi)	4,69	- 5,25
Essilor intl	300	- 1,47
L'Oréal	79,35	+ 4,33
Moulinex	4,90	- 1,20
Neopost	32,59	- 4,98
Sanofi Synthelabo	56,60	+ 0,62
S.E.B.	66,95	- 5,03
Skis Rossignol	15,94	+ 0,88
Ales Gpe ex.Phyto#	22,50	- 5,77
Arkopharma #	100,80	+ 0,80
Beneteau CA#	106	- 1,85
Beiron (Ly)#	62,85	+ 1,86
CDA-Cie des Alpes	45,60	+ 7,29
Europ.Extinc(Ly)	28,50	+ 4,77
Exel Industries	41	+ 7,89
Guerbet S.A	20,89	- 0,04
Guy Degrenne #	20,48	+ 0,39

Hermes intl	160
Info Realite #	28,97	- 5,57
Pochet	73	+ 8,79
Robertet #	247,10	- 1,55
Smoby (Ly) #	31,50	+ 1,28
S.T. Dupont #	12	+ 3,44
Virbac	83	- 0,36
Walter #	126,70	- 4,73

INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE

15/09	en euros	Diff.
Bongrain	35,60	- 4,93
Danone	158,90	+ 0,56
Eridania Beghin	92	- 8,91
Fromageries Bel	542	+ 2,26
LVMH Moet Hen	61,05	- 1,09
Pernod-Ricard	57,15	- 2,97
Remy Cointreau	38,91	+ 3,73
Royal Canin	106,30	- 5,08
Altadis	14,70	- 2,06
Taittinger	574	- 4,33
Brioche Pasq.(Ns)#	92	- 5,15
L.D.C.	97
louis Dreyfus Cit#	12	- 5,51
Vilmor.Clause Cie#	71,75	- 1,71

DISTRIBUTION

15/09	en euros	Diff.
Bazar Hot. Ville	129,70	+ 1,64
Carrefour	83,60	+ 0,23
Casino Guichard	106,60	- 2,29
Castorama Dub.(Li)	245,10	+ 3,41

Damart	74	+ 1,09
Galeries Lafayette	208,10	- 6,42
Grandvision	26,47	- 2,93
Groupe Andre S.A.	128,90	+ 2,22
Guyenne Gascogne	94,70	- 0,83
Pinault-Print.Red.	204,40	- 5,58
Rexel	85,10	- 7,50
Brice	16,10	- 1,22
Bricorama #	52,40	+ 14,31
Etam Développement
Go Sport	74,45	- 2,03
Groupe Bourbon	55,20	- 1,42
Hyparho (Ly)	23	- 2,70
Manutan Inter.	68,50	- 6,80
Marionnaud Parfum.	117,50	+ 7,99
Rallye (Ly)	60,50	- 1,62

AUTRES SERVICES

15/09	en euros	Diff.
Accor	46,50	- 3,78
Air France Gpe Nom	21,30	- 2,24
Altran Techno.#	255	- 0,77
Atos CA	113	- 3,82
Canal +	181,90	- 0,87
Cap Gemini	211,10	- 4,26
Cegid (Ly)	129	- 2,71
Club Méditerranée	120	- 18,08
Dassault Systemes	86,60	- 9,79
Euro Disney	0,60	- 3,22
Eurotunnel	1,01	- 0,98
Gaumont #	59,90
GFI Informatique	43	+ 0,35
Groupe Partouche #	64,80	- 0,15

15/09	en euros	Diff.
Bail Investis.	115,20	- 0,77
Fonc.Lyon.#	111,70	- 0,08
Gecina	101,40	- 3,42
Immeubles de Fce	18,61	- 2,56
Klepierre	105	+ 1,84
Rue Imperiale (Ly)	2401	- 3,10
Silic CA	155,20	- 1,14
Simco	77,20	- 2,03
Unibail	164	- 6,55
Fonciere Euris	111,20	+ 19,56
Im.Marseillaise	2721	- 3,51
Immob.Hotel. #	1,16	- 10,07

SERVICES FINANCIERS

15/09	en euros	Diff.
AGF	55,50
Axa	160,30	- 4,18
BNPParibas	102,50	- 0,96
CIC -actions A	115,70	+ 2,38
CNP Assurances	34,10	+ 6,56
CPR
Credit Lyonnais	43	+ 0,74
Locindus	110,30	+ 0,27
Natexis Bq Pop.	93	+ 6,28
Scor	48,64	- 0,73
Societe Generale	70	+ 2,18
Sophia	29,85	+ 1,25
Via Banque	32,06	- 3,14
Worms (ex.Someal)	16,75	- 0,29
Dexia	153,70	+ 1,78
C.C.F.
Immobanque	118	+ 1,28
April S.A.#(Ly)	188	- 5,28
C.A. Paris IDF	226	+ 4,77
Sinop.Asset Manag.	23,80	- 1,16
Union Fin.France	207,50	+ 1,71

SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENTS

15/09	en euros	Diff.
Azeo(ex.G.et Eaux)	68	- 9,09
Bollore	181	- 3,51
CGIP	51	- 3,77
Christian Dior	61,20	- 4,37
Dynacion	29,10	+ 2,46
Eurafrance	670	- 2,61
Fimalac SA CA	31,40	- 2,78
ISIS	81,80	+ 0,36
Lagardere	75,30	- 4,56
Marine Wendel	81,20	- 4,69
Nord-Est	26,05	- 0,19
Salvepar (Ny)	71	+ 4,25
Bollore Inv.	38,20	- 3,70
Burelle (Ly)	69,35	+ 2,28
Contin.Entrepr.	40	- 2,46
F.F.P. (Ny)	72	- 1,09
Finaxa	137,90	+ 1,02
Francarep	51,50	+ 1,98
Paris Orleans	73,50	- 1,60
Cie Fin.St-Honore	109,80	+ 3,58
Finatis(ex.Localn)
IPO (Ns) #	61
Siparex Crois.(Ly)	32,50

LES PERFORMANCES

DES SICAV MONÉTAIRES

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 12 septembre

LIBELLÉ	Organisme promoteur	Rang	Perf. % 1 an	Rang	Perf. % 5 ans	Val. liq. en euros
---------	---------------------	------	--------------	------	---------------	--------------------

SIVAV MONÉTAIRES

Performance moyenne sur 1 an : 0,99 %, sur 5 ans : 3,18 %

CIC Trésorerie Plus (C)	CIC PARI	1	1,44	1	5,30	240,98
CIC Trésorerie Plus (D)	CIC PARI	2	1,44	2	5,29	215,05
Sanpaolo Institutions	SANPAOLO	3	1,16	4	3,85	1844,59
ABF MJ	ABF	4	1,16	15	3,69	311,77
Natexis Euribor Gestion	NATEXIS	5	1,15	5	3,84	30500,42
Absolu Véga	VEGA FIN	6	1,15	13	3,70	2027,80
Centrale Première	CCR	7	1,14	32	3,62	1197,17
Hausmann Jour	B WORMS	8	1,14	6	3,74	26828,97
Hausmann Eurocash	B WORMS	9	1,14	12	3,71	34388,82
Orsay Sécurité	ORSAY	10	1,13	7	3,73	1782,11
CIC Union Plus	CIC	11	1,13	19	3,67	30851,34
DB Cash	DB BERLI	12	1,12	14	3,70	17055,59
Cardif Arbitrages	BOE FIN	13	1,12	8	3,72	17078,59
Véga Sécurité	VEGA FIN	14	1,12	38	3,58	3068,02
CPR Cash	CPRGESTI	15	1,12	18	3,67	16625,60
Placements Monétaire	BOE NSMD	16	1,12	9	3,72	

En pleine tempête monétaire, la BCE surprend les marchés

Après s'être légèrement redressé après l'opération inattendue de la Banque centrale européenne, l'euro est tombé, vendredi 15 septembre, à un nouveau plancher historique de 0,8525 dollar

L'euro a connu une nouvelle semaine très agitée. Affecté par le semi-échec du sommet financier européen de Versailles et par la polémique autour de l'absence du président de la Banque centrale européenne (BCE), Wim Duisenberg, à

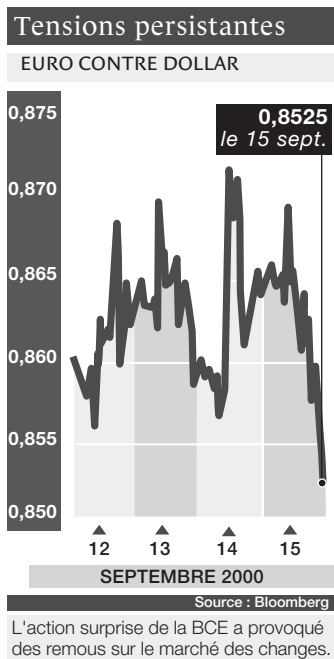
cette réunion, il avait chuté, mardi 12 septembre, jusqu'à 0,8560 dollar. Jeudi, la BCE a créé la surprise en annonçant son intention d'acheter des euros avec le produit des intérêts perçus sur ses réserves de changes, soit un

montant de 2,5 milliards d'euros. Après avoir, dans un premier temps, bien accueilli cette initiative, les opérateurs se sont ensuite montrés plus réservés sur l'impact de la mesure. Ils se demandent si cette opération n'est pas destinée à

masquer l'incapacité des Européens à mener, avec les Américains et les Japonais, une véritable intervention sur le marché des changes. L'euro a replongé vendredi, atteignant un nouveau plancher historique de 0,8525 dollar.

LA COMMUNICATION de la Banque centrale européenne (BCE) était jusqu'à présent critiquée pour son manque de transparence et son aspect désordonné. Cette fois, c'est plutôt pour son caractère trop subtil que l'institut d'émission encourt des reproches. A la surprise générale, il a annoncé, jeudi 14 septembre au matin, alors même que le conseil des gouverneurs était réuni à Francfort, qu'il allait acheter des euros avec le produit des intérêts sur ses réserves de changes, soit un montant de 2,5 milliards d'euros. La BCE dispose d'environ 40 milliards d'euros d'actifs propres, pour l'essentiel libellés en dollars, placés en emprunts d'Etat américains, et qui versent régulièrement des coupons. Ayant le choix entre utiliser les sommes reçues pour augmenter ses réserves ou les convertir en euros, la banque centrale a opté pour la seconde solution.

Elle aurait pu – comme c'est l'usage – le faire en toute discrétion. Elle a au contraire choisi de donner à cette opération une large publicité... en s'empressant de préciser qu'il ne s'agissait en aucun cas d'une intervention. Cette distinction n'a pas convaincu les analystes pour lesquels l'achat de devises par une banque centrale avec ses réserves est la définition même d'une intervention. Effectuer « une intervention sur les marchés n'était pas notre intention, mais je ne peux pas



nier que le prix que nous atteignons aujourd'hui est attractif», a pour sa part précisé Wim Duisenberg, le président de l'institut d'émission, jeudi après-midi, à l'issue du conseil des gouverneurs. Le message adressé aux marchés est clair : la monnaie unique a atteint un plancher, elle ne peut que remonter et c'est réaliser une bonne affaire, au sens patrimonial, que d'acheter des euros à ses cours actuels.

Cette « vraie fausse » intervention a naturellement semé le désordre sur les marchés. Après avoir bien accueilli cette opération – l'euro a bondi de 0,8570 à 0,8720 dollar –, les opérateurs se sont ensuite montrés plus dubitatifs, entraînant la monnaie unique à un nouveau plancher historique vendredi à 0,8525 dollar. Ils se demandent si cette action en apparence astucieuse ne constitue pas en fait une gesticulation destinée à masquer l'incapacité des Européens à mener une intervention en bonne et due forme sur le marché des changes.

DIVERGENCES

Pour plusieurs raisons. La première concerne la participation des Américains à une telle opération. Comme le souligne Klaus-Dieter Kühbacher, membre du conseil de la Bundesbank, « une intervention sans les Américains n'aurait pas de sens ». A deux mois de l'élection présidentielle, la Maison Blanche ne semble guère disposée à se lancer dans une vaste action monétaire internationale aux bénéfices incertains. Compte tenu de la situation économique des Etats-Unis, proche de la surchauffe, un dollar très fort constitue une excellente nouvelle pour les dirigeants américains. Il représente un rempart contre l'inflation importée et un aimant pour les capitaux étrangers nécessaires aux financements des déficits extérieurs. « Les Européens ont demandé

au Trésor américain de s'engager dans une intervention bilatérale, mais à cause de la proximité des élections, le secrétaire au Trésor, Larry Summers, s'est montré réticent », croit savoir David Hale, chef économiste global de Zurich Financial Services, à Chicago. « Il y a un espoir qu'une fois les élections passées, le Trésor américain reconsidère sa position et étudie une intervention, mais

Les divergences entre Européens constituent un autre obstacle, de taille, pour une action énergique sur le marché des changes. Ces divergences sont nombreuses. Il n'est pas certain, d'abord, que Berlin soit disposé à s'engager dans une intervention de grande envergure. Le chancelier allemand, Gerhard Schröder, pense sincèrement que la faiblesse de l'euro est plutôt une

Fortes tensions sur les taux longs américains

Les emprunts d'Etat à long terme aux Etats-Unis ont fortement chuté vendredi 15 septembre. Leur rendement, qui évolue mécaniquement en sens inverse des cours, s'est établi à leur plus haut niveau depuis deux mois. Le taux de l'obligation du Trésor à trente ans est remonté jusqu'à 5,90 %. L'emprunt à dix ans a vu son rendement se tendre à 5,84 %, contre 5,72 % une semaine auparavant. Pourtant, les statistiques d'inflation sont encourageantes, avec notamment une baisse des prix à la consommation en août, ce qui laisse entrevoir une stabilité de la politique monétaire américaine. Les économistes craignent, d'une part, que la flambée des cours du pétrole, qui n'a pas été apaisée par les mesures prises par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), ne finisse par accroître les chiffres de l'inflation et, d'autre part, une issue négative du regain de tensions entre l'Irak et le Koweït.

je n'ai pas un scénario évident pour cela », ajoute-t-il. Mardi, le secrétaire américain adjoint au Trésor, Stuart Eizenstat, a laissé planer le doute en déclarant que les Etats-Unis surveillaient « de près » les événements sur les marchés des changes mais en refusant de faire le moindre commentaire sur la possibilité d'une intervention.

chance pour l'économie allemande. De surcroît, la polémique publique entre Paris et Francfort ne constitue pas un environnement idéal pour que les Européens déclenchent en ce moment une bataille contre les marchés. Interrogé, jeudi, sur les concessions faites par Paris en matière de taxes sur les carburants pour apaiser la colère des routiers, M. Duisenberg a dénoncé les gouvernements de la zone euro qui « véhiculent la fausse impression que les coûts provenant de la hausse des prix du pétrole pourraient être évités en relâchant leurs politiques budgétaires ». Il a ajouté qu'il aurait été « déçu » si les autres pays européens avaient opté pour les mêmes mesures fiscales que le gouvernement français. Le président de la BCE redoute que la France ait donné à ses partenaires le mauvais exemple, celui d'un laisser-aller généralisé en matière de déficits publics. Jamais, depuis qu'il est à la tête de l'institut d'émission européen, M. Duisenberg n'avait attaqué de façon aussi précise la politique économique d'un pays.

Son exaspération est sans doute à rapprocher des violentes attaques lancées par Paris contre lui. Le gouvernement français ne pardonne pas à M. Duisenberg d'avoir été absent du conseil économique et financier de Versailles des 8 et 9 septembre. MM. Jospin et Fabius, qui ont promis de renforcer l'Eurogroupe, savent que les six mois de présidence française de l'Union seront d'abord jugés à l'aune du comportement de l'euro pendant cette période. Si la monnaie européenne se redresse face au dollar, Paris pourra crier victoire ; si elle continue à plonger, il sera en revanche difficile de ne pas parler d'un échec.

Christophe Vetter

Pierre-Antoine Delhommais

Marché international des capitaux : toujours bien orienté

LE MARCHÉ demeure bien orienté. Toutefois, à la différence du début du mois, la demande est moins également répartie. Les investisseurs sont davantage attirés par des affaires de durée moyenne ou normale longue, allant jusqu'à dix ans, que par des très longues opérations qui seront remboursées dans quinze, vingt ou trente ans. Leur préférence actuelle tient à l'impression que l'échelle des rendements tend à s'incliner un peu plus. Bien des spécialistes estimaient, il y a une semaine encore, que cette échelle allait prochainement se rapprocher de l'horizontale, ce qui faisait espérer de bonnes chances de gain à ceux qui allaient acheter des titres dont l'échéance est lointaine. Les dernières indications sur la croissance économique, dont le rythme semble diminuer, et celles concernant l'inflation, qui ne paraît pas menaçante, incitent à revoir de telles prévisions. En particulier, la poussée vers le haut des taux à court terme est devenue nettement moins forte.

On s'est beaucoup intéressé à l'échéance de dix ans ces jours-ci parce que c'était elle qu'avait retenue Federal Home Loan Banks pour sa première apparition dans le compartiment de l'euro. L'emprunteur jouit d'un très grand prestige aux Etats-Unis où, familièrement, on l'appelle Freddie Mac. C'est un des meilleurs de son pays. Il cherche à faire valoir ses mérites chez nous, sans nul doute parce que, comme tant d'autres de ses compatriotes, il table sur un développement considérable du marché des obligations internationales en euros. Il veut y lever 5 milliards chaque trimestre.

Freddie Mac a réussi son entrée, mais en y

mettant le prix. Son premier emprunt en euros lui coûte beaucoup plus cher que ce qu'il aurait dû déboursé s'il avait lancé une transaction comparable libellée dans sa propre monnaie. D'une part, les investisseurs ont exigé une rémunération proportionnellement plus élevée et, d'autre part, comme il n'a pas l'emploi d'euros mais de dollars, il lui a vraisemblablement fallu faire face à des dépenses élevées liées à la conclusion de contrats d'échange pour passer d'une devise à l'autre. Les experts sont nombreux à penser que, s'il s'est montré aussi accommodant, c'est en fait qu'il espère un nivellement du coût relatif de ses emprunts de part et d'autre de l'Atlantique et que les frais très lourds qu'il doit supporter aujourd'hui seront bientôt amortis.

TRÈS BONNE IMPRESSION

Un tel nivellement s'est déjà produit s'agissant des emprunts de l'industrie automobile et de celle des télécommunications. L'important est d'abord de se tailler une réputation chez nous. Les prochains emprunts de Freddie Mac en euros devraient lui revenir bien moins cher que celui qu'il a contracté jeudi 14 septembre. Déjà, les arbitragistes ont mis à profit des disparités de rendement de ses titres en euros et en dollars, ce qui a eu pour conséquence de faire diminuer l'écart. Les vrais investisseurs n'ont eu qu'à se féliciter de l'activité de ceux qui ne songeaient qu'à un bénéfice facile à prendre. Ils ont eux-mêmes vu la valeur de leur placement augmenter rapidement. La première impression est donc très bonne.

Individuellement, bien peu de nos emprunteurs de premier plan, en dehors des gouvernements, sont en mesure d'agir comme Freddie Mac, même ceux dont on est en droit de penser que leur qualité est meilleure. Très rares sont ceux qui ont des besoins suffisamment importants pour annoncer qu'ils leveront 20 milliards d'euros par an à coups d'emprunts de 5 milliards par trimestre. Ceux qui le pourraient, comme la Banque européenne d'investissement, se comportent actuellement différemment et se tournent de façon systématique vers les sources de financement les plus économiques. Souvent, cela les conduit à se présenter dans le compartiment de la livre sterling. Ils ont certainement raison de procéder de la sorte mais, pour l'instant, leur opportunisme ne leur permet pas d'apparaître comme le choix le plus évident pour prendre dans les portefeuilles des investisseurs la place laissée libre par nos gouvernements qui diminuent leur endettement. Freddie Mac, qui travaille de longue haleine, fait tout pour affirmer que ses emprunts sont les meilleurs remplaçants possible de ceux de nos Etats.

Plusieurs grands groupes industriels et commerciaux sont sur les rangs prêts à solliciter bientôt le marché international. Renault est attendu pour une durée de cinq ou sept ans. France Télécom, dit-on, pourrait diviser sa prochaine transaction de l'ordre de 600 milliards d'euros en trois tranches de trois, cinq et dix ans. Procter & Gamble pourrait retenir les cinq ans. Swissair, pour sa part, vise les dix ans.

Repli généralisé des places boursières internationales

WALL STREET a une nouvelle fois donné la tendance aux places européennes cette semaine. Aux Etats-Unis, l'indice Dow Jones a perdu 2,61 % sur cinq séances pour terminer, vendredi 15 septembre, à 10 927 points. L'indice Standard and Poor's 500 s'est affaibli de 1,91 % à 1 465,81 points, tandis que l'indice Nasdaq, qui regroupe l'essentiel des valeurs technologiques, a abandonné 3,59 % sur la semaine à 3 835,23 points. Le marché boursier a peu réagi, jeudi 14 septembre, aux indicateurs américains qui ont donné de nouveaux signes de la poursuite du ralentissement de l'économie. Les prix à la production ont baissé en août et les ventes de détail ont augmenté à un rythme plus lent. La Bourse a, en revanche, été très sensible aux inquiétudes concernant les résultats futurs des entreprises américaines, un mouvement de prudence qui avait déjà commencé la semaine précédente. L'évolution du marché

des changes continue à faire des dégâts dans les comptes des multinationales qui sont pénalisées au moment d'échanger en dollars le produit de leurs ventes afin de les rapatrier au niveau de la maison mère aux Etats-Unis.

Les analystes financiers américains passent actuellement en revue les sociétés qui pourraient être touchées. Jeudi, l'un d'entre eux a indiqué que la société Colgate-Palmolive devrait voir son chiffre d'affaires au troisième trimestre affecté par les effets de change résultant de la chute de l'euro. Les investisseurs étant très réceptifs au moindre signe, l'action a immédiatement plongé, sur la séance de jeudi, de 16 % à 47,25 dollars. Le PDG du groupe, Reuben Mark, qui n'était pas de cet avis, a aussitôt déclaré que Colgate-Palmolive se sentait « à l'aise » avec les prévisions de bénéfices du troisième trimestre calculées jusqu'à présent par les analystes. La société table

sur une croissance à deux chiffres du bénéfice par action en 2000 et 2001.

D'autres entreprises ont tenu à prévenir le marché d'une mauvaise surprise sur leurs futurs bénéfices, comme McDonald's, ce qui a fait chuter son titre de 5,3 %, jeudi, à 26,81 dollars. La société, qui réalise environ un quart de son chiffre d'affaires en Europe, a été obligée d'avouer que ses résultats seront rognés, plus qu'elle ne l'avait prévu, par la chute de l'euro et de la livre sterling.

INQUIÉTUDES

La société de transformation et de distribution de métaux, Metals USA, a pour sa part indiqué, jeudi, qu'elle s'attendait à ce que ses profits au troisième et au quatrième trimestres soient très inférieurs aux attentes des analystes en raison de l'insuffisance de la demande et de la faiblesse persistante des marges bénéficiaires.

Par ailleurs, l'évolution de l'action J. P. Morgan a été très suivie par les investisseurs. Le titre a fini à 174,5 dollars, vendredi, gagnant 6,4 % sur la semaine. Après plusieurs séances de rumeurs sur sa reprise – le nom de la Deutsche Bank avait été évoqué –, J. P. Morgan a finalement été rachatée, mercredi, par la troisième banque des Etats-Unis, Chase Manhattan. Celle-ci s'est offert l'un des noms les plus prestigieux de la banque d'affaires pour près de 33 milliards de dollars en actions afin de se développer dans la banque d'investissement et la gestion de fortune.

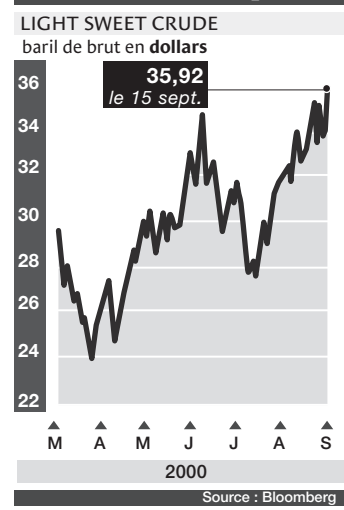
En Europe également, le niveau des prix pétroliers et la faiblesse de l'euro continuent d'alimenter les inquiétudes sur les perspectives de bénéfices des entreprises. Mais les marchés d'actions ont été encore plus sensibles à la perspective de la modification, à partir du lundi 18 septembre, de la composition des indices européens Stoxx. Alors

qu'ils étaient auparavant calculés sur la capitalisation des sociétés (le nombre de titres multipliés par le cours de Bourse), ils utiliseront désormais le flottant (le nombre de titres en circulation). Les investisseurs ont cherché à anticiper les sociétés gagnantes et les perdantes à l'issue de cette réorganisation. En France, par exemple, les titres qui vont pâtir des nouvelles règles de pondération dans les indices Stoxx sont France Télécom, Sanofi-Synthelabo, L'Oréal, PPR, LVMH, et Canal+. Les valeurs qui en bénéficieront sont TotalFinaElf, Aventis, Vivendi, Suez Lyonnaise des eaux, Société générale et Danone.

Les indices nationaux en Europe ont fini la semaine en net recul. Le baromètre de la Bourse de Paris, l'indice CAC 40, a perdu 1,32 % sur cinq jours, à 6 614,65 points. La Bourse de Francfort a chuté de 3,69 %, l'indice DAX clôturant à 6 999,54 points. Enfin, l'indice Footsie des cent premières capita-

MATIÈRES PREMIÈRES

Nouvelle hausse du pétrole



LE BARIL de pétrole brut a atteint 36 dollars vendredi 15 septembre, son plus haut niveau depuis l'invasion du Koweït par l'Irak en 1990, juste avant de terminer à 35,92 dollars sur le marché à terme de New York. Le cours du baril de référence (light sweet crude), livrable en octobre, a gagné 1,85 dollar sur la journée. Plus tôt dans la journée, à Londres, le baril de Brent a pris 1,69 dollar à 33,98 dollars.

Cette envolée du cours du pétrole brut s'explique par le regain de tensions entre l'Irak et le Koweït. Bagdad accuse son voisin de voler son pétrole brut dans des gisements pétroliers situés à la frontière entre les deux pays. L'émirat s'est défendu de cette accusation, estimant que le pétrole était sur son territoire. Les Etats-Unis ont lancé vendredi un avertissement à Bagdad : « Depuis dix ans, nous avons vu Saddam Hussein se livrer périodiquement à des déclarations musclées. Nous sommes toujours fermement déterminés à stopper sa capacité de nuisance envers ses voisins », a souligné le porte-parole de la Maison Blanche Joe Lockhart.

« Les opérateurs sont conscients qu'il n'y aura pas de conflit militaire, mais ils craignent que l'Irak ne refuse de vendre son pétrole, ce qui est un bien plus grand risque » pour les marchés, a déclaré Lawrence Eagles, analyste de la maison de courtage GNI.

En outre, la météorologie fait craindre que la tempête tropicale qui s'approche des côtes américaines du golfe du Mexique ne provoque une baisse de la production et des dommages pour les installations pétrolières. « Un ouragan sur le golfe du Mexique pourrait faire cesser la production dans cette région où se trouvent à la fois des centres de production off shore et des raffineries côtières », a indiqué Andrew Hartree, de la Royal Bank of Scotland.

Le président Clinton a écarté de son côté vendredi tout risque de récession à court terme aux Etats-Unis en raison des prix record du pétrole. Ces propos rendent moins probable le ponctionnement des réserves pétrolières stratégiques des Etats-Unis pour contrer la flambée des cours du brut. La décision prise dimanche dernier par l'OPEP de relever sa production de 800 000 barils/jour n'aura donc pas permis de calmer la flambée des cours du brut (AFP, Reuters).

Cécile Prudhomme

TOKYO NIKKEI ↓ -1,7 % 16 213,28 points	NEW YORK DOW JONES ↓ -2,61 % 10 927 points	PARIS CAC 40 ↓ -1,32 % 6 614,65 points	LONDRES FT 100 ↓ -2,77 % 6 417,30 points	FRANCFORT DAX 30 IBIS ↓ -3,79 % 6 999,54 points
--	--	--	--	---

MÉDECINE Plusieurs millions de vies humaines sont sauvées chaque année dans le monde grâce aux vaccins. ● LA VARIOLE a été totalement éradiquée après les campagnes de

vaccination massives menées par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui espère pouvoir arriver au même résultat avec la poliomyélite et, à plus long terme, avec l'hépa-

tite B et la rougeole. ● TOUT RELÂCHEMENT DE L'EFFORT dans ce domaine peut avoir de redoutables effets pervers. Le danger des maladies en régression ne doit pas être

oublié ou sous-estimé, d'autant plus qu'elles acquièrent parfois une virulence accrue. ● LA COUVERTURE VACCINALE de la rougeole et de l'hépatite B stagne en France depuis 1995, en

raison des réticences de certains parents et d'une partie des professionnels. La CNAM et le Centre français d'éducation pour la santé lancent une vaste campagne de sensibilisation.

Les paradoxes des progrès de la vaccination infantile

Les vaccins sauvent des millions d'enfants chaque année, mais les sujets non vaccinés sont menacés aujourd'hui de subir des maladies plus graves qu'hier. En France, une vaste campagne est lancée pour combattre les réticences qui provoquent une stagnation de la couverture vaccinale

LA VACCINATION permet aujourd'hui de prévenir, chaque année, la mort de trois millions d'enfants, dont un million grâce à la seule vaccination contre la rougeole. A l'exception de l'accès à l'eau potable, aucune autre modalité, pas même l'avènement des antibiotiques, n'a eu un tel impact sur la réduction de la mortalité.

La seconde moitié du XX^e siècle a été marquée, sur le plan de la santé publique, par l'éradication mondiale, sous l'égide de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), pour la première fois, d'une maladie qui avait représenté un fléau pour l'humanité : la variole. Aujourd'hui, la poliomyélite est en voie d'éradication. Les prochaines maladies dans le collimateur de l'OMS sont l'hépatite B et la rougeole. En effet, leur seul réservoir étant humain, si la majorité est vaccinée, le germe ne circule plus. Les rares individus non vaccinés, ne rencontrant pas le germe, ne peuvent le disséminer et la maladie s'éteint. Mais il suffit de quelques pourcents d'individus non vaccinés pour que l'éradication ne puisse se faire.

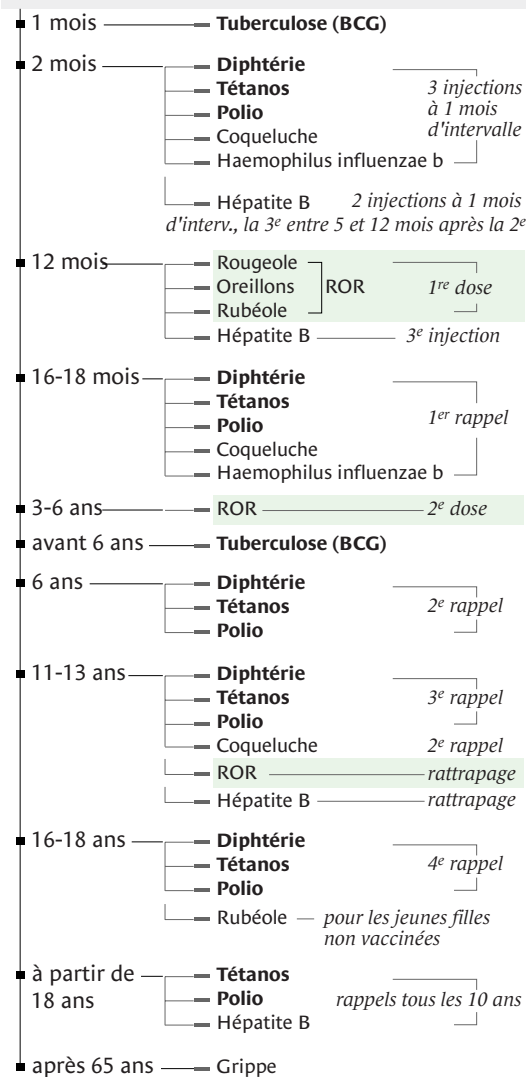
SUSPICION

En France, seuls 30 % des nourrissons sont vaccinés contre l'hépatite B. Pourtant, l'intérêt de ce vaccin n'est plus à démontrer. Il protège efficacement contre les complications de la maladie à type de cirrhose ou de cancer du foie. C'est, en effet, le premier vaccin contre un virus cancérogène humain. En Italie du Sud, après onze ans de pratique de la vaccination, le pourcentage des enfants de cinq à dix ans porteurs du virus est passé de près de 11,9 % à 1,6 %. Cette diminution est également observée chez les individus non vaccinés, passant de 13,4 % en 1978 à 7,3 % en 1989, indiquant que la réduction du portage du virus a entraîné une baisse de sa transmission.

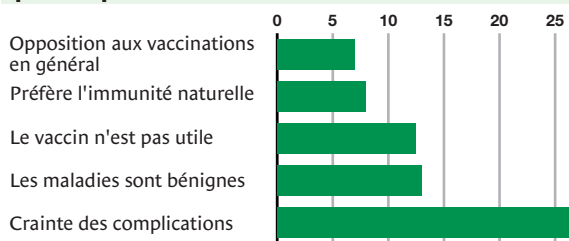
La décision des pouvoirs publics français de ne plus vacciner les adolescents dans le cadre de la médecine scolaire a jeté une suspicion sur ce vaccin alors qu'aucune complication n'est jamais survenue chez le jeune enfant et que la protection qu'il confère est très durable. Outre les dangers d'hépatite B toujours encourus par la population française, sa réticence à

LA GRANDE LUTTE, SES SUCCÈS ET SES ALÉAS EN EUROPE

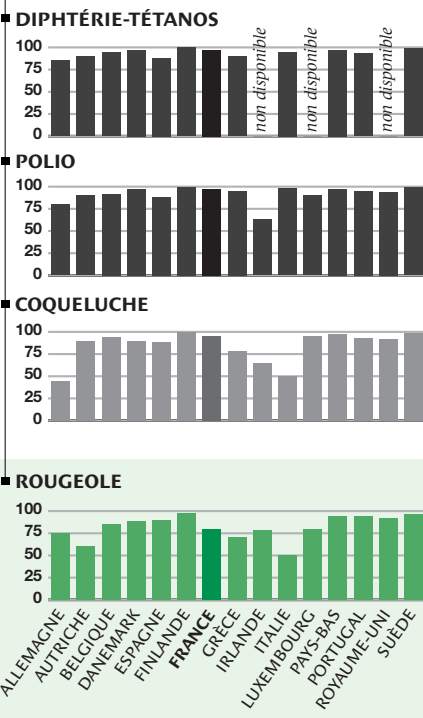
CALENDRIER DES VACCINATIONS 2000



Motifs du refus de la vaccination ROR par les parents

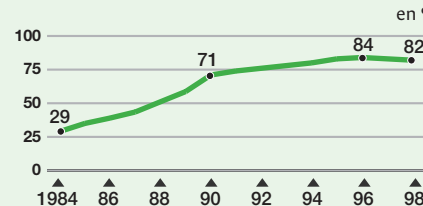


COUVERTURE VACCINALE DES ENFANTS DE MOINS DE 2 ANS

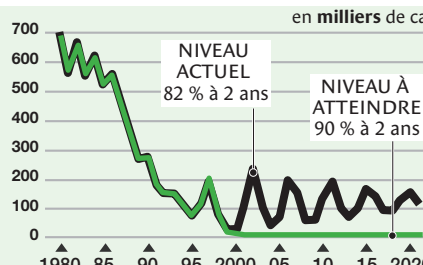


le cas de la rougeole en France

La couverture vaccinale



Modélisation de la maladie selon la couverture vaccinale



Source : Baromètre santé 2000, Drees, Eurosurveillance, Cidcf-Rnsp

la vaccination porte un coup dur au programme OMS, car il n'existe pas de frontière pour les microbes.

De même, le programme d'éradication de la rougeole prévu depuis dix ans par l'OMS aurait dû aboutir cette année, au moins dans les pays développés. En Europe, où on vaccine en même temps contre la rougeole, les oreillons et la rubéole - vaccin ROR -, le programme a pratiquement réussi en Finlande (pas un cas de rougeole depuis 1996), en Suède et en Angleterre. Mais quelques pays sont à la traîne, en particulier la France. « La couverture vaccinale a rapidement progressé jusqu'à atteindre 82 % en 1995, mais elle stagne depuis », a rapporté le docteur François Baudier de la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM), lors d'une conférence de presse, jeudi 14 septembre, à Paris. Si ce niveau est suffisant pour réduire l'incidence des trois maladies, il ne l'est pas pour neutraliser le réservoir des virus. Un taux de couverture de 95 % est nécessaire pour atteindre cet objectif. La chance de rencontrer le virus diminue, la contamination est donc plus tardive.

CONSCIENCE DES RISQUES

La CNAM et le Centre français d'éducation pour la santé (CFES) lancent une vaste campagne à destination des parents, pour qu'ils prennent conscience des risques encourus par leurs enfants non vaccinés, et vers les professionnels de santé, dont plus de la moitié ne suit pas les recommandations du calendrier vaccinal. « Nous nous sommes aperçus que de nombreux enfants âgés de plus de sept ans ont été vaccinés récemment, explique le docteur Daniel Lévy-Bruhl, épidémiologiste à l'Institut de veille sanitaire. Cela montre que le message sur la nécessité de vacciner passe. Mais il y a encore beaucoup trop de grands enfants non vaccinés, qui laissent circuler le virus. Nous ne pouvons nous satisfaire de ces résultats car, bien qu'on ait fortement réduit le nombre de rougeoles, on observe une augmentation de l'âge des malades et de la fréquence des complications. On meurt encore de rougeole en France en l'an 2000 et c'est inacceptable. »

« La rougeole est considérée à tort comme une maladie bénigne. Elle

peut être à l'origine de nombreuses complications dont certaines redoutables, comme les encéphalites et la panencéphalite subaiguë sclérosante (PESS) qui peut survenir des années après une rougeole banale », souligne le professeur Philippe Reinert, vice-président du comité technique des vaccinations et qui, en tant que pédiatre, en a soigné plus de deux cents en quinze ans.

Les oreillons sont moins graves, mais on connaît les risques de stérilité si les testicules ou les ovaires sont infectés.

La rubéole, quant à elle, serait totalement bénigne si elle ne risquait de contaminer une femme enceinte et d'infecter le fœtus. Les conséquences sont particulièrement lourdes pour le bébé lorsque la maladie survient au cours du premier trimestre de la grossesse, pouvant entraîner des malformations cardiaques, oculaires avec risque de cécité, auditives entraînant une surdité, et aussi neurologiques avec une déficience mentale. Un réseau a été mis en place qui a constaté une recrudescence des infections rubéoleuses pendant la grossesse, atteignant une dizaine de cas pour 100 000 naissances.

La stagnation de la couverture vaccinale en France est liée à l'opinion négative de certaines familles, mais aussi d'un nombre significatif de professionnels de santé, à des occasions manquées par oubli ou négligence, et aussi à une sous-estimation des risques liés aux trois maladies. « Une enquête du CFES avec la CNAMTS et la FNORS a montré que c'est la crainte des complications liées à la vaccination qui arrive en tête des raisons motivant les refus de vaccination, affirme Bernadette Roussille du CFES. En revanche, ces mêmes parents ignorent la gravité des complications auxquelles ils exposent les enfants. La mise en place d'une seconde dose vaccinale entre trois et six ans a tardé à se mettre en place, de même que la gratuité du vaccin, qui n'est que très récente. Une mobilisation des parents et des professionnels de santé, médecins et pharmaciens, est nécessaire. Le drame que représente la survenue d'une PESS justifie à lui seul l'éradication de la rougeole. »

Elisabeth Bursaux

Une arme efficace

- Selon une estimation de l'OMS, 3 millions de vies sont sauvées chaque année dans le monde grâce à la vaccination.
- En France, quatre vaccinations sont obligatoires pour tous : contre la diphtérie, le tétanos, la poliomyélite et la tuberculose, par le BCG (bacille Calmette-Guérin). Six autres sont recommandées dans le très jeune âge : coqueluche, Haemophilus influenzae - responsable d'une méningite du nourrisson -, hépatite B, rougeole, oreillons, rubéole.
- La variole a été la première maladie infectieuse éradiquée

par la vaccination. Le dernier cas répertorié date de 1978. ● La poliomyélite devrait être la prochaine maladie infectieuse éradiquée dans le monde. Les Amériques et l'Europe en sont débarrassées, mais l'Afrique et l'Inde déclarent encore quelques cas par an. ● La rougeole continue à tuer 2 500 enfants chaque jour dans le monde, même si, chaque année, 1 million de décès sont évités grâce à la vaccination. Troisième cible de l'Organisation mondiale de la santé, elle pourrait être éradiquée vers 2010.

Ne pas baisser la garde quand le danger semble s'éloigner

LES EXEMPLES de l'hépatite A et de la coqueluche illustrent de manière frappante les bienfaits de la vaccination ou des progrès de l'hygiène. Mais ils montrent aussi combien il peut être dangereux de baisser la garde quand le nombre de cas semble se raréfier.

L'utilisation massive de la vaccination anticoquelucheuse a entraîné une spectaculaire réduction du nombre de cas et de la mortalité due à cette affection dans la plupart des pays industrialisés. Dans ces derniers, on a vite oublié à quel point la coqueluche est une maladie impressionnante, avec sa toux prolongée de

plus de trois semaines, ses quintes caractéristiques - le célèbre « chant du coq » d'où la maladie tire son nom. Elle est dangereuse chez les très jeunes enfants, mortelle chez 1 % des bébés de moins de six mois.

La vaccination a été pratiquée à très vaste échelle dès qu'elle a été disponible. « Elle a largement modifié l'épidémiologie de la coqueluche, explique le professeur François Denis, chef du service de bactériologie-virologie au centre hospitalier universitaire de Limoges. Avant l'ère vaccinale, la plupart des enfants étaient infectés par l'agent de la coqueluche, Bordetella pertussis, avant l'âge de quinze ans, avec un pic d'incidence vers cinq ans. Aujourd'hui, la maladie frappe à la fois les adultes et les nourrissons, et continue à se manifester par petites épidémies. » La coqueluche frappe au moins quatre-vingt-quinze enfants de moins d'un an sur cent mille. Une enquête réalisée en 1993-1994 à l'hôpital Trousseau à Paris montrait que seulement 10 % des enfants contaminés étaient complètement vaccinés, et qu'ils avaient été contaminés en majorité par des adultes.

La diminution de la circulation de l'agent infectieux limite la probabilité que l'immunité induite par la vaccination se renforce par des rappels dits naturels. Et « c'est d'autant plus regrettable dans le cas de la coqueluche que l'immunité acquise par la maladie naturelle ou par la vaccination ne protège pas pendant toute la vie, ajoute François Denis. Ainsi, des sujets vaccinés uniquement dans l'en-

fance perdent leur immunité au cours du temps ». Les conclusions de la première enquête de l'hôpital Trousseau confirmaient l'intérêt d'une vaccination précoce dès deux mois. Pour limiter la transmission de la maladie au très jeune nourrisson non encore protégé par la vaccination et n'ayant reçu aucun anticorps de sa mère, un entretien de l'immunité par rappel à l'adolescence apparaît utile.

Ne pas baisser la garde vaccinale ! c'est la conclusion des études qui montrent que dès que la couverture vaccinale est inférieure à 50 %, l'incidence de la coqueluche est de 10 à 100 fois plus élevée.

INFLUENCE DE L'ÂGE

L'hépatite A, pour sa part, est restée dans les mémoires comme la « jaunisse », maladie infantile fréquente en France il y a encore cinquante ans, très généralement bénigne, voire passant inaperçue. Les progrès de l'hygiène ont diminué considérablement la circulation du virus qui en est responsable. Aujourd'hui, à peine 10 % des conscrits - contre 50 % en 1978 - ont des anticorps, ce qui indique qu'ils sont très peu nombreux à avoir été en contact avec le virus.

Tout est donc pour le mieux ? « En fait, non, estime Dominique Gendrel, professeur de pédiatrie au CHU Cochin-Saint-Vincent-de-Paul. Car l'âge de contamination par le virus de l'hépatite A influe très fortement sur le tableau clinique et sur la gravité de la maladie. Plus l'âge de survenue de l'infection est tardif, plus la proportion

des formes symptomatiques et le taux de mortalité augmentent. » On évalue, dans les pays à l'hygiène très développée, à 4 pour 1 000 les formes foudroyantes de la maladie. « Les pédiatres de l'hôpital de Bicêtre ont rapporté une série de vingt-quatre cas en quinze ans ; six patients sont morts et cinq ont dû recevoir une transplantation hépatique », poursuit Dominique Gendrel.

L'équipe de Bicêtre souligne particulièrement les risques liés à un voyage récent en zone d'endémie, c'est-à-dire les pays dans lesquels les taux d'infection par le virus de l'hépatite A sont élevés ou intermédiaires. Ils recouvrent, en fait, l'ensemble du monde en dehors de l'Europe de l'Ouest, des Etats-Unis, du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Japon. Tout le pourtour méditerranéen, incluant l'Italie et l'Espagne, est concerné. Et les dangers rapportés aujourd'hui pour les enfants le seront de plus en plus pour les adultes.

Des vaccins ont été développés, disponibles depuis 1992, qui protègent à près de 100 % en l'espace d'un mois et sont recommandés aux voyageurs, adultes comme enfants. Il existe des vaccins entiers inactivés et des vaccins vivants atténués, fabriqués en Chine. Les premiers sont disponibles pour les adultes et pour les enfants dès l'âge d'un an. Pour ceux-ci existe en outre une forme combinée avec le vaccin contre l'hépatite B.

E. Bx

Madrid @ 860 F Vol AR

Barcelone, Malaga et Valence @ 1100 F Vol AR

nettement plus simple

ANYWAY.com

0 303 003 003

Une Volvo de caractère

Avec la S 60, le constructeur suédois propose un modèle élégant dont il revendique la sportivité

EN CE MOMENT, à Göteborg, on boit du petit-lait. En découvrant la nouvelle S 60, qui sera dévoilée au Mondial de l'automobile de Paris (30 septembre-15 octobre), et vendue à partir du 18 octobre, la presse automobile n'a pas fait la fine bouche. Il s'agit, entend-on dire de toute part, de la plus belle Volvo vue depuis longtemps.

Difficile de soutenir le contraire tant cette voiture, qui appartient à la catégorie des Peugeot 406 et des Renault Laguna, apparaît à son avantage. Elle ressemble à la grande S 80 apparue l'an dernier mais ses proportions plus réduites

De l'air pur

En option, la S 60 peut être équipée d'un équipement capable d'isoler automatiquement l'habitacle de la voiture en cas de pollution extérieure. L'Air Quality System mis au point par Volvo est constitué d'un capteur qui prévient de la pénétration des fumées d'échappement et de leurs odeurs, mais aussi d'un filtre à air intégré à la climatisation « qui purifie l'air entrant ». Comme sur certaines BMW et Mercedes, un mécanisme interdit pendant une minute à l'air extérieur de pénétrer dans l'habitacle si la concentration en oxydes d'azote, en particules imbrûlées ou en oxydes de carbone est supérieure à un seuil déterminé.

Toutefois, selon les techniciens suédois, ce système souffre d'un point faible : il ne neutralise pas encore les odeurs d'œuf pourri... Enfin, comme sur d'autres Volvo, le radiateur est recouvert d'un revêtement catalytique capable de transformer l'ozone en oxygène et, partant, de participer à la dépollution de l'air ambiant.

lui permettent de gagner en vitalité. Surtout de profil, avec son capot plongeant, ses bossages latéraux prononcés et ses ailes arrière saillantes qui mettent en relief le coffre à l'arrière presque fuyante.

Evidemment, la comparaison avec la S 70, qui tire sa révérence, est à l'avantage de la S 60. Autrefois, on reconnaissait les Volvo à leurs énormes porte-à-faux et à leurs non moins impressionnants pare-chocs. Cette fois, les roues sont le plus près possible des extrémités de la voiture et le poste de

conduite a été avancé. Quant aux pare-chocs, à peine soulignés, ils se fondent dans la carrosserie (les matériaux destinés à absorber les chocs sont placés à l'intérieur de la face avant) et donnent à cette Volvo très typée un « nez » plat. Équilibré mais dynamique, le style est cohérent et cultive une élégance de bon aloi. Point de croisements de courbes incessants, d'optiques de phares tape-à-l'œil et de feux arrière surchargés.

Volontairement massive, la partie arrière dégage un volume conséquent dont bénéficie le coffre. Un vrai gouffre que l'on peut séparer en deux grâce à un petit volet très pratique, placé en position transversale. En revanche, ce méga-coffre doit se contenter d'une ouverture riquiqui alors que l'accès aux places arrière, où l'on ne se sent pas vraiment au large, est malaisé. Un bon point, en revanche, pour le siège du passager avant, qui peut être replié afin de faire face au transport d'un objet encombrant.

MYTHE AUTOMOBILE

L'élégante S 60 aurait pu naître beaucoup plus tôt. Tout était prêt en juin 1996, mais les stratèges suédois ont accordé la priorité au développement du break V 70, un mythe automobile à lui seul, dont le récent renouvellement a été parfaitement négocié (*Le Monde* 30-31 janvier). « Nous avons préféré assurer nos arrières en lançant d'abord le V 70, avec lequel nous étions sûrs de gagner de l'argent, » plaide Lars Erik Lundin, le responsable du projet. Cette stratégie reflète les difficultés du constructeur suédois à s'imposer sur le terrain des voitures classiques. L'automobiliste moyen se verrait bien à bord d'un break Volvo mais, s'agissant d'un autre modèle de la gamme, il demande à voir. Longtemps identifiées à de lourdes familiales dénuées de la moindre coquetterie, les berlines de la marque suédoise, désormais intégrées dans la galaxie Ford, ne jouissent pas d'une aura particulière.

Pour tenir la dragée haute aux BMW, Audi et Mercedes tout en surclassant les Renault, Citroën, Opel et Ford, la S 60 ne doit pas seulement présenter une jolie frimousse. Elle doit aussi briller sur la route. Et Volvo a fini par en faire une idée fixe. C'est simple, ses responsables ne parlent plus que de mécaniques flamboyantes et de châssis taillés pour le pilotage. Ils envoient les journalistes slalomer

entre les quilles d'un circuit plutôt que de leur projeter, comme hier, des vidéos de crash-test. Ravis d'entendre dire que leur voiture possède du charme, ils seraient aux anges si on la comparait à un coupé sportif. De fait, les brillants cinq-cylindres Volvo donnent toute leur mesure à bord de la S 60, une voiture assez grande (4,58 mètres) mais agile, car plus légère que la S 80 dont elle partage la plateforme.

Gage de sa volonté d'être reconnu au sein du cercle fermé des constructeurs « spécialistes » (BMW, Audi, Mercedes), Volvo a installé sous le capot de la S 60 des moteurs développant, selon les versions, de 140 à 250 chevaux, pour 2,3 litres de cylindrée. L'an prochain, le premier Diesel 100 % Volvo crachera ses 163 chevaux, pas moins. Puissante, vive et précise, la S 60 procurera certes des satisfactions aux amateurs de conduite rapide. Elle apparaît un peu moins efficace, mais moins voyante, et un tantinet plus habitable qu'une BMW. Elle est moins bien suspendue qu'une Peugeot 406 mais mieux pourvue côté moteurs. Cependant, malgré la suppression de la vignette automobile, qui devrait encourager les ventes de mécaniques musclées, on ne peut que regretter l'absence d'un moteur un peu moins brillant mais



Avec sa nouvelle berline, Volvo entend concurrencer BMW, Audi et Mercedes.

susceptible de tirer les prix vers le bas. Le tarif de base de la S 60 dépasse 160 000 F. Pour le marché français, c'est beaucoup.

À la longue, cette mise en avant systématique de la « sportivité » de la S 60 finit par agacer. Il y a aussi d'autres éléments à prendre en considération sur cette Volvo ! Comme son habitacle feutré et lumineux, qui inaugure de nouvelles matières bien assorties et s'éloigne de l'impression de « déjà vu » qui frappe lorsque l'on pénètre dans une Audi, une Mercedes ou une BMW. Sans oublier ses sièges, qui maintiennent très bien les passagers, son équipement hi-fi d'excel-

lente facture et – quand même – ses performances en termes de sécurité, qu'il s'agisse de la conception générale ou du freinage, stable et efficace.

Voiture de caractère sachant cultiver une certaine forme de discrétion, la S 60 s'attaque à une concurrence qui ne manque pas non plus d'arguments en termes de design et de comportement routier sur un marché – celui des berlines « moyennes-supérieures » – qui accuse un déclin régulier. Raison de plus pour faire entendre sa différence.

Jean-Michel Normand

Fiche technique

- **Dimensions** : (L x l x h) : 4,58 x 1,80 x 1,43.
- **Poids** : 1,4 tonne.
- **Motorisations** : cinq cylindres : 2,4 l (140, 170, 200 ou 250 ch).
- **Consommation moyenne** : de 8,7 l à 10,3 l, selon le constructeur.
- **Emissions CO₂** : de 201 g/km à 246 g/km.
- **Equipements de série** : six Airbags, système antipatinage, accoudoir central avant et arrière, climatisation.
- **Tarifs** : de 163 005 F (24 850 €) à 267 302 F (40 750 €).

.COM

DÉSORMAIS, AUCUNE MARÉE CONCURRENTS NE VIENDRA PLUS CONTRARIER VOS AMBITIONS. AVEC LE POINT DE .COM, VOUS DISPOSEZ D'UNE ARME ABSOLUE. LA FORCE LA PLUS PUISSANTE POUR DOMINER LES EAUX DU NET.

AVEC L'IMMENSE CAPACITÉ ET LA HAUTE DISPONIBILITÉ DES SERVEURS SUN; LE NOUVEL ENVIRONNEMENT D'EXPLOITATION SOLARIS 8. LES SYSTÈMES DE STOCKAGE INTELLIGENT SUN STOREDGE, ET LES SERVICES DES MEILLEURS EXPERTS DE SUN MICROSYSTEMS, VOUS NAVIGUEZ LIBREMENT ET RÉGNEZ SANS PARTAGE SUR LA NET ÉCONOMIE.

À MOINS, BIEN SÛR, QU'UN DE VOS CONCURRENTS NE POSSÈDE DÉJÀ CETTE FORCE...

UNE PRODUCTION DES STUDIOS LE POINT DE .COM
DISTRIBUÉ PAR SUN MICROSYSTEMS. ©2000 SUN MICROSYSTEMS. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Nous sommes le point de .com™

DEPÊCHES

■ **SÉCURITÉ** : le bilan provisoire réalisé par la Sécurité routière fait apparaître un recul de 11 % du nombre de tués sur les routes au cours des mois de juillet et août. Grâce à l'amélioration constatée depuis mai, on observe une baisse de 5,6 % des tués (8 188) sur les douze derniers mois.

■ **COOPÉRATION** : Renault et Peugeot-Citroën ont constitué une structure commune consacrée à la recherche dans le domaine de la psychologie du comportement des conducteurs. Cette structure, dotée d'un budget de 2 millions d'euros (soit plus de 13 millions de francs), sera intégrée dans le LAB (laboratoire d'accidentologie, de biomécanique et d'étude du comportement humain), déjà créé par les deux groupes.

■ **GPL** : les distributeurs de GPL membre du Comité français du butane et du propane lancent une campagne d'information pour rappeler l'obligation de monter, pour des raisons de sécurité, une soupape de sécurité gros débit sur les véhicules fonctionnant au GPL immatriculés avant le 1^{er} septembre. L'« Opération réflexe-GPL » sera lancée à partir du 18 septembre dans les stations-service.

■ **LOISIRS** : le salon des véhicules de loisirs (caravanes, camping-cars) se tiendra au parc des expositions de Paris-Le Bourget, du 30 septembre au 8 octobre, et regroupera plus de 250 exposants. Pour cette 35^e édition, ce salon a décidé de soutenir l'Unicef. Un chèque de 250 000 F, calculé sur le nombre d'entrées et de ventes de camping-cars et de caravanes sera remis à cette organisation. Entrée : 40 F (tarifs réduit 20 F).

■ **RENAULT** : désormais, toutes les voitures particulières de la firme Renault sont équipées en série du freinage ABS couplé au répartiteur électronique de freinage (EBV), vient d'annoncer le constructeur. Derniers modèles à ne pas en être dotés, Twingo et Kangoo en seront dorénavant pourvus.

■ **CITROËN** : lancée en 1997, la Xsara adopte une nouvelle face avant (capot nervuré, nouveaux projecteurs) et une poupe plus légèrement modifiée, ainsi que des roues de quinze pouces. Pour donner un peu plus de caractère à la Xsara, Citroën intègre deux nouveaux moteurs essence dans la gamme (un 1,6 l de 110 chevaux et un 2 l de 137 chevaux).

■ **NISSAN** : best-seller de la marque japonaise en Europe, la petite Mira subit un léger restylage. Les modifications, qui concernent peu l'extérieur, portent sur la motorisation (nouveau 1,4 litre essence de 82 chevaux), le freinage, plus efficace, et l'habitacle, redessiné.

■ **DAEWOO** : le constructeur coréen lance le Rezzo, un monospace de gabarit moyen qui sera commercialisé à compter du 30 septembre. Cette voiture propose cinq places et de nombreux rangements. Elle sera pourvue, lors de son lancement, d'un moteur essence (1,8 l ou 2 l). En 2001, une version Diesel sera disponible.

■ **EXPOSITION** : du 20 septembre au 28 janvier 2001, le musée de la publicité (107, rue de Rivoli, à Paris) présente « Citroën, une saga publicitaire ». Récemment ouvert au public, le Musée retrace l'histoire de l'image de la firme automobile à travers des documents photographiques, des affiches et des films publicitaires. Entrée : 35 F (tarif réduit 25 F).

Plus de soleil au sud

DIMANCHE. Une dépression est située au nord des îles Britanniques et dirige un flux d'ouest perturbé sur la zone. Un front froid situé sur l'Allemagne apportera encore quelques ondées le matin sur le Nord-Est. La hausse des pressions favorisera le soleil au sud et le retour d'éclaircies au nord.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Les nuages bas et les brouillards locaux seront nombreux le matin, puis des éclaircies reviendront l'après-midi, plus belles dans l'intérieur. Il fera 17 à 20 degrés l'après-midi.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. Le ciel sera très nuageux le matin, avec des brouillards locaux. L'après-midi, des éclaircies reviendront, mais elles seront plus belles sur le Centre. Les températures maximales avoisineront 18 à 21 degrés.

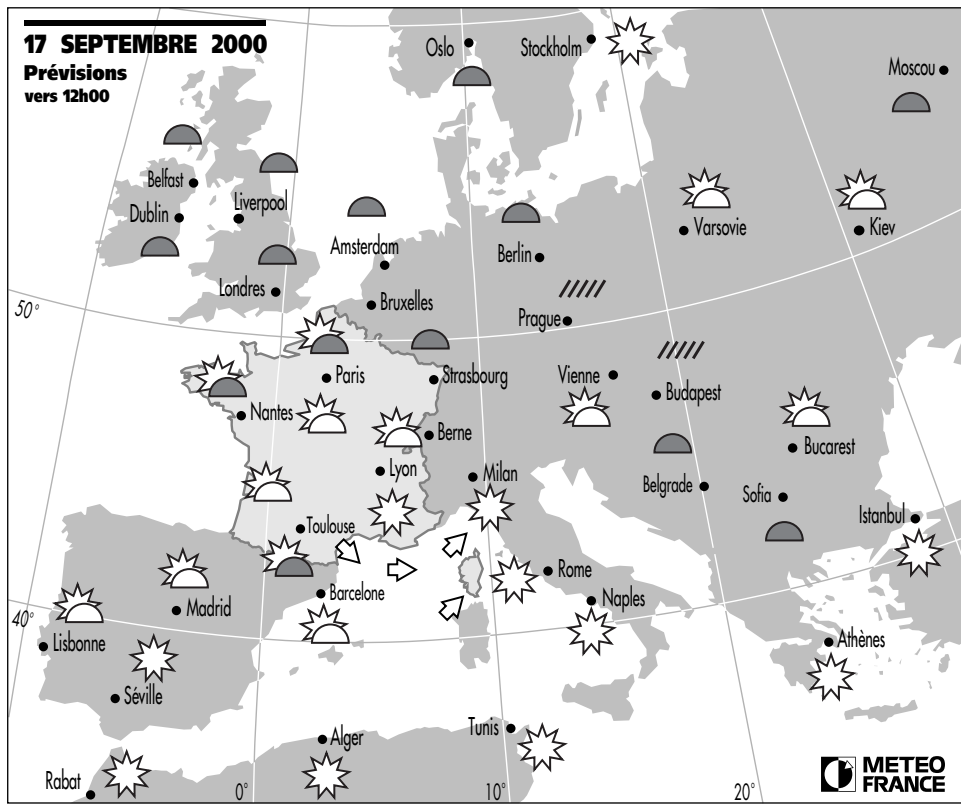
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté.

Les quelques pluies du matin laisseront place à de belles éclaircies l'après-midi, avec un temps plus sec. Le thermomètre marquera 18 à 22 degrés l'après-midi.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Sur les Pyrénées, les nuages et les éclaircies alterneront avec quelques averses l'après-midi. Ailleurs, après dissipation des brouillards locaux, le soleil sera prédominant. Il fera 21 à 25 degrés l'après-midi.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Les nuages bas présents le matin se désagrégeront, pour laisser place au soleil l'après-midi. Les températures maximales avoisineront 21 à 24 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Le soleil brillera largement sur l'ensemble des régions, avec un vent d'ouest à nord-ouest assez fort près des côtes. Le thermomètre marquera 26 à 30 degrés l'après-midi.



(Publicité)

http://www.ebookers.fr

Pas encore partis? Réservez maintenant avec ebookers.fr

Vous êtes déjà là-bas

AOL mot clé: ebookers
© 2000 ebookers.com plc. Licence L07500047

PRÉVISIONS POUR LE 17 SEPTEMBRE 2000

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole	NANCY	12/18 C
AJACCIO	17/27 S	
BIARRITZ	15/21 S	
BORDEAUX	14/24 S	
BOURGES	11/20 N	
BREST	13/19 C	
CAEN	12/18 C	
CHERBOURG	12/19 C	
CLERMONT-F.	10/21 N	
DIJON	11/20 N	
GRENOBLE	11/22 S	
LILLE	13/19 C	
LIMOGES	11/19 N	
LYON	13/21 N	
MARSEILLE	18/27 S	

PAPEETE	22/29 S
POINTE-A-PIT.	24/31 P
ST-DENIS-RÉ.	18/23 S

EUROPE

AMSTERDAM	13/17 C
ATHENES	21/29 S
BARCELONE	20/25 S
BELFAST	12/15 C
BELGRADE	13/22 C
BERLIN	12/16 C
BERNE	10/18 S
BRUXELLES	11/21 C
BUCAREST	10/24 S
BUDAPEST	14/20 P
COPENHAGUE	11/16 S
DUBLIN	10/15 C
FRANCFORT	12/16 C
GENEVE	14/22 S
HELSINKI	4/14 S
ISTANBUL	16/24 S

KIEV	6/10 S
LISBONNE	19/23 S
LIVERPOOL	13/17 C
LONDRES	14/19 C
LUXEMBOURG	11/16 C
MADRID	15/29 S
MILAN	16/27 S
MOSCOW	4/9 C
MUNICH	10/14 C
NAPLES	21/27 S
OSLO	6/14 C
PALMA DE M.	20/28 S
PRAGUE	11/15 P
ROME	19/27 S
SEVILLE	17/28 S
SOPIA	12/25 C
ST-PETERSB.	6/12 S
STOCKHOLM	5/14 S
TENERIFE	17/24 S
VARSOVIE	7/15 S

VENISE	15/22 S
VIENNE	12/19 S

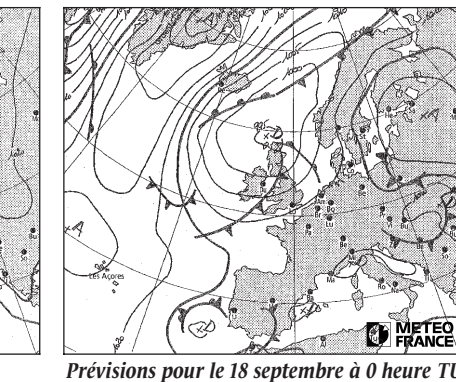
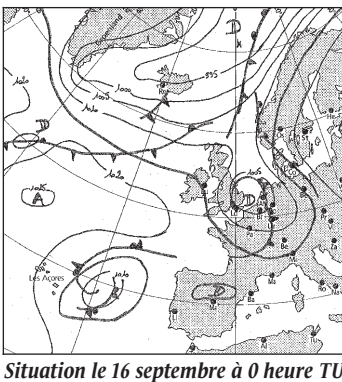
AMÉRIQUES

BRASILIA	22/29 S
BUENOS AIR.	10/19 C
CARACAS	25/31 P
CHICAGO	14/25 S
LIMA	16/18 C
LOS ANGELES	18/27 S
MEXICO	11/20 S
MONTREAL	9/18 C
NEW YORK	13/22 S
SAN FRANCIS.	15/24 S
SANTIAGOCHI	8/16 S
TORONTO	12/22 S
WASHINGTON	11/21 S

LE CAIRE	22/31 S
NAIROBI	15/28 S
PRETORIA	15/24 S
RABAT	18/24 S
TUNIS	22/34 S

ASIE-Océanie

BANGKOK	23/33 S
BEYROUTH	23/28 S
BOMBAY	25/31 S
DJAKARTA	27/31 S
DUBAI	29/39 S
HONGKONG	20/33 S
JERUSALEM	23/30 S
NEW DEHLI	27/36 S
PEKIN	18/28 S
SEOUL	16/22 S
SINGAPOUR	27/30 P
SYDNEY	13/25 S
TOKYO	26/29 P



Le grand panda, un mangeur de bambous aussi menacé qu'aimé

YEN YEN est mort au mois de janvier, et ni petits ni grands ne purent lui rendre un dernier hommage. Mal remis de la tempête du 26 décembre, le parc zoologique du bois de Vincennes était encore fermé, et sa direction fit savoir qu'il était inutile que « le public manifeste son attachement par sa présence sur place ». En d'autres temps, il y aurait peut-être eu foule. Dans tous les zoos du monde, le grand panda fait figure de star. Et Yen Yen, offert en 1973 au président Georges Pompidou par Zhou Enlai, premier ministre de la République populaire de Chine, avait vécu trop longtemps dans nos contrées pour ne pas y avoir son lot d'admirateurs.

Triste série: il y a quelques semaines, Dan Dan, à son tour, s'éteignait dans le nord de la Chine. Non pas dans son zoo de Xian, mais à l'hôpital. Cette femelle de vingt-neuf ans, atteinte d'un cancer, y avait été transportée d'urgence, et les experts de l'Université médicale de l'armée

chinoise avaient « tout tenté pour prolonger sa vie ». Le décès fut annoncé par tous les médias. Car le panda est en Chine sur sa terre natale, la seule où il vit encore à l'état sauvage. A la fois outil diplomatique et trésor national, l'espèce y constitue un symbole d'autant plus précieux que ses représentants ne sont plus qu'un millier, à peine, à tenter de survivre dans leur milieu naturel.

De quelle famille sont-elles, ces grosses « peluches » noires et blanches aux oreilles de Mickey? En fait d'« ours-chat » (en chinois, *xionghao*), la question fut longtemps de savoir si le grand panda s'apparentait plutôt aux ratons laveurs ou aux ours. Avec les premiers, il ne partage apparemment pas grand-chose; mais son cousin, le petit panda, leur ressemble beaucoup. Des ours, il a le gabarit (jusqu'à deux mètres pour 150 kilos) et la démarche pataud. Mais il est végétarien et déboussaie, et ne produit pour tout rugissement qu'une sorte de bêlement...

Alors, procyonidé? Ursidé? Les taxinomistes y perdaient leur latin. Jusqu'à ce que les analyses d'ADN, en 1985, tranchent une fois pour toutes: génétiquement

parlant, *Ailuropoda melanoleuca* est plus proche de l'ours que de toute autre espèce. Ursidé, donc, sans plus d'hésitation.

Durant des milliers d'années, il vécut tranquille dans les provinces montagneuses du Sichuan, du Gansu et du Shanxi, au cœur de forêts dont la touffeur n'intéressait encore personne. Ce n'est qu'en 1869 que les Occidentaux découvrirent l'existence de l'espèce, et en 1936 ils en virent le premier spécimen vivant.

Aujourd'hui encore, sa biologie

reste mal connue. Mais on sait que ce solitaire passe en moyenne treize heures quotidiennes à manger du bambou (10 à 40 kilos par jour), dix à se reposer... et une à faire le reste. Un emploi du temps pour le moins monotone qui ne doit rien à la paresse, mais s'explique par une sorte d'aberration de la nature: le bambou, nourriture exclusive de cet animal aux dents de carnivore, suffit à peine à lui fournir l'énergie dont il a besoin. Il lui faut donc réduire ses dépenses au minimum. Et même,

parfois, manger en position allongée.

Cette dépendance extrême vis-à-vis du bambou finira-t-elle par lui coûter la vie? Elle le met en tout cas en sérieux danger. Le défrichage des forêts s'accélère, et les réserves dans lesquelles l'ursidé est désormais confiné ne dépassent pas 14 000 km² (soit deux départements français). De plus, les bambous ont la particularité de ne fleurir qu'une fois tous les demi-siècles, puis de dépérir. Entre 1974 et 1976, on retrouva près de cent cinquante carcasses dans la réserve de Wolong, où l'animal s'ébattait jusqu'alors: la plante avait fleuri, ceux qui s'en nourrissaient étaient morts de faim. Et c'est ainsi qu'il reste aujourd'hui, dans le centre de la Chine, moins d'un millier de pandas en liberté.

Un millier! Autant dire rien. Dans cinquante ans, un siècle tout au plus, il n'en restera peut-être plus un seul. Pour assurer la survie de l'espèce, il n'y aura que les zoos. Et encore: le panda qui, dans la nature, ne se reproduit qu'à raison d'un petit tous les deux ans, y met plus de mauvaise grâce encore en captivité. Pour relancer la natalité parmi les quelques 150 individus actuellement

hébergés dans le monde, les chercheurs chinois rivalisent donc d'inventivité. Des bébés ont déjà été conçus par insémination artificielle, et l'Académie des sciences de Pékin travaille au clonage de cellules. Au Centre de recherche de Chengdu (Sichuan), on en est même venu, en désespoir de cause, à préconiser... l'éducation sentimentale, et à diffuser aux pandas une « vidéo X » très explicite détaillant les gestes à accomplir (*Le Monde* du 29 mai).

L'éthologue britannique Ronald Swaisgood, lui, préfère s'en tenir à de simples jouets - boutons, balles ou sacs rembourrés -, lesquels, en rompant les comportements « stéréotypés », feraient office de stimulant sexuel (*New Scientist* du 19 août). Pendant ce temps, le WWF (Fonds mondial pour la nature), qui a fait de l'animal son logo et de sa survie l'un de ses programmes prioritaires, continue de préconiser le doublement des réserves naturelles. Avec, entre elles, l'aménagement de « couloirs » bordés de bambous, qui permettraient aux pandas de circuler des uns aux autres.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 00 - 223

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

HORIZONTALLEMENT

I. Etude en profondeur du terrain. - II. Pour une étude en profondeur. Qui ont belle allure. - III. Egarées par l'émotion. Vient d'avoir. - IV. La quatorzième chez les Grecs. Donne le choix. Mis de côté. - V. Va faire un tour en Atlantique Nord pour faire ses petits. - VI. Son poisson ne finit pas chez le poissonnier. Plus fort que le caïd. - VII. Juste à la bonne mesure. On le voit, quand il fait mal son travail. - VIII. Enlèvement. Avec lui ce ne peut être que bon ou mauvais. -

IX. Pastel ou renard bleu. Vachement amoureux. Règle. - X. Reprises en main pour une meilleure apparence.

VERTICALEMENT

1. La bonne longueur chez les Classiques. - 2. Ne fera pas un grand potager. Mouvement qui se prit pour une armée. - 3. Déjà vue. Membre d'un trio célèbre depuis 2 000 ans. - 4. Son premier bébé fut un événement. - 5. Donner de l'épaisseur en cuisine. Note retournée. 6. Environ 576 mètres. Regarde les étoiles dans

un sens, se lance dans l'autre. - 7. Penaud quand elles sont basses. - 8. Au plus bas. Doit mordre pour être efficace. - 9. Parlé au Sud. Extrait du persil, il intéresse plus le pharmacien que le cuisinier. - 10. Science du globe. - 11. A ouvert la porte de Berlin à Napoléon. Sentiment pénible. - 12. Pour elles, c'est maintenant la fin.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 00 - 222

HORIZONTALLEMENT

I. Roucoulement. - II. Eprouver. Per. - III. Tien. Agonira. - IV. Râ. Valise. Vn. - V. Otées. Sirius. - VI. Andalous. Ri. - VII. Soya. Mandées. - VIII. Snobait. Anet. - IX. ULM. II. - X. Scieé. Faveur.

VERTICALEMENT

1. Retroussis. - 2. Opiat. On. - 3. Ure. Eayoui (aeiouy). - 4. Convenable. - 5. Ou. Asd. Ame. - 6. Uval. Ami. 7. Législatif. - 8. Erosion. La. - 9. Neruda. - 10. Epi. Enée. - 11. Nervurée. - 12. Transistor.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde
12, rue M. Gumbourg
94852 Ivry cedex

PRINTED IN FRANCE

ÉCHECS

N° 1914

COUPE DU MONDE DE LA FIDE, (Shenyang, 2000)
Blancs : V. Anand.
Noirs : A. Khalifman.
Défense sicilienne.

1. é4	ç5	21. fxé4	Cxé3
2. Cf3	d6	22. Dxe3	Cé5
3. d4	cxd4	23. Th-f1 (j)	Fxa3
4. Cxd4	Cf6	24. g6!!	Cxg6
5. Cc3	a6	25. Fxé6!!	fxé6
6. Fc3	é6 (a)	26. Cxé6 (k)	Dé7
7. f3	b5	27. Db6!	Cf8
8. g4 (b)	h6	28. Td8!! (l)	Txd8
9. Dd2	Cb-d7	29. Cc7+	Dxc7 (m)
10. 0-0-0	Fb7	30. Dxc7	Td7
11. h4 (c)	b4	31. Db8!	Ré7
12. Ca4 (d)	Da5 (e)	32. Dè5+	Cé6 (n)
13. b3	Cç5	33. Tg1!	Rf7
14. a3	Tç8 (f)	34. Cb6	Th-d8 (o)
15. Dxb4 (g)	Dc7	35. Ra2! (p)	Ff8
16. Rb1 (h)	Cc-d7 (i)	36. Cxd7	Txd7
17. Dd2	d5	37. Df5+	Ré7
18. Fh3!	dxé4	38. Tf1! (q)	Fç8
19. g5	hxg5	39. Df7+	Rd6
20. hxg5	Cd5	40. é5+! (r) abandon.	

NOTES

a) 6... Cg4 et 6... é5 sont également jouables.

b) Plus précis que 8. Dd2, Cb-d7; 9. 0-

0-0, Fb7; 10. g4, Cb6! (cf. n° 1902, Mosvesian-Kasparov, Sarajevo, 2000).

c) Ou aussi 11. Fd3, Cé5; 12. Th-é1, Tç8; 13. Rb1, Cf-d7; 14. f4, Cç4; 15. Dè2, Cxé3; 16. Dxe3, g5! (si 16... Dd6; 17. Cd5!, éxd5; 18. éxd5+, Rd8; 19. Fb5!, axb5; 20. Df7, g5; 22. Cè6! (Timman-Van Wely, Wijk aan Zee, 2000); 17. é5 (Morozovitch-Van Wely, même tournoi).

d) Si 12. Cb1, d5; 13. Fh3, g5 (Mastrovasilis-Lutz, Corfou, 1999).

e) Ou 12... d5; 13. Fh3, g5 (n° 1882, Kasparov-Van Wely, Corus, 2000).

f) Une idée nouvelle de Van Wely contre Tiviakov (Ch. de Hollande, 2000). On jouait jusqu'ici la suite 14... Cxa4; 15. axb4, Dç7; 16. bxa4, d5; 17. é5, Cd7; 18. f4, Cb6; 19. f5! ou 19. Th3.

g) Et non 15. axb4 à cause de 15... Cxb3; 16. Cxb3, Dxa4; 17. Rb2, d5, avec du contrejeu pour les Noirs.

h) Sans doute meilleur que 16. Cxç5, dxç5; 17. Da4, Cd7.

i) Van Wely préfère 16... Cf-d7.

j) Abandonnant le pion a3 pour prendre l'initiative. La position est celle que le grand maître indien avait prévue: le R noir n'est pas en sécurité. Un sacrifice est imminent en é6, mais doit être minutieusement préparé.

k) Sans craindre 26... Dxc2+; 27. Ra1, Dxe4; 28. Cxg7+, Ré7; 29. Dg5 mat! (grâce à 24. g6!).

l) Comme dans une symphonie.

m) Forcé. Si 29... Rd7; 30. Dxb7!, et les Noirs sont sans défense.

n) Si 32... Rd8; 33. Cb6.

o) Si 34... Td6; 35. Cç4.

p) Anand a bien regroupé les forces

noires autour de leur R, mais c'est pour mieux l'étouffer.

q) Menace 39. Df7+, Rd6; 40. Td1+, etc.

r) Le coup de grâce: si 40... Rxe5; 41. Tè1+.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1913

V. A. KOROLKOV.

(Blancs : Rc5, Tg4, Fh3, Pb2. Noirs : Ra4, Dè2, Ta3, Pa5, b3, ç4, d4, é4, f4, h4, h5).

1. Tg1! (menace 2. Fd7 mat), Dg4; 2. Fxg4, hxg4; 3. Tç1!, ç3; 4. Td1!, d3; 5. Tè1!, é3; 6. Tf1!, f3; 7. Tg1!, g3; 8. Th1!, h3; 9. Txh3, Ta2; 10. Th4 mat.

ÉTUDE N° 1914

V. KARIAH (1943)

8												
7												
6												
5												
4												
3												
2												
1												

Blancs (8): Rc1, Pa6, b2, ç6, d2, é6, f2, g6. Noirs (8): Ra1, Pa2

PHOTOGRAPHIE La Maison européenne de la photographie présente jusqu'au 5 novembre une rétrospective Irving Penn, américain rendu célèbre par ses images élé-

gantes et dépouillées, publiées notamment, depuis plus de cinquante ans, par *Vogue*. A l'âge de quarante-trois ans, il continue de travailler à New York. ● L'EXPOSITION

comprend 103 photographies issues presque toutes d'un legs récent de l'artiste à l'Art Institute de Chicago. C'est un florilège présenté par genres : mode, portraits, nus, petits

métiers, voyages, mégots... Mais des images-clés, notamment dans la mode et le portrait, ne sont pas là. ● EDMONDE CHARLES-ROUX, qui fut rédactrice en chef de l'édition

française de *Vogue* entre 1948 et 1966, explique dans un entretien au *Monde* comment « rester dans le studio » a permis à Irving Penn de « créer son monde ».

Les énigmes d'Irving Penn, perfectionniste de l'image

L'Art Institute de Chicago présente à Paris les photographies que le musée a acquises de ce maître américain de la mode et du portrait. Entre le glamour et le trivial, son art élégant et dépouillé révèle une personnalité exigeante, mais « pleine d'ombres, de doutes, d'inquiétudes »

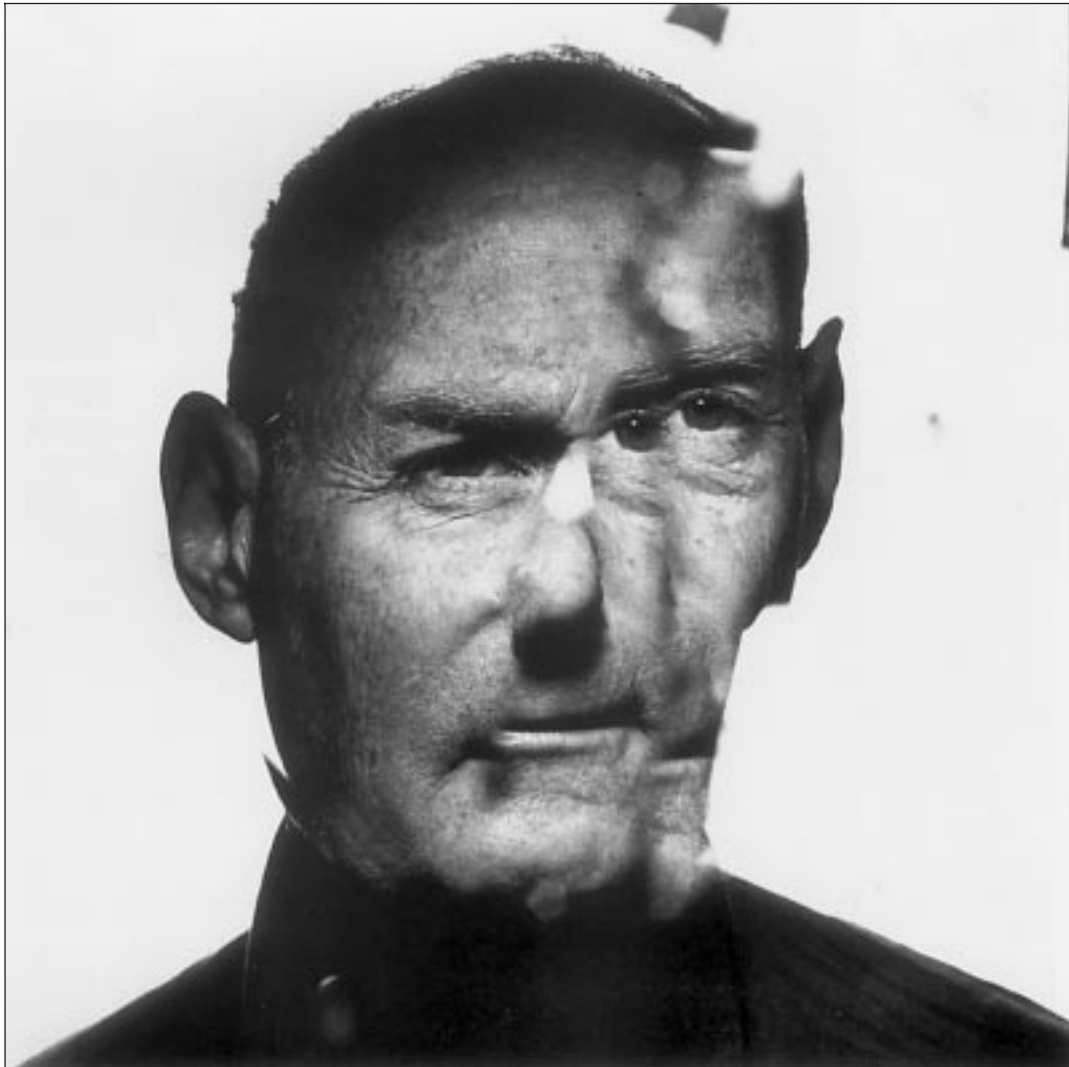
IRVING PENN, UNE RÉTROSPECTIVE, Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, Paris 4^e. M^o Saint-Paul. Tél. : 01-44-78-75-00. Du mercredi au dimanche, de 11 heures à 20 heures. 30 F et 15 F. Jusqu'au 5 novembre.

Cela fait des années qu'Irving Penn ne parle plus. Mais a-t-il un jour vraiment parlé ? Un des derniers monstres sacrés de la photographie continue néanmoins, à quatre-vingt-trois ans, de travailler dans son studio de la 5^e Avenue, à New York, où il emploie six personnes. L'endroit est surnommé l'«hôpital», tant tout y est rangé méticuleusement.

Vues de mode, portraits, natures mortes. La trilogie qui a fait son triomphe est sans cesse renouvelée. *Vogue*, pour qui il a réalisé plus de 160 couvertures, est son client depuis plus de cinquante ans, tout comme la marque de cosmétiques Clinique, depuis 1974.

A propos de l'exposition qui vient de commencer à Paris, il nous a envoyé un fax pour justifier son mutisme : « J'ai l'habitude de ne pas vouloir m'exprimer à propos de mes idées et de mes vues personnelles. Mon travail, c'est moi, pour le meilleur ou pour le pire. » Coquetterie d'artiste ? Non, répond son fils unique, Tom Penn, de passage à Paris qui s'occupe de la promotion de l'œuvre de son père. « Il est en pleine forme, son visage n'a pas bougé depuis vingt ans. Il travaille. »

Sa réputation lui permet d'entretenir deux mythes photographiques aujourd'hui malmenés. Le premier tient à son statut, celui d'un photographe de studio, entouré de collaborateurs, qui prouve qu'art et commerce peuvent faire bon ménage – le monde qu'il met en scène s'impose autant dans les magazines et les publicités qu'aux cimaises des musées. Le second tient à son style : moderne dans l'immédiat après-guerre, puis classique, aujourd'hui archétype d'une beauté dépouillée et élégante, à



« Irving Penn : In a Cracked Mirror (Self-Portrait) », 1986 (66 x 55,9 cm). « Femme avec roses » (Lisa Fonssagrives-Penn), Paris, 1950 (66 x 55,9 cm).

per's Bazaar, et qui a toujours mêlé sa biographie aux tourments du monde – la mort de sa sœur et de son père, la guerre du Vietnam, les droits civiques aux Etats-Unis –, Penn s'est apparemment toujours préservé.

PAS « LA » RÉTROSPECTIVE

Penn s'est exprimé pour la dernière fois dans son livre-bilan, *En passant* (Nathan, 1991), dans lequel, année après année, il a couché sur le papier, en textes et en images, ses « mémoires de travail ». Mais, là encore, ses courts commentaires ne s'aventurent pas au-delà de la confection des images : j'ai fait cela, en telle année, dans telles conditions. Ensuite, à vous de voir.

L'exposition de la Maison européenne de la photographie (MEP) n'apporte pas plus d'indices. Elle a pour titre « Une rétrospective » et non *la* rétrospective. Elle comprend 103 photographies issues, dans leur quasi-totalité, des 149 images que l'artiste a récemment données, ain-

l'opposé de ce qui se fait et se voit – images banales, quotidiennes, triviales, outrancières.

AU CORDEAU

Il y a pourtant une énigme Penn. Son œuvre immense témoigne d'un perfectionnisme presque inquiétant, qui n'a rien à voir avec le glamour des années 30, comme si le photographe voulait sans cesse substituer son monde intérieur au hasard et à la réalité de la vie. « Il y

a chez Penn quelque chose de l'homme de la Renaissance, une apologie de la lumière du Nord », écrit Denis Roche en ouverture de l'exposition parisienne. Compositions millimétrées, poses au cordeau, lumières sophistiquées, tirages raffinés. La beauté classique des images irradie le spectateur. L'efficacité graphique aussi, et l'on imagine que son complice Alexander Liberman, ancien directeur artistique de *Vogue*, a dû se régaler au

moment de mettre en page les bijoux rapportés.

On sent un artiste torturé derrière ce perfectionnisme, derrière le portrait douloureux de Truman Capote, derrière une robe Balenciaga portée par sa femme, le mannequin Lisa Fonssagrives, dans un décor parisien délabré, ou des cubes surgelés de haricots verts, framboises et asperges. A la différence de Richard Avedon, son grand concurrent, qui officiait chez *Har-*

Edmonde Charles-Roux, romancière, ancienne rédactrice en chef de « Vogue France »

« La réalité le dérangeait et l'a forcé à rentrer dans son studio »

DANS SON LIVRE *En passant*, Irving Penn écrit : « Edmonde Charles-Roux m'accompagnait pour la plupart des portraits que j'ai faits en France et en Italie. Elle possédait cette qualité, inestimable chez un journaliste, de toujours « être du monde » des gens que nous photographions. » Edmonde Charles-Roux a été journaliste puis rédactrice en chef de l'édition française de *Vogue*, entre 1948 et 1966 ; à cette date, elle est remerciée pour avoir publié en couverture une photo d'un mannequin noir. Elle a côtoyé Penn notamment durant les années 1948-1950, durant lesquelles le photographe a bâti sa légende : reportage en Italie, premiers portraits de personnalités coincés entre deux panneaux, voyage péruvien à Cuzco, nus blanchâtres, vues de mode pour Balenciaga avec pour modèle sa femme, Lisa Fonssagrives, petits métiers.

« Que représente pour vous Irving Penn ?

– Il est le plus grand des photographes parce qu'il a évité l'épate. Il n'a pas voulu en mettre plein la vue au bourgeois, au modèle, au spectateur.

– Comment l'avez-vous rencontré ?

– En 1948, quand nous avons voyagé ensemble à Rome, Milan et Naples pour réaliser un reportage sur le renouveau de la culture italienne au lendemain de la guerre. Ces photos sont essentielles, prémonitrices d'une renaissance italienne à la sortie du fascisme, à rapprocher dans leur facture de l'émergence du cinéma néoréaliste. Penn a aussi voulu photographe Carlo Levi, qui venait d'écrire *Le Christ s'est arrêté à Eboli*. Nous étions deux compagnons de reportage. J'ai des images étonnantes

dans la tête. Je nous vois sortir des *bassi*, les maisons napolitaines constituées d'une chambre unique dominant sur le trottoir, où vivaient autour du lit une famille entière dans un minimum d'hygiène. Irving n'en pouvait plus parce qu'il faisait l'objet de *lazzi* ironiques de la part de la population. Je revois le grand comique Toto qui traversait la ville habillé en soldat, Orson Welles attablé au Café Greco de Rome, Anna Magnani qui avait un œil au beurre noir parce qu'elle se battait avec Rossellini...

– Quelle influence a eue Naples dans l'esthétique de Penn ?

– Cette ville a joué un rôle déterminant. Nous sommes partis un mois en Italie et avons passé la moitié du temps à Naples. Je lui rappelais la formule de Cocteau : « *Le pape est à Rome et Dieu est à Naples.* » On se promenait jusqu'à 5 heures du matin. On n'imagine pas la misère de Naples à l'époque, une ville où aucun étranger n'osait s'aventurer. Penn était horrifié, il ne comprenait pas qu'un pays occidental puisse vivre dans une telle pauvreté. Il mettait ça sur le compte de la guerre et je lui répondais que Naples n'avait pas bougé depuis cinq siècles. Il en est rentré malade. Il a voyagé, au Maroc et en Afrique noire, mais il n'a pas connu d'expériences similaires. La réalité le dérangeait et l'a forcé à se renfermer dans son studio. Il n'a jamais été un reporter, moins qu'Avedon, qui fera également le voyage en Italie. Rester dans le studio lui a permis de libérer sa créativité, de créer son monde.

– Exprime-t-il des idées politiques ?

– Jamais. En Italie, j'avais l'impression qu'on photographiait des belles faces à une Amérique impéria-

liste. Mais que pensait Penn ? Il ne devait pas être un « libéral » (au sens américain, c'est-à-dire « de gauche »), mais il était épris de liberté. Il est revenu du Maroc viscéralement anticolonialiste tant il était scandalisé par l'attitude des Français.

« Il faisait souffrir les modèles. Il pouvait passer deux heures à une prise de vue »

« Penn était un Américain très fréquentable, exquis même. Ce n'était pas Tarzan, mais un magnifique compagnon de voyage, curieux et assez universel. Il était ascète, se levait à l'aube, buvait son café debout, ne perdait pas son temps, n'aimait pas beaucoup manger. Mais il était plein d'ombres, de doutes, d'inquiétudes. Il brûlait intérieurement.

– Vous étiez aussi avec Penn lorsqu'il a pris ses portraits des petits métiers parisiens.

– Penn n'avait qu'une idée en tête : rendre hommage à Eugène Atget, le photographe de Paris. Il voulait photographier les sous-couches sociales. Comment les rencontrer ? J'ai trouvé deux rabatteurs : Robert Doisneau et son complice Robert Giraud. Ils ont été un peu comme les *traffichino* de Naples, ceux qui vous ouvrent les portes. Doisneau était alors sous contrat à *Vogue* – ce n'était pas une bonne idée et il a eu raison de vite partir. Quand il a vu Penn, il n'a pas

eu de réaction petite-bourgeoise du genre : « Pourquoi cet Américain vient-il faire ça ? » Sa grandeur d'âme était totale.

« Les portraits ont été pris dans une école de photographie de la rue de Vaugirard, dont une partie était en ruine, traversée par des rats. Penn a photographié un porteur au marché, qui était l'homme le plus tatoué de France, et qui, le lendemain, poignardait quelqu'un. La police a fait une descente à *Vogue*. Penn était épouvanté et on m'a menacé de me renvoyer.

– Comment Penn se comportait-il avec ses modèles ?

– Son exigence était sans limites et il savait exactement ce qu'il voulait. Il faisait souffrir les modèles. Il pouvait passer deux heures à une prise de vue, exigeant que la personne fixe ses yeux dans une direction précise. Si les yeux bougeaient, il pouvait devenir fou de rage. Pour les Napolitains, la photo, c'était tic-tac, comme la vie qui bouillonnait. Le contraste était vertigineux. De cette exigence est née son idée de coincer littéralement ses modèles entre deux parois de mur. Il coincait déjà les gens par le regard, la parole et l'exigence. En ajoutant les parois, le modèle devenait vraiment à la merci de Penn...

– Comment était son studio à cette époque ?

– Dépouillé, sans l'ombre de couleur locale. Ça ressemblait à un laboratoire. Il correspondait à sa conception de la photographie.

– Comment a-t-il affirmé son art dans un contexte de commandes publicitaires et éditoriales ?

– La commande est un étai dans lequel rares sont ceux qui ont pu vraiment développer une œuvre person-

nelle. Je ne vois que trois photographes qui en ont tiré partie : Penn, Avedon et Bourdin. Ils ont profité du système économique de la publicité et des magazines tout en restant eux-mêmes. Mieux, ce système les a poussés à innover. Mais le style Penn n'a plus sa place dans les magazines, qui sont devenus *people*. Il n'y a plus d'esthétisme, d'allure, dans la photo de mode. Penn avait une connaissance immense des vêtements, refusait de photographier ce qu'il n'ai-

mait pas – ce qui provoquait des drames. Il était aussi un immense technicien qui pouvait refaire le tirage pour un détail. Il me rendait folle. Penn, quand il réalisait des portraits, voulait découvrir la personnalité et cherchait à réaliser des documents éternels. Aujourd'hui, on privilégie l'accumulation de quotidiennetés. »

Propos recueillis par Michel Guerrin

Regards sur le monde

Trésors photographiques du Quai d'Orsay - 1860-1914

Musée d'Histoire contemporaine - BDIC
Hôtel national des Invalides
Cour d'Honneur, Paris 7^{ème}

15 SEPTEMBRE - 10 NOVEMBRE 2000
Ouvert de 10h30 à 18h sauf lundi

FRANÇOIS TRÉPOUR
RECHERCHE
DES ANNALES
ÉTENDUES

A - A A

Le charme d'un voyage à la Biennale des antiquaires

Réunion mondaine, certes, mais surtout rencontre avec des œuvres et des marchands d'exception

XX^e BIENNALE DES ANTIQUAIRES, Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli, 75001 Paris. M^o Palais-Royal, Musée du Louvre. Tous les jours, de 11 heures à 20 heures. Nocturnes les lundi, mercredi et vendredi jusqu'à 23 heures. Jusqu'au 1^{er} octobre. Entrée : 75 F. (11,43 €). Catalogue 400 p. 250 F. (38,11 €). Internet : www.biennale-desantiquaires.com/ Hors Biennale : Maurice Segoura, 14, place François-1^{er}, 75008 Paris. Tél. : 01-42-89-20-20. Jean-Marie Rossi, 94, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél. : 01-42-66-60-29. Ariane Dandois, 92, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél. : 01-43-12-39-39. Kugel, 279, rue Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél. : 01-42-60-86-23.

Pour se retrouver dans le dédale savamment orchestré de la Biennale des antiquaires, il faut suivre les petits cailloux. Ceux semés par Van Cleef & Arpels, Reza-Gem, Graff, Cartier sont faciles à repérer : ils brillent dès l'entrée, dans un décor sympathique et fantaisiste du Belge Christophe Decarpentrie, scénographe de cette édition. Les décorateurs... personnages tantôt loufoques, tantôt flamboyants, héros de cette Biennale, le catalogue leur rend hommage, les antiquaires ont pour eux les yeux de Chimène. C'est que, pour certains, ils sont les arbitres du goût. Et savent diriger le pas et le portefeuille de leurs clients vers tel ou tel marchand, ce qui mérite le respect. Les hommes riches n'imagineraient pas visiter les quelque 120 stands privés de leur décorateur favori.

Le dollar étant ce qu'il est, les amateurs américains étaient nombreux à la remorque desdits gourous. Selon une habituée de la chose, il ne s'agissait pas de *tycoons* de la nouvelle économie, mais bien de « vrai

argent ». Fortunes anciennes et rassises, fortunes assises, fortunes récentes, fortunes fumeuses, peu importe, tant elles avaient matière à se dissiper un peu : la XX^e Biennale accumule, d'après un décompte officieux, 7 344 objets divers, du livre, du mobilier, du tapis ou du tableau, à poser sur le plancher ou à suspendre au plafond. L'antiquaire Hervé Aaron a tenu à mettre les choses au point : « Il ne s'agit pas d'une réunion mondaine pour amateurs de bronze doré, mais d'une rencontre unique avec des œuvres et des marchands remarquables. »

C'est à moitié vrai. Des mondantés et des dorures, il y en a. Des œuvres et des marchands d'exception aussi. On nous pardonnera de mettre au premier rang deux vieilles bêtes, des chevaux en l'occurrence. La première est fabuleuse, et magique. Elle toise le chaland en penchant légèrement la tête, hennissante et hilare. Il s'agit d'un cheval de bronze tirant un char, venu du fond de la Chine, en route depuis près de deux mille ans. Une pure merveille, intemporelle, et immédiatement vendue par son découvreur, Christian Deydier. L'autre animal mérite aussi que l'on se batte pour lui : c'est également un cheval de bronze, une œuvre étonnante, réalisée à un seul exemplaire par l'artiste italien Marino Marini (1901-1980). Son cavalier est arc-bouté, cambré en arrière, cou tendu et tête rejetée vers la gauche ; le cheval, lui, tire à hue et à dia, l'encolure projetée dans l'autre sens. L'œuvre semble aussi antique que la précédente paraît moderne.

C'est peut être le plus paradoxal, dans une activité qui passe par une connaissance affûtée de l'histoire de l'art : les chefs-d'œuvre transcendent les styles et les époques. Et ceux-là font oublier les autres, métamorphosés par de trop habiles restaurateurs.



Lit « Pirogue », 1919-1920, de la collection Eileen Gray (longueur 275 cm).

Une commission d'admission traque les pièces douteuses. Elle a accepté les chaises et les fauteuils dont Camille Burgi pense qu'ils proviennent de la chambre du comte d'Artois à Bagatelle, mettant ainsi fin à une polémique sur leur authenticité.

La compétition et les coup bas font rage chez les spécialistes du XVIII^e siècle. Mais la concurrence n'est pas moins féroce dans un sec-

vente Jacques Doucet en 1972. Eileen Gray avait notamment dessiné, pour le couturier, un paravent et une console en laque rouge (1913 et 1915), et d'autres pièces, plus exotiques encore, pour la modiste Suzanne Talbot : l'étonnant lit-pirogue (1919), une table en laque verte et une paire de transats. Un paravent en blocs de laque noire (un exemplaire est proposé sur le stand voisin de l'Arc en Seine) figure aussi dans

commodes-coffres gainées de cuir de Dupré-Lafon, des sièges de Printz et, surtout, un décor mural graphique en plusieurs tons de gris de Dunand (1930), dont la qualité lui vaut d'être frappée d'interdiction de sortie de France. Chez Pierre Passeron, le décor mural est signé Jean-Michel Frank - des pavés de cuir havane pour le fumoir d'un château de la famille Guerlain -, tandis qu'une paire de fauteuils cannés impeccables, signés Royère, a déjà trouvé preneur. On retrouvera, clair et lumineux, l'esprit de la modernité à la galerie Gastou, qui a réuni plusieurs œuvres d'André Arbus (mieux connu depuis la monographie que lui a consacrée Yvonne Brunhammer, éditions Norma, 1996).

DÉCOUVEREURS PASSIONNÉS

Ces découvreurs passionnés insistent sur la relation formelle qui unit les années 40 et le nouveau design des années 80. Plusieurs galeries exposent des auteurs français de cette génération, plus discrète, celle de l'entre-deux des années 40. Leur dessin est servi par l'excellence des ébénistes et des artisans et trouvent leur inspiration dans un classicisme néo-Empire revu et allégé. Parmi eux, Jacques Quinet, présenté par la galerie Olivier Watelet, est de ceux qui prirent aussi des commandes publiques ou pour équiper des transatlantiques. Des palais royaux aux transatlantiques, le charme d'un voyage à la Biennale.

Harry Bellet
et Michèle Champenois

Les absents n'ont pas toujours tort

Quelques-uns des plus importants antiquaires parisiens ne participent pas à la Biennale. C'est le cas par exemple de Maurice Segoura, replié en son hôtel de Clermont-Tonnerre, de Jean-Marie Rossi et d'Ariane Dandois, installés près de l'Élysée. Cette dernière a préféré organiser à son aise, chez elle, une exposition consacrée à *L'Empire à travers l'Europe, 1800-1830*.

C'est aussi le cas des frères Kugel, qui ont réuni un ensemble formidable sous le titre *Joyaux Renaissance*. Née de leur collaboration avec Rudolf Distelberger, conservateur au Kunsthistorisches Museum de Vienne, l'exposition entend ranimer l'intérêt pour un domaine tombé en désuétude depuis une trentaine d'années, les collectionneurs étant échaudés par des faux trop nombreux. Créés entre le XIII^e et le XVII^e siècles, les bijoux et objets présentés ici bénéficient donc des plus récentes recherches des meilleurs spécialistes et seront une découverte pour beaucoup.

teur en pleine ascension, celui du mobilier du XX^e siècle. Hors cote et hors concours, la galerie Vallois offre l'occasion rare de voir réunis des meubles créés par Eileen Gray, première dame du design, née en 1878 dans une famille anglo-irlandaise, célèbre à Paris dans les années 20 et redécouverte quelques années avant sa mort, en 1976, à l'occasion de la

cet ensemble, dont l'harmonie se déploie devant - audace ! - des boiseries de Ruhlmann. Le coup d'éclat de la galerie Vallois est sans remords puisque toutes les pièces exposées font déjà partie d'une collection privée.

L'intérêt pour la première moitié du XX^e siècle se confirme à la galerie Dutko, qui présente une paire de

Les premiers Grammy Awards latinos

LOS ANGELES
correspondance

La National Academy of Recording Arts & Sciences, qui remet les Grammys chaque mois de février (à tout ce qui est *made in USA*), a créé la Latin Academy en raison de l'essor du secteur latino pour récompenser ces musiques en espagnol ou portugais, sans distinction de nationalité. Les premiers Latin Grammy Awards ont été remis mercredi 13 septembre à Los Angeles.

Antonio Banderas parla de « *force spanish* » lors de la cérémonie, présentée par Jimmy Smits, Andy Garcia, Jennifer Lopez et Gloria Estefan. Carlos Santana est reparti avec trois récompenses qu'il peut ajouter aux huit Grammys que lui a déjà valus *Supernatural* - en particulier meilleur disque de l'année pour un titre de l'album, *Corazon Espinado*, enregistré avec le groupe de rock mexicain Mana, lequel a remporté son propre Latin Grammy. Le choix du sirupeux Mexicain Luis Miguel comme meilleur album de l'année (*Amarte es un Placer*) a étonné, Marc Anthony a gagné avec sa chanson *Dimelo*, et Ibrahim Ferrer, absent de la cérémonie, a été consacré meilleur nouvel artiste à l'âge de soixante-douze ans. Dans les catégories pop et rock, l'énergique Shakira, originaire de Colombie, l'a emporté comme meilleure voix féminine.

Les genres régionaux - ranchera, banda, tejano, norteno... - avaient leur catégorie propre et, dans celle du pop brésilien, l'album *Crooner* de Milton Nascimento a gagné, comme Celia Cruz en salsa avec *Celia Cruz and Friends: a Night of Salsa*. Domage que les contorsions de Ricky Martin aient ridiculisé l'hommage à Tito Puente, qui a reçu un Grammy posthume pour *Mambo Birdland*.

Claudine Mulard

FESTIVAL DE CANNES 2000 PRIX DE LA MISE EN SCÈNE



UN FILM DE EDWARD YANG

PREMIERE
LE MAGAZINE DU CINÉMA

DOUBLES
DIGITAL

LE 20 SEPTEMBRE

Libération

Inrockuptibles
Hebdo musique, cinéma, livres, etc.

La peinture, entre fabrication et réinvention

Galerias à Paris. Un public nombreux, des noms célèbres et des tableaux destinés à plaire

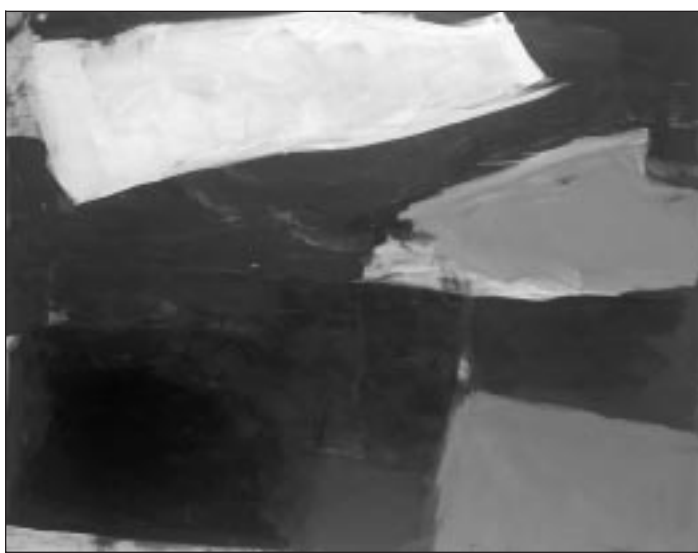
JONATHAN LASKER, GEORG BASELITZ, galerie Thaddaeus Ropac, 7, rue Debellemme, 75003 Paris. M^o Filles-du-Calvaire. Tél. : 01-42-72-99-00. Du mardi au samedi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 7 octobre.
GÉRARD TRAQUANDI, « Entre chien et loup », galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg, 75003 Paris. M^o Rambuteau. Tél. : 01-42-72-14-10. Du lundi au samedi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 7 octobre.
PASCAL PINAUD, « Serre à dessins », galerie Nathalie Obadia, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare, 75003 Paris. M^o Rambuteau. Tél. : 01-42-74-67-68. Du lundi au samedi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 7 octobre.

Samedi 9 septembre après-midi, entre Beaubourg et le Marais : rentrée des galeries. Affluence. L'art est à la mode, comme à la fin des années 80. Les 4 x 4 sont nombreux rue Vieille-du-Temple. On se presse aussi chez Thaddaeus Ropac, qui présente des œuvres récentes de Jonathan Lasker. Le New-Yorkais est l'un des héros d'une certaine peinture abstraite actuelle, qui recycle les procédés picturaux appa-

rus depuis le début du XX^e siècle : taches, bandes, filaments, zigzags, touches écrasées, empâtements, formes anguleuses, formes molles. Les grands formats permettent d'associer plus de références, mais les petits peuvent attirer des amateurs qui ne pourraient dépenser plus d'un million de francs. Observés séparément, ces tableaux peuvent séduire. En groupe, ils deviennent ennuyeux, produits de synthèse, résultats d'une mécanique qui tourne rond.

Imprudemment, la même galerie a accroché dans son sous-sol deux toiles aux antipodes de cette fabrication sans risque : des Baselitz récents. Sur chacun, deux chiens qui se reniflent. Le motif n'est pas très gracieux. Mais il pourrait être allégorique, avec quelque ironie. La peinture est étrange, à la fois retenue et lâchée, tantôt se ramassant en volumes, tantôt s'effilochant et s'émiettant. Il faut être au sommet de son art pour insuffler autant d'intensité dans un motif si trivial.

Transition canine : les toiles de Traquandi s'appellent toutes *Entre chien et loup*, parce qu'elles évoquent le crépuscule, quand il prend possession des forêts et des montagnes. Ce ne sont pas des paysages au sens propre, mais des



GALERIE DANIEL TEMPLON

« *Entre chien et loup, I* », de Gérard Traquandi, 2000 (huile sur toile, 250 x 200 cm).

transcriptions lyriques de sensations éprouvées dans la nature.

Traquandi se réfère à un endroit précis des Alpes. Savoir comment il passe de ces croquis sommaires à de grandes toiles majestueuses, voluptueuses, puissamment construites par larges pans de couleurs est plus difficile. Il faut, pour y parvenir, une science des rapports chromatiques qui évite que les plans ne s'effondrent les uns sur les autres. Il faut aussi garder sans cesse en tête le motif, afin de ne pas tomber dans le beau geste et le beau style. Traquandi connaît ce risque et le combat constamment.

LEUR FAIBLESSE

La peinture, Pascal Pinaud rède autour et en fait sans en faire véritablement. Il aquarelle, il colle, il vaporise, il ponce, il photographie... Sa *Serre à dessins* est une grande

cage de fer et de verre, à l'intérieur de laquelle sont accrochés des travaux sur papier. La cage n'a pas de porte. Les œuvres sont accrochées vers l'intérieur et présentent d'abord au spectateur le revers du cadre, où Pinaud place une photocopie noir et blanc réduite de l'image, visible de loin et en biais. Les montants de métal de la serre sont joliment galvanisés, de même que les cadres. Ce qui donne une installation vraiment chic et de bon goût. C'est du reste ce qui menace Pinaud : sa propension à l'élégance. Elle se vérifie dans les travaux – papiers et photos – présentés au sous-sol de la galerie. Ceux-ci, on peut les voir de face et commodément. Ils sont formellement très réussis, et même trop réussis. Ils ne peuvent que plaire – c'est là leur faiblesse.

Philippe Dagen

A Lyon, Jean-Claude Gallotta rêve de Marco Polo

BIENNALE DE LA DANSE, Galerie des Terreaux, 69001 Lyon. Jusqu'au 30 septembre. Prochains spectacles : Malavika Sarukkai, les 18, 19, 20, 23 septembre. Défilé, le 17 septembre à 14 h 30, des Terreaux à Bellecour. Tél. : 04-72-07-70-00. De 80 F à 200 F.

LYON

de notre envoyée spéciale

Le titre de la Biennale d'art contemporain de Lyon, « Partage d'exotismes » (jusqu'au 24 septembre) conviendrait aussi parfaitement à l'édition 2000 de la Biennale de la danse consacrée aux « Routes de la soie » tant sa programmation ouverte à tous les courants chorégraphiques de

Chine, du Japon, d'Inde et d'ailleurs, exige un regard sans a priori. De Corée, le chorégraphe Hong Sung-yop arrive, bardé de prix à tomber par terre : meilleur danseur lors du Festival de danse de Corée en 1993, meilleur chorégraphe en 1996 et 1999... Sa danse est à la hauteur, savante compression de gestes désarticulés, dont la ligne brisée file vite, laissant néanmoins une furtive sensation d'efficacité. Les deux pièces présentées, très intrigantes, *Moon Looking Dog*, tout en noir, et *Déjà vu*, ballet blanc, confirment cette impression d'un trop plein d'effets, qui saturent le regard. Hong Sung-yop a du savoir-faire, une inspiration indéniable, mais son désir de bizarrerie ne lui laisse aucun répit.

Non plus qu'au spectateur, soumis à un mitraillage trop systématique d'images, de lumières et de sons électroniques bien frappés.

A ce monde sous tension, zébré par des corps crépitants et moulés à l'identique, Jean-Claude Gallotta, directeur du Centre chorégraphique de Grenoble, oppose, dans *Les Larmes de Marco Polo*, une poésie du corps vibrant et unique. Les danseurs, aux gabarits variés, jaillissent comme des points d'exclamation, bondissent avec cette élégance syncopée signée Gallotta. Mains papillonnantes, pieds vifs comme si le sol leur brûlait les semelles, ils ont une nervosité sur le qui-vive qui les fait sans cesse changer de cap. Mais leur vivacité laisse parfois la place à une lourdeur proche de l'épuisement. Plus morts que vifs, ils s'affalent les uns sur les autres, se font tirer comme des sacs.

UNE MATURITÉ ACCEPTÉE

Entre poids et légèreté, gravité morose et jeunesse frondeuse, Jean-Claude Gallotta tire des bords, lui-même se situant entre ces deux extrêmes. Il a cinquante ans et la loyauté de ne pas tricher avec son âge. S'il reprend du service après de nombreuses années d'absence du plateau, c'est parce qu'il ne pouvait en être autrement. A l'origine, Lucien Mars, soixante-quinze ans, devait collaborer au projet. Il est mort brutalement en juillet, réservant à Gallotta le soin d'interpréter le rôle de Marco Polo. Le personnage de l'aventurier vénitien est un moteur de rêve et de danse. Sur le fil du synopsis élaboré par Claude-Henri Buffard, le chorégraphe a maillé serré un entrelacs de solos, duos, quatuors – dans lequel les neuf danseurs se coulent comme en apnée. La musique contrastée du Chinois Shuya Xu dresse un paysage de jungle fantasmée. *Les Larmes de Marco Polo* n'est pas une pièce triste ; plutôt une œuvre de maturité acceptée, en marche vers un avenir flou mais bienvenu.

Rosita Boisseau

INSTANTANÉ

L'ART DE SAVOIR ARRÊTER

Petite chronique de la vie théâtrale parisienne. Lundi 11 septembre, la représentation générale de *J'adore la vie !* – un spectacle écrit, mis en scène et joué par Francis Huster, d'après des textes d'Octave Mirbeau – réunit au Théâtre de la Porte-Saint-Martin des invités attendus par les photographes. Ainsi s'annoncent Jean-Paul Belmondo, Jacques Weber, Michel Leeb, Xavière et Jean Tiberi, Darry Cowl, Charles Berling, Michèle Cotta, Philippe Douste-Blazy. Et la soirée se déroule, laissant la critique et la salle visiblement perplexes, pour ne pas dire consternées. Qu'est-il arrivé à Francis Huster pour qu'il rate à ce point son spectacle ? La peur, sans doute, a forcé son jeu, qui n'en a pas besoin. Mais elle ne justifie pas la série d'erreurs commises par le comédien.

Alors qu'il avait déjà interprété seul, magnifiquement et sans micro, *La Peste*, de Camus, sur le même plateau, en 1989, Francis Huster a voulu être sonorisé pour *J'adore la vie !*. C'est terrible : on a l'impression que dix Huster parlent quand un seul est sur le plateau. A cela s'ajoute le choix des textes : Mirbeau, pourquoi pas ? mais pourquoi ce Mirbeau-là, réduit à un auteur de morceaux choisis tendance rurale, ponctués de « *Je suis né dans le Calvados. J'adore la vie.* » ? Francis Huster s'empêtre dans les accents. Il souffre de l'absence d'un metteur en scène qui le guiderait vers plus de sobriété.

L'affaire est entendue. C'est un échec. Francis Huster et la direction du Théâtre de la Porte-Saint-Martin prennent acte. Deux jours après la générale, ils font savoir qu'ils ont décidé d'arrêter. *J'adore la vie !* restera à l'affiche jusqu'au 1^{er} octobre. Francis Huster reprendra *La Peste* à partir du 7 octobre. C'est la sagesse.

Brigitte Salino

★ *J'adore la vie !*, par Francis Huster. Théâtre de la Porte Saint-Martin, 16, boulevard Saint-Martin, 75003 Paris. M^o Strasbourg-Saint-Denis. Tél. : 01-42-08-00-32.

-50% du 15 au 23 septembre-

COMÉDIE des CHAMPS-ÉLYSÉES
DIRECTION MICHEL FAGADAU

CHRISTOPHE MALAVOY
ISABELLE GELINAS
PHILIPPINE LEROY-BEAULIEU
JEAN-PIERRE MALO

ON NE SAIT COMMENT

de **LUIGI PIRANDELLO**
Adaptation de HERVE PETIT et CARLO RITAZZI
Mise en scène de MICHEL FAGADAU
avec **PIERRE AUSSÉDAT**

Télérama un événement Loc: 01 53 23 99 19
www.theatrespives.com

SORTIR

GARGENVILLE

Vivre la Seine
D'un week-end à l'autre, la Seine est à l'honneur. Dimanche 17 septembre, à l'occasion des Journées du patrimoine, l'association Vivre la Seine en Ile-de-France propose une croisière découverte au cours de laquelle seront présentées quelques communes vivant les pieds dans l'eau – Issy-les-Moulineaux, Meudon, Saint-Cloud, entre autres –, racontée l'histoire de l'île Seguin, abordées les questions d'environnement. Association Vivre la Seine, 1 bis, av. Victor-Hugo, Gargenville (78). Le 17 septembre. Départ à 14 heures au port Suffren. Durée 2 heures. 88 F et 44 F (moins de 12 ans). Tél. : 01-30-42-71-50. Billets : Fnac et Espace du tourisme, Carrousel du Louvre, 0803-818-000.

PESSAC

Dernier dimanche d'été à vélo au ciné
L'initiative est sympathique : faire bénéficier, en ce dernier dimanche d'été, les amateurs de la petite reine et les cinéphiles venus à bicyclette d'un tarif attractif (20 F) pour une programmation ayant pour thème le vélo. Quatre films seront présentés : *Pee Wee Big Adventure* (Tim Burton, USA), 14 heures et 16 h 15 ; *Le Voleur de bicyclette* (Vittorio De Sica, Italie), 16 h 15 ; *Le Cycliste* (Mohsen Makhmalbaf, Iran), 18 h 15 ; *Cyclo* (Tran Anh Hung, Vietnam), 21 h 30. Les ciné-vélo-philos pourront aussi assister à des animations-débats : vélo et pays en voie de développement, vélo et déplacements quotidiens, vélo et sécurité. Cinéma Jean-Eustache, 1, rue des Poilus, Pessac (33). Tél. : 05-56-46-00-96.

GUIDE

REPRISES CINÉMA

Laura
d'Otto Preminger (Etats-Unis, 1944, 1 h 30).
Action Ecoles, 23, rue des Ecoles, Paris 5^e. Tél. : 01-43-29-79-89.
Le Temps retrouvé
(Franco-portugais, 1998, 2 h 40)
L'Entrepôt, 7-9, rue Francis-de-Pressensé, Paris 14^e. Tél. : 08-36-68-05-87.

FESTIVALS CINÉMA

Man Ray
Dans la continuité de l'exposition *L'Amérique et les Modernes, 1900-1950*, projection de quatre films réalisés par Man Ray entre 1923 et 1929 : *Le Retour à la raison* (1923), *Emak Bakia* (1926), *L'Etoile de mer* (1928) et *Les Mystères du château du Dé* (1929).
Musée d'art américain, 99, rue Claude-Monet, Giverny (27). Le 17 septembre, à partir de 15 h 30. Entrée libre. Tél. : 02-32-51-94-65. Web : www.maag.org

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).
Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.
Orchestre national de France
Debussy, Schumann. Pierre Amoyal (violin), Charles Dutoit (direction).
Maison de Radio France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16^e. Le 17 septembre, 15 heures. Tél. : 01-56-40-15-16. Entrée libre.
Frank Braley
Liszt, Szymanowski, Bartok.
Maison de Radio France. Le 17 septembre, 18 h 30. Entrée libre.

Nicholas Angelich (piano).
Brahms, Stauckhausen, Ravel.
Jardin des serres d'Auteuil, 3, avenue de la Porte-d'Auteuil, Paris 16^e. Le 17 septembre, 18 h 30. Tél. : 01-46-44-55-42. 30 F.
Les Treize Noms du parfum d'une fleur
Sur un texte de Ch'oe Yun. Marais, Britten : *Les Six Métamorphoses*. Hélène Devilleneuve (hautbois), Jean-Guihen Queyras (violoncelle), Pierre Barrat (récitant).
Le Moulin de Villeneuve, Saint-Arnoult-en-Yvelines (78). Le 17 septembre, 11 heures. Tél. : 01-58-71-01-01. 100 F.
Orchestre national d'Ile-de-France
Ravel, Berlioz, Bizet. Mireille Delunsch (soprano), Jacques Mercier (direction).
Eglise Saint-Médard, place de l'Eglise, Tremblay-en-France (93). Le 17 septembre, 16 h 30. Tél. : 01-49-63-71-81. De 60 F à 70 F.
Ballet Cristina Hoyos
Mogador, 25, rue de Mogador, Paris 9^e. Les 17 et 24 septembre et le 1^{er} octobre, 15 heures. Du 19 au 23 et du 26 au 30 septembre, 20 h 30. Tél. : 01-53-32-32-00. De 50 F à 290 F.
Benoît Perraudau, Alain Debiossat
Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1^{er}. Le 18 septembre, 21 heures. Tél. : 01-42-33-22-88. 100 F.
Richard Raux Quartet
Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1^{er}. Le 18 septembre, 21 heures. Tél. : 01-40-26-21-25. 80 F.

RÉGIONS

Compagnie Maritzuli
Gare du Midi, Biarritz (64). Le 17 septembre, 17 heures. Tél. : 05-59-22-44-66. 90 F.
Karine Saporta
Grenier à sel, Honfleur (14). Le 17 septembre, 16 heures. Tél. : 02-31-89-23-30. 90 F.

ANNULATIONS

Héloïse et Abélard
Opéra national du Rhin, 19, place de Broglie, Strasbourg (67). Les 22, 24, 27 et 30 septembre.

Fabrice Hybert : Les loisirs

avec ARMAN, BEN, BAÛHÉ, BERRY, BETTEN, COURT, BOISROND, CÉSAR, COMBAS, CUSSOL, DINE, DOKOUPPE, DUBUFFET, DURFOUR, ERRO, HALTER, HARING, JACQUET, KLOSSOWSKI, KROOKS, LAUBANTE, FERRIGUE, LEGER, LICH, TENSTEIN, HAN, RAY, MATTON, MONORY, PAIK, PERRIN, PICABIA, PIGNON, RAFFRAY, RAYSE, RIVERS, SEGAL, SOBANO, SPOERRI, TINIALELY

Galerie Beaubourg - Vence
Château Notre-Dame des Fleurs
Tél. 04 93 24 52 00
http://www.galeriebeaubourg.com

France 2 Partageons plus que des images.

“Du lundi au vendredi c'est Julie”
Julie Snyder tous les jours à 19 h 15 à partir du 2 octobre.
Frottez-vous à l'humour qui vient du froid.



DISPARITIONS

Donald Gallup

Universitaire et bibliographe de renom

DONALD GALLUP, le célèbre bibliographe d'Esra Pound et de T.S. Eliot, est mort à l'âge de quatre-vingt-sept ans, le 6 septembre, à Brandford (Connecticut). Il était né en 1913, dans le Connecticut. Fils d'une famille modeste, il obtint une bourse pour l'université Yale, qu'il intégra en 1934, étudiant l'anglais, le français et l'allemand. C'est là qu'il se pencha sur les œuvres d'Esra Pound et de T.S. Eliot - qu'il rencontra d'ailleurs pour la première fois lors d'une conférence à l'université, ce qui marqua le début de sa collection personnelle d'œuvres littéraires. Il enseigna d'abord au Texas, puis à Yale, avant d'être mobilisé. Pendant la guerre, il rencontra de nouveau T.S. Eliot et fréquenta Gertrude Stein, à Paris, dont il acheta les archives juste avant sa mort.

A son retour à l'université, il fut nommé conservateur des archives de littérature américaine de l'université Yale. Il publia en 1952 la bibliographie des œuvres de T.S. Eliot et, en 1963, celle des œuvres d'Esra Pound. Il enrichit tout au long de sa carrière la collection de l'université (avec des œuvres d'Eugene O'Neill, d'Edmund Wilson ou de D. H. Lawrence, par exemple). Il organisa également la publication posthume des œuvres de Gertrude Stein et de Thornton Wilder, travailla avec Georgia O'Keefe, exécutrice testamentaire de son mari, le photo-

graphe Alfred Stieglitz, et s'occupa du prix Bollingen de poésie. Il géra avec tact et simplicité sa propre passion de bibliophile et les archives qui lui avaient été confiées et qu'il ne cessa d'enrichir, bien que le prix des manuscrits et des éditions originales n'ait cessé d'augmenter, en dépit également de la concurrence avec les universités d'Harvard et d'Austin (Texas). Il avait fait don à l'université de sa collection de dessins d'Edward Lear, des œuvres de Lawrence Durrell et de T.S. Eliot.

Martine Silber

■ **MARCEL BAYLE**, ancien député et ancien conseiller général du Var, est mort le 7 septembre à Toulon. Né le 2 avril 1926 à Toulon, ancien fonctionnaire et médaillé de la Résistance, Marcel Bayle a été dès 1948 secrétaire départemental des Jeunes du RPF, membre du comité central de l'UNR (1958-1967), puis du comité central de l'UDR. Il a été député UNR de la 4^e circonscription du Var de novembre 1962 à mars 1967, puis député UDR de la même circonscription de 1968 à 1973. N'ayant pas retrouvé son siège à l'Assemblée nationale en mars 1973, il s'était présenté avec succès en septembre de la même année dans le quatrième canton de Toulon, mais s'était retiré entre les deux tours du scrutin cantonal de 1976.

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* du mercredi 13 septembre sont publiés :

● **Télécommunications** : un décret modifiant le code des postes et télécommunications et relatif à l'accès à la boucle locale.

● **Education nationale** : un décret nommant Anne-Marie Perrin-Naffakh, professeure des universités, directrice de l'Institut national de la recherche pédagogique, en remplacement de Philippe Meirieu.

Au *Journal officiel* du vendredi 15 septembre sont publiés :

● **Défense** : un décret portant création du conseil supérieur de la réserve militaire.

● **Aménagement du territoire** : un décret modifiant le code de la construction et de l'habitation et le décret relatif à la prévention du risque sismique.

● **Recherche** : un décret relatif aux conditions dans lesquelles les établissements publics à caractère scientifique et technologique et les établissements publics d'enseignement supérieur peuvent fournir des moyens de fonctionnement à des entreprises ou à des personnes physiques.

● **Audiovisuel** : des décisions du conseil supérieur de l'audiovisuel portant reconduction d'autorisations d'exploiter des services de radiodiffusion sonore par voie hertzienne terrestre en modulation de fréquence.

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Emma la Douce, Jules l'Espiègle sont émerveillés par leur petit frère,

Raphaël, Paco, Adrien,

né le 21 août 2000, à Lyon.

Famille **LOPEZ-BESSAUD.**

166 bis, route de Saint-Trivier, 69580 Sathonay-Village.

Anniversaires de naissance

– 17 septembre 1998, 17 septembre 2000,

Coline.

Mille bisous pour notre Puce qui nous rend si heureux depuis deux ans.

Papy, Mamy.

Marie-Jo et Gérard BAUDIN.

13790 Peynier.

– Montpellier, 17 septembre 1980, Paris, 17 septembre 2000,

Emmanuel,

Tu voulais être aventurier, Te voilà « mineur », Que tes vingt ans te réservent toujours de belles découvertes...

Mam, Pap, Florian, Diane.

– Le 17 septembre 1982, à Turnhout (Belgique), est née

Laurie.

Aujourd'hui, en l'an 2000, elle a dix-huit ans.

Nous sommes fiers de toi.

Florent, Maman, Papa.

Mariages

Brigitte DUVAL

et

Gérard SAUREL

sont heureux de faire part de leur mariage, le 6 septembre 2000, à Paris.

11, rue Vigée-Lebrun, 75015 Paris.

Jacob GRIERSON

et

Félicité HERZOG

sont heureux de faire part de leur mariage, célébré le 9 septembre 2000, en l'église de La Celle-les-Bordes (Yvelines).

Les familles **REDONDO-DORE**

et

VELTEN-LE BIAN

sont heureuses de faire part du mariage de leurs enfants,

Hélène et Pierrick,

célébré le 2 septembre 2000, à Saint-Parres-aux-Tertres.

Il y a deux baisers que je n'oublierai jamais.

Le dernier de ma mère et le premier que tu m'as donné.

Hélène et Pierrick Velten, BP 1001 Dakar (Sénégal).

Messages

E,

un message dans *Le Monde* jette une passerelle entre les pays !

A très bientôt.

S.

Décès

– Ses enfants, Et petits-enfants ont la douleur de faire part du décès brutal de

Denise BARCILON,

survenu le 14 septembre 2000, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

Les obsèques auront lieu le mercredi 20 septembre, à 10 heures, au cimetière parisien de Bagneux.

– Henry Berghauer et Micheline Phankim, André et Olivia Tordjman et leurs enfants, Jean-Claude et Hiroko Cathalan, Bruno et Sylvie Menard-Tric et leur fille, Henri Raymond, ont la tristesse de faire part du décès de

Beatriz BERGHAUER,

survenu le 5 août 2000.

La cérémonie s'est déroulée dans la stricte intimité.

Ses collègues du ministère des affaires étrangères s'associent à la douleur de la famille.

8, avenue de Breteuil, 75007 Paris.

– Les membres de l'UMR 8528 « Silex » du CNRS (Syntaxe, Interprétation, Lexique) ont la tristesse d'annoncer le décès de

Danielle CORBIN,

directrice de l'UMR, professeur à l'université Lille-III, membre de l'Institut universitaire de France,

survenu le 6 août 2000.

– Les familles Bernadet, Clavel, Lang, Léon, Philibert, Veil, Weil et Weill ont la tristesse de faire part du décès de

Denise LANG,

survenu le 13 septembre 2000, dans sa quatre-vingt-neuvième année.

Les obsèques auront lieu le mardi 19 septembre, à 11 heures, au cimetière Nice Caucade.

Ni fleurs ni couronnes.

– Geneviève Legrand, née Dupin de Saint-Cyr, Dominique, Claude-Henri Piraud, leurs enfants et petite-fille, Véronique, Jean Pinatel et leurs enfants,

Henri, Nùria Legrand et leurs enfants, Guillemette Legrand, Jean-Marc, Catherine Legrand et leurs enfants, Damien Legrand, ses enfants et Béatrice Bahier, Thomas Legrand et son fils, font part du décès de

Marcel LEGRAND,

dit Boy,

survenu le 12 septembre 2000, à Puy-Choisi.

Les obsèques ont eu lieu en l'église de Beaussac, le 14 septembre.

Puy-Choisi, 24340 Mareuil.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

– Danielle et Gérard Meudal, Marie-Thérèse et Henri Meudal, leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M^{me} Yves MEUDAL, née Amédine de COËTLOGON,

survenu le 11 septembre 2000, à Saint-Brieuc, dans sa quatre-vingtième année.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale le 14 septembre.

– Kirsten Révil, son épouse,

Sa famille et ses amis, ont la profonde tristesse de faire part du décès de

Jacques RÉVIL,

ancien proviseur du lycée français de Bruxelles et ancien conseiller culturel auprès de l'ambassade de France à Copenhague,

survenu à Paris, le 14 septembre 2000, à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

La cérémonie religieuse aura lieu à Paris, en l'église Saint-Sulpice, le mardi 19 septembre, à 14 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Jean VONS,

maire honoraire, ancien conseiller général, vice-président de « Villes et cinémas », chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres,

s'est éteint à son domicile, le jeudi 14 septembre 2000, à l'âge de soixante-troize ans.

Une veillée mortuaire réunit autour de lui

Ses enfants, Ses petits-enfants, Ses amis, Et ses proches, jusqu'à dimanche.

Il sera inhumé le lundi 18 septembre, à 11 h 30, au nouveau cimetière de Châtenay-Malabry, 26, rue de L'Égalité.

4, allée des Marronniers, 92290 Châtenay-Malabry.

– Elisabeth Gourevitch, Michèle Canet, Les socialistes de Châtenay-Malabry, ont la tristesse de faire part du décès de

Jean VONS,

ancien maire et conseiller général.

Ils témoignent de leur affection pour l'ami, et de leur admiration pour le militant.

– M. Marcel Vidal, sénateur-maire de Clermont-l'Hérault, M^{mes} et M^{ms} les administrateurs de l'Office culturel clermontois, ont la tristesse d'annoncer la disparition de

M. David WILKINS,

directeur du cinéma Alain-Resnais.

Anniversaires de décès

– Le 17 septembre 1995,

F. X. CHATOUX

nous quittait.

Ceux qui l'ont connu se souviennent.

– Le 17 septembre 1999,

François DEBIDOUR

rejoignait son épouse,

Odile GUESNET,

décédée le 6 mars 1998.

CARNET DU MONDE

Tél. : 01-42-17-39-80 - 01-42-17-29-96
01-42-17-38-42
e-mail: carnet@mondepub.fr.

AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens.

Il suffit de l'appeler, il vient, estime

GRATUITEMENT

Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.

Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.

135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91



Une semaine à Pékin
9 jours Paris / Paris
3950 F

À RETOURNER À LA MAISON DE LA CHINE
Où je souhaite recevoir plus d'information sur cette offre

M. Mme
Adresse
Code Postal Ville

Abonnez-vous au **Monde** pour seulement **173^F** par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
LE MONDE, Service Abonnements - 24, avenue du Général-Leclerc - 60646 Chantilly Cedex

Oui, je souhaite recevoir *Le Monde* pour 173^F (26,37€) par mois par prélèvement automatique.

M. Mme Prénom : Nom :

Adresse :

Code postal : [][][][][] Localité :

Offre valable jusqu'au 31/12/2000 en France métropolitaine pour un abonnement postal. 001MQPA1

Autorisation de prélèvements

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde*.

Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.

Date :

Signature : []

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a dans votre chéquier.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR N° 134031 **ORGANISME CRÉANCIER : LE MONDE** 21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05

TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER
Nom
Prénom
N°rue
Code postal [][][][] Ville

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE À DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)
N°rue
Code postal [][][][] Ville

DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER
Code Etablissement Code Guichet N° de compte Clé RIB

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc :
Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.
Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0,99^{cts}/min)
Le Monde (USPS#0309729) is published daily for \$ 892 per year *Le Monde* 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. U.S. and additional mailing offices, POSTMASTER: Send address changes to LMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919-1518
Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 231-451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 0.10 Le Monde des idées. La mémoire et l'oubli. Invité : Paul Ricoeur. LCI

MAGAZINES

18.55 Union libre. Invités : Cécilia Cara et Damien Sargues. France 2

19.25 (Mon) Nulle part ailleurs. Invité : Etienne Daho. Canal +

21.05 Thalassa. Pêcheurs sous la banquise. TV 5

21.35 Metropolis. Arte

22.15 Envoyé spécial. Pour quelques centimètres de plus. Vie et mort d'une abeille. Fuite des cerveaux. TV 5

23.20 Tout le monde en parle. Invités : Laurent Baffie ; Pierre Palmade ; Sophie Guillemin ; Guy Forget ; Isabelle Boulay ; Jean-Marie Rouart ; Gérard Darmon ; Luc Guyot. France 2

DOCUMENTAIRES

20.00 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national des dinosaures. Odyssee

20.15 La Tate Modern. Arte

20.30 et 23.00 Palettes, Matthias Grünenwald (1480-1532). « Retable d'Issenheim ». Histoire

20.35 Tony Blair en campagne. Odyssee

20.45 L'Aventure humaine. L'Oural, à la frontière de l'Europe. [3/3]. Arte

CINÉ CLASSICS

23.00 Adieu Phillipine ■■ Assistant cameraman à l'ORTF, Michel (Jean-Claude Aimini) est sur le point d'être appelé au service militaire en Algérie. Il fait la connaissance de deux apprenties comédiennes (Yveline Cery et Stefania Sabatini), inséparables comme les amandes « philippines ». Flanqué à la porte de la télévision, Michel part en vacances en Corse en attendant sa feuille de route et retrouve les deux filles en train de tourner un

21.05 Les Femmes aux J.O. [3/3]. Histoire

21.10 Les couleurs de l'amour. Odyssee

22.05 Les Réalisateurs. Clint Eastwood. Ciné Cinémas

22.55 Sectes tueuses. [2/3]. Ces hommes qui se prenaient pour Dieu. France 3

23.15 California Visions. Canal Jimmy

23.25 Music Planet. Carla Bley. Arte

23.55 Arena. Dire Straits. Canal Jimmy

SPORTS EN DIRECT

17.15 Football. D 1 (8^e journée) : Lens - Paris-SG. Canal +

20.00 Football. D 1 (8^e journée) : Marseille - Bordeaux. TPS Foot

20.45 Boxe. Championnat du monde WBA. Poids super-moyens. Bruno Girard - Manuel Siaca. Canal +

23.20 David Bowie. A New York, en 1997. Paris Première

1.00 Jimi Hendrix. Lors du Festival de l'île de Wight, en 1970. Canal Jimmy

TÉLÉFILMS

20.50 L'Australienne. George Miller [1 et 2/4]. Téva

SÉRIES

20.50 Louis la Brocante. Louis et le double jeu. France 3

20.50 Le Caméléon. Survivre. O. M 6

fr Monde

TELEVISION

CINÉ CLASSICS

23.00 Adieu Phillipine ■■ Assistant cameraman à l'ORTF, Michel (Jean-Claude Aimini) est sur le point d'être appelé au service militaire en Algérie. Il fait la connaissance de deux apprenties comédiennes (Yveline Cery et Stefania Sabatini), inséparables comme les amandes « philippines ». Flanqué à la porte de la télévision, Michel part en vacances en Corse en attendant sa feuille de route et retrouve les deux filles en train de tourner un

roman-photo. Il balance entre l'une et l'autre. Après un court métrage, *Blue Jeans*, Jacques Rozier commença, en 1960, ce long métrage qui connut pas mal de mésaventures et ne fut présenté au public qu'en 1963. L'histoire de Michel, conditionné par la guerre d'Algérie et la crainte diffuse de la mort, tomba en porte-à-faux. Pourtant, ce film « maudit » admiré par la nouvelle vague reflète un présent direct, immédiat, un air du temps où l'on sent vivre la jeunesse de l'époque.

SYDNEY

J.O. EN DIRECT

12.55 et 13.50 En alternance. Gymnastique artistique messieurs ; Tennis de table (qualifications double dames et messieurs) ; Escrime (épée individuelle messieurs ; demi-finales et finale) ; Football (1^{er} tour dames et messieurs) ; Hockey sur glace (poursuite individuelle messieurs) ; Water-polo (1^{er} tour dames) ; Haltérophilie (finale messieurs) ; Hockey sur gazon (1^{er} tour messieurs) ; Volley-ball (1^{er} tour dames) ; Natation (400 m dames et messieurs, finale ; 100 m messieurs, demi-finales ; Relais nage libre D et M, finale) ; Badminton (double M et mixte) ; Basket-ball (1^{er} tour dames) ; Boxe (poids coqs et welters, 1^{er} tour) ; Handball (1^{er} tour dames) ; Tennis de table (double D et M) ; Judo (48 kg dames, finale ; 60 kg messieurs, finale). France 2

13.00 Football masculin. Groupe C : Australie - Nigeria. Canal + vert

23.50 En alternance pendant la nuit. Aviron (Qualifications) ; Hockey sur gazon masculin ; Badminton (simple D et M) ; Tir à l'arc (individuelle dames) ; Beach-volley ; Basket-ball M ; Equitation (concours complet par équipes mixte, dressage, 2^e journée) ; Escrime (épée individuel dames, éliminatoires). France 3

0.00 Aviron. Qualifications. Eurosport

0.15 Basket-ball masculin. Premier tour, Poule A : France - Nlle-Zélande. Canal + - Eurosport

0.30 Aviron. Qualifications. Canal + vert

1.00 Natation. Éliminatoires. Canal + vert

1.45 En alternance pendant la nuit. Gymnastique artistique (concours individuel dames, qualifications) ; Natation (éliminatoires) ; Tennis de table (double D et M) ; Triathlon (épreuve messieurs) ; Volley-ball (Premier tour messieurs) ; Haltérophilie (62 kg messieurs, finale) ; Base-ball ; Voile (soling mixte et Tornado messieurs, régates 1 et 2) ; Boxe ; Water-polo féminin ; Canoë-kayak (slalom C 1 M) ; Hockey sur gazon féminin. France 2

2.00 Triathlon Messieurs. Eurosport

4.00 Boxe. 1^{er} tour. Canal + vert

4.30 Tir. Plateaux piège messieurs, finale. Eurosport

FILMS

13.10 L'Homme de Rio ■■ Philippe de Broca (Fr. - It., 1964, 115 min) O. Cinétoile

13.30 L'Expédition du Fort King ■■ Budd Boetticher (Etats-Unis, 1953, 85 min) O. Ciné Cinémas 2

14.25 Jack l'Éventreur ■■ Robert S. Baker et Monty Berman (GB, 1959, N., v.o., 85 min) O. Ciné Classics

15.50 Les Amitiés particulières ■■ Jean Delannoy (France, 1964, N., 100 min) O. Ciné Classics

20.15 La Femme du cosmonaute ■■ Jacques Monnet (France, 1997, 100 min) O. RTBF 1

23.00 Adieu Phillipine ■■ Jacques Rozier (France, 1962, N., 115 min) O. Ciné Classics



23.00 Hold-up en cent vingt secondes ■■ Charles Guggenheim et John Stix. Avec Steve McQueen, Crahan Denton (Etats-Unis, 1959, v.o., 90 min) O. Cinétoile

23.00 Impitoyable ■■ Clint Eastwood (EU, 1992, v.o., 130 min) O. Ciné Cinémas 1

0.55 Il bidone ■■ Federico Fellini (It., 1955, N., v.o., 90 min) O. Ciné Classics

1.00 Kafka ■■ Steven Soderbergh (Etats-Unis, 1991, N., 100 min) O. Ciné Cinémas 2

1.30 Safe ■■ Todd Haynes (Etats-Unis, 1995, v.o., 115 min) O. Cinéfaz

2.05 La Main au collet ■■ Alfred Hitchcock (EU, 1955, v.o., 105 min) O. Cinétoile

2.40 Un frisson dans la nuit ■■ Clint Eastwood (Etats-Unis, 1971, 95 min) O. Ciné Cinémas 2

3.25 Parfait amour ! ■■ Catherine Breillat (France, 1996, 110 min) O. Cinéfaz

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 0.10 Le Monde des idées. La mémoire et l'oubli. Invité : Paul Ricoeur. LCI

MAGAZINES

12.30 Arrêt sur images. Essences et tabous. Invités : Gérard Leclerc ; Jean-Marie Chevalier ; Josiane Gorgibus. La Cinquième

16.55 Le Club. Tcheky Karyo. Ciné Classics

17.00 Les lumières du music-hall. Laurent Voulzy. Paris Première

17.05 Fréquentar. Laurent Gerra. M 6

17.20 Les Marches olympiques. France 2

17.50 Strip-tease. Flash Gordon et les pompiers. Dieu seul suffit. France 3

18.05 Ripostes. La République, un modèle en crise. La Cinquième

18.10 et 22.10 La Vie des médias. Invitée : Cindy Crawford. LCI

18.15 L'Or de Sydney. France 2

18.30 Le Gai Savoir. Souvenir, souvenir. Paris Première

20.50 Zone interdite. Tourisme sexuel : la honte. M 6

21.05 Faut pas rêver. Madagascar : La demande en mariage. France : Les femmes bergers. Belgique : Le cheval Bayard. TV 5

DOCUMENTAIRES

18.35 Les Femmes aux J.O. [2/3]. Histoire

19.05 Les Mummies du désert du Takla-Makan. Odyssee

20.00 Le Taillefer, cargo, boulot, dodo. Odyssee

20.30 Histoire de l'IRA et du Sinn Fein. [3/4]. Planète

20.30 et 23.00 Palettes, Vermeer. Le grain de la lumière : « L'Astronome », 1668. Histoire

21.25 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national des Hautes-Terres du Cap Breton. Odyssee

21.50 Les Secrets du sommeil. [2/3]. Odyssee

22.00 Télé notre histoire. Jean Lallier. Histoire

22.10 Thema. Tout sur la bière. Les Fleurs du malt. Arte

22.45 Le Rêve américain. [4/5]. Odyssee

23.00 James Galway. Mezzo

23.15 Cinq colonnes à la une. Planète

23.25 Les Français bouddhistes. France 2

23.50 Sweet Home Chicago. Muzzik

0.15 Les Nouveaux Détectives. Ces femmes qui tuent. 13^{ème} RUE

fr Monde

TELEVISION

FRANCE 2

23.25 Les Français bouddhiste (ici et aujourd'hui)

Le documentaire de Pascal Ménigoz (diffusé dans « Documents du dimanche ») enquête sur la séduction qu'exerce le bouddhisme en France. Ils seraient 600 000 pratiquants, mais la masse des « bouddhistes de cœur » atteindrait cinq millions de personnes, selon un sondage BVA. Un compte rendu tourné en Loir-et-Cher, de façon juste et pudique.

SPORTS EN DIRECT

14.00 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Espagne. La course des 125cc, 250cc et 500cc. Eurosport

14.15 Automobilsisme. Formule 3 et Supertourisme. Pathé Sport

14.20 Motocyclisme. Bol d'or. Arrivée de la course. M 6

15.05 Golf. Trophée Lancôme (4^e jour). Canal +

15.25 Cyclisme. Tour d'Espagne (21^e étape) : Madrid - Madrid (38 km cm individuel). France 3

20.45 Football. D 1 (8^e journée) : Saint-Etienne - Lille. Canal +

MUSIQUE

19.00 Maestro. Carlos Kleiber dirige Brahms. Par l'Orchestre d'Etat de Bavière, dir. Carlos Kleiber. Arte

20.20 Membra Jesu nostri. Avec les Choeurs de la Radiotélévision suisse, l'Académie instrumentale italienne et les Sonneurs de la Gioiosa Marca, dir. Diego Fasolis. Muzzik

21.00 Festival Pablo Casals de Prades 99. Musique de Mozart. Mezzo

21.00 Faudel. En 1998. Muzzik

22.45 Dave Holland Quintet. En 1996. Muzzik

TÉLÉFILMS

20.45 Les Racines du mal. Stuart Orme. 13^{ème} RUE

23.00 Le Tour du monde en 80 bières. Marc-Henri Wajnberg. Arte

COURTS MÉTRAGES

22.25 Chambre n° 13. Douze plus un(e). Olivier Mégaton. O. 13^{ème} RUE

SÉRIES

20.35 Absolutely Fabulous, The Collection. Patsy (v.o.). Canal Jimmy

20.55 Urgences. L'issue était fatale. O. Foi en la vie. O. Tribus. O. France 2

21.35 Le Prisonnier. Danse de mort (v.o.). O. Série Club

22.00 Les Soprano. A Guy Walks into a Psychiatrist's Office (v.o.). Canal Jimmy

22.50 Star Trek, Deep Space Nine. Mauvais par March (v.o.). Canal Jimmy

23.40 Star Trek Classic. [2/2]. La ménagerie (v.o.). Canal Jimmy

FRANCE 3

0.45 Le Tunnel ■■ A New York, l'ingénieur Mac Allan (Jean Gabin), soutenu par un banquier, lance le projet de construction d'un tunnel sous l'Atlantique, pour réunir les Etats-Unis à la France. Trop absorbé par son travail, il néglige sa femme. Une grève et des actes de sabotage seront les éléments contre lesquels il devra lutter. Un film à l'action dramatique bien menée, signé Kurt Bernhardt.

SYDNEY

JO EN DIRECT

5.00 Boxe. Premier tour. Eurosport

5.15 Basket masculin. Yougoslavie - Russie. Canal +

6.00 En alternance. Judo (dames et messieurs) ; Tennis de table (double dames et messieurs). France 2

6.30 En alternance. Escrime (épée individuel dames, demi-finales et finale) ; Football féminin (Etats-Unis - Chine et Norvège - Nigeria) ; Softball féminin ; Cyclisme (piste : qualif. et finales) ; Water-polo féminin ; Base-ball ; Football masculin (Slovaquie - Japon et Espagne - Chili) ; Haltérophilie (62 kg messieurs, finale) ; Hockey féminin (Corée - Espagne) ; Volley-ball masculin (Etats-Unis - Argentine) ; Natation (finales) ; Badminton (double mixte et simple dames) ; Basket M (Espagne - Angola) ; Boxe : premier tour ; Handball féminin (qualifications) ; Gymnastique artistique (concours individuel dames) ; Tennis de table (double dames et double messieurs) ; Judo (- de 52 kg dames et - de 66 kg messieurs). France 3

7.00 et 11.45 Judo. - de 66 kg messieurs et - de 52 kg dames. Canal +

7.00 Canoë-kayak. Slalom C1 messieurs et Slalom K1 dames. Eurosport

7.00 Gymnastique artistique. Concours individuel dames (qualif.). Canal + vert

8.30 Escrime. Épée individuel dames (demi-finales et finale). Canal +

8.30 Canoë-kayak. Slalom C1 M et slalom K1 D (qualif.). Canal + vert

9.00 Cyclisme. Piste (finales). Canal + - Canal + vert

10.00 Natation. Finales. Canal +

10.00 Gymnastique artistique. Concours individuel dames (qualif.). Eurosport

11.00 Football. Tournoi masculin (Brésil - Afrique du Sud). Canal + vert

11.55 En alternance. Suite et fin des épreuves de la matinée. France 2

12.30 Handball féminin. Corée du Sud - France. Eurosport - Canal + vert

13.00 En alternance. Gymnastique artistique (concours individuel dames) ; Tennis de table (double dames et double messieurs) ; Judo (- de 52 kg dames et - de 66 kg messieurs, finales). France 3

23.10 En alternance. Aviron (qualif.) ; Badminton (double M et doubles D) ; Tir (carabine 10 m debout M) ; Tir à l'arc (épreuve individuelle M) ; Beach-volley ; Basket féminin : Sénégal - Canada ; Equitation (concours complet par équipes mixte, cross-country) ; Escrime (épée par équipes messieurs) ; Handball masculin : Tunisie - France. France 3

23.30 Aviron. Qualif. Canal + vert - Eurosport

1.00 Natation. Éliminatoires. Canal + vert

1.15 Cyclisme. Piste (finales). Eurosport

2.15 Aviron. Qualif. Eurosport

2.20 En alternance. Handball masculin : Tunisie - France ; Cyclisme (piste, qualif.). Boxe. Canal +

2.30 Handball. Tournoi masculin : Tunisie - France. Eurosport

2.30 Cyclisme. Piste (qualif.). Canal + vert

4.00 Boxe. 1^{er} tour. Eurosport - Canal + vert

4.30 Hockey sur gazon. Tournoi masculin : Grande-Bretagne - Pakistan. Canal +

FILMS

17.50 Le Hasard et la Violence ■■ Philippe Labro (France, 1974, 85 min) O. Cinétoile

18.00 L'Arrière-pays ■■ Jacques Nolot (France, 1998, 90 min) O. Cinéstar 2

18.10 L'Expédition du Fort King ■■ Budd Boetticher (EU, 1953, 85 min) O. Ciné Cinémas 1

18.30 La Maison du Maltais ■■ Pierre Chenal (France, 1938, N., 90 min) O. Ciné Classics

19.15 La Main au collet ■■ Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1955, 105 min) O. Cinétoile

20.30 La Femme sur la plage ■■ Jean Renoir (EU, 1947, N., v.o., 80 min) O. Ciné Classics



20.30 Uranus ■■ Claude Berri. Avec Gérard Depardieu, Daniel Prévost (France, 1990, 100 min) O. Ciné Cinémas 1

21.00 Barfly ■■ Barbet Schroeder (EU, 1987, v.o., 100 min). Paris Première

21.00 Epouses et concubines ■■ Zhang Yimou (Chine - Taiwan, 1991, 125 min) O. Cinéstar 2

21.50 Six of a Kind ■■ Leo McCarey (EU, 1934, N., v.o., 65 min) O. Ciné Classics

22.05 Les Gens de la nuit ■■ Nunnally Johnson (Etats-Unis, 1954, 95 min) O. Ciné Cinémas 2

22.40 La Mouchette ■■ Kurt Neumann (Etats-Unis, 1958, 95 min). 13^{ème} RUE

23.05 Adieu ma concubine ■■ Chen Kaige (Hongkong, 1993, v.o., 165 min) O. Cinéstar 2

23.10 Pour une poignée de dollars ■■ Bob Robertson (Italie, 1964, 105 min) O. TF 1



0.45 Le Tunnel ■■ Kurt Bernhardt. Avec Madeleine Renaud, Raymonde Allain (France, 1933, N., 80 min). France 3

1.50 Qiu Ju, une femme chinoise ■■ Zhang Yimou (Chine, 1992, v.o., 100 min) O. Cinéstar 2

3.30 Vivre ! ■■ Wang Bin, Zhang Xieochun et Zhang Yimou (Chine, 1994, 125 min) O. Cinéstar 2

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

16.45 Will & Grace. 17.20 Beverly Hills. 18.10 Sous le soleil. 19.10 Drôles de blagues. 20.00 Journal, Tiercé, Météo. 20.55 La Soirée spéciale. Joe Dassin. 23.15 L'Enfer au soleil. Téléfilm. Serge Rodnunsky O.

1.00 Le Temps d'un tournage. 1.05 TF 1 nuit, Météo.

FRANCE 2

17.25 Les Marches olympiques. 18.00 Un gars, une fille. 18.10 L'Or de Sydney. 18.50 Boomerang. 19.05 Union libre. 19.55 et 20.50 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo.

La Royal Air Force confesse ses ratés au Kosovo en 1999

60 % des munitions larguées ont manqué leurs cibles

L'AVIATION britannique vient de tirer les enseignements de sa contribution aux raids de l'OTAN contre la Serbie et au Kosovo, au printemps 1999. Sur le millier de munitions larguées en soixante-dix-huit jours de bombardements, seulement 40 % ont atteint leurs cibles, 30 % les ont ratées et le sort des derniers 30 % reste inexplicable faute de pouvoir trancher la question, selon une enquête de la Royal Air Force (RAF), dont les détails sont révélés par la revue spécialisée *Flight International*.

Ces évaluations varient beaucoup d'un type d'arme à l'autre. Ainsi, et assez curieusement, les munitions guidées avec précision (les Paveway) ont globalement donné des résultats moindres que ceux enregistrés par les bombes non guidées RBL.755 à fragmentation contre les convois blindés. En moyenne, 35 % des Paveway-2 ont raté leurs objectifs, comme 47 % des Paveway-3 lancées par les avions Tornado et 100 % de celles larguées par des Harrier, lesquels ont eu des problèmes d'adaptation à cette arme. Aucun des six missiles antiradars Alarm tirés n'a donné satisfaction. En revanche, seulement 31 % des bombes RBL.755 n'ont pas fait mouche : elles ont représenté plus de la moitié du total des munitions de la RAF.

Au total, les alliés ont déversé 23 000 missiles, bombes et roquettes sur la Serbie et au Kosovo,

dont 900 par la France. D'une manière générale, l'OTAN prétend que ses frappes ont atteint 65 à 70 % de leurs objectifs. Les bombes non guidées des avions français sont, elles aussi, allées au but plus aisément que les autres types de munitions.

Les aviateurs britanniques justifient leurs déboires de plusieurs façons. D'abord, les mauvaises conditions atmosphériques au-dessus des Balkans ont perturbé les vols. Ensuite, les contraintes militaires et politiques qui leur furent imposées – le choix d'objectifs souvent mobiles, dispersés et cachés ou une altitude supérieure à 5 000 mètres – étaient draconiennes. Enfin, la défense anti-aérienne serbe est restée efficace jusqu'au bout, obligeant les pilotes à ne prendre aucun risque.

En conclusion, la RAF réclame les moyens nécessaires à une conduite plus sûre de ses opérations aériennes. Elle déplore surtout le manque d'équipements censés garantir le contrôle et l'acquisition des objectifs. Autant de systèmes qui identifient les cibles potentielles avec précision, dirigent les attaques, assurent le guet aérien et évaluent les dégâts causés, en collectant, avant et après un raid, le renseignement par le biais d'avions de surveillance, de radars volants ou d'engins non pilotés de reconnaissance (drones).

Jacques Isnard

M. Jospin devrait annoncer la semaine prochaine ses arbitrages sur les prix des carburants

Le gouvernement cherche à amortir les conséquences du choc pétrolier pour les consommateurs

ON DEVINE par avance le sobriquet dont la mesure sera affublée : ce sera la « TIPP flottante ». Lionel Jospin ne devrait pas tarder à annoncer ses arbitrages en faveur d'une nouvelle disposition destinée à « amortir pour les automobilistes » les effets du choc pétrolier.

L'hypothèse d'une intervention télévisée du premier ministre la semaine prochaine ne semblait pas avoir les faveurs de M. Jospin, échaudé par son expérience désagréable du 13 septembre 1999, lorsqu'il s'était invité sur le plateau de France 2 en pleine affaire Michelin. Ses conseillers, réunis samedi 16 septembre dans la matinée à Matignon, réfléchissaient encore au calendrier de ces annonces, qui pourraient intervenir en tout début de semaine, peut-être sur une radio, ou attendre le rendez-vous institutionnel du conseil des ministres de mercredi, qui examine le projet de loi de finances pour 2001.

La « TIPP flottante »... car le gouvernement n'a toujours pas l'intention de procéder à une baisse

pure et simple de la taxe intérieure sur les produits pétroliers, qui irait dans la poche non pas des automobilistes mais des compagnies pétrolières ou des pays producteurs. Il en reste donc au principe de la mesure annoncée fin août visant à faire baisser la TIPP à chaque fois que les prix pétroliers progressent, et font du même coup augmenter les recettes de TVA. C'est devenu le credo officiel : « L'Etat ne doit pas s'enrichir de la hausse du brut ».

LA PRESSION DES ÉVÉNEMENTS

Dans un premier temps, il avait été prévu que ce dispositif, prévoyant un ajustement de la TIPP à chaque variation de 10 % des prix du brut, ne s'applique qu'à compter du 21 janvier 2001. Autrement dit, le gouvernement ne prévoyait pas de « rendre » aux contribuables les quelque 6 milliards de francs de rentrées de TVA générées depuis le début de l'année par la hausse du brut.

Or, sous la pression des événements, le gouvernement pourrait amender son dispositif sur deux

points. D'abord, la date d'entrée en vigueur du dispositif pourrait être avancée. Techniquement, il est possible de modifier le niveau de la TIPP le 1^{er}, le 11 ou le 21 de chaque mois, à condition que la décision soit prise un peu avant. Pour le 21 septembre, il est donc déjà trop tard. En conséquence, on pourrait s'orienter vers une mise en application début octobre.

Surtout, la période de référence retenue pour calculer les effets du mécanisme pourrait, elle aussi, être modifiée : ce ne serait plus la période de mai à août, mais celle de mars à septembre. Or, cela change sensiblement les choses, car le baril de brut a atteint les 30 dollars en mai, alors que début avril, il était encore à 24 dollars. Autrement dit, le gouvernement serait ainsi conduit à baisser la TIPP pour un montant plus important que prévu.

Les compagnies pétrolières pourraient bien elles aussi être invitées à prendre leur part dans les efforts consentis. Tel est en tout cas le vœu exprimé, fermement, par les partenaires communistes

de M. Jospin. Ceux-ci devraient encore le faire entendre plus nettement samedi et dimanche, à l'occasion de la Fête de l'Humanité (lire page 8).

GOMMER LES ENRICHISSEMENTS

La difficulté, pour le gouvernement, c'est que ce dispositif de « stabilisation » n'aura pour effet, sur le long terme, que de gommer les enrichissements pour l'Etat des hausses du brut et non de faire baisser les prix à la pompe. En corrigeant le dispositif initial, le gouvernement prend le risque de créer un quiproquo dans l'opinion, qui attend, elle, une baisse à la pompe. C'est l'argument qu'avancent, au sein du gouvernement, les adversaires de cette mesure, inquiets de la déception que pourrait susciter une nouvelle annonce fiscale. « Le problème avec ce type d'annonces, c'est qu'on est dans le virtuel, alors que les Français veulent du concret ».

Laurent Mauduit et Pascale Robert-Diard

Baptiste Canonici recherché pour un meurtre en Corse

UN DES TREIZE PRÉVENUS du procès de Sperone était recherché, vendredi 15 septembre, après avoir été nommé mis en cause dans l'enquête sur l'assassinat, en février, du nationaliste corse Joseph Defenzo. Baptiste Canonici a été désigné comme le commanditaire de cet assassinat par deux nationalistes proches de lui et actuellement en garde à vue à Paris. Ces derniers, qui ont avoué leur participation à l'assassinat, ont affirmé qu'il était aussi présent sur les lieux.

Le juge d'instruction Jean-François Ricard a été informé jeudi, en fin d'après-midi, par les policiers de la Division nationale anti-terroriste (DNAT), des déclarations des personnes placées en garde à vue. Il a aussitôt donné son feu vert pour que le militant nationaliste, qui comparait devant le tribunal correctionnel de Paris, soit interpellé, mais l'audience venait de s'achever. Sa femme a été placée en garde à vue au SRPJ d'Ajaccio et devait être transférée, samedi, à Paris. Figure de la Cuncolta, Baptiste Canonici avait participé, en janvier, aux discussions organisées au Grand Orient de France entre des nationalistes et un responsable du PS.

Le RPR adresse une dernière sommation à Jean Tiberi

LA PRÉSIDENTE DU RPR, Michèle Alliot-Marie, demande au maire de Paris, Jean Tiberi, de se retirer de la course pour les municipales de mars 2001. « Si tel n'était pas le cas, écrit-elle dans une lettre qu'elle lui a adressée, vendredi 15 septembre, les instances du mouvement ne pourraient rester sans réagir. J'espère très sincèrement que le sens de l'intérêt général et la raison qui nous animent l'un comme l'autre prendront le pas sur la passion ». Mme Alliot-Marie rappelle que Philippe Séguin « est le seul candidat pouvant se réclamer du Rassemblement pour la République » et accuse Jean Tiberi d'avoir créé « un climat préjudiciable à l'audience et à la crédibilité » du mouvement gaulliste. Cette lettre, avait prévenu le RPR, sera la dernière sommation avant le déclenchement d'une procédure d'exclusion, qui pourrait intervenir dès le 26 septembre, avec la réunion des instances départementales du RPR parisien.

Les restes d'une maison engloutie par le Déluge découverts en mer Noire

L'ERRANCE DE NOÉ à bord de son arche a-t-elle eu lieu sur la mer Noire ? Le célèbre chercheur d'épaves Robert Ballard, à l'origine de la découverte du *Titanic* en 1985, vient de mettre au jour dans cette mer, par 100 m de fond, des restes très bien préservés d'une maison d'une civilisation multimillénaire qui s'épanouissait à une douzaine de miles au large de Sinope (Turquie). Ces restes – il ne s'agit pas d'une arche – apporteraient un nouvel élément à l'appui d'une thèse avancée en 1997 par deux géologues américains, selon laquelle les inondations légendaires dont parle l'Ancien Testament, qui décrit le départ de Noé sur son arche, ont bien eu lieu en mer Noire. Durant la préhistoire, la mer Noire n'était qu'un lac, mais la fonte accélérée des glaciers pourrait avoir fait monter le niveau de la Méditerranée de façon telle que le bouchon du Bosphore aurait cédé et noyé les lieux sous des inondations gigantesques.

■ **SANTÉ** : Jacques Chirac a évacué avec bonne humeur, vendredi 15 septembre, la question d'un journaliste sur les rumeurs concernant son état de santé (*Le Monde* du 12 septembre). « Je vous laisse juge, en tant qu'observateur, vous devez pouvoir vous forger une opinion », a répliqué le président de la République, qui donnait, à l'Élysée, une conférence de presse à l'occasion de la visite du président ukrainien, Leonid Koutchma. « C'est une rumeur qui concerne tous les présidents », a ajouté ce dernier.

Est-ce qu'on voit Shampooing ?

FF judo

EUGÈNE PERMA SHAMPOOINGS PÉTROLE HAHN

LA CHRONIQUE
DE MICHEL DALLONI

Tout feu, tout femmes

NOUS ÉTIIONS prévenus. Le calcul des staticiens du Comité international olympique (CIO) était formel. Le verdict des compilateurs de tout poil ne l'était pas moins. Alors, le guide olympique du Monde (*Le Monde* du 15 septembre) en fit son « chiffre du jour » : 42 % des participants aux Jeux de Sydney sont des participantes. Les incroyables – il y en a toujours en matière de chiffres – durent se rendre à l'évidence au soir australien dudit 15 septembre : les deux cents délégations mobilisées pour la cérémonie d'ouverture portaient la marque de cette presque parité.

Les historiens-reporters dépêchés sur place se firent alors un devoir de nous rappeler (ce n'était pas inutile) que les femmes étaient là le centième anniversaire de leur participation aux JO. Mais nous avions la tête ailleurs et quelle ne fut pas notre surprise de voir la flamme olympique effectuer les derniers mètres de son périple des antipodes au creux des menottes de six championnes du cru – Betty Cuthbert, Shirley Strickland, Raelene Boyle, Dawn Fraser et Shane Gould – avant que Cathy Freeman, dame et aborigène, ne la bascule dans la vasque prévue à cet effet.

Il était plus de 13 heures (heure de Paris). Le macho qui sommeille en nous était bien réveillé et, fervent olympique oblige, il se mit à battre des mains. Il y avait de l'émotion dans l'air. Quelques heures plus tard, en plein brouillard (2 h 20 à l'horloge du magnétoscope), nous assistâmes à la remise de la première médaille de ces XXIV^e JO de l'ère moderne. C'est une Américaine, autant dire une femme venue de loin, Nancy Johnson, qui la passait au cou pour une remarquable performance à la carabine à air comprimé à 10 mètres.

Le symbole n'avait rien de déplaisant. A 3 heures et des poussières (à la pendule de la cuisine), nous dûmes nous rendre à l'évidence : la deuxième médaille de ces JO pour veilleurs de nuit revenait à la triathlète suisse Brigitte McMahon. Encore une femme. La fatigue aidant, nous frôlions le *fiu*, cette langueur des îles du Vent. Et puis vint Dumoulin, Franck Dumoulin. A 6 h 20 (foi de radio-réveil), il devenait champion olympique du pistolet à 10 mètres. Sûr de lui mais souriant, fier mais modeste, triomphant mais calme, il était l'homme modèle.

Un commentateur assura qu'il venait de venger sa coéquipière Valérie Bellenoue, « victime de la pression », vingtième de l'épreuve de la carabine. Victime ? Pression ? Y aurait-il une faible femme à Sydney ? Un être fragile ? Une Cendrillon olympique à consoler ? Va Dumoulin, venge l'honneur des champions. Prends-la dans tes bras de dieu du stade, cette malheureuse ! Dédie-lui ta victoire ! Offre-lui ta médaille ! Et murmure-lui à l'oreille, comme nous rêvons de le faire : « Heureusement que je suis là, hein ? »

KIERAN DOHERTY/REUTERS



hommage
aux
Aborigènes

natation
400m nage libre
**record du
monde**
3'40''59

Le nageur australien Ian Thorpe a emporté le premier des quatre titres qu'il vise.

Lors de la cérémonie d'ouverture, l'Australie a voulu se réconcilier avec son histoire

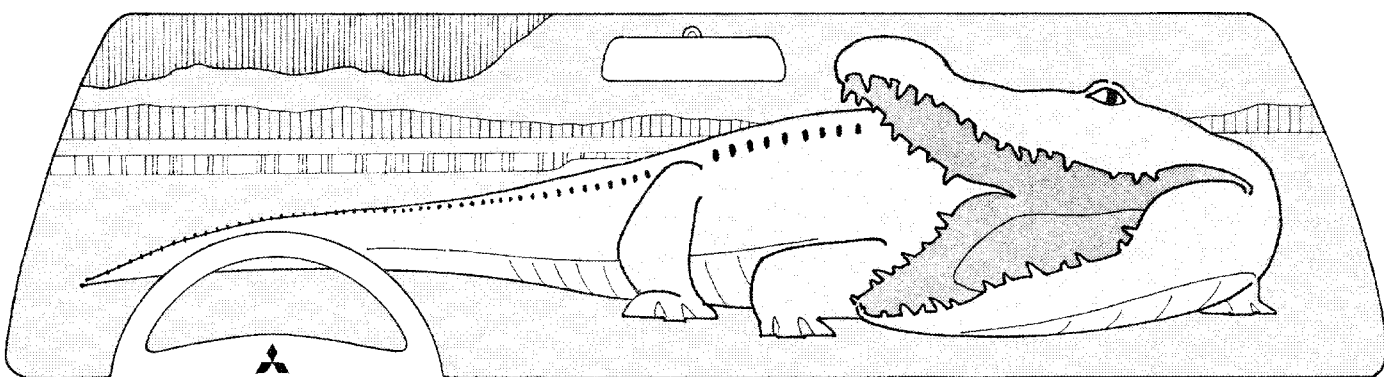


ANTONIO SCORZA/AFIP

Vendredi 15 Sept. 2000
La cérémonie d'ouverture.

le meilleur chemin pour y arriver

MITSUBISHI
MOTORS



LA PHRASE
DU JOUR

Félicia Ballanger réédite l'exploit dont rêvait Arnaud Tournant

Cyclisme. La Française décroche l'or pour la deuxième fois consécutive dans l'épreuve du 500 m contre-la-montre

« Mimoun est adoré par tout le monde, sauf par les gens de la Fédération française d'athlétisme, qui ne sont pas corrects, a déclaré Alain Mimoun, malheureux de n'avoir pas été invité à Sydney par la Fédération. Moi, je suis devenu quelqu'un à la force de ma sueur, pas comme eux (...). Moi, j'ai eu quatre médailles olympiques, j'ai dominé pendant vingt ans. Je crois qu'ils auraient été contents que je finisse clochard. »

Alain Mimoun,
champion olympique
du marathon en 1956,
à l'AFP

LE CHIFFRE DU JOUR

1 044

C'est le nombre de tests antidopage effectués depuis le début de l'année par la Fédération internationale de natation (FINA), laquelle a profité de l'ouverture des JO de Sydney, vendredi 15 septembre, pour vanter les mérites de son action. Les nageurs des Etats-Unis ont été les plus contrôlés (214 tests), suivis des Australiens (140 tests) et des Chinois (126 tests).

RÉSULTATS
Samedi 16 (soirée)
BASKET-BALL

Dames
GROUPE B : Russie b. Cuba 72-62

CYCLISME (PISTE)

Messieurs

● Kilomètre

1. JASON QUEALLY (Gbr)
2. STEFAN NIMKE (All)
3. Shane Kelly (Aus)

1. Queally (Gbr) 1 min 01 s 609 ; 2. Nimke (All) 1 min 02 s 487 ; 3. Kelly (Aus) 1 min 02 s 818 ; 4. Lausberg (All) 1 min 02 s 937 ; 5. Tournant (Fra) 1 min 03 s 023 ; 6. Georgalis (Gre) 1 min 04 s 018 ; 7. Krejner (Pol) 1 min 04 s 156 ; 8. Bloch (Als) 1 min 04 s 478

Dames

● 500 m

1. Félicia BALLANGER (Fra)
2. Michelle FERRIS (Aus)
3. Jiang Cuihua (Chn)

1. Ballanger (Fra) 34 s 140 ; 2. Ferris (Aus) 34 s 696 ; 3. Cuihua (Chn) 34 s 768 ; 4. Yan (Chn) 35 s 013 ; 5. Witty Wang (Tai) 35 s 230 ; 6. Weichelt (All) 35 s 315 ; 7. Freitag (All) 35 s 473 ; 8. Dubnicoff (Can) 35 s 486.

HALTEROPHILIE

Messieurs

● 56 kg

1. Halil MUTLU (Tur)
2. Ivan IVANOV (Bul)
3. Wenxiang WU (Chn)

1. Mutlu (Tur) 305 kg ; 2. Ivanov (Bul) 292,5 ; 3. Wenxiang (Chn) 287,5 ; 4. Xiangxiang (Chn) 287,5 ; 5. Yuan Wang (Tai) 285 ; 6. Alvarez (Cub) 275 ; 7. Ioan Jigau (Rou) 275 ; 8. Derbenev (Bié) 275

HANDBALL

Messieurs

GROUPE A : Russie b. Egypte 22-21

JUDO

Messieurs

● 60 kg

1. Tadahiro NOMURA (Jap)
2. Bu-kyung JUNG (Cds)
3. Manolo Poulot (Cub) et Aidy Smagulov (Kaz)

Dames

● 48 kg

1. Ryoko TAMURA (Jap)
2. Liubov BROUTOLOVA (Rus)
3. Anna-Maria Gradante (All) et Ann Simons (Bel)

NATATION

Messieurs

● Relais 4x100 m libre

1. AUSTRALIE

2. ETATS-UNIS

3. BRÉSIL

1. Australie 3 min 13 s 67
(Michael Klim, Chris Fydlar, Ashley Callus, Ian Thorpe) ; 2. Etats-Unis 3 min 13 s 86 (Anthony Ervin, Neil Walker, Jason Lezak, Gary Hall Jr.) ; 3. Brésil 3 min 17 s 40 (Fernando Scherer, Gustavo Borges, Carlos Jayme, Edvaldo Silva Filho) ; 4. Allemagne 3 min 17 s 77 (Spanneberg, Troeger, Kunzelmann, Herbst) ; 5. Italie 3 min 17 s 85 (Vismara, Lanzarini, Rosolino, Cercato) ; 6. Suède 3 min 19 s 60 (Nystrand, Froelander, Ohlin, Nystrom) ; 7. France 3 min 21 s 00 (Bousquet, Barnier, Viart, Kintz) ; Russie : disqualifiée.
L'Australie a établi un nouveau record du monde (ancien record : 3 min 15 s 11, en 1995) ; son premier relayeur, Michael Klim, a établi le record du 100 m en 48 s 18 (ancien record : 48 s 21 par le Russe Alexandre Popov en 1994).

Dames

● Relais 4x100 m libre

1. ETATS-UNIS

2. PAYS-BAS

3. Suède

1. Etats-Unis (Amy van Dyken, Dara Torres, Courtney Shealy, Jenny Thompson) 3 min 36 s 61 ; 2. Pays-Bas (Manon van Rooijen, Wilma van Rijn, Thamar Henneken, Inge de Bruijn) 3 min 39 s 83 ; 3. Suède (Louise Joehnocke, Therese Alshammer, Johanna Sjoeborg, Anna-Karin Kammerling) 3 min 40 s 30 ; 4. Allemagne 3 min 40'31 (Buschschulte, Meissner, von Almsick, Voelker) ; 5. Grande-Bretagne 3 min 40'54 (Pickering, Sheppard, Brett, Rolph) ; 6. Australie 3 min 40'91 (O min Neill, Ryan, Graham, Rooney) ; 7. Canada 3 min 42'92 (Limpert, Shakespear, Nicholls, Deglau) ; 8. Italie 3 min 44'49 (Vianini, Striani, Parise, Chiuso). Les Américaines ont établi un nouveau record du monde (ancien record : 3 min 37 s 91 par la Chine).



PEDRO UGARTE

La Française fait un tour d'honneur après sa victoire.

pionne du monde tous les ans depuis 1995, date à laquelle le 500 m a été intégrée aux Mondiaux sur piste. Cette année, elle a cepen-

dant enregistré un petit échec : lors d'une épreuve de Coupe du monde, en avril à Moscou, elle avait été battue par la Chinoise

Jiang Cuihua, qui a pris, samedi, la troisième place du tournoi olympique.

« J'ai beaucoup travaillé à l'entraînement, mais j'ai souffert », a souligné Félicia Ballanger, dont le début d'année avait été un peu perturbé à la fois par les concours de professeur du sport qu'elle a passé avec succès et par une blessure. Reste désormais à la Vendéenne à confirmer sa suprématie dans l'épreuve de la vitesse, où, là aussi, elle affiche cinq titres mondiaux consécutifs, ainsi qu'un titre olympique (à Atlanta en 1996). Les qualifications débutent lundi 18 septembre et la session finale est programmée mercredi 20 septembre.

Déjà parée d'or, Félicia Ballanger ne voudrait pas laisser penser que tout lui sera facile. Celle qui ne parle plus de prendre sa retraite après Sydney, dit avoir « l'impression que l'on considère mes victoires comme étant faciles » et le sentiment que ses titres sont « un peu dévalorisés ».

Arnaud Tournant, lui, a échoué dans son désir de succéder, à 22 ans, à un autre Français, Florian Rousseau, au palmarès olympique du kilomètre. Tout champion du monde en titre qu'il est (1998 et 1999), le Nordiste n'a bouclé sa « borne » qu'en 1 min 2 s 818. Loin derrière l'Anglais Jason Queally, médaille d'or et nouveau détenteur du record olympique : 1 min 1 s 609, contre 1 min 3 s 23 pour Florian Rousseau en 1996. Loin derrière également de son record du monde du

mois de juin — 1 min 00 s 148, réalisé il est vrai en altitude à Mexico — qu'il a pris à l'Australien Shane Kelly, médaille de bronze samedi sur la piste du vélodrome Dunc Gray.

Arnaud Tournant, qui avait fait de Sydney sa « priorité » cette année, a parlé de « grosse claque et de grosse déception ». « J'ai fait un mauvais démarrage, une mauvaise accélération, j'avais un mauvais timing. J'ai tout fait mal le mauvais jour », a-t-il expliqué, déclarant quand même vouloir « prendre une revanche demain dimanche en vitesse par équipe », avec Florian Rousseau et Laurent Gané.

« C'est un peu ça les Jeux olympiques », a relevé Daniel Baal, le président de la Fédération française de cyclisme et vice-président de l'Union cycliste internationale, qui a remis la médaille d'or à Félicia Ballanger. « On a eu une médaille d'or, c'est bien, puis une petite déception. Mais nous ne sommes qu'au premier jour. Nous aurons d'autres médailles ». En 1996, les Bleues et les Bleus étaient revenus d'Atlanta avec un total de 6 médailles : 4 d'or, 2 d'argent.

A Sydney, ils espèrent plus ou moins ouvertement faire mieux. Lors des derniers championnats du monde, à Berlin l'an passé, l'équipe de France avait empoché 10 médailles d'or sur 12 possibles, plus 1 médaille d'argent et 2 de bronze.

Philippe Le Cœur,
à Sydney

Ian Thorpe s'impose comme le héros australien des JO

Natation. Le prodige australien a déjà emporté deux titres olympiques. « Thorpedo », le héros de la foule australienne, a battu son record du monde du 400 m nage libre

MOULÉ dans sa grande combinaison bleue, les yeux rivés vers un horizon presque trop large pour le centre aquatique olympique, il vient sous les vivas. Voici donc Ian Thorpe, ce grand enfant qui semble si maladroit sur la terre ; son visage mâché se fend d'un sourire timide, il salue, puis se livre consciencieusement à sa routine. Il plonge, l'exploit commence ; le public s'enflamme à chacun des virages qu'il passe en tête. Il semble facile, comme nonchalant dans son effort. Et puis, il file vers son exploit. Parce qu'il se bat contre son propre record dans cette piscine où il l'a amélioré, il semble en connaître ses secrets et les recoins : il ne sera rattrapé ni par le temps, ni par ses adversaires. La foule crie « Thorpedo », puis chavire. Il glisse, touche, sort la tête de l'eau pour serrer les deux poings ses yeux tournés vers son entourage.

Il était attendu aux Jeux olympiques, il accepte la pression montante qui s'est acharnée autour de lui et il n'a pas eu peur. Il secoue sa grande carcasse, il en est très fier : « J'ai été capable de réussir cette performance pour mon public, c'est un rêve qui devient réalité ».

SPRINT RÉUSSI

Retour de l'artiste une heure plus tard. Quatrième homme du relais 4x100 m. Il a prouvé qu'il n'était pas non plus maladroit dans une discipline de sprint, en terminant en trombe après une première longueur plus « poussive » et contribuant ainsi à la victoire de son équipe qui a amélioré le record du monde (3 min 13 s 67) qui a dominé une nouvelle fois le relais américain, deuxième. Et l'Australie attend maintenant une perfection : Ian Thorpe reviendra dans la même ferveur, pour disputer le 200 m puis le relais 4x200 m, lundi et mardi pour tenter de récolter quatre fois l'or

aux Jeux et de continuer sa pêche aux records.

A l'exemple de l'Italien Massimiliano Rosolino, 2^e du 400 m à 2 secondes derrière le phénomène, les adversaires de Ian Thorpe n'ont plus qu'à ronger leur amertume. Il leur reste à faire ce qu'ils font déjà : décortiquer pour comprendre l'élasticité d'un corps qui lui permet quasiment de serrer ses deux omoplates l'une contre l'autre et ce talent, que son entraî-

remous dernier-cri et donc plus rapide, quatre records du monde sont tombés. Outre Ian Thorpe et les Australiens, l'Ukrainienne Yana Klochkova a amélioré celui du 4x100 m 4 nages (4 min 33 s 59) et le relais américain composé de Amy Van Dyken, Darra Torres, Courtney Shealy et Jenny Thompson a pulvérisé le record du 4x100 m nage libre détenu par la Chine depuis 1994 (3 min 36 s 61). Et toute cette première soirée,

Nicolas Rostoucher bat le record de France mais manque la finale

Même si le Français Nicolas Rostoucher a amélioré de près de 5 secondes son propre record de France, il n'a pu dissimuler sa déception. Avec un temps de 3 min 51 s 80 en demi-finale du 400 m nage libre, ce jeune Alsacien de 19 ans s'est classé 12^e de la course et ne s'est pas qualifié pour la finale, où seulement les huit meilleurs temps ont été retenus.

« Je ne pensais pas pouvoir nager aussi vite. Je me suis amusé. Je n'ai pas pu voir comment l'Australien Ian Thorpe, présent dans la même série que moi, nageait », s'est finalement consolé l'ancien vice-champion d'Europe juniors du 400 m libre. Qualifié de justesse lors des championnats de France de Rennes en mars, il avait alors amélioré son record personnel d'une trentaine de secondes

neur dit inné, de glisser sur l'eau. « Un rêve de nageur », voilà comment son entourage a baptisé Ian Thorpe. « Battre un record comme celui-là, tout près de chez moi, dans ma ville c'est tout simplement incroyable », a commenté le nouveau champion olympique.

A 17 ans, il poursuit une carrière prodigieuse et selon son envie. Il n'a pas manqué d'épingler la Fédération internationale de natation qui a longtemps voulu interdire les combinaisons. Samedi, au milieu d'une majorité de nageurs vêtus de secondes peaux, il a définitivement lancé la mode.

Et la première soirée de natation à Sydney ? Elle aura tenu toutes ses promesses. Dans une piscine dotée d'un système anti-

entre les hurras et les rires, ont résonné les mots de Michael Lohberg, l'entraîneur de l'équipe brésilienne-médaille de bronze du relais 4x100 m messieurs - qui a déclaré, vendredi, qu'il doutait qu'un seul des nageurs qui monterait sur le podium pendant les Jeux olympiques soit « propre ».

Ian Thorpe a depuis longtemps décidé de mettre fin à cette polémique : à la veille des Jeux, il a proposé de faire congeler son sang pour les prochaines années quand, selon lui, les contrôles seront encore plus poussés. Ian Thorpe est décidément prêt à aller très loin.

Bénédicte Mathieu,
à Sydney

La centième médaille olympique de l'escrime française est en argent

Escrime. En finale de l'épée, Hugues Obry s'est incliné face au Russe Pavel Kolobkov (15-12)

PORTER une arme fait forcément de vous un tueur. Les mains vides, Hugues Obry est un être charmant et discret. Mais son excellente compagnie cesse dès qu'il branche son fil électrique à la borne des touches, comme si 100 000 volts le parcouraient soudain. L'homme se transforme alors en bête. Le regard se fait féroce. On comprend mieux, à chaque fois qu'il l'enlève, pourquoi les escrimeurs rechignent à porter un masque transparent, soucieux de garder à l'abri du public leur faciès de Mister Hyde.

Les duels ne se font plus jusqu'au premier sang. Mais c'est tout comme. La pression monte, à mesure qu'approche la quinzième touche, mortelle. Hugues Obry aime cette ambiance de crime. Elle le survolte. En seizième de finale, il en était ainsi quasiment venu aux mains avec son compatriote Jean-François Di Martino, sur une touche litigieuse. « Sur la piste, il n'y a plus d'ami », explique le vainqueur du fratricide combat (15-12), qui s'est réconcilié avec son opposant, aussitôt son arme au fourreau.

Face à lui, en finale, dans l'Exhibition Center de Sydney, samedi 16 septembre, Hugues Obry affrontait un autre serial killer, le Russe Pavel Kolobkov. Le Moscovite est un descendant direct des terribles Cosaques. Fer en main, l'homme ne fait pas de quartie, même si sa rage est moins exubérante que celle du Français. Le monstre froid a rendu coup pour coup à son adversaire jusqu'à la dixième touche. Puis la perspective de l'hallali l'a rendu plus impitoyable. Le Russe, terreur du moment, l'a emporté (15-12). Hugues Obry est aussitôt redevenu le gentil garçon, masquant sa déception derrière des timides sourires. Avec cette médaille d'argent, il offre pourtant sa centième prise olympique à l'escrime française.

Agé de vingt-sept ans, « Gus », comme le surnomment ses camarades de l'équipe de France, a été formé à Saint-Gratien (Val-d'Oise), il est aujourd'hui licencié à Levallois-Perret (Hauts-de-

Seine) et s'entraîne à l'Insep, dans le bois de Vincennes, où il prépare son professorat d'éducation physique. L'épéiste a longtemps végété dans l'ombre tutélaire d'Eric Srecki. Le benjamin affirme ne s'être jamais offusqué de cette ombre tutélaire. Il a simplement trouvé le temps un brin long.

SRECKI SORTI EN QUART

Il s'est illustré pour la première fois en 1998, en devenant champion du monde à la Chaux-de-Fonds, en Suisse. S'en était suivie une année et demie calamiteuse. Son titre l'avait apaisé, rendu à son aimable nature. Il s'était plié aux nécessités de sa nouvelle notoriété, acceptant même de poser nu avec son casque pour seul cache-sexe, une photo qui avait secoué un monde de l'escrime plutôt conservateur. Le guerrier n'a repris le dessus qu'en mars.

L'instinct carnassier d'Eric Srecki semble, lui, s'en être allé. Le leader de l'équipe de France s'est arrêté en quart de finale, battu par le Sud-Coréen Lee Sang-ki (15-14), médaille de bronze après sa victoire sur le Suisse Marcel Fischer (15-14). Le Français, qui vit ses quatrièmes et sans doute derniers JO, à trente-six ans, est longtemps resté prostré au bout de l'estrade, son grand corps ne semblant plus qu'un sac vide. Puis il s'est éclipsé vers les vestiaires, où il a rejoint l'Allemand Arnd Schmidt, trente-cinq ans, éliminé sèchement au tour précédent par un Suisse de vingt-deux ans, Marcel Fischer. Les deux plus beaux palmarès de l'épée étaient à Séoul en 1988. Ils ont féroceusement ferrailé plusieurs dizaines de fois depuis. Mais, pour les duellistes, cette rencontre sans armes à la porte de sortie aura certainement été la plus douloureuse. « Ce qui fait le charme de l'épée, c'est qu'on est champion pour un jour, le lendemain on peut être vingt-tième », expliquait Eric Srecki quelque temps avant le début des compétitions.

Benoît Hopquin,



Franck Dumoulin, grièvement blessé il y a un an, remporte la première médaille d'or française.

Franck Dumoulin fait triompher l'école française de tir

Pistolet à 10 mètres. Le Français privilégie la capacité d'analyse aux techniques « robotisées »

VOILÀ le genre de petite histoire dont raffole la grande histoire des Jeux olympiques. Il y a un an, Franck Dumoulin était dans un fauteuil roulant. Un accident de moto près de Bordeaux l'avait laissé dans un sale état. Victime de deux fractures importantes, l'une au fémur droit, l'autre à la clavicule droite, le tireur commençait une longue rééducation. Pensait-il alors qu'il pourrait participer aux Jeux de Sydney ? Sans doute pas. S'imaginait-il avec une médaille autour du cou ? Encore moins. Champion olympique ? N'en parlons pas. C'est pourtant sur la première marche du podium qu'est monté le tireur âgé de vingt-sept ans, samedi 16 septembre, à l'issue de la finale du pistolet à 10 mètres. Les accolades de ses adversaires en disaient long sur la signification de cette victoire, impensable il y a douze mois.

En écoutant *La Marseillaise*, Franck Dumoulin s'est également rappelé les autres souffrances qui ont marqué sa chair, au cours de cette même année 1999. L'homme n'a pas été verni. Quatre mois avant son accident de moto, il s'est tiré une balle de 22 long rifle dans la main gauche en rechargeant son arme. En novembre, à

peine sorti de ses séances de rééducation, c'est une chute en VTT en Meurthe-et-Moselle qui le clouait sur un lit d'hôpital, pour une nouvelle fracture de l'acromio-claviculaire. « Tous ces accidents m'ont ouvert les yeux sur la vie. Après mon accident de moto, j'ai fréquenté pendant un mois et demi le centre de rééducation de la Tour de Gassies, près de Bordeaux, où j'ai rencontré beaucoup de grands blessés de la route, notamment un brûlé à 90 % et une personne qui avait 27 fractures. Cette expérience permet de relativiser et elle m'a renforcé mentalement », dit-il.

LE CONCOURS IDÉAL

Sur le stand de tir de Sydney, Franck Dumoulin a réalisé le concours idéal, « celui qu'on ne fait qu'une fois ou deux dans sa vie », selon Michel Bury, le directeur des équipes de France olympique. Premier à égalité de points avec le Russe Mikhaïl Nestrouev après la première série de 60 plombs, il n'a pas baissé sa garde lorsque le Chinois Yifu Wang, de treize ans son aîné et quatre fois médaillé olympique, a repris la main au début de la finale de dix coups. Le Nordiste, licencié au club des Mouettes de Royan, a

répondu du tac au tac à son rival situé juste à sa droite, au cours d'un duel vertigineux. « J'aurais pu regarder les scores de Wang, a expliqué Franck Dumoulin, mais cela aurait été prendre un risque inutile car je savais qu'on était dans un mouchoir de poche. J'imaginai même un tir de barrage. J'ai essayé de conserver ma concentration jusqu'au bout. Plus cela allait, plus le cœur montait, à 180-200 pulsations par minute. Votre corps, dans ces cas-là, est comme une Cocotte-Minute qui bouillonne et qui fait tout bouger. »

Dixième médaille d'or française en tir depuis la rénovation des Jeux par Pierre de Coubertin, lui-même tireur émérite, la victoire de Franck Dumoulin est aussi celle de l'« école française ». Celle-ci prône l'usage d'une technique non robotisée où la faculté d'analyse a autant d'importance, sinon plus, que la gestuelle pure. La chose est visible dans les instants qui suivent le départ du plomb, et Franck Dumoulin en a fait une démonstration, samedi. Au lieu de redescendre immédiatement son arme comme le font la plupart des concurrents, le tireur garde son poing tendu pendant deux à trois secondes. Il sait alors où la cible a été touchée. Il sait

aussi quelles erreurs il a éventuellement commises. Sans même attendre que refroidisse son canon, il commence donc déjà la construction du plomb suivant. « De cette façon, il n'y a pas de dégradation de la concentration, explique Philippe Cola, l'entraîneur de Franck Dumoulin. A peine a-t-il fini son coup, que le tireur est déjà mentalement dans le suivant. Il ne faut jamais oublier qu'une série de 60 plombs se construit toujours de façon rationnelle. Ce ne sont pas seulement des coups que l'on enchaîne les uns après les autres. Ils doivent constituer un ensemble cohérent. »

Sitôt qu'il a su qu'il se rendrait à Sydney, il y a trois mois, Franck Dumoulin a écrit dans sa tête cette date du 16 septembre. Comme le font les tireurs de haut niveau, il a « tout envisagé », imaginant tous les scénarios et se rappelant qu'à Atlanta, une caméra placée dans son champ visuel lui avait fait perdre ses moyens. « Ma grande fierté, en fait, est là. Je suis arrivé à Sydney en ayant pensé à tout auparavant. J'avais même projeté de l'emporter. Cette victoire, finalement, ne me surprend pas vraiment. »

Frédéric Potet, à Sydney

Suleymanoglu en quête d'une quatrième médaille d'or

Haltérophilie. Le Turc, adulé dans son pays, tente un retour pour ajouter au mythe

QUAND Naïm Suleymanoglu empoigne la barre, le silence se fait dans la salle d'entraînement. C'est ainsi. Le petit homme est en Turquie un demi-dieu, l'égal d'Atlas, et chacun de ses gestes est avidement épié et commenté. Naïm Suleymanoglu est la gloire du peuple turc, l'homme le plus fort du monde : son record dans la catégorie des moins de 62 kg est de 187,5 kg - à l'épaulé-jeté. L'haltérophile a déjà battu quarante-deux records du monde et remporté vingt-deux titres européens et mondiaux, dont trois olympiques, à Séoul, Barcelone et Atlanta. Une victoire à Sydney ferait de lui le premier haltérophile de tous les temps à avoir gagné quatre compétitions olympiques successives.

L'homme se doit d'être à la mesure de son mythe. A destination du petit peuple anatolien, il affirme ainsi sans excès de prudence ou d'humilité : « J'estime évident que je vais gagner ma quatrième médaille d'or. Je connais bien mes adversaires, il y a notamment un Chinois et un Bulgare. Le Chinois est fort à l'arraché, le Bulgare à l'épaulé-jeté. Si on met les deux ensemble, ça peut faire un adversaire à ma mesure. »

DIVA DES HALTÈRES

Le champion modère toutefois quelque peu ses propos, rapportés par le quotidien turc *Yeni Safak*, lorsqu'il s'adresse à la presse étrangère. Revenant sur sa contre-performance des championnats d'Europe - une médaille de bronze difficilement acquise en avril à Sofia -, Naïm Suleymanoglu explique d'abord, bravache, qu'il s'est contenté d'une troisième place parce qu'il ne voulait pas « faire de tort aux gens qui se sont entraînés sérieusement, en leur volant la vedette ». Après avoir soigneusement tapoté son porte-cigarettes, la diva des haltères en vient cependant à reconnaître ses limites actuelles : « Vous savez, c'était ma première compétition après quatre ans d'interruption, j'essaye de revenir à mon niveau d'avant, mais, pour l'instant, je ne soulève pas plus de 180 kg. »

Adulé pour ses médailles, Naïm Suleymanoglu tient aussi une place particulière dans le cœur des Turcs en raison de son parcours personnel. Né en 1967 dans le petit village de Pitchar, au sud de la Bulgarie, l'haltérophile a en effet été l'une des nombreuses victimes de la politique de bulgarisation forcée menée au milieu des années 80 par un régime aux abois à

l'annonce de sa communauté turque, forte, en 1985, d'un million deux cent mille membres. « Ils ont d'abord changé nos noms, se souvient le sportif, rebaptisé à l'époque Naum Shalamanov, puis ils nous ont interdit de parler notre langue, à la fin ils ont prétendu qu'il n'y avait pas de Turcs dans ce pays. »

Le champion a donc choisi l'exil et a rallié Ankara en décembre 1986 après une escapade rocambolesque. « J'étais à Melbourne, en Australie, pour une compétition, raconte Naïm. J'ai réussi à semer l'équipe bulgare et à prendre le premier avion pour Londres. Là, [le premier ministre turc] Turgut Ozal a envoyé son avion privé pour venir me chercher. » La Turquie l'a accueilli à bras ouverts, comblé de cadeaux et d'honneurs. A Sydney, c'est à ce peuple turc qu'il dédiera, si ses bras ne le trahissent pas, son ultime médaille, avant de raccrocher définitivement.

Nicolas Cheviron, à Ankara

QUESTION INSOLITE

LAURENT ACHARIAN

A quoi sert la ceinture de judo

SI LES CHAMPIONS changent souvent, sans aucune nostalgie, de kimono, il n'en va pas de même de leur ceinture. Thierry Rey, qui reste à ce jour, en compagnie de David Douillet, l'unique judoka français à avoir réussi la passe de trois dans les grands championnats internationaux - championnat du monde, Jeux olympiques, championnat d'Europe -, indique ainsi que la « ceinture de compétition est unique ». Le judoka aime y faire broder son nom lors de stages au Japon et « l'user jusqu'à la corde ». L'oubli de cette fidèle compagne n'est guère apprécié par le compétiteur. Thierry Rey a ainsi commencé son championnat d'Europe victorieux en 1983 avec la ceinture de Guy Delvingt, avant de se faire apporter de toute urgence sa précieuse alliée pour le reste de la compétition.

Au-delà de cette superstition, « la ceinture sert à tenir la veste fermée », indique François Besson, directeur adjoint de la Fédération française de judo. Les pans de la veste ne doivent en aucun cas voler au vent au cours d'un combat. Dans ce cas, l'arbitre arrête momentanément le combat. Certains athlètes truqueurs, ou tout simplement épuisés, savent jouer de ces précieuses secondes de repos glanées abusivement et qui ont le don d'agacer l'adversaire. En ce sens, et ce jusqu'à ce que l'arbitre pénalise l'athlète, la ceinture fait figure « d'élément récupérateur », selon Thierry Rey.

La ceinture permet également de traduire le niveau technique du judoka. Le large éventail de couleurs (blanc, jaune, orange, vert, bleu, violet, marron) permet de déterminer la valeur du combattant avant d'obtenir le noir, et la hiérarchie continue d'évoluer ensuite par l'attribution de *dan*. Cette fonction est cependant mineure, dès qu'un certain niveau est atteint. « En compétition, on se moque du nombre de *dan* de son adversaire », indique Thierry Rey.

La ceinture peut aussi avoir une utilité au combat. Elle est souvent saisie dans le cas de variantes de techniques de base, qu'il s'agisse de contres, de projections ou d'immobilisation. Les athlètes ne peuvent alors la conserver plus de cinq secondes en main, au risque d'être pénalisés.

Eric Collier, à Sydney

La Suisse Brigitte McMahon perturbe les prévisions australiennes

Triathlon. Le public attendait Michellie Jones, mais ses jambes « ont dit non » dans le sprint final

LES ORGANISATEURS avaient tout prévu pour faire des premières heures des Jeux olympiques une fête des femmes d'Australie. Les grandes dames de l'histoire du sport australien étaient à l'honneur lors de la cérémonie d'ouverture, vendredi 15 septembre, et tout laissait à penser qu'elles le seraient à nouveau dès le lendemain, lors du premier triathlon olympique, pour la première médaille d'or des Jeux du millénaire.

Jamais une triathlète étrangère n'avait gagné à Sydney. Michellie Jones, la grande favorite du public et des médias australiens, ne pouvait tout simplement pas perdre. C'était écrit. La veille, le *Daily Telegraph*, un tabloïd de Sydney, avait installé la jeune femme en pleine page sur la « une » de son cahier spécial, avec ce titre sans retenue : « Notre première médaille d'or. » « C'est un grand avantage de courir chez moi, confiait Michellie Jones en page intérieure. Les Australiens sont très patriotiques. Toute ma famille et tous mes amis seront là pour m'encourager. »

Ils étaient bien là, de bon matin, dans les rues du centre-ville, avec des fanions en tout genre. C'était une belle fête pour les débuts olympiques du triathlon.

Mais il y avait aussi des dra-

peaux suisses sur les trottoirs, et des athlètes en maillot rouge et blanc sur le bitume. Le triathlon n'est pas, loin s'en faut, un sport majeur en Suisse. Il a pourtant enregistré un net regain de popularité depuis que deux triathlètes, Brigitte McMahon et Magali Messmer, ont pris les deuxième et troisième places de l'étape de la Coupe du monde 2000 de Sydney, au mois d'avril. La lauréate de l'épreuve s'appelait Michellie Jones, mais ses deux poursuivantes avaient acquis la conviction qu'elles pourraient tirer leur épingle du jeu le jour olympique.

« EN TÊTE, HEUREUSE »

Brigitte McMahon avait visualisé sa fin de parcours. Elle se voyait sprinter en compagnie d'une ses adversaires habituelles, « en tête, heureuse ». Tout s'est passé comme elle l'avait prévu.

A trente-trois ans, Brigitte McMahon vit une deuxième carrière. Avant ses trente ans, elle collectionnait les places d'honneur, pas les grands résultats. En 1997, elle a donné naissance à un garçon, Dominic. Elle pensait qu'elle ne reviendrait jamais au plus haut niveau. Mais son mari, l'Américain Mike McMahon, a décidé de se mettre à son service pour l'entraîner. « C'est la première



Brigitte Mc Mahon triomphe en franchissant la ligne d'arrivée devant l'Opéra de Sydney.

fois que quelqu'un fait du coaching personnel pour moi, que je peux m'entraîner en fonction de mes besoins et de mes capacités », se félicite-t-elle.

Elle est sortie de la baie de Sydney en huitième position, 41 secondes après l'Américaine Sheila Taormina. Elle a ôté sa combinaison Néoprène noire à toute allure pour enfiler sa tenue de cycliste et, une heure plus tard, après avoir

effectué six boucles, elle pointait au treizième rang, mais à 10 secondes seulement de Michellie Jones.

Le temps d'un changement de chaussures, elle avait rejoint son adversaire. Elles ont parcouru les 10 000 mètres à pied sans jamais se quitter. Brigitte menait grand train, Michellie a voulu la déborder à quelques hectomètres de l'arrivée. Elle s'est portée à sa hau-

teur, épaule contre épaule. Elle n'a jamais pu faire mieux. « Mes jambes ont dit non », explique l'Australienne. Elle est rentrée dans le rang.

La ligne franchie, elle s'est agenouillée pour regarder Brigitte McMahon savourer son bonheur. La première médaillée d'or de Sydney, c'est elle.

Australie - Etats-Unis : le duel commence

Natation. Les deux nations les plus médaillées aux Jeux ne se voient pas, cette fois encore, d'autre rival pour affirmer leur domination sur leur sport

« **NOUS SOMMES ICI** pour nous battre contre le monde entier, mais nous savons que notre principal adversaire est l'Australie. » Mark Schubert ne noie pas le poisson : les Etats-Unis veulent une revanche aux Jeux olympiques de Sydney. Oubliés les Alexandre Popov, les Massimiliano Rossolino, cette année, l'Europe n'existe pas. L'Amérique, c'est décidément une habitude, s'est trouvé un adversaire unique : l'Australie.

L'humiliation a assez duré. Chez elle et devant ses compatriotes, l'Australie doit être butée des podiums, au moins de la première marche. Il y va de la fierté américaine. Les Etats-Unis ont beau être intouchables au palmarès des Jeux olympiques de l'ère moderne avec 179 médailles d'or (contre 39 à leurs seconds... les Australiens), ils sont un peu jaloux. Chez eux, un champion olympique ou du monde est un athlète reconnu mais pas un héros national adulé par tout en pays comme c'est le cas en Australie.



GREG WOOD/ATP

La natation américaine espère que Jenny Thompson va devenir la nageuse la plus titrée de l'histoire.

UNE VICTOIRE PARTOUT

En 1998, aux championnats du monde, à Perth (en Australie), ils avaient raflé le titre dans le relais 4x100 m quatre nages et amélioré le record du monde des Américains. En 1999, aux Jeux PanPacifique, ils s'étaient aussi imposés sur le roi des relais, le 4x100 m nage libre, mais les Américains avaient lavé l'affront dans le 4x100 m 4 nages sauvant ainsi de justesse leur place au sommet de la natation mondiale. Un an plus tard, les Australiens commentent avec humour : « *Heureusement qu'ils ont gagné, ils auraient été trop affamés aux Jeux olympiques.* »

Si la confrontation Australie - Etats-Unis dans le bassin olympique de Sydney promet surtout de belles échauffourées, elle tournerait à la gue-guerre inutile si les entraîneurs n'étaient pas vigilants. L'escarmouche la plus sérieuse a éclaté une semaine avant les Jeux. « *Nous allons les corriger aux Jeux* », a fanfaronné Gary Hall. Son principal adversaire de la discipline, Kieren Perkins, double champion olympique du 1500 m a vivement répliqué en rappelant que Hall avait été suspendu pour trois mois en 1998 après un contrôle positif à la marijuana.

L'affaire a pris des allures d'incident diplomatique : même le président du comité olympique australien, John Coates, a annoncé qu'il avait eu un entretien avec l'entraîneur du fautif. Kieren Perkins aurait regretté ses propos. Les deux na-

geurs devraient se rencontrer lors du 1500 m nage libre, samedi 23 septembre.

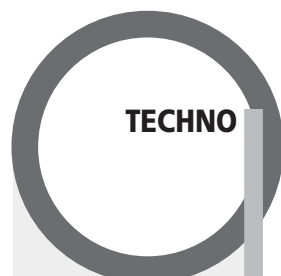
A Sydney, cette lutte entre cousins anglophones devrait pourtant être gommée par les performances de Ian Thorpe. Sauf énorme contre-performance, celui-ci ne devrait pas connaître de rivaux sur 200 m et sur 400 m nage libre (dont il a récemment amélioré les records du monde). D'ailleurs, samedi 16 septembre, le surdoué tranquille de dix-sept ans a survolé les éliminatoires du 400 m en améliorant le record olympique de près de 6 secondes. Le premier Américain, Chad Carvin a terminé 5^e à près de 4 secondes de la star.

Chez les femmes, les relations sont beaucoup plus sereines. A peine arrivée à Sydney, l'Américaine Jenny Thompson a rendu hommage

au pays d'accueil en le qualifiant de « paradis de la natation ». L'équipe féminine, il est vrai, n'a pas le temps de s'intéresser à des querelles. Après avoir survolé les Jeux olympiques d'Atlanta, Jenny Thompson, Amy Van Dyken comptent bien poursuivre leur moisson de médaille.

Cette fois encore, l'Amérique a programmé Jenny Thompson pour un exploit : gagner trois médailles supplémentaires pour dépasser Shirley Babashoff et devenir la nageuse américaine la plus médaillée avec huit titres. Les débats devraient être arbitrés par Inge de Bruijn. La Néerlandaise entend remporter trois médailles d'or dans le 50 m, le 100 m nage libre et le 100 m papillon.

Bénédicte Mathieu, à Sydney



TECHNO

HERVE MORIN

« **LES MAILLOTS** doivent être dé-cents, opaques et ne doivent pas favoriser la flottabilité », stipule le règlement. Pour le reste, les équipementiers sont libres d'habiller les nageurs comme ils l'entendent. Ils rivalisent désormais dans le style Belle Epoque/technoïde, proposant des combinaisons quasiment intégrales, avec toutes les variantes possibles de longueur de bras et de jambes. Aplissant les polémiques naissantes sur le prix et l'accès de tous les concurrents à ces merveilles de technologie, chacun produit des tests « scientifiques » prouvant la supériorité de son concept.

Adidas avait lancé la mode en juillet 1998 avec son « Fullbody Suit », désormais recouvert de Teflon, qui avait pour vertu de gagner du même coup l'oscillation des muscles et la fatigue. « *Notre combinaison a le plus mauvais coefficient de pénétration dans l'eau, mais on obtient une efficacité identique avec une fréquence cardiaque et une fréquence de brasse plus faible* », soutient Ciro Fusco, directeur de la recherche chez Adidas, pour qui les effets hydrodynamiques ne sont sensibles que lorsqu'on dépasse 60 km/h. Speedo, avec sa combinaison « Fastskin », soutient le contraire, qui a précisément mis au point une matière reproduisant la texture des écailles de requin, un poisson doté de « denticules dermales » en forme de V qui minimisent traînée et turbulences. Cette seconde peau est assemblée de telle sorte que les coutures agissent comme des tendons, tandis que les pièces de tissus, élastiques, reproduisent les muscles.

La combinaison de natation



L'argumentaire d'Arena est plus classique : les fibres de sa « Powerskin », tissées et non tricotées comme dans les matériaux concurrents, sont recouvertes de polyamide pour réduire la friction dans l'eau. Le résultat ? Un tissu 30 % plus léger et qui absorbe 15 % d'humidité en moins que les combinaisons adverses.

Face à ces promesses, les nageurs sont un peu déroutés, tiraillés entre la stratégie marketing de leurs fournisseurs, la perspective de servir prochainement d'hommes et femmes-sandwichs, et leurs propres sensations. Alexandre Popov (quadruple champion olympique sur 50 m et 100 m libre) et la Française Roxana Maracineanu (championne du monde du 200 m dos) ne porteront pas de combinaison. Et Ian Thorpe, le prodige australien, répète qu'il a battu ses records du monde à bord d'un simple slip de bain. Mais tout le monde n'a pas la chance de chausser du 53.



UN SPORT À LA LOUPE

Escrime

Les trois armes

Fleuret

Épée

Sabre

TOUCHE : Contact de la pointe avec une pression de 500 g

ZONE : Le torse et le dos

Lame triangulaire 90 cm
Poids 500 g

- Arme d'enseignement
- Épreuve la plus technique

TOUCHE : Pression avec la pointe de 750 g

ZONE : De la tête aux pieds

Lame triangulaire 90 cm
Poids 770 g

- Double touche possible
- Épreuve la plus physique

TOUCHE : Pression de 500 g du tranchant du plat ou du dos de la lame

ZONE : La tête et la partie supérieure du corps

Lame rectangulaire 88 cm
Poids 500 g

- Priorité à l'attaquant
- Attaques avec la pointe et « l'estoc »

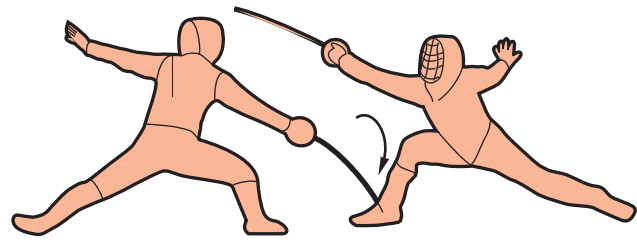
Qu'est ce qu'une double touche ?

De chaque côté de la lame, deux fils électriques parcourent l'épée. En appuyant au bout de l'arme avec une pression supérieure à 750 g, la pointe se rétracte et met en contact les deux fils pour signaler une touche. Si les deux escrimeurs, lors d'une attaque simultanée, se touchent l'un après l'autre en moins de 1/25^e de seconde, on considère qu'il y a « double touche » et chaque tireur marque un point. Exclusivité de l'épée, la double touche a été conservée en référence aux duels du Moyen Age, où la mort des deux combattants était très fréquente.

Le masque

Le grillage ou treillis métallique est en inox. Les masques transparents, autorisés depuis peu, ne seront pas portés par l'équipe de France. Si certains déplorent la buée qui se forme à l'intérieur des masques en polycarbonate, d'autres refusent de les mettre pour des raisons tactiques. La direction et l'intensité du regard peuvent trahir la nature des attaques.

La bavette est suffisamment capitonnée pour résister à une perforation de 1600 Newtons. Sa résistance est comparable à celle d'un gilet pare-balles.



« La touche au pied » de Laura Flessel, vue par son maître d'armes Daniel Levavasseur

« On peut considérer que c'est ce geste instinctif qui a valu à Laura son surnom de "Guêpe". Son centre de gravité très bas, sa vitesse et la qualité de son coup d'œil lui permettent de toucher au pied avec une réussite intéressante. A Atlanta, elle s'est adjugé environ 9 touches sur 15 grâce à "son" coup. Par des feintes de corps, elle tire le geste de son adversaire vers le haut, afin de limiter le risque de contre-attaque. Sachant à quel moment le pied de sa rivale sera immobile, elle fonce alors sur sa cible ! Même prévenues, ses adversaires se font encore surprendre. Lors de la Coupe du monde, à Cuba, en juin dernier, elle s'est imposée (à 14-14) de justesse grâce à ce coup... »

Propos recueillis par Pierre Lepicid

A Broken Hill, l'école se fait au micro pour les enfants du bush

Voyage dans l'île-continent

IL pleut sur Broken Hill et c'est à peine croyable. On nous avait décrit la terre sèche et rouge, la poussière, l'herbe rase, et des cieus sans nuage. Voilà que la pluie cingle les vitres du train, et le choc est total. La nuit était tombée sur des sommets boisés, le jour se lève tout juste sur une terre plane et ocre, ébouriffée de buissons ruisselants. Une poignée d'émeus courent, grotesques et paniqués, parallèlement au train. Doivent être surpris les pauvres. Il pleut donc, parfois, sur le bush. C'est étrange. Les teintes sombres le rendent plus fascinant.

Le train a ralenti et Broken Hill émerge, première étape du voyage, 1 125 kilomètres de Sydney. Une rue centrale, large

Les petits élèves de l'école de l'air habitent des ranchs aux dimensions australiennes. Leurs voisins sont à une demi-heure de piste

comme une avenue et bordée de magasins, de pubs à balustrades, de bâtiments publics de style victorien. Et des rues en damier, longées de pavillons tranquilles. Enfin, tranquilles... Ce n'est pas exactement ce qui se dit ce matin chez le vendeur de journaux d'Argent Street où les habitants ne parlent que de l'explosion ressentie la veille au soir aux quatre coins de la ville. « J'ai cru qu'il s'agissait d'un tremblement de terre, raconte une dame fort en colère. Toute la maison a tremblé, les objets ont même glissé sur la table. » Le journal local - le *Barrier Daily Truth* - a été submergé de coups de fil. Et la vérité est apparue. 120 000 tonnes d'explosifs avaient été utilisées dans la mine située à l'orée de la ville pour ouvrir un nouvel accès au minerai. « Ils sont si pressés de pomper tout ce qu'il y a dans ce sol et de se tailler d'ici qu'ils



NETWORKRAPHO

prennent les grands moyens. S'en fichent de fissurer toutes les maisons de la ville ! », dit un retraité sous le choc. Mais que fait le syndicat ?

A quelques rues du centre, l'école de l'air ne bruit pas des rumeurs de la mine. Ses petits élèves (76, de cinq à douze ans) n'ont pas entendu la déflagration. Dispersés dans la brousse, à des centaines de kilomètres de Broken Hill, ils habitent des ranchs aux dimensions australiennes - 80 000, 500 000 hectares - et leurs plus proches voisins sont à une demi-heure de piste. Il n'y a qu'une salle de classe, avec un piano et un tableau noir, un bureau de profes-

seur, des chaises pour visiteurs, aucun pupitre d'écolier. Sur les murs, des photos d'enfants, des dizaines de dessins magnifiques, des collages, des bannières sur le thème des Jeux olympiques. Et sur la table centrale, deux micros, une console de radio. Oui, la classe se fait par les ondes, c'est pour cela qu'on l'appelle « l'école de l'air ».

Miss Hogan et Missis Griffith viennent d'arriver et testent la transmission. Il est bientôt 9 heures (une heure trente de moins qu'à Sydney) et les enfants, chez eux, s'approchent du micro. « Bonjour tout le monde ! lance Miss Hogan d'une voix joyeuse. On va passer un joli petit moment ensemble, n'est-ce pas Missis Griffith ?

- Bien sûr, Miss Hogan. On va chanter, on va danser ! J'espère que tout le monde est prêt ! Y a-t-il quelqu'un du jardin d'enfant ? »

Un filet de voix émerge d'un grésillement : une petite Nicky de cinq ans, que l'on salue avec chaleur, avant d'appeler les élèves de première année. Un méli-mélo de

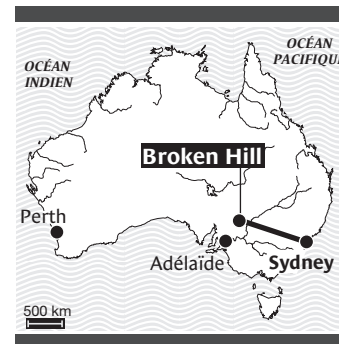
voix se bousculent à l'antenne. Jennica, Ben, Stuart, Kathy... Les deux institutrices éclatent de rire. « Merveilleux ! Dites-nous donc, est-ce qu'il pleut aussi dans le bush ? Il tombe des cordes au-dessus de l'école. Stuart, comment est la météo au ranch ?

- Il pleut beaucoup, Miss Hogan. C'est bien pour la terre.

- Tous les fermiers sont contents quand il pleut. Et chez toi, Jennica, est-ce qu'il pleut ?

- Oui, Miss Hogan. Papa est parti rassembler les brebis pour les marquer, j'espère qu'il n'aura pas d'accident.

- Il est très prudent, Jennica. Allez, on va commencer la journée par un rock que tout le monde aime. On peut danser, sauter, taper des mains. On se déchaîne. Et après, chacun racontera ce qu'il a fait. C'est parti ! » Et tandis qu'une chanson entraînante résonne sur les ondes, dans un coin de bush grand comme une demi-France, une dizaine d'enfants dansent, tout seuls, avec conviction. Miss Hogan et Missis Griffith, elles aus-



LA PHOTOGRAPHIE DE MICHAEL AMENDOLIA

Il est bientôt 9 heures et les enfants, chez eux, s'approchent du micro. « Bonjour tout le monde ! », lance Miss Hogan, l'institutrice, depuis Broken Hill.

si, se tortillent avant d'enchaîner vingt-cinq minutes de jeux et de chansons et de laisser les enfants poursuivre, hors antenne, les activités prévues par les documents de l'école. Aux mamans ou aux gouvernantes d'assister les élèves. Les deux institutrices, elles, vont lire et corriger les devoirs reçus le matin même au courrier. Car d'autres classes attendent leur demi-heure

Il y a le contact radio, et puis ces échanges de courrier, de cahiers et de cassettes grâce auxquels les professeurs notent les écoliers

d'antenne. A 10 heures, c'est Miss Simpson qui s'empare du micro. Elle est venue avec sa flûte et entend bien enseigner à quatre petits musiciens en herbe le *mi* majeur. « Placez bien vos doigts sur les trous, ne laissez pas passer l'air, sinon la note est fautive. Je vous fais une démonstration et puis chacun fera l'exercice à son tour. OK ? » Les quatre versions d'*Au clair de la lune* qui parviennent dans la classe sont d'horribles massacres. « Merveilleux ! », s'exclame Miss Simpson.

Sacrée école ! Une institution nationale. Un service fabuleux pour les familles de l'outback. Il y a ce contact radio, bien sûr. Et puis ces échanges réguliers de courriers, de cahiers, et de cassettes audio et vidéo grâce auxquels les professeurs notent chaque semaine l'évolution de leurs élèves.

Et puis les *minischools* qui, une ou deux fois par an, réunissent pendant quelques jours enfants et professeurs dans l'un des ranchs les plus accessibles (la dernière s'appelait la « miniolympiade »). Il y a enfin la visite que fait chaque enseignant au domicile de ses élèves (une dizaine au maximum) pour mieux les connaître et avoir idée de leur cadre de vie. Une vraie relation, donc. Une vraie école. Malgré la lenteur du courrier (la tournée hebdomadaire du facteur volant connaît des aléas) et les perturbations d'émissions selon le soleil et le vent. Une expérience, menée l'an passé, a conduit le gouvernement de Nouvelle-Galles du Sud à étudier un virage Internet. Une caméra dans le studio permettait aux enfants de voir le visage de leur instituteur, ou de suivre en direct des expériences. Les enfants ont été fascinés.

Alex, neuf ans, préfère faire de la moto ou conduire sur les pistes du ranch la voiture de son père. Ses deux sœurs sont parties en pension à Adélaïde après leur scolarité à l'école de l'air. Il n'est guère pressé, lui, de partir. Tout l'intéresse à la ferme. « Les gars de la ville ont le cinéma ou peuvent faire de la trottinette, mais ici j'ai mieux. Ma moto, mon poney, mes chèvres, mes collections de cornes, et tous ces trucs qui se passent sans arrêt à la ferme. La tonte des moutons, la chasse aux kangourous... » M^r Browne, l'instituteur, a trouvé si bien écrite sa rédaction sur les Jeux olympiques qu'il l'a lue à l'antenne. Alex s'imaginait en athlète, recevant une médaille d'or dans un stade en délire. « Des milliers d'yeux braqués sur moi, des visages d'Australiens de l'Est, admiratifs devant le champion venu du bush, plus habitué à ses moutons qu'à la foule. C'était trop d'émotion... »

Annick Cojean



ALAIN MERCIER

L'Australie ne s'en cache pas. Et elle n'en tire aucune honte : le judo ne l'intéresse pas. Même les années olympiques, lorsque le pays cherche un peu partout une poignée de noms nouveaux à agiter avec fierté au moment de peser ses chances de réussite. Elevée sans abondance, la discipline tient en quelques chiffres : 20 000 licenciés, deux entraîneurs professionnels, une seule médaille aux Jeux, en bronze, remportée par un certain Theo Boronovskis, en 1964. Trois fois rien, une misère. Et pourtant, il existe au moins un endroit où la vue d'un kimono suffit à arrêter le temps. Une large bâtisse, posée dans un recoin, non loin de Canberra. La maison Hill, propriété de la famille du même nom.

Plus vaste que la norme, elle héberge un clan, une vraie tribu : deux parents, neuf enfants, tous judokas. Colin, le père, assure la fonction de manager de l'équipe nationale. « Bénévole », précise-t-il. Midge, la mère, a été retenue comme officielle pour les Jeux de Sydney. Les autres se partagent année après année le plus gros des titres nationaux. Narelle, la deuxième fille, a gagné la première ses galons d'olympienne, à Atlanta, en 1996. Jenny (photo ci-dessus), vingt-sept ans, la cinquième de la portée, a décroché sa sélection pour l'actuel tournoi olympique, dans la catégorie des moins de 48 kilos. Tom, son cadet de deux ans, représente lui aussi l'Australie, en moins de 73 kilos. « Aux Jeux, on occupera une rangée entière des tribunes », plaisante-t-il.

D'où leur vient cette passion, transmise comme un legs d'un rejeton à l'autre ? On pense au père, petit homme à la voix douce et au visage hilare. Mais, surprise, le premier kimono a été porté par Steven, le deuxième fils. « Et par hasard, assure Colin Hill. Il a débuté à l'école, puis nous l'avons inscrit dans un club, dans notre quartier. En rentrant à la maison, il a commencé à montrer à ses frères comment faire les prises. Puis les filles ont voulu essayer. Au début, les choses ont vite tourné à la bagarre générale. Mais ils ont tous eu envie d'en faire sérieusement, dans un club, avec un entraîneur. »

Un moment dépassé, le père a entrepris lui aussi de s'initier aux règles du judo. Il a appris la pratique, avec ses fils, puis il s'est plongé dans les livres. « J'en ai acheté un, puis un autre, dit-il. Aujourd'hui, je connais toute l'histoire de la discipline, les mouvements, les grades. J'ai

même passé mes diplômes d'arbitre. Mais mon savoir n'est pas seulement théorique. Je m'y suis mis moi aussi, en commençant à la base, comme un débutant. » « Lui aussi a eu sa ceinture noire », explique Jenny, la deuxième des filles.

Curieusement, le virus n'a épargné personne. Pas même la plus jeune, Michelle, quatorze ans, arrivée sur le tard, avec sept années de retard sur Debbie, la huitième. Tous ont combattu, la plupart le font encore. « Une année, se souvient Colin Hill, mes enfants ont emporté sept titres nationaux. Et les deux autres étaient finalistes. » Et, pourtant, le père veut bien jurer n'avoir jamais forcé personne à monter sur le tatami. « Je n'en ai obligé aucun, mais j'aurais été bien embêté si l'un ou l'autre avait souhaité pratiquer une autre discipline. Avec neuf enfants, la vie est plus facile lorsque toute la famille a le même emploi du temps. »

Heureux hasard, les neuf judokas du clan Hill n'ont jamais eu à batailler l'un contre l'autre pour une place en équipe nationale. Les huit premiers se tiennent en seulement douze années, six d'entre eux ont gagné leur ceinture noire. Mais ils ne semblent pas avoir été dessinés par la même main. Matt, vingt-trois ans, combat en moins de 90 kilos. Steven, vingt-neuf ans, appartient à la catégorie inférieure. Tom, vingt-cinq ans, avoue moins de 73 kilos. Même disparité chez les filles. Jenny, la meilleure Australienne en moins de 48 kilos, n'a jamais vécu dans l'ombre de son aînée, Narelle, plus lourde de huit kilos.

« C'est un hasard, encore une fois, soutient le père. Ils ont tous mangé à la même table. Et je ne les ai jamais nourris différemment pour enrichir le palmarès familial. » Chacun a suivi sa propre voie. Ils auraient même, dit-on, développé leur propre style, sans jamais chercher à singer ou prolonger une marque de fabrique. « Certains sont gauchers, les autres droitiers, explique Jenny Hill. Et puis, on n'a pas vraiment le même caractère. Steven est sûrement le meilleur technicien, mais Tom ne laisse jamais tomber. Et moi, je suis une forcenée de l'entraînement. » Un seul point commun, donc, la passion du judo. Et le nom des Hill inscrit au dos du kimono.

RETROUVEZ CHAQUE JOUR
"UNE HISTOIRE AUSTRALIENNE" SUR
L'EQUIPE TV

PETITES HISTOIRES DES JEUX

JEAN DURRY

1936 : à Berlin, l'Aryen

« Lutz » devient l'ami de Jesse, le métis

1900 (Paris)

Un « match franco-allemand »

L'ÉVÉNEMENT dépasse à l'évidence le cadre exclusivement sportif. Certaines feuilles – *Patrie*, la calamiteuse *Libre parole* – ont violemment protesté contre « cette idée (...) saugrenue (...) de faire lutter les uns contre les autres, dans un tournoi pacifique, des Français et des Allemands qui ne s'étaient pas encore rencontrés face à face depuis 1870 » ; à quoi Victor Breyer répond (*Le Vélo* du 16 octobre) : « Laissez-nous (...) à la marotte qui consiste à croire que jouer au football avec un Allemand n'équivaut point à reconnaître que l'Alsace et la Lorraine appartiennent à perpétuité à son empereur ». Mais ce n'est pas par hasard que *Le Figaro*, *Le Journal*, *Le Petit Parisien*, le *New-York Herald* et *L'Echo de Paris*, organes d'information, font un sort à la rencontre.

De quoi s'agit-il ? Dans le contexte foisonnant des « concours internationaux d'exercices physiques et de sports » de l'Exposition universelle, commencés dès le 14 mai – et dont Coubertin a dû bon gré mal gré accepter qu'ils tiennent lieu de Jeux olympiques pour 1900 et comptent comme équivalent à la célébration de la II^e Olympiade, quand bien même la mention « Jeux olympiques » n'apparaît pratiquement nulle part –, les solides rugbymen du Frankfurter Fussball Club, maillot cerclé de rouge et de noir, et ceux de la formation de l'Union des sociétés françaises de sports athlétiques se font face.

A 14 h 15, le ciel a crevé sur le Vélodrome municipal de Vincennes ; il s'est éclairci d'un coup à 15 heures précises. L'amalgame des Stadistes, dont le capitaine Olivier, et des Racingmen, dans le sillage de Frantz Reichel, se trouve d'abord débordé – du fait de lignes arrière au jeu inconsistant –, enfoncé par la meilleure formation d'outre-Rhin, représentante officielle qu'a choisie le Comité central de Berlin.

VICTOIRE SANS APPEL

Menés 4-15 à la mi-temps, « les jerseys blancs aux symboliques anneaux bleus et rouges » se regroupent, font travailler les avants, et prennent peu à peu inexorablement le dessus sur les Germains habitués chez eux à des mi-temps de 30 minutes et non de 40. Au coup de sifflet final de M. Potter, c'est une victoire sans appel : 27-17.

Le ministère de l'intérieur était sur ses gardes. Mais les nombreux policiers placés autour du terrain n'ont guère eu à intervenir, car la foule est demeurée correcte et même courtoise, fût-ce durant la difficile début de partie. « Les petites places », dans l'enthousiasme final, peuvent envahir la pelouse sans intervention trop marquée de nos braves agents. On dénombre 2 060 entrées payantes à 0,50 franc et 449 entrées à 2 francs, plus 1 000 entrées gratuites environ : presse, invitations, cartes de l'Exposition ; soit 3 500 personnes, un vrai succès. « Tout le monde étant content, ce fut ensuite un banquet qui réunissait vainqueurs et vaincus chez Corraza, au Palais-Royal », raconte Louis Manaud, dans les colonnes de *L'Auto-Vélo*, lancé justement par Henri Desgrange et Victor Goddet ce mardi 16 octobre.

Le 28 octobre 1900, dernière joute sportive de l'Exposition, la France domine (27-8), une équipe anglaise de fortune, les Moseley Wanderers, devant plus de 6 000 spectateurs dont 4 389 « payants ». Non seulement le rugby a, seul des « jeux athlétiques », laissé des bénéfices – 2 400 francs-or –, mais les joueurs apprendront longtemps plus tard qu'ils étaient devenus sans s'en douter « champions olympiques », puisque vainqueurs d'un « tournoi » reconnu officiellement comme tel.

JESSE OWENS n'est pas un anxieux. Pourtant, ce mardi 4 août 1936, il s'inquiète. Il a « mordu » ses deux premiers sauts de qualification à la longueur. Plus qu'un, donc : pas le droit à l'erreur. Un athlète s'adresse à lui – en anglais, mais l'accent ne trompe pas : il est allemand. Grand, blond, l'allure altière : l'archétype de l'Aryen version Julius Rosenberg. « Qu'est-ce qui se passe ? Tu devrais te qualifier même en sautant les yeux fermés ». Il a raison, l'Allemand. La qualification est à 7,15 m, une veltille pour Jesse. Un an avant, il a établi un record du monde jugé à l'époque « extraterrestre » : 8,13 m. Alors 7,15 m, ce devrait être une formalité. « Tu mords parce que tu cours trop vite ; tu arrives trop tôt sur le sautoir. Je vais porter une marque blanche, loin avant la planche. Prends-la comme repère et ça va passer. »

Ça passe, bien sûr. En prenant vingt ou trente centimètres de marge, Jesse se qualifie aisément. Il ne sait pas encore que vient de naître l'un des plus belles amitiés de l'histoire du sport. Une amitié « morale » et triste, parce qu'on est en 1936, au cœur de l'Allemagne nazie, parce qu'il est métis et l'autre blanc, parce qu'on est à l'aube de la plus grande tragédie du siècle. Et parce que, sans doute, les plus belles histoires sont des histoires tristes.

« En 1936, "Lutz" Long avait 23 ans. Il n'était ni nazi ni antinazi. C'était d'abord un garçon digne »

Kai Heinrich Long

Le lendemain, Jesse gagne, bien sûr : 8,06 m. Son second s'appelle Carl Ludwig (dit « Lutz ») Long, qui a sauté 7,87 m, une distance également exceptionnelle pour l'époque, mais plus « humaine ». C'est lui, l'Aryen qui, la veille, a aidé Owens à se qualifier. Battu, son geste n'en est que plus beau encore. Mais ce qu'il fait ensuite est impensable. Dès le concours fini, là, à Berlin, devant ses dirigeants et l'aéropage des dignitaires nazis, Lutz prend le bras de Jesse et le lève très haut, manière de marquer son respect pour son vainqueur. Puis les deux hommes s'enlacent et repartent, chacun un bras sur l'épaule de l'autre, vers le vestiaire.

« Ces images-là, on ne les voit pas dans le film de Leni Riefenstahl [film de commande fait par la réalisatrice allemande sur les Jeux olympiques de Berlin]. Pourtant, elles existent dans des documentaires américains ». Kai Heinrich Long, cinquante-neuf ans, est le seul enfant vivant de Lutz. Commercial retraité de l'industrie automobile allemande, il réside à Munster. De son père, mort alors qu'il avait deux ans, il sait surtout ce que lui a raconté sa grand-mère. « Il ne faut pas

se méprendre, dit-il. En 1936, Lutz Long avait vingt-trois ans. Il n'était ni nazi ni antinazi. C'était juste un jeune Allemand de son temps, fier de ce qui lui semblait être, comme à beaucoup d'autres jeunes, la renaissance de l'Allemagne. En s'enlaçant avec Jesse publiquement, il ne voulait ni choquer ni protester contre quoi que ce soit. Seulement, c'était d'abord un garçon digne. Et deux choses étaient essentielles chez lui : un, il n'était pas raciste du tout ; deux, c'était un vrai amateur : il aimait le sport à l'ancienne. »

Kai possède une lettre que son père envoya en 1932 à sa grand-mère. « Toutes les nations, lui écrivait-il, ont leurs héros, les Sémites comme les Aryens. Chacun devrait définitivement abandonner l'arrogance de sa propre race ». Lutz a alors dix-neuf ans, et nous sommes à quelques mois de l'avènement d'Hitler. Il semble que le nazisme triomphant ne soit pas parvenu à le faire changer d'avis.

TOUT a été dit sur l'importance que revêtaient les Jeux de 1936 pour les nazis. *Les Dieux du stade*, le film de Leni Riefenstahl, magnifique dans sa facture révolutionnaire et atterrante par son idéologie implicite, a effectivement pérennisé ces dix jours d'août où le monde put croire, un moment, que les nazis étaient, somme toute, des gens fort civilisés. Oublier la svastika qui flottait au vent près du drapeau olympique ; oublier le *Horst Wessel Lied*, ce chant des SA en l'honneur d'un voyou antisémite, beuglé juste après l'hymne olympique ; oublier les athlètes juifs allemands empêchés de participer ; oublier enfin que le ministre des sports du Reich avait déclaré : « Des Jeux apolitiques sont inconcevables pour nous autres nazis » ; et feindre de ne pas voir ce que la Gestapo voulait absolument cacher en donnant à ses agents, le 18 juillet, dans une circulaire, les consignes suivantes : « Un déroulement grandiose et sans incident des Jeux est de la plus haute importance pour l'image de la nouvelle Allemagne. (...) Les rafles doivent être évitées dès à présent, ainsi que les grands convois publics de prisonniers. Il ne faut en aucun cas éveiller chez les hôtes étrangers l'impression d'une surveillance policière. »

Les JO sont donc « impeccables ». La Gestapo parfaitement discrète. Hitler lui-même sait à peu près se tenir (le départ du Führer fou de rage après la médaille d'or de Jesse Owens dans l'épreuve du 100 m n'est qu'une légende). L'Allemagne finit en tête au nombre des médailles. Des Jeux, au final, impressionnants par leur niveau sportif et la qualité de l'organisation – et absolument « apolitiques », du moins dans le sens où l'entendent les caciques du CIO.

Apolitique, la quatrième médaille d'or de Jesse Owens ? A voir. Le 5 août, il remporte en effet une troisième victoire, sur 200 m. Ce doit, normalement, être sa dernière. En principe, il ne fait pas partie du relais 4 x 100 m. Pourtant, le 8 août, les officiels du Comité olympique américain intimement à Jesse et à son second du 100 m, Ralph Metcalfe (un Noir), l'ordre de remplacer



LOTHAR RUBELT/CIC

deux des athlètes sélectionnés dans le relais. Deux Blancs. Owens est surpris : pour quel motif ? L'entraîneur explique qu'il faut présenter la meilleure équipe possible. Le problème, c'est que les deux exclus ne sont pas moins bons que les deux autres Blancs maintenus dans le relais, et qu'ils sont même meilleurs relayeurs qu'Owens et Metcalfe. Mais ils s'appellent Marty Glickman et Sam Stoller. Autant dire qu'ils sont juifs. Ils sont même les deux seuls juifs de toute l'équipe d'athlétisme américaine. Chassez le racisme par la porte...

« Nous étions assommés, raconte Jesse Owens. Je protestai. J'expliquai que j'avais déjà trois médailles, qu'il fallait laisser leur chance à Marty et à Sam. On me répondit de la boucler. Ensuite, on a gagné. Mais on aurait aussi facilement gagné avec Marty et

« Quand je suis revenu dans mon pays, je ne pouvais pas plus qu'auparavant monter dans le bus par la porte avant. Je devais entrer par l'arrière »

Jesse Owens



Sur le podium du saut en longueur, Jesse Owens, médaille d'or, entouré de l'Allemand « Lutz » Long (à droite, médaille d'argent) et du Japonais Naoto Tajima (bronze).

« Lutz » Long et Jesse Owens : entre le jeune Allemand blond, archétype du héros aryen glorifié par le régime nazi, et le champion métis américain confronté au racisme dans son propre pays, la rivalité sportive donne naissance à l'une des plus belles histoires des Jeux de Berlin : une simple histoire d'amitié.

Sam. » L'affaire n'a jamais été éclaircie. Une insistante rumeur veut que les nazis soient intervenus auprès d'Avery Brundage, le patron américain du CIO – lui-même non dénué de sympathies pour les thèses raciales de ses hôtes – en lui demandant de ne pas ajouter deux médailles d'or juives à leur humiliation. Quant à l'entraîneur américain, Dean Cromwell, il n'a pas été bien difficile de le persuader d'exclure Glickman et Stoller : il est membre de l'American First Committee, une organisation pro-nazie...

Et pendant ce temps, dans cette Allemagne-là, cette ambiance-là, que fait Lutz ? Dès le soir du concours de la longueur, il se faufile dans la chambre de son vainqueur. Avec Jesse Owens, ils vont rester deux heures à discuter, à se découvrir. Et ainsi chaque soir, jusqu'à la fin des Jeux, ils se retrouvent, Lutz agissant à l'insu des officiels allemands. Kai Long raconte : « Ensuite, chacun retourne chez lui. En 1937, mon père saute 7,90 m, bond qui restera record d'Allemagne pendant quarante ans. En 1939, il devient docteur en droit à Hambourg, où il se marie en 1941. Jusqu'alors, les sportifs de haut niveau étaient protégés par le régime. Mais fin 1942, il est mobilisé, dans l'infanterie. Il rejoint en avril 1943 le régiment Hermann Goering, envoyé en mai en Italie. Je sais que lui et Jesse Owens ont un peu correspondu, mais je n'ai jamais vu aucune de ces lettres. »

Owens devait raconter, vingt-cinq ans plus tard, que Lutz lui aurait envoyé, en 1942, une lettre qui avait mis un an à lui parvenir. « Mon cher ami Jesse. Là où je suis, on dirait qu'il n'y a plus rien, sinon du sable et du sang. Je n'ai pas peur pour moi, mais pour ma femme et mon petit garçon, qui n'a jamais vraiment connu son père. Mon cœur me dit que c'est peut-être la dernière lettre que j'écris. Si c'est le cas, je te demande ceci : après la guerre, va en Allemagne, retrouve mon fils et parle-lui de son père. Parle-lui de l'époque où la guerre ne nous séparait pas et dis-lui que les choses peuvent être différentes entre les hommes sur cette terre. Ton frère, Lutz. » Si elle est réelle, cette lettre est évidemment sublime. Mais Owens prétend l'avoir reçue d'Algérie. Or Lutz n'y a

jamais mis jamais les pieds, Mais qui sait ? Peut-être avait-il trouvé un moyen inattendu pour envoyer quelques mots à son ami.

Le 14 juillet 1943, au sud de Caltagirone, sur le front de Sicile, quatre jours après le débarquement allié, le sergent-major Lutz Long est porté disparu à l'issue d'une attaque américaine. La Croix-Rouge retrouve sa tombe en 1950, dans le cimetière américain de Gela, près de Caltanissetta, en Sicile. En 1962, Jesse, en visite à Berlin-Ouest, rencontre Kai Long. « On est allé au stade et là, on nous a pris en photo, chacun le bras sur l'épaule de l'autre, dans la même pose qu'avec mon père en 1936. Il m'a invité à venir le voir en 1972, aux Jeux de Munich, mais j'ai eu un empêchement. »

HÉROS de l'Amérique, quadruple médaillé d'or, Jesse Owens, lui, est fêté comme jamais à son retour des Jeux. Il est celui « à qui Hitler a refusé de serrer la main » (la fameuse légende, déjà). Modeste, le rétorque que, jusqu'à plus ample informé, « le président des Etats-Unis ne [la lui] a pas serrée non plus ». Ambiance... « Quand je suis revenu dans mon pays, raconte-t-il, après toutes les histoires de racisme que j'avais entendues sur Hitler, je ne pouvais pas plus qu'auparavant monter dans le bus par la porte avant. Je devais entrer par l'arrière. Et je ne pouvais pas non plus habiter là où je le voulais. » Pour l'homme censé avoir « humilié » les nazis, c'est, en somme, un retour au racisme ordinaire de l'Amérique des années 30.

Pour l'anecdote : fin 1936, la médaille du meilleur athlète américain de l'année ne fut pas attribuée à Jesse Owens, mais à Glenn Morris, qui avait gagné le décathlon à Berlin. Bien entendu, il était blanc. Qui se souvient de son nom ? Dans la capitale allemande, aujourd'hui, une voie qui mène au stade s'intitule « Allée Jesse Owens ». Soldat mort à 30 ans par la folie de ses maîtres et athlète qui défia les nazis sans même y penser, juste parce qu'il n'était « pas raciste du tout », Lutz Long mériterait qu'une des rues adjacentes porte aussi son nom.

Sylvain Cypel

Daniel Costantini, l'éternel patron de l'équipe de France, en veut encore

Handball. Les Bleus ont arraché à la dernière minute le match nul (24-24) contre la Slovénie

EN 1996, il était à Atlanta. Quatre ans plus tôt, il était déjà à Barcelone. A Sydney, il est toujours là. A cinquante-sept ans, pour ses troisièmes Jeux olympiques d'affilée, Daniel Costantini repart au combat comme un jeune premier, ou presque. « Je n'ai pas l'impression de revivre la même histoire », assure ce Méridional, qui, à la tête de l'équipe de France masculine de handball depuis maintenant quinze ans, reconnaît pouvoir « apparaître comme un objet de perplexité car, en sport collectif, jamais personne n'a duré autant. »

On aurait pourtant pu lui faire tourner la page. Lui-même aurait d'ailleurs pu en décider ainsi. Au lendemain d'Atlanta particulièrement, où les Bleus, troisièmes aux JO de Barcelone et sacrés champions du monde en 1995, n'avaient décroché qu'une quatrième place. Mais où, surtout, « les Barjots », comme ils avaient pris l'habitude de se surnommer, avaient fait montre d'un comportement « indigne de leur statut », selon leur entraîneur. « Je n'ai pas eu l'intention de m'échapper après Atlanta, souligne Daniel Costantini. J'ai voulu tout remettre à plat. »

La reconstruction n'aura pas été simple. Pourtant, dès 1997, l'équipe de France, où 50 % de l'effectif olympique avait été écarté, a fini troisième du Mondial. Mais, à en croire Daniel Costantini, ce résultat « a été plus un inconvénient qu'un avantage. On a cru que l'on pourrait repartir sans problème et sans plus d'effort. On l'a payé en 1998 et 1999, avec une équipe qui était un agglomérat d'anciens et de jeunes. Les premiers faisant la gueule aux seconds et se montrant plus exigeants avec eux qu'avec eux-mêmes. »

REDEVENIR LE PATRON

Quatrième, en janvier, du championnat d'Europe, l'équipe de France masculine de handball constituerait désormais « beaucoup plus un groupe », de l'avis de son entraîneur. « Elle s'est forgée une identité », assure Daniel Costantini. Quand je les regarde vivre, je ressens des émotions qui me font dire que c'est quasiment une équipe de club. Il n'y a pas de clivage entre anciens et nouveaux, entre ceux qui jouent en France et à l'étranger. »

Daniel Costantini a malgré tout dû réendosser le costume de « pa-



VICTORIA AROCHO/AP

Un match accroché, où les Français (maillot foncé) sont revenus au score dans les dernières secondes.

tron » de l'équipe. « Cela faisait longtemps que je n'avais pas coaché une équipe comme à l'Euro 2000. J'étais devenu plus un gestionnaire qu'un patron. Là, je me suis dit qu'il fallait un peu plus anticiper qu'attendre que les problèmes se posent, être imaginatif pour eux en défense et les driver en attaque. Je les ai portés sur les deux premiers matches, qui ont été gagnés. Ensuite, il y a eu

un état d'euphorie qui a contribué à alimenter les bons résultats. Sur mes qualités tactiques et mon expérience, je peux prétendre gérer une équipe jusqu'au cinquième ou sixième rang d'une telle compétition. Au-dessus, cela dépend des joueurs, pas de l'entraîneur. »

La mue opérée par les Bleus donne « de l'espoir » à Daniel Costantini. Au point qu'il en cultive

« Il faut prendre ça comme une satisfaction »

Pour leur premier match du tournoi olympique face à la Slovénie, samedi 16 septembre, les Bleus ont arraché le match nul (24-24) grâce à un but de Gregory Anquetil à 24 secondes de la fin de la rencontre. « Il faut prendre ça comme une satisfaction », a malgré tout voulu positiver Daniel Costantini, l'entraîneur français. « Nous ne sommes pas écartés de la course à une médaille. » Sans faire partie des « ogres » du handball international, les Slovènes ne sont pas les premiers venus. En janvier, ils ont fini à la cinquième place du championnat d'Europe, juste derrière les Français, après avoir battu les Croates, champions olympiques en titre. Désormais, la suite de la compétition s'annonce très rude pour les Français : car, après la Tunisie, lundi, ils devront affronter l'Espagne (troisième aux JO d'Atlanta), la Suède (deuxième en 1996, championne du monde en titre), puis l'Australie. Quatre équipes sur les six qui composent la poule de qualification pourront accéder aux quarts de finale.

des désirs de « revanche » : « Maintenant que l'on a reconstruit, ça m'intéresse de récupérer la mise. Peut-être que j'ai encore envie d'un titre mondial. J'aimerais que l'on puisse dire que l'équipe de France a retrouvé son niveau de 1995. »

Alors, « c'est vrai », admet Daniel Costantini, cette perspective fait aussi qu'il s'« accroche à [son] fauteuil ». De toute manière, l'intéressé explique qu'il ne se « voit pas faire autre chose à [son] âge » : « Je ne suis pas dans un sport lucratif. Je suis quelqu'un qui doit faire vivre une famille. Je ne peux pas arrêter et m'asseoir sur un tas d'or. »

OBJECTIF 2001

L'idée d'abandonner les rênes de l'équipe nationale pour reprendre à nouveau celles d'un club (il a notamment dirigé l'OM Vitrolles) ne semble pas l'effleurer. « J'aurai du mal à le refaire. C'est trop prenant. » Même une expérience à la tête d'un grand club étranger ne le fait pas rêver. « Si demain je veux aller en Allemagne ou en Espagne, j'ai un coup de fil à donner et un tarif. Mais cela ne m'intéresse pas. »

Les joueurs de l'équipe de France risquent donc de devoir supporter encore quelque temps ce professeur d'EPS - il n'exerce plus depuis longtemps - qui convient « ne pas être quelqu'un de facile à vivre ». Exigeant jusqu'au perfectionnisme, ce grand amateur d'art lyrique ne rechigne jamais à une bonne dramatisation et à un bon coup de gueule.

« Je m'accroche à mon fauteuil, mais je suis lié à des résultats », précise cependant Daniel Costantini. A Sydney, le contrat est de jouer au moins les demi-finales. « On nous dit : "Vous n'allez pas encore être quatrièmes, il faut une médaille." Très honnêtement, et même si j'espère me tromper, la France me paraît valoir plus près de quatrième ou cinquième que de deuxième ou troisième. » L'objectif de l'entraîneur se situe en fait un peu au-delà des JO : la « dynamique » dans laquelle il dit s'inscrire a pour aboutissement le Mondial, qui aura lieu en janvier 2001 en France. Là, il faudra être en finale. « Sinon, c'est clair, j'aurai du mal à faire un exercice de plus », constate Daniel Costantini.

Philippe Le Cœur, à Sydney



MON SOUVENIR OLYMPIQUE

REGINE DEFORGES

« A PRIORI, le sport ne figure pas au nombre des activités qui m'intéressent le plus. Aucun sport ne me touche particulièrement. En revanche, les Jeux olympiques réveillent en moi une profonde émotion. J'ai le souvenir d'avoir été saisi par une image forte, très forte. Je crois que c'était en 1968, lorsque des athlètes américains noirs, debout sur un podium, la tête courbée, ont dressé leurs poings gantés de noir tandis que résonnait l'hymne national de leur pays. Je me rappelle avoir été frappée, bouleversée par cette vision. Ce geste m'a semblé constituer un défi, une affirmation de soi. Je trouvais cela profondément nécessaire, particulièrement bienvenu. »

« Je comprenais que cela pouvait choquer certaines personnes, mais cela me paraissait être un "scandale" salutaire. En évoquant ainsi, trente-deux ans après, j'en éprouve encore des frissons. Je crois que cet événement m'a d'autant plus marqué qu'il est survenu en 1968, une époque de révoltes et de bouleversements. Ces hommes debout, beaux, seuls devant la foule, dans une stature pleine de fierté, qui affichaient une obstination exemplaire, dénonçaient le traitement qui était réservé aux Noirs au sein de la communauté américaine. Ils faisaient à mes yeux la démonstration qu'un sportif n'est pas seulement un corps qui se meut, mais aussi une tête pensante. »

« Je ne sais pas si leur geste avait été concerté, mais j'ai eu la sensation d'un mouvement de colère quasi spontané, d'une prise de conscience de leur difficulté à vivre dans ce monde occidental dominé par les Blancs. J'ai de suite pensé que ce moment entrerait dans l'histoire. C'était un formidable tremplin pour ceux qu'on essaie de bâillonner, un formidable haut-parleur afin d'être entendu de tous. Je crois que ces athlètes ont donné beaucoup d'espoir. La beauté de ce geste, sa dimension "don quichottesque", ce courage, cette démonstration politique de meurent comme un symbole. »

★ Régine Deforges est écrivain. Dernier ouvrage paru : Camilo (Fayard)

Inventeurs de champion

Lionel Horter a mis Roxana Maracineanu dans le grand bain

LES RECONVERSIONS font parfois les grandes rencontres : « Je nageais encore, mais je commençais une première année d'entraîneur dans mon club à Mulhouse », se souvient Lionel Horter. C'était en septembre 1988, il devait prendre en charge un groupe d'enfants. Un groupe et Roxana Maracineanu : « Elle nageait déjà sur le dos. J'ai tout de suite vu quelque chose en elle. Je pense que je l'ai comprise. Je n'avais pas encore les réflexes de l'entraîneur, alors je crois que c'est le nageur qui l'a remarquée. Elle avait cette façon de nager si intense. Cela rejoignait les sensations que j'avais cherchées ou que j'avais ressenties. Elle avait la compétition dans les gènes et avec elle le courage et l'abnégation. »

Roxana Maracineanu a alors treize ans. Elle vit en France depuis quatre ans. Sa famille, qui a fui la Roumanie, a d'abord fait escale en Bretagne, à Riec-sur-Belton, puis à Blois, avant de s'installer à Mulhouse. Dans son pays natal, Roxana faisait du patinage artistique, de la gymnastique et de la natation. « Elle portait le bonnet de la Roumanie, se souvient Lionel Horter. Je lui ai demandé de mettre celui du club, elle m'en a voulu pendant un certain temps. »

L'année suivante, lorsque Lionel Horter devient entraîneur du club, Roxana est toujours là, avec son caractère entier et sa vocation. « Nous avons progressé ensemble, nous ne nous sommes plus quittés. » Il aime sa volonté, son talent à se mouvoir dans l'eau et sa soif de travail.

En janvier 1998, Roxana Maracineanu devient la première championne du monde de la natation française en s'imposant dans le 200 m dos à Perth (Australie). Lionel en a pleuré de joie. Quelques semaines plus tard, ils étaient à nouveau au travail, avec les Jeux de Sydney pour objectif.

DES MOMENTS DIFFICILES

Désigné entraîneur national à la Fédération française de natation en 1999, Lionel Horter confie volontiers qu'il doit ce poste « un peu » aux résultats de sa protégée. « Elle a été plus loin que tous les nageurs français. Avec elle, nous avons toujours dû repousser les limites. Le plus drôle, c'est que peu de monde pariait sur elle lorsqu'elle était gamine, les gens la trouvaient trop petite et trop frêle. J'ai appris qu'il ne fallait préjuger de rien. »

Le duo de douze ans a connu des moments difficiles. Ainsi, en 1996, lorsque Roxana échoua dans la course à la sélection olympique pour les Jeux d'Atlanta. Dépitée, elle partit poursuivre ses études de langue en Allemagne. « Elle n'était pas bien loin de Mulhouse, elle revenait souvent ; je crois qu'elle a



JACK GUEZ/AP

Roxana Maracineanu, la reine française du 200 m dos.

pris conscience de ce qu'elle voulait. Quand elle est rentrée, elle a demandé un programme plus dense, elle en voulait. »

Malgré les sollicitations, Roxana a su rester elle-même, une nageuse attentive et bucheuse : « Elle a eu l'intelligence de faire la part des choses, apprécie Lionel Horter, le sport de haut niveau peut rendre fou. » Ni elle ni lui ne sont devenus : leur vie s'écoule autour du travail. Rendez-vous au bassin à 7 h 30 jusqu'à midi, puis une deuxième séance de 16 h 30 à 20 heures. Pour s'occuper d'elle, elle peut aussi compter sur un manager - ange-gardien, très tenace avec les médias : Laurent Horter, président du club et... père de Lionel. Enfin, la championne n'est pas seule à Mulhouse. Lionel Horter entraîne d'autres nageurs de haut niveau, dont Nicolas Rostoucher et Laetitia Choux, eux aussi sélectionnés pour les Jeux en nage libre : « Nous nous entraînons ensemble, et selon les besoins. »

Un jour, Lionel voudrait bien tourner la page, s'en aller à l'étranger, aux Etats-Unis ou en Australie. Avant, bien sûr, il y a les Jeux olympiques, cette consécration. Comme Roxana Maracineanu, l'entraîneur y participera pour la première fois. « Je vais m'appuyer sur l'expérience des gens autour de moi, dit-il. Pour le reste, je veux vivre avec le plus de plaisir possible. Je pense que Roxana aura le même état d'esprit. »

Parce qu'elle nageait le surlendemain, l'athlète n'a pas voulu participer à la cérémonie d'ouverture, vendredi. « Je ne voulais rater cela pour rien au monde, clame Lionel. Je suis entraîneur, mais je peux quand même ouvrir les yeux et tourner la tête de droite à gauche. » Après, l'autre rêve olympique commencera.

Bénédicte Mathieu, à Sydney

Les « Marie-Louise » françaises gagnent leur première bataille

Basket-ball. L'équipe de France féminine a dominé le Sénégal (75-39)

ELLES N'ONT PAS fait dans la dentelle. Face à une modeste sélection sénégalaise, les basketteuses françaises ont entamé leur campagne olympique de la meilleure des façons, en s'imposant sur un score sans appel (75-39).

Avant d'affronter la Slovaquie, le Canada, le Brésil et l'Australie, les filles d'Alain Jardel ont démontré que leur place de vice-championnes d'Europe (battues en finale par la Pologne, pays organisateur), acquise en 1999, était désormais une référence en la matière. Qualifiées pour la première fois de leur histoire aux Jeux olympiques, les basketteuses tricolores ont d'ailleurs un joli coup à jouer sur les parquets de Sydney.

TERRITOIRE INCONNU

Ce premier match, emporté avec facilité face au Sénégal, s'inscrit d'ailleurs dans une stratégie de mise en orbite avant d'affronter les autres cylindres de la poule, devant aguerries à la pression olympique.

« Pas question de s'emballer, tempère pourtant Alain Jardel, l'entraîneur des Bleues. Dans le basket-ball, comme dans les autres sports, l'une des clés de la réussite repose sur une bonne transmission de la culture sportive. Or, à Sydney, mes joueuses et moi-même découvrons un territoire inconnu. »

Si les basketteuses françaises ne possèdent aucune expérience olympique, elles présentent



SAMI MIRCOVICH/REUTERS

Les Françaises (en blanc) ont écrasé les Sénégalaises pour leur premier match à Sydney.

d'autres avantages. Avec un quatuor magique constitué par la meneuse Yannick Souvré, le pivot Isabelle Fijalkowski, l'intérieure Nicole Antibe et l'arrière Audrey Sauret (blessée contre le Sénégal), les Bleues ont même de solides arguments à faire valoir.

La preuve ? Sur les vingt-trois matches de préparation qu'elles ont joués avant les JO, les coéquipières de Yannick Souvré en ont gagné vingt et un. « Notre objectif est une qualification en quart de finale. Mais, si la médaille d'or appartient déjà aux

Etats-Unis, nous savons également que nous pouvons battre n'importe quelle autre équipe », dit Alain Jardel.

Ancien entraîneur de Mirande, le club phare du championnat de France de la fin des années 80, Alain Jardel est parvenu à bâtir un cinq majeur séduisant sur les cendres de la sélection qui n'était pas parvenue à se qualifier au championnat d'Europe de 1996.

STYLE PROPRE

En quatre ans, grâce à un réservoir de talents issus des clubs de

Bourges, Valenciennes, Aix-en-Provence et Tarbes, il a façonné une sélection solide et séduisante, sans avoir étouffé les particularismes de ses joueuses. Conséquence : l'équipe de France déploie aujourd'hui un style propre et épuré, qui repose sur une défense imperméable que certains considèrent comme une des meilleures du monde et une attaque plus qu'honorable. Ce ne sont pas les Sénégalaises qui diront le contraire.

Paul Miquel, à Sydney

Le rêve évanoui de Stéphane Diagana

Athlétisme. Juste avant la cérémonie d'ouverture, le champion du monde 1997 du 400 m haies a dû renoncer à ses espoirs olympiques à cause d'une nouvelle blessure

QU'ELLES SOIENT physiques ou morales, les meurtrissures ont rythmé la vie sportive de Stéphane Diagana. A Sydney, la nouvelle déception qu'a connue le champion de Franconville a probablement atteint des sommets dans la cruauté. Alors que des milliers d'athlètes s'apprêtaient à défiler dans le stade olympique vendredi 16 septembre devant 110 000 spectateurs, Stéphane Diagana a déclaré forfait pour l'épreuve du 400 m haies dans laquelle il devait concourir.

Déjà contraint au renoncement lors des Jeux olympiques d'Atlanta suite à une fracture de fatigue au pied droit, il a cette fois justifié son forfait par « des problèmes de santé persistants localisés au genou droit », et précisé que la décision avait été prise en accord avec son entraîneur Fernand Urtebise. « C'est un crève-cœur terrible », a confié ce dernier.

« Je souhaite que mes proches, et notamment Fernand, qui se concentrera sur le parcours de ses deux athlètes à Sydney, ne soient pas dérangés », a sobrement déclaré le Français, dans le communiqué qu'il a fait parvenir à la presse. Apprécié pour sa grande pudeur et sa générosité, Stéphane Diagana a toujours bénéficié d'une certaine aura auprès des membres de l'équipe de France, dont il est le porte-parole.

« TRISTE REMAKE »

« C'est un triste remake d'Atlanta. C'est triste pour l'athlétisme et pour lui surtout, car ces Jeux devaient être un point d'orgue dans sa carrière. Mais il faut savoir qu'un athlète, c'est fragile, c'est de la porcelaine, pas une machine. Et Stéphane a toujours été très honnête en nous tenant au courant du développement de sa blessure », a commenté un peu plus tard dans la

soirée Philippe Lamblin, président de la Fédération française d'athlétisme, visiblement très affecté par ce nouveau déboire.

Les chances pour Stéphane Diagana, âgé de 31 ans, d'obtenir un titre olympique dans quatre ans à Athènes sont considérées comme infimes. C'est dans cette ville, en 1997, qu'il avait été sacré champion du monde. Bénéficiant d'une image très positive, souvent montré comme un exemple de rigueur, Stéphane Diagana a été l'un des premiers athlètes français à s'investir dans la lutte contre le dopage. Détenteur d'un DUT en agroalimentaire et étudiant à l'École supérieure de commerce, cet homme discret au verbe précis est aussi président du Groupe des athlètes français (GAF), une association visant à faciliter la reconversion des sportifs de haut niveau.

Les liens qui unissent Stéphane

Diagana et Fernand Urtebise se résument en trois mots : franchise, confiance et respect. Leur rencontre, lors des championnats de France en 1988, l'illustre bien. « Je l'ai vu sur 60 m haies et je lui ai aussitôt proposé de faire du 400 m haies. Il m'a sidéré. Il m'a simplement dit : "Oui Monsieur. Puis, il m'a suivi", se souvient Fernand Urtebise. Il m'a toujours vouvoyé ! ».

Le Français avait commencé l'année 2000 par un stage intensif de deux mois sous le chaud soleil californien. Bien qu'atteint d'une sciatgie, il avait ensuite participé avec son club de Franconville aux interclubs, dès son retour en France. Avec une forme enfin retrouvée, Stéphane Diagana avait ensuite obtenu sa qualification pour Sydney au Stade de France en juin (Le Monde daté 25-26 juin), où il boucla le tour de piste avec un temps encourageant de 48 s 70.

Mais, une nouvelle fois, les blessures vinrent se mêler à la destinée du recordman d'Europe (47 s 37, en 1995). D'abord ralenti dans sa préparation par des problèmes d'abdominaux laissant supposer une pubalgie pendant l'été, il a ensuite déclaré forfait pour toutes les compétitions préparatoires dans lesquelles il s'était engagé.

C'est donc avec une seule course à son actif cette saison que le champion français s'était envolé pour Sydney début septembre. Il fut le premier athlète français à poser le pied sur la terre australe. « Dès le 7 septembre, j'ai participé à des séances très spécifiques de préparation de 400 m plat avant d'envisager une ou deux séances sur les haies. Légèrement gêné au genou à ce moment, j'ai donc enchaîné plusieurs séances de répétition de 250 m ou 300 m avec des récupérations courtes, a expliqué le Français sur son site Internet www.stephane-diagana.com. C'est à ce niveau d'intensité que la tendinite s'est à nouveau manifestée. Dans ces conditions et face à l'échéance proche, Fernand et moi avons dû nous rendre à l'évidence. »

Pierre Lepidi



LAURA RAUCHIAP

Et Cathy Freeman, athlète aborigène, alluma la flamme...

Les JO ont été bien lancés par une fête réussie

LA CLAMEUR est montée et la ola de 110 000 personnes a ondulé sur le stade olympique, comme un frisson d'émotion, pendant les cinq minutes qui ont précédé le début de la cérémonie d'ouverture des XXIV^{es} Jeux olympiques d'été, vendredi 15 septembre, à Sydney. Même l'orchestre symphonique de la ville s'est pris au jeu en levant violons, archers ou clarinettes vers le ciel. Dans la vague, brillaient les lumières des lampes-torche et celles des bracelets clignotants distribués par le comité d'organisation. Et la fête a commencé, laissant dans son sillage des silences captivés et des applaudissements frénétiques.

La création de l'Australie avait belle allure. Mentions spéciales aux ahurissants flonflons de la gigantesque fanfare en mouvement (marching band) de 2 000 musiciens venus du monde entier, aux jeux de feu et de lumière qui ont laissé des parfums âcres dans les vents qui balayaient le stade ou encore de la « Symphonie de métal », racontant la construction du pays à grands coups de claquettes et autres rythmes de ferraille. Chelsea Clinton, venue représenter les Etats-Unis à la place de ses parents retenus par leurs obligations respectives, se montrait ravie. Bill Gates, le président de Microsoft venu en touriste VIP sur les terres olympiques d'IBM, avait des airs de gosse gâté.

Et puis, les athlètes sont entrés. La foule a réservé des accueils triomphaux aux nations des premiers émigrants en Australie, les Grecs ou les Irlandais. Le stade s'est levé lorsque les deux Coréens – Nord et Sud – sont apparus ensemble, main dans la main, et à l'entrée des athlètes du Timor, dansant derrière la bannière olympique. Il a basculé à l'arrivée de la cohorte tonitruante que formait la délégation australienne dont les membres expédiaient moult exemplaires de leur mascotte – un kangourou en peluche muni de gants de boxe – dans les travées.

HÉROÏNE ABSOLUE

Des discours brefs du gratin, le serment olympique (version athlètes) prononcé par une gloire locale – la hockeyeuse sur gazon Roshelle Hawkes – qui promet beaucoup de fair-play et pas de dopage, l'ouverture officielle des JO déclarée par Sir William Deane, gouverneur général de l'Australie, et la flamme a paru après un périple de cent jours dans le pays et une dernière escalade sur le toit de l'Opéra de Sydney.

Afin de célébrer le centenaire de la participation des femmes aux JO, d'anciennes championnes australiennes ont fait le dernier tour de piste. Le privilège d'allumer la vasque a été laissée à l'héroïne absolue du moment, Cathy Freeman, médaille d'argent du 400 m aux JO d'Atlanta (1996), femme et Aborigène. Elle a procédé à son devoir avec émotion dans une splendide mise en scène de gerbes d'eau et de torrent de feu.

Vendredi, à l'issue de la soirée, le président de la principale communauté aborigène d'Australie s'est félicité « de la reconnaissance totale du peuple aborigène et de sa culture par la communauté internationale ». En fin d'après-midi, aux abords du stade olympique, un cordon de policiers nerveux retenait une manifestation pour la cause aborigène. Ces sympathisants entendent continuer leurs protestations pendant les Jeux.

Bénédicte Mathieu, à Sydney



Stéphane Diagana espérait rééditer à Sydney son geste victorieux d'Athènes, en 1997.

JERRY LAMPEN/REUTERS

RÉSULTATS Samedi 16 septembre

BASKET-BALL

Dames
GROUPE A : Brésil b. Slovaquie 76-60 ; France b. Sénégal 75-39 ; Australie b. Canada 78-46.

France b. Sénégal 75-39 (42-21). Arbitres : Maogong Yang (Chn) et Ken Coulson (Nzl) Pour la France : 27 paniers (dont 3 sur 12 à trois points) sur 67 tirs ; 18 lancers francs sur 30 tentés ; 9 fautes personnelles. Marqueuses : Viventot (4), Moussard (3), Savasta (1), Souvré (5), Lawson (4), Lesdema (6), Melain (11), Le Dréan (12), Antibe (13), Fjalkowski (6). Pour le Sénégal : 17 paniers (0 sur 3 à trois points) sur 43 tirs ; 5 lancers francs sur 10 tentés ; 25 fautes personnelles. Marqueuses : A. Ndiaye (11), F. Ndiaye (6), Ngom (2), Diakhate (10), Lo (2), Mbengue (8). GROUPE B : Pologne b. Nouvelle-Zélande 75-52.

ESCRIME

Messieurs
● **Épée individuelle**
1. Pavel KOLOBKOV (Rus)
2. Hugues OBRY (Fra)
3. Sang-Ki Lee (Cds)
Finale : Kolobkov (Rus) b. Obry (Fra) 15-12 ; match pour la 3^e place : Lee (Cds) b. Fischer (Sui) 15-14.

FOOTBALL

Messieurs
GROUPE A : (le 13 septembre) Nigéria et Honduras 3-3 ; Italie b. Australie 1-0.
GROUPE B : (le 14 septembre) Chili b. Maroc 4-1 ; Espagne b. 3-0.
GROUPE C : (le 13 septembre) Etats-Unis et République Tchèque 2-2 ; Cameroun b. Koweït 3-2.
GROUPE D : (le 14 septembre) Japon b. Afrique du Sud 2-1 ; Brésil b. Slovaquie 3-1.
Dames
GROUPE E : (le 13 septembre) Allemagne b. Australie 3-0 ; Brésil b. Suède 2-0.
GROUPE F : (le 14 septembre) Chine b. Nigéria 3-1 ; Etats-Unis b. Norvège 2-0.

HANDBALL

Messieurs
GROUPE A : Allemagne b. Cuba 30 à 22 ; Yougoslavie b. Corée du Sud 25-24.
GROUPE B : France et Slovaquie 24-24 ; Espagne b. Tunisie 24-22.
France et Slovaquie 24-24 (9-11). Spectateurs : 3 500. Arbitres : MM. Hogsnes (Nor) et Oie (Nor). Buts pour la France : Burdet (1), B. Gille (2), Kervadec (1), Anquetil (6 dont 1 pen.), Golic (6), Richardson (6), Cazal 2 ; pour la Slovaquie : Serbec (4), Vugrinec (1), Kastelic (1), Banfro (4), Puc (1), Pungatrik (6), Tomsic (3), Pajovic (4).

HOCKEY SUR GAZON

Messieurs
GROUPE A : Pays-Bas b. Grande-Bretagne 4-2.
GROUPE B : Espagne et Corée du Sud 1-1 ; Canada et Pakistan 1-1.
Dames
GROUPE C : Argentine b. Corée du Sud 3-2.
GROUPE D : Allemagne et Nouvelle-Zélande 1-1.

NATATION

Messieurs
● **400 m nage libre**
1. Ian THORPE (Aus)
2. Massimiliano ROSOLINO (Ita)
3. Klete Keller (Usa)
1. Ian THORPE (Aus) 3 min 40 s 59 ; 2. Massimiliano ROSOLINO (Ita) 3 min 43 s 40 ; 3. Klete Keller (Usa) Ian Thorpe a établi un nouveau record du monde (ancien record 3 min 41 s 33 par lui-même).
Dames
● **400 m 4 nages**
1. Yana KLOCHKOVA (Ukr)
2. Yasuko TAJIMA (Jap)
3. Beatrice Nicoleta Caslaru (Rou)
1. Yana Klochkova (Ukr) 4 min 33 s 59 ; 2. Yasuko Tajima (Jap) ; 3. Beatrice Nicoleta Caslaru (Rou) Yana Klochkova a établi un nouveau record du monde (ancien record 4 min 34 s 79 par la Chinoise Chen Yan).

TIR

Messieurs
● **Pistolet 10 m**
1. Franck DUMOULIN (Fra)
2. Wang YIFU (Chn)
3. Igor Basinsky (Bir)
1. Dumoulin (Fra) 688,9 pts ; 2. Yifu (Chn) 686,9 ; 3. Basinsky (Bir) 682,7 ; 4. Nestrouev (Rus) 682,3 ; 5. Gagne (Fra) 682 ; 6. Di Donna (Ita) 680,5 ; 7. Costa (Por) 679,4 ; 8. Kiriakov (Bul) 676,8.
Dames
● **Carabine 10 m**
1. Nancy JOHNSON (Usa)
2. Kang CHO-HYUN (Cds)
3. Gao Jing (Chn)
1. Johnson (Usa) 497,7 pts ; 2. Cho-hyun (Cds) 497,5 ; 3. Jing (Chn) 497,2 ; 4. Galkina (Rus) 496,7 ; 5. Pfeilschiffer (All) 495,9 ; 6. Dickman (Usa) 495,4 ; 7. Choi (Cds) 493,1 ; 8. Vedpathak (Ind) 493,1.

TRIATHLON

Dames
1. Brigitte McMAHON (Sui)
2. Michelle JONES (Aus)
3. Magali Messmer (Sui)
1. McMahon (Sui) 02 h 00 min 40 ; 2. Jones (Aus) 02 h 00 min 42 ; 3. Messmer (Sui) 02 h 01 min 08 ; 4. Zeiger (Usa) 02 h 01 min 25 ; 5. Harrop (Aus) 02 h 01 min 42 ; 6. Taormina (Usa) 02 h 02 min 45 ; 7. Mouthon-Michellys (Fra) 02 h 02 min 53 ; 8. Hocq (Fra) 02 h 03 min 01.

VOLLEY-BALL

Dames
GROUPE A : Brésil b. Kenya 3-0 ; Croatie b. Australie 3-1.
GROUPE B : Cuba b. Allemagne 3-0 ; Russie b. Pérou 3-0.



GILLES VAN KOTE

« Envoyez les couleurs ! »

AU VILLAGE olympique, Pierre de Coubertin n'a pas été oublié. C'est sur la place qui porte son nom, tout près de l'entrée principale, qu'ont été célébrées, tout au long de la semaine, les cérémonies de lever de drapeau, l'un de ces protocoles quasi militaires comme les apprécie souvent la famille olympique. Chacune des 199 délégations a eu droit à sa cérémonie, avec danses aborigènes, remise du bâton de bois qui permet, selon les traditions ancestrales locales, de traverser le pays en toute sécurité, discours de bienvenue du maire-adjoint (le village olympique possède sa propre administration), chants des écoliers australiens, en uniforme très british, exécution de l'hymne national et lever du drapeau à la clé. Pour cette petite cérémonie, les Français avaient fait le déplacement en force : une centaine de membres de la délégation, l'ambassadeur, le président du conseil régional d'Ile-de-France, Jean-Paul Huchon, qui passait par là, et les représentants du comité de candidature de Paris aux Jeux de 2008. Pour gagner du temps, les petites délégations sont priées de bien vouloir faire cause commune : le Congo, le Niger, la Gambie, l'Ile Maurice et les Antilles néerlandaises ont ainsi dû partager leur cérémonie.



VINCENZO PINTI/REUTERS

L'épéiste français Hugues Obry exulte après sa victoire sur Jean-François Di Martino.

ELISABETH TCHOUGUI

La jeune journaliste franco-



camerounaise rêve d'animer un magazine de politique étrangère sur une chaîne française. Page 6

IL ETAIT UNE FOIS

LE « RAINBOW-WARRIOR »

« Thalassa » revient sur le sabotage du bateau de Greenpeace par les services secrets français en 1985. Page 25



SERGUEI PARADJANOV

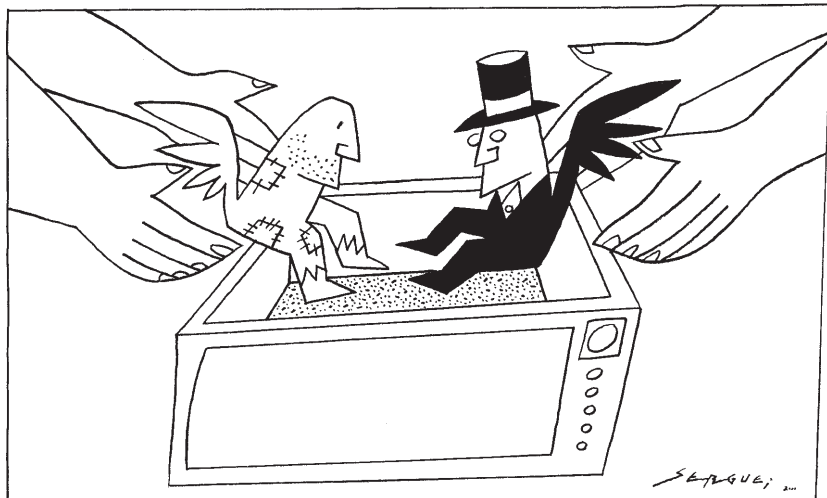
Interview testament du cinéaste arménien disparu en 1990. Sur Planète. Page 9



Fermez les guillemets

Bernard Pivot l'a annoncé : son « Bouillon de culture » (France 2) s'arrêtera en juin 2001. Retour sur plus d'un quart de siècle du fameux « courriériste » de l'actualité littéraire. Pages 4-5

Le dispositif



Par Daniel Schneidermann

POUR sa rentrée, Michel Field a invité des riches et des pauvres. De vrais riches : un créateur de start-up qui a acheté une île dans le Pacifique, une patronne éthique, une princesse (une vraie, c'est inscrit quand elle parle, Hermine de Clermont-Tonnerre, princesse). Et en face, de vrais pauvres, des ouvriers et ouvrières de l'usine Cellatex, dans les Ardennes, ces ouvriers abandonnés de tous qui avaient menacé de polluer la Meuse pour attirer l'attention du gouvernement sur leur solitude. Sur le plateau, ils se font face, et des reportages nous montrent leur cadre de vie. Pour les riches, les duplex dans le seizième avec discothèque incorporée, et ces fameuses terrasses de rêve mille fois déjà vues dans « Capital ». Pour les pauvres, leurs pauvres intérieurs, leurs pauvres cours d'usine, leurs pauvres colères. De la quintessence de riches, de la quintessence de pauvres.

Et puis ? Et puis, rien d'autre. Une problématique ? Une enquête ? Un schmilblick à faire avancer ? Un débat, puisque l'émission est rebaptisée « Ce qui fait débat » ? Non. On effleure les stock-options, on passe au large des lois sociales, on glisse. Un dispositif, et rien d'autre. La belle idée ! Inviter des riches et des pauvres, pour nous rappeler cette information : plus d'un siècle après *Les Misérables*, il y a toujours des riches et des pauvres. Des très pauvres, et des très riches. Et c'est tout. Rarement la télé s'est aussi crûment exhibée comme ce qu'elle est : un dispositif cynique et fascinant.

En clé de voûte de ce dispositif, Field est parfait. Copain des riches, camarade des pauvres. Le ton juste avec les uns et les autres, virtuose du va-et-vient, un grand professionnel. Il ne prend pas parti. Michel Field ne peut rien contre l'existence des riches, il la constate, en prend acte, d'autant qu'ils sont sympas, les riches, et qu'ils l'assument bien, leur richesse. Mais il veut provoquer un court-circuit, placer

chacun des deux troupes devant ce qu'il ne devrait, logiquement, jamais rencontrer dans ses propres transhumances.

Evidemment, comme toujours, le pire est que le dispositif fonctionne. Il fonctionne si bien que nous en voudrions davantage, nous aimerions que le réalisateur l'exploite mieux encore, qu'il multiplie les plans sur les pauvres quand parlent les riches, et vice-versa. Mais on dirait qu'il n'a pas compris, le réalisateur, ce que le dispositif attend de lui. Allons, montre-les-nous, les éclairs de haine, les regards en lame de guilotine, le mépris écrasant. Qu'attends-tu ? Nous, on attend quelque chose, même si

nous ne savons pas exactement quoi. Ce que nous promet le dispositif, quelque chose entre le massacre et la réconciliation générale. Qu'ils fondent en larmes et s'embrassent. Que les riches disent : « Nous nous sommes rendu compte que vous existiez, le dispositif de Michel Field nous a mis en face de cette réalité, nous ne l'oublions plus jamais. » Ou bien, au contraire, qu'ils se battent, que les pauvres égorgent les riches. La répulsion, la haine, le mélo, n'importe quoi, mais, stupidement, nous attendons quelque chose.

Le spectacle se déroule donc, tout en allers et retours, des riches aux pauvres, des pauvres aux riches. Et, même si rien ne se passe, il fonctionne d'autant mieux que les riches ne sont pas forcément méchants, qu'ils sont loyaux, accessibles aux états d'âme et aux drames de la pauvreté, parfaitement capables de regarder les pauvres avec tristesse et commisération. Drôlement humains, les riches. Symétriquement, les pauvres sont dignes. Certes, menacer de polluer leur rivière pour attirer l'attention sur eux, des choses pareilles ne se font pas, mais, ils peuvent le révéler aujourd'hui : jamais ils ne seraient allés jusqu'au bout. Une ouvrière insiste : l'argent ne fait pas le bonheur, il n'y a pas que ça dans la vie. Et, au total, épilogue heureux et atrocement immoral, tout le monde sort vivant de l'émission, les deux camps peuvent regarder la tête haute leurs univers parallèles.

La belle idée : nous rappeler que, près d'un siècle après « Les Misérables », il existe encore des riches et des pauvres !

Audience en hausse pour « Les Misérables »

Le deuxième épisode du feuilleton en quatre parties, « Les Misérables », adapté de l'œuvre de **Victor Hugo** par **Didier Decoin** et réalisé par **Josée Dayan**, avec **Gérard Depardieu** dans le rôle de Jean Valjean, diffusé lundi 11 septembre à 20 h 50 sur TF 1, a été suivi par 10 509 190 téléspectateurs, soit 45,6 % de parts d'audience, selon Médiamétrie. Un score supérieur à celui obtenu par le premier volet qui avait réuni 10 403 570 téléspectateurs (44,3 % de parts d'audience) lundi 4. En septembre 1998, la première partie du « **Comte de Monte-Cristo** », autre série, en quatre volets également, et qui réunissait le même trio Dayan-Decoin-Depardieu, avait battu le record d'audience absolu des fictions avec 12 828 200 téléspectateurs (54 % de parts d'audience). A la rentrée de 1999, les deux épisodes de « **Balzac** », toujours avec Gérard Depardieu, avaient respectivement été suivis par 7,3 millions et 6,1 millions de téléspectateurs.

Neuf Emmy Awards pour « The West Wing »

Lors de la 52^e cérémonie des Emmy Awards (les « Oscars » de la télévision américaine), le dimanche 10 septembre, « **The West Wing** », une série sur la **Maison-Blanche**, a reçu neuf récompenses. La comédie d'**Aaron Sorkin**, diffusée sur NBC depuis septembre 1999 et bientôt programmée par France 2, met en vedette **Martin Sheen** dans le rôle de Josiah Bartlet, un président démocrate fictif. L'acteur candidat **Michael J. Fox** – qui, atteint de la maladie de Parkinson, a dû arrêter de tourner – a reçu l'Emmy du meilleur acteur pour son rôle dans « **Spin City** ».

Le bon score de « Bérénice »

La pièce de Racine adaptée par **Jean-Claude Carrière**, réalisée par **Jean-Daniel Verhaeghe** et interprétée par **Carole Bouquet** et **Gérard Depardieu** a conquis 1 260 000 téléspectateurs sur **Arte** mardi 12 septembre. TF 1, coproductrice de l'œuvre, devrait à son tour la diffuser en 2002.

CRÉDITS DE « UNE » : FRANK FERVILLE ; SIPA ; PATRICK CAZALS ; DENIS ROUVRE

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 4 AU 10 SEPTEMBRE

1 % = 528100 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeudi 7	19.07	F3	Actualités régionales	12,4	46,4
Vendredi 8	19.31	F3	Le 19-20 de l'information	11,8	37,6
Lundi 4	19.03	TF1	Le Bigdil (jeu)	9,3	31,4
Dimanche 10	18.58	TF1	Sept à 8 (magazine)	6,7	25,7
Samedi 9	19.14	TF1	Drôles de blagues (magazine)	5,5	22,7

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 4	20.55	TF1	Les Misérables (téléfilm)	19,7	44,3
Jeudi 7	20.55	TF1	Une femme d'honneur (série)	17,2	40,9
Mercredi 6	20.55	TF1	Combien ça coûte (magazine)	13,9	39,8
Mardi 5	20.55	TF1	XY (film)	11,4	27,5
Samedi 9	20.55	TF1	Plein les yeux (magazine)	11,3	33,2

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 8	21.45	F2	Lyon Police Spécial (série)	8,6	23,1
Lundi 4	22.30	F2	Urgences (série)	8,2	30,1
Mercredi 6	22.44	F2	Ça se discute (magazine)	6	39,7
Vendredi 8	22.05	F3	Faut pas rêver (magazine)	5,7	18,8
Lundi 4	22.40	TF1	Célébrités (magazine)	5,7	33,1



Les ambitions de Marc-Olivier Fogiel

Il a quitté le privé (Canal+) pour le service public (France 3). Dé-tendu et souriant, Marc-Olivier Fogiel a présenté le concept du nouveau magazine qu'il animera, à partir du 6 octobre, tous les vendredis vers 23 heures après « Soir 3 ». « On ne peut pas plaire à tout le monde » se veut un divertissement à la fois « sérieux et impertinent, indique Fogiel. On ne s'interdira aucun sujet, des dérives de la justice à l'américaine aux salaires des patrons. 30 % de l'émission seront consacrés aux reportages ».

Outre ces petits reportages de quatre minutes chacun, le magazine proposera des rubriques régulières (« La question qui fâche », « Les vacheries de la semaine », « Que sont-ils devenus ? ») ainsi qu'un rendez-vous consacré aux médias et animé par la journaliste de France-Inter Pascale Clark. Valérie Lemerrier et Laurent Ruquier seront les premiers invités. « L'émission revient à environ 900 000 francs », précise Bertrand Mosca, directeur des programmes de la Trois. « C'est le budget normal d'un 90 minutes de deuxième partie de soirée », ajoute Fogiel (« TV+ », le magazine de 52 minutes qu'il animait le samedi sur Canal+, coûtait 1,1 million de francs).

C'est PAF Presse, l'agence de reportages que dirige Marc-Olivier Fogiel, qui produira « On ne peut pas plaire à tout le monde ». L'animateur-producteur travaillera avec ses anciens collaborateurs de Canal+, qui ont rejoint sa société. Au total, une vingtaine de personnes,



dont les chroniqueurs Arianne Massenot, Delphine Cantelli, Alexis Tregarot et la rédactrice en chef Aude Morachini. PAF Presse produit également des sujets pour La Cinquième et pour « Nulle part ailleurs » sur Canal+. « J'ai suffisamment de travail pour ne pas m'ennuyer ! » lance Fogiel, qui, en plus de ses activités télévisuelles, anime tous les samedis sur France-Inter une émission sur l'audiovisuel : « Vous écoutez la télé ». Reste à savoir si, malgré son horaire tardif, « On ne peut pas plaire à tout le monde » réussira à trouver son public. « L'important est d'abord d'installer ce magazine sur notre grille. L'objectif de la chaîne est de porter l'émission en prime time l'année prochaine », indique Bertrand Mosca.

A. Ct

Les Minikeums changent de look

NOUVEAU nom (« MNK »), nouveau générique, nouveau décor : pour la rentrée 2000, les Minikeums (version junior des Guignols de Canal+), qui présentent les programmes pour enfants de France 3, se sont habillés de neuf. Certains ont quitté la bande : exit Gégé, Zidou, Jojo, Nag, Diva et Mamikette. Depuis le 4 septembre, ils ne sont plus que six, comme à leurs débuts en 1993. Ces transformations ont été décidées après une étude, commandée par la direction de la chaîne, montrant que les petits avaient du mal à se repérer au sein d'une famille qui n'avait cessé de grossir au fil des saisons. En juin, elle comptait treize membres, et Jean-Marc Lenglen, auteur des sketches et des dialogues, aurait volontiers agrandi encore la fratrie. Eve Baron, la nouvelle responsable des programmes jeunesse de France 3, a choisi, au

contraire, de retirer de la troupe « les caractères les moins affirmés ».

Dans le nouveau décor virtuel de « MNK », Vaness, Coco, Bernard, MSe, Zaza et Josy restent seuls aux commandes. Leur garde-robe et leurs coiffures ont été remises au goût du jour pour ressembler aux gamins d'aujourd'hui. Fini les sketches en costumes et les pastiches d'émissions. Les Minikeums sont priés de revenir au rôle qui était le leur à l'origine : présenter les dessins animés et les fictions de la tranche de programmes destinés aux enfants. Un regret : cette restructuration a pour conséquence la disparition de la rubrique « Les Troubakeums » qui, chaque semaine, mettait en valeur les nouveautés littéraires pour la jeunesse.

S. Ke.

Le roman de Mitterrand

France 3 présente en octobre « François Mitterrand, le roman du pouvoir », une série en quatre volets réalisée par Patrick Rotman avec le concours de Jean Lacouture. Les deux premières parties (1916-1958 et 1958-1981) seront programmées les 9 et 10 octobre après « Soir 3 », et les deux dernières (1981-1988 et 1988-1995), le 11 octobre en première partie de soirée, seront suivies d'un forum, « Ce qui fait débat », animé par Michel Field.

Pierre Richard dans « Sans famille »

France 2 diffusera prochainement une mini-série en deux volets tirée du livre d'Hector Malot (scénario et dialogues de Frédéric Vitoux). Pierre Richard, qui interprète le rôle de Vitalis, est entouré de Bernard Fresson et de Marianne Sägebrecht. Jean-Pierre Guérin, coproducteur de la série « Les Misérables », diffusée par TF 1 depuis le 4 septembre, a également produit cette nouvelle adaptation.

Les carnets de route de Régis Wargnier

A l'occasion de la diffusion en première exclusivité mercredi 11 octobre à 21 heures d'Est-Ouest, de Régis Wargnier, Canal+ propose à 23 heures un document inédit tourné par le réalisateur lors de la sortie du film aux Etats-Unis et en Russie. Caméra DV à la main, le cinéaste filme son quotidien, les préparatifs pour la cérémonie des Oscars, l'avant-première à Kiev au côté de Catherine Deneuve.

Canal+ absente des 7 d'Or

La 14^e cérémonie des 7 d'Or aura lieu le samedi 21 octobre au Théâtre national de Chaillot à Paris et sera retransmise dès 20 h 50 en direct sur France 3. Patrick de Carolis et Nathalie Simon présenteront cette soirée au cours de laquelle vingt-quatre trophées seront attribués (quinze décernés par le public, neuf par un collège de professionnels) aux émissions diffusées entre le 1^{er} juillet 1999 et le 30 juin 2000. Pour la deuxième année consécutive, les chaînes du câble et du satellite y sont associées. Canal+ a décidé, en revanche, de ne pas participer à la cérémonie.



Le nouveau rendez-vous de Mireille Dumas

Partie en juin de France 2 où, après « Bas les masques », elle a animé « La Vie à l'endroit » pendant trois saisons, Mireille Dumas arrive le 3 octobre sur France 3, où elle va présenter, un mardi sur deux à 20 h 50, « Vie privée vie publique ». A travers reportages, témoignages et débats, ce nouveau magazine de société s'interroge sur ce que représente la notion de vie privée aujourd'hui. Le premier numéro porte sur le rôle des médias, avec (entre autres) Christine Deviers-Joncour, l'humoriste Pierre Palmade, l'animateur Fabrice et le sociologue Dominique Wolton.

L'INA ouvre ses portes

A l'occasion des Journées du patrimoine, les samedi 16 et dimanche 17 septembre, l'Institut national de l'audiovisuel (INA, 83, rue de Patay, 75013 Paris) ouvre ses portes au public. Près de 600 000 heures de programmes sonores enregistrés depuis 1933 sur les antennes de la radio publique y sont conservées. Les visiteurs pourront réentendre des personnalités telles que Colette, Gaston Bachelard, Barbara ou François Truffaut. Ils pourront également découvrir comment on restaure les archives et écouter des conférences sur les grands moments de l'histoire de la radio.

Les prime-time d'Odysée

Comme une grande (généraliste), la petite chaîne Odysée, spécialisée dans le documentaire, met l'accent sur la « première partie de soirée ». Dans sa grille de rentrée, elle introduit un magazine thématique différent, chaque jour de la semaine à 20 h 30. En plus de « Itinéraires sauvages » (animaux et nature), « Sans frontières » (voyage et aventure) et « Docs & débats », la table ronde mensuelle animée par Gérard Carreyrou, qui existait déjà, s'ajoutent « L'histoire du monde », une nouvelle version d'« Aventure » (sports de plein air : surf, VTT, escalade, plongée, etc.) et « Pays de France » (patrimoine). Odysée affirme ainsi sa volonté de ne pas être seulement un « robinet à docs », ces deux dernières émissions étant composées de plusieurs sujets, relativement courts, conçus pour elles. Même formule pour le « Magazine des arts » en préparation pour janvier 2001.



La fin d'une certaine idée de la télé

CE fut ce qu'on appelle un anti-moment de télévision, alors que les quelques mots proférés signaient, sans ostentation, la fin d'une époque et d'une certaine idée de la télévision. Vendredi 8 septembre, Bernard Pivot et son « Bouillon de culture » faisaient leur rentrée, consacrée à celle, littéraire, de cinq romanciers réunis sous le thème « Il y a du génie dans chaque enfant ». A peine achevées les dernières notes du générique musical signé Sonny Rollins, le maître de cérémonie annonçait d'une voix égale : « *C'est la dernière année de "Bouillon de Culture". Evidemment, vous vous en doutez bien, que je vais faire mon possible pour qu'elle soit excellente, que ce soit le meilleur possible. Mais n'est-ce pas mon ambition, chaque année en septembre depuis... 1973.* »

Deux jours plus tard, Bernard Pivot réservait son commentaire au support de ses chroniques, *Le Journal du dimanche* : « *J'ai voulu éviter toutes ces rumeurs, élocubrations et démentis qui se sont succédé l'an passé et qui étaient forts désagréables aussi bien pour moi que pour les dirigeants de France 2.* » La « rumeur » a pris corps à la fin du mois de janvier, faisant état de l'éviction de l'émission par la direction de la chaîne à la fin juin 2000. Devant une levée de boucliers médiatiques, Michèle Cotta, directrice générale de France 2, démentait : « *Il restera jusqu'à la fin de l'année 2001. L'arrêt de "Bouillon de culture" n'a jamais été envisagé pour deux raisons. D'abord, c'est une émission de référence. Ensuite, il faudrait être suicidaire pour toucher à Bernard Pivot, il est un symbole. Lui seul est capable de faire une émission symbolique, charismatique. Le bruit est venu de quelqu'un qui voulait nous nuire. Mais bien sûr, ajoutait-elle, on ne peut pas garder les gens jusqu'à 90 ans.* »

Bernard Pivot, soixante-six ans le 5 mai, a donc « préféré prendre les devants et dire d'une manière simple et agréable [qu'il arrêterait] "Bouillon de culture" à la fin de l'année ». Depuis l'annonce officielle de son retrait, la place de Bernard Pivot ne cesse d'attiser les convoitises du Landerneau audiovisuel. L'espace est d'autant plus prisé qu'il s'agit de glisser ses pas dans ceux d'une véritable « légende » du service public. En quelque vingt-huit ans de télévision, depuis ses débuts en 1973 sur la chaîne de l'ORTF avec « Ouvrez les guillemets », Bernard Pivot a non seulement révolutionné la perception que le public le

En quelque vingt-huit ans, d'« Ouvrez les guillemets » à « Bouillon de culture », mais surtout avec « Apostrophes », Bernard Pivot



PIERRE GUBERT/FRANCE 2

aura marqué l'âge d'or du spectacle des lettres au service du public. Une époque révolue. La fin de partie est annoncée fin juin 2001

« Bouillon de culture ». Un livre de Montaigne en main. L'un des auteurs que Pivot aurait aimé recevoir sur son plateau, tout comme Molière, Diderot ou Flaubert

plus large avait des écrivains, mais aussi profondément influé sur le comportement du milieu littéraire – éditeurs, auteurs, libraires, critiques.

Mais ce sont bien les quinze années d'« Apostrophes » – dont il fut le producteur et animateur de janvier 1975 à juin 1990 –, qui ont marqué l'époque et les esprits. Conçues sur un mode délibérément spectaculaire, 724 émissions destinées à dévoiler au plus grand nombre les visages et les univers de la sphère littéraire et intellectuelle. De Marcel Jouhandeau à Roland Barthes, Marguerite Yourcenar et

Georges Perec ; de Julien Green à Alain Robbe-Grillet, Etienne Leclerc et Milan Kundera, en passant par Michel Foucault, Françoise Sagan, Alexandre Soljenitsyne, Emmanuel Le Roy Ladurie ou encore Umberto Eco, la plus grande part du « gotha » du monde du livre (en majorité francophone) a défilé sous les sunlights d'« Apostrophes », programmée, rappelons-le, à 21 h 30.

Très vite, le rendez-vous s'est avéré « incontournable ». Pour ses numéros détonnants – le linguiste Claude Hagège, époustouffant de drôlerie, coiffant au poteau Raymond Devos ; bouleversants et contrastés – un même soir, l'émotion avec Madeleine Chapsal au bord des larmes, venue parler de *La Maison de jade*, roman autobiographique, et l'hilarité avec les pitreries du jeune Alexandre Jardin, invité pour *Bille en tête* ; événementiels – Lech Walesa, Albert Cohen ou Vladimir Nabokov, théière remplie de whisky et réponses écrites dissimulées derrière un mur de livres ; ou encore franchement « déplacés » – éruptions avinées d'un Charles Bukowski sommé de la fermer par Cavanna.

Chaque semaine, la séance réunissait une moyenne de cinq millions de téléspectateurs séduits par l'humour, la verve et la vraie gourmandise de son meneur de jeu. Un « tabac » pour le petit écran, qui permettait à Bernard Pivot, amateur de scoops et d'exclusivités, d'imposer une loi d'embargo aux éditeurs. Du jamais-vu, littéralement « bluffant » pour les observateurs d'Outre-Atlantique, qui n'avaient pas encore leur « Pivot américain », la très médiatique Oprah Winfrey.

Très vite aussi, et alors que les ventes de livres évoqués sur les plateaux d'« Apostrophes » s'envolaient, les critiques ont fustigé les effets de mise en scène. La pensée, la littérature et leurs subtilités, leurs profondeurs, leurs questionnements, étaient sacrifiés sur l'autel du paraître, de l'anecdote, de la caricature, en un mot, du spectacle. A l'été 1979, Bernard Pivot réfutait déjà, dans un entretien aux *Nouvelles littéraires*, ce qu'on ne cessera de lui renvoyer : « *L'auteur vient se donner en spectacle de lui-même. On peut me reprocher de faire du bon ou du mauvais spectacle, mais pas du spectacle. Comment faire à la télévision quelque chose qui ne soit pas du spectacle, puisqu'il est déjà dans l'œil du téléspectateur ? La télévision a inventé son langage. Il est réducteur et stimulant. Il a des défauts et des qualités (...). Je ne suis pas un critique, mais un courriériste littéraire. Mon rôle est d'interviewer les gens et de les mettre en contact avec les téléspectateurs.* »

Au fil du temps, visiblement plus à l'aise avec les essayistes que les romanciers, dont il s'est davantage efforcé de « banaliser » la tenue et le mystère, Bernard Pivot a privilégié les valeurs reconnues de la littérature contemporaine – Philippe Sollers, J.-M. G. Le Clézio, Marguerite Duras... – plutôt que tenté de déceler les promesses d'un premier roman ; comme il a souvent préféré multiplier les passages d'auteurs garantissant le succès du talk-show ou le consensus public – Jean d'Ormesson, Fabrice Lucchini, Yves Berger, François Nourissier...

Victime à son tour de la dictature de l'Audimat – qu'il dénonçait déjà au milieu des années 80 et à propos duquel il livra ses réflexions dans sa *Remembrance à la ménagère de moins de cinquante ans* (Plon, 1998), Bernard Pivot assure boucler son parcours sans amertume. Quoi qu'on en dise, il est sans doute l'un des derniers à avoir défendu jusqu'au bout une belle idée qui n'a plus lieu d'être : le service public.

Valérie Cadet



Avec Pierre Mendès France sur le plateau d'« Apostrophes », en novembre 1977.



« Apostrophes », 22 septembre 1978. Trois bouteilles de sancerre blanc pour Charles Bukowski, et le « scandale » d'une émission qui reste dans toutes les mémoires



« Apostrophes », 16 janvier 1981. Marguerite Yourcenar, qu'il retrouvera sur son île des Monts Déserts en décembre 1979, et Jean d'Ormesson, quinze fois invité en quinze ans d'émissions



« Bouillon de culture », le 30 décembre 1997. Avec Woody Allen. Soir de grand trac : « C'est un personnage assez sombre, pas très facile d'accès »

« Une véritable institution »

Les réactions des éditeurs et des libraires

Il en est qui sont sincèrement désolés du départ de ce « chic type » ; qui louent « sa simplicité, sa chaleur, son indépendance », et disent leur « grande affection et respect pour ce qu'il a fait ». Beaucoup expriment des regrets, plus ou moins accentués, d'autres leur indifférence. Mais un mot revient très souvent, qui fédère la majorité des réactions des éditeurs et libraires à l'annonce de l'arrêt de « Bouillon de culture » : sympathie. Malgré les réserves ou critiques – confiées sous le sceau de l'anonymat, et cela le plus souvent par souci d'élégance –, la plupart d'entre eux rendent hommage aux qualités et à l'intégrité professionnelles de Bernard Pivot ; à son talent de rassembleur, à sa fidélité au – « défunt » – service public ; à sa lucidité, enfin, pour avoir fait le choix « de partir au bon moment ».

Un chœur unanime salue par ailleurs la collaboratrice la plus proche de Bernard Pivot à laquelle les uns et les autres ont eu affaire, Anne-Marie Bourgnon – « une femme formidable, ouverte, enthousiaste... Elle a joué un rôle essentiel. Et on ne l'a pas assez dit », ou encore : « une merveille d'humanité, de gentillesse, d'éthique ».

Nombreux sont ceux, même tenus à l'écart du choix des plateaux, à reconnaître que Bernard Pivot « a fait sacrément de bien à des tas de livres ». Mais ce sont les quinze glorieuses d'« Apostrophes » qui viennent en référence spontanée. On se rappelle les riches heures et les vrais moments de télévision de ce rendez-vous du vendredi soir ; la ruée dans les librairies au lendemain de l'émission. Certains rappellent le prestige, sans précédent, de « la seule émission littéraire connue, et jouissant d'une grande réputation, à l'étranger. Il a provoqué un véritable phénomène dans l'édition. Pour les auteurs, un passage à "Apostrophes" était un exercice de grande valeur et représentait une consécration. Même ceux qui se montraient réticents à passer devant les caméras sautaient sur l'occasion en entendant le nom de Pivot. »

Si apprécié qu'il fût, le « phénomène » a du même coup chamboulé – voire perverti, selon quelques observateurs – le milieu du livre : « celui des libraires, qui se contentaient de dresser leur table et leur vitrine "Apostrophes", sans plus se soucier d'ouvrir eux-mêmes les livres ; celui des éditeurs, qui "poussaient" leurs poulains médiatiques au détriment des autres écrivains ; celui des auteurs, enfin, pour lesquels il n'existait pas de plus grande reconnaissance de leur "œuvre" que le plateau d'"Apostrophes" » Un libraire relève que

« La seule émission littéraire connue, et jouissant d'une grande réputation, à l'étranger »

tout le monde, et le milieu en premier, a joyeusement profité de l'aura médiatique de Pivot, et que tous ont contribué à l'édification du monument – « Il est devenu l'élément central du paysage. On l'a institué comme le "nec plus ultra" de la critique littéraire, ce qu'il n'est pas et n'a jamais prétendu incarner. On en a fait une véritable institution. Qui pourrait résister à cette pression ? ».

Pour les plus « littéraires », qui se sentent « sur une autre planète », la logique du spectacle suivie par Bernard Pivot n'a pu qu'accentuer « l'inadéquation fondamentale entre le livre et le support télé. Entre autres symptômes révélateurs, les ventes irrationnelles des ouvrages, difficiles d'accès, de Jankélévitch et d'Hagège dès le lendemain de leur passage dans l'émission. » D'aucuns remarquent le glissement progressif du « Bouillon de culture » vers un remake d'« Apostrophes », l'épuisement de la formule et l'obsolescence d'une posture – « Pivot a toujours ce rapport de déférence par rapport au livre, qui ne correspond plus du tout aux pratiques d'aujourd'hui », constate une éditrice. « Il a tenu, résume un autre, une place essentielle et indispensable. Mais très surévaluée ; comme a pu l'être celle d'un Jacques Chancel, par exemple. » Un troisième observe que Bernard Pivot a cristallisé une certaine époque et un état précis de la société. « L'une et l'autre ont considérablement évolué. Evolution dont le milieu de l'édition, comme celui de la télévision, ne

veut – ou ne peut – pas prendre la véritable mesure. » Et tous, amateurs ou non de « Bouillon de culture », de s'accorder pour déplorer qu'avec la disparition de l'émission c'est encore un peu moins de place laissée aux livres. « Malgré tout, lâche un libraire, le livre n'étant plus dominant, il a besoin de soutien. Ses enjeux économiques ont peu de poids. Ses enjeux symboliques se sont considérablement effrités. » Le propos s'élargit ainsi dans une tonalité de vrai trouble, parfois de désarroi, face aux mutations du paysage et des rythmes audiovisuels, des goûts et des comportements du public. « Le show-biz, le zapping sur une culture "light" ont triomphé partout. Mais peut-être faut-il en passer par là ? L'effet Canal+ a fait des ravages dans ce domaine. Pour un auteur aujourd'hui, une bonne apparition au journal de 20 heures, à peine quelques minutes, et ça suffit. Le reste appartient au lecteur. C'est plus clair. »

Propos recueillis par Valérie Cadet

Une télévision du chacun pour soi

D'ANNÉE en année, la place faite aux émissions littéraires dignes de ce nom et diffusées à une heure décente se réduit comme peau de chagrin sur le service public. Depuis la suppression inepte de « Qu'est-ce qu'elle dit, Zazie ? » en juin 1999, Frédéric Ferney reste seul à bord (sur La Cinquième, le dimanche à 11 heures du matin, rediffusé le lendemain à 10 heures), pour mener en toute tranquillité et avec un égal plaisir son « Droit d'auteurs ». Les autres programmes figurent au royaume des noctambules – tels « Des mots de minuit », de Philippe Lefait

(France 2), ou la collection de Bernard Rapp, « Un siècle d'écrivains » (France 3), qui s'achèvera à la fin de l'année. « Le "mieux-disant culturel", constate Bernard Pivot dans ses Remontrances..., a été poussé dehors ou plus tard par le "mieux-disant social". Les forces de l'imaginaire ont cédé devant la puissance d'attraction du réel et du vécu. (...) Et l'Audimat s'est saisi de l'alibi démocratique et civique, presque patriotique, que lui offre le "lien social", pour imposer un peu plus sa loi. Au détriment de la vie culturelle. »

La direction de la chaîne reste évidemment encore

très discrète sur l'« après-Pivot », reprenant à l'envi les éloges pour celui qui « est intimement lié à l'histoire de la chaîne, et plus largement du service public dont il a contribué à forger l'image ». On se contente de souligner que « France 2 a désormais un an pour préparer, avec son aide, une émission culturelle de haut niveau, alliant comme "Bouillon de culture" exigence et excellence », et que toutes les propositions sont les bienvenues. Flou sur le futur immédiat et discrétion absolue sur le futur proche, à l'heure où le projet de télévision numérique herztienne se concrétise, avec un volant de chaînes

thématiques – dont une entièrement dédiée aux arts et spectacles, prévue pour la fin 2001. Un futur proche qui risque fort de ressembler aux sinistres prévisions du professeur Pivot : « Le poste ressemblera à un classeur de notaires avec d'innombrables tiroirs. (...) Ce sera, et ça l'est déjà pour une minorité, la télévision de la liberté dans la profusion. Mais ce sera une télévision personnalisée, égoïste, hédoniste, masturbatrice, ségrégationniste. Ce sera la télévision chez soi du chacun pour soi. Et il y aura un dénouement : celui du "lien social". »

Val. C.



Sans frontières

ELISABETH TCHOUNGUI. On l'a vue sur Arte ou Canal J, elle a aussi été reporter pour France 2, La Cinquième ou M 6 et réalisé un documentaire diffusé sur Canal+. Aujourd'hui, cette jeune journaliste franco-camerounaise rêve d'animer un magazine de politique étrangère

ELLE avoue « ne pas savoir se vendre », se considère comme « réservée » et porte sur l'univers de la télévision un regard lucide. Elisabeth Tchoungui, taille mannequin et parcours télévisuel éclectique, commence à se faire un nom. Certains responsables de chaînes ne cachent pas leur intérêt pour cette Franco-Camerounaise qui, après avoir travaillé comme reporter pendant des périodes plus ou moins longues sur France 2 (« Rince ta baignoire »), La Cinquième (« Atout savoir ») et M 6 (« Hot Forme »), s'est révélée en présentant durant deux ans sur Canal J le « JTJ », journal quotidien d'actualité destiné aux 8-12 ans qui a hélas disparu de la grille en juillet 1999. « Elisabeth va bientôt crever l'écran. Elle s'exprime merveilleusement bien et devrait s'imposer comme l'une des présentatrices vedettes aux yeux des jeunes générations », estime Catherine Lamour, responsable des documentaires sur Canal+. Depuis le début de l'année, M^{lle} Tchoungui n'arrête pas : présentation et reportages une fois par semaine pour « Opération Télélicité » sur France 3 ; animation chaque matin et les mercredis après-midi des « Ecrans du savoir » sur La Cinquième ; deux grands directs cet été sur Arte (pour la Love Parade à Berlin et le Festival des musiques du monde à Vence) ; sans oublier la réalisation d'un documentaire réussi (*Ntangan, la légende de madame le maire*), programmé le 22 août dernier sur Canal+.

« Je suis payée pour me cultiver. C'est très agréable ! », lance cette jolie fille issue d'un mariage mixte (mère originaire du Tarn, père camerounais), dont l'enfance a été bercée par les voyages et les découvertes grâce à son père, ambassadeur. « Si je fais aujourd'hui ce métier, c'est en partie grâce à ce parcours familial. Le journalisme n'était pas une vocation, mais la culture et l'éducation sont deux valeurs auxquelles je tiens beaucoup. Et la télé peut être un formidable outil pédagogique... »

Née à Washington, ayant vécu notamment à Bruxelles puis à Rome, Elisabeth, de retour au Cameroun, obtient son bac à seize ans. En 1990, elle débarque à Paris, entame des études d'architecture, échoue, s'offre un voyage à travers l'Europe puis

accepte, sur les conseils insistants de sa sœur, de passer le concours de l'École supérieure de journalisme de Lille. Avec succès. « Je garde de cette période dans le Nord des souvenirs très forts. Entre les reportages dans les quartiers difficiles et des chroniques judiciaires pour Nord-Eclair, j'ai connu des expériences formidables, notamment en matière d'écriture... »

A vingt et un ans, la jeune diplômée effectue un stage d'été à TF 1. « J'y ai découvert une certaine forme d'efficacité à l'américaine. Mais il fallait rentrer dans le moule... » De retour au Cameroun, Elisabeth travaille au journal télévisé bilingue de la CRTV (Cameroun Radio Television). « Un exercice très formateur. Nous disposions seulement de trois Betacam, trois véhicules et pas de téléphone. Il fallait se battre... » A l'occasion d'une visite dans le village natal de son père, elle prend conscience de l'énorme impact de la télé sur les gens. La fille d'ambassadeur a trouvé sa voie...

« J'ai choisi ce métier pour aller à la rencontre des autres mais aussi pour être fidèle à mes engagements. Lorsque je passe à l'antenne, je représente un exemple pour les gens de couleur. » Dans un pays comme la France où la présence à l'antenne de journalistes « black » reste très discrète, Elisabeth Tchoungui a connu les castings à l'is-



FRANCK FERVILLE

« Lorsque je passe à l'antenne, je représente un exemple pour les gens de couleur »

sue desquels on lui signifiait qu'en dépit de ses qualités, la choisir aurait constitué « une prise de risque » trop dangereuse ! « En France, la situation évolue doucement. Mais j'attends le jour où un journaliste noir présentera un magazine d'actualité. Pour l'instant, à part Christine Kelly sur LCI, on en reste aux sports, à la musique ou à la météo... »

Depuis février 2000, elle travaille pour le magazine hebdomadaire « Opération Télélicité » sur France 3 Paris - Ile-de-France - Centre. Elle rencontre des animateurs dans les banlieues dites difficiles, des gamins en mal de reconnaissance à qui elle prête des caméras pour qu'ils réalisent eux-mêmes des reportages. « Le simple fait de les responsabiliser les métamorphose ! Et beaucoup me demandent comment arriver à percer à la télé lorsqu'on n'a pas la peau blanche... »

Totalement détachée des intrigues et des petits arrangements entre amis du microcosme télé, Elisabeth s'évade de Paris aussi souvent que possible. « On dirait qu'à la télévision française une jolie fille est encore condamnée à faire du divertissement. Je reçois des propositions dans ce sens et cela m'agace ! Moi, je rêve d'animer un magazine de politique étrangère... »

Alain Constant



Le référendum ne mobilise guère les chaînes

La question de la durée du mandat présidentiel ne passionne pas les Français. Ni les télévisions

SI, comme l'indiquent tous les sondages, le référendum du 24 septembre sur le quinquennat ne passionne pas les Français, il ne mobilise guère, non plus, les télévisions qui, pour cette soirée électorale, proposent un service minimal. « *La soirée aura le ton et la concision qui caractérisent tous les nouveaux rendez-vous politiques proposés depuis la rentrée par la direction de l'information* », indique-t-on laconiquement à TF1 qui a choisi de ne pas bousculer ses programmes. La Une ne consacrera en effet qu'une édition spéciale de trois quarts d'heure à l'événement entre 19 h 55 et 20 h 45. En plateau, Claire Chazal recevra quelques invités politiques et les commentaires des premiers résultats seront assurés par François Bachy, chef du service politique, et Philippe Méchet, directeur de la Sofres. Pour TF1, le grand événement de la soirée sera bien sûr le Grand Prix de formule 1 des Etats-Unis qui, en raison du décalage horaire, sera diffusé à partir de 21 heures, en léger différé. « *Entre un référendum où il n'y a aucun enjeu politique majeur et une bataille au sommet avec Michael Schumacher et Nika Hakenen comme protagonistes, le choix est tout de suite fait* », explique un journaliste de la maison. La di-



Campagne électorale à Paris, mercredi 13 septembre

rection de TF1 a tout de même prévu une brève interruption du Grand Prix pour communiquer et commenter le résultat du référendum.

Service public oblige, France 2 qui, pour la circonstance, s'est alliée avec *Le Figaro*, *Le Point* et Europe 1, consacrera un peu plus de place à l'événement avec une édition spéciale, présentée par Claude Sérillon et réalisée par Jérôme Revon, entre 19 h 30 et 20 h 50. En attendant les résultats définitifs du vote, la Deux proposera à 21 h 05 un épisode de la série « *Urgences* ». A partir de 22 h 45, Claude Sérillon reprendra l'antenne pour animer un débat avec les représentants des principaux partis politiques jusqu'à 0 h 30. « *Cette deuxième partie de soirée est prévue avec des responsables politiques qui ont*

leur franc-parler comme Daniel Cohn-Bendit, Henri Emmanuelli ou Françoise de Panafieu », précise Gérard Leclerc, chef du service politique. Plusieurs duplex sont également prévus en région avec, entre autres, Valéry Giscard d'Estaing et Jean-Marie Le Pen. « *Nous avons bien conscience que ce scrutin ne mobilise pas les foules, mais il ouvre une période de deux années électorales avec les municipales en 2001 et la présidentielle en 2002. Nous n'attendons pas une grande audience pour ce genre d'émission, mais il est de notre devoir de le faire* », ajoute Gérard Leclerc qui, d'ici le 24 septembre, recevra en direct sur le plateau du journal de 20 heures, une dizaine de responsables politiques.

De son côté, France 3,

qui aura comme partenaires France-Info, France-Inter et l'institut de sondages CSA, jouera la carte des régions avec une soirée électorale présentée par Gilles Leclerc, rédacteur en chef et éditorialiste, et Jérôme Cathala, chef du service politique. De 19 h 30 à 20 h 20, les journalistes de France 3 national et ceux des stations régionales assureront des directs depuis les principales villes françaises en compagnie d'invités politiques. Enfin, de 22 h 30 à 23 h 15, Gilles Leclerc et Jérôme Cathala livreront et commenteront les derniers résultats et proposeront un sondage exclusif à la sortie des urnes. Un décrochage régional de quinze minutes permettra aux différentes stations régionales d'animer leurs propres éditions spéciales.

Accessible sur le câble et le satellite, La Chaîne parlementaire (Public Sénat et LCP-Assemblée nationale) offrira de son côté « *un service maximal* ». Dimanche soir, de 20 h 30 à minuit, les deux chaînes réaliseront une émission spéciale en commun en compagnie de nombreux députés et sénateurs qui viendront commenter les résultats. Pendant une heure, en collaboration avec le site Canalchat (un forum de discussion), les invités répondront en direct à toutes les questions des internautes.

Daniel Psenny

Canal Jimmy veut garder son âme

CETTE chaîne est faite pour prendre un maximum de risques et il faut se planter pour innover. » Près de dix ans après sa création, Canal Jimmy ne veut pas perdre son âme et Michel Thoulouze, président de Multithématiques, l'a encore rappelé en présentant la grille de rentrée de la chaîne diffusée sur le câble et sur CanalSatellite. Chroniques, séries et magazines qui font la spécificité de Jimmy, seront développés tout au cours de l'année.

Parmi les nouveaux

chroniqueurs, on notera l'arrivée de Malcom MacLaren, ex-manager du groupe punk les Sex Pistols, qui, chaque mardi, tiendra une chronique intitulée « *Les Sens en éveil* ». « *Son métier est d'être un détonateur et de chercher ce qui va mal chez les gens qui vont bien* », précise Michel Thoulouze qui avoue être toujours à la recherche d'une « *véritabre fermière* » capable de tenir une chronique de la ferme. « *Contrairement à une idée répandue, Canal Jimmy est une chaîne provinciale et c'est pour cela que nous développons un*

énorme effort en faveur des régions, notamment en matière de production. »

Côté séries, Canal Jimmy programmera, à partir du 8 octobre, la septième saison de « *NYPD Blue* », en v.o. sous-titrée, et la deuxième saison des « *Soprano* » à partir du 17 septembre. Ce même jour, à 19 h 30, Alain Carrazé proposera un « *Spécial Soprano* » dans son magazine « *Destination : séries* » qui, pour la première fois, réunira tous les acteurs sur le plateau. Par ailleurs, courant novembre, un nouveau magazine, « *La Table* », invitera cinq ou

six artistes autour de nombreuses bouteilles pour évoquer la mémoire d'un grand disparu. L'invité du premier numéro sera Antoine Blondin qui sera avec tous ses copains au Café de Flore à Paris. Cela promet...

D'autres opérations spéciales sont prévues tout au long de l'année : les élections américaines, les 24 Heures du Mans, un marathon « *Friends* », une nuit consacrée au cascadeur Rémy Julienne et à Jean Graton, le créateur de Michel Vaillant.

D. Py

En marge des JO de Sydney, à la découverte de l'Australie

TOUS les médias internationaux se sont donné rendez-vous aux JO de Sydney. Alors, l'Australie, cette terre si proche - historiquement - mais si lointaine et fascinante, est devenue le centre du monde. Depuis le début du mois de septembre et pour encore plusieurs semaines, reportages et émissions spéciales se succèdent à la télévision comme à la radio. Au-delà de la grande fête du sport, c'est l'occasion d'explorer ce pays immense, une île vaste comme un continent, terre des Aborigènes depuis la nuit des temps, son bush, ses kangourous, ses koalas - bien sûr -, une flore et une faune qui n'existent que là-bas ; mais aussi une population très jeune et très dynamique...

« *Reporteurs* », le magazine de la rédaction de Radio-France Internationale (RFI), nous propose une visite en huit étapes à travers les vastes étendues australiennes. Huit reportages d'Anne Corpet où le rêve côtoie le tragique, où la misère des Aborigènes contraste avec la magie d'une journée passée en mer à la recherche des crocodiles marins. Tous les jours de la semaine, du lundi 18 au jeudi 28 septembre, à 19 h 45.

De son côté, Arte, qui a déjà consacré plusieurs soirées thématiques à l'Australie et aux Aborigènes, nous fait découvrir, à Sydney, un corps de police unique en son genre et surprenant : « *La Police gay* » - c'est aussi le titre du documentaire. Sur quatre millions d'habitants, environ 400 000 sont homosexuels. Aujourd'hui considérée comme une terre de tolérance, la capitale de la Nouvelle-Galles du Sud a réprimé l'homosexualité très durement jusqu'en 1975. Il a fallu attendre 1984 pour qu'elle soit décriminalisée. Néanmoins, certains jeunes des banlieues chaudes continuent de descendre en ville le week-end pour se livrer à des battues sanglantes dans les quartiers gays. Le seul rempart à cette déferlante de violence : la GLLO et ses 150 policiers - dont 10 à 15 % sont homosexuels. Un reportage de Frédéric Andreani, mercredi 20 septembre à 20 h 15.

Autre regard, dans « *Les Écrans du savoir* ». Lundi 18 septembre à 9 heures sur La Cinquième, *Australie : les JO, mais le regard tourné vers l'Asie*, un court documentaire réalisé par Alain Jomier, fait une mise au point sur les choix politiques et économiques d'un pays historiquement rattaché à l'Occident, mais, de par sa situation géographique, résolument tourné vers l'Asie.

A. Pa.



23.00 Planète Les Enfants de Summerhill

CRÉÉE en Angleterre en 1921, par Alexander Neill, l'école autogérée de Summerhill est ouverte à tous, même aux élèves dont personne ne veut. Liberté totale : les cours ne sont pas obligatoires, les insultes autorisées, l'échec scolaire admis. Neill (mort en 1973), issu d'une famille conservatrice qu'il qualifiait d'« anti-vie » – son père était directeur d'école et sa mère institutrice –, militait contre une éducation visant le succès et l'argent plutôt que le bien-être et les émotions. « *La punition ne sert à rien, [...], la seule façon de guérir un enfant est de lui donner son approbation.* » Ce n'est pas, pour autant, l'anarchie à Summerhill. Le règlement interne est voté par tous, professeurs comme élèves. Bernard Kleindienst a rencontré des « anciens » de Summerhill. Si tous n'ont pas mené une brillante carrière, ils ont certainement acquis maturité et épanouissement. Comme un pied de nez à toute une tradition d'éducation.

A. Pa.

TF 1

- 5.50** Le Destin du docteur Calvet. **6.15** Pour être libre. **6.40** et **9.15** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.23**, **10.18**, **13.50**, **1.23** Météo. **6.50** TF! jeunesse : Salut les toons. **8.30** Téléshopping. Magazine. **9.25** Salle d'urgences. Série. Un acte de courage. **10.20** Au cœur des flammes. Série. Approches. **11.15** Dallas. La disparition. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. Les cornichons. **13.00** Journal. **13.45** Les Jardins de Laurent. Magazine. **13.55** Les Feux de l'amour. **14.45** High Secret City. Série. Droit de passage. 5457760 **15.45** Les Dessous de Palm Beach. Série. Radio provocation. **16.40** 7 à la maison. Série. Braquage. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.00** Etre heureux comme. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **19.55** Hyper Net. Magazine. **20.00** Journal, Météo.

France 2

- 5.30** JO de Sydney. **6.30** Télématin. **8.25** et **9.25**, **17.15** Un livre. Serge Tisseron (*Petites mythologies d'aujourd'hui*). **8.30** Talent de vie. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilletton. **9.30** JO de Sydney (205 min). 28133234 **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.55** Campagne pour le Référendum. **14.00** Consomag. Banques : les chèques payants. **14.10** Un cas pour deux. Série. Le rêve californien. **15.10** Rex. Série. Amok. **16.05** La Chance aux chansons. Mélodies en 45 tours. **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.20** JAG. Série. L'ange gardien. **18.15** Les Marches olympiques. Magazine. **18.45** Un gars, une fille. **18.55** L'Or de Sydney. Magazine. **19.35** Boomerang. **19.50** Campagne pour le Référendum. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.30** J.O. En direct. Judo ; Tennis de table ; Escrime ; Softball ; Poursuite ; Water-polo. **9.35** Les Rivaux de Sherlock Holmes. Série. Le mystère de la dame au grand chapeau. **10.30** Les Enquêtes de Remington Steele. Série. Un beau rêve. **11.20** Côté jardins. Magazine. **11.35** Bon appétit, bien sûr. Magazine. Soupe de moules au curry. Invité : Eric Frechon. **12.00** Le 12-13 de l'info. **12.50** J.O.. En direct. Escrime ; Tennis de table ; Judo. **14.52** Keno. Jeu. **15.00** C'est mon choix. 10708 **16.00** La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Cher papa. **16.40** MNK. Magazine. **17.35** C'est pas sorcier. Magazine. Les parfums. **18.05** Un livre, un jour. **18.10** Campagne pour le référendum. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.05** Tout le sport, J.O.



20.55

LES MISÉRABLES

Téléfilm. Josée Dayan. Avec Gérard Depardieu, Asia Argento, Veronica Ferres, Virginie Ledoyen, John Malkovich (France, 2000) 1798418 *Marius prévient Javert que Thénardier s'apprête à tendre un guet-apens pour détrousser Jean Valjean.*



20.55

JOUR APRÈS JOUR

Vacances : du nudisme à la Jet-Set. Magazine présenté par Jean-Luc Delarue. Invités : Jean-Marie Bigard, Olivia Valère, Robert Ebguay (130 min). 6690147



20.50

TROP JEUNE POUR MOURIR

Téléfilm. Robert Markowitz. Avec Juliette Lewis, Brad Pitt (EU) 535234 *Une adolescente, livrée à la rue, se retrouve mêlée à un meurtre, et risque la peine capitale malgré son jeune âge.* **22.20** Météo, Soir 3.



20.45

HÔTEL NEW HAMPSHIRE

Film. Tony Richardson. Avec Jodie Foster, Beau Bridges. Comédie dramatique (EU - GB, 1984). 256499 *La vie d'une famille américaine étalée sur plusieurs années.* **22.25** Court-circuit. Un coin d'ombre. Court métrage d'animation. J-L. Felicioli et A. Gagnol (1999). 7081944

22.40

CÉLÉBRITÉS

Présenté par Valérie Benaïm, Stéphane Bern et Benjamin Castaldi. 6871499 **0.05** Football. Magazine. Présentation de la deuxième journée de la Ligue des Champions. 4479364 **0.40** Exclusif. Magazine. 2435884 **1.10** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **1.25** Très pêche. Le terrible silure. Documentaire. 5594109 **2.20** Reportages. Documentaire. Triomphant, le sous-marin du silence. 1682780 **2.45** Enquêtes à l'italienne. Série. Le secret de la tarte du chef. 2017451 **3.40** Histoires naturelles. La chasse sous terre. Documentaire. 4601180 **4.10** La petite vénère, il court. 4699345 **4.40** Musique. 4352722 **4.55** Histoires naturelles. Iles et ailes. Documentaire (55 min). 1945242

23.05

MOTS CROISÉS

Spécial quinquennat. Débat présenté par Arlette Chabot et Alain Duhamel (95 min). 7949321 **0.40** Journal, Météo. **1.05** JO de Sydney. Au programme : natation (Dames et messieurs) ; Tennis de table (Dames et messieurs) ; Volley-ball (Messieurs) ; Hockey (Messieurs) ; Softball (Dames) ; Equitation ; Tennis (Messieurs) ; Base-ball (Messieurs) ; Boxe ; Water polo (Dames) ; Canoë kayak (Messieurs)... (265 min). 64072364

23.05

JO DE SYDNEY

Aviron (Dames et messieurs) ; Tir (Pistolet messieurs, Double Trap dames) ; Tir à l'arc (Individuel dames) ; Volley-ball de plage (Messieurs) ; Basket-ball (Messieurs) ; Escrime (Epée par équipe dames). 2070673 **1.05** C'est mon choix. **2.00** Nocturnales. Œuvres de Bach : Concerto Brandebourgeois n° 1 BWV 1 046 (Allegro) ; Concerto Brandebourgeois n° 3 BWV 1 048 ; Suite pour violoncelle seul n° 5 BWV 1 011 (35 min). 5507616

La Cinquième

5.30 L'Université de tous les savoirs. **6.25** Silence, ça pousse ! **6.40** Italien. Leçon n° 11 [1/2]. **6.55** Debout les zouzous. Timboubou. Juju. Ces animaux rigolos. Bamboubabulle. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. **8.05** L'Enjeu olympique. **9.00** Les Ecrans du savoir. Histoire personnelle de la littérature française. Galilée : Design, designers. Chemins d'école et d'opéra. Le dessous des cartes. **10.00** Droit d'auteurs. **10.55** Les Lumières du music-hall. Invitée : Céline Dion. **11.20** Le Monde des animaux. **11.50** Fe-

nêtre sur. **12.20** Cellulo. **12.50** La Fabuleuse Histoire de la salsa cubana. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** 100 % question. **14.35** La Cinquième rencontre. **14.40** A la recherche du nouvel homme des casernes : Kosovo, la bataille de la paix. **15.30** Entretien. **16.05** A l'Usine pour le plaisir. **16.50** Parfum de femmes. **17.05** Falbalas ■■■ Film. Jacques Becker. Avec Raymond Rouleau. (France, 1945, N.). 5310128 **18.55** Météo.

Arte

19.00 Nature. Sauvés des eaux. Documentaire (1994). *A la suite de la construction d'un barrage en Guyane qui recouvrira de vastes territoires de la forêt tropicale, un groupe de jeunes vétérinaires lancent une opération de sauvetage pour les espèces animales menacées par les eaux.* **19.45** Météo, Arte info. **20.15** Reportage. Pologne, vingt ans de solidarité. Documentaire (2000).

22.30

LA LUMIÈRE BLEUE ■ ■

Film. Leni Riefenstahl. Avec Leni Riefenstahl, Mathias Wiemann. Drame (All., 1932, v.o.). 4082128 *Une jeune montagnarde est victime de la colère des villageois qui la prennent pour une sorcière. Premier film réalisé par Leni Riefenstahl qui interprète le rôle principal. La prouesse technique s'allie à l'exaltation de la montagne.* **23.55** Court-circuit. Petits chevaliers perdus. Court métrage. Thomas Grampp. Avec Fabian Busch (All., 2000, v.o.). 2124128 **0.25** Dead Heart. Film. Nick Parsons. Avec Bryan Brown. Drame (Austr., 1996, v.o.). 2011432 **2.10** Tracks (45 min). 9142277

5.10 Rachid Taha. **6.20** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 boutique. Magazine. **10.00** et 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. **12.00** La Vie de famille. Série. En chanson. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. L'adieu. **6823692** **13.35** Le Prix de la gloire. Téléfilm. Douglas Barr. Avec Amy Jo Johnson, Brett Cullen (Etats-Unis, 1997). **5202031**

15.15 Code Quantum. Série. La crème des hommes. **17.25** L'Immortelle. Série. Terre de liberté. **7950741** **18.25** La Vie à cinq. Série. Dilemme. **19.20** Dharma & Greg. Série. Echanges standards. **19.50** I-minute. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Notre belle famille. Série. Vidéo mensonges. **20.39** Conso le dise. **20.40** Cinésix. Magazine.



20.50

ROAD HOUSE

Film. Rowdy Herrington. Avec Patrick Swayze, Kelly Lynch, Sam Elliott. *Action* (EU, 1989). **63031586**
Un vendeur de boîte de nuit tient tête à un potentat local. Un petit film d'action à la réalisation honorable et à l'ambition modeste.



20.40

SOUVIENS-TOI... L'ÉTÉ DERNIER 2

Film. Danny Cannon. Avec Jennifer Love Hewitt, Freddie Prinze Jr, Brandy Norwood. *Horreur* (Etats-Unis, 1999). **546499**
Un mystérieux tueur armé d'un crochet exterminé des adolescents.

Canal +

► **En clair jusqu'à 9.00**
7.00 Teletubbies. **7.30** Nulle part ailleurs. **8.30** D 2 Max. **9.00** JO. JO Sydney. Piste. Qualifications. **87418**
10.00 JO. Natation. Finales. **2499**
10.30 JO. Basket-ball. Tournoi féminin : France - Slovaquie. **2402944**
11.50 JO. Judo. 73 kg messieurs et 57 kg dames. **8765055**
► **En clair jusqu'à 13.50**
12.10 JO Midi. Magazine. **12.40** Nulle part ailleurs. Magazine. **7104470**
13.45 Le Journal de l'emploi.

13.50 Mon frère. Film. Gianni Amelio. Avec Enrico Lo Verso. *Drame* (It., 1998). **33982499**
15.55 Le Vrai Journal. **16.40** et 4.20 Surprises. **16.55** Augustin, roi du kung-fu. Film. Anne Fontaine. Avec Jean-Christien Sibertin-Blanc. *Comédie* (Fr., 1999, DD). **9582437**
► **En clair jusqu'à 20.40**
18.25 JO Soir. Magazine. **18.50** Nulle part ailleurs. Invités : Radiohead. **314673**

22.55

LE CONTINENT DES HOMMES-POISSONS

Film. Sergio Martino. Avec Barbara Bach, Joseph Cotten. *Fantastique* (Italie, 1978). **460073**
Un savant fou se livre à des expériences qui transforment des hommes en créatures amphibies. Petit nanar italien point déplaisant.

0.45 Jazz 6. Jazz à Vienne 2000. Quartet de Michaël Brecker et Pat Metheny. **4161432**
1.50 M comme musique. **3213797** **3.50** Fréquentstar. Gérard Jugnot. **9631529** **4.30** Blondie. Concert aux Eurockéennes (70 min). **5095161**

Le film**22.30 Arte**
La Lumière bleue

Leni Riefenstahl (All., 1932, N., v.o.).

Avec Leni Riefenstahl, Mathias Wieman.

INTERPRÊTE attirée des films de montagne d'Arnold Fanck, la jeune et ambitieuse Leni Riefenstahl avait soigneusement étudié la technique cinématographique. En 1932, elle créa sa propre maison de production et choisit, pour sa première réalisation, une légende de montagne dont elle écrivit le scénario avec Bela Balazs, théoricien hongrois. Un peintre, Vigo, arrive, en 1860, dans un village des Alpes Dolomites où vit une fille sauvage et déguenillée, Junta, qui passe pour être une sorcière. Elle grimpe sur le Monte Christallo où, les nuits de pleine lune, brille une étrange lumière bleue. Les hommes qui cherchent à la suivre périssent. Vigo défend Junta, un jour où elle va être victime d'une foule déchaînée. Il la retrouve réfugiée dans la cabane d'un petit berger et découvre le secret de la lumière bleue.

C'était sa propre vie qui constituait la réalisation la plus exaltante et la plus aboutie

Tourné en décors naturels, ce film tient encore au cinéma muet par les gros plans des visages, le montage et l'absence presque totale de dialogues. Mais Leni Riefenstahl s'était livrée à des expériences sur la photographie qui créèrent un style éthéré, en noir-blanc-gris, une mystique de la nature et de la montée vers les cimes, opposée au bas matérialisme humain, rehaussée par la musique aux accents wagnériens de Giuseppe Becca. La cinéaste affirmait à la fois un idéalisme et un talent pour les grands symboles qui retiennent l'attention d'Hitler. Sa voie était, dès lors, tracée...

Jacques Siclier

Jean-Michel Frodon

L'émission

9.15 Planète

Une œuvre protéiforme

PARADJANOV.

Un portrait-entretien de l'immense cinéaste géorgien d'origine arménienne

SERGUEÏ PARADJANOV était un géant. Ça ne se voit pas dans le portrait filmé que diffuse Planète. C'est la qualité et le défaut du film. Sa qualité parce que l'essentiel du document est composé d'extraits d'une interview donnée par l'artiste à Munich en 1988 ; nul - ni l'interviewé ni les intervieweurs - ne se doute alors que ce sera l'une des dernières apparitions publiques du cinéaste géorgien d'origine arménienne. Sans doute il parle de la mort, il en parlait sans cesse, et de la vie plus encore, et de Dieu, et de l'amour, et de la terreur politique qu'il avait affrontée les yeux dans les yeux, et du vin, et de la lumière du soleil.

C'est à peine si on devine le souffle des mises en scène inspirées, la façon de rabelaisienne du conteur, tandis qu'extraits et remise en ordre chronologique complètent cette description pédagogique. Mais, par sa modestie même, le

document enregistré par Ron Holloway porte la trace de l'extraordinaire invention formelle qui s'épanouit dès les premiers films (*Andriesch*, 1954, *Le Premier Enfant*, 1958, *Rhapsodie ukrainienne*, 1961), puis avec l'éclat du plein été lors des deux œuvres majeures que restent *Les Chevaux de feu* (1965) et *Sayat Nova* (1969), enfin lors du fulgurant bouquet final composé par le diptyque *La Légende de la forteresse de Souram* (1985) et *Achik Kerib* (1988). Il faut cette liste pour prendre conscience que cet immense cinéaste a très peu filmé, du moins n'a achevé qu'un nombre réduit de longs métrages.

Car Sergueï Paradjanov n'a en réalité jamais cessé de créer. Le film témoigne de cette œuvre protéiforme, où l'écriture, la peinture, le collage, la fabrication d'objets baroques et naïfs, d'une sidérante inventivité ludique et dérangeante, constituent un seul et même élan de fécondité. On

perçoit moins bien que c'était sa propre vie qui constituait la réalisation la plus exaltante et la plus aboutie de cet artiste au sens le plus exigeant du terme. Les persécutions, les camps de déportation, la censure en furent les épisodes tragiques, comme toute épopée en comporte, ce sont les tonalités sombres que toute fresque exige.

La parole de Paradjanov semble ici bizarrement apaisée, ou peut-être simplement déjà fatiguée. Elle ne porte guère l'écho de cette boulimie, de cette folie. Elle témoigne en revanche à merveille de ce qui hante les plus fulgurantes explosions chromatiques, les inventions de formes les plus hallucinées et les plus hilarantes : la compassion pour l'infinie douleur des hommes. En cela, ce portrait d'un grand artiste est aussi un magnifique document.



Jean-Luc Bideau et Guillaume Canet dans « Pardaïllan », un téléfilm d'Edouard Niermans, à 22.30 sur Monte-Carlo TMC

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

▲ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T

- 19.55 et 23.55 TV 5 l'invité.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. 14942215
22.00 Journal TV 5.
22.15 A mort l'arbitre ! ■ ■ ■ Film. Jean-Pierre Mocky. Avec Michel Serrault, Eddy Mitchell. Comédie (France, 1984) ○. 34826012
23.45 Les Coups de cœur de Télécinéma. Magazine.
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Diva. Série (55 min). 19400695

RTL 9 C-T

- 19.50 La Vie de famille. Série. Vingt ans après. 4610673
20.20 Friends. Série. Celui qui pète les plombs. 3990654
20.45 Traquée ■ Film. Ridley Scott. Avec Tom Berenger, Mimi Rogers. Policier (EU, 1987) ○. 7757383
22.30 Stars boulevard.
22.40 Le Dernier Voyage. Téléfilm. Rick Jacobson. Avec Steven Bauer, Emma Samms (1994) ○. 20712147

Paris Première C-S

- 0.15 Un cas pour deux. Série. Remords (60 min). 2643838

Monte-Carlo TMC C-S

- 20.00 Courts particuliers. Invitée : Karin Viard.
21.00 Soirée Jane Campion. Sweetie ■ ■ ■ Film. Jane Campion. Avec Genevieve Lemon, Karen Colston. Comédie dramatique (NZ, 1989). 25075645
22.35 Un ange à ma table ■ ■ ■ Film. Jane Campion. Avec Kerry Fox, Alexia Keogh. Drame (NZ, 1990, 155 min). 58659963

Téva C-T

- 20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Avec Patrick Poivre d'Arvor.
20.55 La Maison des Bories ■ ■ ■ Film. Jacques Doniol-Valcroze. Avec Marie Dubois, Maurice Garrel. Comédie dramatique (France, 1970) ○. 4484031
22.30 Pardaïllan. Téléfilm. Edouard Niermans. Avec Jean-Luc Bideau, Guillaume Canet (Fr., 1996) ○. 1864215
0.00 La Misère des riches. Feuilleton [26] ○ (50 min). 7274529

Festival C-T

- 20.00 Falcon Crest. Série. Lune de miel pour oublier l'orage ○. 500025079
20.50 Légendes. Stephanie Powers. Victoria Principal.
22.30 Je t'aime à te tuer Film. Lawrence Kasdan. Avec Kevin Kline, Tracey Ullman. Comédie dramatique (EU, 1990) ○. 500077692
0.00 I Love Lucy. Série. The Girls Want to Go to a Nightclub (v.o.) ○.
0.30 Les Craquantes. Série. Pilote (v.o.) ○. 509652432
0.55 Classe mannequin. Série. La défaite de Victoire ○ (25 min). 504535780

Festival C-T

- 20.30 Le Chef d'orchestre ■ ■ ■ Film. Andrzej Wajda. Avec John Gielgud. Drame (Pol., 1979). 75825692
22.20 Le Dernier Chant. Téléfilm. Claude Goretta. Avec Michel Duchaussoy (France, 1996). 79273876
23.55 Fugues. Téléfilm. Marion Sarraut. Avec Jim Redler, Marc Duret (1999, 100 min). 57275321

Voyage C-S

- 20.00 Le Club. Magazine.
20.30 Europuzzle. Magazine. Helsinki. 500005418
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500091147
22.30 Détours du monde. Invités : Hugo Verlonne ; Jean-François Deniau.
23.00 Long courrier. Magazine. Un voyage, un train : Australie, trains de Nouvelle-Galles du Sud. 500016470
0.00 Le Club. Magazine.
0.30 Lonely Treks. Randonnée en Oklahoma et kayak à Hawaï. Documentaire. 506695548
1.00 Travelers. Magazine. Visite de New York (60 min). 506382432

13^{ème} RUE C-S

- 19.50 21, Jump Street. Série. Garde à vue particulière. 582500505
20.45 La Mouche ■ ■ ■ Film. David Cronenberg. Avec Jeff Goldblum, Geena Davis. Fantastique (EU, 1986) ○. 503640031
22.20 Danger réel. Police et vidéos chocs. 530858789
23.15 Invasion planète Terre. Série. La vie selon Da'an ○. 503884857
0.00 21, Jump Street. Série. Changement de leader. 502021797
0.55 L'Ultime Cavale. Téléfilm. Adrian Hodges. Avec Michael Angelis. [1/2] (EU, 90 min). 559536722

Série Club C-T

- 19.30 et 0.30 Mission impossible. Série. Le sceau ○. 280673
20.20 Un pasteur d'enfer. Raising Heck ○. 856789
20.45 Townies. Série. It's Go Time (v.o.) ○. 244166
21.15 3^e planète après le Soleil. Série. Eat, Drink, Dick, Mary (v.o.) ○. 5550012
21.35 Damon. Série. The White Guy (v.o.) ○. 169447
22.00 Stark Raving Mad. Série. Coffin to go (v.o.) ○. 408321
22.25 Docteur Katz. Série. Koppleman and Katz (v.o.) ○. 653654
22.50 L'Immortelle. Série. Ange ou démon ○. 3062741
23.35 Emotions. Série (50 min).

Canal Jimmy C-S

- 20.00 et 1.00 Max la Menace. Série. Le Chef apprend le grec ○. 76371673
20.30 Bottom. Série. Terror (v.o.) ○. 35851147
21.05 La Route. Best of 4.
21.50 Cop Rock. Série. Marital Blitz (v.o.) ○. 72510586
22.40 Ni dieu, ni maître ■ Film. Graham Baker. Avec John Stamos. Policier (1991) ○. 91444321
0.10 Destination série. Spécial «Sopranos». 86819890
0.35 T'es toi ! Magazine (25 min). 22528987

Canal J C-S

- 18.20 Sabrina. Série. 6699166
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. La cassette. 3953334
19.30 Sister Sister. Série. Tant qu'il y aura des femmes (30 min). 3306963

Disney Channel C-S

- 20.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 210876
20.55 Dinosaures. Série. Quand les bébés s'emmèlent. 2918012
21.15 Microsoap. Série. 286925
21.45 Cléopatra. Série. La robe. 427234
22.05 Entre deux Mondes. La grand-mère du futur.
22.10 Art Attack 98. 444741
22.35 Art Attack 99. 271401
23.00 On est les champions. Eric Rabesandratana et le PSG.
23.05 Le Labo des Blouzes. L'effort physique.
23.15 Alfred. Leçon de pliage.
23.20 Le Labo des Blouzes. Les robots (9 min).

Télétoon C-T

- 18.30 Zoolympics.
18.35 Les Exploits d'Arène Lupin. Opération Iris. Pole position pour Lupin. 527432586 807348383
19.23 Zoolympics.
19.30 Spiderman. Le bouffon vert [1/2]. 505063760
19.50 Frissons. Merveilleux lit masseur.
19.55 Carland Cross. Le tribunal de Kali ; Super-Souris ; La Panthère rose ; Heckle et Jeckle ; James Hound (6 min).

Mezzo C-T

- 20.30 et 1.00 Mezzo l'info des festivals.
20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 « Black River ». Opéra de Schultz. Par le Seymour Group. Solistes : Maroochy Barambah, John Pringle. 82451147
21.55 « Messe en ré mineur, dite Nelson », de Haydn. Lors du Festival des Proms de la BBC, en 1984. 23560499
22.40 « Symphonie n° 26 Les Lamentations », de Haydn. Par l'Orchestre La Petite bande, dir. Sigiswald Kuijken. 53778741
23.00 Festival Pablo Casals de Prades 99. Les grands quintettes. 37988586

Muzzik C-S

- 0.35 « Papillons », de Schumann. Avec Nicolas Economou, piano (25 min). 99316819
20.00 Kazuo Ohno, danseur japonais. Documentaire. 500002296
21.00 « Le Crépuscule des dieux ». Opéra de Wagner. Dir. Riccardo Muti. Mise en scène de Yannis Kokkos. Solistes : Wolfgang Schmidt, Eike Wilm Schulte (25 min). 542015437

Histoire C-T

- 20.30 et 23.00 Palettes, Vermeer. Le grain de la lumière : « L'Astronome », 1668. 501162925
21.00 La France. Les Grandes Batailles du passé. Morat 1476. [5/14]. 509193437
21.50 Le siège de La Rochelle. [6/14]. 570806012
23.30 La Face cachée de Goering (60 min). 508258437

La Chaîne Histoire C-S

- 20.35 L'Histoire et ses mystères. La civilisation perdue de l'Atlantide. 506633627
21.20 Biographie. Itzhak Rabin, soldat de la paix. 517930505
22.00 Histoire du XX^e siècle. Un doute subsiste, la théorie de la balle magique. 509203012
22.55 Biographie. Joseph Mengéle, le docteur fou d'Auschwitz. 526816166
23.40 Histoire du monde. La création d'Israël (60 min). 506192708

Forum C-S

- 20.00 Arts, du nouveau à l'est. Débat. 501099168
21.00 Pour ou contre l'ENA ? Invité : Jean-Marie Duffau, Stéphane Fratacci, Arnaud Teysier, Henri Guaino, Michel Bauer. 509021147
22.00 L'Odyssée de l'espèce. Invités : Henry de Lumley, Pierre-Elie Mouille, Jean-Jacques Bahain, Anne-Marie Moigne, Christiane Eluère. 507829708
23.05 Chili, la chute d'Allende. Débat (60 min). 508875352

Eurosport C-S-T

- 5.30 JO. Boxe (1^{er} tour). En direct. 1068215
7.00 JO. Canoë-kayak. Slalom C1 messieurs. Finale. En direct. 1954876
10.00 JO. Escrime. Épée par équipes messieurs. Finale. En direct. 525499
10.30 JO. Basket-ball. Tournoi féminin (1^{er} tour) Poule A : France - Slovaquie. En direct. 381383
12.00 JO. Judo. 57 kg dames et 73 kg messieurs. En direct. 538963
12.30 JO : Cyclisme. Piste. Finales. En direct. 996963
18.30 Paris-Sydney. Spéciale Jeux olympiques. En direct. 5413692
21.00 JO. Natation. Finales. Résumé. 198895
23.00 Score express. Magazine.
0.00 JO. Aviron. Qualifications. En direct (120 min). 276451

Pathé Sport C-S-A

- 20.00 Rugby à XIII. Championnat de Elite 1 (3^e journée) : Union treiziste catalane - Saint-Cyprien. 503585437
21.45 Cybersports. Magazine.
22.00 Football. Championnat de Portugal (4^e journée). 500765586
23.45 Boxe. Championnat du monde. Mohammed Ali - George Foreman. 505572895
0.15 Karting (30 min). 500606838

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.10 Journal. 20.10 Judicaël. Téléfilm. Claude D'Anna. Avec Charles Aznavour ; 21.50 Débat : Les enfants dans les sectes. 23.40 Le Cœur et l'Esprit (10 min).

TSR

20.10 Le Pic de Dante ■ Film. Roger Donaldson. Avec Pierce Brosnan. *Catastrophe* (1997). 22.10 Zig Zag café. Paroles d'orphelins. 22.55 Demain à la une. 23.05 Aux frontières du réel. Série. Coup du sort. 23.45 NYPD Blues. Série (45 min).

Canal + vert C-S

20.30 JO. Handball masculin. Poule B : Slovénie - Suède. 22.00 JO soir. 22.30 JO. Basket-ball féminin. Poule A : France - Slovaquie. 23.30 JO. Aviron. 1.00 JO. Natation (120 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.55 Le Corbusier. [1/3]. 20.55 Arts et traditions, ces artisans basques. 21.30 High-Tech. 22.20 High Tech Challenge. 22.50 et 0.30 Mémoire vivante. Daniel Mellier, agriculteur. 23.25 Un enfant me raconte. Urgences, urgences ! (25 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! Série. 20.30 Shasta. Série. 21.00 Pouic-Pouic Film. Jean Girault. Avec Louis de Funès. *Comédie* (1963, N., colorisé). 22.30 Demandez le programme. 22.55 Conseils... « deux femmes ». 23.00 La Grosse émission (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.45 Robin. Série. 19.50 Netflash. La pollution. 20.00 et 1.30, 2.15 MCM Tubes. 21.00 L'Intégrale. Puff Daddy. 22.50 Sub Culture. Serge Vitelli. 23.00 Total Groove (90 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Biorhythm. Madonna. 0.00 Superrock (120 min).

Régions C-T

20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'outremer. 21.00 Soirée thématique. Tématélé Mémoire. 21.02 Ils habitaient notre quartier ; 21.30 D'un siècle à l'autre : Le bois dans les Vosges ; 22.00 Bonjour l'ancêtre : Laisse-béton. 22.40 et 0.45 Le Journal des locaux. 23.00 7 en France, Printemps des régions. Invitée : Elvire Teza (40 min).

RFO Sat S-T

19.45 Les Chefs mauriciens. Thankura. 20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.15 Saveur plus. Poulet cashewnut. 20.45 Variety Zik. 21.05 JT Guyane. 21.30 Doko. 22.00 JT Martinique. 22.20 Miouzik caraïbe. 23.00 JT Guadeloupe (30 min).

LCI C-S-T

8.07 L'Invité du matin. 9.11 Les Enjeux de l'économie. 9.15 et 10.10, 10.40, 13.10, 18.10, 0.10, 0.40 Les Rencontres de l'été. 9.40 et 11.40 La Bourse et votre argent. 11.10 et 16.10 Science été. 12.15 et 15.10, 22.10 Le Monde des idées. 14.10 et 17.10, 21.15 LCA, la culture aussi. 14.45 Place au livre. 15.45 et 19.15 Décideur. 16.15 et 22.40 Nautisme. 16.45 Grand angle. 18.45 Le Journal des régions. 19.50 La Page de l'économie. 20.15 Science info. 23.15 et 23.40 Sport week-end.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 20.00, Globus, International et No Comment tous la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 et 23.30 Celtic Traveller. Quimper. 20.30 Argoad. La crise du porc [3/3]. 21.30 Sport Breizh. 22.30 L'Entretien 1 et 2 (60 min).

Action

IMPITOYABLE ■■■■

14.50 CinéCinéma 3 579392895
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1992, 127 min) ○.
En 1880, un vieux tueur reprend
du service pour sauver
l'honneur d'une prostituée
maltraitée par deux cow-boys.

L'EXPÉDITION

DU FORT KING ■■■■
19.05 CinéCinéma 1 55356321
Budd Boetticher.
Avec Rock Hudson
(Etats-Unis, 1953, 86 min) ○.
Malgré les injonctions de son
supérieur, un officier américain
tente de maintenir la paix avec
le peuple séniole. Mais le chef
indien et lui se disputent
la même femme.

L'HOMME DE RIO ■■■■

17.45 Cinétoile 504455741
Philippe de Broca.
Avec Jean-Paul Belmondo
(Fr. - It., 1964, 110 min) ○.
Un soldat en permission
recherche sa fiancée,
enlevée jusqu'au cœur
de la forêt amazonienne.

LA RIVIÈRE

SANS RETOUR ■■■■
0.35 Cinétoile 507536529
Otto Preminger. Avec Robert
Mitchum (EU, 1954, 95 min) ○.
Un cow-boy, son fils et une
chanteuse de saloon, livrés aux
éléments hostiles et déchaînés,
se découvrent et apprennent
à s'aimer.

Comédies

GO WEST,

YOUNG MAN ■■■■
11.45 Ciné Classics 48028166
Henry Hathaway.
Avec Mae West
(EU, N., 1936, 80 min) ○.
En tournée dans l'Amérique
profonde pour présenter
son nouveau film, une star
hollywoodienne s'éprend
d'un homme séduisant et
particulièrement musclé.

LA MAIN

AU COLLET ■■■■
14.25 Cinétoile 503276383
Alfred Hitchcock.
Avec Cary Grant
(Etats-Unis, 1955, 105 min) ○.
Un ancien cambrioleur,
injustement soupçonné de vols
de bijoux, défend son honneur.

Comédies dramatiques

ADIEU

MA CONCUBINE ■■■■
12.20 Cinéstar 1 571720692
Chen Kaige.
Avec Leslie Cheung
(Hongkong, 1993, 170 min) ○.
Un acteur chinois traverse
le siècle et ses tragédies,
historiques et personnelles.

ADIEU PHILIPPINE ■■■■

22.10 Ciné Classics 23733857
Jacques Rozier.
Avec Jean-Claude Aimeini
(France, N., 1962, 106 min) ○.
Un appelé se divertit dans un
club de vacances en Corse,
avant de partir pour l'Algérie.

ENTRÉE

DES ARTISTES ■■■■

20.30 Ciné Classics 6167760
Marc Allégret.
Avec Louis Jouvet,
Claude Dauphin,
André Brunot
(France, N., 1938, 99 min) ○.
Drame de la jalousie et passion
du théâtre dans une classe
du conservatoire.

ÉPOUSES

ET CONCUBINES ■■■■
18.55 Cinéstar 2 504591692
Zhang Yimou.
Avec Gong Li (Chine -
Taiwan, 1991, 120 min) ○.
Le drame de quatre femmes
chinoises, épouses du même
homme, dans les années 20.

FRANCISCA ■■■■

23.55 CinéCinéma 1 56430708
Manoel de Oliveira.
Avec Teresa Menezes
(Fr. - Por., 1981, 101 min) ○.
En 1850 au Portugal, deux
jeunes aristocrates vont nouer
une passion dévorante pour
une même jeune femme.

IN THE SOUP ■■■■

22.40 Cinéfaz 520706586
Alexandre Rockwell.
Avec Steve Buscemi
(EU, N., 1992, 93 min) ○.
Un scénariste en quête d'argent
devient la proie d'un truand.

KAFKA ■■■■

18.30 CinéCinéma 3 505619470
Steven Soderbergh.
Avec Jeremy Irons
(EU, N., 1991, 100 min) ○.
A Prague, dans les années 20,
un modeste employé à
l'imagination morbide
démontre un savant fou.

L'ANNÉE DERNIÈRE

À MARIENBAD ■■■■

13.35 Ciné Classics 11928654
Alain Resnais.
Avec Delphine Seyrig
(Fr. - It., N., 1961, 93 min) ○.
Une femme tantôt repousse,
tantôt devant le désir qu'un
inconnu tente de lui inspirer.

L'ARRIÈRE-PAYS ■■■■

15.10 Cinéstar 1 500781708
Jacques Nolot. Avec Jacques
Nolot (Fr., 1998, 90 min) ○.
Un comédien à la cinquantaine
seréine revient dans son village
natal au chevet de sa mère
malade et renoue avec son
passé et les rivalités familiales.



Seymour Cassel et Steve Buscemi dans « In the Soup », d'Alexandre Rockwell, à 22.40 sur Cinéfaz

LES NUITS

DE CABIRIA ■■■■
9.55 Ciné Classics 63534031
Federico Fellini.
Avec Giulietta Masina
(It., N., 1957, 110 min) ○.
A Rome, une jeune prostituée
un peu naïve découvre ce
qu'elle croit être l'amour.

PARFAIT AMOUR ! ■■■■

12.55 Cinéfaz 563992128
Catherine Breillat.
Avec Isabelle Renauld
(France, 1996, 113 min) ○.
La liaison passionnée d'une
femme médecin et d'un jeune
motard violent.

QIU JU, UNE FEMME

CHINOISE ■■■■
16.40 Cinéstar 1 501014708
Zhang Yimou. Avec Gong Li
(Chine, 1992, 95 min) ○.
Une paysanne chinoise n'a de
cesse de réclamer justice pour
son mari, cruellement molesté.

SAFE ■■■■

14.50 Cinéfaz 511530166
Todd Haynes. Avec Julianne
Moore (EU, 1995, 118 min) ○.
Une femme d'intérieur
développe une allergie à tout
ce qui l'entoure et sombre
dans la dépression.

URANUS ■■■■

8.20 CinéCinéma 2 509145031
Claude Berri.
Avec Michel Blanc,
Gérard Depardieu
(France, 1990, 100 min) ○.
Règlements de comptes dans
une petite ville de province
à la Libération.

Fantastique

DOCTEUR JEKYLL

ET MISTER HYDE ■■■■
17.45 Ciné Classics 99155789
Victor Fleming.
Avec Spencer Tracy
(EU, N., 1941, 114 min) ○.
Un respectable savant
se transforme en monstre
criminel.

Policiers

LES GENS

DE LA NUIT ■■■■
12.20 CinéCinéma 3 509170147
Nunnally Johnson.
Avec Gregory Peck
(Etats-Unis, 1954, 95 min) ○.
A l'occasion de l'enlèvement de
son fils à Berlin, un industriel
américain découvre le monde
de l'espionnage.

UN FRISSON

DANS LA NUIT ■■■■
17.05 CinéCinéma 2 504787031
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1971, 95 min) ○.
Un animateur de radio est
persécuté par une maîtresse
d'un soir qui ne lui laisse
aucun répit et finit par
devenir violente.

VOLTE-FACE ■■■■

6.30 Cinéstar 1 506303895
23.15 Cinéstar 2 506370893
John Woo.
Avec John Travolta
(Etats-Unis, 1997, 140 min) ○.
Pour mener à bien son enquête,
un policier emprunte le visage
d'un truand qui, à son tour,
prend son identité.

► Horaires en gras italique =
diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les
Enjeux internationaux. 7.30 Première
édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de
presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ;
8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la
naissance. Sagesse et folie des
nations. [1/5]. 9.05 Les Lundis de
l'histoire. Les responsabilités de
l'historien. Invité : François Barida. Le
grand entretien. L'histoire autrement.
Invités : Aude Cordonnier ; Emmanuel
Poullé.

10.30 Les Chemins de la musique.

Kudsi Erguner, voyages
d'un musicien soufi. [1/5].

11.00 Feuilleton.

Pythagore, de Jacques
Roubaud [11/25].

11.20 Marque-pages.

Christophe Paviot
(Le ciel n'aime pas le bleu)

11.25 Résonances.

11.30 L'Université

de tous les savoirs.
Les états de la matière : approches
physiques de la complexité. 1.
Comment la matière change-t-elle
d'état : la compétition
entre ordre et désordre.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décrépés.

13.40 Carnet de notes. Archives d'un
mélanome. Charles Münch. [1/2]. 14.00
Les Cinglés du music-hall. 14.55 Poésie
sur parole. Jules Laforgue. 15.00 La Fa-
brique de l'histoire. Peut-on mettre le
sport en musée ? Invités : Jean Dury ;
Jean Christophe Piffaut. Si je me souviens

bien : le 18 septembre 1981, abolition de la
peine de mort en France. 17.25
Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de
Jacques Jouet. [11/25]. 17.30 A voix nue.
Jacqueline de Romilly. [1/5]. 18.00 Pot-au-
feu.

19.30 L'Economie en question.

De l'économie au social :
Paritaris me : la convention
introuvable.

20.25 Poésie sur parole.

Jules Laforgue.

20.30 Décibels.

Christian Doumet enseigne
la musique à Paris-VIII.
Invitée : Michèle Reverdy. Jimi
Hendrix, portrait discographique.
Invités : Richard Foxcroft ;
Yazid Manou.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Karina-Katherine :
la ligne de chance.

0.05 Du jour au lendemain.

Yann Appery
(Diabolus in musica). 0.40 Chansons dans
la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture
(rediff.). Un homme une ville : Baudelaire
et Paris.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde.

8.30 La Revue de presse.
9.07 Si j'ose dire. Invités : David Daniels,
alto ; Anne Garceneau, membre du
quatuor vocal Sanacore. 10.27 et 12.27,
19.57 Alla breve. *Twist pour ensemble*, de
Niilni, par l'Ensemble A Tempo, dir. Alain
Damien (rediff.).

10.30 Papier à musique.

Invité : Pascal Huynh. Kurt Weill, à

l'occasion du centenaire de sa
naissance. Musique pure,
musique légère, musique triviale.
Œuvres de Weill, Busoni,
Stravinsky, Eisler.

12.35 C'était hier.

Isaac Stern, violoniste.
Concerto pour violon et orchestre
op. 61, de Beethoven, par
l'Orchestre national de la RTF,
dir. Josef Krips.

13.30 Au fur et à mesure.

Donné le 15 octobre 1999,
au Théâtre des Champs-Élysées,
à Paris. *Symphonie espagnole*,
de Lalo, par l'Orchestre
national de France.

15.00 Concert Euroradio.

Concert donné le 31 juillet, au
Musée Victoria et Albert de
Londres, par le Quatuor Belcea :
Quatuor à cordes op. 76 n° 5, de
Haydn ; *Quatuor à cordes* n° 3
op. 73, de Chostakovitch.

16.00 Concert Euroradio.

Concert donné le 24 juillet, au
Musée Victoria et Albert de
Londres. Lars Vogt, piano ;
Ballades op. 10 n° 1 et 2, de
Brahms ; *Thème et variations*, de
Komarova ; *Album pour la jeunesse*
op. 68 (extraits), de R. Schumann ;
Ballade n° 2, de Liszt.

17.00 Au rythme du siècle.

18.00 Le jazz est un roman.

Erroll Garner, le solitaire
convivial [3/4].

19.07 A côté de la plaque.

Les Muses en dialogue.
Concert donné le 14 septembre, à
la Basilique Saint-Remi, à Reims.
André Isoir, orgue ; *Veni creator*
(hymne), de De Grigny ; Œuvres
de Alain : *Aria* ; *Deuxième fantaisie*,
Olivier Latry, orgue ; *La Croix du*

Sud (poème symphonique pour
orgue op. 15), de Florentz, Olivier
Latry, orgue ; Œuvres de Bach :
Nun komm der Helden Helland,
choral BWV 659 ; *Passacaglia et*
Thema fugatum BWV 582.

22.30 Jazz, suivez le thème.

I Got it Bad
and that Ain't Good.

23.00 Le Conversatoire.

En direct du Bœuf
sur le toit, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00,

Classique affaires matin ;

12.30, Midi Classique ; 19.00,

Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

La Méditerranée de Courbet
à Matisse, les créations à
Monte-Carlo.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de
Mozart, Rachmaninov, Tchaïkovski. 18.30
L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.

Concert enregistré le 12 mai, au
Théâtre des Abbesses, à Paris.
Interprété par le Quatuor Takacs.
Œuvres de Beethoven : *Quatuor*
n° 1 op. 18 n° 1 ; *Quatuor* n° 6
op. 18 n° 6 ; *Quatuor* n° 12 op. 127.

22.18 Les Rendez-vous du soir (suite).

Symphonie n° 8 en ut mineur, de
Bruckner, par l'Orchestre philharmonique
de Vienne, dir. Pierre Boulez ; *Fantaisie*
pour violon et piano en ut majeur D 934, de
Schubert, Renaud Capuçon, violon,
Jérôme Ducros, piano. 0.00 Les Nuits de
Radio Classique.

Le film

18.30 CinéCinemas 3
La Relève

Clint Eastwood (EU, 1990, v.o.).
Avec **Clint Eastwood, Charlie Sheen.**

POLICIER coriace de Los Angeles, Nick Pulovski s'acharne à faire tomber Storm et son gang de voleurs de voitures de luxe. Storm abat son coéquipier. Celui-ci est remplacé par le jeune David Ackerman, qui a choisi d'entrer dans la police à la suite d'un drame de famille. Le dur à cuir âgé et le gosse de riches tourmenté vont-ils former une bonne équipe, alors que tout les sépare ? Clint Eastwood réalisateur joue de cette opposition avec une certaine ironie, comme s'il s'agissait d'un pastiche. Il a donné à Charlie Sheen un rôle aussi important que le sien et s'est filmé, avec un certain masochisme, dans des scènes où il est en grand danger, face à Raul Julia et Sonia Braga (prisonnier, il est violé par celle-ci !). Traité sur un rythme frénétique, le film aligne des scènes spectaculaires avec cascades automobiles, poursuites époustouflantes, et autres morceaux de bravoure.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50** Le Destin du docteur Calvet. **6.15** Pour être libre. **6.40** et **9.15** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.23**, **10.18**, **13.50**, **20.50**, **2.43** Météo. **6.50** TF ! jeunesse : Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.25 Salle d'urgences. Série. Mon enfant.
10.20 Au cœur des flammes. Série. Sous pression.
11.15 Dallas. La déception.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. Les salades.
- 13.00** Journal.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 High Secret City. Série. Le temps d'une berceuse. 5424432
15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. Témoin de tout repos.
16.40 7 à la maison. Série. Dernière chance pour Julie.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.00 Etre heureux comme.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Hyper net. Magazine.
20.00 Journal.

France 2

- 5.30** JO de Sydney. **6.30** Télématin. **8.30** Talent de vie. **8.35** Des jours et des vies.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.25 et **17.15**, **22.40** Un livre. Daniel Sibony (*Don de soi ou partage de soi*).
9.30 JO de Sydney (205 min). 28100906
12.55 Météo, Journal, Météo.
13.55 Campagne pour le référendum.
14.00 Expression directe. Magazine. FSU.
14.05 Un cas pour deux. Série. Le gentleman.
- 15.10** Rex. Série. La mort est au bout de la route.
16.00 La Chance aux chansons. Mélodies en 45 tours.
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.20 JAG. Série. Cosaques et cow-boys O.
18.15 Les Marches olympiques. Magazine.
18.45 Un gars, une fille.
18.55 L'Or de Sydney.
19.35 Boomerang.
19.50 Campagne pour le référendum.
20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.30** J.O. Escrime ; Football ; Softball ; Cyclisme ; Water-polo.
9.35 Les Rivaux de Sherlock Holmes. Série. Le mystère du magnifique.
10.30 Les Enquêtes de Remington Steele. Série. Un beau rêve.
11.20 Côté jardins. Magazine.
11.35 Bon appétit, bien sûr. Céleri rémoulade et pommes vertes.
12.00 Le 12-13 de l'info.
12.50 J.O. En direct. Tennis de table ; Judo.
- 14.52** Keno. Jeu.
15.00 C'est mon choix. Magazine. 70513
16.00 La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Vérité sous hypnose.
16.40 MNK. Magazine.
17.35 C'est pas sorcier. Magazine. Les paillons.
18.00 Un livre, un jour.
18.10 Campagne pour le référendum.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.05 Tout le sport, J.O.

La Cinquième

- 5.30** Les Amphis de La Cinquième. Science, Ethique et société. **6.25** Fête des bébés. Avec la télé. **6.40** Italien. Leçon n°11 [2/2]. **6.55** Debout les zouzous. Timbouctou. Juju. Ces animaux rigolos. Bamboubabulle. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. **8.05** L'Enjeu olympique. Tokyo (1964).
9.00 Les Ecrans du savoir. Des religions et des hommes. Galilée : L'esprit des lois. L'éducation en questions. Vers l'autre rive : Les coptes.
10.00 Le Magazine de la santé.
10.55 Gaïa. Un trésor sous la mer. **11.20** et **18.30** Le Monde

- des animaux. Pêcheurs du ciel. Les Canaries, îles fortunées.
11.50 Fenêtre sur. Routes de légende. **12.20** Cellulo. **12.45** Civilisations en danger. Les Yi du Sichuan. Jean-Pierre Zirn. 6883074 **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** et **17.25** 100 % question.
14.35 La Cinquième rencontre. **14.40** Jours d'été. **15.30** Entretien.
16.00 A la recherche du nouvel homme des casernes. **16.30** Les Ecrans du savoir. Galilée : Design, designers. L'écho du siècle. **17.55** Mise au point. **18.25** Météo.

Arte

- 19.00** Archimède. Magazine. Voir : Inversion ; Expérience : Faire des maths ; Brève : 5 ou 6 ? ; Sciences animées : Equation ; Portrait : Matheux ; Brève : Calcul ; Bibliographie Spécial mathématiques.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Reportage. Urgences bébés. Documentaire. Mate Spörl (2000).



20.55

LA CITÉ DE LA PEUR

Film. Alain Berberian. Avec Alain Chabat, Chantal Lauby, Dominique Farrugia. *Comédie policière (Fr., 1994)* O. 1757161
Un tueur en série terrorise le Festival de Cannes. Le comique télévisuel parodique des Nuls transposé au cinéma.
22.35 Le Temps d'un tournage. 1955987



20.55

LA FEMME DU COSMONAUTE

Film. Jacques Monnet. Avec Victoria Abril, Gérard Lanvin. *Comédie (Fr., 1997)* O. 1756432
Une femme, dont le mari a été envoyé dans l'espace, communique avec lui grâce à un écran installé chez elle.



20.50

HOMMAGE À BALAVOINE

« Que tu vives ici ou là-bas ».
Un hommage au chanteur médiatique Daniel Balavoine mort le 14 janvier 1986 dans un accident d'hélicoptère, lors de la course Paris-Dakar.
22.45 Météo, Soir 3.



20.45

LA VIE EN FACE

A l'école de La Providence. Documentaire. Gérard Preszow (Belgique, 2000). 313722
Le réalisateur a suivi durant toute l'année 1998-1999 le parcours des élèves et des enseignants de l'école de la « Providence » en Belgique, qui accueille les jeunes en difficulté.

22.40

CIEL MON MARDI !

Présenté par Christophe Dechavanne, avec la participation de Renaud Rahard et Albert Algoud.

- Invité : Francis Huster. 8135432
1.00 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. 3076285
1.25 Football. Magazine. Retour sur les matches de la deuxième journée de la Ligue des champions dont Paris-SG - Helsingborgs. 54749556
2.00 Exclusif. Magazine. 3170556 **2.30** TF 1 nuit. 4106223 **2.45** Reportages. Le procès fait à papa. 7088204 **3.15** Enquêtes à l'italienne. Série. Le mystère de la femme à barbe. 7863136 **4.05** Histoires naturelles. 4596204 **4.35** Musique. 4257223 **4.50** Histoires naturelles (60 min). 1902556

22.45

ON A TOUT ESSAYÉ

Divertissement présenté par Laurent Ruquier, avec la participation de Isabelle Alonso, Dan Bolender, Jean-François Dérec, Maureen Dor, Franck Dubosc, Philippe Geluck, Gérard Miller et Claude Sarraute (125 min). 478258
0.50 Journal, Météo.
1.15 JO de Sydney. Natation ; Tennis de table ; Volley-ball ; Haltérophilie ; Softball ; Tennis ; Base-ball ; Voile... (255 min). 64955643

23.25

JO DE SYDNEY

Aviron (Dames et messieurs) ; Equitation (dressage du concours complet) ; Hockey (Dames) ; Badminton (Doubles Dames et messieurs) ; Tir (Carabine dames, Pistolet messieurs, Double Trap messieurs) ; Tir à l'arc (Individuel messieurs) ; Basket-ball (Dames) ; Escrime (Fleuret messieurs) (110 min). 5618884
1.15 C'est mon choix.

2.10 Nocturnales. Œuvres de Bach par Alain Meunier : *Suite pour violoncelle seul n°1 BWV 1007 (Prélude) ; Suite pour violoncelle seul n°2 BWV 1008 (35 min).* 22281778

22.10

THEMA

DE NURMI À NOKIA : HELSINKI 2000
22.15 Le Finlandais volant. Paavo Nurmi, 1897-1973. 8624451
22.30 Paavo le Grand. Opéra de Kantelinen. Mise en scène, K. Holmberg. Par l'Orchestre de Vantaa, l'Orchestre municipal de Jyväskylä, le Corps de musique de l'armée d'Helsinki et le Chœur philharmonique national finlandais, dir. Markus Lehtinen. Avec Gabriel Suovanen (Paavo Nurmi). 4029971
0.05 Helsinki Faces. Heli Niiranen. 1167198

0.55 Le Château de l'araignée ■■■■ Film. Akira Kurosawa. *Politique (Jap., 1957, N., v.o., 110 min).* 66955575

5.40 Walter Wolfman Washington. **6.05** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.00 M comme musique. **7.00** Morning live. **9.05** M 6 boutique. **10.00** et 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. **12.00** La Vie de famille. Série. Valentin, le désolé. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Serrons les coudes [1/2]. **6890364** **13.35** Scandale aux urgences. Téléfilm. Lesli L. Glatter. Avec Joe Mantegna (Etats-Unis, 1994). **5276616**

15.10 Code Quantum. Série. Lisa **0**. **17.25** L'Immortelle. Série. Crime et châtement **0**. **7854513** **18.25** La Vie à cinq. Série. Rupture **0**. **19.20** Dharma & Greg. Série. Joyeux anniversaire **0**. **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Notre belle famille. Série. Le festival rock **0**. **20.39** Conso le dise. **20.40** E = M 6 découverte. La Manufacture nationale de Sèvres. **928364**



20.50

E = M 6 SPÉCIAL**Nos ennemis les animaux.**

Présenté par Mac Lesggy. Acariens : Halte aux envahisseurs ; Les cinquante espèces les plus dangereuses de la planète ; Le dégoût des rats d'égoût ; Attention chiens méchants ; Promeneurs, gare aux vipères ; Zoophobies : la peur panique des animaux... **928364**

22.45

**MARDI SUSPENSE
LA FACE CACHÉE
DU MAL**

Téléfilm. Jean Pellerin. Avec Rob Lowe, Joe Mantegna, Bronwen Booth (Etats-Unis, 1997) **0**. **3980513**

Pour garantir l'avenir de sa famille, un comédien, convaincu de souffrir d'un cancer en phase terminale, accepte d'éliminer un revendeur de drogue...

0.30 Zone interdite. Magazine. Tourisme sexuel : la honte **0**.

2.14 La Minute Internet. **2.15** Culture pub. Magazine. Y'a pas d'heure pour snacker. Pleinemploi.com. **58115310** **4.40** Plus vite que la musique. La Technoparade au pied de la tour Eiffel (25 min). **2937827**

Canal +

6.59 et 23.59 Pin-up. **► En clair jusqu'à 7.30** **7.00** Teletubbies. **7.30** JO. Handball. France - Hongrie. **9.00** JO. JO Sydney. Epée par équipes dames. **43451** **10.00** JO. Natation. Finales. **7432** **10.30** JO. Basket-ball. Tournoi masculin. France - Lituanie. **2479616** **11.50** JO. Judo. 81 kg messieurs. **2060267** **► En clair jusqu'à 13.50** **12.10** JO Midi. Magazine. **12.40** Nulle part ailleurs. Magazine **0**. **7008242** **13.45** Le Journal de l'emploi. **6068703**

13.50 Mary à tout prix ■■■ Film. Bobby et Peter Farrelly. Avec Cameron Diaz. Comédie (EU, 1998) **0**. **5787513** **15.45** La Semaine des Guignols. **16.10** et 1.30, 6.20 Surprises. **16.20** Blue Submarine n° 6 Film. Mahiro Maeda. Animation (Jap., 1998) **0**. **79947635** **► En clair jusqu'à 20.45** **18.25** JO Soir. Magazine. **18.50** Nulle part ailleurs. Invités : Caléxico. **6068703**



20.15

FOOTBALL**LIGUE DES CHAMPIONS****Paris - SG - Helsingborg****20.45** Coup d'envoi.En direct du Parc des Princes. **958155**

22.45 Football. Ligue des champions. Les autres rencontres : Bayern Munich - Rosenborg ; La Corogne - Hambourg ; Juventus - Panathinaïkos ; Dynamo Kiev - Manchester Utd ; Anderlecht - PSV Eindhoven. **139242** **0.00** Beowulf Film. Graham Baker. Avec Christophe Lambert. Fantastique (EU, 1999, v.o.) **0**. **56407**

1.35 Jamiroquai. Live from the Tokyo Dome. **9175399** **2.30** JO. Basket-ball. Tournoi féminin. France - Canada. En direct. **16742594** **4.35** Celebrity ■ Film. Woody Allen. Comédie (EU, 1999, N., v.o.) **0**. **5992466** **6.30** Les Renés. **6.55** Le Journal de l'emploi (5 min).

L'émission

20.45 Arte

Dernière chance**À L'ÉCOLE DE LA PROVIDENCE.**

Ici on accueille tous ceux dont on ne veut plus ailleurs. Mais qu'en est-il du projet éducatif ?

SITUÉ dans l'un des quartiers les plus pauvres de Bruxelles, Cureghem-Anderlecht, l'Institut de la Providence est une structure d'enseignement professionnelle et technique fondée par le réseau catholique dans l'esprit des utopies soixante-huitardes. Le but : accueillir tous les élèves, même ceux qui ont été exclus des autres institutions. Ce principe généreux a fait de la Providence un ghetto pour jeunes en difficulté, d'où son surnom d'« école de la dernière chance ».

A la suite de plusieurs incidents très médiatisés, on n'entre plus ici comme on veut : il faut se présenter entre le moment où les éducateurs ouvrent la grille et celui où ils la verrouillent au cadenas. Pourtant, ce n'est pas cet aspect-là - la violence - qui a mobilisé Gérard Preszow mais bien la question sous-jacente : que peut faire l'école pour cette jeunesse qu'on enferme pour s'en protéger ?



Dans la cour de récréation de la Providence, le jeu avec la caméra

Le réalisateur s'est donné du temps : six mois de repérage, un an de tournage (l'année scolaire 1998-1999), quatre mois de montage - « beaucoup de temps à ne rien faire, à tourner en rond, à m'enthousiasmer, à déprimer, à écouter, à essayer de comprendre, de convaincre, de séduire pour, parfois, atteindre la confiance ». Résultat : un documentaire en deux parties - « Les jeunes » et « Les adultes » - sur la dure réalité de la Providence vécue de l'intérieur. Quatre-vingt-cinq minutes d'un heureux mélange de séquences de groupes et de scènes où les personnages apparaissent seuls - discours collectif et parole individuelle, intime -, à quoi s'ajoutent les images improvisées par les élèves qui, à plusieurs reprises, ont « piqué » la petite caméra numérique du cinéaste.

Tour à tour provocants, rieurs, désenchantés, désespérés - les uns se tournent

vers la religion, d'autres cultivent l'humour -, les jeunes sont lucides et, en même temps, formidablement avides de croire à un avenir possible malgré tout, grâce aux études et à un diplôme qui, seuls, peuvent les sauver. Attentifs à tout ce qui touche garçons et filles (même hors de l'école) ou tentés de fuir, ragueurs ou découragés, coincés entre désir d'être utile et sentiment d'impuissance, contraints de « passer plus de temps à socialiser qu'à enseigner », professeurs et éducateurs s'interrogent - douloureusement - sur le sens d'une utopie comme cet Institut de la Providence. Et au-delà, c'est toute la question de la pertinence des systèmes pédagogiques actuels qui est posée. « Il y a un vrai désir d'école partagé par les élèves, les parents et les profs, constate un enseignant. Mais est-ce qu'on désire la même chose ? »

Thérèse-Marie Deffontaines



ROGER-VOLLET

**0.10 Planète
Albert Cohen
par Albert Cohen**

RETROUVER Albert Cohen est un plaisir. Il reçoit chez lui, en vieil écrivain reconnu et conscient du respect qu'on lui témoigne. Ses mains sont magnifiques et il en joue admirablement tenant tantôt une cigarette tantôt une *komboloï*. Dans ce film de William Karel et Glenia Bonder, pas d'interlocuteur, pas de questions, tout cela a disparu au montage. Dès lors, Albert Cohen s'adresse au public de façon assez enjôleuse, séducteur encore et toujours. Il raconte comment ses parents ont quitté Corfou pour lui assurer un avenir meilleur et comment tout petit, à Marseille, il s'est fait injurier par un camelot antisémite. Le désespoir, la honte, la tristesse. Plus tard, mais encore très jeune, il commence à pénétrer « le royaume des femmes ». On sait bien qu'il n'en sortira jamais.

Il s'énerve en parlant de la SDN où il fut diplomate, cette « ruche de faux bourdons ». Il dit que chacun de ses livres a été écrit non pour se libérer d'obsessions, ni pour gagner de l'argent mais pour pouvoir le dicter à une femme et ainsi le partager avec elle. Et s'il y a quelque chose d'autobiographique dans ses romans, ce sont de « petites graines » dont l'imagination a fait « des baobabs ». Il relit un passage de *Belle du Seigneur* et dit « c'est beau ». Il revoit sa mère en rêve. Elle l'admirait, il a parfois eu honte d'elle et il s'en veut encore de cette suffisance de jeune homme. Des extraits sont lus, un peu platement, par Catherine De-neuve et magnifiquement par Claude Rich. Les images qui défilent alors n'apportent rien, et on a juste envie de fermer les yeux pour mieux écouter.

Martine Silber

Le câble et le satellite



« Art aborigène », un documentaire de Don Featherstone, à 21.00 sur Mezzo

SYMBOLES

Les chaînes
du câble et
du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes
des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas
manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre
ou classique

Les codes
du CSA

○ Tous publics
○ Accord
parental
souhaitable

○ Accord
parental
indispensable

ou interdit
aux moins
de 12 ans

○ Public adulte
Interdit
aux moins
de 16 ans

○ Interdit
aux moins
de 18 ans

Les
symboles
spéciaux
de Canal +

DD Dernière
diffusion

◆ Sous-titrage
spécial pour
les sourds
et les mal-
entendants

Planète C-S

7.05 City Life, Houston, le paradis perdu. Court métrage. 7.25 Histoire de PIRA et du Sinn Fein. [3/4] La guerre secrète. 8.20 Georges Rouquier ou la belle ouvrage. 9.15 Bahía de tous les saints. [2/2]. 10.10 Cinq colonnes à la une. 11.05 Pa-radjanov. 12.05 Levittown, le pays des merveilles. 13.25 Les Grandes Expositions. Chardin. 13.55 Les Années Kopa. 14.50 Médecine traditionnelle en Asie. [4/7] Inde. 15.20 Vols de guerre. [11/11] L'hélicoptère multi-rôles. 16.10 Le Tramway de la Neva. 16.30 A la recherche d'Eve et Adam. [1/2] Le périple des hommes. 17.15 Bande à part. 18.10 Le Grand Jeu, URSS / USA. [2/6] 1938 - 1945 - La grande alliance. 19.10 La « Nation de l'Islam ». 20.00 La Rivière inoubliée. Vaison-la-Romaine, cinq ans après.

20.30 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [1/12] La genèse. 6406616

21.25 Votez pour moi. 76681432

22.20 La Quête du futur. [11/22] Les guerres du futur. 22.50 Un problème de langue. 0.10 Albert Cohen par Albert Cohen. 0.55 Les Enfants de Summerhill (65 min).

Odyssée C-T

9.00 Les Secrets du sommeil. [2/3]. 9.55 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national des Hautes-Terres du Cap Breton. 10.20 Gros plan sur la vie sauvage. 11.10 Lointaines Marquises. 12.00 Embarquement porté n° 1. Rome. 12.30 Voyages en Méditerranée. [1/5] L'eau, le sang et l'olivier. 13.30 Journal d'un globe-trotter. Indonésie. 14.20 Très chasse, très pêche. Chasses d'aujourd'hui. 15.20 Félics tueurs. 16.10 Sulawesi, l'île ensorcelée. 17.05 Le Taillefer, cargo, boulot, dodo. 17.30 Pays de France. Plougastral, Strasbourg, Picardie. 18.30 Les Délices des serpents. 19.05 Aventure. Southern Traverse. 20.00 Inde, naissance d'une nation. [3/10].

20.30 Les Momies du désert du Takla-Makan.

21.25 Le Rêve américain. [4/5] Pour solde de tout compte. 507307074

22.15 Voyage en Patagonie. Où naissent les géants. 500236118

22.45 Les Pouss-pouss. 23.10 Artisans du monde. Tunisie : souffleur de verre - fabricant de chéchia. 23.40 L'Histoire du monde. 23.45 Tony Blair en campagne ; 0.20 Les couleurs de l'amour ; 0.50 Andrew Carnegie [1/2] (55 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'invité.

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Temps présent. Magazine. 14919987

22.00 Journal TV5.

22.15 Jour après jour. Magazine. 38575426

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

1.05 Union libre. Magazine (55 min). 88759907

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Une boum explosive. 4687345

20.20 Friends. Série. Celui qui devient papa [1/2]. 3894426

20.45 Cocoon : Le Retour. Film. Daniel Petrie. Avec Don Ameche, Wilford Brimley. Fantastique (EU, 1988). 7655971

22.40 The Kiss. Film. Pen Densham. Avec Joanna Pacula, Meredith Salenger. Horreur (EU, 1988). 20780548

0.20 Aphrodisia. Série. Rêve de jade (30 min).

Paris Première C-S

20.00 Courts particuliers. Magazine. Invitée : Chiara Mastroianni.

21.00 Le Gai Savoir. Magazine. Souvenir, souvenir. Invités : Jean Chalou, Michel Del Castillo, Dominique Jamet, Pierre-Jean Rémy, Stéphane Zagdanski, Hugues Aufray. 3784285

22.30 Le Paltoquet ■ ■ Film. Michel Deville. Avec Michel Piccoli, Jeanne Moreau. Comédie policière (France, 1986). 1753155

0.00 L'Actors Studio. Documentaire. Tom Hanks. 7164198

0.55 Portrait de Manu Chao. Documentaire (25 min).

Monte-Carlo TMC C-S

20.25 La Panthère rose.

20.35 Pendant la pub. Avec Patrick Poivre d'Arvor.

20.55 Junior le terrible 2. Film. Brian Levant. Avec John Ritter, Michael Oliver. Comédie (EU, 1991) ○. 82871432

22.30 Météo. 97714432

0.00 La Misère des riches. Feuilletton [27] ○ (50 min). 7161001

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. Héritage de haine ○. 500066513

20.50 La Vie à cinq. Série. Rêve de liberté. 503738180

21.40 Leçons d'amour. 506364838

22.30 Ally McBeal. Série. The Affair ○. 500009155

23.00 Téva portrait. Magazine. Michèle Laroque.

0.00 I Love Lucy. Série. Be a Pal (v.o.) ○. 500005469

0.30 Les Craquantes. Série. Devine qui vient au mariage ? (v.o.) ○. 509556204

0.55 Classe mannequin. Série. A nous deux ○ (25 min). 503884092

Festival C-T

20.30 Mélanie. Téléfilm. Emmanuel Finkiel. Avec Michel Duchaussoy, Pascale Roberts (France, 1996). 68842600

22.10 La Ligne de démarcation ■ Film. Claude Chabrol. Avec Jean Seberg, Maurice Ronet. Drame (Fr., 1966, N.). 86906971

0.15 Chronique des événements amoureux ■ ■ Film. Andrzej Wajda. Avec Paulina Mlynarska, Piotr Wawrzyniak. Comédie dramatique (1986, 120 min). 67273339

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine.

20.30 Lonely Treks. Randonnée à Hawaïi et kayak en Alaska. Documentaire. 500002221

21.00 Suivez le guide. Magazine. 500057180

22.30 Les Chemins du patrimoine. Chambord secret. 504840987

1.00 Travelers. Magazine. Visite de Washington DC (60 min). 506286204

13ème RUE C-S

19.55 21, Jump Street. Série. Tirez sur le dealer [1/2]. 563824616

20.45 Invasion planète Terre. Série. La vérité ○. 508204703

21.30 Tekwar : Teklab. Téléfilm. Timothy Bond. Avec Greg Evigan, William Shatner (EU, 1993). 509983703

23.00 Contes de l'au-delà. Le prix à payer. 501994068

23.25 Le bras de la mort. 549066838

23.50 21, Jump Street. Série. Garde à vue particulière. 506965068

0.40 Danger réel. Police et vidéos chocs (50 min).

Série Club C-T

19.30 et 0.50 Mission impossible. Série. Charité ○. 163906

20.20 Un pasteur d'enfer. Série. The Good Sheperd ○. 7783529

20.45 Le Visiteur. Série. Le mal de l'air ○. 7783529

21.35 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. La théorie de la relativité ○. 725890

22.20 Langoliers. Série. Episode n° 2 ○. 3050906

23.05 Frasier. Série. Déprime ○. 5426600

23.35 Stark Raving Mad. Série. Coffin to go (v.o.) ○. 2917884

23.55 3^e planète après le Soleil. Série. Eat, Drink, Dick, Mary (v.o.) ○. 1967884

0.20 Chacun son court. Magazine (30 min). 755914

Canal Jimmy C-S

21.05 T'es toi ! Magazine.

21.30 Absolutely Fabulous, The Collection. Série. Patsy (v.o.) ○. 478982242

22.05 The Comic Strip. Série. Four Men in a Car (v.o.) ○. 27099432

22.40 Bottom. Série. Terror (v.o.) ○. 10359797

23.15 Signé Charlotte ■ ■ Film. Caroline Huppert. Avec Isabelle Huppert, Niels Arestrup. Comédie dramatique (1985) ○. 25757529

0.50 California Visions. Documentaire [6^e volet] (35 min). 28121730

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. 6666838

18.50 Faut que ça saute !

19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le premier bal. 2202646

19.30 Sister Sister. Série. Sujet à controverse. 3373635

20.00 Cousin Skeeter. Série. Deux épisodes. 3731669

20.45 Les Razmoket.

Disney Channel C-S

20.15 Timon et Pumbaa. Aide-toi le ciel t'aidera.

20.30 Aux frontières de l'étrange. Série. La chute. 193109

20.55 Dinosaures. Série. Radio Fran. 2812884

21.15 Microsoap. Série. 169258

21.45 Cléopatra. Série. Un homme pour maman. 856242

22.05 Entre deux Mondes. Les chaussures volantes.

22.10 Art Attack 98. 528277

22.35 Art Attack 99. 102187

23.00 On est les champions. Ali Benarbia et le PSG.

23.05 Le Labo des Blouzes. Les jouets.

23.15 Alfred. Le saut à l'élastique.

23.20 Le Labo des Blouzes. La magie (9 min).

Télétoon C-T

18.30 Zoolympics.

18.35 Les Aventures de Sam.

19.24 Zoolympics.

19.30 Spiderman. Le bouffon vert [2/2]. 505030432

19.50 Frissons. Des pilules pour mincir.

19.55 Carland CROSS. Le chant de la sirène. 506073884

20.21 Compil Cartoons. Super-Souris ; La Panthère rose ; Heckle et Jeckle ; James Hound ; Cadillac et dinosaures (25 min). 508130884

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.

21.00 Art aborigène. Documentaire. 82428819

21.55 Ruben Gonzales. Lors du Festival « Les Nuits du Sud », en 1999. Avec Omara Portuondo, chant. 17851708

23.00 « Samson ». Oratorio de Haendel. Par l'Orchestre baroque de l'Union européenne et le Chœur de l'Académie baroque européenne, dir. Ton Koopman. Mise en scène de Jean Lacornière. Solistes : Jeremy Ovenden, Anne Grimm (130 min). 45336345

Muzzik C-S

21.00 Soirée spéciale Solti. Georg Solti dirige Tchaïkovski Georg Solti dirige Tchaïkovski. Au Herkulessaal, à Munich. 500026451

21.50 Au Hall Gasteig-Kulturzentrum de Munich, en 1990. 505264971

22.40 Solti dirige Prokofiev. A Munich, en 1984. 508934884

23.25 Jeunes interprètes classiques. Alexandre Tharaud. Documentaire. 504921513

23.55 Dave Holland. Concert à Fribourg, en 1996 (60 min). 503859890

Histoire C-T

20.30 et 23.00 Palettes, Léonard de Vinci. Le sourire et l'entrelacs. 509146529

21.05 Ils ont fait l'Histoire. La Vie et le Règne de Mohamed V. 567890513

22.00 Ils ont fait l'Histoire. Claude Lévi-Strauss. [3/6]. 508204616

23.35 Histoires secrètes de la Deuxième Guerre mondiale. La dernière arme secrète du Japon. [13/26] (55 min). 509070277

La Chaîne Histoire C-S

20.45 L'Encyclopédie de la Seconde Guerre mondiale. Troisième partie. 569204074

21.35 Histoire du XX^e siècle. Un doute subsiste, la théorie de la balle magique. 595400432

22.30 Les Mystères de la Bible. L'exécution de Jésus. 503810451

23.15 Biographie. Lénine (45 min). 503859161

Forum C-S

20.05 Les Pesticides, attention, overdose. Invités : Serge Fabrigoule, Eric Thybaud, Guy Le Fur, Jérôme Laville, Bernard Demaine. 503135074

21.00 Démocratie, petites histoires d'une grande idée. Invité : Pierre Chauuu, Jacqueline De Romilly, René Rémond. 509098819

22.00 Quand le foot n'était qu'un art. Débat. 509087703

23.00 L'Islam aux Etats-Unis. Débat (60 min). 509905155

Eurosport C-S-T

5.00 JO. Equitation. Concours complet par équipes mixte. Saut. En direct. 9879451

6.45 JO. Canoë-kayak. Slalom C2 messieurs. Qualifications. En direct. 3608635

7.30 JO. Basket-ball. Tournoi masculin (1^{er} tour) Poule A : Etats-Unis - Italie. En direct. 1924635

9.00 JO. Handball. Tournoi féminin (1^{er} tour) Poule A : France - Hongrie. En direct. 6419068

10.15 JO. Cyclisme. Piste. Finales. En direct.

10.30 JO. Basket-ball. Tournoi masculin (1^{er} tour) Poule A : France - Lituanie. En direct. 264616

12.00 JO. Judo. 63 kg dames et 81 kg messieurs. En direct. 630635

18.30 Paris-Sydney. Spéciale Jeux olympiques. En direct. 5480364

21.00 JO. Natation. Finales. Résumé. 968600

23.00 Score express. Magazine.

23.15 JO. Boxe (1^{er} tour). En différé. 292155

0.00 JO. Avion. Repêchages. En direct (60 min). 2173914

Pathé Sport C-S-A

20.45 Automobilisme. Formule 3 et Supertourisme. 500628161

22.30 Starter. 500237161

23.00 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi d'ouverture (7^e journée) (95 min). 502818664

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.20 Journal. 20.10 Pour la gloire. 21.20 Nana. Téléfilm (1/2). Alberto Negrin. Avec Francesca Dellera. 23.00 Coup de film. 23.45 Mission sports (30 min).

TSR

20.05 A bon entendeur. 20.35 La Vocation d'Adrienne : Grandeur nature. Téléfilm. Joël Santoni. Avec Anny Duperey. 22.30 Zig Zag café. Paroles d'orphelins. 23.15 Demain à la une. 23.20 A la Maison Blanche. Série (45 min).

Canal + vert

C-S

19.45 et 1.00 J.O. Natation. Finales. 21.15 JO soir. 21.45 J.O. Basket-ball masculin. Poule A. : Etats-Unis - Italie. 23.30 J.O. Aviron (90 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.30 Futur immédiat. 20.00 Les Routes de Cordoba. Neiges et glace en Terre de feu. 20.30 L'Aventure de l'homme. Expédition Bermejo. 21.10 L'Enfant et l'Apnée. 21.25 Le Monde méditerranéen. 21.50 Les Yeux de la découverte. Le temps. 22.20 Les Jardins reconquis. L'utile et l'agréable : Villandry. [1/4]. 22.35 Eco-logique. Sauvons les mangroves (25 min).

Comédie C-S

20.00 Un gars du Queens. Série. 20.30 Embrasse le poney. Série (v.o.). 21.00 Le Mondial d'improvisation 2000. Bruxelles - Lyon. 22.00 Les Trente Dernières Minutes. Série. 22.30 Drew Carey Show. Série. Le match des Browns (v.o.). 22.55 Conseils... « deux femmes ». 23.00 La Grosse émission (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.45 Robin. Série. 19.50 Netflash. Mahir. 20.00 et 21.50, 22.40, 2.15 MCM Tubes. 21.00 David Hallyday. Concert. 23.00 Total Reggae. 0.30 Hubert-Félix Thiéfaine. Aux Vieilles Charrues 99 (90 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 FANatic. Invités : Puff Daddy, Kid Rock. 22.00 Spy Groove. Série. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

19.34 Côté maison. 20.03 Affaires de goût. L'aubergine. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'outremer. 21.00 Soirée thématique. Tématélé Portraits. 21.02 Protest Song ; 21.30 Saga-Cités : Je suis de Vauvert ; 22.00 Histoires ordinaires. 22.40 et 0.45 Le Journal des locales. 23.00 7 en France, Printemps des régions. Invitée : Sophie Moniotte (40 min).

RFO Sat S-T

20.15 Hebdou Malgache RTA. 20.45 Tipik Zik. 21.05 JT Guyane. 21.30 Doko. 22.00 JT Martinique. 22.20 Miousik caraïbe. 23.00 JT Guadeloupe. 23.30 Soley é clips (30 min).

LCI C-S-T

8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 10.00 Grand Angle. 11.10 et 11.40, 14.10, 15.10, 16.10, 16.40, 17.10, 21.10, 1.30 Les Rencontres de l'été. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 13.10 et 18.10, 0.10 Science été. 15.40 Place aux livres. 19.50 et 20.50, 22.40 La Page économie. 21.30 L'Invité de PLS. 22.00 22h/Minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Armorik'n'roll. Invités : The Silencers. 20.30 Robert Bruce ■ Film. Robert Carruthers. Avec Brian Blessed. Histoire (1996). 23.30 BZH DJ. Invités : Armens (60 min).

Action

IMPITOYABLE

(UNFORGIVEN) ■■■■
16.20 CinéCinemas 1 81533513
22.20 CinéCinemas 2 512931703
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1992, 127 min) ○.
En 1880, un vieux tueur reprend du service pour sauver l'honneur d'une prostituée maltraitée par deux cow-boys.

L'EXPÉDITION

DU FORT KING ■■
0.30 CinéCinemas 2 502692933
Budd Boetticher.
Avec Robert Hudson
(Etats-Unis, 1953, 86 min) ○.
Malgré les injonctions de son supérieur, un officier américain tente de maintenir la paix avec le peuple séminole. Mais le chef indien et lui se disputent la même femme.

LA GRANDE ATTAQUE

DU TRAIN D'OR ■■
19.10 Cinétoile 508860093
Michael Crichton.
Avec Sean Connery
(GB, 1979, 110 min) ○.
Un aventurier sans scrupule projette de dérober de l'or destiné aux troupes anglaises en Crimée.

LA RIVIÈRE

SANS RETOUR ■■
11.25 Cinétoile 505039722
Otto Preminger.
Avec Robert Mitchum
(Etats-Unis, 1954, 95 min) ○.
Un cow-boy, son fils et une chanteuse de saloon, livrés aux éléments hostiles et déchainés, se découvrent et apprennent à s'aimer.

LES TRIBULATIONS

D'UN CHINOIS EN CHINE ■
16.10 Cinétoile 502330906
Philippe de Broca.
Avec Jean-Paul Belmondo
(France, 1965, 105 min) ○.
Un jeune milliardaire blasé s'invente un suicide original, découvre l'amour et tente d'échapper à la mort.

Comédies

ÇA TOURNE

À MANHATTAN ■■
19.15 Cinéfast 574480616
Tom Di Cillo.
Avec Steve Buscemi
(Etats-Unis, 1995, 90 min) ○.
Un réalisateur survolté, une actrice complexe et quelques autres tentent de tourner un film à très petit budget.

GO WEST,

YOUNG MAN ■■
21.45 Ciné Classics 13296819
Henry Hathaway.
Avec Mae West
(EU, N., 1936, 80 min) ○.
En tournée dans l'Amérique profonde pour présenter son nouveau film, une star hollywoodienne s'éprend d'un homme séduisant et particulièrement musclé.

L'ULTIME

GARÇONNIÈRE ■
14.40 Cinétoile 504669345
Richard Lester.
Avec Rita Tushingham
(Etats-Unis, 1969, 85 min) ○.
Après une guerre nucléaire éclair, les quelques survivants essaient de survivre du mieux qu'ils peuvent.

MAIS QUI A TUÉ

HARRY ? ■■
8.45 Cinétoile 509220432
Alfred Hitchcock.
Avec Edmund Gwenn
(Etats-Unis, 1955, 100 min) ○.
Un encombrant cadavre apparaît et disparaît au gré des frayeurs de ses assassins possibles.

SEPT ANS

DE RÉFLEXION ■■
20.30 CinéCinemas 1 6144819
Billy Wilder.
Avec Marilyn Monroe
Tom Ewell,
Evelyn Keyes
(EU, 1955, 105 min) ○.
Après le départ en vacances de sa famille, un mari modèle rêve de séduire sa capiteuse et très séduisante voisine.

Comédies dramatiques

ADIEU

MA CONCUBINE ■■
21.00 Cinéstar 2 538973155
Chen Kaige. Avec Leslie Cheung (HK, 1993, 170 min) ○.
Un acteur chinois traverse le siècle et ses tragédies.

ENTRÉE DES ARTISTES ■■

13.00 Ciné Classics 39284093
Marc Allégret. Avec Louis Jouvet (Fr., N., 1938, 99 min).
Drame de la jalousie et passion du théâtre dans une classe de conservatoire.

ÉPOUSES

ET CONCUBINES ■■
22.30 Cinéstar 1 500693277
Zhang Yimou. Avec Gong Li (Chine - Tai., 1991, 120 min) ○.
Le drame de quatre femmes chinoises, épouses du même homme, dans les années 20.

FRANCISCA ■■

13.30 CinéCinemas 3 574035109
Manoel de Oliveira.
Avec Teresa Menezes (Fr. - Por., 1981, 101 min) ○.
En 1850 au Portugal, deux jeunes aristocrates vont nouer une passion dévorante pour une même jeune femme.



Delphine Seyrig et Giorgio Albertazzi dans « L'Année dernière à Marienbad », d'Alain Resnais, à 18.30 sur Ciné Classics

HIROSHIMA

MON AMOUR ■■■■
15.05 Ciné Classics 86513093
Alain Resnais.
Avec Emmanuelle Béart (Fr. - Jap., N., 1958, 91 min) ○.
A Hiroshima, en 1957. Une Française et un Japonais ont une journée pour s'aimer.

KAFKA ■■

16.30 CinéCinemas 2 503639600
Steven Soderbergh.
Avec Jeremy Hiron (EU, N., 1991, 100 min) ○.
A Prague, un modeste employé à l'imagination morbide démasque un savant fou.

L'ANNÉE DERNIÈRE

À MARIENBAD ■■■■
18.30 Ciné Classics 3211513
Alain Resnais. Avec Delphine Seyrig (Fr. - It., N., 1961) ○.
Une femme tantôt repousse, tantôt devant le désir qu'un inconnu tente de lui inspirer.

LES NUITS

DE CABIRIA ■■■■
16.40 Ciné Classics 20441703
Federico Fellini.
Avec Giulietta Masina (It., N., 1957, 110 min) ○.
Une prostituée un peu naïve croit avoir découvert l'amour.

L'ARRIÈRE-PAYS ■■

13.55 Cinéstar 2 508558345
Jacques Nolot. Avec Jacques Nolot (Fr., 1998, 90 min) ○.
Un comédien à la cinquantaine sereine revient dans son village natal au chevet de sa mère malade et renoue avec son passé et les rivalités familiales.

URANUS ■■

21.00 CinéCinemas 3 506768161
Claude Berri. Avec Michel Blanc (Fr., 1990, 100 min) ○.
Règlements de comptes dans une petite ville de province à la Libération.

VIVRE ! ■■

10.15 Cinéstar 2 506968987
Wang Bin, Zhang Xleochun et Zhang Yimou. Avec Ge You (Chine, 1994, 105 min) ○.
Heurs et malheurs d'une famille chinoise, dans les années 40.

Fantastique

DOCTEUR JEKYLL

ET MISTER HYDE ■■
11.70 Ciné Classics 16832890
Victor Fleming.
Avec Spencer Tracy (EU, N., 1941, 114 min) ○.
Un respectable savant se transforme en monstre criminel.

Policiers

LA RELÈVE ■■

18.30 CinéCinemas 3 504665987
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1990, 120 min) ○.
Un vieux policier expéditif affronte un truand sadique avant de gagner le droit de se reposer derrière un bureau.

UN FRISSON

DANS LA NUIT ■■
9.55 CinéCinemas 2 552325722
2.10 CinéCinemas 1 87481440
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1971, 95 min) ○.
Un animateur de radio est persécuté par une maîtresse d'un soir qui ne lui laisse aucun répit.
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Sagesse et folie des nations. [2/5]. 9.05 La Matinée des autres. Retour de la Mecque.

10.30 Les Chemins de la musique. Kudsi Erguner, voyages d'un musicien soufi. [2/5].

11.00 Feuilletton. Pytagore, de Jacques Roubaud [12/25]. La jeune fille et l'araignée, ou l'invention du fils de Léoprepés.

11.20 Marque-pages. Duong Thu Huong (Au-delà des illusions).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. Les états de la matière : approches physiques de la complexité. 2. Les cristaux et les quasi-cristaux.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Livre cour. A propos du concert du 23 septembre à l'abbaye de Royaumont. Invités : José Evangelista. 14.00 Tire ta langue. La voix du rail. Invités : Vincent Cuny ; Jacques Dargaud ; André Blanc ; Marie-Noëlle Polino. 14.55 Poésie sur parole. Jules Laforgue. 15.00 Le Vif du sujet. Reportage. Débat. Invités : Charles Dolzynski (Le Monde Yiddish) ; Rachel Ertel (Dans la

langue de personne) ; Frédéric Elguedj (Rich-Cohen Yiddish Connection). Parti pris : Portrait d'un engagement au quotidien. 17.25 Feuilletton. La République, de Mab-Oul. [12/25]. 17.30 A voix nue. Jacqueline de Romilly. [2/5]. 18.00 Pot-au-feu.

19.30 In vivo. Le médicament. [3/4]. Invité : Pierre Potier, Bruno Giros, Claude Le Pen.

20.25 Poésie sur parole. Jules Laforgue.

20.30 Fiction. La permission, d'Isabelle Rossignol.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Le temps des pudeurs. Les lettres d'amour et leurs substituts des jeunes de 20 ans.

0.05 Du jour au lendemain. Marc Weitzmann (Mariage mixte). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Fiction : Ecrire [2/3] ; 1.51 : Fiction : Cleopâtre captive, de Jodelle ; 2.21 La boîte de Pandore ; 2.57 Le bon plaisir : Martine Robert.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invitée : Zoé Valdés, écrivain. 10.27 et 12.27, 19.57Alla breve. Twist pour ensemble, de Nilini, par l'Ensemble A Tempo, dir. Alain Damien (Rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Pascal Huynh. Kurt Weill, à l'occasion du centenaire de sa naissance. De l'opéra vers le théâtre musical. Œuvres de Wagner, Hindemith, Weill, Krenek.

12.35 C'était hier. Isaac Stern, violoniste. Concerto pour violon et orchestre op. 35, de Tchaïkovski, par l'Orchestre national de la RTF, dir. Georg Solti.

13.30 Au fur et à mesure. Airs et madrigaux, de Caccini.

15.00 Concert. Donné le 17 septembre, salle Olivier Messiaen, de la Maison de Radio France, à Paris, par l'Orchestre national de France, dir. Charles Dutoit : Prélude à l'après-midi d'un faune, de Debussy ; Concerto pour violon et orchestre (transcription du concerto pour violoncelle par Schumann), de R. Schumann, Pierre Amoyal, violon ; La Mer, de Debussy.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Erroll Garner, le solitaire convivial [3/4]. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Un mardi idéal. Concert donné en direct et en public du studio Charles Trenet, de la Maison de Radio France, à Paris. Indigo, Véronique Pétel, chant.

22.30 Jazz, suivez le thème. I Mean You.

23.00 Le Conversatoire. En direct du Bœuf sur le toit, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.



KEYSTONE

TF 1

5.50 Le Destin du docteur Calvet. **6.15** Pour être libre. Une proposition d'avenir. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 13.50, 20.30, 0.58 Météo. **6.50** TF 1 jeunesse. Franklin; Flipper et Lopaka; La Dernière Réserve; Le Bus magique; Collège Rhino Véloce; Pokémon; Rocket Power; Kangoo aux jeux; Power Rangers de la galaxie. **11.15** Dallas. Le soulagement. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. L'assurance voiture.

13.00 Journal. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Les Vacances de l'amour. Série. Révolution. 5328204 **15.45** Cinq sur 5 ! Série. Grossesse difficile. **16.40** Mission sauvetages. Série. Tous pour un. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exklusif. Magazine. **19.00** Etre heureux comme. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **19.55** Hyper net. Magazine. **20.00** Journal. **20.20** Du côté de chez vous.

France 2

5.30 JO de Sydney. **6.30** Télématin. **8.30** Talent de vie. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.25** et 14.00, 17.15 Un livre. Linda Lê (*Les Aubes*). **9.30** JO de Sydney (205 min). 28004778 **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.55** Campagne pour le Référendum. **14.05** Un cas pour deux. Série. Tous pour un. **15.05** Rex. Série. L'assassin des vieilles dames. **15.55** Tiercé.

16.10 La Chance aux chansons. Mélodies en 45 tours. **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.20** JAG. Série. Le cœur de mon ennemi. **18.15** Les Marches olympiques. Magazine. **18.45** Un gars, une fille. **19.55** L'Or de Sydney. **19.35** Boomerang. **19.45** et 20.50 Tirage du Loto. **19.50** Campagne pour le Référendum. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.30** JO. Es-crime; football; softball; cyclisme; water-polo. **9.35** MNK. Magazine. Supernanas; Famille Pirate; Fantômette; Jerry et ses copains; Fais-moi peur! 1174594 **11.35** Bon appétit, bien sûr. Aumônière de pommes caramélisées au beurre salé. Invité: Eric Frechon. **12.00** Le 12-13 de l'info. **12.50** JO. En direct. Tennis de table; judo. **14.52** Keno. Jeu.

15.00 C'est mon choix. Magazine. **15.55** MNK. Magazine. 5274391 **17.35** C'est pas sorcier. Magazine. La savane au fond des bois. **18.00** Un livre, un jour. *L'Abolition*, de Robert Badinter. **18.10** Campagne pour le référendum. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.05** Tout le sport. Magazine. **20.15** Le Journal des Jeux.

Arte

5.35 Les Amphis de La Cinquième. A la découverte du droit. **6.25** Vers l'autre rive. Les coptes. **6.40** Italien. Leçon n° 12 [1/2]. **6.55** Debout les zouzous. Timbouctou. Juju. Ces animaux rigolos. Bamboubabulle. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. **8.05** L'Enjeu olympique. Mexico (1968). **9.00** Les Ecrans du savoir. Bon appétit les enfants! Galilée: Enquête d'auteurs. Entrez dans la danse: Sadanaud en Inde. Les mystères du cosmos: Plongée dans les trous noirs. **10.00** T.A.F. Publicité. **10.30** Lé-

gal, pas légal. **11.00** Le Cinéma des effets spéciaux. Les couleurs invisibles. **11.25** et 18.30 Le Monde des animaux. Délices des serpents. L' Amazonie, une forêt menacée. **11.55** Les Dessous de la Terre. Histoire d'une ville: Perpignan. **12.25** Cellulo. **12.55** Lonely Planet. San Francisco. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** et 17.25 100 % question. **14.35** En juin, ça sera bien. Magazine. 2580914 **16.05** Pi égale 3,14. Parpaing. **16.30** Les Ecrans du savoir. A quoi ça rime? Cinq sur cinq. **17.55** Correspondance pour l'Europe. **18.25** Météo.



20.35

SOIRÉE FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS
Olympiakos Le Pirée - Lyon.
Première phase, deuxième journée. **20.45** Coup d'envoi. En direct de Grèce. 5404136



20.55

DEUX FRÈRES

Téléfilm. Philippe Laïk. Avec Julie Jézéquel, Eva Darlan (Fr., 1999). 1656488
Un homme doit choisir entre sa femme enceinte et sa maîtresse qui l'est aussi. Dix ans plus tard, il retrouve le fils illégitime qu'il a abandonné, adopté par une famille qui occupe une maison de vacances près de la sienne.



20.50

DES RACINES ET DES AILES

À LOUXOR
Présenté par Patrick de Carolis. Saqqarah: à la recherche des tombeaux disparus; Les clés de Louxor; Les Palais du Caire; Les Gens du Nil 37204778 **22.53** Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Magazine présenté par Alexandre Adler. **Jean-Marie Tjibaou ou le rêve d'indépendance.** Documentaire. Mehdi Lallaoui (France, 2000). 3893846
Jean-Marie Tjibaou, acteur principal pour l'indépendance à Nouméa, fut assassiné sur l'île d'Ouvéa en 1989.

22.45 Les autres rencontres. Leverkusen - Sporting Portugal; Real - Spartak Moscou; Arsenal - Donetsk; Lazio - Sparta Prague; Heerenveen - Valence; Monaco - Rangers; Sturm Graz - Galatasaray. 273440 **0.15** Exklusif. Magazine. 78044 **0.45** TF 1 nuit. Du côté de chez vous. **1.00** Très chasse. Documentaire. Les belles armes de chasse. 1714131 **1.50** Musiques pour les temps de paix. Le parlement de musique. 6649334 **3.10** Reportages. Les belles du Lido. 1235605 **3.35** Enquêtes à l'italienne. Série. Le cas étrange de la rose écarlate. 9969119 **4.30** Musique. 6951995 **4.55** Histoires naturelles. La Loire, un fleuve qui coule de source. Documentaire (55 min). 1989686

22.30

ÇA SE DISCUTE

Les prostituées sont-elles victimes de nos préjugés? Magazine présenté par Jean-Luc Delarue. 5729865 **0.35** Journal, Météo. **1.00** JO de Sydney. Equitation: concours complet individuel mixte; natation (dames et messieurs); tennis de table (messieurs); volley-ball (messieurs); softball (dames); tennis (dames et messieurs)... (270 min). 29228150

23.30

JO DE SYDNEY

Aviron (Demi-finales dames et messieurs); hockey (messieurs); tir (carabine messieurs, pistolet dames); tir à l'arc (dames par équipe); volley-ball de plage (dames); basket-ball (messieurs); escrime (sabre messieurs, fleuret dames) demi-finales. 33556 **1.00** C'est mon choix.

2.00 Nocturnales. Œuvres de Bach par Jean-Claude Queyras: *Suite pour violoncelle seul n° 3 BWV 1 009* (30 min). 3165624

21.45

MUSICA

NIGHTBIRDS
Musique de Weiss. Ballet. Jessica Iwanson. Avec Petra Nielsen, Christer Reveny, Tommy Hakansson. 170223 **22.30** Un voyage dans la nuit. Pièce de Harald Weiss. 80865 **23.30** Flash Bach. *Son arbre*. Benoit Keller. Avec Jean-Claude Christophe et Mathilde Perrotto. 60594 **23.35** Profil. Bela Balazs. L'homme visible (2000). 8039469 **0.40** La Lucarne. Sur les flots bleus de l'Adriatique. 27134044 **2.45** Un coin d'ombre. Court métrage. J.-L. Felicioli et A. Gagnol (1999, 10 min). 5527792

5.05 Fréquentar. 5.45 et 9.35, 10.05 M comme musique. 7.00 Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
10.00 M 6 Express, Météo.
10.45 Disney Kid.
Les 101 Dalmatiens, la série; Hercule; Doug.
11.59 Météo.
12.00 La Vie de famille. Série. Un fils possessif.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Serrons les coudes [2/2].
13.35 M 6 Kid. La Voile; Men in Black; Wheel Squad; Archie; Crypte Show; etc.

16.55 Fan de. Magazine. L'interview: Janet Jackson; Anastacia; Victoria Beckham.
17.25 L'Immortelle. Série. Le soldat inconnu. 7821285
18.25 La Vie à cinq. Série. L'école buissonnière. O.
19.20 Dharma & Greg. Série. La fiancée de Finklestein. O.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. Suprême avec. O.
20.39 Conso le dise.
20.40 Jour J. Magazine.



20.50

POLICE DISTRICT

Etat de démeance. O. 1250391
Affaire vous concernant. O. 7272097
Série. Avec Olivier Marchal, Lydia Andréi, Francis Renaud. Cinquième et sixième épisodes de cette série policière française particulièrement réussie.

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30
7.00 Teletubbies. 7.30 Nulle part ailleurs. 8.30 JO. JO Sydney.
10.00 JO. Natation. Finales. 6865
10.30 JO. Handball. Tournoi masculin: Espagne - France. 2373488
11.50 JO. Judo. 90 kg messieurs. 1319579
► En clair jusqu'à 13.50
12.10 JO Midi. Magazine.
12.40 Nulle part ailleurs. Magazine. O. 7075914
13.45 Le Journal de l'emploi.
13.50 Mercredi animation.

14.40 La Légende des animaux. Le narval et la licorne. O.
15.05 Révolte d'un homme traqué. Téléfilm. Geoff Murphy. Avec Eric Roberts (2000). O. 823469
16.35 et 1.10 Surprises.
16.45 Garde rapprochée. Téléfilm. A. Mastroianni. Avec Mariel Hemingway (1999). O. 6365778
► En clair jusqu'à 21.00
18.25 JO Soir. Magazine.
18.50 Nulle part ailleurs.
20.30 Le Journal du cinéma.



21.00

D'UNE VIE À L'AUTRE ■

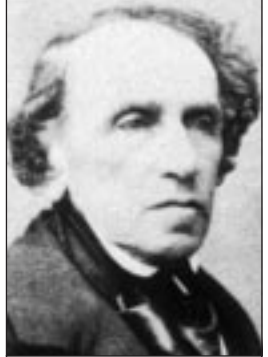
Film. Richard LaGravenese. Avec Holly Hunter, Danny DeVito, Elias Koteas. Comédie dramatique (Etats-Unis, 1996). O. 3951117
Une divorcée devient amie avec le liftier de son immeuble. Une œuvre intimiste, d'une mélancolie fabriquée.

22.40

ALLY MCBEAL

L'accompagnateur 7386285
Illusions perdues. O. 705488
Série. Avec Calista Flockhart, Gil Bellows, Courtney Thorne-Smith. Ling apprend à Ally, dont elle a remarqué la petite forme, qu'elle dirige une agence d'« escort boys ». Elle la convainc d'avoir recours à l'un de ces beaux jeunes hommes afin de rendre Greg jaloux...
0.30 E = M 6 spécial. Magazine. Nos ennemis les animaux. 8300841
2.10 M comme musique (180 min). 45493995

A la radio



20.40 Radio Classique

Les Rendez-vous du soir : Meyerbeer, l'Européen

A DULÉ par son siècle, renié par le suivant, Meyerbeer aura-t-il sa revanche dans celui qui point ? « Musicien européen », nous dit-on, et non plus, comme naguère, « cosmopolite », terme péjoratif à l'époque où les nationalités devaient s'affirmer. Meyerbeer est né à Berlin en 1791. Disciple de l'abbé Vogler, ami de Weber, il commençait modestement une carrière de compositeur lyrique avec *Jephté* puis *Abimelek* (et figura même parmi les percussionnistes lors de la création de *La Bataille de Victoria* de Beethoven), quand Salieri lui conseilla de se perfectionner en Italie. Découvrant à Venise, en 1815, *Tancredi*, du jeune Rossini, le choc fut si profond que, sans songer à imiter, il se sentit italien de corps et d'âme. *Il Crociato*, qu'il écrivit alors, établit sa renommée en Europe, séduisant aussi bien Stendhal que Schumann. Mais c'est à Paris, avec *Robert le Diable*, qu'il devait s'imposer, ravissant même à l'auteur de *Guillaume Tell* la gloire de devenir le champion du grand opéra français. L'erreur de Meyerbeer fut de s'engager dans la voie du drame historique avec *Les Huguenots* et *Le Prophète* car sa conception de l'opéra, essentiellement décorative (virtuosité vocale, brio de l'écriture instrumentale et chorale) était en porte-à-faux avec le pseudoréalisme des livres de Scribe. Traitée en pure fiction *L'Africaine* pourrait encore séduire et les nouvelles éditions en cours en Allemagne permettent d'espérer des reprises à la hauteur des fastes d'antan.

Gérard Condé

Alain Rollat ■ FM Paris 101,1.

L'émission

20.45 Arte

Une parole assassinée

JEAN-MARIE TJIBAOU

OU LE RÊVE D'INDÉPENDANCE.

Neuf ans après, tous les ressorts du drame n'ont pas été élucidés

LA France se voile si souvent la face devant son passé colonial qu'il faut regarder comme un exploit la programmation de ce documentaire de Mehdi Lallaoui sur la Nouvelle-Calédonie des années 1980-1989. Le portrait qui y est esquissé du chef kanak tué en 1989 n'égale pas celui, magistral, brossé par Wallès Kotra et Gilles Dagneau, journalistes à RFO, il y a deux ans, à la veille de l'inauguration du centre culturel de Nouméa portant désormais son nom (*Le Monde* du 2 mai 1998). Mais le principal mérite de cette démarche, moins affective, plus distanciée, est de résumer aussi honnêtement que possible une page d'histoire contemporaine encore parasitée par trop de tabous, comme peuvent en témoigner d'autres documentaristes dont les films sont tombés dans les oubliettes des grandes chaînes.

Quiconque se sera passionné pour la

question calédonienne restera forcément sur sa faim. Comment raconter en 58 minutes neuf ans d'un drame dont tous les ressorts n'ont pas encore été élucidés ? Comment le faire surtout quand le carcan des compromis rendus nécessaires par la préservation d'une paix fragile oblige au non-dit tant de ses acteurs et contraint les rares historiens locaux à l'autocensure ou à l'exil ? Le pari était impossible.

Il ne pourra être tenu que le jour où la télévision aura le courage d'accorder à cet épisode de notre histoire coloniale le temps et la place que le dénouement de la prise d'otages d'Ouvéa, à lui seul, pourrait suffire à justifier si l'on voulait enfin considérer à sa juste portée politique le fait sans précédent que, en 1988, pour cause d'entre deux tours de l'élection présidentielle, sur cette petite île si lointaine, le gouvernement de la République déclencha une opération de guerre pour régler une affaire de police

au prix d'un massacre. Philippe Legorjus, qui commandait alors le GIGN et quitta ensuite la gendarmerie, en dit d'ailleurs deux mots qui valent déjà réquisitoire.

Pour trop courte qu'elle paraisse, cette entrée en matière était néanmoins indispensable. Composée à la fois d'archives, souvent inédites, et de témoignages exclusifs - hélas inégaux -, soutenue en revanche par un commentaire irréprochable de Bernard Langlois, cette synthèse fournit un bon fil conducteur pour naviguer entre son point de départ, la démarche d'un homme-phare, qui était visionnaire, et son intérêt d'actualité, les tiraillements de ses héritiers empêtrés dans leurs contradictions, gestionnaires parce que déboussolés. On y retrouve le sens d'une parole assassinée et c'est là l'essentiel.

« Le plus dur, ce n'est pas de mourir mais de vivre humilié... »
(Jean-Marie Tjibaou)





CHRISTIAN DUCASSE

« Max Roach », un documentaire de Geoffrey Haydon, dans la collection « Répercussions », à 21.00 sur Mezzo

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
△ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.40 La Quête du futur. [11/22]. 7.10 Un problème de langue. 8.30 Albert Cohen par Albert Cohen. 9.20 Les Enfants de Summerhill. 10.20 City Life, Houston, le paradis perdu. Court métrage ○. 10.40 Histoire de l'IRA et du Sinn Féin. [3/4]. 11.35 Georges Rouquier ou la belle ouvrage. 12.30 Bahía de tous les saints. [2/2]. 13.25 Cinq colonnes à la une. 14.20 Paradjanov. 15.20 Levittown, le pays des merveilles. 16.40 Les Grandes Expositions. Chardin. 17.10 Les Années Kopa. 18.05 Médecine traditionnelle en Asie. [4/7] Inde. 18.35 Vols de guerre. [11/11] L'hélicoptère multirôles. 19.25 Le Tramway de la Neva. 19.45 A la recherche d'Eve et Adam. [1/2].

20.30 Winnie Mandela et le témoin manquant. 7225989

21.30 Le Grand Jeu, URSS / USA. [3/6] 1945 - 1953 : Minuit dans le siècle. 71728827

22.35 Turbulences. 23.30 La Rivière inoubliée. Vaison-la-Romaine, cinq ans après. 0.00 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [1/2] La genèse. 0.55 Votez pour moi (55 min).

Odyssee C-T

9.05 Très chasse, très pêche. Chasses d'aujourd'hui. 10.00 Le Miracle de Roby. 10.30 Itinéraires sauvages. 10.35 Félines tueurs ; 11.25 Sulawesi, l'île ensorcelée. 12.15 Les Momies du désert du Takla-Makan. 13.10 Les Secrets du sommeil. [2/3]. 14.05 Adventure. Southern Traverse. 15.00 L'Histoire du monde. 15.05 Tony Blair en campagne ; 15.45 Les couleurs de l'amour ; 16.15 Andrew Carnegie. [1/2]. 17.10 Lointaines Marquises. 18.05 Les Pous-pous. 18.30 Embarquement porte n°1. Rome. 19.05 Le Rêve américain. [4/5]. 20.00 Artisans du monde. Tunisie : souffleur de verre - fabricant de chéchia. 20.30 Sans frontières. 20.35 Voyages en Méditerranée. [2/5] Le pêcheur et le croyant. 509189865 21.25 Journal d'un globe-trotter. Malawi.

22.20 Le Taillefer, cargo, boulot, dodo. 22.45 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national des Hautes-Terres du Cap-Breton. 23.10 Inde, naissance d'une nation. [3/10]. 23.40 Pays de France. Plougastel, Strasbourg, Picardie. 0.35 Les Délices des serpents. 1.00 Voyage en Patagonie. Où naissent les géants (25 min).

TV 5 C-S-T

19.45 Images de pub. Magazine. Invité : Franck Rey. 19.55 et 23.55 TV 5 l'invité. 20.00 Journal (TSR). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 Droit de cité. Magazine. La justice « ado ». 14813759 22.00 Journal TV 5. 22.15 et 1.05 Jalna. Le Grand National. Feuilletton. Philippe Monnier. Avec Danièle Darrieux, Serge Dupire. [3/8] (1994). 38542198 0.00 Journal (La Une). 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Laura se dévoue. 4581117 20.20 Friends. Série. Celui qui devient papa [2/2]. 3861198 20.45 Appels au secours. Téléfilm. Robert Markowitz. Avec Nancy McKeon, Dale Midkiff (EU, 1989). 4931778 22.20 Stars boulevard. Magazine. 22.30 Immédiate Family ■ Film. Jonathan Kaplan. Avec Glenn Close, James Woods. Comédie dramatique (EU, 1989). 31512448 0.10 Un cas pour deux. Série. La clé (60 min). 2508711

Paris Première C-S

20.00 Courts particuliers. Tran Anh Hung. 21.00 Paris modes. Magazine. Spécial mode et art. 1479662 21.55 U 2. Pop Mart Live. Enregistré à Mexico, le 3 décembre 1997. 41601846 0.05 L'Actors Studio. Norman Jewison. Documentaire (60 min). 4209860

Monte-Carlo TMC C-S

20.25 La Panthère rose. 20.35 Pendant la pub. Avec Patrick Poivre d'Arvor. 20.55 Nestor Burma. Série. Les Cadavres de la Plaine Monceau ○. 4355575 22.25 H.O. Magazine. 3795533 22.55 Météo. 23.00 La Maison des Bories ■ ■ Film. Jacques Doniol-Valcroze. Avec Marie Dubois, Maurice Garrel. Comédie dramatique (Fr., 1970) ○. 1725372 0.30 Le Club. Magazine (90 min). 1768605

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. Rapport de force ○. 500039846 20.50 St Elsewhere. Série. Ras le bol ○. 503632952 21.40 Questions de femmes ○. 506251310 22.30 Vacances au purgatoire. Téléfilm. Marc Simonon. Avec Marie-Anne Chazel, Bunny Godillot (Fr., 1991) ○. 500088830 0.00 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o.) ○. 500006042 0.30 Les Craquantes. Série. Rose, la chaste (v.o.) ○. 509523976 0.55 Classe mannequin. Série. Les fiançailles de coton ○ (25 min). 507189204

Festival C-T

20.30 Quai n° 1. Série. Kamikaze Express. 68810001 22.15 Les Brigades du Tigre. Série. La confrérie des loups. 76013759 23.15 La main noire. 13923846 0.20 P.J. Série. Héroïne (55 min). 65277995

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine. 20.30 Sous la mer. La Grande Barrière de corail. Documentaire. 500006556 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500024285 22.30 Détours du monde. Avec Sandrine Cochapain, championne du monde 1999 de parachutisme. 500009020 23.00 Long courrier. Magazine. Sydney, hier et aujourd'hui. 0.00 Le Club. Magazine. 0.30 Voyage gourmand. Magazine. La Corse. 1.00 Travelers. Magazine. Visite de Boston, capitale du Massachusetts (60 min). 506253976

13ème RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. Tirez sur le dealer [2/2]. 504994198 20.50 La Part du diable. Série. Episode n°1. 569118223 21.40 Les Piégeurs. Série. No One Like to See That. 595398643 22.35 New York District. Série. La semonce (v.o.). 526752914 23.20 Génération violence (v.o.). 529089117 0.15 21, Jump Street. Série. Tirez sur le dealer [1/2] (50 min). 527275711

Série Club C-T

19.30 et 0.35 Mission impossible. Série. Le conseil [1/2] ○. 943198 20.25 Un pasteur d'enfer. Série. Who Killed St Stephen ? ○. 508198 20.50 Homicide. Série. Le champion ○. 998778 21.35 Profiler. Série. Venin [1/2] (v.o.) ○. 9822594 22.25 Millennium. Série. Le visage de la bête (v.o.) ○. 3953049 23.10 Les Contes de la crypte. Série. Le triangle à quatre côtés ○. 7334914 23.45 King of the Hill. Série. Good Hill Hunting (v.o.) ○. 2973440 0.05 Docteur Katz. Série. Koppelman and Katz (v.o., 30 min) ○. 341773

Canal Jimmy C-S

20.00 Max la Menace. Série. Le roi en fait un Max [2/2] ○. 76242117 20.30 Destination séries. Magazine. Spécial « Soprano ». 76241488 21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Mauvais par March ○. 35706643 21.50 Star Trek Classic. Série. La ménagerie [2/2] ○. 29310846 22.45 Cop Rock. Série. Marital Blitz (v.o.) ○. 26798469 23.40 Les Soprano. Série. A Guy Walks into a Psychiatrist's Office ○. 70694643 0.30 La Route. Magazine. Best of 4 (40 min). 80456063

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. 6553310 18.50 Faut que ça saute ! 19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. La promenade. 6507858 19.30 Sister Sister. Série. Le petit frère. 3277407

Disney Channel C-S

20.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Vampires. 963914 20.55 Dinosaures. Série. Le bon, la cloche, et les méchants. 2889556 21.15 Microsoap. Série. 962391 21.45 Cléopatra. Série. 187662 22.05 Entre deux Mondes. Le téléporteur. 22.10 Art Attack 98. 111469 22.35 Art Attack 99. 760759 23.00 On est les champions. Sonny Anderson et YOL. 23.05 Le Labo des Blouzes. Démon et merveilles. 23.15 Alfred. Gym tonic. 23.20 Le Labo des Blouzes. La Chine (9 min).

Télétoon C-T

18.05 Air Academy. Le feu sous la terre. 527315865 18.30 Zoolympics. 18.35 Légende du Singe Roi. Les fruits volés ; L'arbre déraciné. 527396730 18.57 Le poisson de fer ; La sorcière de jade. 707219827 19.23 Zoolympics. 19.30 Spiderman. Le jour du caméléon. 505934204 19.50 Frissons. Une araignée dans la tête. 19.55 Carland Cross. Le fantôme du British Museum. 506040556 20.21 Compil Cartoons (24 min). 607859952

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine. 21.00 Max Roach. Documentaire. 33505662 22.00 Homicide à Marseille. Lors des Musiques des suds. 82246894 22.30 Les Femmes du Sud. Documentaire. 83696335 23.00 Montpellier Danse 2000. Spectacle. Points de vue d'Afrique. 37850759 0.40 « Polonaise », de Zarebsky. Prélude à l'an 2000. 68929860 1.00 Mezzo l'info des festivals (15 min).

Muzik C-S

20.30 « Les Noces », de Stravinsky. Spectacle. Projet de mise en scène d'Oskar Schlemmer. 500000594 21.00 « Ivan le Terrible ». Ballet. Chorégraphie de Youri Grigorovitch. Musique de Prokofiev. Par les danseurs du Bolchoï. Avec Youri Vladimirov (le tsar Ivan), Nathalia Bessmertnova (Anastasia). 500079223 22.30 Les Instantanés de la danse. Pigeon vole. 500000730 23.00 Jazz Box. Ceux qui marchent debout. Lors du Festival international de jazz, en 1998. 500018136 0.00 Sweet Home Chicago. Documentaire (60 min). 500059247

Histoire C-T

20.30 et 23.00 Palettes, Claude Monet. La couleur de l'instant : série des « Bassins aux nymphéas ». 501033469 21.00 Le XX^e siècle. Histoires secrètes de la deuxième guerre mondiale. Les secrets de Guadalcanal. [17/26]. 508102204 22.00 La Dictature des colonels grecs. 508108488 23.30 La Maison des bois. Feuilletton [3/7]. Maurice Pialat. Avec Pierre Doris, Jacqueline Dufranne (1970) ○. 503003681 0.15 [4/7]. ○ (50 min). 527244841

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Les Grandes Batailles. La bataille du bois de Belleau. 509041020 21.20 En quête de l'Histoire. Hannibal, le souffle du génie. 547379830 22.10 L'Histoire et ses mystères. L'énigme des Mayas. 540498407 22.55 Biographie. Chang Kai-shek, la bataille pour la Chine. 526770310 23.40 En quête de l'Histoire. Typhoid Mary. 526283914 0.25 Le Mystère des sables ■ Film. Tony Maylam. Avec Jenny Agutter, Simon McCorkindale. Espionnage (1979) (105 min). 525607518

Forum C-S

20.00 Pour ou contre l'ENA ? Invité : Jean-Marie Duffau, Stéphane Frattacci, Arnaud Teysier, Henri Guaino, Michel Bauer. 508148092 21.00 Repenser la mondialisation ? Invité : Paul-Henri Ravier, Claude Fussler, Odile Sallard, Jérôme Binde. 509985391 22.00 Arts, du nouveau à l'est. Invités : Pierre Juquin, Alexi Aigui, Claude Ravant, Pavel Lounguine, Ibovya Virag. 509981575 23.00 L'Odyssee de l'espèce. Débat (65 min). 501891117

Eurosport C-S-T

5.30 JO. Boxe (1^{er} tour). En direct. 1939759 7.00 JO. Canoë-kayak. Slalom C2 messieurs. Finale. En direct. 9303469 10.00 JO. Haltérophilie. 69 kg messieurs. Finale. Groupe B. En direct. 201865 10.30 JO. Handball. Tournoi masculin (1^{er} tour). Poule B : Espagne - France. En direct. 117579 18.30 Paris-Sydney. Spéciale Jeux olympiques. En direct. 5384136 21.00 JO. Natation. Finales. Résumé. 841933 23.00 Score express. Magazine. 23.15 JO. Boxe (1^{er} tour). En différé. 895204 0.00 JO. Aviron. Repêchages. En direct (120 min). 936889

Pathé Sport C-S-A

20.30 Starter. 500895830 21.00 Rugby à XIII. Super League anglaise (28^e journée). 50670407 22.30 Football. Championnat du Brésil. 509182440 0.15 Football américain. Championnat NCAA (120 min). 507753808

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.55 Journal. 20.10 et 23.00 Appel à témoins. 21.10 Lotto. 21.15 Opération Noah. Téléfilm. Achim Bornhak. Avec Uwe Ochsenknecht. 23.15 Télécinéma (40 min).

TSR

21.00 Elles Film. Luís Galvão Teles. Avec Miou-Miou. Comédie dramatique (1997). 0. 22.38 Loterie. 22.40 Zig Zag café. Paroles d'orphelins. 23.25 Demain à la une. 23.30 Navarro. L'Etoffe de Navarro (60 min).

Canal + vert

C-S

20.00 JO. Gymnastique artistique. Individuel messieurs. Finale. 22.15 JO. Handball masculin. Poule B. Espagne - France. 23.30 et 2.45 JO. Aviron. Répéchages (30 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 20.00 Le Passé disparu. Yémen. 20.55 Vilcabamba, la vallée des centénaires. 21.30 Un enfant me raconte. Les petits travailleurs de l'ombre. 22.00 Les Anciens. 22.35 Mémoire vivante. Arthur Le Blanc, relieur à Passy. 22.50 Qu'est-ce qu'on mange? Le beurre. 23.30 Impressionnisme, les origines (55 min).

Comédie

C-S

20.00 Drew Carey Show. Série. Association de malfaiteurs. 20.30 Kids in the Hall. Série (v.o.). 21.00 Chevallier et Lasपालès. 22.55 Conseils... «deux femmes». 23.00 La Grosse émission (60 min).

MCM

C-S

19.45 et 22.45 Robin. Série. 19.50 Netflash. 20.00 et 22.50, 2.15 MCM Tubes. 21.00 Straight Up. Série [1/2]. 21.30 Le Mag. NTM. 23.00 Total Métal. 0.30 L'Intégrale. Puff Daddy (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Making the Video. Janet Jackson. 22.00 Celebrity Deathmatch. Série. 0.00 The Late Lick. 1.00 Night Videos (240 min).

Régions

C-T

20.16 et 23.45, 0.15 Le 13. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'outremer. 21.00 Soirée thématique ématélie Maison. 21.02 Côté maison. 21.30 Côté Jardins. 22.00 Côté cuisine. 22.40 et 0.45 Le Journal des locales. 23.00 7 en France, Printemps des régions. Invité: Thierry Georges (40 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Palettes. La passionnante histoire des courses à Maurice [3/3]. 20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.15 Miouzi indien. 20.45 World Zik. 21.05 JT Guyane. 21.30 Kaléidosport. 22.00 JT Martinique. 22.20 Miouzi caribbe. 23.00 JT Guadeloupe (30 min).

LCI

C-S-T

8.05 et 8.52 L'Invité du matin. 10.40 et 13.10, 13.40, 16.40, 18.40, 22.40 Les Rencontres de l'été. 11.10 et 18.10 Le Journal des régions. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA, la culture aussi. 19.50 et 20.50, 22.50 La Page Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 BZH DJ. Invités: Armens. 20.30 Arvor. Invités: Louis Brigand, François Cullandre, Marie-Françoise Morvan, Dominique Yvon. 21.30 Festival de Cornouaille. 22.30 L'Entretien 1 et 2. 23.30 Il était une fois dans l'Ouest. Alan Stivell (60 min).

Action

IMPITOYABLE ■■■■

7.50 CinéCinemas 1 56580662 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1992, 127 min) 0. En 1880, un vieux tueur reprend du service pour sauver l'honneur d'une prostituée maltraitée par deux cow-boys.

L'EXPÉDITION

DU FORT KING ■■■■

10.00 CinéCinemas 1 37284136 20.30 CinéCinemas 2 501014407 Budd Boetticher. Avec Rock Hudson (Etats-Unis, 1953, 86 min) 0. Malgré les injonctions de son supérieur, un officier américain tente de maintenir la paix avec le peuple séminole. Mais le chef indien et lui se disputent la même femme.

Comédies

GO WEST,

YOUNG MAN ■■■■

17.05 Ciné Classics 94703914 Henry Hathaway. Avec Mae West (EU, N., 1936, 80 min) 0. En tournée dans l'Amérique profonde pour présenter son nouveau film, une star hollywoodienne s'éprend d'un homme séduisant et particulièrement musclé.

IRMA VEP ■■■■

22.30 Cinéstar 1 507401469 Olivier Assayas. Avec Maggie Cheung (France, 1996, 100 min) 0. Un cinéaste désabusé tente de tourner un remake des «Vampires» de Louis Feuillade avec une belle actrice asiatique.

LA MAIN

AU COLLET ■■■■

1.50 Cinétoile 524996841 Alfred Hitchcock. Avec Cary Grant (Etats-Unis, 1955, 105 min) 0. Un ancien cambrioleur, injustement soupçonné de vols de bijoux, défend son honneur.

SEPT ANS

DE RÉFLEXION ■■■■

17.00 CinéCinemas 3 505955933 Billy Wilder. Avec Marilyn Monroe (Etats-Unis, 1955, 105 min) 0. Après le départ en vacances de sa famille, un mari modèle rêve de séduire sa capiteuse et très séduisante voisine.

Comédies dramatiques

ADIEU

MA CONCUBINE ■■■■

11.30 Cinéstar 1 591091846 0.50 Cinéstar 2 564083315 Chen Kaige. Avec Leslie Cheung (Hongkong, 1993, 170 min) 0. Un acteur chinois traverse le siècle et ses tragédies, historiques et personnelles.

CROOKLYN ■■■■

20.30 CinéCinemas 1 5637469 Spike Lee. Avec Alfre Woodard (Etats-Unis, 1994, 110 min) 0. Dans les années 70 aux Etats-Unis, la vie quotidienne d'une famille de Noirs américains, gangrenée par le chômage.

ENTRÉE DES ARTISTES ■■■■

18.25 Ciné Classics 90478778 Marc Allégret. Avec Louis Jouvet (France, N., 1938, 99 min) 0. Drame de la jalousie et passion du théâtre dans une classe de conservatoire.

EPOUSES

ET CONCUBINES ■■■■

15.10 Cinéstar 2 502468204 Zhang Yimou. Avec Gong Li (Chine - Tai., 1991, 120 min) 0. Le drame de quatre femmes chinoises, épouses du même homme, dans les années 20.

FRANCISCA ■■■■

15.50 CinéCinemas 1 96533488 Manoel de Oliveira. Avec Teresa Menezes (Fr. - Por., 1981, 101 min) 0. En 1850 au Portugal, deux jeunes aristocrates vont nouer une passion dévorante pour une même jeune femme.

HIROSHIMA

MON AMOUR ■■■■

20.30 Ciné Classics 7204038 Alain Resnais. Avec Emmanuelle Riva (Fr. - Jap., N., 1958, 91 min) 0. A Hiroshima, en 1957. Une Française et un Japonais ont vingt-quatre heures pour s'aimer et se perdre.

IN THE SOUP ■■■■

0.40 Cinéfaz 591128150 Alexandre Rockwell. Avec Steve Buscemi (EU, N., 1992, 93 min) 0. Un scénariste en quête d'argent devient la proie d'un truand.

KAFKA ■■■■

2.10 CinéCinemas 1 36572592 Steven Soderbergh. Avec Jeremy Irons (EU, N., 1991, 100 min) 0. A Prague, un employé à l'imagination morbide démasque un savant fou.

L'ANNÉE DERNIÈRE

À MARIENBAD ■■■■

22.00 Ciné Classics 6047952 Alain Resnais. Avec Delphine Seyrig (Fr. - It., N., 1961, 93 min) 0. Une femme tantôt repousse, tantôt devance le désir qu'un inconnu tente de lui inspirer.



Maggie Cheung dans « Irma Vep », d'Olivier Assayas, à 22.30 sur Cinéstar 1

L'ARRIÈRE-PAYS ■■■■

10.15 Cinéstar 2 507905285 Jacques Nolot. Avec Jacques Nolot (Fr., 1998, 90 min) 0. Un comédien dans la cinquantaine sereine revient dans son village natal au chevet de sa mère malade et renoue avec son passé et les rivalités familiales.

LES NUITS

DE CABIRIA ■■■■

11.20 Ciné Classics 87675372 Federico Fellini. Avec Giulietta Masina (It. N., 1957, 110 min) 0. A Rome, une jeune prostituée un peu naïve découvre ce qu'elle croit être l'amour.

SAFE ■■■■

4.05 Cinéfaz 589887082 Todd Haynes. Avec Julianne Moore (EU, 1995, 118 min) 0. Une femme développe une allergie à tout ce qui l'entoure et sombre dans la dépression.

SCHIZOPOLIS ■■■■

15.30 Cinéfaz 513295136 Steven Soderbergh. Avec Steven Soderbergh (Etats-Unis, 1996, 96 min) 0. La vie d'un publicitaire, de son épouse infidèle et d'un mystérieux gourou.

URANUS ■■■■

18.30 CinéCinemas 1 57120594 Claude Berri. Avec Michel Blanc (Fr., 1990, 100 min) 0. Règlements de comptes dans une petite ville de province à la Libération.

VIVRE ! ■■■■

18.50 Cinéstar 2 523919339 Wang Bin, Zhang Xleochun et Zhang Yimou. Avec Ge You (Chine, 1994, 105 min) 0. Heurs et malheurs d'une famille chinoise, dans les années 40.

Fantastique

DOCTEUR JEKYLL

ET MISTER HYDE ■■■■ 14.45 Ciné Classics 30497391 Victor Fleming. Avec Spencer Tracy (EU, N., 1941, 114 min) 0. Un respectable savant se transforme en monstre criminel.

Histoire

SPARTACUS ■■■■

21.00 Cinétoile 512004681 Stanley Kubrick. Avec Kirk Douglas (EU, 1960, 184 min) 0. L'insurrection des esclaves contre Rome, sous la direction du gladiateur Spartacus.

Policiers

UN FRISSON

DANS LA NUIT ■■■■ 21.00 CinéCinemas 3 506662933 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1971, 95 min) 0. Un amateur de radio est persécuté par une maîtresse d'un soir qui ne lui laisse aucun répit.

VOLTE-FACE ■■■■

17.40 Cinéstar 1 502103020 John Woo. Avec John Travolta (Etats-Unis, 1997, 140 min) 0. Pour mener à bien son enquête, un policier emprunte le visage d'un truand qui, à son tour, prend son identité.

► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Sagesse et folie des nations. [3/5]. 9.05 Métropolitains. Piéton de Paris : Guimard, chronique d'histoire. Côté ville : Dunkerque. Invité : Thierry Paquot.

10.30 Les Chemins de la musique. Kudsî Erguner, voyages d'un musicien soufi. [3/5].

11.00 Feuilletton. Pythagore, de Jacques Roubaud [13/25].

11.20 Marque-pages. Zoé Valdès (Le Pied de mon père).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université

de tous les savoirs. Les états de la matière : approches physiques de la complexité. 3. Comment les révolutions de l'information et des communications ont-elles été possibles : les semi-conducteurs.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends. Compositeur de cinéma français. 3. Bruno Coulais. 14.00 Peinture fraîche. Anselm Kiefer à la Salpêtrière, et Jean-Luc Moulène au Musée d'art moderne de la ville de Paris. Invités: Anselm Kiefer ; Jean-Luc Moulène. 14.55

Poésie sur parole. Jules Laforgue. 15.00 Trans - Formes. L'art et l'âge : le paradigme du jeune artiste. Invités : Joseph Mouton ; Gabriel Maubrie ; Eric Troncy ; Rosa Martinez. 16.30 Livres scènes. Privilégier le projet à l'œuvre. Invités Alain Michard ; Jean-Paul Curnier. 17.00 Net plus ultra. Propriété intellectuelle et Internet. Invités : Richard Pinhas. 17.25 Feuilletton. La République de Mab-Oul. [13/25]. 17.30 A voix nue. Jacqueline de Romilly. [3/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Personne n'est parfait. A propos de La Vierge des tuteurs, de Barbet Schrodere. 20.25 Poésie sur parole. Jules Laforgue.

20.30 Fiction 30. Les Sentimentales Funérailles, de Yann Appery.

21.00 Mesures, démesures. Création de MP3 European alliance.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Zadocznitza... le jour des cerises... Journal sonore, Bulgarie, mai, juin, juillet 2000.

0.05 Du jour au lendemain. Ian Soliane (La Saigne). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Théâtre : Don Juan, de Molière ; 2.40 A voix nue : La ville.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invité : Sergio Tiempo, pianiste. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Twist pour ensemble, de Nilini, par l'Ensemble A Tempo, dir. Alain Damien (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Pascal Huynh. Kurt Weill, à Pöccasion du

centenaire de sa naissance. L'américanisation. Œuvres de Porter, Weill, Eisler, Rodgers, Gershwin.

12.35 C'était hier. Isaac Stern, violoniste. Concerto pour violon, violoncelle et orchestre op. 102, de Brahms, par l'Orchestre national de l'ORTF, dir. Eugene Ormandy, Leonard Rose, violoncelle.

13.30 Au fur et à mesure. Donné le 22 septembre 1999. Le Chant de la Terre, de Mahler, par l'Orchestre philharmonique de Radio France.

15.00 Concert. Donné le 17 septembre, salle Olivier Messiaen, de la Maison de Radio France, à Paris. Frank Braley, piano : Œuvres de Liszt : Funérailles ; Lugubre gondole ; Œuvres de Szymanowski : Métopes op. 29 ; Mazurkas op. 50 (extraits) ; Œuvres de Bartok : Deux danses roumaines Sz 43 ; Allegro Barbaro Sz 49.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Eroll Garner, le solitaire convivial [3/4]. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert Euroradio. Concert donné le 19 décembre 1998, au Concertgebouw, à Amsterdam, par l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Riccardo Chailly : Cortège, de Matthews ; Empreintes, de Xenakis ; Concerto pour piano n° 3 op. 26, de Prokofiev, Martha Argerich, piano.

22.30 Jazz, suivez le thème. I Remember Clifford.

23.00 Le Conversatoire.

En direct du Boeuf sur le toit, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

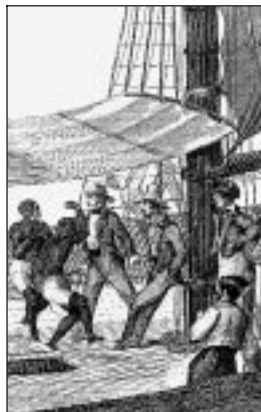
14.00 Thèmes et variations.

La diaspora tchèque au 18^e siècle.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Berwald, Wieniawski, Grieg, Rheinberger, Dvorak. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Meyerbeer, musicien européen. Rendez-vous de Meyerbeer : L'Africaine (Pays merveilleux), Placido Domingo ; Le Prophète (extraits), par The Royal Philharmonic Orchestra, dir. H. Lewis, J. Bastin, J. Dupouy, J. Hines ; Symphonie n° 5 (1^{er} mouvement), de Beethoven, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. W. Sawallisch ; Le Prophète (air de Fides), de Meyerbeer, par The Royal Philharmonic Orchestra, dir. H. Lewis ; Invitation à la valse op. 65, de Weber ; J. Martin, piano ; Margherita d'Anjou Quel parler ! Qu'aria incerta, de Meyerbeer, par l'Orchestre Philharmonia, dir. D. Parry, G. Dolton (Carlo Belmonte), A. Miles (Riccardo, duc de Gloucester) ; Symphonie n° 6 (1^{er} mouvement), de Beethoven, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. W. Sawallisch ; Le Prophète (ouverture et chœur), de Meyerbeer, par The Royal Philharmonic Orchestra, dir. H. Lewis ; Œuvres de Liszt, Meyerbeer.

22.55 Les Rendez-vous du soir (suite). Œuvres de Haydn, Mozart. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



MUSÉE DE LA MARINE

9.40 La Cinquième

Migrations, des peuples en marche

DEPUIS la nuit des temps, l'humanité est le théâtre de vastes mouvements de population. Soit de conquête ou volenté de survie, l'homme a toujours sillonné la planète et le nomadisme a touché la plupart des civilisations qui ont conduit au monde contemporain. De la traversée de l'Afrique et de l'Asie par l'*Homo erectus* aux « voyages » des Tsiganes partis de l'Inde, du « grand dérangement » des Acadiens à la conquête arabo-musulmane, du peuplement des Amériques à celui de l'Afrique du Sud, du peuple juif à la migration kurde... Aujourd'hui : la traite des Noirs, plus de 30 millions d'hommes et de femmes arrachés du continent africain entre le VIII^e et le XIX^e siècle. Ecrite et présentée par Bernard Dorin et réalisée par Hervé Martin-Delpierre, une série (13 x 13') didactique, claire et vivante, conçue comme une épopée avec ses aventures heureuses et ses tragédies.

Th.-M. D.

TF 1

- 5.50 Le Destin du docteur Calvet. 6.15 Pour être libre. Joie totale. 6.40 et 9.15 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.23, 10.18, 13.50, 20.50, 2.03 Météo. 6.50 TF ! jeunesse : Salut les toons. 8.30 Téléshopping.
- 9.25 Salle d'urgences. Série. Qui s'y frotte, s'y pique.
- 10.20 Au cœur des flammes. Série. Examens.
- 11.15 Dallas. La menace.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine. La Carte Vitale.
- 13.00 Journal.
- 13.55 Les Feux de l'amour.
- 14.45 High Secret City. Série. Un maire en accusation. 5395976
- 15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. Infidélités mortelles.
- 16.40 7 à la maison. Série. Vous me voyez maintenant ?
- 17.35 Sunset Beach. Série.
- 18.25 Exclusif. Magazine.
- 19.00 Etre heureux comme.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 19.55 Hyper net. Magazine.
- 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.30 JO de Sydney. 6.30 Télématin. 8.25 Talent de vie. 8.30 et 9.05, 17.15 Un livre. Etienne Villain (*Un automne sans alcool*). 8.35 Des jours et des vies.
- 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilletton.
- 9.30 JO de Sydney (205 min). 28064150
- 12.55 Météo, Journal, Météo.
- 13.55 Campagne pour le référendum.
- 14.05 Un cas pour deux. Série. Un adieu définitif.
- 15.05 Rex. Série. Les bas-fonds de Vienne.
- 15.55 Tiercé.
- 16.10 La Chance aux chansons.
- 16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.20 JAG. Série. Rendez-vous O.
- 18.15 Les Marches olympiques. Magazine.
- 18.45 Un gars, une fille.
- 18.55 L'Or de Sydney. Magazine.
- 19.35 Boomerang.
- 19.50 Campagne pour le référendum.
- 20.00 Journal, Météo, Point route.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.30 JO. Es-crime ; softball.
- 9.35 Les Rivaux de Sherlock Holmes. Série. Le mystère de l'eau de jouvence.
- 10.30 Les Enquêtes de Remington Steele. Série. Un portefeuille plein de surprises.
- 11.20 Côté jardins. Magazine.
- 11.35 Bon appétit, bien sûr. Gaufres de pommes de terre au saumon.
- 12.00 Le 12-13 de l'info.
- 12.55 JO. Tennis ; judo.
- 14.52 Keno. Jeu.
- 15.00 C'est mon choix. 73841
- 16.00 La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Changement de look.
- 16.40 MNK. Magazine.
- 17.35 C'est pas sorcier. Magazine. Les portables.
- 18.00 Un livre, un jour. *Une gourmandise*, de Muriel Barbery.
- 18.10 Campagne pour le référendum.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.05 Consomag. Magazine.
- 20.10 Tout le sport, JO.



20.55

LES CORDIER

JUGE ET FLIC
Le Diable au cœur. 9359204
Série. Avec Pierre Mondy, Bruno Madinier, Charlotte Valandrey.
Myriam sauve du suicide une jeune fille désespérée que tout accuse du meurtre de sa meilleure amie.

22.45

MADE IN AMERICA
LE TOURBILLON
DES SOUVENIRS

Téléfilm. Harry Winer. Avec David Keith, Jane Seymour, Bruce Davison (Etats-Unis, 1999) 2038711
Amnésique depuis huit longues années, une femme retrouve la mémoire...
0.25 Histoires naturelles. Documentaire. A la veille du grand jour. 6770236 1.20 Exclusif. Magazine. 2456377 1.50 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 2.05 Très chasse. Le grand gibier, les courants : les griffons. 2943822 3.00 Reportages. Documentaire. Maman est routier. 8286532 3.25 Enquêtes à l'italienne. Série. Le crime diabolique de la vipère humaine. 2934174 4.20 Histoires naturelles. Plomb et acier : chasse au canard sur la Loire. 4448613 4.50 Musique. 95688613 4.55 Histoires naturelles. Feu, nature et chasse au pays de Pagnol (55 min). 1956358



20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Bernard Benyamin.
La Police est-elle raciste ? ; Le design sonore ; Ps. : Passeport pour nulle part. 6521063

23.05

LE GRAND SOMMEIL

Film. Michael Winner. Avec Robert Mitchum, Sarah Miles. *Policier* (GB, 1978). 7888266
Nouvelle adaptation du roman de Chandler. Howard Hawks est loin et Robert Mitchum est trop vieux.
0.45 Journal, Météo.
1.10 JO de Sydney. Athlétisme ; natation ; tennis de table ; volley-ball ; haltérophilie ; softball ; équitation ; tennis ; base-ball... (260 min). 64909464



20.50

L'ÂGE INGRAT

Film. Gilles Grangier. Avec Jean Gabin, Fernandel. *Comédie sentimentale* (France, 1964, N.). 155659
Deux jeunes s'aiment mais leurs pères respectifs s'opposent.
22.20 Météo, Campagne pour le référendum, Soir 3.

23.00

JO DE SYDNEY

Aviron (demi-finales) ; tir (pistolet dames, cible et skeet messieurs) ; tir à l'arc (messieurs par équipe) ; volley-ball de plage (messieurs) ; basket-ball (dames) ; escrime (fleuret par équipe messieurs) ; handball (messieurs). 4992112
1.10 C'est mon choix.
2.05 Nocturnales. Œuvres de Bach par Peter Wispelwey : *Suite pour violoncelle seul n° 4 BWV 1010* (35 min). 22219551

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Bon appétit les enfants ! 6.40 Italien. Leçon n° 12 [2/2]. 6.55 Debout les zouzous. Timbuctou. Juju. Ces animaux rigolos. Bamboubabulle. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. 8.05 L'Enjeu olympique.
- 9.00 Les Ecrans du savoir. Histoire de comprendre. Galilée : Limites de recherche. Histoires d'écrivains. Migrations, des peuples en marche.
- 10.00 Arrêt sur images. 10.55 Pi égale 3,14. Le bois. 11.20 et 18.30 Le Monde des animaux. Terre d'eau. Kakadu, parc national aborigène. 11.50 Fenêtre

Arte

- sur. L'Amérique centrale. 12.20 Cellulo. 12.45 Voyages en Méditerranée. L'eau, le sang et l'olivier. 6754518 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 et 17.25 100 % question.
- 14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 Cette mémoire qui se tait. 15.30 Entretien.
- 16.00 Nissan-Renault, le beau mariage. Le choc des cultures.
- 16.30 Les Ecrans du savoir. Pierre qui roule. Massif central : L'Auvergne sur un volcan. Net plus ultra : Cyber conso. 17.55 Qu'en pensez vous ? 18.25 Météo.
- 19.00 Voyages, voyages. Siwa, une oasis égyptienne. Documentaire. Alain Burosse (2000). *Visite guidée d'une oasis, située à neuf heures de bus d'Alexandrie, appelée Siwa, qui abrite des vestiges de l'Egypte ancienne.*
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Reportage. Le Magicien de Ferrari. Documentaire (2000).



20.45

THEMA

DE QUOI J'ME MÊLE !
Trafic en Europe : l'asphyxie annoncée.
20.45 La Circulation, cauchemar et réalité. Documentaire. Michael Schomers (All., 2000). 1220150
21.40 et 22.50 Débat. Trafic en Europe, l'asphyxie annoncée. Animé par Martin Schulze. 689315

- 22.05 Locomotion fiction. Documentaire. (2000). 3316179
Dans les départements de « recherche » des firmes automobiles, des réseaux de chemin de fer et des compagnies aériennes, on réfléchit pour éviter les flux inutiles.
- 23.15 Un siècle pleins gaz. La passion pour l'automobile. Documentaire (2000). 1031315
- 23.50 Assunta Spina ■■ Film. Gustavo Serena et Francesca Bertini. Avec Francesca Bertini. *Drame* (It., 1915, muet, N.). 3301082
1.00 Le Bazaar de l'épouvante. Film. Fraser C. Heston. Avec Max von Sydow. *Fantastique* (EU, 1993, 120 min). 3416290

5.10 Mercury Rev. **6.05** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.15 M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 boutique. **10.00** et 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. **12.00** La Vie de famille. Série. Le mariage de maman. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Le pari **6761808** **13.35** Pour l'amour de Miranda. Téléfilm. Aleks Horvat. Avec Larry Poindexter Alex Meneses (EU, 1995) **5141976**

15.20 Code Quantum. Série. Lee Harvey Oswald [1/2] **17.25** L'Immortelle. Série. L'homme aux deux visages **18.25** La Vie à cinq. Série. Une décision importante. **19.20** Dharma & Greg. Série. Secrets et confusion **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Notre belle famille. Série. Franchir le pas **20.39** Conso le dise. Magazine. **20.40** Passé simple. Magazine.



20.50

X-FILES

Chance A toute vitesse **3672570** **1831696**
Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson, Willy Garson. *Fox et Mulder tentent de convaincre un homme, ayant échappé de peu à une mort programmée par un parrain de la mafia, de témoigner contre lui...*

Canal +

5.30 JO. Basket-ball. France - Chine. En direct. **7.00** JO. Judo. Préliminaires 100 kg messieurs et 78 kg Dames. ► **En clair jusqu'à 8.30** **7.30** Nulle part ailleurs. **8.30** JO. Escrime. **9.00** JO. Cyclisme. Piste. Keirin. **84995** **10.00** JO. Finales. **7567266** **11.45** JO. Judo. 100 kg messieurs. **3279112** ► **En clair jusqu'à 13.50** **12.10** JO Midi. Magazine. **12.40** Nulle part ailleurs. **13.45** Le Journal de l'emploi. **13.50** Le Journal du cinéma.

14.10 Et plus si affinités. Film. Brad Anderson. Avec Hope Davis. Comédie (EU, 1999) **7371808** **15.45** Femme et cinéaste. Documentaire. **5216686** **16.55** Le Nouvel Espion aux pattes de velours. Film. Bob Spiers. Avec Christina Ricci. Comédie policière (EU, 1999) **9413353** ► **En clair jusqu'à 20.40** **18.25** JO Soir. **18.50** Nulle part ailleurs. Invitée : Shivaree. **940044**



20.40

C'EST QUOI LA VIE ?

Film. François Dupeyron. Avec Eric Caravaca, Jacques Dufilho. Comédie dramatique (Fr., 1999) **1846005**
Un jeune paysan doit quitter la ferme familiale. Une vision lyrique de la nature.

22.31

LOS ANGELES 2013

Film. John Carpenter. Avec Kurt Russell, Stacy Keach, Steve Buscemi, Peter Fonda. SF (EU, 1996) **104065773**
Dans un futur proche, un aventurier doit retrouver la fille du président des Etats-Unis qui a rejoint un leader révolutionnaire. **0.15** Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le club de l'enfer. Avec Diana Rigg **1121396** **1.05** M comme musique. **4575290**

3.05 Turbo. Magazine. 2977990 **3.35** Fréquentstar. Michel Leeb **2448006** **4.20** Maniacs. Concert (75 min). 2845174

L'émission



19.00 Arte
Siwa, une oasis égyptienne

DUNES de sable et jardins de palmiers, soleil et vent, sources ruisselantes... Siwa, « point extrême de la culture berbère en Afrique », est une grande oasis en plein désert, six cents kilomètres à l'ouest de la vallée du Nil, près de la frontière libyenne. Alexandre le Grand y vint consulter l'oracle du temple d'Ammon, le dieu-bélier des Egyptiens. Alain Burose, archéologue et égyptologue de formation, auteur-réalisateur de ce film où, pour la première fois, il tient la caméra, est sensible à l'insolite, l'improptu, le bonheur des rencontres autant qu'à la beauté et l'étrangeté des lieux - les fantomatiques ruines de Chali (la ville en berbère), une forteresse construite en karchif (un mélange de terre, d'eau et de sel), longtemps imprenable, qui a littéralement fondu sous un déluge de pluie il y a soixante-dix ans. Il s'intéresse aussi au Manuscrit de Siwa, un incunable rédigé à la fin du XIX^e siècle et disparu depuis plusieurs décennies, à la tradition du mariage entre hommes pratiqué jusque dans les années 50, voire 60, par les zagalas, les ouvriers agricoles des palmeraies, et aux feuilles de ce qui, selon certains archéologues, pourrait être le tombeau d'Alexandre le Grand. Une vraie curiosité, un regard qui n'enlève rien à la spontanéité et une écriture caméra très personnelle (marquée par les images rapides et rythmées des programmes courts de Canal+ dont Alain Burose est responsable) font de *Siwa, une oasis égyptienne* l'un des bons numéros de la collection « Voyages, voyages ».

Th.-M. D.

Le film

23.50 Arte

Naples aux excès de feu

ASSUNTA SPINA. Version restaurée, en noir et blanc teinté, d'un grand mélodrame du cinéma muet italien



Assunta Spina (Francesca Bertini), prise au piège de la jalousie

IL n'y a pas si longtemps, Ciné Classics a diffusé la version d'*Assunta Spina*, réalisée en 1948 par Mario Mattoli, avec Anna Magnani. Aujourd'hui, c'est l'original cinématographique et mythique du mélodrame napolitain de Salvatore Di Giacomo, que diffuse Arte, grâce à Jacques Poitrat, chargé de mission à l'Unité cinéma de la chaîne. Un film écrit en 1909 et porté à l'écran en 1915 par l'acteur et metteur en scène Gustavo Serena, avec, dans le rôle titre, celle qui était alors la reine des divas du cinéma italien muet, Francesca Bertini - qui, d'ailleurs, participa à la réalisation. Il existait une copie sans intertitres d'*Assunta Spina* tirée, dans les années 60, à partir du négatif nitrate et conservée à la Cinémathèque de Milan. La version proposée par Arte est celle de la Cinémathèque de Bologne, restaurée en 1992 à partir d'une copie nitrate teintée, retrouvée à la cinémathèque brésilienne de Sao Paulo et

titrée... *Sangue Napolitano*. Une véritable résurrection comportant de nouvelles scènes et suivant un rythme différent. L'action est située au début du XX^e siècle. Assunta Spina vit avec son père dans un village près de Naples. Elle reçoit la visite de son fiancé Michele Boccadifuoco (rôle tenu par Gustavo Serena lui-même). Un villageois, Rafaele, le poursuit de ses assiduités. Pour se venger de son indifférence, il envoie à Michele une lettre anonyme accusant la jeune fille d'infidélité. Colère et reproches du fiancé, qui souffre d'une jalousie malade. Assunta se disculpe. Michele la fait venir chez lui, à Naples. Tout va bien jusqu'au jour anniversaire d'Assunta où il organise un pique-nique. Rafaele est venu. Il danse avec Assunta. Fou de rage, Michele blesse sa fiancée au visage et rossé Rafaele. Il est arrêté, jugé, condamné à deux ans de prison. Assunta, qui ne peut renoncer à lui, n'hésite pas,

pour le voir souvent, à devenir la maîtresse d'un fonctionnaire de la prison. L'histoire finira très mal, tant à cause des excès de la jalousie de Michele que des excès de l'amour d'Assunta. Le film fut tourné en plans fixes, se succédant comme des tableaux vivants, mais en décors naturels, donnant une idée parfaitement réaliste de la vie quotidienne napolitaine. Bien définis et décrits socialement, les personnages sont interprétés avec une sobriété rare pour l'époque. Francesca Bertini, vouée aux rôles d'héroïnes historiques et de mondaines tourmentées, est admirable en fille du peuple emportée par sa passion. Les chromatismes d'origine et l'accompagnement musical de Guido Sodo et François Laurent, inspiré des chansons napolitaines, renforcent l'impact esthétique et émotionnel de ce grand mélo.

Jacques Siclier



Michel Serrault dans « Le Roi des bricoleurs », un film de Jean-Pierre Mocky, à 21.05 sur Canal Jimmy

SYMBOLES

- Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

- Les cotes des films
- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- △ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ⊕ Interdit aux moins de 18 ans

- Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [1/12]. 7.45 Votez pour moi. 8.35 La Quête du futur. [11/22]. 9.05 Un problème de langue. 10.25 Albert Cohen par Albert Cohen. 11.15 Les Enfants de Summerhill. 12.15 City Life, Houston, le paradis perdu. Court métrage. 12.35 Histoire de l'IRA et du Sinn Féin. [3/4]. 13.30 Georges Rouquier ou la belle ouvrage. 14.25 Bahia de tous les saints. [2/2]. 15.20 Cinq colonnes à la une. 16.15 Paradjanov. 17.15 Levittown, les pays des merveilles. 18.35 Les Grandes Expositions. Chardin. 19.05 Les Années Kopa. 20.00 Médecine traditionnelle en Asie. [5/7].

20.30 US Air Force, son histoire. [1/5] Démantèlement et renaissance. 1424112

21.20 Le Corps fragmenté. 21.40 A la recherche d'Eve et Adam. [2/2] La naissance de l'« Homo sapiens ». 8307860

22.25 Winnie Mandela et le témoin manquant. 23.25 Le Grand Jeu, URSS / USA. [3/6] 1945 - 1953 : Minuit dans le siècle. 0.30 Turbulences. 1.20 La Rivière inoubliée. Vaison-la-Romaine, cinq ans après (30 min).

Odysée C-T

9.05 L'Histoire du monde. 9.10 Tony Blair en campagne; 9.45 Les couleurs de l'amour; 10.15 Andrew Carnegie. [1/2]. 11.10 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national des Hautes-Terres du Cap-Breton. 11.40 Les Pousses-pousses. 12.05 Pays de France. Plougastel, Strasbourg, Picardie. 13.00 Voyage en Patagonie. Où naissent les géants. 13.30 Voyages en Méditerranée. [2/5] Le pêcheur et le croyant; 14.25 Journal d'un globe-trotter. Malawi. 15.20 Les Secrets du sommeil. [2/3]. 16.15 Le Taillefer, cargo, boulot, dodo. 16.45 Les Mômes du désert du Takla-Makan. 17.40 Inde, naissance d'une nation. [3/10]. 18.10 Le Rêve américain. [4/5]. 19.05 Très chasse, très pêche. Chasses d'aujourd'hui. 20.00 Embarquement porte n°1. Rome.

20.30 Aventures. 500159957
21.25 Artisans du monde. Tunisie : souffler de verre - fabricant de chéchia.
21.55 Gros plan sur la vie sauvage.

22.40 Lointaines Marquises. 23.30 Itinéraires sauvages. 23.35 Félin tueur; 0.25 Sulawesi, l'île ensorcelée. 1.15 Le Miracle de Roby (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'invité.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Les Conflits verts. Guerre pour les forêts tempérées. 14873131
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Le Refuge. La Danse du cobra. Feuilleton [3/10]. 38502570
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

20.20 Friends. Série. Celui qui gagne au poker. 3821570
20.45 L'Empire du soleil ■ ■ Film. Steven Spielberg. Avec Christian Bale, John Malkovich. Chronique (EU, 1987). 65883711
23.15 Puissance catch. Magazine. 16616889
0.10 Aphrodisia. Série. (60 min).

Paris Première C-S

20.00 Courts particuliers. Invité : Gad Elmaleh.
21.00 Ainsi va l'amour ■ ■ Film. John Cassavetes. Avec Gena Rowlands. Comédie dramatique (EU, 1971). 81279088
22.50 Mozart avec José Van Dam. Aix-en-Provence 1994. Par l'Ensemble orchestral de Paris, dir. Stuart Berford. 35040082
0.25 L'Actors Studio. Martin Short (55 min).

Monte-Carlo TMC C-S

20.35 Pendant la pub. Avec Patrick Poivre d'Arvor.
20.55 Max et Hélène. Téléfilm. Philip Saville. Avec Treat Williams (EU, 1990). 82742976
22.30 Boléro. Magazine. Invitée : Véronique Genest.
23.35 La Misère des riches. Feuilleton. [28] (50 min).

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. Channing contre Channing. 500081439
20.50 Valentino ■ Film. Ken Russell. Avec Rudolf Nureev, Leslie Caron. Biographie (GB, 1977). 563966228
22.55 Légendes. Stephanie Powers. 502365792
23.45 Victoria Principal.
0.30 I Love Lucy. Série. Lucy Thinks Ricky Is Trying to Murder Her (v.o.). 509590648
0.55 Les Craquantes. Série. Un rein pour deux (v.o.) (25 min). 501484416

Festival C-T

20.30 Le Théâtre de Bouvard. Invités : Jean Yanne, Jacques Martin, Jacques Balutin, Jean d'Ormesson. 46302518
20.50 Le Saut de l'ange ■ ■ Film. Yves Boisset. Avec Jean Yanne, Sterling Hayden. Policier (Fr., 1971). 56377228
22.30 La Joie de vivre. Invités : Jean Yanne, Nicole Croisille, les Frères Ennemis, les Frères Jacques, Jean Carmet. 89358537
0.45 L'Enfant des terres blondes. Téléfilm. Edouard Niermans. Avec Jean Yanne (Fr., 1997, 90 min). 99748700

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. Magazine.
20.30 Voyage gourmand. L'Île-de-France. 500006150
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500091711
22.30 Détours du monde. Magazine. Invités : Patrick Livernette, Chayan Khoi. 500003686
23.00 Télé Top Résa 2000. Magazine. 500018402
0.30 Airport. Magazine. 506526464
1.00 Travelers. Magazine. Visite de Chicago, Etat de l'Illinois (60 min). 506220648

13^{ème} RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. Cas de conscience. 506291334
20.35 Chambre 13. Chair en vie. Court métrage. Aruna Villiers et Fabienne Berthaud. Avec Elizabeth Kaza, Stanislas Mehrar (France, 1999). 541671044
20.50 Carte blanche à Matthieu Kassovitz.
20.55 Les Cadavres ne portent pas de costard ■ Film. Carl Reiner. Avec Steve Martin, Rachel Ward. Comédie policière (Fr., 1982, N.). 541671044
22.30 Le Coup de l'escalier ■ Film. Robert Wise. Avec Harry Belafonte, Robert Ryan. Policier (1959, N., v.o.). 501700605
0.10 Dossier 13. Magazine.
0.25 21, Jump Street. Série. Tirez sur le dealer [2/2] (50 min). 564495648

Série Club C-T

19.30 et 0.50 Mission impossible. Série. Le conseil [2/2]. 816044
20.20 Un pasteur d'enfer. Série. Play Ball. 475860
20.45 Buffy contre les vampires. Série. Superstar. 832112
21.30 Outsiders. Série. Episode pilote [1/2] (v.o.). 637599
22.15 Roswell. Série. Leaving Normal (v.o.). 602137
23.30 L'Immortelle. Série. Départ inattendu. 255044
0.20 Frasier. Série. Un coup pour rien (30 min). 415342

Canal Jimmy C-S

19.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Mauvais par March (v.o.). 637599
20.00 Max la Menace. Série. Docteur Zarkos et Mister Max. 76219889
20.30 The Comic Strip. Série. Four Men in a Car (v.o.). 35782063
21.05 Le Roi des bricoleurs ■ Film. Jean-Pierre Mocky. Avec Michel Serrault, Sim, Jacques Legras. Comédie (1977). 53138024
22.30 Cérémonie : Emmy Awards 2000. En direct du Shrine Auditorium de Los Angeles (Etats-Unis). Cérémonie présentée par Alain Carrazé et Alexandra Pic (180 min). 69431773

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. 6520082
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le journal. 4307470
19.30 Sister Sister. Série. Premier week-end sans les parents. 3244179

Disney Channel C-S

20.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Blues. 846247
20.55 Dinosaures. Série. Pas de paradis pour Miss Phillips. 2856228
21.15 Microsoap. Série. 845624
21.45 Cléopatra. Série. Soirée salsa. 345745
22.05 Entre deux Mondes. 22.10 Art Attack 98. 393042
22.35 Art Attack 99. 636792
23.00 On est les champions. Vikash Dhoraso et l'OL.
23.05 Le Labo des Blouzes. Les arts martiaux.
23.15 Alfred. Les appeaux.
23.20 Le Labo des Blouzes. Moyen Age (9 min).

Télétoon C-T

18.30 Zoolympics.
18.35 Les Sauveteurs du monde. L'orage. 527363402
Météore. 607286599
19.23 Zoolympics.
19.30 Spiderman. Les six affreux [1/3]. 505901976
19.50 Frissons. La baguette.
19.55 Carland Cross. La rue qui n'existait pas. 506017228
20.21 Compil Cartoons. Super-Souris ; La Panthère rose ; Heckle et Jeckle ; James Hound (7 min).

Mezzo C-T

20.30 Mezzo l'info des festivals.
20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Joan Sutherland, « La Stupenda ». Documentaire. 82382063
21.55 « Carmina Burana », d'Orff. Avec Kathleen Battle, soprano. 24900632
23.00 « Black River ». Opéra de Schultz. Par le Seymour Group. Solistes : Maroochy Barambah, John Pringle (55 min). 44435808

Muzzik C-S

20.10 Kiju Yoshida rencontre Madame Butterfly. Documentaire. 506921150
21.00 « Quatuor à cordes ». Musique de Mendelssohn. Par le Quatuor Manfred. 500000537
21.30 « Quintette à cordes 2 ». Concert. 500095315
22.05 Jazz 625. Joe Turner, Jazz from Kansas City. 503177179
22.45 « Falstaff ». Opéra de Salieri. Par l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart et les Chœurs des théâtres de Pfalzau et Ludwigshafen, dir. Arnold Ostmann. Mise en scène de Michael Hampe. Solistes : John Del Carlo, Teresa Ringholz (150 min). 509901402

Histoire C-T

20.30 et 23.00 Palettes, Delacroix. Sous les pavés, l'image : « La liberté guidant le peuple ». 501093841
21.00 La Maison des bois. Feuilleton [5/7]. Maurice Pialat. Avec Pierre Doris, Jacqueline Dufranne (1970). 509024353
21.50 [6/7]. 570744228
23.30 Les Révolutionnaires du Yiddishland [1/3] (60 min). 508189353

La Chaîne Histoire C-S

20.45 Histoire du XX^e siècle. Un doute subsiste, la théorie de la balle magique. 569175518
21.35 Les Mystères de la Bible. Le dieu violent. 505739808
22.20 Histoire de France. Le Rendez-vous de Caluire. 506825518
22.50 Biographie. Pancho Villa, le héros hors-la-loi. 526717841
23.35 En quête de l'Histoire. Gladio. [1/3] (50 min). 506919889

Forum C-S

20.00 Démocratie, petites histoires d'une grande idée. Invité : Pierre Chaunu, Jacqueline De Romilly, René Rémond. 502443204
21.00 Et l'Homo Erectus envahit la Terre. Invité : Henry de Lumley, Pierre-Elie Mouille, Jean-Jacques Bahain, Anne-Marie Moigne, Christiane Eluère. 509952063
22.00 Les Pesticides, attention, overdose. Invité : Serge Fabrigoule, Eric Thybaud, Jérôme Laville, Bernard Demaine, Guy Le Fur. 509958247
23.00 Quand le foot n'était qu'un art. Débat (60 min). 509949599

Eurosport C-S-T

5.30 JO. Basket-ball. Tournoi masculin (1^{er} tour) Poule A : France - Chine. En direct. 1999131
7.30 JO. Basket-ball. Tournoi masculin (1^{er} tour) Poule A : Etats-Unis - Lituanie. En direct. 1895179
9.00 JO. Natation. Finales. En direct. 998889
10.00 JO. Escrime. Sabre individuel messieurs. Demi-finales et finale. En direct. 949353
11.30 JO. Judo. 100 kg messieurs. 78 kg dames. En direct. 528518
18.30 Paris-Sydney. Spéciale Jeux olympiques. En direct. 5351808
21.00 JO. Natation. Finales. Résumé. 724266
23.00 Score express. Magazine.
23.15 JO. Boxe (2^e tour). En direct. 778537
0.00 JO. Aviron. Demi-finales. En direct (120 min). 802822

Pathé Sport C-S-A

20.00 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi d'ouverture (7^e journée). 503416353
21.45 Starter. 500559315
22.15 Rugby à XIII. Championnat de Elite 1 (3^e journée) : Union Treiziste Catalane - Saint-Cyprien. 500925518
0.00 Cybersports (15 min).

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.30 Journal. 20.10 Autant savoir. Eau de distribution : coût véridé ou juste prix ? 20.40 Julie Lescaut. Série. L'École du crime. 22.15 Les Années belges. La Corée. Invité : Simon-Pierre Nothomb. 23.15 Intérieur nuit (15 min).

TSR

20.05 Temps présent. Mort aux vaches ! Invité : Daniel Stéven. 21.10 et 21.55 Urgences. Série. Question de choix. 22.45 Zig Zag café. Hommage à Bourvil. 23.30 Demain à la une. 23.35 Le Retour de Jack Valentine. Téléfilm. Duane Clark. Avec Mario Van Peebles (95 min).

Canal + vert C-S

20.00 JO. Basket-ball masculin. Poulé A : Etats-Unis - Lituanie. 21.15 JO soir. 21.45 JO. Gymnastique artistique. Individuel dames. Finale. 23.30 JO. Aviron. Demi-finales. 1.00 JO. Natation. Éliminatoires (120 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 19.50 Les Araignées de Steven Kutcher. 20.05 High-Tech. 20.55 High Tech Challenge. 21.25 et 21.40 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Fleming, Florey et Chain. 21.55 Dopage, le mur du silence. 22.50 Au cœur des matières. L'argent. 23.25 L'Aventure de l'homme. Expédition Bermejo (50 min).

Comédie C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. Série. 20.30 Un si beau monde. Série. 21.00 Un galop du diable. Film. George Marshall. Avec Jerry Lewis. Comédie burlesque (1954). 22.55 Conseils... « deux femmes ». 23.00 La Grosse émission (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.50 Robin. Série. 19.50 Netflix. 20.00 et 22.45, 3.15 MCM Tubes. 21.00 Alice Cooper. 23.00 Total Rock. L'Australie (240 min).

MTV C-S-T

21.00 MTV's French Link. 21.30 Ultrasound. Growing up Brandy. 22.00 Station Zero. 22.30 Bytesize Uncensored. 0.00 Yo ! (120 min).

Régions C-T

20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'outremer. 21.00 Soirée thématique. Tématélie Sans frontière. 21.02 Méditerranée ; 21.30 Cartes postales : Waterloo ; 21.45 Europees : Comment en finir avec ces scandales qui minent la démocratie ? ; 22.15 Le 13. 22.40 et 0.45 Le Journal des locaux. 23.00 7 en France, Printemps des régions. Invité : Pierre Josse (40 min).

RFO Sat S-T

20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.15 Djembé. 20.45 Rétro Zik. 21.05 JT Guyane. 21.30 Doko. 22.00 JT Martinique. 22.20 Miouzik caraïbe. 23.00 JT Guadeloupe (30 min).

LCI C-S-T

8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 9.05 On en parle. 10.10 et 13.40, 16.10 Les Rencontres de l'été. 10.40 et 13.10 Place aux livres. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10 LCA. 15.10 Science info. 15.40 Grand angle. 19.50 et 20.50 La Page Economie. 22.00 22h/Minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 et 23.30 Lorient Express. 20.30 La Péniche de l'amour. Film. Archie Mayo. Avec Jean Gabin. Drame (1942, N.). 22.10 Court métrage. 22.30 L'Entretien 1 et 2 (30 min).

Action

IMPITOYABLE ■■■■

10.25 CinéCinemas 2 529685711 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1992, 127 min) ○. En 1880, un vieux tueur reprend du service pour sauver l'honneur d'une prostituée maltraitée par deux cow-boys.

L'EXPÉDITION

DU FORT KING ■■■■

8.10 CinéCinemas 2 501552315 Budd Boetticher. Avec Rock Hudson (Etats-Unis, 1953, 86 min) ○. Malgré les injonctions de son supérieur, un officier américain tente de maintenir la paix avec le peuple séminole. Mais le chef indien et lui se disputent la même femme.

L'HOMME DE RIO ■■■■

15.55 Cinétoile 505390266 Philippe de Broca. Avec Jean-Paul Belmondo (Fr. - It., 1964, 110 min) ○. Un soldat en permission recherche sa fiancée, enlevée jusqu'au cœur de la forêt amazonienne.

Comédies

ÇA TOURNE

À MANHATTAN ■■■■

22.05 Cinéfaz 506825131 Tom Di Cillo. Avec Steve Buscemi (Etats-Unis, 1995, 90 min) ○. Un réalisateur survolté, une actrice complexée et quelques autres tentent de tourner un film à très petit budget.

GO WEST,

YOUNG MAN ■■■■

0.45 Ciné Classics 22808358 Henry Hathaway. Avec Mae West (EU, N., 1936, 80 min) ○. En tournée dans l'Amérique profonde pour présenter son nouveau film, une star hollywoodienne s'éprend d'un homme séduisant et particulièrement musclé.

IRMA VEP ■■■■

19.20 Cinéstar 2 505485228 Olivier Assayas. Avec Maggie Cheung (France, 1996, 100 min) ○. Un cinéaste désabusé tente de tourner un remake des « Vampires » de Louis Feuillade avec une belle actrice asiatique.

L'ULTIME GARÇONNIÈRE ■■■■

21.00 Cinétoile 500449976 Richard Lester. Avec Rita Tushingham (Etats-Unis, 1969, 85 min) ○. Après une guerre nucléaire éclair, les quelques survivants essaient de survivre du mieux qu'ils peuvent.

LES DÉMONS DE JÉSUS ■■■■

20.30 CinéCinemas 1 5698570 Bernie Bonvoisin. Avec Nadia Farès (France, 1996, 113 min) ○. Deux familles, l'une de carrossiers siciliens, l'autre de gens du voyage, se querellent sauvagement.

MAIS QUI A TUÉ HARRY ? ■■■■

12.25 Cinétoile 502821599 Alfred Hitchcock. Avec Edmund Gwenn (Etats-Unis, 1955, 100 min) ○. Un encombrant cadavre apparaît et disparaît au gré des événements.

SEPT ANS

DE RÉFLEXION ■■■■

22.25 CinéCinemas 1 47636402 Billy Wilder. Avec Marilyn Monroe (Etats-Unis, 1955, 105 min) ○. Après le départ en vacances de sa famille, un mari modèle rêve de séduire sa capiteuse et très séduisante voisine.

Comédies dramatiques

ADIEU

MA CONCUBINE ■■■■

9.40 Cinéstar 2 538055537 Chen Kaige. Avec Leslie Cheung (Hongkong, 1993, 170 min) ○. Un acteur chinois traverse le siècle et ses tragédies.

ENTRÉE DES ARTISTES ■■■■

23.10 Ciné Classics 81970792 Marc Allégret. Avec Louis Jouvet (Fr., N., 1938, 99 min) ○. Drame de la jalousie et passion du théâtre dans une classe du conservatoire.

ÉPOUSES

ET CONCUBINES ■■■■

16.00 Cinéstar 1 503236112 Zhang Yimou. Avec Gong Li (Chine - Tai, 1991, 120 min) ○. Le drame de quatre femmes chinoises, épouses du même homme, dans les années 20.

FRANCISCA ■■■■

23.00 CinéCinemas 3 552147082 Manoel de Oliveira. Avec Teresa Menezes (Fr. - Por., 1981, 101 min) ○. En 1850 au Portugal, deux aristocrates aiment une même jeune femme.

HIROSHIMA

MON AMOUR ■■■■

10.05 Ciné Classics 73728131 Alain Resnais. Avec E. Riva (Fr. - Jap., N., 1958, 91 min) ○. A Hiroshima, en 1957. Une Française et un Japonais ont vingt-quatre heures pour s'aimer et se perdre.



Marilyn Monroe et Tom Ewell dans « Sept ans de réflexion », de Billy Wilder, à 22.25 sur CinéCinemas 1

J'AI ENGAGÉ

UN TUEUR ■■■■

20.45 Cinéfaz 507874179 Aki Kaurismäki. Avec Jean-Pierre Léaud (Finlande, 1990, 80 min) ○. Un homme désespéré engage un tueur pour sa propre mort.

KAFKA ■■■■

12.40 CinéCinemas 3 509337421 Steven Soderbergh. Avec Jeremy Irons (EU, N., 1991, 100 min) ○. A Prague, dans les années 20, un modeste employé démasque un savant fou.

L'ANNÉE DERNIÈRE

À MARIENBAD ■■■■

15.25 Ciné Classics 76332841 Alain Resnais. Avec Delphine Seyrig (Fr. - It., N., 1961, 93 min) ○. Une femme tantôt repousse, tantôt devant le désir qu'un inconnu tente de lui inspirer.

L'ARRIÈRE-PAYS ■■■■

11.05 Cinéstar 1 508437957 23.40 Cinéstar 2 506513063 Jacques Nolot. Avec Jacques Nolot (France, 1998, 90 min) ○. Appelé au chevet de sa mère, un comédien renoue avec son passé.

LES NUITS

DE CABIRIA ■■■■

18.15 Ciné Classics 46598402 Federico Fellini. Avec Giulietta Masina (It., N., 1957, 110 min) ○. A Rome, une jeune prostituée un peu naïve découvre ce qu'elle croit être l'amour.

RAGE ■■■■

12.35 Cinéstar 1 506039150 Stephen Gyllenhaal. Avec Dennis Hopper (Etats-Unis, 1990, 95 min) ○. En Géorgie, à la fin des années 40, un commerçant sombre lentement dans la folie et fait sa propre justice.

URANUS ■■■■

0.10 CinéCinemas 1 55217713 Claude Berri. Avec Michel Blanc (France, 1990, 100 min) ○. Règlements de comptes dans une petite ville de province à la Libération.

VIVRE ■■■■

7.20 Cinéstar 1 599956421 21.00 Cinéstar 2 501470421 Wang Bin, Zhang Xleochun et Zhang Yimou. Avec Ge You (Chine, 1994, 105 min) ○. Heurs et malheurs d'une famille chinoise, dans les années 40.

Fantastique

DOCTEUR JEKYLL

ET MISTER HYDE ■■■■

13.05 Ciné Classics 30056537 Victor Fleming. Avec Spencer Tracy (EU, N., 1941, 114 min) ○. Un respectable savant se transforme en monstre criminel.

Policiers

UN FRISSON

DANS LA NUIT ■■■■

16.25 CinéCinemas 3 500216131 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1971, 95 min) ○. Un animateur de radio est persécuté par une maîtresse d'un soir.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Sagesse et folie des nations. [4/5]. 9.05 Continent sciences. 10.00 Visite médicale.

10.30 Les Chemins de la musique.

Kudsi Erguner, voyages d'un musicien soufi. [4/5].

11.00 Feuilletton.

Pythagore, de Jacques Roubaud [14/25]. La bibliothèque de Warburg.

11.20 Marque-pages.

Denis Johnson (Le Nom du monde).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université

de tous les savoirs. Les états de la matière : approches physiques de la complexité. 4. La microscopie en champ proche.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Hors cadre. Jon Hassel, roi de la trompette. [2/2]. 14.00 Les Jeudis littéraires. Modernités yiddish. Invités : Yitshok Niborski ; Gilles Rosier ; Rachel Erfel. 14.55 Poésie sur parole. Jules Laforgue. 15.00 La Vie comme elle va. La chair. Invités : David Lebreton (L'Adieu au corps) et (La Chair à vif) ; Maurice Mimoun. 16.30 Accord parfait. Héloïse et Abélard. A l'opéra de Strasbourg. Invités : Ahmed Essyad ; Bernard Noël ; Jacque Le Gof. 17.25

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales.

Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invités : Georges Prêtre, chef d'orchestre ; Manfredo Kraemer. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Twist pour ensemble, de Nilnil, par l'Ensemble A Tempo, dir. Alain Damien (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Pascal Huynh. Kurt Weill, à l'occasion du centenaire de sa naissance. Weill et la radio. Œuvres de Schreker, Hindemith, Weill.

12.35 C'était hier.

Issac Stern, violoniste. Concerto pour violon et orchestre n° 3 K 216, de Mozart, par l'Orchestre de chambre de l'ORTF, dir. Alexander Schneider.

13.30 Au fur et à mesure.

Les Concertos grossos, de Telemann.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Carl Løwe.

16.30 Grand répertoire.

Sonate pour violon et clavicin en ut m BWV 1017, de Bach, Reinhard Goebel, violon, Robert Hill, clavier ; Symphonie en la majeur op. 10 n° 6, de Abel, par l'Ensemble La Stagione, dir. Michael Schneider ; Concerto pour flûte, cordes et continuo en la mineur Wq, de C.P.E. Bach, Konrad Hünteler, flûte, par l'Orchestre Baroque d'Amsterdam, dir. Ton Koopman ; Œuvres de Mozart, Beethoven. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.

La Création française d'Amérique, de Varèse. Amazonas, de Villa-Lobos, par l'Orchestre national de Lyon, dir. E. Krivine ; Ballade pour piano op. 19, de Fauré, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasseur, JP Collard, piano ; Concerto pour piano n° 26 Du Couronnement K 537, de Mozart, par l'Orchestre de la Suisse Romande, dir. E. Ansermet, R. Casadesu, piano ; Amériques, de Varèse, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. R. Chailly.

22.05 Musiques du Kurdistan.

Pièces romantiques, de Dvorak ; Symphonie n° 3 Ecosaise, de Mendelssohn, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Claudio Abbado ; Quatuor pour piano et cordes n° 2 op. 26, de Brahms.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film

18.35 Ciné Classics

Symphonie d'une vie

Hans Bertram (All., 1942, N., v.o.). Avec Harry Baur, Gisela Uhlen.

EN 1941, pour avoir joué dans deux films produits par la Continental d'Alfred Greven, Harry Baur était devenu, malgré lui, une figure artistique de la collaboration franco-allemande. Il signa avec avec la firme Tobis pour *Symphonie d'une vie*, un drame psychologique dans l'Autriche rattachée au III^e Reich. Après son retour en France, il fut arrêté le 30 mai 1942 par la police allemande, avec son épouse. On les relâcha plus tard, mais Harry Baur, mis au secret et tourmenté par la Gestapo - on l'avait dénoncé comme juif -, revint chez lui très atteint et en mourut le 8 avril 1943 (*lire l'excellente biographie d'Hervé Le Boterf, publiée en 1995 aux éditions Pygmalion*). Quant au film - discrètement présenté à Paris en 1955 -, il est intéressant par sa construction en retours en arrière : souvenirs d'un vieil homme sur les mouvements d'une symphonie qu'il a écrite pour retracer le drame de sa vie. Professeur de musique autrichien à la fin du XIX^e siècle, il a quitté femme et enfants pour l'amour d'une jolie comtesse, puis a commis un crime à cause d'elle. La mise en scène « romantique » de Hans Bertram se concentre sur les interprètes. Norbert Schulze, le célèbre compositeur de *Lili Marleen*, est l'auteur de la symphonie, et l'on voit et entend les « petits chanteurs de Vienne ».

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Le Destin du docteur Calvet. 6.15 Secrets. 6.40 et 9.15 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.23, 10.18, 13.50, 20.50, 2.23 Météo. 6.50 TF! jeunesse : Salut les toons. Anatole ; Franklin ; Oliver Twist ; Les Petites Crapules. 8.30 Téléshopping. 9.25 Salle d'urgences. Série. Accusations. 10.20 Au cœur des flammes. Série. Sous tension. 11.15 Dallas. Le bal masqué. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 19.00 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu.

12.50 A vrai dire. Achat de voiture d'occasion. 13.00 Journal. 13.55 Les Feux de l'amour. 14.45 High Secret City. Série. Une question de confiance. 5362648 15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. Le requin du casino. 16.40 7 à la maison. Série. Toute aide sera la bienvenue. 17.35 Sunset Beach. Série. 18.25 Exclusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal.



20.55
LES ENFANTS DE LA TÉLÉ

Le meilleur des télévisions francophones. Présenté par Arthur et Pierre Tchernia. Invités : Valérie Lemerrier, Pascal Obispo, Elie Chouraqui, Michel Boujenah, Michèle Bernier, Maurane, Véronique Cloutier. 6501209

France 2

5.30 JO de Sydney. 6.30 Télématin. 8.30 Talent de vie. 8.35 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilletton. 9.25 et 17.15, 22.45 Un livre. Moses Isegawa (*Chroniques abyssiniennes*). 9.30 JO de Sydney (205 min). 28031822 12.55 Météo, Journal, Météo. 13.55 Campagne pour le référendum. 14.00 Point route. 14.05 Un cas pour deux. Série. Actions frauduleuses.

15.10 Rex. Série. L'enlèvement de Rex. 16.00 La Chance aux chansons. 16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.20 JAG. Série. Le mystère du Hornet. 18.15 Les Marches olympiques. Magazine. 18.45 Un gars, une fille. 18.55 L'Or de Sydney. 19.35 Boomerang. 19.50 Campagne pour le référendum. 20.00 Journal, Météo, Point route.



20.55
LYON POLICE SPÉCIALE

L'Affaire Paoli [5 et 6/6]. Série. Bertrand Arthuys. Avec Maya Borker, Antoine Dulery (1999). 7923700-9138071 22.50 Bouche-à-oreille. Magazine. 1805938

France 3

6.00 Euronews. 6.30 JO. Tennis de table ; water-polo ; es-crime ; softball ; athlétisme. 9.35 Les Rivaux de Sherlock Holmes. Série. Le mystère des bijoux volés. 10.30 Les Enquêtes de Remington Steele. Série. Double identité. 11.20 Côté jardins. Magazine. 11.35 Bon appétit, bien sûr. Raie aux coques, effeuillées d'épinards. 12.00 Le 12-13 de l'info. 12.55 JO. En direct. Tennis de table ; judo.

14.50 Keno. Jeu. 15.00 C'est mon choix. Magazine. 56174 16.00 La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Cocktail de meurtre et de revanche. 16.45 MNK. Magazine. 17.35 C'est pas sorcier. Magazine. L'automne. 18.00 Un livre, un jour. 18.10 Campagne pour le référendum. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 19-20 de l'info, Météo. 20.05 Tout le sport, JO.



20.50
THALASSA

Il était une fois le Rainbow-Warrior. Présenté par Georges Pernoud. 292483 Témoignages et analyses sur l'attentat perpétré par les services secrets français à l'encontre du navire amiral de Greenpeace, le Rainbow-Warrior, le 10 juillet 1985.

23.15

SANS AUCUN DOUTE

Grossesses multiples et familles nombreuses. Présenté par Julien Courbet. Avec Marie-Christine Barrault. 8424735 1.00 Les Coups d'humour. Invité : Pascal Brunner. Avec Marc Gelas ; Pascal Assy ; Les Fous Alliés ; Les Francs-Tireurs. 1681859 1.40 Exclusif. Magazine. 4837588 2.10 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 2.25 Très chasse. Belles chasses du sanglier et de la bécasse. Documentaire. 7972120 3.15 Reportages. Le temps des bouilleurs de cru. 1181830 3.40 Histoires naturelles. Pêcheurs des Landes. 4443168 4.10 La tendresse aux grives dans les Ardennes. 4424033 4.40 Musique (20 min). 8585762

22.55

BOUILLON DE CULTURE

Agitateurs ou provocateurs ? Magazine littéraire présenté par Bernard Pivot. Invités : Christine Angot (*Quitter la ville*), Frédéric Beigbeder (99 F), Bernard Comment (*Le Colloque des bustes*), Marie Nimier (*La Nouvelle Pornographie*), Lydie Salvayre (*Les Belles Ames*). 1682919 0.15 Journal, Météo. 0.35 JO de Sydney (325 min). 81826526

21.55

FAUT PAS RÊVER

Magazine présenté par Laurent Bignolas. Invité : Roger Blachon, journaliste dessinateur. Brésil : les ballons de papier ; France : l'île aux conteurs ; Kenya : le village aux mille couleurs. 2432209 22.55 Météo, Campagne pour le référendum, Soir 3. 23.25 JO de Sydney. Aviron (finales dames et messieurs) ; tir (carabine messieurs, skeet messieurs) ; volley-ball de plage (quarts de finale dames) ; basket-ball (messieurs) ; escrime (fleuret par équipe dames) ; water-polo (messieurs). 3788358 0.35 C'est mon choix. 1.30 Nocturnales. Œuvre de Bach par Peter Wispelwey : Suite pour violoncelle seul n° 5 BWV 1011 (35 min). 5351439

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Anglais. 6.30 A quoi ça rime ? Arthur H. 6.40 Italien. Leçon n° 13. 7.00 Debout les zouzous. Timbuctou. Juju. Ces animaux rigolos. Bamboubabulle. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. 8.05 L'Enjeu olympique. Montréal (1976). 9.00 Les Ecrans du savoir. Accro : produit à inhaler. Galilée : Imagerie d'histoire. Blandine livrée aux lions. Ciel, ma géo ! : Le barrage de Génissiat. Net plus ultra : Comme à la télé. 10.00 Ripostes. La République, un modèle en crise. 10.55 Les Dessous de la Terre. L'Habitat

préhistorique. 11.20 et 18.30 Le Monde des animaux. Un car-deau pour Samburu. Le désert du Namib, l'école de la survie. 11.50 Fenêtre sur. Le Vietnam. 12.20 Cellulo. 12.45 La Nouvelle-Calédonie. 6714990 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 et 17.25 100 % question. 14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 Quand l'élève est aussi un enfant. 15.30 Entretien. 16.00 Sport en jeu. 16.30 Les Ecrans du savoir. Histoires d'écrivains. 17.55 Le bonheur est dans le pré. 18.25 Météo.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Backstage : Napster ; Dream : Sinead O'Connor ; Tribal : Wakeboard ; Future : Textiles électroniques. 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Reportage. L'Ours des Abruzzes. En 1970, un petit de village de montagne italien visité par les ours et les loups donne l'idée à Franco Tassi d'y faire un laboratoire en proposant aux habitants d'y installer un musée et une aire faunistique consacrés à l'ours.



20.45
LE P'TIT BLEU

Téléfilm. François Vautier. Avec Etienne Chicot, Roland Blanche (Fr., 1999). 948464 Le patron du bar le P'tit Bleu est malade et condamné. Entouré de ses anciens amis de la « Santé », il doit trouver un successeur digne de diriger son affaire dans ce milieu hostile.

22.05

GRAND FORMAT

Belfast, my love. Documentaire. Lawrence Pitkethly et Yves Janneau (Fr., 2000). 4351990 23.30 Terre lointaine ■ ■ Film. Walter Salles et Daniela Thomas. Avec Fernanda Torres. Drame (Bré., 1995, N., v.o.). 5897254 Après un meurtre, un couple tente de fuir le Portugal. Un mélange très réussi et très rigoureux de réflexion sur l'exil et de péripiéties de film noir. 1.20 Maceo Parker. My First Name Is Maceo. Documentaire Markus Gruber (1994, 95 min). 89751633

5.35 Plus vite que la musique.
 6.00 et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10
 M comme musique. 7.00 Morning Live.
 9.05 M 6 Boutique.
 Magazine.
 10.00 et 11.00, 11.55
 M 6 Express, Météo.
 12.00 La Vie de famille. Série.
 C'est sympa, les amis.
 12.35 La Petite Maison
 dans la prairie. Série.
 Le bon gros ○. 6721280
 13.35 Un fleuve en colère.
 Téléfilm. Bruce Pittman.
 Avec Richard Thomas
 (EU, 1997). 5117919

15.15 Code Quantum.
 Série. Lee Harvey Oswald
 [2/2] ○.
 17.25 L'Immortelle. Série.
 Cache-cache ○. 7865629
 18.25 La Vie à cinq. Série.
 Dilemme amoureux ○.
 19.20 Dharma & Greg. Série.
 Le chat et la souris ○.
 19.50 I-minute. Magazine.
 19.54 Le Six Minutes, Météo.
 20.05 Notre belle famille.
 Série. Liberté chérie ○.
 20.37 Météo du week-end.
 20.39 Conso le dise.
 20.40 Politiquement rock.
 Magazine.



20.50

THE SECOND ARRIVAL

L'INVASION FINALE
 Téléfilm. Kevin S. Tenney.
 Avec Patrick Muldoon, Jane Sibbett,
 Michael Sarrazin (EU, 1998) ○. 553006
 Peu avant sa mort, un astrophysicien
 envoie à cinq personnes une enveloppe
 contenant les plans d'invasion
 de la Terre par des aliens infiltrés...



21.00

VERY BAD THINGS ■

Film. Peter Berg. Avec Cameron Diaz,
 Jeanne Tripplehorn, Christian Slater.
 Comédie policière (EU, 1999) ○. 3989990
 Des amis venus faire la fête à Las Vegas
 se retrouvent pris dans une succession
 infernale de meurtres.

22.40

AU-DELÀ DU RÉEL,
 L'AVENTURE CONTINUE

Au coin de l'œil ○. 7320629
 Les yeux de la peur ○. 554754
 Série. Avec Chris Sarandon,
 Sam Robards, Elizabeth Pena.
 Possédé par une puissance
 extraterrestre, un prêtre reçoit pour
 mission de détruire l'humanité...
 0.30 Drôle de chance. Série.
 Le fils caché d'Angie ○. 9918965
 1.15 M comme musique. 7424566
 3.15 Death in Vegas. Routes du Rock 1997.
 3377656 4.05 Plus vite que la musique. La Tech-
 noparade au pied de la Tour Eiffel. 7735743 4.25
 Fréquentstar. Lio (45 min) ○. 2343507



22.05 Arte
 Grand Format :
 Belfast, my love

EN 1999, trente ans
 après le début d'un
 conflit qui n'a cessé
 de mettre l'Irlande du Nord
 à feu et à sang, un jour-
 naliste de la BBC Television
 revient dans sa Belfast
 natale, au moment où,
 enfin, s'engage un proces-
 sus de paix ayant de réelles
 chances d'aboutir. Sur le
 passé comme sur l'avenir, il
 interroge quelques-uns des
 personnages qui apparais-
 saient dans ses reportages
 lors des sanglantes émeutes
 de l'été 1969. L'anonyme
 bébé, endormi parmi des
 réfugiés, est devenu une
 mère de famille qui a vécu,
 depuis, bien d'autres
 drames. Un gavroche de
 barricades s'est mué en
 machine à tuer, avant de se
 repentir et d'œuvrer, à sa
 sortie de prison, au rappro-
 chement des communautés
 ennemies. Dans ce pays
 dur, les murs aussi ont la
 parole : à côté des grandes
 fresques partisans d'autre-
 fois, aux couleurs de la
 haine, un quartier se mobi-
 lise et s'arme de pinceaux
 pour afficher ses rêves paci-
 fiques. Les regards person-
 nels du journaliste et de ses
 - très - différents témoins
 font l'originalité et la force
 de ce documentaire, réalisé
 par Yves Jeanneau. Cette
 façon de voir est d'autant
 plus marquante qu'elle
 évite les excès de simplifica-
 tion et d'optimisme. Tous
 veulent croire que la page
 est presque tournée, mais
 n'en évoquent pas moins
 les raisons d'un profond
 septicisme. Des secteurs de
 Belfast redeviennent mix-
 tes, les écoles interconfes-
 sionnelles se multiplient,
 mais cohabitation n'est pas
 réconciliation. Ce film sen-
 sible et nuancé se garde de
 conclure, sinon qu'il ne faut
 pas se fier aux apparences,
 pour le meilleur comme
 pour le pire.

« Ce fut
 une période
 peu brillante
 au niveau
 du respect
 de la vérité »
 (Bernard Tricot)

Canal +

5.30 JO. Basket-ball.
 France - Brésil. En direct. 7.00
 JO. Préliminaires 100 kg mes-
 sieurs et 78 kg dames; Boxe.
 ► En clair jusqu'à 8.30 7.30
 Nulle part ailleurs.
 8.30 JO. Escrime.
 9.00 JO. Athlétisme. 9968025
 11.30 JO. Judo. Finales.
 100 kg messieurs
 et 78 kg dames. 4490532
 ► En clair jusqu'à 12.30
 12.10 JO. Midi. Magazine.
 12.30 JO. Handball.
 Tournoi masculin.
 France - Suède. 691735
 14.00 Surprises.

14.05 Prison à domicile
 Film. Christophe Jacrot.
 Comédie burlesque
 (Fr., 1998) ○. 7744716
 15.30 Les Expéditions
 sous-marines
 de Franck Goddio. ○.
 16.20 Beowulf
 Film. Graham Baker.
 Fantastique
 (EU, 1999) ○. 6507716
 ► En clair jusqu'à 21.00
 17.45 Mickro ciné.
 18.25 JO Soir. Magazine.
 18.50 Nulle part ailleurs.
 20.40 Allons au cinéma ce
 week-end. Magazine.

L'émission

20.50 France 3

Eaux troubles

THALASSA : IL ÉTAIT UNE FOIS
 LE « RAINBOW-WARRIOR ».
 Quinze ans après, retour
 à Auckland, sur une opération
 de sabotage menée
 par les services secrets français

LA nuit est tombée sur Auckland, ce
 10 juillet 1985. Les bénévoles écolo-
 gistes de Greenpeace font la fête
 dans un bateau rafistolé par leurs soins,
 le Rainbow-Warrior. L'association pré-
 pare une campagne de protestation
 contre les tirs nucléaires français dans le
 Pacifique. Deux déflagrations déchirent
 la nuit, le navire se couche sur le flanc.
 Tous se sauvent sauf Fernando Peireira,
 un photographe portugais, qui meurt
 noyé en revenant sur ses pas pour cher-
 cher ses appareils.
 Après un an d'investigation, d'Ecosse
 en Nouvelle-Zélande en passant par les
 Pays-Bas et la France, Antoine Mora,
 journaliste à « Thalassa », revient sur
 cette opération, organisée par les ser-
 vices secrets français, sous la pression
 des amiraux du Pacifique. Cet attentat,
 préparé à la va-vite par une équipe igno-
 rant tout des réalités néo-zélandaises,



SIPA

allait provoquer l'un des plus importants
 scandales de l'ère Mitterrand.
 Peu après l'attentat, un couple de
 Français, les Turenge - faux époux, faux
 Suisses, faux touristes mais vrais
 espions -, sont appréhendés et inculpés.
 Les militaires se taisent, le ministre de la
 défense, Charles Hernu nie et ment.
 L'opposition s'agite et les journalistes
 enquêtent. Charles Hernu est contraint à
 la démission, et l'amiral Lacoste, direc-
 teur des services secrets, est limogé.
 Démontant le mécanisme de cette
 opération, malencontreusement intitu-
 lée « Satanik », l'équipe de « Thalassa »
 fait témoigner de nombreux protagon-
 listes de l'affaire comme David McTag-
gart, patron de choc de Greenpeace;
 Alain Mafart, le faux époux Turenge;
 l'amiral Lacoste ou le journaliste Edwy
 Plenel, qui, en révélant dans Le Monde
 l'existence d'une « troisième équipe » de

saboteurs, a définitivement démasqué le
 complot d'Etat. Entre les témoignages,
 des documents d'époque rappellent
 comment s'est installé le mensonge offi-
 ciel. Le conseiller d'Etat, Bernard Tricot,
 qui fut chargé d'un rapport sur l'attentat
 et que les militaires trompèrent sans ver-
 gogne, avoue pudiquement, peu de
 temps avant son décès : « Ce fut une
 période peu brillante au niveau du respect
 de la vérité. »
 Occultée jusqu'ici, la version néo-
 zélandaise de l'affaire est passionnante.
 Témoins et policiers locaux se sont fait
 un plaisir d'ouvrir leurs archives. Un
 recueil de bévues incroyables à l'usage
 des apprentis espions qu'on pourrait
 appeler : « Comment faire échouer une
 opération secrète en se faisant remar-
 quer ».

Armelle Cressard

F. C.

Le câble et le satellite



Roger Hanin dans « La Trilogie marseillaise », un téléfilm en trois parties de Nicolas Ribowski : « Marius », à 20.30 ; « Fanny », à 22.15 ; et « César », à 23.55, sur Festival

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films
 ■ On peut voir
 ■ ■ A ne pas manquer
 ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
 ○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 Winnie Mandela et le témoin manquant. 7.00 Le Grand Jeu, URSS / USA. [3/6]. 8.05 Turbulences. 9.00 La Rivière inoubliée. Vaison-la-Romaine, cinq ans après. 9.30 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [1/2] La genèse. 10.25 Votez pour moi. 11.20 La Quête du futur. [11/22]. 11.50 Un problème de langue. 13.10 Albert Cohen par Albert Cohen. 13.55 Les Enfants de Summerhill. 15.00 City Life, Houston, le paradis perdu. Court métrage ○. 15.20 Histoire de l'IRA et du Sinn Féin. [3/4]. 16.10 Georges Rouquier ou la belle ouvrage. 17.10 Bahía de tous les saints. [2/2]. 18.00 Cinq colonnes à la une. 18.55 Paradjanov. 20.30 Noirs et Juifs en Amérique. 3788880
 22.00 Les Grandes Expositions. Boucher. 1739990
 22.30 Fernande et Kirsten sur sur un bateau. 23.25 Médecine traditionnelle en Asie. [5/7] Vietnam. 23.55 US Air Force, son histoire. [1/5]. 0.50 Le Corps fragmenté. 1.05 A la recherche d'Eve et Adam. [2/2] La naissance de l'« Homo sapiens » (45 min).

Odysée C-T

9.05 Sans frontières. 9.10 Voyages en Méditerranée. [2/5] Le pêcheur et le croyant ; 10.00 Journal d'un globe-trotter. Malawi. 10.50 Les Secrets du sommeil. [2/3]. 11.45 Très chaste, très pêche. Chasses d'aujourd'hui. 12.40 Embarquement porte n°1. Rome. 13.10 L'Histoire du monde. 13.15 Tony Blair en campagne ; 13.50 Les couleurs de l'amour ; 14.20 Andrew Carnegie. [1/2]. 15.15 Le Rêve américain. [4/5] Pour solde de tout compte. 16.10 Voyage en Patagonie. Où naissent les géants. 16.35 Itinéraires sauvages. 16.40 Félines teurs ; 17.30 Sulawesi, l'île ensorcelée. 18.35 Artisans du monde. Tunisie : souffler de verre - fabricant de chéchia. 19.05 Pays de France. Plougastel, Strasbourg, Picardie. 20.00 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national des Hautes-Terres du Cap Breton. 20.30 Lointaines Marquises. 500876590
 21.25 Inde, naissance d'une nation. [3/10] Les défis économiques. 500680990
 21.50 Le Miracle de Roby. 22.20 Les Mummies du désert du Takla-Makan. 23.10 Gros plan sur la vie sauvage. 0.00 Le Taillefer, cargo, boulot, dodo. 0.30 Aventures (55 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 0.10 TV 5 l'invité.
 20.00 Journal (La Une).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
 21.05 Diva. Série. 14840803
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Spéciale Les Z'amours. Magazine. 38596919
 0.20 Journal (TSR).
 1.05 Soir 3 (France 3).
 1.30 Argent public. Magazine (min). 6614168

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Combat singulier. 4518261
 20.20 Friends. Série. Celui qui a perdu son singe ○. 3725342
 20.45 Malveillance. Téléfilm. Jonathan Heap. Avec Rob Lowe, John Savage (EU, 1997). 4968822
 22.20 Stars boulevard. Magazine.
 22.30 Aphrodisia. Série.
 0.00 Un cas pour deux. Série. Mort pour rien (60 min). 6614168

Paris Première C-S

20.00 Courts particuliers. Invité : Edouard Baer.
 21.00 Intégrales coulisses. Jean-Marie Bigard. 1413006
 21.55 Les Premiers Pas. Les chanteurs. [3/3]. André Halimi. 15846551
 22.50 Cycle Rudolf Noureev. « Don Quichotte ». Chorégraphie de Noureev. Musique de Ludwig Minkus. Melbourne (Australie), 1973. Avec Rudolf Noureev (Basile), Robert Helpmann, Ray Powell, Lucette Aldous. 35093174
 0.35 L'Actors Studio. Anthony Hopkins (50 min). 94023269

Monte-Carlo TMC C-S

20.25 La Panthère rose.
 20.35 Pendant la pub. Avec Patrick Poivre d'Arvor.
 20.55 Les Petites Bonnes. Téléfilm. Serge Korber. Avec Grace de Capitani, Olivia Brunaux (France, 1996) ○. 4399919
 22.25 Pour l'amour du risque. Série. Sept ans de silence ○. 97520209
 23.10 Météo.
 23.15 Les Chevaliers. Robert Guiscard, terreur du monde. Documentaire. Ludi Boeken et Eugène Rosow (55 min). 44404006

Téva C-T

19.30 Téva déco. Magazine. 50006396
 20.00 Falcon Crest. Série. Les masques ○. 500062984
 20.50 Téva Sitcom. Oh ! Baby. La bonne décision. 509292342
 21.10 Jesse. First Blood ○. 500925193
 21.35 Susan ! Tous des bêtes ○. 500973990
 21.55 Carol. Again With the Baby. 500578209
 22.20 Style & Substance. Pilote ○. 500194261
 22.45 La Vie à cinq. Série. Rêve de liberté. 508622551
 23.30 Leçons d'amour. 500041532
 0.13 I Love Lucy. Série. The Quiz Show ○.
 0.30 Les Craquantes. Série. Le triangle ○. 509487120
 0.55 Classe mannequin. Série. L'amant de maman ○ (25 min). 505030588

Festival C-T

20.30 La Trilogie marseillaise : Marius. Téléfilm. Nicolas Ribowski. Avec Roger Hanin, Eric Poulain (France, 1999). 68854445
 22.15 La Trilogie marseillaise : Fanny. Téléfilm. Nicolas Ribowski. Avec Roger Hanin, Gaëlle Le Devehat (France, 1999). 10056984
 23.55 La Trilogie marseillaise : César. Téléfilm. Nicolas Ribowski. Avec Roger Hanin, Sébastien Delorme (Fr., 1999, 100 min). 57180209

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club.
 20.30 Airport. Magazine.
 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500064613
 22.30 Détours du monde. Magazine. 500007648
 23.00 Télé Top Résa 2000. Magazine. 500092464
 0.30 Europuzzle. Magazine. Bologne (30 min). 506420236

13ème RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. Une école un peu spéciale. 582408193
 20.45 New York District. Série. La main de Dieu. 508142919
 21.30 Dans les brumes du secret. 509126919
 22.25 Les Nouveaux Détectives. Chasseurs de meurtriers. Documentaire. 505889629
 23.25 Tekwar : Teklab. Téléfilm. Timothy Bond. Avec Greg Evigan (EU, 1994). 502142193
 0.55 21, Jump Street. Série. Cas de conscience (50 min). 574964675

Série Club C-T

19.30 et 0.55 Mission impossible. Série. Réminiscence ○. 876938
 20.20 Un pasteur d'enfer. Série. Little Black Dress ○.
 20.45 Futur Immédiat 3. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Gary Graham, Eric Pierpoint. 125648
 22.20 Space 2063. Série. Episode pilote [2/2] ○. 6553990
 23.10 Les Contes de la crypte. Série. Le triangle à quatre côtés ○. 5725700
 23.35 La Quatrième Dimension. Série. Prends le volant ○. 1981464
 23.57 Portrait d'une jeune fille ○. 201246629
 0.25 Chacun son court. Magazine (30 min). 395588

Canal Jimmy C-S

20.00 et 0.45 Max la Menace. Pierre qui roule n'amasse pas mousse ○. 76279261
 20.30 Absolutely Fabulous, The Collection. Série. Patsy (v.o.) ○. 35759735
 21.05 Top bab. Magazine. Invité : Carlos Santana.
 21.55 Blondie en coulisses. Documentaire. Julian Birkett. 29266071
 22.50 Chuck Berry Rock'n Roll Series. Toronto 1969. 72428551
 23.40 Souvenir. D'hier et d'aujourd'hui : Michel Delpech. 70378975
 0.20 Souvenir. Palmarès des chansons (25 min). 86640762

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. 6597754
 18.50 Faut que ça saute !
 19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le tournoi de golf. 3656782
 19.30 Sister Sister. Série. Le jour de la Saint-Valentin. 3204551

Disney Channel C-S

20.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Avatar. 712280
 20.55 Dinosaures. Série. La guerre des noix [1/2]. 2743700
 21.15 Microsoap. Série. 795629
 21.45 Cléopatra. Série. 830700
 22.05 Entre deux Mondes. Les instruments de musique du futur. 960735
 22.35 Art Attack 99. 519025
 23.00 On est les champions. Tony Vairelles et l'OL.
 23.05 Le Labo des Blouzes. L'altitude.
 23.15 Alfred. Le téléphone sans fil.
 23.20 Le Labo des Blouzes. Voyage dans le temps (9 min).

Télétoon C-T

18.29 Zoolympics.
 18.35 Les Vraies Aventures de Jonny Quest. Le diable de Pine Barrens. 527330174
 Les secrets du monastère. 70173071
 19.23 Zoolympics.
 19.30 Spiderman. Une bataille sans merci [2/3].
 19.49 Frissons.
 19.55 Carland Cross. La maison de la vengeance. 506904700
 20.21 Compil Cartoons.
 20.45 Jean-Luc & Faipassa. Le bain ; La piscine.
 20.50 Rex le Runt. Série. La fraîcheur de Johnny Cervelas ; Le réducteur de villes (11 min).

Mezzo C-T

20.30 et 1.00 Mezzo l'info des festivals.
 20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
 21.00 Le Vif du sujet. Spectacle. Carte blanche à Karine Saporta. 50790464
 23.00 Festival Pablo Casals de Prades 99. De la musique et des étoiles. Œuvres de Mozart. 28518445
 0.20 L'Europe à Paris (50 min). 46364304

Muzik C-S

19.30 « Ivan le Terrible ». Ballet. Chorégraphie de Youri Grigorovitch. Musique de Prokofiev. Par les danseurs du Bolchoï. Avec Youri Vladimirov (le tsar Ivan). 500078358
 21.00 Buddy Guy Big Band. Lors du Festival international de jazz de Montréal, en 1997. 509255532
 22.05 Jazz autour de mes nuits. Omar Sosa. 500620013
 22.35 Jazz Box. Deborah Seffer. Lors du Festival international de jazz, en 1998. 505126342
 23.35 « Symphonie 3 », de Mendelssohn. Par l'Orchestre de la Suisse italienne, dir. Riccardo Chailly (55 min). 508991209

Histoire C-T

20.30 et 23.00 Palettes, Edouard Vuillard. Les allées du souvenir : « Les Jardins publics », 1894. 501997613
 21.00 Civilisations. Les Révolutionnaires du Yiddishland. [2/3]. 508146648
 22.00 Frontières. Le gouvernement devrait fermer les yeux. [3/3]. 508135532
 23.30 Les Femmes aux J.O. Les femmes aux Jeux : rapidité et grâce. [2/3] (60 min). 508156025

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Les Mystères de la Bible. L'exécution de Jésus. 501382975
 21.20 et 23.45 En quête de l'Histoire. Gladio. [1 et 2/3]. 550314934
 22.10 Les Grandes Batailles. La révolte des paysans. 582816377
 23.00 Biographie. Che Guevara, l'indomptable guérillero. 503031464
 0.35 Les Grandes Batailles. La bataille du bois de Belleau (50 min). 514942859

Forum C-S

20.00 Repenser la mondialisation ? Invité : Paul-Henri Ravier, Claude Fussler, Odile Sallard, Jérôme Binde. 506748416
 21.00 Vivre sur une péniche. Invité : Bernard Couteil, Pierre Vandenberghe, Isabelle et Frédéric Poussin. 509929735
 22.00 Pour ou contre l'ENA ? Invité : Jean-Marie Duffau, Stéphane Fratacci, Arnaud Teysier, Henri Guaino, Michel Bauer. 509925919
 23.00 Arts, du nouveau à l'est. Débat (60 min). 509836071

Eurosport C-S-T

5.30 JO. Basket-ball. Tournoi féminin (1^{er} tour) Poule A : France - Brésil. En direct. 1966803
 10.00 JO. Haltérophilie. 77 kg messieurs. Finale. En direct. 899358
 11.30 JO. Judo. 100 kg messieurs et 78 kg dames. En direct. 494551
 12.30 JO. Handball. Tournoi masculin (1^{er} tour) Poule B : France - Suède. En direct. 267735
 14.00 JO. Escrime. Fleuret par équipes messieurs. Finale. En direct. 904367
 18.30 Paris-Sydney. Spéciale Jeux olympiques. En direct. 809735
 20.30 JO. Natation. Finales. Résumé. 123071
 21.30 Athlétisme. Temps forts. 5504396
 23.15 Score express. Magazine.
 23.30 JO. Aviron. Finales. En direct. 4614280
 2.45 JO. Plongeon. Plongeon synchronisé. Finale 10 m messieurs. En direct (115 min). 6200014

Pathé Sport C-S-A

19.30 Football américain. Championnat NCAA. 500923272
 21.30 Boxe. 500281280
 22.15 Football. Championnat du Chili. 500891551
 0.00 Rugby à XIII. Super League anglaise (28^e journée) (90 min). 500846410

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.30 Journal. 20.40 La Mort du Chinois Film. Jean-Louis Benoît. Avec José Garcia, Denis Podalydès. Comédie (1998) 22.05 Tremplin pour l'emploi 2000. 23.10 Coup d'envoi. 23.35 Carré noir. L'avant-garde russe : Une idylle avec la révolution russe (55 min).

TSR

20.50 L'Héritage de la haine ■ Film. James Foley. Avec Chris O'Donnell, Gene Hackman. Drame (1996) 22.45 Keskivapa? 23.25 Zig Zag café. 0.10 Demain à la une. 0.15 Jackie Chan contre-attaque Film. Stanley Tong. Avec Jackie Chan. Action (1996) 85 min).

Canal + vert

C-S

19.30 JO. Escrime. Fleuret par équipes messieurs. Finale. 20.00 JO. Natation. Finales. 21.30 JO soir. 22.00 JO. Handball masculin. Poule B : France - Suède. 23.30 JO. Aviron. Finales (120 min).

Encyclopédia

C-S-A

19.35 et 23.05 Futur immédiat. 20.00 Le Monde méditerranéen. 20.25 Désert vivant. Plantes et animaux en symbiose. 20.50 Les Jardins reconquis. Vaux-le-Vicomte. 21.05 Eco-logique. Le déchet créateur d'emplois. 21.35 Le Corbusier. 1887-1929 [1/3]. 22.30 Arts et traditions, ces artisans basques. 23.25 Cochon sacré, cochon maudit (55 min).

Comédie

C-S

20.00 Père malgré tout. Série. 20.30 Fast Show. Série. 21.00 Smain. Compil à l'Olympia. 22.30 Shasta. Série. Adult Education (v.o.). 22.55 Conseils... « deux femmes ». 23.00 La Grosse émission (60 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30, 2.00 Le JDM. 19.45 et 22.45 Robin. Série. Les clodos. 19.50 Netflash. 20.00 et 2.15 MCM Tubes. 21.00 Le Hit. Invité : Patrick Fiori. 22.50 Cinémascope. 23.00 Total Club. 0.00 Total Dance (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 All Access Britney. 22.00 Daria. Série. I Loathe a Parade 0.00 Party Zone (120 min).

Régions

C-T

20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'outremer. 21.00 Soirée thématique. Tématélé Balades. 21.02 Midi Méditerranée : Le pays de Menton ; 21.30 Flâneries en Ile-de-France ; 22.00 Demain, dimanche : Saint-Pierre-Revil. 22.40 et 0.45 Le Journal des locales. 23.00 7 en France, Printemps des régions. Invitée : Sonia Rolland, Miss France 2000 (40 min).

RFO Sat

S-T

20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.20 La femme qui aide et la matrone. 20.45 Bomba Zik. 21.05 JT Guyane. 21.30 Doko. 21.50 Cultures sud. 22.00 JT Martinique. 22.20 Top courses. 22.30 Miouzik caraïbe. 23.00 JT Guadeloupe (30 min).

LCI

C-S-T

8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 9.05 On en parle. 10.40 et 13.10 Place aux livres. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 15.10 et 22.10 Science été. 15.40 Grand angle. 19.50 et 20.50 La Page Economie. 22.00 22h/Minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 Be New Club. Wig a Wag. 20.30 Cadfael. Série. Le Moineau du sanctuaire. 22.00 Court métrage. 22.30 L'Entretien 1 et 2. 23.30 Armorik'n'roll. The Silencers (60 min).

Action

IMPITOYABLE ■■■■

13.00 CinéCinéma 1 17566735
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood,
Gene Hackman
(Etats-Unis, 1992, 127 min) 0.
En 1880, Un vieux tueur
reprend du service pour sauver
l'honneur d'une prostituée
maltraitée par deux cow-boys.

L'EXPÉDITION

DU FORT KING ■■■■

15.05 CinéCinéma 1 91315342
Budd Boetticher.
Avec Rock Hudson
(Etats-Unis, 1953, 86 min) 0.
Malgré les injonctions
de son supérieur, un officier
américain tente de maintenir
la paix avec le peuple séminole.
Mais le chef indien
et lui se disputent
la même femme.

L'HOMME DE RIO ■■■■

9.00 Cinétoile 507607218
Philippe de Broca.
Avec Jean-Paul Belmondo,
Françoise Dorléac
(Fr. - It., 1964, 110 min) 0.
Un soldat en permission
recherche sa fiancée,
enlevée jusqu'au cœur
de la forêt amazonienne.

Comédies

GO WEST,

YOUNG MAN ■■■■

2.15 Ciné Classics 95362762
Henry Hathaway.
Avec Mae West
(EU, N., 1936, 80 min) 0.
En tournée dans l'Amérique
profonde pour présenter
son nouveau film, une star
hollywoodienne s'éprend
d'un homme séduisant.

IRMA VEP ■■■■

9.50 Cinéstar 1 504158396
Olivier Assayas.
Avec Maggie Cheung
(France, 1996, 100 min) 0.
Un cinéaste désabusé tente
de tourner un remake
des « Vampires »
de Louis Feuillade avec
une belle actrice asiatique.

LA MAIN AU COLLET ■■■■

10.55 Cinétoile 538378209
Alfred Hitchcock.
Avec Cary Grant
(Etats-Unis, 1955, 105 min) 0.
Un ancien cambrioleur,
injustement soupçonné de vols
de bijoux, défend son honneur.

LES DÉMONS

DE JÉSUS ■■■■

8.20 CinéCinéma 1 56014551
Bernie Bonvoisin.
Avec Nadia Farès
(France, 1996, 113 min) 0.
Deux familles, l'une
de carrossiers siciliens,
l'autre de gens du voyage,
se querellent sauvagement.

SEPT ANS

DE RÉFLEXION ■■■■

10.30 CinéCinéma 2 505172358
Billy Wilder.
Avec Marilyn Monroe
(Etats-Unis, 1955, 105 min) 0.
Après le départ en vacances de
sa famille, un mari modèle rêve
de séduire sa capiteuse et très
séduisante voisine.

Comédies dramatiques

ADIEU

MA CONCUBINE ■■■■

15.10 Cinéstar 1 573586984
Chen Kaige.
Avec Leslie Cheung
(Hongkong, 1993, 170 min) 0.
Un acteur chinois traverse
le siècle et ses tragédies,
historiques et personnelles.

ENTRÉE

DES ARTISTES ■■■■

15.00 Ciné Classics 80617261
Marc Allégret.
Avec Louis Juvet
(Fr., N., 1938, 99 min) 0.
Drame de la jalousie et passion
du théâtre dans une classe
du Conservatoire.

FRANCISCA ■■■■

10.15 CinéCinéma 1 53886938
Manoel de Oliveira.
Avec Teresa Menezes
(Fr. - Por., 1981, 101 min) 0.
En 1850 au Portugal, deux
jeunes aristocrates vont nouer
une passion dévorante pour
une même jeune femme.

HIROSHIMA

MON AMOUR ■■■■

17.05 Ciné Classics 15060006
Alain Resnais.
Avec Emmanuelle Riva
(Fr. - Jap., N., 1958, 91 min) 0.
A Hiroshima, en 1957. Une
Française et un Japonais ont
vingt-quatre heures pour
s'aimer et se perdre.

IL BIDONE ■■■■

22.20 Ciné Classics 41853483
Federico Fellini.
Avec Broderick Crawford
(Italie, N., 1955, 88 min) 0.
Trois escrocs parcourent
la campagne romaine.

IN THE SOUP ■■■■

3.10 Cinéfaz 533312762
Alexandre Rockwell.
Avec Steve Buscemi,
Jennifer Beals
(EU, N., 1992, 93 min) 0.
Un scénariste en quête d'argent
devient la proie
d'un truand.

J'AI ENGAGÉ

UN TUEUR ■■■■

11.15 Cinéfaz 526241629
Aki Kaurismäki.
Avec Jean-Pierre Léaud
(Finlande, 1990, 80 min) 0.
Un homme est tellement
désespéré qu'il engage un
tueur pour sa propre mort.



Doris Day et James Stewart dans « L'Homme qui en savait trop », d'Alfred Hitchcock, à 21.05 sur Cinétoile

KAFKA ■■■■

21.00 CinéCinéma 2 506601822
Steven Soderbergh.
Avec Jeremy Irons
(EU, N., 1991, 100 min) 0.
A Prague, dans les années 20,
un modeste employé
démontre un savant fou.

L'ANNÉE DERNIÈRE

À MARIENBAD ■■■■

8.40 Ciné Classics 71339025
Alain Resnais.
Avec Delphine Seyrig
(Fr. - It., N., 1961, 93 min) 0.
Une femme tantôt repousse,
tantôt devance le désir qu'un
inconnu tente de lui inspirer.

L'ARRIÈRE-PAYS ■■■■

13.35 Cinéstar 1 509190464
Jacques Nolot.
Avec Jacques Nolot
(France, 1998, 90 min) 0.
Appelé au chevet de sa mère,
un comédien renoue
avec son passé.

LES NUITS

DE CABIRIA ■■■■

20.30 Ciné Classics 5695483
Federico Fellini.
Avec Giulietta Masina
(It., N., 1957, 110 min) 0.
A Rome, une jeune prostituée
un peu naïve découvre ce
qu'elle croit être l'amour.

SYMPHONIE D'UNE VIE ■■■■

18.35 Ciné Classics 84088629
Hans Bertram.
Avec Harry Baur
(All., N., 1942, 84 min) 0.
En prison, un vieux professeur
de musique entreprend
de composer
la « symphonie de sa vie ».

URANUS ■■■■

22.35 CinéCinéma 2 505919551
Claude Berri. Avec M. Blanc
(France, 1990, 100 min) 0.
Règlements de comptes
à la Libération.

VIVRE ! ■■■■

11.25 Cinéstar 1 546553919
Wang Bin, Zhang Xleochun
et Zhang Yimou. Avec Ge You
(Chine, 1994, 105 min) 0.
Heurs et malheurs d'une
famille chinoise,
dans les années 40.

Fantastique

DOCTEUR JEKYLL

ET MISTER HYDE ■■■■
23.55 Ciné Classics 77388629
Victor Fleming. Avec Spencer
Tracy (EU, N., 1914, 114 min).
Un respectable savant
se transforme en monstre
criminel.

Policiers

L'HOMME

QUI EN SAVAIT TROP ■■■■

21.05 Cinétoile 503558700
Alfred Hitchcock. Avec James
Stewart (EU, 1956, 120 min) 0.
Un petit garçon
est enlevé
par des espions.

LA PRISONNIÈRE

ESPAGNOLE ■■■■

21.00 CinéCinéma 1 97607984
David Mamet. Avec Campbell
Scott (EU, 1997, 110 min) 0.
Un ingénieur soupçonne
ses employeurs de chercher
à le rouler...

UN FRISSON

DANS LA NUIT ■■■■

0.15 CinéCinéma 2 501196912
Clint Eastwood. Avec Clint
Eastwood (EU, 1971, 95 min) 0.
Un animateur de radio est
persécuté par une maîtresse.
► Horaires en gras italique =
diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions. 7.20 Les Enjeux in-
ternationaux. 7.30 Première édition.
7.55 Chronique : 8.02 Revue de presse
culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25
Chronique. 8.30 Les Chemins de la
connaissance. Sagesse et folie des
nations. [5/5]. 9.05 Les Vendredis de la
philosophie.

10.30 Les Chemins de la musique.
Kudsi Erguner, voyages
d'un musicien soufi. [5/5].

11.00 Feuilleton. Pythagore,
de Jacques Roubaud [15/25].

11.20 Marque-pages.
Rosario Ferré (Liens excentriques).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université
de tous les savoirs.
Les états de la matière :
approches physiques de la
complexité. 5. Vers le zéro absolu.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décrâqués.

13.40 Carnet de notes. Points cardinaux.
Le chant de Sonia M'Barek, interprète
contemporaine de la musique classique
tunisienne. 14.00 En étrange pays. Le pas
puissant des beaux chevaux de trait. 14.55
Poésie sur parole. Jules Laforgue. 15.00
Carnet nomade. 16.30 Traitement de
textes. 17.10 Carnet nomade (suite).
Libre proche. 17.25 Feuilleton. La
République de Mab-Oul. [15/25]. 17.30 A
voix nue. Jacqueline de Romilly. [5/5].
18.00 Pot-au-feu. 19.30 Appel d'air. Les
Maoris de Nouvelle-Zélande. Invité : Alan
Duff (L'Âme des guerriers). 20.25 Poésie
sur parole. Jules Laforgue.

20.30 Black & Blue.

Jerry Bergonzi. Homme de
l'ombre, homme de lumière.
Invité : Jean-Louis Chautemps.

21.30 Cultures d'Islam.

La philosophie de l'intensité.
Invité : Christian Jambet.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Protest song : la révolte en
chantant. De Woody Guthrie
à Bob Dylan.

0.05 Du jour au lendemain. Jean-Hubert
Geilliot (Les Contrebändiers). 0.40 Chan-
sons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de
France Culture.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins
du monde. 8.30 La Revue de presse.

9.07 Si j'ose dire. Invités : Jean-François
Heisser, pianiste ; Michel Butor, récitant.

10.27 et 12.27, 22.30 Alla breve. Twist
pour ensemble, de Nillni, par l'Ensemble A
Tempo, dir. Alain Damien (rediff.). 10.30
Papier à musique. Invité : Pascal Huynh.
Kurt Weill, à l'occasion du centenaire de
sa naissance. Le judaïsme et
l'antisémitisme. Œuvres de Weill,
Schœnberg, Dessau.

12.35 C'était hier.
Issac Stern, violoniste. Concerto
pour violon et orchestre n° 2 op. 22,
de Wieniawski, par le Nouvel
Orchestre philharmonique, dir. :
Emmanuel Krivine.

L'actualité du disque d'archives
et des rééditions.

13.30 Au fur et à mesure.
Sonate pour flûte, de Poulenc.

15.00 Concert. Salle Sacha Guitry, de

la Maison de Radio France, à
Paris, par le Quatuor Tetrabone et
l'Orchestre philharmonique de
Radio France, dir. : Pierre-André
Valade, Linda Bsiri, voix,
Catherine Bowie, flûte, Michel
Godard, serpent, Christophe
Gaugué, alto, Hélène
Devilleneuve, hautbois, Jérôme
Voisin, clarinette, Patrice Buecher,
David Maquet, Franz Masson et
Nicolas Valade, trombones,
Paul Meyer, clarinette :
Circumambulation pour flûte en
sol, de Marez ; Œuvres de
Markeas : Trio pour flûte, hautbois
et clarinette (création) ;
Télégraphique pour alto
(création) ; Eclipse, de Marez ;
Œuvres de Godard : Penthés(II)ée
2 (création) ; Pièce pour serpent
solo (création).

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz
est un roman. L'auberge des songes,
avec Philippe Carles. 19.07 A côté de la
plaque. Festival Musica. En direct de
Strasbourg.

20.00 Concert franco-allemand.

Concert donné en direct de
Sarrebruck, en Allemagne, et émis
simultanément sur les radios de
Berlin, Francfort et Leipzig, par
l'Orchestre symphonique de la
Radio de Sarrebruck, dir. : Michael
Christie : Suite Beszard op. 50,
de Sibelius ; Concerto pour flûte
et orchestre op. 69, de Rautavaara,
Petri Alanko, flûte ;
Symphonie n° 5 op. 82, de Sibelius.

22.45 Jazz-club. Donné en direct, au
Duc des Lombards, à Paris. Greg
Osby, saxophone, Michael Arbenz,
piano, Tibor Elekes, contrebasse,
Florian Arbenz, batterie.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00,
Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ; 19.30,
Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.
Le violoncelliste Truls Mørk.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de
Beethoven, Schubert, R. Schumann,
Mendelssohn, Franck. 18.30 L'Actualité
musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.

Echos de bataille. Batalla Imperial,
de Cabanilles, par Hespèren XX,
dir. : Jordi Savall ; La Guerre, de
Janquín, par l'Ensemble A Sei
Voci et l'Ensemble Labyrinthes,
dir. B. Fabre-Garrus ; The Battell,
de Byrd ; Battalia à dix en ré
majeur, de Biber, par Il Giardino
Armonico, dir. : G. Antonini ;
Grande symphonie caractéristique,
de Vranický, D. Vermeulen, violon,
R. Dieltiens, violoncelle,
E. Sellheim, pianoforte ; Bataille
de Victoria, de Beethoven, par
l'Ensemble Octophoros, dir. Paul
Dombrecht ; La Bataille des Huns,
de Liszt, par l'Orchestre
symphonique de Budapest,
dir. : A. Joó ; Kitege La Bataille de
Kerjentye, de Rimski-Korsakov,
par l'Orchestre symphonique de
Prague, dir. : V. Smetacek ;
Ouverture solennelle 1812 op. 49,
de Tchaïkovski, par le Choeur
et l'Orchestre de la Philharmonie
de Vienne, dir. : L. Maazel.

22.40 Les Rendez-vous du soir (suite).
Kurt Weill, A Tribute to Kurt Weill. Œuvres
de Weill : L'Opéra de Quat'Sous (Mack
The Knife) ; One Touch of Venus (Speak
Low) ; Street Scene (Lonely House) ; etc. 0.00 Les
Nuits de Radio Classique.

Le film



13.40 Ciné Classics
Go West
Young Man

Henry Hathaway (EU,1936, N., v.o.). Avec Mae West, Warren William.

MAVIS ARDEN, blonde star aux formes généreuses, est en tournée de promotion pour son nouveau film, en compagnie de son attaché de presse Morgan. Invoquant une clause de contrat, celui-ci s'arrange pour l'empêcher d'avoir des rapports intimes avec les hommes. Entre Washington et Harrisburg, leur voiture tombe en panne. Mavis enrage d'être retenue au milieu de « bouseux », lorsqu'elle remarque un beau garçon blond et musclé (Randolph Scott). Grand réalisateur de westerns et autres films d'aventures, Hathaway a laissé, dans cette comédie semée de gags, la bride sur le cou à Mae West, quadragénaire extravagante et provocante. Elle a mis la main au scénario, lancé des répliques dignes de Groucho Marx et cultivé le sous-entendu sexuel. Il faut la voir cherchant en vain à séduire Randolph Scott !

Jacques Siclier

TF 1

5.00 Histoires naturelles. 5.50 Le Destin du docteur Calvet. 6.20 30 millions d'amis. Magazine. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. 7.40 Télévitrine. 8.05 Télésopping. 8.58 et 12.05, 12.53, 1.43 Météo. 9.00 TF ! jeunesse. Dr Globule ; Argai ; Woody Woodpecker ; Papyrus ; Digimon ; Pokémon. 66937033 12.08 Etre heureux comme. 12.10 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. Les aspirateurs. 13.00 Journal.

13.30 Reportages. Magazine. Les Robins des Pyrénées. 14.00 MacGyver. Série. L'évasion. 14.55 Alerte à Malibu. Série. Commando pirate. 15.50 Flipper, le dauphin. Série. Pris pour cible. 16.45 Will & Grace. Série. Bonne à tout faire. 17.20 Beverly Hills. Série. Par dépit. 18.10 Sous le soleil. Série. Danger. 4248255 19.10 Drôles de blagues. 20.00 Journal, Météo.

France 2

6.00 JO. En direct. Tennis de table, water-polo, escrime, softball, athlétisme, football, haltérophilie, hockey, volley-ball, tennis, trampoline, badminton, base-ball, basket-ball, boxe, handball. 12.50 Point route. 12.55 Météo, Journal. 13.15 L'Hebdo du médiateur. Magazine. 13.35 Les Virades de l'espoir. 13.40 Météo. 13.45 Consomag. Magazine. Les fruits et les légumes. 13.50 JO. En direct. Suite des épreuves de la journée.

15.05 Samedi sport. 15.10 Tiercé. 15.30 JO : les meilleurs moments. 17.15 Les Marches olympiques. Magazine présenté par Christian Prudhomme. 17.55 Un gars, une fille. 18.00 L'Or de Sydney. Magazine présenté par Charles Biétry. 18.50 Boomerang. Jeux. 19.05 Union libre. Magazine. Invité : Pierre Palmade. 19.55 et 20.50 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 7.00 L'Hebdo de RFO. 7.30 MNK. Magazine. Le Magicien ; Extreme Ghostbusters ; Roswell, la conspiration ; Batman, la relève ; Jumanji ; Razmoket. 10.00 Expression directe. Magazine. UPA. 10.15 Côté jardins. Magazine. 10.45 Côté maison. Magazine. 11.15 Bon appétit, bien sûr. Magazine. Canette rôtie au miel épice. 11.40 Le 12-13 de l'info. 12.50 JO. En direct. Football ; Tennis de table ; Water-polo. 8125385

13.55 Paloma. Téléfilm. M. Lamour. Avec Cathy Verney (France, 1996) 5452439 15.35 Keno. Jeu. 15.45 La Vie d'ici. Magazine. 7160694 18.10 Expression directe. Magazine. FSU. 18.15 Un livre, un jour. Anissa Corto, de Yann Moix. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 19-20 de l'info, Météo. 20.05 Tout le sport. Magazine. 20.15 Le Journal des Jeux.

La Cinquième

5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.20 Cousin William. 6.35 Mémoires de palaces. La Mamounia de Marrakech. 7.25 Debout les zouzous. Timbouboutou. Juju. Ces animaux rigolos. Bambou-bulle. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Rolie Polie Olie. 8.30 L'Œil et la Main. 9.05 Les Celtes. Apogée et déclin. 10.00 Expertise. Magazine. Le Concorde. 29679 11.00 Econoclaste. 11.30 T.A.F. 12.00 Fête des bébés. 12.15 Silence, ça pousse ! Le jardinier le paysan. Quand l'Iris s'étouffe. Le palmier à la fourrure. Dessi-

nez les fleurs. Les asters. 12.30 Les Grands Ours de Sibérie. Shane Moore. 77526 13.30 Messieurs les policiers. Les Dossiers secrets de l'inspecteur Lavardin. Le Château du pendu. Série. 752304 15.00 Sur les chemins du monde. Les samourais. Documentaire. 29965 16.00 Va savoir. Vent d'anges. 16.30 Les Etats-Unis. 17.30 Gaïa. Plus de saison pour les plantes. 18.00 Le Magazine de la santé. 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

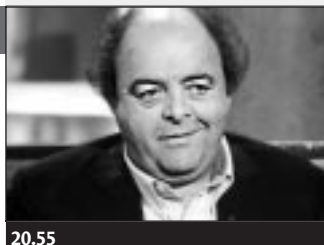
19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 23 septembre 1950 : Faut-il réarmer l'Allemagne ? Invité : Klaus Wenger, historien. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.05 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Les Jeux olympiques : un enjeu pour les Etats. 20.15 Karl Weschke. Un peintre en Cornouailles. Documentaire (2000). 4952304



20.55

SOIRÉE SPÉCIALE
MICHEL SARDOU

Présenté par Jean-Pierre Foucault. Invités : Michel Sardou, Eddy Mitchell, Mathilde Seigner, Hélène Segara. 6498781 Soirée promotionnelle à l'occasion de la sortie du nouvel album du chanteur.



20.55

LE PLUS GRAND
CABARET DU MONDE

Magazine de divertissement présenté par Patrick Sébastien. Invités : Michel Boujenah, Mireille Dumas, Jacques Villeret, Isabelle Boulay, Guy Montaginé, Clémence Arnaud, Laure Sinclair, Pascal Sellem... 6492507



20.50

LA FEMME DU VEUF

Téléfilm. Michel Favart. Avec Marthe Villalonga, Patrick Fiery (France, 1998). 614675 Mariée à un veuf, une femme trouve difficilement le bonheur auprès d'un homme qui ne parvient pas à oublier sa première épouse. 22.30 Météo, Soir 3.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

Ceux qui appellent les requins. Documentaire (Autr., 1982). 1191694 Sur l'île Kontu, une poignée d'hommes continuent de pêcher les requins à main nue. Un rituel ancestral qui disparaît au fur et à mesure que la culture occidentale s'immisce dans les foyers. 21.40 Metropolis. Lothar-Günther Buchheim ; etc. 4952304

23.15

LA BELLE IMPITOYABLE

Téléfilm. Jonathan Winfrey. Avec Stacie Randall, Bradford Tatum, Dan Gauthier (EU, 1995) 8145878 Enquêteur sur un double meurtre, une inspectrice retrouve la trace de celui qui l'avait gravement blessée quelques années auparavant. 0.55 Spécial sport. Formule 1. 1.30 Le Temps d'un tournage. 1.35 TF 1 nuit. 1.45 Très chasse. Chasse du petit gibier et recettes de cuisine (n° 2). 8424601 2.40 Reportages. Ces messieurs en habit vert. 7996279 3.10 Enquêtes à l'italienne. Série. L'énigme du canard au sang. 7764811 4.00 Histoires naturelles. La pêche au brochet, maquereau et gardon. 3098908 4.30 Musique. 6881182 4.50 Histoires naturelles. Papa poule Documentaire (60 min). 1800144

23.05

TOUT LE MONDE
EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. 8283946 1.15 Journal, Météo. 1.35 JO de Sydney. Water polo ; Athlétisme ; Plongeon ; Volley-ball ; Hockey ; Tennis ; Base-ball ; Voile ; Boxe ; Cyclisme ; Natation synchronisée ; Tennis de table ; Basket-ball (265 min). 40234328

22.55

SECTES TUEUSES

[3/3] Les Soldats de l'apocalypse. Documentaire. Catherine Berthillier et Bernard Vaillot (1998) 4122859 23.55 JO de Sydney. Aviron (Finales dames et messieurs) ; Volley-ball de plage (Quarts de finale messieurs) ; Basket-ball (Dames) ; Escrime (Sabre par équipe messieurs) ; Handball (Messieurs) ; Lutte (Greco-romaine). 5525120

1.40 Tribales. Mozart l'Égyptien. 3474106 2.35 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine écoulée (15 min). 6657163

22.40

BONK BUSINESS
SAGA D'UNE
MULTINATIONALE

Téléfilm. Juhana Manner. Avec Matthew Scurfield, Elisabeth Ohman (Finl., 1997, v.o.). 2213385 L'Europe vient d'être frappée par un cataclysme électromagnétique ; tous les systèmes informatiques sont anéantis... 23.30 Music Planet. New Pop Festival à Baden-Baden. Avec Anastacia, Emiliana Torrini, Lara Fabian, Tolpaader, Angie Stone, etc. 4295217 1.05 Tatort. Série. Bière connection. 3757908 2.35 10 recettes à la bière (25 min). 9041188

5.10 E = M 6. **5.35** M comme musique. **7.00** M 6 Kid. Les Entrechats ; Gadget Boy ; Enigma ; The Mask ; etc.
9.00 M 6 Boutique spécial.
10.40 Hit machine.
Patrick Bruel. 1405520
12.00 Fan de. Magazine.
12.30 Demain à la une. Série.
Le shérif de Chicago ○.
13.24 Belle et zen. Magazine.
13.25 FX, effets spéciaux, la série. Série.
La maison des horreurs.
14.20 Le Monde perdu de Sir Arthur Conan Doyle.
Série. Les abeilles géantes.

15.15 Les Mystères de l'Ouest. Série.
La nuit du pélican ○.
16.10 Los Angeles Heat.
Un compte à régler. 103014
17.10 Chapeau melon et bottes de cuir. Série.
Mon rêve le plus fou. Avec Diana Rigg. 7764946
18.10 Amicalement vôtre.
Le mot de passe ○.
19.10 Turbo. Magazine.
19.50 Warning. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique. Magazine.
20.40 Vu à la télé. Magazine.



20.50

TRIOLOGIE DU SAMEDI

20.50 Le Caméléon. Série. Le vol de l'ange ○. 3543014
21.40 The Sentinel. Série. Sur le fil du rasoir ○. 8980520
22.35 Buffy contre les vampires. Série. Cohabitation difficile ○. 2229946



21.00

SAMEDI COMÉDIE

21.00 H. Série. Une histoire de cassette. ○. 97236
21.25 Evamag. Série. La brouille ○. 5286946
21.45 Seinfeld. Série. Le portier ○. 288439
22.11 Y'a un os. Série ○. 102293156

Canal +

5.00 JO. Boxe. Plume et mi-moyen (2^e tour).
5.30 JO. Handball. France - Angola.
6.45 JO. Natation. Finales relais.
8.00 JO. Boxe. Plume et mi-moyen (2^e tour).
8.30 JO. Escrime. Fleuret dames par équipe.
9.00 JO. Athlétisme. Finales. 470025
10.30 JO. Football. Tournoi masculin. Quarts de finale. 9154830
► **En clair jusqu'à 14.00**
12.10 JO Midi. Magazine.

12.40 (Votre) Nulle part ailleurs. ○. 9072149
14.00 Rugby. D 1 : Colomiers - Montferrand. 3754588
16.05 JO. Basket-ball. Tournoi masculin : France - Italie. 9243255
17.00 Football. Tournoi masculin : France - Italie. 2985651
19.25 (Mon) Nulle part ailleurs. Invité : Jean-Hugues Anglade ○. 6659507
► **En clair jusqu'à 21.00**
20.45 Le Pire des Robins des Bois. Divertissement.

L'émission

10.00 La Cinquième

L'actualité décryptée

EXPERTISE. Yves Calvi anime un nouveau magazine hebdomadaire où les spécialistes s'expriment en langage clair

Les auditeurs d'Europe 1 connaissent son insatiable curiosité, sa manière d'interroger les gens, sans complaisance ni agressivité, pour les amener à parler vrai. Avec Yves Calvi, les scientifiques, chercheurs et autres spécialistes ont appris à transmettre leurs connaissances au grand public, sans jargon ni langue de bois. Quand une réponse ne le satisfait pas, le journaliste revient à la charge une fois, deux fois, trois fois..., jusqu'à obtenir une explication claire. Qui d'autre que lui réussirait à faire parler un chercheur de manière quasi limpide du phénomène des fractales ou de l'histoire de la TVA ? « Je ne vais pas faire semblant de comprendre les choses qui me semblent obscures pour avoir l'air intelligent », avoue le journaliste.

Pas étonnant que la chaîne « du savoir, de la formation et de la connaissance », désireuse de développer à la rentrée de nouveaux magazines destinés à « décryp-

ter l'actualité et expliquer le monde moderne » ait choisi de faire appel à ce quadragénaire aux dons de pédagogue. Depuis le 16 septembre, Yves Calvi, déjà familier des plateaux télé (il a travaillé à Télé Lyon Métropole et animé pendant deux ans une émission de débat sur LCI avant de rejoindre Europe 1 en 1996), présente chaque samedi à 10 heures « Expertise », un nouveau magazine d'actualité produit par Maximal Prod., la toute jeune société de production présidée par Jérôme Bellay, patron d'Europe 1. Un rendez-vous d'une heure bâti de manière assez classique : une séquence de reportages, suivie d'un débat entre le présentateur et des spécialistes.

Chaque émission sera centrée sur un thème unique, choisi dans l'actualité. « Nous ne nous interdirons aucun sujet, précise le journaliste. La seule condition, c'est de pouvoir disposer d'images suffisamment

pertinentes pour ouvrir le débat. J'aurais vraiment aimé monter une émission autour du référendum sur le quinquennat. On a tort de dire que cette question n'intéresse pas les gens. Seulement comment illustrer ce sujet autrement qu'avec des images d'archives déjà vues maintes fois ? ».

Yves Calvi le promet : « Expertise » ne sera pas la version télé de son magazine matinal d'Europe 1. Même si, de temps à autre, il ne se privera pas d'inviter sur son plateau des spécialistes déjà reçus à la radio et remarqués pour la limpidité de leur discours et leur aptitude à mettre leurs connaissances au niveau des profanes. « J'aimerais bien que le téléspectateur ressorte en ayant retenu deux ou trois notions. Si, après l'émission, on a fait un petit bon en avant, qu'une image reste, ce sera une émission réussie. » On le lui souhaite.

Sylvie Kerviel

A la radio



THIERRY MARTINOT

15.30 France-Musiques
Cordes sensibles :
Nathalie Stuzmann

LES Imaginaires » ont vécu, « Cordes sensibles » leur succèdent, mais la formule ne devrait pas changer radicalement, car les invités de Jean-Michel Damian, interprètes ou mélomanes, se prêtent avec la même bonne grâce au paradoxe de la conversation intimiste en public et ont en commun un goût avoué pour la musique. Qui sait pourtant si ne s'y glissera pas un jour un de ces professionnels frustrés qu'une pratique laborieuse de leur art a conduit à reconnaître qu'ils étaient dégoûtés de la musique, voire qu'ils la haïssaient franchement, guettant l'heure de la retraite pour ranger l'instrument de leur supplice et faire de la peinture ou de la randonnée. Ils l'ont aimée jadis, plus que vous ou moi peut-être, travaillant sans relâche pour accéder à la maîtrise, mais c'est elle qui les a trompés, ils n'en peuvent plus, et cette corde, chez eux, se révèle tragiquement sensible.

Nathalie Stuzmann, née d'un soprano, Christiane, dont elle a repris le nom, et d'un ténor, Christian Dupuy, ne semble pas exposée à ce risque. Pianiste de formation, bassoniste aussi, elle a finalement privilégié sa voix de contralto, voix singulière, d'une couleur sombre, au timbre chaleureux mais, curieusement, plus à l'aise dans le médium que dans le grave. De ce fait, elle n'a guère chanté l'opéra jusqu'ici, privilégiant la mélodie où elle peut transposer les partitions dans le registre qui lui convient le mieux pour les servir avec une impeccable musicalité, une intelligence aiguë du sens des mots et des notes.

Gé. C.

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

Le câble et le satellite



AMELIE DARNIS

Eurythmics en concert, « Live by Request », à 22.30 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes de câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 Fernande et Kirsten sont sur un bateau. 6.55 Médecine traditionnelle en Asie. [5/7] Vietnam. 7.30 US Air Force, son histoire. [1/5]. 8.20 Le Corps fragmenté. 8.35 A la recherche d'Eve et Adam. [2/2] La naissance de l'« Homo sapiens ». 9.25 Winnie Mandela et le témoin manquant. 10.25 Le Grand Jeu, URSS / USA. [3/6] 1945 - 1953 : Minuit dans le siècle. 11.25 Turbulences. 12.20 La Rivière inoubliée. Vaison-la-Romaine, cinq ans après. 12.50 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [1/12] La genèse. 13.50 Votez pour moi. 14.40 La Quête du futur. [12/22] L'océan. 15.10 Un problème de langue. 16.30 Albert Cohen par Albert Cohen. 17.15 Les Enfants de Summerhill. 18.20 City Life, Houston, le paradis perdu. Court métrage. Eagle Pennell. 18.40 Histoire de l'IRA et du Sinn Féin. [3/4] La guerre secrète. 19.35 Georges Rouquier ou la belle ouvrage.

20.30 Carlinhos Brown, le prince de Bahia.
21.25 Cinq colonnes à la une. 76416120
22.20 Chagall, le peintre à la tête renversée. 23.10 Noirs et Juifs en Amérique. 0.40 Les Grandes Expositions. Boucher (30 min).

Odysée C-T

9.05 Aventures. 10.00 Les Momies du désert du Takla-Makan. 10.50 Voyage en Patagonie. Où naissent les géants. 11.20 Artisans du monde. Tunisie : souffleur de verre - fabricant de chéchia. 11.45 Viticulteurs d'Europe. [2/4] Georg du Palatinat. 12.00 Itinéraires sauvages. 12.05 Félines tueurs ; 12.55 Sulawesi, l'île ensorcelée. 13.45 Le Rêve américain. [4/5] Pour solde de tout compte. 14.40 Pays de France. Plougastel, Strasbourg, Picardie. 15.30 Les Délices des serpents. 16.00 Gros plan sur la vie sauvage. 16.45 Sans frontières. 16.50 Voyages en Méditerranée. [2/5] Le pêcheur et le croyant. 17.40 Journal d'un globe-trotter. Malawi. 18.30 Le Taillefer, cargo, boulot, dodo. 19.05 Lointaines Marquises. 20.00 Le Miracle de Roby.

20.30 L'Histoire du monde. 20.35 L'Honneur perdu des Dominicis. 50910781
21.25 Andrew Carnegie. [2/2]. 506710472

22.30 Embarquement porte n°1. Rome. 23.00 Les Secrets du sommeil. [2/3]. 23.50 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national des Hautes-Terres du Cap Breton. 0.20 Très chasse, très pêche. Chasses d'aujourd'hui. 1.15 Les Pouss-pouss (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'invité. Débat.
20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Thalassa. Magazine. Le secret de l'éternité.
22.00 Journal TV 5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 38473014
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Tout le monde en parle. Magazine (115 min). 87742637

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le candidat. 4412033
20.20 Friends. Série. Celui qui a un dentiste carié. 3792014
20.45 Un cas pour deux. Série. L'enlèvement. 2029101
21.50 Le Renard. Série. Lettre d'un mort. 96596304
22.55 Derrick. Série. La bicyclette. 25726976
0.00 Série rose. Série.
1.00 Cas de divorce. Série. Joseph contre Joseph (30 min). 7021182

Paris Première C-S

20.00 Golf en capitale. Magazine. 1622656
20.30 Golf. S.A.S. Invitational 2000. A Stockholm, Helsinki, Copenhague et Oslo. 7268743
22.30 Eurythmics. Live by Request. Enregistré en 2000. 66741323
23.40 Paris modes. Magazine. Modes et arts. 3085014
0.35 Intégrales coulisses. Jean-Marie Bigard. Documentaire (55 min). 35523637

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Pour l'amour du risque. Série. Aventures à Rhodéz. 87052410
20.25 Clin d'œil. Magazine. Invité : Franck Esposito.
20.35 Planète animal. Magazine. L'Afrique paradis des insectes. 6756965
21.35 Planète Terre. Magazine. Des bateaux et des hommes : Le « Princesse des mers ». 15735491

Téva C-T

20.00 Dharma & Greg. Série. Episode pilote (v.o.). 500073976
20.25 And Then in Laws Meets (v.o.). 500181781
20.50 L'Australienne. Téléfilm. Pino Amenta. Avec Sigrid Thornton, John Waters. [3/4] (1984) 500987033
22.30 [4/4] 504932491
0.25 Téva portrait. Magazine. Nathalie Garçon, styliste. 500045415
0.55 Père et prêtre. Téléfilm. Sergio Martino. Avec Antonio Sabàto Jr, Maria Grazia Cucinotta [1/2] (1996) 566861182

Festival C-T

20.30 Au plaisir de Dieu. Feuilleton. Robert Mazoyer. Avec Jacques Dumesoy, France Lambiotte [4/5] (1977). 29698743
22.30 La Kiné. Série. La Clinique blanche (1998). 75318781
0.05 Mélanie. Téléfilm. Emmanuel Finkiel. Avec Michel Duchaussoy, Pascale Roberts (1996, 95 min). 13503163

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine. 500007946
20.30 Airport. Magazine. 500006217
21.00 Long courrier. Magazine. Un voyage, un train : Australie, trains de la région méridionale. 500072033
22.00 Télé Top Réso 2000. Magazine. 500078217
23.00 Suivez le guide. Magazine. 500025236
0.30 Lonely Treks. Randonnée arctique en Alaska et exploration en Arizona. Documentaire. 506497908
1.00 Travelers. Magazine. Visite de New York (60 min). 506184892

13^{ème} RUE C-S

19.50 Danger réel. Police et vidéos chocs. Documentaire. 582302965
20.45 Mafia 7. Feuilleton. Luigi Perelli. Avec Patricia Millardet, Ennio Fantastichini. Episode 2 (1994). 503442491
22.20 Dossier 13. Magazine.
22.35 Spécial Séries : Angie Dickinson. Alfred Hitchcock présente. Le traquenard. 544647781
23.15 Les Tueurs de l'autoroute. Téléfilm. William Graham. Avec Richard Crenna, Angie Dickinson (Etats-Unis, 1987) 518527878

Série Club C-T

19.45 L'Immortelle. Série. La filière. 997946
20.30 Séries maniacs. Magazine.
20.40 Renseignements généraux. Série. Aventures à Berlin. 176830
22.15 Destination danger. Série. A notre meilleur ami (v.o.). 9991385
23.00 Le Visiteur. Série. Fear of Flying (v.o.). 935236
23.45 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. La théorie de la relativité. 550878
0.35 Langoliers. Série. Episode 2 (40 min). 9741881

Canal Jimmy C-S

21.05 Quatre en un. Magazine. 25450526
21.35 Automobiles. Renault. Documentaire. Michael Rose. 29253507
22.30 La Route. Magazine. Best of 4. 63931859
23.15 Top bab. Magazine. Invité : Carlos Santana.
0.00 Blondie en coulisses. Documentaire. Julian Birkett. 48554960
0.55 Chuck Berry Rock'n Roll Series. Concert enregistré à Toronto, au Canada, en 1969 (45 min). 86626705

Canal J C-S

18.05 Sabrina. Série. 21722410
18.30 Pas d'quartier ! Jeu. 2746694
19.00 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. La promenade. 7688168
19.25 Sister Sister. Série. Le petit frère. 8907859
20.00 Meego. Série. L'argent ne fait pas le bonheur. 2186520
20.20 Sabrina. Série. 9620472
20.45 Les Zinzins de l'espace.

Disney Channel C-S

20.30 Aux frontières de l'étrange. Série. James Garr. 599385
20.55 Dinosaures. Série. La guerre des noix [2/2]. 2710472
21.15 Microsoap. Série. 598762
21.45 Cléopatra. Série. 713033
22.05 Entre deux Mondes. Les parents du futur.
22.10 Art Attack 98. 770168
22.35 Art Attack 99. 389830
23.00 On est les champions. Pascal Nouma et le RC Lens.
23.05 Le Labo des Blouzes. Les roules.
23.14 Alfred. Du balai.
23.15 Le Labo des Blouzes. Les bestioles (9 min).

Télétoon C-T

18.30 Zoolympics. 18.35 Retour vers le futur. Le temps des grenouilles. 527234946
Battu(e) suivant. 807140743
19.24 Zoolympics.
19.30 Snoopy. Au jeu, Charlie Brown. 502464472
20.00 Félix le Chat. Dansons sous la pluie. Félix chercheur d'or. 503977385
20.20 Compil Cartoons. Super-Souris ; La Panthère rose ; Heckle et Jeckle ; James Hound.
20.46 Jean-Luc & Faipassa. Le panneau ; Le zoo.
20.50 Rex le Runt. Série (11 min).

Mezzo C-T

20.50 A l'affiche. 21.00 « L'Ange de feu ». Opéra de Prokofiev. Par Forchrestre et le Chœur du théâtre Mariinski, dir. Valery Gergiev. Mise en scène de David Freeman. Solistes : Sergueï Leiferkus, G. Gortchakova. 32607491
23.05 Portrait de Valery Gergiev. Documentaire. 34917149
0.05 « Sonate 27 en mi mineur, op. 109 ». A l'Opéra-Bastille (25 min). 85967502

Muzzik C-S

20.00 Solti dirige Prokofiev. A la Herkulesaal de Munich, en 1984. 500002965
21.00 Georg Solti, a Celebration of Life and Music. Avec Angela Gheorghiu. 503895507
22.45 Jeunes interprètes classiques. Alexandre Tharaud. 504465930
23.15 Big Lucky Carter. Un peu de chance et beaucoup de blues. Documentaire (45 min). 508154439

Histoire C-T

20.30 et 23.00 Palettes, Jan Van Eyck. Miracle dans la loggia : « La Vierge au chancelier Rolin ». 501964385
21.00 Encyclopédies. Les Athlètes afro-américains aux JO. 508033120
22.00 La Saga des Nobels. La tribu Curie [7/12]. 508039304
23.30 Valdiodio N'Diaye et l'indépendance du Sénégal (55 min). 503912385

La Chaîne Histoire C-S

20.10 En quête de l'Histoire. Gladio. [1/3]. 563655588
21.00 Biographie. Pancho Villa, le héros hors-la-loi. 509965656
21.45 Che Guevara, l'indomptable guérillero. 505699236
22.30 La Bombe. L'atome et le tabou. 503642052
23.10 L'Histoire et ses mystères. L'énigme des Mayas. 503692878
23.55 Eternels militants (60 min). 585372912

Forum C-S

20.00 Et l'Homo Erectus envahit la Terre. Débat. 505097728
21.00 Chagall ou la poésie des couleurs. Invités : Jacob Baal-Teshuva, Sylvie Forestier, Itzhak Goldberg, Jean Lacambre, Daniel Marchesseau, Jean-Louis Pratt. 503358526
21.55 Démocratie, petites histoires d'une grande idée. Invité : Pierre Chauvu, Jacqueline De Romilly, René Rémond. 501588304
22.55 Les Pesticides. Débat (60 min). 501423471

Eurosport C-S-T

5.30 JO. Handball. Tournoi féminin (1^{er} tour) Poule A : Angola - France. En direct. 8022859
10.00 JO. Haltérophilie. 85 kg messieurs. 797656
10.30 JO. Basket-ball. Tournoi masculin (1^{er} tour) Poule A : Etats-Unis - Nouvelle-Zélande. En direct. 693120
12.00 JO. Escrime. Fleuret par équipes dames. Finale. En direct. 700120
12.30 JO. Basket-ball. Tournoi masculin (1^{er} tour) Poule A : France - Italie. En direct. 934728
14.00 JO. Natation. Finales. En direct. 708930
18.30 Paris-Sydney. Spéciale Jeux olympiques. En direct. 854439
20.00 JO. Natation. Temps forts. 202052
21.30 Athlétisme. Temps forts. 5408168
23.15 Score express. Magazine.
23.30 JO. Aviron. Finales. En direct (210 min). 5226168

Pathé Sport C-S-A

20.45 Cybersports. Magazine.
21.00 World Sport Special. Magazine. 500805014
21.30 Inside the PGA Tour. Magazine. 500804385
22.00 Golf. Circuit américain. Open du Texas (3^e jour). 500833946
23.30 Transworld Magazine (60 min).

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.45 Journal. 20.10 Joséphine, ange gardien. Série. Pour l'amour d'un ange. 21.40 Lotto. 21.45 Ally McBeal. Série. 22.30 Keno. 22.35 Javis. 22.45 Match 1 (60 min).

TSR

20.05 Le Fond de la corbeille. Invité : Pierre Chiffelli. 20.40 Elite Modele Look 2000. Finale internationale. 22.30 Perry Mason. Série. 0.10 Le Guerrier d'acier. Film. Norberto Barba. Avec Mario Van Peebles. Science-fiction (1996) (115 min).

Canal + vert C-S

19.30 JO. Basket-ball messieurs. Résumé. 21.30 et 0.30 JO. Aviron. Finales. Résumé. 22.00 JO. Boxe. 2^e tour. Résumé. 23.30 Jour de foot (60 min).

Encyclopedia C-S-A

20.25 Les Papes au XX^e siècle. 21.15 Qu'est-ce qu'on mange ? Le riz. 21.30 Les Routes de Cordoba. Neiges et glace en Terre de feu. 22.00 L'Aventure de l'homme. Expédition Bermejo. 22.40 L'Enfant et l'Apnée. 22.55 High-Tech. 23.45 High Tech Challenge (35 min).

Comédie C-S

19.30 Embrasse le poney Série (v.o.). 20.00 Un si beau monde. Série. Charité (v.o.). 20.30 Les Robins des Bois, the Story. 21.00 Chevallier et Laspalles. 23.00 The Late Show With David Letterman (90 min).

MCM C-S

19.30 et 2.00 Le JDM. 19.45 Robin. Série. 19.50 et 2.15 MCM Tubes. 21.00 Le Mag. Invité : Eagle Eye Cherry. 22.00 Carte Blanche à Sofia Coppola (180 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 Real World Hawai. Série. 21.30 Biorhythm. Madonna. 22.00 MTV Amour. 0.00 The Late Lick (60 min).

Régions C-T

20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.50 Le Journal de l'outremer. 21.00 Soirée thématique. Tématéle Nature. 21.02 Bleu clair. 21.30 Le Magazine du cheval. 22.00 Destination pêche. 22.40 et 0.45 Le Journal des locaux. 23.00 7 en France, Printemps des régions. Invité : Pierre Layac (40 min).

RFO Sat S-T

20.05 Outremer. 21.00 L'Hebdo de RFO. 21.30 Doko. 22.00 Zéro limite.com. 22.15 Video Max. 23.15 200 pulsations minute. 23.45 Festival Marquisès. 0.00 Sport Africa. 0.30 La Totale (60 min).

LCI C-S-T

6.00 et 9.30, 13.45, 19.30 La Bourse et votre argent. 9.00 La Vie des médias. 10.10 Imbert/Julliard. Débat. 11.00 et 18.30, 22.00 Actions. 11.30 et 18.00 Le Journal des régions. 12.00 et 17.00 Le Monde des idées. 13.00 et 16.00 Nautisme. 14.00 et 16.30, 21.10 Grand angle. 14.40 Place au livre. 15.00 et 20.00 Science info. 15.30 et 19.00 Décideur. 22.40 et 0.15 L'Hebdo du Monde. 23.15 et 0.00, 1.00 Sport week-end.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

19.30 CNN Hotspots. 20.30 World Beat. 21.30 Style. 22.30 The Art Club. 23.30 World Sport. 0.00 et 2.00, 4.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Kelt Live. Avec Mairead Ni Mhaonaigh. 20.30 Bretons du tour du monde. Invitée : Catherine Chabaud. 21.30 L'Esprit du surf. [4/4]. 22.30 Débat. 23.30 Be New Club. Arz Nevez (60 min).

Action

IMPITOYABLE ■■■■

7.35 CinéCinemas 3 503009052 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1992, 127 min) O. En 1880, un vieux tueur reprend du service pour sauver l'honneur d'une prostituée maltraitée par deux cow-boys.

L'EXPÉDITION

DU FORT KING ■■■■

11.40 CinéCinemas 3 508519859 Budd Boetticher. Avec Rock Hudson (Etats-Unis, 1953, 86 min) O. Malgré les injonctions de son supérieur, un officier américain tente de maintenir la paix avec le peuple séminole. Mais le chef indien et lui se disputent la même femme.

LES TRIBULATIONS

D'UN CHINOIS EN CHINE ■■■■

7.00 Cinétoile 508346656 Philippe de Broca. Avec Jean-Paul Belmondo (France, 1965, 105 min) O. Un jeune milliardaire blasé s'invente un suicide original, découvre l'amour et tente d'échapper à la mort.

Comédies

CA TOURNE

À MANHATTAN ■■■■

8.25 Cinéfaz 527616588 Tom Di Cillo. Avec Steve Buscemi (Etats-Unis, 1995, 90 min) O. Un réalisateur survolté, une actrice complexée et quelques autres tentent de tourner un film à très petit budget.

GO WEST,

YOUNG MAN ■■■■

13.40 Ciné Classics 31671014 Henry Hathaway. Avec Mae West (EU, N., 1936, 80 min) O. En tournée dans l'Amérique profonde pour présenter son nouveau film, une star hollywoodienne s'éprend d'un homme séduisant.

IRMA VEP ■■■■

6.35 Cinéstar 2 506424217 Olivier Assayas. Avec Maggie Cheung (France, 1996, 100 min) O. Un cinéaste désabusé tente de tourner un remake des « Vampires » de Louis Feuillade avec une belle actrice asiatique.

LES DÉMONS DE JÉSUS ■■■■

9.45 CinéCinemas 3 501957014 Bernie Bonvoisin. Avec Nadia Farès (France, 1996, 113 min) O. Deux familles, l'une de carrossiers siciliens, l'autre de gens du voyage, se querellent sauvagement.

MAIS QUI A TUÉ

HARRY ? ■■■■

23.15 Cinétoile 505253507 Alfred Hitchcock. Avec Edmund Gwenn (Etats-Unis, 1955, 100 min) O. Un encombrant cadavre apparaît et disparaît au gré des événements.

Comédies dramatiques

ADIEU

MA CONCUBINE ■■■■

11.40 Cinéstar 2 591941897 Chen Kaige. Avec Leslie Cheung (Hongkong, 1993, 170 min) O. Un acteur chinois traverse le siècle et ses tragédies, historiques et personnelles.

ENTRÉE

DES ARTISTES ■■■■

9.25 Ciné Classics 88617694 Marc Allégret. Avec Louis Jouvet (France, N., 1938, 99 min) O. Drame de la jalousie et passion du théâtre dans une classe du conservatoire.

FRANCISCA ■■■■

6.45 CinéCinemas 2 591064762 Manoel de Oliveira. Avec Teresa Menezes (Fr. - Por., 1981, 101 min) O. En 1850 au Portugal, deux jeunes aristocrates vont nouer une passion dévorante pour une même jeune femme.

HIROSHIMA

MON AMOUR ■■■■

12.05 Ciné Classics 38778439 Alain Resnais. Avec E. Riva (Fr. - Jap., N., 1958, 91 min) O. A Hiroshima, en 1957. Une Française et un Japonais ont vingt-quatre heures pour s'aimer et se perdre.

KAFKA ■■■■

8.00 CinéCinemas 1 79379385 Steven Soderbergh. Avec Jeremy Irons (EU, N., 1991, 100 min) O. A Prague, dans les années 20, un modeste employé démasque un savant fou.

L'ANNÉE DERNIÈRE

À MARIENBAD ■■■■

23.00 Ciné Classics 41898753 Alain Resnais. Avec Delphine Seyrig (Fr. - It., N., 1961, 93 min) O. Une femme tantôt repousse, tantôt devance le désir qu'un inconnu tente de lui inspirer.

L'ARRIÈRE-PAYS ■■■■

2.35 Cinéstar 2 501931927 Jacques Nolot. Avec J. Nolot (France, 1998, 90 min) O. Appelé au chevet de sa mère, un comédien renoue avec son passé.

LES NUITS

DE CABIRIA ■■■■

15.00 Ciné Classics 80521410 Federico Fellini. Avec Giulietta Masina (It., N., 1957, 110 min) O. A Rome, une jeune prostituée un peu naïve découvre ce qu'elle croit être l'amour.

URANUS ■■■■

11.20 CinéCinemas 2 501374323 Claude Berri. Avec Michel Blanc (France, 1990, 100 min) O. Règlements de comptes à la Libération.

Fantastique

DOCTEUR JEKYLL

ET MISTER HYDE ■■■■

16.50 Ciné Classics 94168385 Victor Fleming. Avec Spencer Tracy (EU, N., 1941, 114 min) O. Un respectable savant se transforme en monstre criminel.

LA NUIT DE LA GRANDE

CHALEUR ■■■■

23.05 Cinéfaz 571796588 Terence Fisher. Avec Christopher Lee (Etats-Unis, 1967, 95 min) O. Une chaleur extraterrestre...

Histoire

SPARTACUS ■■■■

11.40 Cinétoile 538323743 Stanley Kubrick. Avec Kirk Douglas (Etats-Unis, 1960, 184 min) O. L'insurrection des esclaves contre Rome, sous la direction du gladiateur Spartacus.

Policiers

MAD CITY ■■■■

11.15 CinéCinemas 1 93144472 Costa-Gavras. Avec John Travolta (Etats-Unis, 1997, 111 min) O. Un gardien de musée récemment licencié prend des enfants en otages, un événement dont un journaliste tente de tirer profit.

COFFY, LA PANTHÈRE

NOIRE DE HARLEM ■■■■

4.25 Cinéfaz 525891892 Jack Hill. Avec Pam Grier (Etats-Unis, 1974, 90 min) O. Une jeune femme noire venge la mort de sa sœur en assassinant des dealers et leurs protecteurs politiques.

LA PRISONNIÈRE

ESPAGNOLE ■■■■

13.05 CinéCinemas 3 501203878 23.00 CinéCinemas 2 501369878 David Mamet. Avec Campbell Scott (Etats-Unis, 1997, 110 min) O. Un jeune ingénieur qui soupçonne ses employeurs de chercher à le rouler reporte tous ses espoirs sur un milliardaire qui ne vaut guère mieux.

UN FRISSON

DANS LA NUIT ■■■■

23.05 CinéCinemas 1 19436656 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1971, 95 min) O. Un animateur de radio est persécuté par une maîtresse d'un soir qui ne lui laisse aucun répit.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



Kirk Douglas dans « Spartacus », de Stanley Kubrick, à 11.40 sur Cinétoile

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Chez les Zohras. Invités : Jean-Pierre Brard ; Guillaume Crouzet ; Eve-Marie Fournier ; Malek Chebel. 7.05 Terre à terre. Les services de l'environnement menacés ? Invités : Laurence Kalafatides ; Raoul-Marc Jennar ; Agnès Bertrand ; Tony Clark. 8.05 Les Vivants et les dieux. Trois portraits. 2. Christiane Singer. 8.45 Clin d'œil. Andrée Chérid, écrivain. Tête de cheval blanc, de Théodore Géricault, au musée du Louvre. 9.07 Répliques. Enseigner aujourd'hui. Invités : Adrien Barrot (L'Enseignement mis à mort) ; Alain Etchegoyen. 10.00 Concordance des temps. La querelle des manuels scolaires. Invité : Jean-Michel Gaillard.

11.00 Le Bien commun. Existe-t-il encore une censure ?

11.50 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires

du pince-oreille. Dans le ventre de Boujoug, de Dominique Pompongac. Suite imagée à La Chasse au Snark, de Lewis Carroll.

14.00 Communauté des radios publiques de langue française. 15.00 Radio libre. L'enseignement de Vitez. Invités : Georges Banu ; Stéphane Braunschweig ; Jean-Pierre Léonardini ; Jack Ralite ; Nada Strancar ; Dominique Valadié ; Pierre Vial ; Agnès Vitez ; Bérangère Bonvoisin ; Marcel Bozonnet ; Michel Cournot ; Pierre Debauche ; Valérie Drévillé ; Evelyne Istria ; Redjep Mitrovitsa ; Robin Renucci ; Danièle Sallenave. 17.30 Studio

danse. L'interprète en questions. Invités : Susan Buirge ; Bernardo Montet. 18.00 Poésie sur parole. Gérard Cartier ; Wallace Stevens. 18.37 Profession spectateur. Carrefour : Nouvelles directions et prises de fonction. Invités : Stéphane Braunschweig ; Robert Cantarella ; Patrick Le Mauff ; Gilbert Tsai. Premières loges : Marionnettes. Invités : Philippe Genty ; Jacques Felix. 20.00 Jazz à l'affût. Invités : Christian Escoudé ; Julien Loureau ; Dave Burrell.

20.50 Mauvais genres.

La rentrée SF. Invité : Jacques Chambon.

22.05 Etat de fait.

Les conséquences de l'Erika. Invités : Daniel Benisty ; Benoît Bonnel ; François Bernier ; Marie Glémin ; Pascal Braid ; Henri Pierre Roche.

23.00 Œuvres croisées.

Michel Aubry.

0.05 Clair de nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Violon d'Ingres. Festival de Fénétrange. 7.20 Musique et formation. Invité : Pierre Tisseyre. Le système Milla. 7.40 Le Rendez-vous des amateurs. Invité : Fabien Eloy, directeur artistique de l'Orchestre universitaire de Picardie. 8.07 Musique autrement. Invité : Jean-Bernard Lemoine, carillonneur de Lyon et président de l'association du Carillon Rhonalpin. L'art campain, son origine, ses traditions, son enseignement. 8.30 Un fauteuil pour l'orchestre. 9.07 Concert Euroradio. Concert donné le 18 septembre 1997, au Davies Symphony Hall de San Francisco, par l'Orchestre

symphonique de San Francisco, dir. Michael Tilson Thomas : Shango Memory, de Wilson ; Concerto pour piano n° 4 op. 40, de Rachmaninov, Jean-Yves Thibaudet, piano ; Symphonie n° 2 op. 43, de Sibelius.

11.00 Etonnez-moi Benoît.

12.40 L'Atelier du musicien.

14.00 Les Proms 2000.

Concert. Festival d'été Euroradio. Donné le 8 août, au Royal Albert Hall, à Londres, par la Philharmonie de Chambre de Brême, dir. Daniel Harding, Christian Tetzlaff, violon : Ouverture de Léonore n° 2 op. 72bis, de Beethoven ; Concerto pour violon et orchestre en ré mineur, de R. Schumann ; Concerto pour violon et orchestre BWV 1041, de Bach ; Symphonie n° 3 op. 97 Rhénane, de R. Schumann.

15.30 Cordes sensibles. Invitée : Nathalie Stutzmann, mezzo-soprano. En direct de l'auditorium Saint-Germain. 18.00 Pêcheurs de perles. 19.09 Place de l'opéra.

19.30 Opéra Euroradio. La Création. Oratorio de Haydn. Donné le 1^{er} septembre, à l'Auditorium Stravinski, à Montreux, en Suisse, par le Chœur de chambre Rias de Berlin et l'Orchestre baroque de Freiburg, dir. René Jacobs, Miah Persson, soprano, Jeremy Ovenden, ténor, Johannes Mannov, basse.

23.00 Le Bel Aujourd'hui. Les Rencontres musicales de Fontainebleau. Donné le 6 mai, par le Quatuor Diotima : Quatuor à cordes n° 15 op. 132, de Beethoven ; Reigen seliger Geister, quatuor à cordes n° 2, de Lachenmann.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales.

15.00 Voyage. Voyage dans le Piémont des 17^e et 18^e siècles. Œuvres de Ferguson, Leonarda, India, Somis, Leclair, Giardini, Pugnani, Viotti, Quantz, Bendini.

17.30 Le violoncelliste Janos Starker et le pianiste Denis Pascal, concert en mémoire de György Sebök. Au Théâtre de la ville, à Paris. Sonate n° 4 op. 102 n° 1, de Beethoven ; Sonate op. 11 n° 3, de Hindemith ; Sonate n° 2 op. 99. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Crusell, Horne-man.

20.00 Les Rendez-vous du soir. La Méditerranée de Courbet à Matisse, rêve et mythologie en Méditerranée. Six épigraphes antiques, de Debussy, J.P. Collard et M. Béroff, pianos ; Pénélope (acte II, scène 2), de Fauré, par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. C. Dutoit, J. Norman (Pénélope), J. Taillon (Eurycleé), A. Vanzo (Ulysse), J. Van Dam (Eumée) ; Mythes, de Szymonowski, E. Koskinen, violon, J. Lagerspetz, piano ; Daphnis et Chloé, de Ravel par les Camerata Singers et l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Pierre Boulez.

22.00 Da Capo. Le pianiste Emil Gilels. Concerto n° 1 op. 15, de Beethoven, par l'Orchestre de la société des concerts du conservatoire, dir. André Vandernoot ; Sonate K 296, de Mozart ; Manfred op. 115, de R. Schumann, par l'Orchestre de Cleveland, dir. G. Szell ; Œuvres de Liszt, Tchchaïkovski.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



0.30 France 3
Marianne de ma jeunesse

Julien Duvivier (Fr., 1954, N.). Avec Marianne Hold, Pierre Vaneck.

CINÉASTE qui avait du monde une vision pessimiste, Julien Duvivier cultivait en lui une graine de romantisme. N'ayant pu obtenir les droits d'adaptation du *Grand Meaulnes* d'Alain Fournier, il se tourna vers un roman de Peter de Mendelssohn, *Douloureuse Arcadie*, qui devint *Marianne de ma jeunesse*, en deux versions - française et allemande. Château-collège pour adolescents au bord d'un lac en Bavière, jeune homme charmeur de biches en jouant de la guitare, animaux enchantés, manoir maléfique où est séquestrée une jeune femme qui ressemble à une apparition : on est en plein dans les brumes du romantisme avec, chez Duvivier, une nouvelle inspiration esthétique. Pierre Vaneck, qui débutait ici en rêveur épris de la belle Marianne Hold, y gagna la célébrité. La critique française ayant mal reçu ce beau film, Duvivier revient au noir absolu...

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Aventures asiatiques.
6.40 TF 1 Info. 6.45 TF ! jeunesse. 8.10 Disney ! 9.57 et 11.00, 12.10, 13.28, 20.47, 1.08 Météo.
10.00 Spécial sport. Magazine.
10.20 Auto Moto. Magazine.
11.05 Téléfoot. Magazine. 3529892
12.08 Champions de demain. Magazine.
12.13 et 19.27 Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.55 A vrai dire. Magazine. L'histoire du savon.
13.00 Journal.

13.30 Walker, Texas Ranger. Série. Menace sur la ville. Protection rapprochée.
15.20 New York unité spéciale. Série. Le complice imaginaire.
16.10 Medicopter. Série. L'odyssée en ballon.
17.05 Dawson. Série. Tricheur, tricheur.
18.00 30 millions d'amis. Magazine.
18.30 Vidéo gag. Magazine.
19.25 L'Euro en poche.
19.30 Journal.
19.55 Edition spéciale référendum.

France 2

6.00 JO. 6.30 Petits matins. cool. 6.55 Inspecteur. 7.00 Thé ou café. Invitée : Marie-Christine Barrault. 8.00 Sauvés par le gong, la nouvelle classe. Le héros. 8.20 Expression directe. 8.30 Voix bouddhistes. 8.45 Islam. 9.15 Source de vie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Jour du Seigneur. 11.00 Messe. 11.55 JO. En direct. 13.00 Journal, Météo 2. 13.35 Vivement dimanche. Avec Richard Bohringer. 15.40 Des filles en or.

Documentaire. 8343892
16.40 S n o o p s . Série. Professions de foi.
17.25 Les Marches olympiques. Magazine.
18.00 Un gars, une fille. Série.
18.05 L'Or de Sydney. Magazine.
18.45 Boomerang. Jeux.
19.00 Flash. Magazine.
19.05 Vivement dimanche prochain. Divertissement.
19.30 Edition spéciale référendum.
20.55 Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.30 J.O. Haltérophilie; Handball; Volley-ball de plage; Water-polo; Gymnastique artistique; Athlétisme; Escrime; Base-ball; Volley-ball; Hockey; Tennis de table; Plongeon; Basket; Boxe.
12.00 Le 12-13 de l'info.
13.00 J.O. En direct. Base-ball (messieurs préliminaires); Basket-ball (dames préliminaires); Boxe (deuxième tour des 51 kg, 63,5 kg et 81 kg); Handball (messieurs préliminaires). 167786
15.00 Tiercé à Vincennes.

15.25 Sydney 2000. Les meilleurs moments. Magazine présenté par Lionel Chamoulaud.
17.40 Keno. Jeu.
17.42 Flash info Spécial référendum.
17.45 Strip-tease. Magazine. Fils à maman ; Le petit tailleur jaune ; L'avoine et l'oseille ; A fond la caisse. 7003328
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.15 Consomag. Magazine.
20.25 Météo.
20.30 Tout le sport. Magazine.
20.35 Le Journal des Jeux.

La Cinquième

5.00 L'Université de tous les savoirs. Géographie, pouvoir et géopolitique. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Cousin William. 6.40 Lonely Planet. 7.25 Debout les zouzous. Timbuctou. Juju. Ces animaux rigolos. Bambouba-bulle. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo.
8.30 L'Art du 7^e jour. 8.35 Voix de notre époque. 9.05 Architectures de l'habitat. 9.30 Journal de la création. 10.00 L'avant-garde russe. Une idylle avant la révolution. 65182
11.00 Droit d'auteurs.

12.00 Spelunca mundi. 12.30 Arrêt sur images. Magazine. 32601 13.30 Le Cinéma des effets spéciaux. Effets spatiaux. 14.00 Légal, pas légal. 14.30 Voyages en Méditerranée. Le bleu et le noir. Documentaire. Bruno Ulmer, Didier Fassio. 20095
15.30 Les Lumières du music-hall. Invitée : Régine. 16.00 Le bonheur est dans le pré. 16.30 Le Sens de l'Histoire. San Francisco, 1906 et la terre trembla. 58683
18.00 Ripostes. 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Maestro. Nelsonmesse à La Chaise-Dieu. Par l'ensemble vocal et instrumental de Lausanne, dir. Michel Corboz. Avec Eun-Yee You (soprano), Helena Rasker (alto), Emiliano Gonzalez (ténor), Shigeo Ishino (baryton).
19.40 Flash Bach. La Bête aux cinq doigts.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Y en a marre ! Série animé. Reality Show.



21.00

FORMULE 1

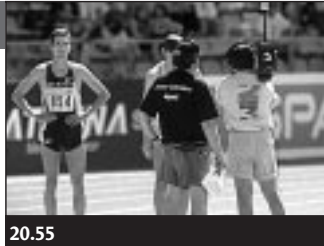
CHAMPIONNAT DU MONDE Grand Prix des Etats-Unis. 3867724
En différé du circuit d'Indianapolis. Commentaires de Jacques Laffite et Pierre Van Vliet.
22.40 Le podium. 7189960



21.05

URGENCES

Pile ou face O. 7427298
On demande le docteur Hathaway O. 5149618
Série. Avec Anthony Edwards, George Clooney (1994).



20.55

JO DE SYDNEY

Une semaine en or. Magazine présenté par Lionel Chamoulaud. 1366250
Les médailles et les meilleurs moments.
22.20 Météo, Soir 3.
23.00 Référendum. Analyse des résultats en régions.



20.40

THEMA

SOUS LE SOLEIL DE HAWAÏ Paradis ou tristes tropiques ? 20.40 Le Maître des îles Film. Tom Gries. Avec Charlton Heston, Géraldine Chaplin. *Aventures* (EU, 1969). 231863

22.50

LE ROI DE NEW YORK ■ ■

Film. Abel Ferrara. Avec David Caruso, Christopher Walken, Larry Fishburne. *Policier* (It.-EU, 1989) O. 2688095
Un roi de la pègre à New-york tente de contrôler le trafic de drogue. Le portrait violent et stylisé d'un gangster.

0.45 La Vie des médias. 8315293
1.00 TF 1 nuit. 1.10 Très chasse. Chasse au gibier d'eau en France et au Québec. 5333090 2.05 Reportages. La vie est belle. 7943187 2.35 Enquêtes à l'italienne. Série. Le sculpteur mort de froid. 2862903 3.30 Histoires naturelles. La chasse au cerf ou drôle de brame. Documentaire. 3057651 4.00 La rivière et les hommes. Documentaire. 3125361 4.25 Musique. 4378800 4.55 Histoires naturelles. Un grand pas vers la Louisiane (55 min). 1887274

22.45

RÉFÉRENDUM

LE QUINQUENNAT
Soirée présentée par Claude Sérillon. 2974569
Analyse des résultats du référendum en compagnie de spécialistes et des principaux responsables politiques.

0.25 JO de Sydney. Athlétisme ; Plongeon ; Volley-ball ; Equitation ; Tennis ; Voile ; Volley-ball de plage ; Hockey ; Basket-ball ; Haltérophilie ; Handball ; Water-polo... (305 min). 87204583

23.20

JO DE SYDNEY

Hockey (dames et messieurs) ; Basket-ball (messieurs) ; Lutte (gréco-romaine) ; Softball (demi-finales) ; Water-polo (messieurs).
0.30 Cinéma de minuit. Marianne de ma jeunesse Film. Julien Duvivier. Avec Pierre Vaneck, Marianne Hold. *Drame* (Fr., All., 1954, N.). 2337941
Un jeune homme, en vacances dans un château bavarois, rencontre une mystérieuse jeune femme. Une féerie poétique.

22.35 Aloha Hawaï ! Documentaire. Myriam Halberstam et Uwe Mengel (All., 2000). 1387796
Portrait de l'archipel à travers les témoignages des habitants « originaires », lesquels aspirent à plus d'indépendance.

23.45 Nuages au paradis. Hawaï entre dollar et yen. Documentaire. Marion Försching (All., 2000). 455637
0.35 Metropolis. Magazine. Lothar-Günther Buchheim ; Le divan oriental - occidental ; Walter Benjamin, à l'occasion du 60^e anniversaire de sa mort. 2046699 1.30 Profil. Man Ray. Prophète de l'avant-garde. Documentaire. Mel Stuart (1996, 60 min). 6152293

5.30 Plus vite que la musique.
5.55 M comme musique.
8.25 L'Étalon noir. Série. La preuve est faite. **8.55** Rintintin junior. Série. Le ripou.
9.20 Studio Sud. Série. La pistonnée. **○**.
9.50 M 6 Kid.
11.25 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, en vieillissant on devient plus sage. **○**.
12.05 Turbo. Magazine.
12.43 Warning. Magazine.
12.44 Météo.
12.45 Sports événement. Magazine.

13.20 Queenie, la force d'un destin. Téléfilm. Larry Peerce. Avec Mia Sara (Etats-Unis, 1987) **○**. [1 et 2/2]. 3793809-65223366
17.40 Vu par Laurent Boyer. Magazine. Les mille et une vies d'Ali Baba.
17.55 Fréquentstar. Magazine. Patrick Fiori. 3865328
18.55 Stargate SG-1. Série. Méthodes d'apprentissage. **○**.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6. Magazine.
20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

CAPITAL

Des succès incroyables !
 Présenté par Emmanuel Chain.
 A qui profitent les Pokemon ? Smart : top ou flop ?
 New Balance : l'outsider du jogging ; Trotinettes : les routes de la fortune. 263569
22.48 Météo, La Minute Internet.

22.50

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.
 La malédiction de l'assureur ; Les fondus de la glace. 6551521
23.20 Sexy Dancing. Téléfilm. Benjamin Beaulieu. Avec Julie Gouppy, Vanessa Martin (France) **○**. 7437231
 Téléfilm érotique.
0.55 Sport 6. Magazine. 9388403
1.05 M comme musique. 1424926
3.05 Turbo. Magazine. 2815106 **3.35** Live Stage. Reggae. 9485125 **4.00** Unbelievable Truth. Concert aux Routes du Rock 1998. 9287800 **4.45** Fréquentstar. Pierre Palmade (50 min) **○**. 7512729



**TF 1
Sept à 8**

LANCÉ le 10 septembre (d'émission à l'exceptionnelle cette semaine pour cause de référendum), ce nouveau magazine prend la relève de « 19 heures, dimanche » qu'animait Ruth Elkrief la saison passée. Il a réuni pour son premier numéro 3,5 millions de téléspectateurs, soit un quart du public présent devant son poste. Les présentateurs, Thomas Hugues et Laurence Ferrari, partent avec une petite longueur d'avance sur Ruth Elkrief qui, en septembre 1999, avait rassemblé, pour la première de son émission politique, 2,7 millions de personnes, soit une part d'audience de 20 %. Dédié au reportage, « Sept à 8 » (qui bénéficie de la collaboration de Nicolas Poincaré, en congé de France-Info) entend « décrypter des personnalités de tous horizons à travers des portraits incisifs ». Produit par Eléphant et Cie (« Capital »), le magazine enchaîne les sujets à vive allure, sans débat ni réel éclairage. Le premier numéro s'est ainsi intéressé à l'athlète Marie-José Pérec, au jeune guitariste Nawfel, à Sonia Wendling, otage de retour de Jolo, et au syndrome de la guerre du Golfe. Avec, pour finir, une interview réalisée selon « un concept encore inédit » : l'invité est placé face à la caméra et répond à des questions qui semblent tomber du ciel. Michel Sardou, en tournée de promotion pour son dernier disque (et invité vedette d'une émission de variétés de TF 1 le 23 septembre), s'est prêté au jeu poliment, malgré l'ineptie de certaines questions. Le 17 septembre, Thomas Hugues interrogeait Virginie Ledoyen, la Cosette des *Misérables*, le feuilleton de rentrée... de TF 1.

S. Ke.

Canal +

5.30 JO. Handball. France - Australie. **6.45** JO. Gymnastique artistique. Finales messieurs et dames. Finales par appareil. **7.30** JO. Basket-ball. France - Australie. En direct.
9.00 JO. Athlétisme. Finales. 40154908
▶ En clair jusqu'à 15.05
12.00 JO Midi. Magazine.
12.30 Le Journal.
12.40 Le Vrai Journal. **○**.
13.25 Les Shadoks et le Big Blank. Série. Prévoir le passé **○**.
13.35 La Semaine des Guignols.

14.05 Conversations avec Koko le gorille. Documentaire **○**. 5232453
15.05 JO. Gymnastique artistique. Sol messieurs. 6564279
17.10 Jour de rugby. Deuxième journée du Championnat de France.
18.00 Mary à tout prix **■ ■ ■** Film. B. et P. Farrelly. Avec Cameron Diaz. Comédie (EU, 1998, DD) **○**. 520095
▶ En clair jusqu'à 20.45
19.55 Le Journal.
20.00 JO Soir. Magazine.



20.15

**L'ÉQUIPE
DU DIMANCHE**

FOOTBALL
Championnat D 1 : Lille - Lens.
20.45 Coup d'envoi. En direct du Stade Grimonprez-Jorris. 3638298
Un derby qui oppose deux équipes nordistes ayant réalisé un bon début de championnat.

23.15 Jour de rugby. Magazine. 4185328
0.15 Un élève doué. Film. Bryan Singer. Avec Brad Renfro, Ian McKellen. Drame (EU, 1999) **○**. 6948545
2.00 Les Migrations de Vladimir. Film. Milka Assaf. Avec François Morel, Anne Jacquemin. Comédie (Fr., 1999) **○**. 6283854
Un clochard russe traqué par la mafia change de corps grâce à un savant fou.
3.50 La Guerre dans le haut pays. Film. François Reusser. Histoire (Fr. - Sui., 1999, 100 min) **○**. 5628800

L'émission

22 20 13° Rue

**Thriller
express**

CHAMBRE N° 13. Cinq minutes pour un drame à suspense, crime compris. Bel exercice de style pour nouveaux Hitchcock

ELLE pénètre dans la chambre, enlève son alliance et attend. Il entre à son tour. Étreinte. Lit. Un coup de téléphone. Crainte des amants cachés, vite soulagée : l'hôtel offre le champagne à ses clients. Le couple savoure. Mais le téléphone encore. Même voix, qui s'avère être celle, non de l'hôtelier, mais du mari de la femme adultère. Le champagne était empoisonné. Toutefois l'antidote est dissimulé sous le lit. Mais il n'y a qu'une seule dose. Cruel dilemme. Tel un héros de tragédie antique, l'amant se sacrifie noblement. Mais ce n'est pas fini...

Tout ce drame palpitant, avec un rebondissement supplémentaire et sa chute fatale - que nous ne révélerons pas, bien sûr -, tient en cinq petites minutes. Une prouesse. Du concentré de court métrage. Du film noir en miniature. Ce n'est qu'un exemple parmi les treize minithrillers commandés à treize scénaristes et réalisateurs différents, quasi débutants, par 13° Rue, la chaîne « Action et Suspense » diffusée par câble et satellite. Tous ces petits bijoux sont de la même eau, ou presque. L'ensemble est une réussite et l'histoire de ce soir ne dépare pas : *Chair en vie* montre à quoi peut aboutir la rencontre d'un jeune homme, beau et retors, avec une vieille dame, infirme et diabolique. Quand on est une petite chaîne, sans grands moyens, et que l'on veut, comme les autres, préciser son identité et augmenter son image, que faire ? Ceci ! Il y a un an, après sélection, sous l'égide du cinéaste Alain Corneau, 13° Rue a donné à chaque équipe une journée de tournage dans un même décor, la chambre n° 13 d'un hôtel anonyme. En dehors de ces contraintes et celle, évidemment de réaliser un suspense criminel, libre cours. Pourvu que ce soit court. On ne pouvait guère mieux retrou-



Angoisses, hémoglobine et humour

ver les règles classiques : unité de lieu, de temps et d'action. Exercice de style concluant. Le résultat est à la hauteur de l'exigence. Dans une remarquable diversité, chacune de ces intrigues distincte cultive un sens très voisin de l'angoisse et de l'humour. Manifestement, l'économie provoque le talent. 13° Rue aura le mérite d'avoir fait apparaître de belles promesses. Il faudra peut-être se souvenir de certains noms inscrits aux treize génériques.

Cette série, présentée une première fois la saison dernière, a déjà été récompensée d'un I-thème 2000 et valait bien une rediffusion pour cette rentrée. Forte de ce succès, la chaîne vient de lancer, dans des conditions semblables, la production de treize autres courts métrages, *Les 13 redoutables*.

Francis Cornu

Le câble et le satellite



Au Canada et aux Etats-Unis, le jardin est parfois une passion, voire un lieu d'expression révélateur de la personnalité de son propriétaire.
« Ma pelouse m'appartient », un documentaire d'Adrienne Mitchell et Janis Lutchmann, à 21.35 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
▲ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
⊕ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.25 Noirs et Juifs en Amérique.
6.50 Les Grandes Expositions. Boucher.
7.20 Fernande et Kirsten sont sur un bateau.
8.20 Médecine traditionnelle en Asie. [5/7].
8.50 US Air Force, son histoire. [1/5] Démantèlement et renaissance.
9.40 Le Corps fragmenté. 10.00 A la recherche d'Eve et Adam. [2/2] La naissance de l'« Homo sapiens ».
10.45 Winnie Mandela et le témoin manquant. 11.45 Le Grand Jeu, URSS / USA. [3/6].
13.10 Turbulences. 14.05 La Rivière inoubliée. Vaison-la-Romaine, cinq ans après.
14.35 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [1/2] La genèse. 15.35 Votez pour moi. 16.25 La Quête du futur. [12/22] L'océan. 16.55 Un problème de langue. 18.15 Albert Cohen par Albert Cohen. 19.05 Les Enfants de Summerhill. 20.05 City Life, Calcutta, mon Eldorado. Court métrage (1992) ○

20.30 Histoire de l'IRA et du Sinn Fein. [4/4] Fin de partie. 19021750

21.35 Ma pelouse m'appartient. 32723328

22.25 Carlinhos Brown, le prince de Bahia. 23.20 Cinq colonnes à la une. 0.15 Chagall, le peintre à la tête renversée (50 min).

Odyssee C-T

9.05 Itinéraires sauvages. 9.10 Félines tueurs ; 9.55 Sulawesi, l'île ensorcelée. 10.50 Très chasse, très pêche. Truites : des grands champions. 11.45 Entre mer et désert. 12.10 Aventures. 13.05 L'Histoire du monde. 13.10 L'Honneur perdu des Dominicis ; 14.05 Andrew Carnegie. [2/2]. 15.05 Allô Moscou, ici Mir. 16.00 Voyage en Patagonie. [3/4] La terre des glaciers. 16.30 Inde, naissance d'une nation. [4/10] Politique extérieure : la vision d'un homme. 16.55 Le Piranha. 17.50 Viticulteurs d'Europe. [3/4] José du Douro. 18.05 Turin Hed. 19.05 Chypre, otage de l'histoire. 20.00 Embarquement porte n°1. Montréal.

20.30 Pays de France. Magazine. 500792618

21.25 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national des glaciers. 500340328

21.50 Les Secrets du sommeil. [3/3]. 505621057

22.45 Le Rêve américain. [5/5] Ne jamais renoncer. 23.35 Sans frontières. 23.40 Voyages en Méditerranée. [2/5] Le pêcheur et le croyant ; 0.35 Journal d'un globe-trotter. Malawi. 1.25 Artisans du monde. Tunisie : cuivre repoussé - peinture sur soie (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'invité.
20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Les Transporteurs des mers. Documentaire. Michel Audy. 14711347
22.00 Journal TV5.
22.15 et 1.05 L'Impossible Monsieur Papa. Téléfilm. Denys Granier-Deferre. Avec Francis Huster (Fr., 1995). 34695144
23.45 Images de pub. Invité : Franck Rey.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Les quilles à la vanille.
20.20 Friends. Série. Celui qui avait un singe. 3769786
20.45 Une famille explosive ■ Film. Michael Bortman. Avec Vincent D'Onofrio, Jennifer Jason Leigh. Comédie dramatique (EU, 1991). 7520231
22.40 Ciné-Files. Magazine.
22.55 La Fissure ■ Film. Tibor Takacs. Avec Stephen Dorff. Horreur (1987, 95 min). 49126732

Paris Première C-S

20.00 Intégrales coulisses. Jean-Marie Bigard.
21.00 Gorilles dans la brume ■ Film. Michael Apted. Avec Sigourney Weaver, Bryan Brown. Biographie (EU, 1988, v.o.). 92225095
23.05 Michel Petrucciiani Trio. Stuttgart 1998. 5505415
0.05 Golf en capitale. Magazine (30 min). 8842545

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Pour l'amour du risque. Série. La reine de la pub ○.
20.25 La Panthère rose.
20.35 Sarafina ! ■ Film. Darrell James Roodt. Avec Leleti Khumalo, Whoopi Goldberg. Musical (1992) ○. 7495908
22.35 Tour de chauffe. Magazine. 97503328
23.40 Plein cadre. Magazine (30 min). 8587347

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. Leçons d'amour ○. 500091250
20.50 Sexe et amour au XXI^e siècle. Série. Reproduction (v.o.) ○. 500697366
21.15 Ally McBeal. Série. The Affair ○. 500677502
21.40 Dharma & Greg. Série. Pilote ○. 500233182
22.05 And Then in Laws Meets ○. 500220618
22.30 Soirée sitcom. Oh I Baby. La bonne décision (v.o.) ○. 500056927
22.50 Jesse. First Blood (v.o.) ○. 500866434
23.15 Susan ! Tous des bêtes ○. 504573927
23.35 Carol. Again With the Baby (v.o.). 509752502
0.00 Style & Substance. Pilote (v.o.) ○. 500087212
0.25 Téva portrait. Marie-Clémentine Bendo. Magazine. 500018748
0.55 Père et prêtre. Téléfilm. Sergio Martino. Avec Antonio Sabato Jr, Maria Grazia Cucinotta [2/2] ○ (95 min). 566838854

Festival C-T

20.30 Boulevard du palais. Série. La Jeune Morte. 68717960
22.10 Hongkong Connection. Série. L'œil du tigre. 23398811
23.05 Le grand cercle. 57297750
0.05 La Kiné. Série. Stade 3 (90 min). 79798632

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine. 500009279
20.30 Voyage gourmand. Le Nord-Pas-de-Calais.
21.00 Lonely Planet. San Francisco. 500045366
22.00 Circum. Magazine. Russie, l'ours de Sibérie. 500034250
23.00 Suivez le guide. Magazine. 500098569
0.30 Sous la mer. Documentaire. Phoques et otaries. 506457380
1.00 Travelers. Magazine. Visite de Washington DC, aux Etats-Unis (60 min). 506151564

13^{ème} RUE C-S

19.35 New York District. Série. Dans les brumes du secret. 582374182
20.30 Dossier 13. Magazine.
20.45 Jeux de sang. Téléfilm. David Greene. Avec Sharon Gless, William McNamara (EU, 1992) ○. 503419163
22.20 Chambre 13. Chair en vie. Court métrage. Aruna Villiers et Fabienne Berthaud. Avec Elizabeth Kaza, Stanislas Mehrar (1999) ○.
22.30 La Mouchette 2 ■ Film. Chris Walas. Avec Eric Stolz, Lee Richardson. Fantastique (EU, 1989). 501657569
0.20 Les Nouveaux Détectives. Chasseurs de meurtriers. Documentaire (55 min).

Série Club C-T

19.45 L'Immortelle. Série. Agent de star ○. 870279
20.30 Séries maniacs.
20.45 Le Prisonnier. Série. Echec et mat (v.o.) ○. 5876618
21.25 L'enclume et le marteau (v.o.) ○. 6753219
22.15 Destination danger. Série. L'homme de la plage ○. 9968057
23.00 Homicide. Série. Le champion ○. 818569
23.45 Profiler. Série. Venin [1/2] ○. 426811
0.35 Millennium. Série. Le visage de la bête ○ (40 min). 3046093

Canal Jimmy C-S

20.05 It's Like, You Know... Série. Jours tranquilles à Los Angeles (v.o.) ○. 72929163
20.30 Absolutely Fabulous, The Collection. Série. Saffy (v.o.) ○. 35620279
21.05 Cop Rock. Série. No Noose is Good Noose (v.o.) ○. 90788076
21.55 Les Soprano. Série. Do not Resuscitate (v.o.) ○. 29200415
22.50 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Le vrai courage (v.o.) ○. 72399095
23.40 Star Trek. Série. La conscience du roi (v.o.) ○. 70592231
0.30 Emmy Awards 2000. Rediffusion (185 min). 42486187

Canal J C-S

17.40 La Famille Delajungle. Un papa bien sympa.
18.05 Sabrina. Série. 21799182
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 2713366
19.00 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le tournoi de golf.
19.25 Sister Sister. Série. Premier week-end sans les parents. 8967231

Disney Channel C-S

20.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Troll. 353095
20.55 Dinosaures. Série. Charlene se prend une veste. 2787144
21.15 Microsoap.
21.45 Cléopatra. Série. Promenade en forêt.
22.10 Prince Donegal ■ Film. Michael O'Herlihy. Avec Peter McEnery, Susan Hampshire. Aventures (1966). 2031095
23.55 Alfred. Les envahisseurs.
0.00 Art Attack 99. Magazine. 774187
0.20 Les Z'encyclos. Les consoles de jeux vidéo.
0.45 Le Blouze Bug 2000. Magazine (5 min).

Télétoon C-T

18.05 Bambou et compagnie. Les oryx d'Arabie. 527213453
18.30 et 19.25 Zoolympics. 18.35 et 18.59 Le Bus magique.
19.30 Snoopy. Dessin animé. La journée des arbres.
20.00 Félix le Chat. On a enlevé la terre ; l'attaque de Toc-Toc.
20.20 Compil Cartoons. Animaland ; La Panthère rose ; Heckle et Jeckle ; James Hound (25 min).

Mezzo C-T

20.30 Intégrale Chopin. Sonate en sol mineur pour violoncelle et piano. Concert enregistré en 1999. 34945827
21.00 Un été de musique.
23.00 Samson. Oratorio de Haendel. Interprété par l'Orchestre baroque de l'Union européenne et le Chœur de l'Académie baroque européenne, dir. Ton Koopman. Solistes : Jeremy Ovenden, Anne Grimm (130 min). 45138705

Muzzik C-S

19.30 Requiem allemand, de Brahms. Concert enregistré au palais des Congrès de Lugano, en Suisse, en 1986. Avec Barbara Hendricks, soprano. 500034724
21.00 Chico Buarque. Documentaire. 500074366
22.00 Zlika 9, musiques de tout le monde. Magazine. 500000279
22.30 Buddy Guy Big Band. Au Festival international de jazz de Montréal 97. Avec Buddy Guy, guitare et chant. 503521750
23.35 Jazz autour de mes nuits. Omar Sosa. 504895144
0.05 Leonard Bernstein. Songfest. Avec Clamma Dale, soprano. 503125545
0.50 Kiju Yoshida rencontre Madame Butterfly. Documentaire (50 min).

Histoire C-T

19.30 La Saga des Nobel. Einstein ou la relativité. La révolution des quantas. Documentaire. 504272095
20.30 et 23.00 Palettes, Euphronios. Cratère d'Héraklès et Antée. Documentaire. 509948989
21.05 Biographies. Zahir Shah, le royaume de l'exil. Documentaire.
22.05 Télé notre histoire. Jacques Antoine. Documentaire [1/2].
23.35 Les Grandes Batailles du passé. Morat 1476 ; Le siège de La Rochelle. Documentaire (110 min).

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Biographie. Yitzhak Rabin, soldat de la paix. Documentaire. 506137182
20.35 Biographie. Tchang Kai-shek, la bataille pour la Chine. Documentaire. 504936499
21.20 Biographie. Lénine. Documentaire. 562785637
22.30 Colonel Blimp ■ Film. Michael Powell et Emeric Pressburger. Avec Roger Livesey, Anton Walbrook. Comédie dramatique (1943, 155 min). 512076637

Forum C-S

19.55 Vivre sur une péniche. Invité : Bernard Coutel, Pierre Vandenbossche, Isabelle et Frédéric Poussin. 501569502
20.55 Pour l'amour des jardins. Invités : Françoise Dubosq, Eric Orsenna, Jacques Beccaleto, Hervé Brunon. 501407328
21.55 Repenser la mondialisation ? Invité : Paul-Henri Ravier, Claude Fussler, Odile Sallard, Jérôme Binde. 545421347
23.00 Pour ou contre l'ENA ? Débat (60 min). 509870415

Eurosport C-S-T

5.30 JO. Handball masculin. France - Australie. 1837347
7.00 JO. Gymnastique artistique. Finales. 349095
7.30 JO. Basket-ball féminin. France - Australie. 1726095
9.30 JO. Gymnastique artistique. Finales. 2922521
11.30 JO. Tennis de table. Simple dames. Match pour la 3^e place. 161279
13.30 JO. Haltérophilie. 94 kg messieurs. Finale. 141415
18.30 Paris-Sydney.
20.00 JO. Gymnastique artistique. Les temps forts du jour.
21.00 Athlétisme. Temps forts.
23.00 Score express.
23.15 JO. Boxe. En différé. 1581927
0.30 JO. Lutte gréco-romaine. 1^{er} tour et quarts de finale messieurs (120 min) 3537670

Pathé Sport C-S-A

20.00 et 0.30 Plein cadre. Magazine. 500544453
20.30 Volley-ball. America's Cup. Finale. Brésil - Cuba. 500942618
22.00 Golf. Circuit américain. Open du Texas. 4^e jour. A San Antonio. 500578057
23.30 Beach soccer. Ligue européenne. Finale. A Cattolica. 500970989
1.00 Rugby à XIII. Super League anglaise (90 min). 502330903

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.15 Journal. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Caméléon. Série. Meurtre parfait 0. 21.40 Menace imminente. Série. La météorite 0. 22.25 Homicide. Série. Justice ou parodie [2/2]. 23.15 Contacts (5 min).

TSR

20.05 Mise au point. 21.05 Navarro. Série. Terreur à domicile. 22.45 et 0.50 100 % 2000. 23.35 Spin City. Série. 23.55 Friends. Série (25 min).

Canal + vert C-S

20.30 JO. Basket-ball féminin. Poule A. France - Australie. 21.45 JO soir. 22.15 JO. Boxe. Résumé. 23.30 JO. Hockey sur gazon masculin. Espagne - Afrique du Sud (30 min).

Encyclopedia C-S-A

20.25 Sida, le doute ! 21.15 Au cœur des matières. Le bronze. 21.30 Le Passé disparu. Yémen. 22.30 Vilcabamba, la vallée des centenaires. 23.05 Le Monde méditerranéen. Une mer ancienne. 23.30 Eco-logique. Sauvons les mangroves (25 min).

Comédie C-S

20.00 Sitcomédie. 22.00 Demandez le programme. 22.30 Le Silence des jambons Film. Ezio Greggio. Avec Ezio Greggio, Dom DeLuise. Comédie burlesque (1993). 0.00 Les Robins des Bois, the Story (30 min).

MCM C-S

19.50 et 22.00, 22.50, 2.30 MCM Tubes. 21.00 Eric Clapton. 24 Nights. Concert à Londres en 1990 et 1991. 23.00 Total Rap. 0.30 Albert souffre Film. Bruno Nuytten. Avec Julien Rassam. Comédie dramatique (1992, 105 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 All Access Britney. 21.30 Real World Hawaiï. Série. 22.00 Yo ! 0.00 Sunday Night Music Mix (300 min).

Régions C-T

20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.50 Le Journal de l'outremer. 21.00 Soirée thématique. Tématéat Portraits. 21.02 Profession JAP: Portrait d'Anne-Marie Morice, juge d'application des peines. 21.30 Télé Cité: Passage protégé ou le sens de l'orientation. 22.00 Aléas: Au secours ! Pin pon ! 22.40 et 0.45 Le Journal des locaux. 23.00 7 en France, Printemps des régions. Invité: F. Zougheibi (40 min).

RFO Sat S-T

19.50 Hau Manava. 21.00 Hebdo SPM. 21.15 Tongariki ou le réveil des mémoires. 21.30 Tribu Babo. 22.30 Palettes. 23.00 Bel pawol. 0.00 Kazye dans lapes tradisyonnell (30 min).

LCI C-S-T

9.00 Le Club de l'économie. 10.00 La Bourse et votre argent. 12.00 et 0.10 Le Monde des idées. 13.30 et 16.30 Décideur. 14.30 et 19.45 Le Journal des régions. 15.15 LCA. 16.00 et 21.00 Place au livre. 18.00 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. 21.30 L'Hebdo du Monde. 22.40 et 23.10, 23.40 Le Week-end politique. 22.50 et 23.20, 23.50 Sport week-end.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 Inside Europe. 21.30 et 4.30 Arctclub. 22.30 CNN dot com. 23.30 World Sport Live. 0.00 et 1.00, 2.30 World View. 0.30 Style (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Il était une fois dans l'Ouest. Jacques Pellin. 20.30 Festival des Vieilles Charrues 2000. Joan Baez. 22.30 Le Livre et l'Entretien. Best of. 23.30 Kelt Live. Mairead Ni Mhaonaigh (60 min).

Action

IMPITOYABLE ■■■■
20.30 CinéCinemas 2 50454298
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1992, 127 min) 0.
En 1880, Un vieux tueur reprend du service pour sauver l'honneur d'une prostituée maltraitée par deux cow-boys.

L'EXPÉDITION DU FORT KING ■■■■
20.45 CinéCinemas 2 502705811
Budd Boetticher.
Avec Rock Hudson
(Etats-Unis, 1953, 86 min) 0.
Malgré les injonctions de son supérieur, un officier américain tente de maintenir la paix avec le peuple séminole. Mais le chef indien et lui se disputent la même femme.

Comédies

GO WEST, YOUNG MAN ■■■■
20.30 Ciné Classics 86481453
Henry Hathaway.
Avec Mae West
(EU, N., 1936, 80 min) 0.
En tournée dans l'Amérique profonde pour présenter son nouveau film, une star hollywoodienne s'éprend d'un homme séduisant et particulièrement musclé.

LES DÉMONS DE JÉSUS ■■■■
22.55 CinéCinemas 3 500206786
Bernie Bonvoin.
Avec Nadia Farès
(France, 1996, 113 min) 0.
Deux familles, l'une de carrossiers siciliens, l'autre de gens du voyage, se querellent sauvagement.

MAIS QUI A TUÉ HARRY ? ■■■■
19.20 Cinétoile 501295237
Alfred Hitchcock.
Avec Edmund Gwenn
(Etats-Unis, 1955, 100 min) 0.
Un encombrant cadavre apparaît et disparaît au gré des frayeurs de ses assassins possibles.

PETITS MEURTRES

ENTRE AMIS ■■■■
20.45 Cinéfaz 505492250
Danny Boyle. Avec Kerry Fox
(GB, 1994, 90 min) 0.
Trois amis découvrent une valise bourrée de billets dans la chambre de leur colocataire décédé et ne reculent devant rien pour s'approprier l'argent.

SEPT ANS DE RÉFLEXION ■■■■
11.05 CinéCinemas 2 503083415
Billy Wilder.
Avec Marilyn Monroe
(Etats-Unis, 1955, 105 min) 0.
Après le départ en vacances de sa famille, un mari modèle rêve de séduire sa capiteuse et très séduisante voisine.

Comédies dramatiques

ADIEU MA CONCUBINE ■■■■
20.45 Cinéstar 1 538864453
Chen Kaige.
Avec Leslie Cheung
(Hongkong, 1993, 170 min) 0.
Un acteur chinois traverse le siècle et ses tragédies.

ENTRÉE DES ARTISTES ■■■■
11.55 Ciné Classics 38334540
Marc Allégret.
Avec Louis Jouvet
(France, N., 1938, 99 min) 0.
Drame de la jalousie et passion du théâtre au Conservatoire.

FRANCISCA ■■■■
2.30 CinéCinemas 2 583979748
Manoel de Oliveira.
Avec Teresa Menezes
(Fr. - Por., 1981, 101 min) 0.
Portugal 1850. Deux aristocrates aiment la même femme.

HIROSHIMA MON AMOUR ■■■■
1.00 Ciné Classics 9041090
Alain Resnais.
Avec Emmanuelle Riva
(Fr. - Jap., N., 1958, 91 min) 0.
A Hiroshima, en 1957. Une Française et un Japonais ont vingt-quatre heures pour s'aimer et se perdre.

J'AI ENGAGÉ UN TUEUR ■■■■

8.50 Cinéfaz 583736182
Aki Kaurismäki.
Avec Jean-Pierre Léaud
(Finlande, 1990, 80 min) 0.
Un homme engage un tueur pour sa propre mort.

KAFKA ■■■■
2.00 CinéCinemas 1 17541922
Steven Soderbergh.
Avec Jeremy Irons
(EU, N., 1991, 100 min) 0.
A Prague, dans les années 20, un modeste employé démasque un savant fou.

L'ANNÉE DERNIÈRE À MARIENBAD ■■■■
10.20 Ciné Classics 63556908
Alain Resnais.
Avec Delphine Seyrig
(Fr. - It., N., 1961, 93 min) 0.
Une femme tantôt repousse, tantôt devant le désir qu'un inconnu tente de lui inspirer.

LES NUITS DE CABIRIA ■■■■
23.05 Ciné Classics 19413705
Federico Fellini.
Avec Giulietta Masina
(It., N., 1957, 110 min) 0.
A Rome, une jeune prostituée un peu naïve découvre ce qu'elle croit être l'amour.



Campbell Scott et Rebecca Pidgeon dans « La Prisonnière espagnole », de David Mamet, à 0.10 sur CinéCinemas 1

SAFE ■■■■

1.50 Cinéfaz 567721106
Todd Haynes.
Avec Julianne Moore
(Etats-Unis, 1995, 118 min) 0.
Une femme d'intérieur développe une allergie à tout ce qui l'entoure et sombre dans la dépression.

URANUS ■■■■
7.30 CinéCinemas 3 501593618
Claude Berri.
Avec Michel Blanc
(France, 1990, 100 min) 0.
Règlements de comptes dans une petite ville de province à la Libération.

VIVRE ! ■■■■
9.05 Cinéstar 2 507555714
Wang Bin, Zhang Xieochun et Zhang Yimou. Avec Ge You
(Chine, 1994, 105 min) 0.
Heurs et malheurs d'une famille chinoise, dans les années 40.

Fantastique

DOCTEUR JEKYLL ET MISTER HYDE ■■■■
8.30 Ciné Classics 19934705
Victor Fleming.
Avec Spencer Tracy
(EU, N., 1941, 114 min) 0.
Un respectable savant se transforme en monstre criminel.

Histoire

SPARTACUS ■■■■
10.00 Cinétoile 547094057
Stanley Kubrick.
Avec Kirk Douglas
(Etats-Unis, 1960, 184 min) 0.
L'insurrection des esclaves contre Rome, sous la direction du gladiateur Spartacus.

Policiers

LA PRISONNIÈRE ESPAGNOLE ■■■■
0.10 CinéCinemas 1 73611534
David Mamet.
Avec Campbell Scott
(Etats-Unis, 1997, 110 min) 0.
Un jeune ingénieur qui soupçonne ses employeurs de chercher à le rouler reporte tous ses espoirs sur un milliardaire qui ne vaut guère mieux.

MAD CITY ■■■■
18.10 CinéCinemas 3 508637521
Costa-Gavras.
Avec John Travolta
(Etats-Unis, 1997, 111 min) 0.
Un gardien de musée récemment licencié prend des enfants en otages, un événement dont un journaliste tente de tirer profit.

LA ROUTE DE CORINTHE ■■■■
22.35 Cinétoile 505882453
Claude Chabrol.
Avec Jean Seberg
(France, 1967, 90 min) 0.
La veuve d'un agent secret assassiné jure de venger la mort de son compagnon et reprend l'enquête que celui-ci menait en Grèce.

UN FRISSON DANS LA NUIT ■■■■
10.55 CinéCinemas 3 598058076
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1971, 95 min) 0.
Un animateur de radio est persécuté par une maîtresse d'un soir qui finit par devenir violente.
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

7.05 Entre-revues. 7.30 La Vie des revues. Sciences humaines. 8.00 Orthodoxie. 8.30 Service religieux organisé par la fédération protestante de France.

9.07 Ecoute Israël.
9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. L'Union Rationaliste.

10.00 Messe. Célébrée en direct de l'église de l'Immaculée Conception, à Paris.
11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille. La figue seconde. Invités : Francis Honoré ; Clément Serquier (Pour un panier de figues).

12.40 Des Papous dans la tête.
14.00 Comédie française. Quelqu'un d'Edmond, de Hugo von Hoffmannsthal.

16.00 Libertés de presse. Peut-on tout dire sur Internet ?
17.00 Une vie, une œuvre. Georges Séféris, 1900-1971. Invités : Dido Lykoudis ; Yannis Mavrouidakos ; Gilles Ortlieb ; Yannis Trovas ; Michel Volkovitch.

18.35 Rendez-vous de la rédaction.
19.30 For intérieur. Alain Vircondelet, écrivain.

20.30 Concert. Transcontinentales. Enregistré le 15 juin, à la Maison de Radio France. Invités : Renaud Garcia Fons. Jean-Louis Martinier.

21.30 Vestiaire. Les Jeux olympiques modernes.
22.05 Projection privée. Barbet Schroeder pour La Vierge des tueurs.

22.35 Atelier de création radiophonique. Pour un oui, pour un non, de Nathalie Sarraute.

0.05 Equinoxe. Aller vers le souffle à Calvi.
1.00 Les Nuits de France Culture (re-diff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.
6.05 Variations sur un thème. 8.02 Musiques d'un siècle.

9.09 XX^e Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron. Concert donné le 22 juillet. Martha Argerich et Nelson Freire, pianos : Variations sur un thème de Joseph Haydn, op. 56b pour deux pianos, de Brahms ; Suite n° 2 op. 17 pour deux pianos, de Rachmaninov ; Symphonie n° 1 op. 25 Classique (transcription pour deux pianos), de Prokofiev ; Grand rondo op. 107 D 951 pour quatre mains, de Schubert ; La Valse pour deux pianos, de Ravel.

11.00 Le Fauteuil de monsieur Dimanche.

12.35 Les Greniers de la mémoire. Les grandes heures de la radio : Eve Griliquez ou l'amour de la poésie.

13.30 Chants des toiles.
14.00 D'une rive à l'autre.
15.30 Le Pavé dans la marre.

18.00 Jazz de cœur, jazz de pique. Edito. Jazz de cœur. Dossier. Le concert de la semaine. Jazz de pique. Curiosité. TV.

19.07 Concert Euroradio. À Schwarzenberg. Angelika Kirchsclager, mezzo-soprano, Helmut Deutsch, piano : Lieder, de Schubert ; Frauenliebe und leben, de R. Schumann ; Œuvres de Brahms : Cinq Lieder : Von Waldekränzer Hölle ; Wenn dur nur zuweilen lächelst ; Es träumte mir ; Ach, wende diesen Blick ; Unbewegte Laue Luft ; Melodies tsiganes, de Dvorak.

20.30 Loge privée.
22.00 A l'improviste. Invités : Franck Tortiller, vibraphoniste ; Jean Geoffroy, percussionniste.

23.00 Senza.
0.00 Le jazz, probablement. Festival Jazz sous les pommiers, de Coutance. Donné le 1^{er} juin. Vincent Courtis et le quintette Orange, Michel Godard, tuba, John Greaves, chant et guitare, Nicholas Mizrachi, manipulation sonore et Cyril Atef, batterie.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre. La Mer, de Claude Debussy.

16.00 Récital du pianiste Nicholas Angelich. Œuvres de Brahms : Ballades op.10, Fantaisies op. 116 ; Œuvres de Ravel : Gaspard de la nuit ; La Valse.

18.00 L'Agenda de la semaine.
18.05 Têtes d'affiche.

20.00 Soirée lyrique. L'Enlèvement au sérail. Opéra de Mozart. Par le Chœur de l'Opéra d'Etat de Dresde et l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Josef Krüps, Anneliese Rothenberger (Constance) ; Lucia Popp (Blonde), Nicolai Gedda (Belmonte), Gerhard Unger (Pedrillo), Gottlob Frick (Osmin).

21.58 Soirée lyrique (suite). Variations pour clarinette en ut majeur, de Rossini, par I. filarmonici del teatro comunale di Bologna, dir. Riccardo Chailly ; L'Arlesienne, de Cilea, par le Chœur et l'Orchestre de l'Etat hongrois, dir. Charles Rosekrans, Elena Zilio (Rosa Mama), Péter Kelen (Federico), Maria Spacagna (Vivetta), Barry Anderson (Balduccare), Balázs Póka (Metiño), Tamás Clementis (Marco), Katalin Halmaj (Innocente).

1.00 Les Nuits de Radio Classique.



Lundi 18 septembre

FALBALAS ■■■

17.05 La Cinquième
Jacques Becker (Fr., 1945, N., 95 min). Avec Raymond Rouleau, Micheline Presle.
Un grand couturier parisien tombe amoureux fou de la fiancée de son ami. Un drame situé dans les milieux de la mode et qui se transforme en peinture d'une relation obsessionnelle et violente.

HOTEL NEW HAMPSHIRE ■

20.45 Arte
Tony Richardson (EU-GB, 1984, 100 min). Avec Jodie Foster, Beau Bridges.
La vie d'une famille américaine étalée sur plusieurs années. Une adaptation amusante d'un roman de John Irving.

ROAD HOUSE ■

20.50 M 6
Rowdy Herrington (EU, 1989, 109 min). Avec Patrick Swayze, Kelly Lynch.
Un videur de boîte de nuit tient tête à un potentat local. Un petit film d'action à la réalisation honorable et à l'ambition modeste.

LA LUMIÈRE

BLEUE ■■
22.30 Arte
Leni Riefenstahl (All., 1932, v.o., 80 min). Avec Leni Riefenstahl, Mathias Wiemann.
Une jeune montagnarde est victime de la colère des villageois qui la prennent pour une sorcière. Premier film réalisé par Leni Riefenstahl qui interprète le rôle principal. La prouesse technique s'allie à l'exaltation de la montagne.

LE CONTINENT DES HOMMES-POISSONS ■

22.55 M 6
Sergio Martino (Ital., 1978, 93 min). Avec Barbara Bach, Joseph Cotten.
Un savant fou se livre à des expériences qui transforment des hommes en créatures amphibies. Petit nanar italien point déplaçant qui recycle les clichés du cinéma d'aventure et de la science-fiction traditionnelle.

DEAD HEART

0.25 Arte
Nick Parsons (Aust., 1996, v.o., 103 min). Avec Bryan Brown, Ernie Dingo.
Rediffusion du 7 septembre.



PHOTOS : COLLECTION CHRISTOPHE L.

Raymond Rouleau et Micheline Presle dans « Falbalas », de Jacques Becker

La critique de Jean-François Rauger

Mardi 19 septembre

LA FEMME DU COSMONAUTE
20.55 France 2
Jacques Monnet (Fr., 1997, 100 min). Avec Victoria Abril, Gérard Lanvin.
Une femme, dont le mari a été envoyé dans l'espace, communique avec lui grâce à un écran géant installé chez elle. Une comédie conjugale classique sur une idée curieuse qui ne suffit pas à faire décoller le film.

LA CITÉ DE LA PEUR
20.55 TF 1
Alain Berberian (Fr., 1994, 110 min). Avec Chantal Lauby, Alain Chabat.
Un tueur en série terrorise le festival de Cannes. Le comique télévisuel des Nuls transposé au cinéma.

LE CHÂTEAU DE L'ARAIGNÉE ■■■
0.55 Arte
Akira Kurosawa (1957, N, v.o., 120 min). Avec Toshiro Mifune, Isuzu Yamada.
Rediffusion du 8 septembre.

Jeudi 21 septembre

L'ÂGE INGRAT
20.50 France 3
Gilles Grangier (Fr., 1964, 90 min). Avec Jean Gabin, Fernandel.
Deux jeunes s'aiment mais

leurs pères respectifs s'opposent. Le duel Gabin-Fernandel constitue la seule raison d'être de ce film. C'est peu.

LOS ANGELES 2013 ■
22.31 M 6
John Carpenter (EU, 1996, 96 min). Avec Kurt Russell, Stacy Keach.
Dans un futur proche, un aventurier doit retrouver la fille du président des Etats-Unis qui a rejoint un leader révolutionnaire. Une charge politique robuste plaquée sur une mise en scène plus nonchalante que d'habitude chez ce réalisateur.

LE GRAND SOMMEIL
23.05 France 2
Michael Winner (GB, 1978, 95 min). Avec Robert Mitchum, Sarah Miles.
Nouvelle adaptation du roman de Chandler. Howard Hawks est loin, et Robert Mitchum est trop vieux.

ASSUNTA SPINA ■■
23.50 Arte
Gustavo Serena et Francesca Bertini (Ita., 1915, N., muet, 72 min). Avec Francesca Bertini, Gustavo Serena.
Naples au début du siècle, une jeune femme est fiancée à un homme très

jaloux. Pour découvrir les mélodrames italiens des années 10 et l'interprétation des stars de l'époque, figuration plausible de l'hystérie.

LE BAZAAR DE L'ÉPOUVANTE

1.00 Arte
Fraser C Heston (EU, 1993, 113 min). Avec Max von Sydow, Ed Harris.
Rediff. du 10 septembre.

Vendredi 22 septembre

TERRE LOINTAINE ■■

23.30 Arte
Walter Salles et Daniela Thomas (Brésil, 1995, N., v.o., 100 min). Avec Fernanda Torres, Luis Melo.
Après un meurtre, un couple tente de fuir le Portugal. Un mélange de réflexion sur l'exil et de péripéties de film noir. Très réussi et très rigoureux

Dimanche 24 septembre

LE MAÎTRE DES ÎLES
20.40 Arte
Tom Gries (EU, 1969, 128 min). Avec Charlton Heston, Géraldine Chaplin.
Un aventurier qui a fait fortune dans la plantation d'ananas complotte pour qu'Hawaï soit placée sous protectorat américain. Lourde production dont l'action s'étale sur plusieurs années. Une composition saisissante de Charlton Heston en personnage ambivalent.

LE ROI DE NEW YORK ■■
22.50 TF 1
Abel Ferrara (EU, 1989, 115 min). Avec Christopher Walken, David Caruso.
Un roi de la pègre à New York tente de contrôler le trafic de drogue. Le portrait violent et stylisé d'un gangster, figure ambiguë et mythologique. Saisissante interprétation de Christopher Walken

MARIANNE DE MA JEUNESSE
0.30 France 3
Julien Duvivier (Fr., 1954, N., 102 min). Avec Pierre Vaneck, Marianne Hold.
Un jeune homme, en vacance dans un château bavarois rencontre une mystérieuse jeune femme. Une féerie poétique. Le sombre Duvivier est parfois tenté par un merveilleux un peu mièvre.

Canal +

Premières diffusions

HIGH ART ■
Lundi 22.15
Lisa Cholodenko (Can.-EU, 1997, v.o., 98 min). Avec Ally Sheedy, Radha Mitchell.
Une jeune New-Yorkaise rencontre un photographe renommée. Une vision très aiguë des milieux branchés new-yorkais.

D'UNE VIE À L'AUTRE ■
Mercredi 21.00
Richard Lagravanese (EU, 1996, 96 min). Avec Holly Hunter, Danny De Vito.
Une divorcée devient amie avec le liftier de son immeuble. Une œuvre intimiste, d'une mélancolie un peu fabriquée.

PRISON À DOMICILE
Mercredi 23.45
Christophe Jacrot (Fr., 1999, 83 min). Avec Jean-Roger Milo, Ticky Holgado.
En raison de la surpopulation carcérale, un truand est placé dans une famille respectable.



Jean-Pierre Darroussin et Eric Caravaca dans « C'est quoi la vie ? », de Francois Dupeyron

C'EST QUOI LA VIE ? ■
Jeudi 20.40
Francois Dupeyron (Fr., 1999, 112 min). Avec Eric Caravaca, Jacques Dufilho.
Un jeune paysan doit quitter la ferme familiale. Une vision lyrique de la nature.

L'INVISIBLE DOCTEUR MABUSE ■
Jeudi 0.10
Harold Reinl (Fr.-All., 1962, N., 85 min). Avec Lex Barker, Karin Dor.
Polar fantastique.

VERY BAD THINGS ■
Vendredi 21.00
Peter Berg (EU, 1999, 97 min). Avec Christian Slater, Cameron Diaz.
Des amis venus faire la fête à Las Vegas se retrouvent pris dans une succession infernale de meurtres. Une comédie macabre et de mauvais goût, plutôt efficace si l'on est pas trop regardant.

LES MIGRATIONS DE VLADIMIR
Dimanche 2.00
Milka Assaf (Fr., 1999, 105 min). Avec Francois Morel, Anne Jacquemin.
Un clochard russe traqué par la Mafia change de corps grâce à un savant fou.

- On peut voir
- A ne pas manquer
- Chef-d'œuvre ou classique



Sur le tournage de « Nos funérailles »

L'art poétique et violent d'Abel Ferrara

DRILLER KILLER
KING OF NEW YORK
NOS FUNÉRAILLES
THE BLACKOUT

QUATRE films d'Abel Ferrara, le cinéaste américain le plus passionnant et le plus controversé du moment, sont désormais disponibles en DVD zone 2. Auxquels pourrait s'ajouter l'édition américaine de *Body Snatchers* qui contient une version sous-titrée en français. Après la surprise créée par *L'Ange de la vengeance*, son premier film distribué en France, Ferrara a longtemps été vu comme un réalisateur de genre, un spécialiste du polar urbain et violent, une réputation confirmée par les films suivants, *New York*, *Deux Heures du matin*, *China Girl* et *King of New York*. Avec *Bad Lieutenant* puis surtout *Snake Eyes*, le rapport au genre se distend et le réalisateur, enchaînant des films à priori disparates, est alors hâtivement considéré comme un cinéaste de l'autodestruction et de la quête religieuse de la rédemption, attitude dans laquelle certains verront une pose plutôt qu'une véritable inspiration.

Driller Killer n'a pas connu de sortie commerciale dans les salles en France. Ferrara y interprète le rôle principal, celui d'un artiste peintre qui, la nuit, assassine les clochards avec une perceuse électrique. Premier film officiellement signé de Ferrara, c'est un mélange curieux, à mi-chemin entre le cinéma underground et le film d'épouvante. La précision réaliste de la description de New York se mêle à une utilisation de l'horreur gore débouchant sur l'onirisme. *King of New York*, en offrant à Christopher Walken un de ses plus beaux rôles, est le portrait d'un caïd de la pègre new-yorkaise qui tente de contrôler le trafic de drogue. Le film dessine un person-

nage séduisant, ambivalent, acharné à utiliser l'argent gagné pour construire un hôpital pour nécessiteux. *Nos funérailles* (toujours avec Walken) reconstitue sobriement l'Amérique des années 30. Une veillée funèbre (un jeune gangster a été abattu et ses frères cherchent à le venger) tourne, au petit matin, à la catastrophe. Il s'agit d'une réflexion sur la liberté personnelle et la morale, les déterminations sociales des devoirs de leur famille, de leur clan ou de leur classe. Ce bouleversant lamento philosophique s'appuie, sans ostentation, sur diverses références picturales.

C'est sans doute *The Blackout* qui constitue le plus beau, en même temps que le plus inconfortable des quatre films. Un acteur déjanté perd la femme qu'il aime. Assagi, il reste hanté par l'idée qu'il aurait pu la tuer dans un moment d'égarement. La description de la destruction physique dans l'alcool et la drogue se marie avec une science du montage, un traitement de l'image qui donne à celle-ci une consistance matérielle et charnelle. Tout le cinéma de Ferrara est résumé ici, un combat entre l'abstraction et la matérialité. *The Blackout* décrit des corps souffrants et les filme en essayant de trouver un dépassement à leur douleur. La mise en scène comme pure énergie tente ici de nier l'impression d'éclatement en accentuant le sentiment physique, par le montage et la plastique des images, d'une fluidité poétique.

Jean-François Rauger

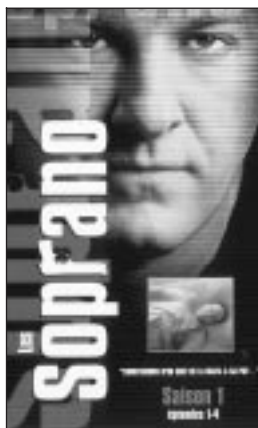
■ *Driller Killer* : 1 DVD couleur, v.f. ou v.o. sous-titré, Opening, distribué par Gaumont Columbia Video, 200 F (30,48 €). *King of New York*, *Nos funérailles* et *The Blackout* : 3 DVD couleur, v.f. ou v.o. sous-titrée, Film-Office, 180 F, 202 F et 202 F (27,44 €, 30,79 € et 30,79 €). (Prix indicatifs.)

Les Soprano

SÉRIE TÉLÉ

Déjà diffusée sur Canal Jimmy et avant d'arriver bientôt sur France 2, la première saison de cette série remarquable est désormais disponible en vidéo. On retrouve avec bonheur Tony Soprano (James Gandolfini), chef de la mafia d'une petite ville américaine, aussi bon père de famille qu'impitoyable en affaires. Dépressif, il attend le retour des canards sauvages qui ont déserté sa piscine et confie son désarroi à sa psychanalyste. Absence de manichéisme, ironie et humour, une série intelligente et attachante. - O. M.

■ 2 coffrets de 2 cassettes, v.o. sous-titrée ou v.f., 640 min, Warner Home Video, 179 F (27,28 €) le coffret, 89 F (13,56 €) la cassette.



Les Misérables

SÉRIE TÉLÉ

Bien avant l'adaptation de l'œuvre de Victor Hugo, réalisée par Josée Dayan avec Gérard Depardieu (la vingtième à ce jour dans le monde depuis 1909, si l'on en croit le comptage effectué ici), TF 1 diffusait, en 1983, une version des *Misérables*, d'Alain Decaux et Robert Hossein, qui, opportunément, sort aujourd'hui en DVD. Lino Ventura y est Jean Valjean, Michel Bouquet, Javert et le formidable Jean Carmet incarne Thénardier. Les quatre épisodes portent la marque SFP, autant dire que le feuillet est un peu daté, même si cette version n'a rien d'indigne. Bien au contraire. - O. M.

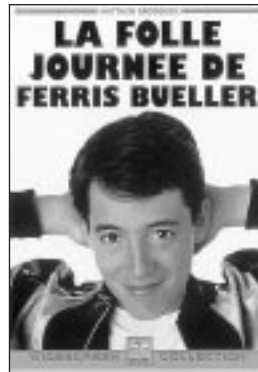
■ 1 DVD, couleur, deux langues, 220 min, L. C. J. Editions, 169 F (25,76 €).

La Folle Journée de Ferris Bueller

CINÉMA

L'édition en DVD du film de John Hughes, réalisé en 1986, est une bonne surprise. Ferris Bueller, (Matthew Broderick dans un de ses premiers rôles) s'offre une énième et ultime journée de « sèche » en compagnie de sa petite amie et de son copain en mal de vivre. Mais le proviseur (le très drôle Jeffrey Jones) en fait une affaire personnelle... Une comédie loufoque et rythmée, dans laquelle le spectateur est pris à témoin (apartés et plans face caméra) et qui n'épargne pas une société américaine décrite sans complaisance. En bonus, un commentaire sous-titré en français du réalisateur, scénariste et producteur, John Hughes. - T. Ni.

■ 1 DVD, couleur, 4 langues, 14 sous-titres, 99 min, Paramount, 169 F (25,76 €).



Henri Dès : Olympia 2000

ENFANTS

Le rendez-vous est devenu un rituel. Chaque année à la même époque, le concert de l'année d'Henri Dès, qui dispose d'un véritable fan club parmi les enfants de maternelle, sort en vidéo. La dernière livraison a été enregistrée à l'Olympia. Devant un public qui connaît tout son répertoire par cœur, le chanteur suisse enchaîne titres récents de son dernier album et de nombreuses reprises (*La Petite Charlotte*, *Le Téléphone*, *La Sorcière de minuit*, etc.), dans une mise en scène malicieuse d'Yves Carnevaris. - S. Ke.

■ 1 cassette, 80 min, TF 1 Vidéo, 99 F (15,09 €).

L'Impasse

CINÉMA

Dix ans après *Scarface* (qui ressort en cassette chez Universal), Brian De Palma réalisait, toujours avec Al Pacino, magnifique, l'un de ses meilleurs films. On pense, bien sûr, à Martin Scorsese à cause du thème de la rédemption de cet ancien caïd qui, sorti de prison, veut rentrer dans le droit chemin mais n'échappera pas à un destin inéluctable.

L'utilisation de la voix off et la scène finale, remarquablement stressante, donnent à ce film vraiment très noir une singularité et une force exceptionnelles. - O. M.

■ 1 DVD, couleur, trois langues, huit sous-titres, 140 min, Universal/Columbia Tristar Home Video, 179 F (27,28 €).



Ghost Dog

CINÉMA

Forest Whitaker, impressionnant, interprète un tueur à gages très éloigné d'une certaine image d'Épinal cinématographique. Clin d'œil à *Birdy*, il vit sur le toit d'un immeuble entouré de pigeons voyageurs et a pour seuls amis un marchand de glace français (Isaach de Bankolé) et une petite fille. Ours solitaire et fantomatique, il s'oppose à une famille de mafieux italo-américains qui veut l'éliminer. Jim Jarmusch joue ici avec le film de genre d'une manière à la fois spirituelle et poétique, maniant l'humour au troisième degré. - O. M.

■ 1 DVD, couleur, deux langues, trois sous-titres, 110 min, Le Studio Canal+, distribution PFC Vidéo, 179 F (27,28 €), 99 F (15,09 €) la cassette. (Prix indicatifs.)



Le week-end le plus sport de Canal+

DU jamais vu. En deux jours, samedi 16 et dimanche 17 septembre, une chaîne française, en l'occurrence Canal+, a prévu près de quarante-quatre heures de programmes sport. Michel Denisot, patron d'un service qui ne cesse de grandir (cent cinq permanents aujourd'hui) ne craint pourtant pas l'overdose : « Depuis Barcelone en 1992 et Atlanta il y a quatre ans, nos abonnés sont habitués à une présence massive de sports à l'antenne pendant les Jeux. Mais il est vrai que, depuis quatre ans, notre offre s'est enrichie avec l'apparition d'émissions



Les handballeurs français : en attendant France-Slovénie en direct de Sydney, samedi à 2 h 10 du matin

comme "L'Equipe du dimanche", "Jour de rugby", ou avec la diffusion en direct le samedi après-midi d'un match de foot. » Entre les Jeux de Sydney, l'imposante actualité footballistique et la reprise du championnat de France de rugby, ce mois de septembre « sera le plus sport de toute l'histoire de Canal+ », précise Denisot, soulignant au passage que les audiences enregistrées le samedi après-midi lors de la diffusion en direct d'un match de D1 à 17 h 15 sont « remarquables ».

Reste à savoir si les abonnés, gavés de football, de rugby et de boxe, seront fidèles au rendez-vous nocturne des Jeux de Sydney.

Pour ce week-end historique, les festivités débuteront dans la nuit du vendredi au samedi, à 2 h 10, avec un match de handball France-Slovénie en direct d'Australie. Suivront le triathlon, un championnat du monde de boxe, du basket, de l'escrime, du cyclisme, de la natation, du judo.

Après une petite pause entre 12 h 40 et 14 heures, le programme reprend avec un match de rugby en direct (Bourgoin-Stade français) suivi du Trophée Lancôme de golf et du match Lens-PSG à 17 h 15. Brève interruption entre 19 h 20 et 20 h 40, et la folie sport continue avec un championnat du monde de boxe en direct de Châteaurox suivi du traditionnel « Jour de foot ». A 23 h 15, boxe, puis direction Sydney pour du bas-

ket (France - Nouvelle-Zélande).

Dans la nuit du samedi au dimanche, entre 2 h 30 et 5 h 15, un long break sera accordé aux sportifs en chambre épuisés. Mais, entre 5 h 15 du matin et minuit et demie, le rythme délirant reprendra pour se terminer avec la retransmission en direct du match Saint-Etienne - Lille suivi de « L'Equipe du dimanche ». Bon courage.

Alain Constant

S Y D N E Y
2 0 0 0

Le Monde à Sydney. Pour en savoir plus, lire notre supplément « Sydney 2000, Le Guide des JO » (paru dans *Le Monde* du jeudi 14 septembre). Et retrouvez tous les jours jusqu'au 2 octobre, notre **Cahier Spécial**, ainsi que le programme complet des retransmissions dans nos pages **Radio-Télévision**. Rendez-vous aussi sur Internet : jo.lemonde.fr

CYCLISME SUR PISTE

Lundi 18 septembre, 12.30
et mardi 19, 10.15 Eurosport
Finales au Dunk Gray Vélodrome.

ESCRIME

Lundi 18 septembre, 10.00 Eurosport
Epée par équipes messieurs : finale.
Jeudi 21 septembre, 10.00 Eurosport
Sabre individuel messieurs : demi-finales et finale.
Vendredi 22 septembre, 8.30 Canal+ et 14.00 Eurosport
Fleuret par équipes messieurs : finale.
Samedi 23 septembre, 8.30 Canal+ et 12.00 Eurosport
Fleuret par équipes dames : finale.

GYMNASTIQUE ARTISTIQUE

Jeudi 21 septembre, 10.45 Canal+ Vert
Concours général individuel dames : finale.
Dimanche 24 septembre, 7.00 Eurosport
Cheval d'arçons messieurs et saut de cheval dames : finales.

NATATION

Du lundi 10.00 Canal+ Vert et Eurosport.
Finales à l'Aquatic Centre de Sydney.

EVASION
Publicités

HAUTES-ALPES

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS
STATION VILLAGE - ÉTÉ - HIVER
Soleil - Randonnées - Flore
HÔTEL LE CHAMOIS**
Logis France 2 cheminées
1/2 pension 285 F - 315 F
Tél : 04.92.45.83.71 - Fax : 04.92.45.80.58
www.lechamois.fr/fm



Compagnie Italienne de Tourisme

ROME EXPRESS

Avion + 2 nuits hôtel 2* + petits-déjeuners

1 755 F TTC. (Nuits supplémentaire 275 F).

Prix par personne base chambre double - Départs et retours Paris tous les soirs (vols désignés) - Supplément chambre individuelle 130 F par nuit - Valable du 1er septembre au 31 octobre 2000 (dernier retour).

Conditions générales et particulières de vente
Voir brochures "Italie - Sicile - Sardaigne" été 2000.

Renseignements et inscription au : **01 34 51 39 62**
Minitel 3615 CIT EVASION (1,29 F/mn) - Web : www.citvoyages.com

L 075 95 0167 - Concept IFC

ANYWAY.com

VOLS ALLER/RETOUR*
Taxes aéroport comprises

AJACCIO	@ 990F	POINTE A PITRE	@ 2290F
HERAKLION	@ 1590F	PORTO	@ 1290F
REUNION	@ 3290F	SAINT MARTIN	@ 2290F
MALAGA	@ 1290F	IBIZA	@ 1290F
MARRAKECH	@ 1590F		

WEEK-ENDS

(vol + 2 nuits hôtel 2* + 2 petit-déjeuners)

COPENHAGUE	à partir de 2320F
LONDRES	à partir de 1330F
MADRID	à partir de 2120F

www.anyway.com

0 803 008 008 - 3615 ANYWAY*****

* Prix par personne à partir de, susceptible de changement sans préavis. Pour la validité, nous consulter.
** 0,99F /mn, *** 2,23F /mn

AnyWay Lic. 075960011, RCS Paris B391482452, Caution Bancaire Banque de Bascque de Beau, ARCP : Général Assurance et APS

cadre solaire



« Les Misérables », version christique

« Les Misérables » (TF1) bénéficient d'une interprétation exceptionnelle de John Malkovich, dont chaque regard, chaque déplacement, dans une économie de moyens admirable, provoque le spectateur et laisse voir son âme de « justicier » de l'Absolu. Mais... sa « justice » n'est pas la Bonté ; il n'aide pas Fantine et poursuit Valjean ; c'est un homme du XIX^e siècle, et le père Hugo le décrit sans fard... Il « enferme » - il n'est pas capable d'« ouverture ». Le visage fermé de Malkovich nous le rappelle...

Depardieu, Clavier et surtout Charlotte Gainsbourg ne déçoivent pas, mais quelques scènes ratées (le bain en feu, Karl Zéro en procureur), et certains maquillages exagérés viennent gêner le spectacle.

Spectacle ? Une photographie du XIX^e siècle plutôt. Une sociologie avant l'heure. Alors, où le bât blesse-t-il ?

Didier Decoin a adapté *Monte-Cristo* et la vie de Balzac. Ici encore, il nous assène une version christique (très conformiste) de ses héros, hommes d'un siècle « bourgeois », certes, mais dont les œuvres ou les figures relèvent d'une rédemption toute républicaine. N'oublions pas non plus le personnage déplacé du juif caricatural de son « Balzac ». Décevant !

Dans « Les Misérables », la Bonté et la Vérité sont exclusivement dans les mains des sœurs et des évêques. L'Eglise devient le personnage invisible d'une construction qui, chez Hugo, atteint le sublime par l'humanité de Valjean. N'y a-t-il pas d'autre « rewriter » à la télévision ?

Alain Suied
Paris



Moi, je ne l'aime pas

Dans « Le Monde Télévision » daté 10-11 septembre, vous intitulez votre article sur Christophe Hondelatte, avec un enthousiasme démesuré, « Tout le monde l'aime ».

Moi, je ne l'aime pas ! Pas l'homme : en tant qu'auditeur, il ne m'intéresse pas. Non, le présentateur du « 13-14 » sur France-Inter. Et je pense que je ne suis pas le seul à être content de son départ vers d'autres cieux radiophoniques que je n'entends pas fréquenter.

Je ne doute pas qu'il soit réellement un bon « pro » avec « d'énormes qualités » et qu'il a « des convictions » (lesquelles ?). Malheureusement, publiquement, sur France-Inter et au moment de son départ, seuls ses défauts ont encombré l'antenne.

Tout d'abord, sur la forme : sa manie de scander le français en accentuant (à contretemps) les termes secondaires non essentiels à la compréhension des propos, apparaît très agaçante. De même, par sa propension à interrompre ses

interlocuteurs, à s'investir parfois par des propos niais au milieu des discours des intervenants et à vouloir assumer des propos définitifs déplacés (n'a-t-il pas affirmé que Tiberi avait « pétié les plombs ») rendait l'écoute du « 13-14 » très pénible.

Faire une « info incisive décapante et moderne », c'est bien au niveau des principes affirmés. Encore faut-il définir l'info pouvant ainsi recevoir cette triple qualification.

Sur le fond, ses propos n'ont jamais été très informatifs et au moins deux fois, il me semble que ses interlocuteurs l'ont assez sèchement contredit.

Dans d'autres registres, j'ai apprécié Jean-Luc Hess ou Pierre Bouteiller, par exemple, et j'aime bien, actuellement, Pierre Cayrol.

Je n'ai pas aimé Christophe Hondelatte parce qu'à l'instar de Christine Ockrent autrefois, il donne l'impression que l'information qu'il présente n'a d'intérêt qu'à travers son intervention et non pas par elle-même. C'est désagréable et pas nécessairement « moderne » !

Claude Bengier
Grenoble (Isère)

Le Lay, la Bretagne, la guerre

Je viens de lire l'interview que Patrick Le Lay (« Le Monde Télévision » daté 27-28 août). Ses déclarations me font réagir. Je suis également Breton depuis pas mal de générations (mais peut-être aussi un peu Hun si l'on remonte à Attila), je n'en tire ni gloire ni honte. Les déclarations ethniques de M. Le Lay sont bien dans l'air du temps, c'est une mode et ça rapporte (demandez donc à Alan Stivell, Dan Ar Braz ou Denez Prigent quel est leur vrai nom, vous verrez ça fait moins celte et ça n'est guère vendeur). Cela ne doit cependant pas permettre de dire n'importe quoi. Je passe sur la promotion de la langue bretonne perdue selon M. Le Lay à cause de l'école de la République, mais ses parents auraient pu lui transmettre ce savoir comme ils ont su probablement l'envoyer au catholicisme pour lui transmettre des traditions catholiques. M. Le Lay soutient les écoles Diwan, c'est son droit, mais alors il ne faut pas glorifier le gallois, qui n'a pas le droit de cité dans ces mêmes écoles. Total est un pollueur, c'est probable, mais l'argent n'ayant pas l'odeur du pétrole, on continue à accueillir leurs publicités sur TF 1 (et aussi sur TV Breizh ?).

Mais le pire est la réécriture de l'Histoire. Affirmer que les collaborateurs nationalistes bretons (qui, tout comme M. Le Lay, parlaient de « leur pays, la Bretagne, intégrée à l'Europe », en oubliant l'existence de la République française) n'étaient que des scouts qui gardaient des dépôts de munitions à Rennes, c'est oublier que la milice Perrot faisait partie intégrante du SD allemand ; que son chef, Célestin Lainé, a été fusillé à Rennes en 1946 pour collaboration et

crimes de guerre (tout comme André Geoffroy, Léon Jasson et bien d'autres, à l'exception de ceux qui se sont enfuis en Irlande) ; qu'au Château Saint-Gurval, à Guer, à Baud, à Sarzaud, à Guéméné/Scorff, à Caliac, des résistants ont été massacrés par ces miliciens bretons et souvent en coopération avec des parachutistes SS.

En 1944, dans les maquis de Saint-Marcel, les lieutenants Marianne et Skinner (fils du député de Kerrilis) ont été fusillés par ces mêmes miliciens. Le nationalisme breton vient de l'extrême droite (voir le drapeau « traditionnel », la *gwen-ha-du*, qui date des années 20, dessiné par un fasciste de l'époque dont j'ai oublié le nom). Ne pas le reconnaître, c'est probablement admettre que cela n'est toujours pas clairement rejeté. Il est évident que la mondialisation de l'économie préfère des régions le plus petites possible parlant des langues qu'elles seules connaissent à des pays souverains et démocratiques, pour imposer sa langue (l'anglais) et ses méthodes « un dollar = une voix ». L'ethnisme, comme dit Jean-Luc Mélenchon, est une idée rétrograde.

Philippe Chartier
Cachan (Val-de-Marne)

RECTIFICATIF. En page 9 de notre précédent numéro, il y avait une coquille dans la légende de la photo illustrant « Souvenirs de trains et d'errances » : « Quatre millions de personnes à la rue » au lieu de « à la vue ». Par ailleurs, en page 12, c'est Jacques Siclier, dont la signature a sauté au montage, qui est l'auteur de l'article sur *Poker Party*.

POUR NOUS ÉCRIRE
Adressez vos lettres à :
Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard,
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr

EVASION

Publicités

Point-Afrique "Au-delà du tourisme"

LIBYE

RANDONNÉE DANS L'AKAKUS

8 jours en pension complète

2 580 F

VOLS DIRECTS : PARIS/SEBHA

à partir de

1960 F A/R*



N° Indigo 0 820 830 255

0,78 F TTC la minute

www.point-afrique.com - contact@point-afrique.com

Licence P.L. n° 075 00 00 00

Roche & Reale Conseil 04 75 94 04 60

Chaque semaine
retrouvez
la rubrique

"EVASION",
renseig. publicité :
☎ 01.42.17.39.63
(Fax : 01.42.17.39.25)